Digitized by Google

BIBLIOTHECA RESIDENTIÆ INSUL. S.J.
IHS

BIBLIOTHÈQUE
DES
R. P. JÉSUITES
DE
LILLE

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTORIQUE,

Tome Prémier.

Digitized by Google

Digitized by Google

B. Picart inv. et fecit 1720.

A AMSTERDAM
L' HONORÉ &
Libraires Avec

ATLAS
HISTORIQUE.
TOME PREMIER.

CHEZ
CHATELAIN
Privilege M.DCC.XXI.

Digitized by Google

Digitized by Google

La Chronologie des Conſuls Romains, des Papes, des Empereurs, des Rois & des Princes, &c. qui ont été depuis le commencement du Monde, juſqu'à préſent: Et la Généalogie des Maiſons Souveraines de l'Europe.

Par Mr. C. * * *

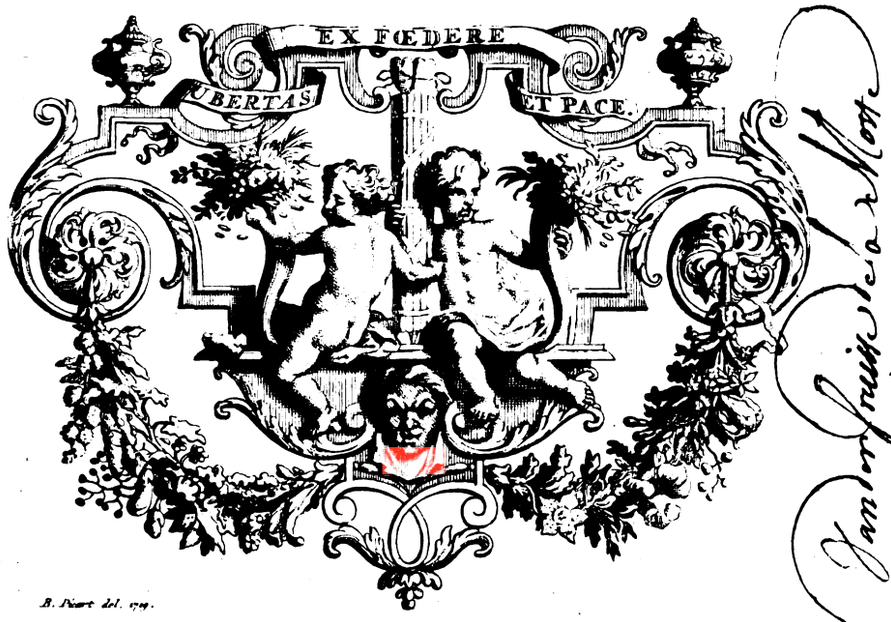
Avec des DISSERTATIONS ſur l'Hiſtoire de chaque Etat,

Par Mr. GUEUDEVILLE.

TOME PREMIER.

Conténant la Gréce, l'Hiſtoire Romaine, Rome Moderne, Naples, la France, l'Eſpagne, & les Provinces Unies.

Troiſieſme Edition, Révuë corrigée & augmentée.



BIBLIOTHEQUE S. J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

A AMSTERDAM,

Chez L'HONORE & CHATELAIN.

M DCCXXI.

Avec Privilege.

Digitized by Google

Digitized by Google

qui ne trouvât bon nombre de fauteurs & de partisans; en un mot, le premier des hommes s'est laissé seduire, & probablement le dernier ne sera pas plus sage.

Il faut pourtant convenir à la gloire de nos contemporains qu'ils aiment les Livres & la lecture. Jamais le goût ne fût plus favorable aux Ouvrages d'esprit: Les Sciences & les beaux Arts sont sur le thrône; le Public non vulgaire en est insatiable; son désir s'irrite par l'abondance de la nouveauté, c'est une belle & loüable fureur. Ce seroit ici une occasion assez naturelle pour comparer nos jeunes & modernes Muses avec les vieilles & venerables Muses de l'Antiquité, mais, outre que nous ne nous sentons pas assez nerveux pour entrer dans cette Lice, le respect dû aux fameux Athlétes qui ont lutté si glorieusement sur cette question nous la fait éviter. Qu'il me soit seulement permis de dire que si les Modernes n'ont pû avoir l'honneur de faire les premieres découvertes dans la République des Lettres, ils s'en sont bien dédommagez par les richesses, & par les agrémens dont ils ont relevé le travail des Anciens. Nôtre siécle jouït même d'un bien dont il n'est redevable qu'à son invention, c'est qu'il n'y a point de belle connoissance, où l'on ne puisse arriver par une route également unie & abregée. Nos Savans ont bien voulu consacrer leur précieux loisir à défricher les ronces, & les brousailles de la Litterature, & ils y ont heureusement réüssi. De cette Source ont coulé dans le Public tant de doctes volumes destinez à l'instruction de quelques jeunes Princes, Ouvrages où l'érudition des Maîtres brille par tout, & où les illustres Eléves aprennent à meriter leur naissance & leur rang.

De tous les soins qui concernent la culture de l'esprit humain, celui de le bien appliquer à l'Histoire n'est pas le moins important. C'est par cette étude qu'un habitant du Monde s'instruit de tout ce qui s'est passé sur ce grand théatre. Comme il raporte aux idées qu'il a du faux & du vrai, du bon & du mauvais, du vice & de la vertu, tous les objets représentez dans le tableau de l'Histoire, châque évenement lui vaut une leçon, & s'étudiant, en quelque sorte, soi-même dans tous les hommes qui ont passé par la Terre, il n'y a rien sur quoi il ne puisse se prescrire un modéle de conduite. C'est ce qu'il fait lors que voïageant dans ce vaste païs des évenemens soûs la conduite d'un sage guide, il ne marche point à la lueur d'un faux jour. On fait remarquer à cet

hom-

Digitized by Google

homme que lire des faits, ſans y reflêchir par les principes de la bonne & ſaine morale, c'eſt ſe remplir la tête d'une infinité d'images, qui ne ſont bonnes qu'à fournir de la matiere aux ſonges, où, tout au plus, qu'à remplir le vuide d'une converſation. Ne doit-on pas lui repréſenter auſſi que ſans cette diſpoſition de cœur, l'Hiſtoire eſt contagieuſe, & qu'on peut inſenſiblement ſe corrompre á force de s'amuſer aux actions des méchans & des ſcelerats? Enfin, l'on ne peut trop lui inculquer que le veritable but de la carriere hiſtorique, c'eſt l'honnête homme, c'eſt l'homme de bien. Auſſi eſt-ce ſur cette idée que tous les Ecrivains, qui ne s'arrêtent pas à la ſimple ſpeculation, fondent les critiques, les portraits, les paralléles, les préceptes, les maximes, & généralement tout ce qui peut ſervir à rendre l'Hiſtoire une ſage Maîtreſſe, capable de former le jugement & les mœurs.

Mais cette précaution n'eſt pas la ſeule qu'il faille prendre. Il y en a une autre, qui, pour n'être pas d'un ſi grand poids, eſt pourtant neceſſaire. C'eſt de mener par un chemin qui bien loin d'effaroucher un eſprit facile à ſe rebuter, lui faſſe plaiſir, & l'engage inſenſiblement à parcourir le long eſpace des ſiécles paſſez. L'Hiſtoire eſt un païs fort inégal, & fort diverſifié. L'on s'y trouve dans des lieux d'un aſpect charmant, dans des endroits enchantez: mais on s'y trouve auſſi dans des landes ſteriles, & ennuïeuſes, dans des campagnes deſagréables. Les premiers endroits flatent & nouriſſent la curioſité; les autres demandent du courage & de la patience. Comme pluſieurs ne ſont guere ſuſceptibles de cette derniere vertu, l'on ne peut trop compatir à leur foibleſſe en levant les obſtacles, & en aplaniſſant les difficultez.

Voilà préciſément le motif de cet Ouvrage, & la fin que l'on s'eſt propoſée en le deſtinant au Public. Après une longue & mûre reflexion l'on à cru que ce travail ſeroit utile pour attirer agréablement à l'étude de l'Hiſtoire. On n'ignore pas que pluſieurs ſavantes plumes ont fait éclore un deſſein à peu près ſemblable, & nous nous connoiſſons trop bien pour nous flater d'un ſuccès pareil au leur. Mais je ne ſai avec tout celà, ſi ce que nôtre Ouvrage a de moins parfait que les productions de ces habiles Auteurs n'eſt pas juſtement ce qui le rend plus utile, & plus recherchable. Il eſt au moins conſtant que nôtre projet eſt à la portée de tous les âges. La jeuneſſe y peut aprendre beaucoup; les hommes faits, & les vieillards y peuvent rapeller les traces fugitives de la memoire.

Pour donner une idée nette & diſtincte de nôtre plan, il faut ſuppoſer d'abord, & pas un connoiſſeur n'en diſconviendra, que la Géographie & la Chronologie ſont inſéparables de l'Hiſtoire. Celle-ci ſans les deux autres eſt un viſage ſans yeux, un corps ſans bras, une maſſe d'édifice ſans jour & ſans clarté. En effet, ſavoir qu'une choſe s'eſt paſſée, & ne ſavoir ni le tems, ni l'endroit, c'eſt n'avoir qu'une connoiſſance imparfaite de l'évenement. Sur cette ſuppoſition, il eſt facile de découvrir la nature de cet Ouvrage, & d'en apercevoir la bonté. C'eſt un tiſſu de l'Hiſtoire, de la Géographie, & de la Chronologie. Ces trois belles connoiſſances ſont commes trois ſœurs qui s'y tiennent par la main, & qui ſe rendent un ſecours mutuel. On n'a rien omis pour donner à cet aſſemblage autant d'agrément que d'utilité. L'on a trié les évenemens les plus célébres, & les plus dignes d'une curieuſe attention. L'on a tâché, avec tout le ſoin, & toute l'exactitude poſſible, d'ajuſter le fait avec le tems & le lieu: on develope, on éclaircit, on étend, on accorde les époques par de fréquentes remarques. Ce que nous jugeons le meilleur, c'eſt l'ordre & l'arrangement. On trouvera dans ces Cartes les matieres bien partagées, des renvois commodes, une enchaînure parfaitement liée, & dans le total une proportion que l'on oſeroit bien offrir, comme quelque choſe de neuf. Châque Carte peut être regardée comme une eſpéce de Tableau. L'Hiſtoire fournit les objets, la Géographie donne le fond & la toile, la Chronologie fait le raport & la liaiſon, mais l'ordonnance& la nouveauté du deſſein ne ſont pas ce qui plaira le moins. Nous eſperons donc que nos veilles ne ſeront point tout-à-fait infructueuſes, & que tout au moins un certain Public en pourra recueillir quelque utilité. Rien ne met plus dans le goût de l'Hiſtoire que d'avoir devant ſoi nn Tableau, où, de quelque côté que vous jettiez les yeux, vous ne rencontrez que des actions memorables, des époques fameuſes, des faits illuſtres, des exploits éclatans. En parcourant la Carte,

on

Digitized by Google

dre trait qui ne nous ait paſſé par les mains, ce n'a pas été là, néanmoins, le plus pénible travail. On a été obligé de feüilleter tout ce qu'on a pû de Chronologues & d'Hiſtoriens, de les concilier dans leurs variations; c'eſt ce qui ne ſe fait pas aiſément, encore bienheureux quand on n'y perd pas ſes heures & ſes jours. Les Auteurs anciens nous ont plus embarraſſé que les modernes. Ceux-là ſe contrediſent ſouvent à ne pouvoir les mettre d'accord: il faut avec eux plus de combinaiſons, plus de conjectures, & après celà vous avez le chagrin de ne les raprocher que de loin. Les modernes ſont plus uniformes, mais ils ne laiſſent pas d'avoir auſſi leurs oppoſitions. Ainſi le Lecteur voudra bien que l'on ſe décharge par cette raiſon-là des tranſpoſitions, des anachroniſmes, & des autres fautes qu'il rencontrera dans ſon chemin, ſauf à paſſer condamnation pour celles qui viennent d'inadvertence, ou d'une lumiere trop courte.

Après tout ce qu'on vient de dire de l'Ouvrage en général, la coûtume voudroit qu'on traitât ſeparément des trois parties qui le compoſent. Il faudroit diſcourir, à toute bride, ſur l'Hiſtoire, ſur la Chronolgie, & ſur la Géographie. Tout ce bel étalage préliminaire ne coûteroit pas de grands efforts. Tant de gens ont écrit, parlons plus juſte, tant d'Auteurs ſe ſont copiez les uns les autres ſur cette matiere! Une goûte puiſée à châcun de ces canaux ouverts, à châcune de ces ſources publiques ſuffiroit pour former un petit lac, & pour compoſer un juſte volume. Mais on n'oſeroit préſenter au Public ce mets devenu inſipide à force d'être ſervi trop de fois. On quite donc la route battuë, & la laiſſant aux faiſeurs de longues & fatigantes Préfaces, on finira celle-ci par quelques Obſervations.

Comme nous avons crû que les figures, les empreintes, & les tailles douces pouvoient beaucoup contribuer à la beauté de nos Cartes, nous n'avons pas negligé cet agrément. Preſque toutes les ſucceſſions chronologiques ſont exprimées par des portraits. On eſt en celà fondé en raiſon, & là voici. La Carte n'a pas été inventée pour étudier en Ange, & pour aprendre à ne connoître les objets que par les ſeules idées. La Carte eſt un ſecours que l'on fournit par les yeux á l'imagination, ſauf à l'entendement après celà d'en faire ſon profit. Par les traits gravez ſur une Mappemonde nous nous arrangeons dans la tête les quatre parties de la Terre, & par le moïen de cet arrangement un ſeul cerveau peut contenir dans ſon petit eſpace toute la vaſte capacité du Globe. Celà convient à la Géographie, dira-t-on,

Digitized by Google

ſoit. Mais celà ne convient pas moins à la Carte hiſtorique. On ne peut donner à celle-ci trop de moïens pour ſoulager la memoire, ce magaſin de nôtre ame, ſi neceſſaire à toutes les Sciences, principalement à celle des évenemens. C'eſt la grande deſtination d'une Carte de cette nature. Or l'on conviendra que les figures & les portraits ont leur utilité pour ce deſſein. Si l'on ne fait que me montrer les noms d'un Monarque, d'un Héros, d'un Savant, celà ne fait qu'une legére impreſſion dans mon eſprit, &, pour peu que j'aie naturellement la memoire infidéle, ces noms m'échaperont bien vîte. Mais la vûe d'un viſage que j'obſerve, & que j'examine, me laiſſe une trace beaucoup plus profonde, & j'oublierai moins ce Monarque, ce Héros, ce Savant, parce que ma Carte me les a mis devant les yeux. Sont-ils reſſemblans ces portaits? Non, & celà n'eſt point du tout neceſſaire pour retenir avec plus de facilité une ſucceſſion chronologique, à quoi l'Auteur de la Carte bute uniquement. Les empreintes ne ſont donc pas ſeulement la broderie & l'ornement d'une Carte hiſtorique; elles entrent dans l'eſſentiel, & ſi le Tems pouvoit être gravé par le burin, nous aurions auſſi figuré les époques. Au reſte, on eut ſouhaité pouvoir proportionner les tailles douces á la majeſté des ſûjets qu'elles repréſentent. On convient que toutes ces peintures en ſi petit volume ſont des images trop imparfaites de ces auguſtes Conſeils, de ces Compagnies ſouveraines, & de toutes les illuſtres aſſemblées que l'on y déſigne. Nous ne ſommes point tombez dans cet inconvenient pour éviter la dépenſe, & nous n'avons rien épargné pour perfectionner cet Ouvrage. Mais il faloit que les Cartes fuſſent uniformes; bornez donc par l'ordre, & par l'eſpace, nous n'avons pû faire autrement.

Le commencement de nôtre Atlas eſt une piéce hors d'œuvre, & un morceau détaché, il eſt bon de prévenir ſur celà le Lecteur. C'eſt un Arbre génealogique de toutes les familles Souveraines de l'Europe iſſuës par mariage du ſang Roïal de France. Le plan de cette Carte nous a ſemblé fort curieux. On y découvre par une enchainure naturelle & bien entendue la glorieuſe fecondité d'une ſeule & auguſte Maiſon. L'on y peut auſſi remarquer comment les Princeſſes de France, fruſtrées du beau droit de ſucceder à la Couronne, n'ont pas laiſſé de donner des Maîtres à quantité de Nations. Nous avons crû que cette Carte étoit de nôtre reſſort, & qu'elle avoit trop de liaiſon avec le deſſein de cet Ouvrage, pour ne nous en pas ſaiſir. Celà nous a même inſpiré l'envie d'aller plus loin. On eſt reſolu de travailler ſur le fond de cet Auteur, & d'*Arboriſer* les autres tiges comme il a fait celle de France. On eſt déja nanti des materiaux, & ceux qui voudront bien nous faire l'honneur de nous communiquer des Memoires ſur ce ſûjet, auront le plaiſir de les voir exactement emploïez.

Il ne me reſte plus qu'un article à toucher, c'eſt de celui des Diſſertations. Comme on ſouhaiteroit que cet Ouvrage convînt à tout le monde, & qu'il y a une claſſe de Curieux qui n'aiment qu'une lecture ſuivie, nous avons jugé à propos d'entremêler nos Cartes de reflexions & de diſcours. On a mis à la tête de châque Empire, où de châque Etat, une idée générale, & pour ne point fatiguer l'attention du Lecteur par des raiſonnemens trop divers, ni laſſer ſa patience, on explique les Cartes ſeparément.

DIS-

Digitized by Google

& la colonne du milieu ſert à indiquer les années ſuivant l'Hiſtoire profane.

Une obſervation que l'on doit faire ſur la cinquiéme Carte, c'eſt que comme l'Hiſtoire Grecque & l'Hiſtoire Romaine nous obligent à nous ſervir de l'ancienne Géographie; avant que de donner les Cartes particulieres de ces Etats, on doit donner ici la forme que les Anciens donnoient à la terre. C'eſt ce que cette Carte nous repréſente.

Nous n'avons qu'une Remarque à faire ſur les trois Cartes de l'Empire des Grecs, c'eſt ſur la forme que nous donnons à la Mer Caſpienne. Les Géographes modernes lui en donnent pour la plus part une toute differente; nous avons crû devoir nous conformer ici aux anciens, comme a fait ſur celà Mr. *Cellarius*. Au reſte l'on ne doit pas être ſurpris ſi la route d'Alexandre le Grand n'eſt pas dans toute l'exactitude qu'on ſouhaiteroit: l'Hiſtoire ne nous fournit rien de plus certain ſur ce ſûjet.

Nous ne ferons que deux Remarques ſur la Carte de l'Hiſtoire Romaine. La premiere, c'eſt que les dégrez de longitude & de latitude ne conviennent qu'à celle du milieu, qui nous repréſente le ſecond état de l'Italie, & nullement aux deux autres Cartes qui ſont à côté. La ſeconde eſt ſur la Carte des Antiquitez Romaines. Elle eſt très-differente de celle qui ſe trouve dans les Antiquitez de Mr. *Grævius*, & dans d'autres Auteurs. Comme celle que nous donnons a eu à la Cour de Rome une approbation aſſez générale, nous nous en ſervons préferablement aux autres. Elle eſt tirée des Antiquitez Romaines de Mr. *Nodot*, imprimées à Paris en 1700. L'on trouvera ici deux plans de Rome moderne, qui ſont fort differens. Le premier nous a été communiqué par une perſonne de merite, qui l'a apporté d'Italie, comme le plus correct, & le meilleur; d'autres perſonnes cependant, qui ne ſont pas du même goût, ſe declarent pour le ſecond: l'on donne l'un & l'autre au Public.

Empereurs nous a empêché de donner un abregé de leur vie, qui fut plus circonſtancié. Nous avons eu occaſion de rapporter plus de faits dans la Chronologie des Roi de France & d'Eſpagne, parce que leur nombre eſt moins grand. Celle de Hollande ſur tout nous a paru digne d'être raportée un peu plus au long; particulierement les principaux faits qui ſe ſont paſſez depuis l'établiſſement de la République.

Nous ne nous ſommes point propoſez de renfermer dans cet Ouvrage une hiſtoire étenduë des Etats, & des évenemens qui ſe ſont paſſez dans le Monde, aïant eu deſſein de donner une Introduction à l'Hiſtoire univerſelle, qui fut dégagée de tous les embarras, qui ne ſe trouvent que trop dans les Hiſtoires qui embraſſent un trop grand nombre de choſes: ce n'eſt pas que l'on n'eut pû étendre davantage nos recherches, & ajoûter aux remarques & aux faits hiſtoriques que nous avons raporté, un grand nombre d'autres aſſez conſiderables, pour trouver place ici; peut-être que la choſe n'auroit pas été inutile; mais comme on a uniquement en vûe de montrer au Lecteur un chemin court & facile pour l'Hiſtoire, nous nous ſommes principalement attachez à choiſir ce qu'il y a de plus conſiderable dans une matiére ſi abondante, & à éviter la confuſion, & tout ce qui auroit pû donner le moindre degoût à nôtre Lecteur. D'ailleurs, il eſt toûjours tems d'y revenir, & d'augmenter l'Ouvrage que nous donnons au public. Après ces Remarques générales ſur nos Cartes, il ne ſera pas hors de propos de faire quelques Remarques ſur la Chronologie, ſur la Géographie, & ſur l'Hiſtoire.

Pour la Chronologie, c'eſt de toutes les Sciences celle qui eſt la plus obſcure, & la plus embrouillée: bien ſouvent l'on ne ſauroit faire un pas ſans ſe trouver embarraſſé: dans les premiers tems ſur tout, ce n'eſt que ténébres, & que confuſion, on eſt contraint de ſuivre les autres Auteurs, & de s'égarer

Digitized by Google

avec eux. Il eſt certain qu'il n'y a point de travail ſi ingrat, ni d'occupation plus accablante que celle de la Chronologie, lorſque l'on veut ſe donner la peine de concilier les faits, & les differens tems: on en peut juger par ce que nous allons rapporter. *Clavius*, Auteur Alleman, un des plus célébres dans la Chronologie, remarque qu'il avoit trouvé 132 ſentimens differens les uns des autres ſur l'an de la venuë du Meſſie au monde: & un de nos illuſtres modernes en a fait remarquer plus de cinquante. Si l'on eſt ſi incertain ſur un fait de cette importance, l'on peut juger de l'embarras où l'on doit ſe trouver ſur les choſes plus reculées. Toutes ces differentes époques, & toutes ces manieres de conter les années, particulieres à châque Nation, ſont en partie cauſe de la confuſion & de l'incertitude où l'on ſe trouve. Les Grecs, par exemple, comptoient leurs années depuis les Olympiades: les Romains depuis la fondation de Rome: dans un Païs on ſe ſervoit de l'année Solaire, dans un autre de l'année Lunaire: il y a eu des Nations qui commençoient leurs années à l'Automne; d'autres à l'Eté; d'autres au Printems; d'autres, enfin, à l'Hiver. En France même il n'y a encore que cent quarante ans que l'année commençoit à Pâques, ce n'eſt qu'en vertu d'une ordonnance de Charles IX. que l'année commença au mois de Janvier. Nos modernes, à l'exemple des anciens, ne ſont pas toûjours d'accord ſur la ſupputation qu'ils font des années. Monſr. *Vallemont*, par exemple, & l'Abbé *Danet* different entre eux de 50 années ſur l'an de la création du Monde. Il ſe rencontre auſſi entre eux quelque contrarieté ſur le tems de la fondation de Carthage. *Mariana*, Auteur Eſpagnol, n'eſt point non plus d'accord avec Mr. *Vallemont* ſur la Chronologie des Rois de Navarre, non plus que *Moreri* Mrs *Marcel* & *Vallemont* ſont encore differens l'un de l'autre au ſûjet des ſucceſſeurs de Charlemagne *: toutes ces incertitudes des Auteurs de nôtre tems préparent à la poſterité de quoi s'exercer, en la jettant dans le même embarras où nous nous trouvons par les differens ſentimens des Anciens.

La Geographie n'étoit pas inconnuë aux Anciens, mais la connoiſſance qu'ils en avoient n'âproche pas de celle que nous en avons aujourd'hui: pour s'en convaincre l'on n'a qu'à conſiderer les Cartes de Ptolomée, & de quelques autres, car ils ne different pas ſeulement ſur les noms des Villes & des Provinces, mais encore ſur la ſituation des lieux, ſans parler du peu d'exactitude avec laquelle elles ont été compoſées: c'eſt ce qui rend l'étude de la Geographie ancienne auſſi embarraſſée & auſſi ingrate que celle de la Chronologie; car il arrive ſouvent qu'après avoir travaillé long-tems avec beaucoup d'application & de ſoin à un ſûjet, l'on eſt obligé de l'abandonner ſans pouvoir faire la moindre découverte, & ſans en retirer aucun fruit. Si Quinte-Curſe, par exemple, eut eu un peu plus de connoiſſance de la Geographie, il ne ſeroit ſans doûte point tombé dans les fautes qui ſont repanduës dans ſon Hiſtoire, cependant, faute d'un meilleur Auteur, nous avons été obligez de le ſuivre dans la Carte que nous donnons des conquêtes d'Alexandre: ſi dans l'incertitude où l'on eſt ſur ce ſûjet, la route que nous lui faiſons tenir dans la Carte de ſes Conquêtes, n'eſt pas la veritable, au moins eſt-elle la plus apparente. Pour ce qui regarde la Géographie ancienne en général, nous nous ſommes attachez aux meilleurs Auteurs: Monſr. *Cellarius* ſur tout nous a été d'un grand ſecours, & lors que cet habile Géographe eſt venu à nous manquer, nous avons ſuivi Ptolomée & quelques autres Auteurs qui ont traité de la même matiere. L'on a beaucoup travaillé dans nôtre ſiécle à débroüiller cette Science; mais elle eſt encore bien éloignée d'être dans ſa derniere perfection, l'on ne trouve que trop de contrarieté dans les noms des Villes & des Provinces; & combien y a-t-il de Païs que nous ne connoiſſons encore qu'imparfaitement? Au reſte, on ne ſauroit nier que cette Science ne ſoit d'une très-grande utilité à toutes ſortes de perſonnes: elle eſt abſolument néceſſaire, ſi l'on veut éviter de tomber continuellement dans des fautes, que l'on ne manque pas de commettre quand on ignore la Géographie.

Après ce que nous venons de dire, il n'eſt pas difficile de juger de la difficulté qui ſe rencontre à raſſembler dans un volume, les principaux faits de l'Hiſtoire Univerſelle: L'abondance & la richeſſe de le matiere fait naître la confuſion, ſi on ne ſait donner aux choſes leur ordre naturel, & ſi on ne les place dans un arrangement agréable: mais ce n'eſt là que la moindre difficulté. L'incertitude des tems & des lieux eſt bien plus conſiderable; ajoûtez à celà, que le peu de ſoin qu'ont eu ceux qui nous ont précedé à nous conſerver les faits hiſtoriques nous obligent de les aller chercher dans les obſcuritez d'un tems reculé, qui ſembloit les avoir enſevelis dans l'oubli. Enfin, la contrarieté qui ſe trouve quelquefois entre des Auteurs, animez differemment ſelon l'interêt de leur parti, vous jette ſouvent dans un très-grand embarras, & vous empêche de diſcerner le vrai d'avec le faux. Tant de difficultez ne doivent pourtant point nous dégoûter de l'Hiſtoire; car s'il y a des faits incertains, il y a auſſi un très-grand nombre de choſes qui ont une liaiſon ſi naturelle, & une ſi grande conformité entre elles, qu'il eſt comme impoſſible de les revoquer en doûte, & lors que l'Hiſtoire commence à écarter ſes nuages, & à ſe faire voir dans un beau jour, on s'inſtruit avec plaiſir des évenemens paſſez, on apprend à connoître la conduite de ceux qui nous ont précedé, leurs vertus & leurs vices: l'on voit la viciſſitude des differens états du monde, la revolution des Empires, & dans tout celà on remarque l'inconſtance des choſes humaines: heureux ſi nous étions capables de profiter des enſeignemens que nous âprenons, dans une ſi belle école.

Nous avons encore un mot à dire ſur l'Ouvrage avant que de finir: c'eſt qu'on s'eſt moins attaché à la beauté de la langue & aux ornemens du diſcours, qu'à donner une claire explication des faits. L'Hiſtoire, ſelon les maximes des plus grands Maîtres, doit être traitée d'une maniere aiſée & naturelle, ſur tout dans un abregé. Nous avons pris ſoin auſſi de ne point prendre de parti, ſi ce n'eſt celui de la Juſtice & de la Verité, & peut-être que malgré tous nos ſoins quelques uns pourront trouver que nous avons donné contre un écueil, où la plus grande partie des Auteurs font naûfrage.

On n'a plus qu'un mot a dire ſur cette ſeconde édition que l'on trouvera conſiderablement augmentée de pluſieurs Cartes très Curieuſes, & ſur tout de la Genealogie des Rois de la premiere de la ſeconde & de la troiſiéme race, avec des Cartes qui indiquent les differents Etats par où a paſſé cette Monarchie.

On

* *Voyez la Carte* N. 15.

Digitized by Google

Carte de l'Europe . . . . . B
Carte de l'Asie. C
Carte de l'Afrique. . . . . . D
Carte de l'Amerique Meridionale. . . . . . E
Carte de l'Amerique Septentrionale. . . . . . F

Carte Généalogique des Maisons Souveraines de l'Europe. . . . . . G.

Dissertation générale sur la connoissance des Globes, & sur l'Histoire universelle. A. B.

Carte des Globes Celestes, avec le Systême du Monde. . . . . . N°. 1.
Carte du Globe Terrestre, avec des Remarques pour l'intelligence de la Géographie. . . . . . N°. 2.
Carte de la Chronologie générale pour l'intelligence de l'Histoire sainte & profane. . . . . . N°. 3.
Carte du Plan général de l'Histoire universelle, avec des Remarques. . . . . . N°. 4.
Carte Chronologique de l'Histoire de Assyriens, des Egyptiens, des Perses, & des Chinois. . . . . . N°. 5.
Suite du N°. 5. *Remarques sur les sept Merveilles du Monde, & sur les Triomphes des Romains.*

Dissertation générale sur les Cartes de la Gréce. A. B.

Carte du Plan général de la Gréce, & des Remarques sur la Guerre de Troye. . . . . . N°. 6.
Carte de l'etenduë de l'Empire Grec, & des Remarques sur les conquêtes d'Alexandre. . . . . . N°. 7.
Carte sur la Chronologie des differens Etats de la Gréce. . . . . . N°. 8.
Suite du N°. 8. *Chronologie Historique pour l'intelligence de l'Histoire Grecque.*

Dissertation sur l'Histoire Romaine. C. D. E. F.

Carte de l'Italie dans sa naissance & dans ses differens Etats. . . . . . N°. 9.
Carte de l'étenduë générale de l'Empire Romain dans sa splendeur. . . . . . N°. 10.
Carte de Rome ancienne avec ses principaux Monumens. . . . . . N°. 11.
Chronologie générale des Consuls Romains. . . . . . N°. 12.
Suite de la Chronologie des Consuls. . . . . . N°. 13.
Suite de la Chronologie des Consuls. . . . . . N°. 14.
Suite du N°. 14. *de la Chronologie des Consuls.*
Carte de la Chronologie des Empereurs, & leurs Portraits. . . . . . N°. 15.
Chronologie historique des Empereurs. . . . . . N°. 16.
Suite du N°. 16. *de la Chronologie des Empereurs.*
Seconde suite du N°. 16. *de la Chronologie des Empereurs.*

Digitized by Google

TABLE.

Dissertation sur Rome Moderne. G.H.I.K.

Carte de l'Italie, avec des Remarques sur son état présent. . . . . . N°. 17.
Carte de Rome moderne, avec ce qu'elle renferme de plus curieux. . . . . . N°. 18.
Chronologie historique des Papes. . . . . . N°. 19.
Suite de la Chronologie historique des Papes. . . . . . N°. 20.
Carte de l'Idée générale de la Cour de Rome & du Conclave. . . . . . N°. 21.
Carte du Plan de Rome ancienne & moderne. . . . . . N°. 22.

Dissertation sur le Royaume de Naples. L.M.N.

Carte Genealogique des Rois de Naples & de Sicile. . . . . . N°. 23.
Chronologie des Rois de Naples & de Sicile. . . . . . N°. 24.

Dissertation sur l'Histoire de France. O.P.Q.R.

Carte de Géographie de la France avec l'ancienne & la nouvelle Géographie. . . . . . N°. 25.
Carte Genealogique en deux feuilles des Rois de la premiere & de la Seconde Race. . . . . . N°. 26.
Carte Genealogique en deux feuilles des Rois de la Troisiéme race. . . . . . N°. 27.
Carte des Gouvernemens généraux & particuliers de France. . . . . . N°. 28.
Carte de l'Etat de la France, & la Chronologie de ses Rois. . . . . . N°. 29.
Carte du Gouvernement Ecclesiastique de France. . . . . . N°. 30.
Carte du Gouvernement Civil, avec les differentes Jurisdictions. . . . . . N°. 31.
Carte du Gouvernement Militaire, & de l'état présent de sa puissance. . . . . . N°. 32.
Chronologie historique de tous les Rois de France. . . . . . N°. 33.
Suite du N°. 33. *de la Chronologie historique de tous les Rois de France.*

Dissertation générale sur l'Histoire d'Espagne. S. T.

Carte Géographique d'Espagne, avec l'ancienne & la nouvelle Géographie. . . . . . N°. 34.
Carte de la Chronologie des Rois, avec des Remarques. . . . . . N°. 35.
Carte du Gouvernement de la Cour d'Espagne. . . . . . N°. 36.
Carte des differentes Jurisdictions civiles. . . . . . N°. 37.
Carte des differens Etats de cette Monarchie. . . . . . N°. 38.
Carte du Gouvernement des Indes d'Orient & d'Occident. . . . . . N°. 39.
Chronologie historique des differens Rois d'Espagne. . . . . . N°. 40.
Suite du N°. 40. *de la méme Chronologie.*
Seconde suite du N°. 40. *de la même Chronologie.*

Dissertation générale des Provinces Uniës. V.X.

Carte Géographique des Païs-bas. . . . . . N°. 41.
Carte des Comtes de Flandre & de Hollande, avec des Remarques. . . . . . N°. 42.
Carte des Gouverneurs de Flandre, des Princes d'Orange, & des Hommes illustres. . . . . . N°. 43.
Carte du Gouvernement général & particulier des sept Provinces Unies. . . . . . N°. 44.
Carte du Gouvernement des Compagnies Orientales & Occidentales. . . . . . N°. 45.
Carte du Globe pour remarquer leurs progrès & leurs conquêtes. . . . . . N°. 46.
Chronologie pour parvenir à l'intelligence de l'Histoire des Provinces Unies. . . . . . N°. 47.
Suite du N°. 47. *Chronologie abregée de l'Histoire des Provinces Unies.*
Seconde suite du N°. 47. *Où suite de la Chronologie des Provinces Unies.*

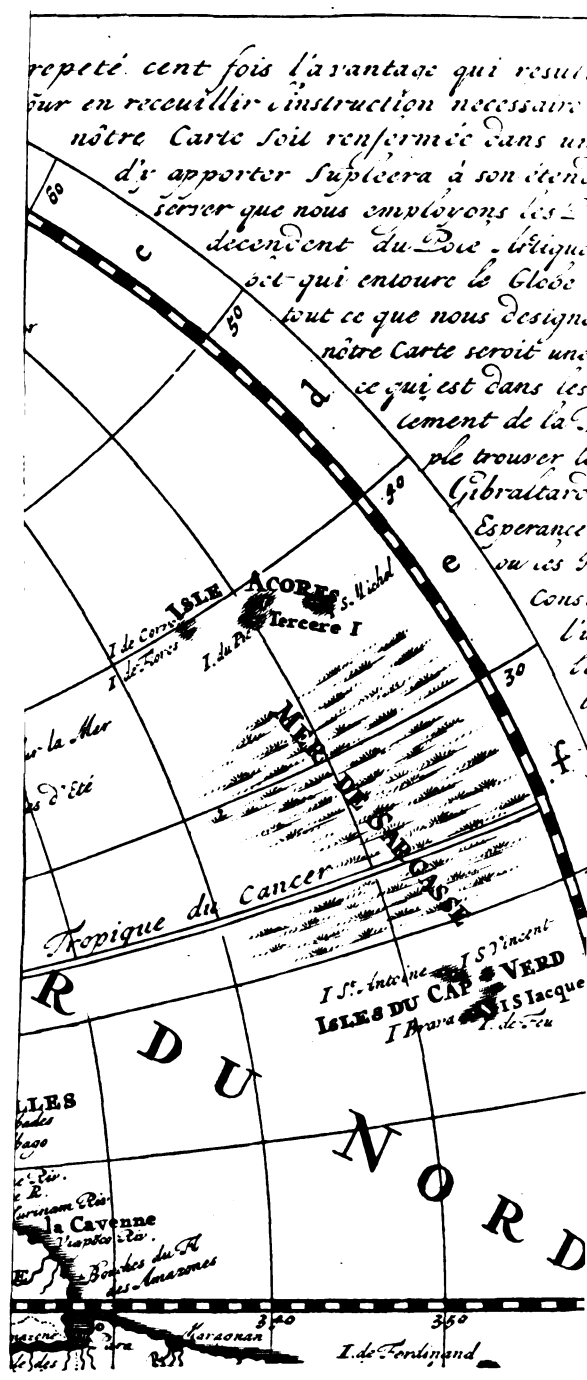
CARTE GE-

Digitized by Google

Digitized by Google

ET DES REMARQ

	L	f	ISLES PRINCIPALES DE L'EUROPE	Angleterre	B	c	ISLES PR CIPALES L'AFFRI
	L	g		Escosse	B	c	
	M	c		Irlande	A	c	
	L	b		Sicile	D	c	
	N	a		Candie	E	c	
	L	g		Sardaigne	C	e	
	O	d		Majorque	B	c	
				Minorque	B	c	
	M	h	ISLES PRINCIPALES DE L'ASIE	Maldives	K	h	ISLES PR CIPALE DE L'AM RIQUE
	G	f		Ceylan	K	h	
	G	f		Moluques	N	hi	
	L	g		Philippines	Q	h	
	N	g		Iappon	Q	h	
	L	g		La Sonda ou	N	i	
	M	g		Sonde	N	h	
	N	h		Borneo	O	h	
	N	g		Iava	N	h	
	N	f		Sumatra	M	h	
				Des Larrons	R	g	



I. CANARIES
BARBARIE
Sara ou Desert de Barbarie
Guaden
Des d'Azarad
Penia ou Portandy
R. DE TOMBUT
Tombut
Secmara
NIGRITIE
R. des Manding
Cacheo
AFRIQ
HAUTE GUINEE
ou Guinee proprem dite
Benin R.
le Grand Sestre
C. des Palmes
Cap Corse
I. de St. Mathieu
I. d'Annobon
Tripoli
Alger R.
Tahart
Segelinesse
Tardant
Arca
Techort
Capheza
Agades R.
Cassona
Semegda
Gago R.
R. de Serrelionne
C. Monte
Petit Dieppe
la Mine
Cap Corse
R. de les Camarons
BIAFA
BASSE
VERD
30
20
360
f
g
h

Digitized by Google

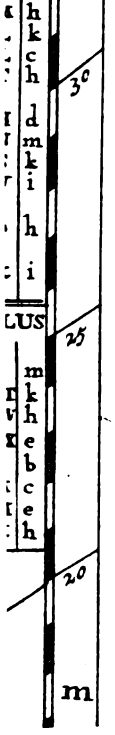
Digitized by Google

Digitized by Google

Oustiug	C.	Oustiug	MN	b
Colaques de donski	C.	Borisagorod	M	e
Petzor	C.	Petzor	Q	a
Ingri	C.	Nottenbourg	K	b
Livonie	C.	Nerva	K	c
TURQUIE EN EUROPE.				
La Romanie	C.	Constantinople	K	f
Bulgarie	C.	Sophie	I	f
Servie	C.	Belgrade	H	e
Bosnie	C.	Serzaio	H	f
Croatie	C.	Wihitz	G	e
Dalmatie	C.	Zara	G	f
Macedoine	C.	Saloniquè	I	f
Thessalie	C.	Larrisse	I	f
Epire ou Albanie	C.	Dureanzo	H	f
Achaie	C.	Lepante	I	g
Moree	C.	Misistra	I	g
Transilvanie	C.	Wiessemb.	I	e
Valaquie	C.	Taragowitz	I	e
Moldavie	C.	Jassi	I	e
Petite Tartarie	C.	Caffa	L	e
LES ISLES LES PLUS REMARQUABLES DE L'EUROPE SONT.				
La Grand-Bretagne	C.	Londres	D	d
Irlande	C.	Dublin	C	d
Westerne	C.	Killo	C	c
Orcades	C	C de Catnes	C	c
Gernesay	C.	S.t Hilaire	D	d
Ré	C.	S.t Martin	D	e
Oleron	C.	Oleron	D	e

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Gaza	D	i	Tata	L	k
Gazna	K	i	Tobol	L	c
Ging	N	n	Tayven	T	h
Girge	C	k	V		
Goa	M	m	Viatka	H	d
H			Visapour	N	m
Hancheou	X	i	Vsa	S	k
Haur	K	k	Vuchan	V	i
I			Y		
Ierusalem	D	i	Yarcham	O	h
Iemama	G	k	Z		
Ispahan	H	i	Zarang	K	i

TABLE DES RIVIERES LES PLUS REMARQUABLES DE L'ASIE

Le Don Fluve	F	f	Lancan	S	m
Le Volga	G	ef	Le Kinxa	ST	k
l'Euphrate	F	i	Hoam	TV	h
Le Tigris	F	i	d'Amour	VX	e
L'Inde	L	k	Iomsca	O	b
Le Gange	O	k	Obi	M	c
Pegu	R	m	Irtis	M	e
Langione	S	n	Gilun	K	h

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

	Choa	Peuples	O	h
	Damot	Peuples	N	h
	Contch	Peuples	N	h
	Gan	Peuples	O	h
	Balli	Peuples	P	h
	Fatagar	Peuples	O	h
	Ogge	Peuples	O	h
h	Combate	Peuples	N	h
	Narea	Peuples	N	h
	Galles	Peuples	O	h
	Dancalli	Peuples	O	g

EGIPTE LE CAYRE		M	c
Girge	Peuples	M	d
Levata	Peuples	N	d
i Barca	Desert	L	d
Augela	Desert	L	d

ISLES AUX ENVIRONS DE L'AFRIQUE

Acores	Isle	AB	b
Madere	Isle	C	c
Canaries	Isle	C	d
Cap vert	Isle	A	f
St. Matthieu	Isle	E	k
l'Ascension	Isle	D	l
St. Thomas	Isle	H	i
St. Helene	Isle	E	n

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

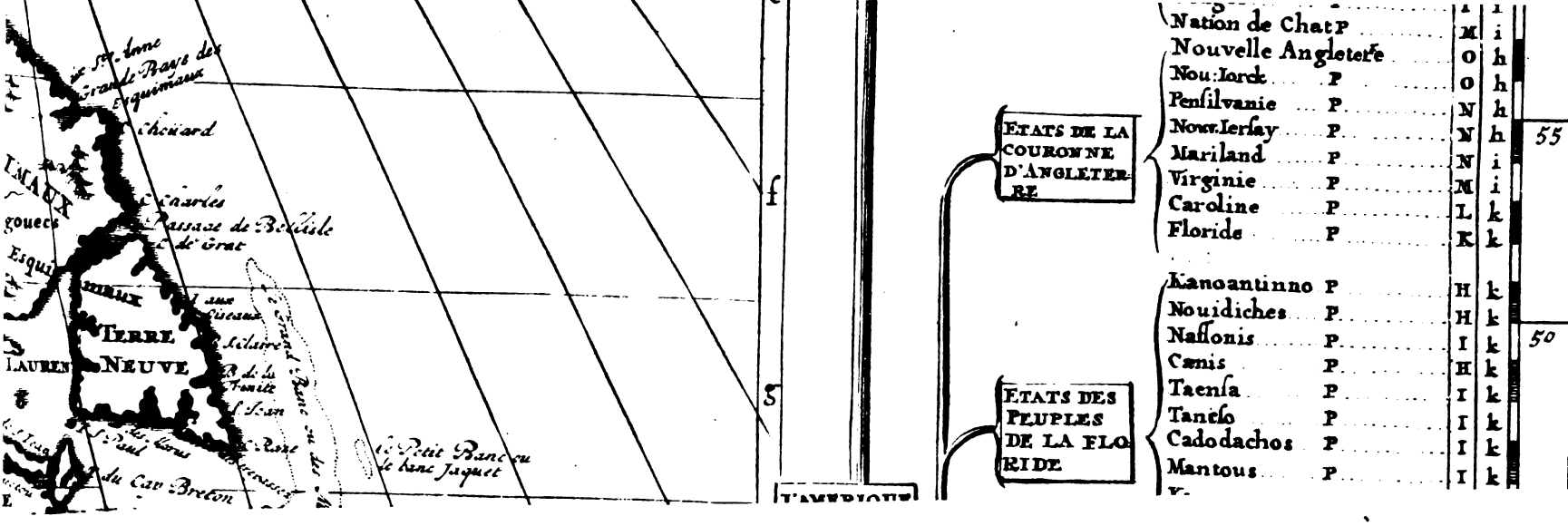
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

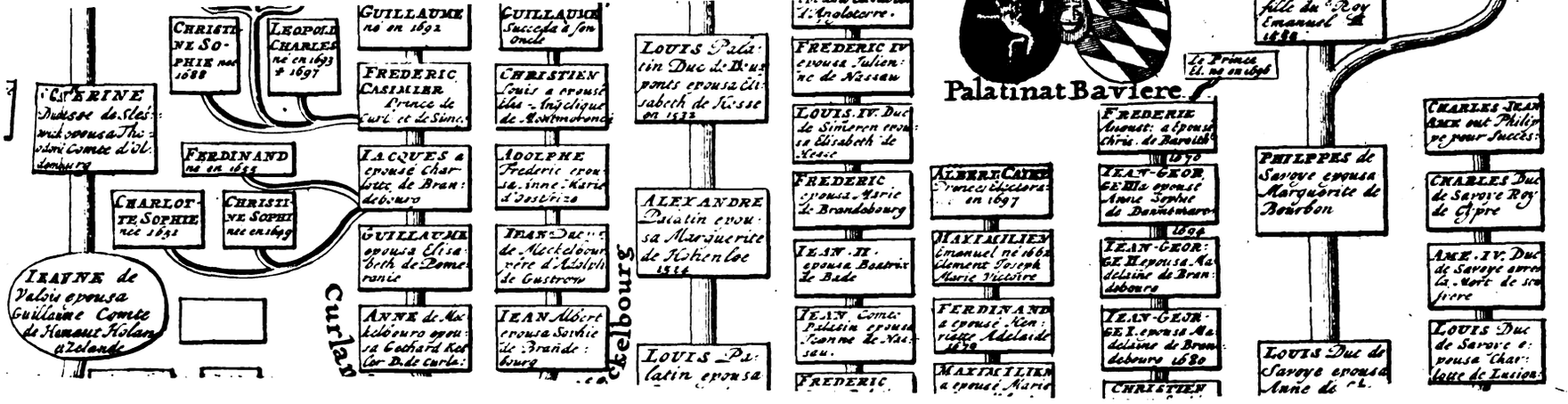


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

mence par apliquer le Lecteur à la contemplation des vaſtes objets qui nous environnent, & enſuite on l'informe de ce qu'a fait ce certain Etre raiſonnable, pour qui ces immenſes Corps ont été formez, & qui ſeul, entre tous les animaux, eſt capable de les admirer. N'eſt-il pas du bon ordre de montrer l'édifice avant que d'introduire auprès de celui qui l'occupe? C'eſt ainſi qu'on viſite les ſuperbes apartemens du Palais d'un Monarque avant que de percer la foule, avant que de pouvoir pénétrer juſqu'à ſa perſonne. La juſteſſe exigeoit donc que l'Hiſtoire du Monde précedât, & que l'Hiſtoire Univerſelle ſuivit. C'eſt à ces deux Chefs que nous allons donner ſucceſſivement quelques reflexions.

C'eſt un devoir indiſpenſable à tous les hommes de jetter les yeux ſur la compoſition de l'Univers Dieu, qui en eſt le tout-puiſſant Auteur, veut que nous le cherchions dans ſon ouvrage; Il ſemble, comme on l'a dit cent fois, n'avoir donné un viſage à nôtre eſpece que pour nous mettre dans une ſituation propre à regarder ſouvent les Cieux. Nous liſons dans ce merveilleux Livre les caracteres infaillibles de la puiſſance, de la ſageſſe, de la bonté du Créateur; il y a un Dieu, diſons-nous avec une ferme aſſûrance, puis qu'il y a de ſi belles choſes, & l'adorant alors dans un traſport de raviſſement, nous nous aquitons, autant que nôtre petiteſſe nous le permet, & nous païons, en quelque ſorte, un tribut d'anéantiſſement à ſa Grandeur. C'eſt donc une obligation capitale d'admirer le Divin Artiſan de l'Univers dans la fabrique & dans la ſtructure de l'Univers même. Le Genre humain en convient: toutes les Nations découvrent la premiere Cauſe dans ſes effets; tous les Peuples remontent juſqu'à la Source originale de tous les Etres, &, outre que les Athées ſont par tout en horreur, leur nombre eſt ſi petit qu'ils ne meritent pas une exception.

Mais tous les hommes ne ſont pas obligez d'apro-

eſperer de nouvelles découvertes, & qu'au moins on goûte le plaiſir de pouvoir ſe rendre raiſon de ce qu'il y a de plus éclatant dans la Nature. N'eſt-il pas doux, par exemple, de former des conjectures ſur ce Soleil, dont la lumiere & l'influence nous ſont ſi utiles, & ſur cette Terre, de qui nous recevons tant de biens? Il ſeroit à ſouhaiter que cette étude fût plus ſûre, & que l'on y bâtit les conſéquences ſur des principes clairs & indubitables. On croit que le Ciel avoit gratifié de ce thréſor le premier homme, que celui-ci l'avoit communiqué à ſes enfans, comme l'un des plus precieux débris de ſon naufrage, que cette ſcience ſe perpetua pendant quelques générations, mais que s'afoibliſſant inſenſiblement faute de culture, enfin elle s'éteignit. Il falut recommencer ſur nouveaux frais. Le Monde ne manqua point de curieux, qui donnoient leur principal loiſir à l'Aſtronomie: de tout tems les hommes ont aimé à parcourir le Ciel; eux qui ne ſauroient définir ni borner un atome, ſe hazardent à meſurer des Corps qui ſont d'un volume prodigieux, comme ſi l'homme en ſe donnant carriere dans ces routes lumineuſes, ſe ſentoit ſoulagé de ſes tenébres & de ſon obſcurité.

Mais tous ces anciens Contemplatifs voltigeoient d'Aſtre en Aſtre, ſautoient de Planete en Planéte, & ne propoſant rien qui embraſſât le tout, ils ne faiſoient qu'augmenter l'embarras. Enfin, il s'éleve dans un coin de l'Egypte un Mathematicien, ſi non plus heureux, au moins plus hardi, c'eſt le fameux Ptolomée. Il établit un Syſtême, & il donne une notion liée & ſuivie de la diſpoſition de l'Univers. Le plan de cet Aſtronome devoit effraïer l'imagination la plus forte, l'eſprit le plus ſuſceptible de préoccupation, faire tourner en vingt quatre heures autour de la Terre, c'eſt à dire, autour d'un point, des eſpaces dont on ne peut concevoir la fin; mettre pour un petit globe toute la machine du Monde dans

Digitized by Google

un mouvement, dont la rapidité ſurpaſſeroit toute ſupputation; en un mot, n'accorder le fixe & le ſtable qu'à l'un des moindres morceaux de l'Univers? Avança-t-on jamais rien de plus propre à faire ſoûlever le bon ſens, à faire revolter la droite Raiſon? Figurons-nous l'Ocean circuler autour d'un grain de ſable, une grande Ville autour d'un Palais, une groſſe montre autour d'un petit reſſort, & nous n'aurons encore que des images plus concevables que le Syſtême de Ptolomée. Mais à quelle réverie la credulité aveugle n'encenſe-t-elle point? En fait d'opinions y a-t-il un monſtre qui ne faſſe ſon nid, & qui ne multiplie? La découverte de Ptolomée fut reçûe avec applaudiſſement; on en admira l'invention; les Savans y acquieſcerent comme à une verité revelée, & ce bizarre ſentiment a eu le bonheur de traverſer la poſterité par une tradition conſtante d'un grand nombre de ſiécles. Enfin, la Monarchie de Ptolomée, auſſi bien que celle d'Ariſtote, trouva ſon deſtructeur. Copernic entreprend le vieux Syſtême, & le bat en ruine. Les hommes ſont tout étonnez que lors qu'ils ſe croïent bien en repos chez eux, on s'aviſe de les faire tourner, & de leur faire faire une pirouete de vingt-quatre heures. Quelques-uns craignirent que la Terre n'allât ſe briſer contre quelque Planéte vagabonde, à peu près comme un vaiſſeau heurte contre un autre vaiſſeau, & concevant les Antipodes par la regle du haut & du bas, Ils eurent peur que les habitans de l'autre Hemiſphere ne vinſſent conquerir le nôtre. Ce ne fut pourtant pas là le plus grand inconvenient, & Copernic ſe vit arrêté par un obſtacle bien plus difficile à franchir. La Religion s'alarma de cette nouvelle Hypotheſe; les vrais & les faux dévots ſe réunirent pour la foudroïer, les uns par une loüable délicateſſe de conſcience, & les autres pour donner un nouveau luſtre au maſque de leur hypocriſie. Le Mathematicien, qui avoit remis la Terre en branle, avoit à ſoutenir un aſſaut d'autant plus dangereux, que ſes Adverſaires n'agiſſoient pas ſans fondement. L'Ecriture Sainte a déclaré formellement que la Terre étoit ſtable pour jamais, & le miracle du Général Joſué contredit le mouvement du Soleil. L'oppoſition étoit ſpecieuſe, & quand on auroit obligé la Terre ſous peine d'excommunication à rentrer dans ſon repos, il n'y auroit eu là rien de trop ſurprenant. Mais le ſolide l'emporta ſur la ſuperſtition. Les Copernicien ſe defendirent, & remontrerent judicieuſement que Dieu ne nous a pas communiqué ſes Oracles ſacrez dans la vûe de nous faire des Aſtronomes & des Philoſophes, mais uniquement pour nous aprendre ce que nous devons croire, & ce que nous devons pratiquer pour le ſalut; Que la Revelation ne tend point à la connoiſſance exacte de la Nature, mais à celle du Créateur, & de tout ce qu'il a fait pour nous rendre heureux; Qu'ainſi le Saint Eſprit avoit parlé du Soleil & de la Terre ſuivant le préjugé commun, & pour ne point s'éloigner des termes uſitez; mais, au reſte, ſans conſequence pour l'affirmative ou pour la negative de la controverſe Philoſophique. Cette explication fut goûtée, & l'on courut en foule ſe ranger ſous les drapeaux de Copernic. Cependant, parce que ceux qui ne ſe défont pas aiſement de leurs préventions, & à qui la rouille d'un vieux préjugé n'eſt pas moins vénerable que celle d'une antique médaille, crioient toûjours également à l'héreſie, & ne faiſoient qu'embraſſer plus étroitement leur Idole de Ptolomée, Ticho Brahé intervint & offrit ſa médiation. Il voulut partager le different, & au ſentiment des plus experts, il gâta tout, formant néanmoins un parti nombreux, & principalement par cette raiſon qu'il ſoutient la Terre immobile.

Il n'eſt pas malaiſé de tirer la concluſion de cette idée générale. C'eſt que les premieres Cartes, que l'on donne ici, doivent faire plaiſir à tous ceux qui ont du goût pour ces matieres, & qu'elles doivent engager les perſonnes qui, juſqu'à préſent, n'ont pas été touchez d'une grande curioſité pour la connoiſſance des Globes. Ces Cartes offrent aux yeux une image agréable de l'Univers. Dans la premiere on voit une peinture nette, diſtincte, & bien ordonnée, de tout ce qui concerne cette étude, que l'on a renduë méthodique par la machine artificielle de la Sphére; les differens Syſtêmes y ſont tellement arrangez que du premier aſpect, vous en découvrez l'oppoſition; l'un faiſant ombre à l'autre, la nuance en eſt plus belle, & le Tableau mieux entendu: les Cercles, les Conſtellations & les Signes y ſont gravez avec beaucoup d'exactitude; tous les termes de cette Science y ſont clairement définis; mais ſur tout la proportion des Planétes avec le Soleil y eſt oppoſée d'une habile & maîtreſſe main. Après la deſcription des Cieux on préſente celle du Globe terreſtre; c'eſt là proprement délaſſer ſon Lecteur, & le ramener chez ſoi, après lui avoir fait faire un long & pénible chemin, quoique ſur les roſes, quoique dans le plus riche & dans le plus éclatant de tous les païs. D'ailleurs, cette repréſentation de la Terre en racourci, eſt l'ébauche & le plan de la Géographie; on y contemple en gros, ou comme en perſpective cette vaſte diverſité de Climats, de Regions, & de Païs, qu'on doit enſuite parcourir en détail; en un mot, le Lecteur eſt apliqué là comme un homme, qui reſolu de voyager au près & au loin, prend ſes meſures, & ſe pourvoit de tout ce qui lui eſt néceſſaire pour ſe mettre en route. C'en eſt aſſez ſur l'intelligence de Globes, venons à l'Hiſtoire Univerſelle.

DIS-

Digitized by Google

hors de ſoi-même, ſoit par raport au paſſé, ſoit par raport au préſent. Nous nous ſentons une envie ſecréte d'être inſtruits de ce que ſont nos contemporains; de là vient cette ardeur preſque générale, pour la Relation d'un Voïageur; plus il vient de loin, plus ſon recit nous amuſe agréablement: charmez d'aprendre les mœurs & les coûtumes de gens, qui ſont ſéparez de nous par un immenſe trajet, nous comparons leur génie, leurs manieres, leurs inclinations avec les nôtres; nous nous plaignons, où nous les plaignons eux-mêmes à meſure qu'ils nous paroiſſent plus ou moins heureux que nous, & cette occupation eſt ſi engageante, qu'on ſouhaiteroit qu'il n'y eut pas un endroit habité ſur la Terre, dont on ne fût parfaitement informé. Il en va de nôtre curioſité à l'égard des hommes, qui ne ſont plus, comme à l'égard des hommes qui ſont. Il eſt facile de montrer que cette propoſition n'eſt point tirée, & qu'elle ne doit ſon évidence qu'à la liaiſon de ſes termes. Pour en venir à bout, formons-nous de tout le paſſé une idée à peu près ſemblable à celle que nous nous formons de toute la Terre. Ouï, ce paſſé eſt auſſi bien que la Terre une vaſte & immenſe étenduë de païs: Les ſiécles, les années, les mois, les ſemaines & les jours ſont comme les Roïaumes, les Provinces, les Villes, les Bourgs, & les Maiſons de ce grand Continent. M'en demanderez-vous la Mer? C'eſt l'Hiſtoire. En effet, l'Hiſtoire n'eſt-elle pas comme un Ocean, ſur lequel nous nous embarquons pour voïager d'âge en âge, pour aborder chez nos Voiſins, je veux dire, aux Epoques les plus proches, pour aller juſqu'aux extrémitez de ce Monde, j'entens pour pénétrer juſqu'aux tems les plus anciens & les plus reculez. Ne vous imaginez pas que cette Mer ſoit inutile, & qu'elle ne ſerve de rien pour le trafic. C'eſt par le moïen de l'Hiſtoire que nous negocions avec les morts. Ils nous envoient leur ſageſſe & vie pour ce même phantôme de gloire, que l'on fait fumer ſur les tombeaux des Illuſtres défunts, & dont on couronne les Mauſolées des Grands hommes?

Mais pouſſons plus loin la metaphore & l'alluſion de Paſſé avec la Terre. Tous les Geométres conviennent que la Terre a des bornes; ſa figure ronde & ſpherique le veut ainſi, & de plus il eſt moralement conſtant; que des Navigateurs aïant eu aſſez de courage pour entreprendre de faire le tour du Globe, ont eu le bonheur d'y réüſſir. De même le Paſſé ne remonte pas juſqu'à l'infini, nous avons une Epoque fixe, la premiere & la meſure de toutes les autres. C'eſt cet admirable point, où, après une révolution éternelle il a plû au Souverain Orginal de tirer tous les Etres du ſein du Néant, & les copier ſoi-même dans la perſonne raïſonnable de l'homme. Mais il faut remarquer que, quoique la Terre avec ſon atmoſphére ſoit contenue dans un eſpace limité de matiere étherée, ce Globe n'eſt pourtant pas connu dans toutes ſes parties, ni dans tous ſes endroits. Il y a beaucoup de lieux juſqu'à préſent inabordables. Il reſte à découvrir pluſieurs païs juſqu'où peut-être la curioſité, l'inquietude & l'avarice des hommes n'arriveront jamais. C'eſt la derniere convenance que j'alleguerai entre la Paſſé & la Terre, & c'eſt auſſi celle qui fait le plus à mon ſujet.

Dans ce grand eſpace de tems, qui a coulé depuis la fondation du Monde juſqu'à nous, il y a des ſiécles que l'Hiſtoire nous rend comme préſens. On voïage dans ces ſiécles comme dans des païs bien habitez; à chaque pas qu'on avance l'on decouvre de nouveaux objets: ce ſont des terres bien cultivées, à peine y trouvez vous quelques landes: les routes y ſont également ſûres, droites, & bien aplanies; le Voïageur ſait par tout où il eſt, & il n'aprehende point de s'égarer. C'eſt dans ces ſiécles

Digitized by Google

éclairez d'un grand jour, que l'on voit à découvert tout ce qui peut ſatisfaire la curioſité la plus avide & la plus recherchante. On y connoit à fond les Princes & les Souverains. Ces Dieux de l'Hiſtoire auſſi bien que de la Terre paroiſſent au naturel. L'eſprit de parti ne déchire point la reputation des bons Rois, & la ſervile & lâche flaterie n'illuſtre point l'injuſtice & la violence des Tyrans. Ce prodigieux nombre de Potentats qui ont paſſé par le Monde, & que la mort a précipité dans la pouſſiere, l'Hiſtoire les cite à comparoître devant le Tribunal du Public. Ils y viennent privez de cet éclat impoſteur, qui d'ordinaire leur tient lieu de mérite devant les hommes. Ils y viennent dépouillez de ce faſte, qui eſt l'apui de leur Puiſſance, & ſouvent le voile de leurs défauts; & la poſterité les examinant à la rigueur, ils ſubiſſent un jugement conforme à leurs vices ou à leurs vertus. On trouve encore dans ces mêmes ſiécles les révolutions cauſées par la fureur de la guerre, par la bizarrerie de la fortune, par l'ambition des Maîtres, par l'inquietude où par le juſte reſſentiment des ſujets. On y voit les animoſitez implacables, les troubles furieux, les diviſions ſanglantes, dont le culte a été l'occaſion. L'on y admire la force & l'étendue de l'eſprit humain dans la culture des Sciences & des belles Lettres, dans l'uſage de la matiere, dans l'invention des Arts. On y voit enfin tout ce qu'il faut pour s'inſtruire exactement de l'Hiſtoire, & par cette étude ſi néceſſaire à une belle éducation, ſi digne d'un heureux loiſir, on fait renaître dans la memoire tous les événemens, & l'on reſſuſcite en quelque maniere dans ſon eſprit cette partie du Genre humain, qui nous a devancez. Voila un leger craïon de ce qu'il y a de connu dans les vaſtes eſpaces du paſſé. Mais cette immenſe étendue de tems a auſſi ſes interruptions, ſes intervalles & ſes vuides. Que de terres en friche, que de déſerts, que de ſolitudes afreuſes dans le cours de l'Hiſtoire! Ce ſont ces ſiécles obſcurs & impénetrables, où il ſemble que le Cahos ſoit revenu ſur la face de l'abîme, & où à peine ſavons-nous qu'il y ait eu des hommes. On ne peut trouver le fil des générations & des familles; on ne peut débrouiller la ſuite des ſucceſſions. Vous y voïez des Souverains ſans ſujets, & des ſujets ſans Souverains; les Monarchies paroiſſent tout d'un coup écloſes & formées, à peu près comme ces certaines productions qui ſortent en une nuit du ſein de la Terre. On ne connoît les Princes & les Peuples, ni par le Gouvernement, ni par les Loix, ni par les mœurs. On cite le nom du Monarque, celui de la Nation, & puis c'eſt tout. Où chercher la cauſe de ces épaiſſes ténébres? Elle s'offre d'elle-même. Le trop grand éloignement des tems; la décadence & le bouleverſement des Etats; les inondations & les incendies; la negligence des hommes à tranſmettre des ouvrages d'eſprit à la poſterité, eux qui ſe donnent tant d'agitation pour laiſſer après leur mort des monumens de leur orgueil, où pour enrichir des héritiers ingrats; l'interêt que quelques Princes ont eu à ſupprimer leurs cruautez où leurs infames plaiſirs; enfin, l'ignorance, l'impoliteſſe & la barbarie qui, regardant comme de la boüe les richeſſes d'eſprit, n'ont pas daigné les conſerver, ce ſont-là ſi j'ai bien compté, toutes les ſources de ces vaſtes lacunes, dont l'Hiſtoire ancienne eſt toute entrecoupée. L'Hiſtoire moderne eſt afranchie de ce malheur; mais elle a un autre défaut qui flêtrit ſon honneur, & qui défigure ſa beauté; c'eſt ſon manque de certitude & de bonne foi. Combien de fauſſetez & de menſonges ne la ſouillent-elles pas? Le ouï dire étant l'un de ſes fondemens, & tracée, comme elle eſt fort ſouvent, par des plumes vendues, il ne ſe peut qu'elle ne ſoit très-brouillée avec la ſincerité. N'oublions pas le préjugé, la paſſion, la crainte, & la prudence de l'Hiſtorien, autant d'obſtacles invincibles à la verité de l'Hiſtoire. Ne pourroit-on point la comparer à ces perſonnages de tapiſſerie, qui, regardez dans un certain point de vûe, vous préſentent des attitudes naturelles, des coloris vifs & éclatans, ce qui diminue à proportion que vous avancez, & ce qui n'eſt plus rien quand on eſt tout proche. Au reſte, l'incertitude & l'obſcurité de l'Hiſtoire ſont les deux cauſes de cette horrible contrarieté, qui ſe trouve entre les Ecrivains. L'Hiſtoire eſt un fond inépuiſable de diſputes, & ce grand jardin, où l'on ne devroit ſe promener que pour en admirer les fleurs & les fruits, n'eſt proprement qu'un champ, où nos Critiques ſe battent & ſe bourrent à toute outrance.

Nous croïons avoir dégagé nôtre parole par le raiſonnement précedent. On y a donné une idée courte & diſtincte de la nature de l'Hiſtoire, priſe dans le ſens le plus général. Il eſt tems de venir aux trois Cartes qui ont donné lieu à ce diſcours. La premiere a été jugée tout-à-fait propre à introduire le Lecteur, & à lui faire faire le premier pas dans l'Hiſtoire univerſelle. Cette Carte eſt proprement la Génealogie du Genre humain. Elle va chercher les hommes dans le Paradis terreſtre, & les conduit juſqu'aux Princes qui regnent en nos jours. Cette courſe, qui effraïe à l'entendre nommer, ſe fait pourtant en très-peu de chemin. C'eſt un tiſſu de chainons, dont chacun fait faire à ſon homme bien du païs, puis qu'on y apprend les Chefs de nation, les fondateurs de Roïaume & d'Empire, les révolutions d'Etat & de Gouvernement, & les plus conſiderables Epoques de la Chronologie. Il y a de plus un grand agrément; c'eſt que le ſacré n'eſt point confondu avec le profane, ni les hommes qui ont perpetué la tradition des Religions Juive & Chrétienne, avec les hommes qui ont figuré dans le monde. D'un côté l'on voit cette heureuſe portion d'hommes que Dieu avoit choiſis dès la fondation du temps pour en former un Gouvernement Théocratique & Divin, leſquels hommes il a jugé à propos de conduire après la Loi naturelle, à travers une Loi chargée de rites, heriſſée de menaces, à la Loi de grace & de liberté, que le Sauveur nous a meritée par ſon ſang. D'un autre côté l'on voit ce nombre innombrable d'hommes, qui dans la nuit du Paganiſme & de l'Idolatrie ont multiplié ſur la terre, ont médité de vaſtes projets, ont executé de grands deſſeins, ſe ſont entre-détruits, ſe ſont élevez ſur les ruïnes les uns des autres, à peu près comme ils ont fait, & comme ils ſont encore depuis que le Soleil de Juſtice a lui ſur eux, & qu'ils marchent à la lumiere de l'Evangile. Ces chaînes ainſi oppoſées ſont d'autant plus inſtructives, quelles ſervent mutuellement à l'intelligence l'une de l'autre, & que toutes les deux jointes enſemble forment une Chronologie univerſelle, mais ſans confuſion & ſans embarras. On peut conſiderer cette

Carte

Digitized by Google

dans le Monde. On y trouve dans un ordre Chronologique la ſuite & le fil des Princes qui les ont poſſedées, de ces Princes, dis-je, dont pluſieurs pouſſez d'une ambition inſatiable ne ſe laſſoient point de reculer les bornes & les frontieres de ces Empires auſſi vaſtes que floriſſans, ſur leſquels le tems a ſouflé, deſquels il ne reſte qu'un ſouvenir confus, y en aïant même quelques-uns dont on ignore la place, & dont il ſeroit impoſſible de fixer la ſituation. Tant il eſt vrai que les Etats ont leur periode, leur terme, leur dernier point, auſſi bien que les hommes! En vain, donc, les Princes conſument-ils toute leur vie à s'agrandir; plus ils ſont conquerans, plus ils avancent la fin de leur Monarchie; un Prince qui, ſans ſe ſoucier de faire des conquêtes, ſe donne tout entier au bonheur de ſes peuples, ne travaille t-il pas plus efficacement, & à ſa propre gloire, & à la durée de ſon Etat? Au deſſous des ces fameuſes Monarchies, qui ont été comme les quatre ſources de tant de Souverainetez qui ont inondé la Terre, on a placé dans un ordre d'oppoſition les noms des principaux Etats qui ſe ſont éteints dans le Monde après s'y être rendus célébres, & les noms de la plûpart des Etats qui partagent aujourd'hui la Terre, ſans avoir même omis ceux de l'Amerique. On doit conclure de tout cela que l'inſcription de cette Carte eſt fort juſte; elle eſt en effet le plan de l'Hiſtoire univerſelle. L'Auteur y propoſe une méthode nette & facile pour s'imprimer dans l'eſprit, par le moïen des yeux & de l'imagination, la ſucceſſion des tems, celle des hommes, & la differente ſituation des lieux, où ces tems & ces hommes ont roulé. D'un ſimple aſpect, &, pour ainſi dire, d'un coup d'œil vous découvrez la vaſte ſcéne du Monde, les titres des plus fameuſes piéces qu'on a repréſentées ſur ce grand Théatre, avec les endroits & la date de la repréſentation. A cette deſcription toute générale l'Auteur y joint celle de l'ordre, la beauté de l'ornement dans cette eſpéce d'architecture, & c'eſt à quoi l'on ſatisfait. Cette Carte renferme les plus conſiderables événemens de la premiere Antiquité, l'arrangement y paroît neuf. Ce ſont quatre Colonnes, chacune deſquelles inſtruit d'un Etat avec ſes premieres revolutions. L'Empire d'Aſſyrie eſt oppoſé à celui des Egyptiens, & le Roïaume des Perſes eſt en oppoſition avec l'Empire de la Chine. La Chronologie eſt le tiſſu de ces lignes paralleles, non pas, comme on peut bien ſe l'imaginer, dans une conformité parfaite, mais proportionnellement, & autant que l'ordre que l'Auteur s'eſt preſcrit, a pû le permettre. A côté de chaque Colonne eſt une autre enrichie des plus célébres Epoques, tant à l'égard de l'Hiſtoire ſainte, qu'à l'égard de l'Hiſtoire profane. Si bien que cette liaiſon de Nations, de Princes & d'événemens, faite par l'enchainure de la Chronologie, forme un certain païſage hiſtorique tout-à-fait agréable à l'imagination, & un ſecours local, qui abrege bien du chemin à la mémoire. Comme l'Auteur s'attend bien qu'on lui demandera pourquoi il retouche dans cette Carte quelques Monarchies de la Carte précedente, il dénoüe d'avance cette difficulté; c'eſt qu'il a crû ne devoir pas priver le Lecteur de la contradiction qui ſe rencontre parmi les meilleurs Auteurs qui ont écrit de ces matieres, & deſquels il a tiré les materiaux de ſon Ouvrage. Nous avons déja remarqué que l'Hiſtoire profane des premiers tems eſt un païs couvert & ſombre; la lumiere de la certitude & de l'évidence n'y éclaire preſque point; on n'y diſtingue les objets que par un faux jour, on y marche en tâtonnant, & comme en pareil cas la conjecture doit ſuppléer beaucoup à la clarté, il ne faut point être ſurpris ſi ceux qui ſe hazardent à percer ces obſcuritez, conviennent ſi peu dans leurs ſentimens. Auſſi le Lecteur trouvera-t-il pluſieurs oppoſitions entre ces deux dernieres Cartes, & l'on s'eſt reſolu d'autant plus volontiers à les fai-

Digitized by Google

re connoître que dans l'impoſſible où l'on eſt de fixer & de déterminer les choſes, du moins eſt-on obligé d'indiquer ce que l'on en dit. Il ne reſte plus qu'un ſcrupule à reſoudre. Pourquoi, dira-t'on, avoir coupé le Globe terreſtre, pourquoi n'avoir donné dans cette Carte générale que nôtre Hemiſphére? L'Auteur pourroit répondre que l'autre étoit inutile; mais il aime mieux alleguer que l'ordre, le plan & le deſſein de la Carte ne lui ont pas permis d'en agir autrement. De plus, il a jugé que ce ſeroit une occaſion de reflêchir agréablement ſur cette plaiſante opinion des Anciens, qui retranchoient à nôtre Terre la moitié de ſon étenduë, & qui s'imaginoient groſſierement qu'au delà de la Ligne Equinoctiale il n'y avoit que des Climats brûlans, & que des Régions de feu; ſemblables en cela, à un hypocondriaque, qui n'oſeroit ſortir de ſa chambre, de peur de tomber dans un précipice.

Tous les raiſonnemens précedens concernent l'Hiſtoire générale. Il eſt juſte à préſent de reflêchir un peu ſur le bon, & ſur le mauvais des Hiſtoriens. Il me ſemble qu'on n'a point pour eux tout l'égard quils meritent, & qu'on ne priſe pas aſſez leur travail. Conſtamment la République a de grandes obligations à cette claſſe d'Ecrivains. Aurai-je tort ſi je les nomme les Greffiers de la Verité? Ce ſont eux, en effet, qui enregîtrent tous les Arrêts. A-t-elle condamné des vices au mépris, à l'indignation, à l'horreur? A-t-elle décerné la loüange & l'éloge à une vertu? L'Hiſtorien dreſſe la ſentence, le Public la leve, & c'eſt ce qui authentique le jugement de la Verité. Diſons plus. Les Hiſtoriens ſont comme les Secretaires du Genre humain: il eſt de leur profeſſion d'écrire tout ce qui ſe paſſe de conſiderable ſur la terre. Figurons-nous nôtre eſpéce comme un vaſte & immenſe aſſemblage, qui dans ſa nombreuſe diverſité ne laiſſe pas de former une certaine harmonie, un certain concert. Les connoiſſances, les ſentimens, les Loix, les coûtumes, les uſages, les mœurs, tout cela differe parmi les hommes, ſuivant la diſtance des lieux, ſuivant l'éloignement, où l'oppoſition des climats. Cette contrarieté ſe trouve quelquefois ſi formelle qu'on ne peut l'enviſager ſans étonnément; la Raiſon ſe mutine contre la Foi: ſe peut-il, diſons-nous, qu'une même main ait crée ces ames ſi diſſemblables, & qu'elle les ait crées pour une même fin? Un regard attentif ſur la face de la Terre, & l'on ne ſait plus où l'on en eſt. Une Nation adore ce qu'une autre Nation déteſte; ce qu'on punit ici de mort, eſt reputé bonne œuvre autre part; on ſe moque dans un païs de ce qui eſt reputé le plus ſerieux dans un autre païs; les Orientaux appellent preuve ſolide ce que les Occidentaux nomment ſophiſme où prévention; ne faiſons pas le ſaut ſi large: ſans ſortir d'une même contrée, d'un même Etat, que dis-je? d'une même ville, d'un même village les hommes ſe contrediſent, & juſque dans l'interêt le plus eſſentiel, une partie tient pour le blanc, & l'autre partie pour le noir; en un mot, l'eſprit ſe perd dans cette effraïante bigarrure, & ces belles notions du vrai & du juſte, que nous prétendons avoir reçuës de la Nature, ne nous paroiſſent plus alors aſſez fixes pour nous y attacher. Cependant, il n'eſt pas permis de douter que le Genre humain ne ſoit un tout; dans les principes de la Religion naturelle c'eſt une Equité humaine, qui eſt le lien de ce compoſé; la charité Chrétienne en eſt le nœud ſuivant les principes de la Révelation. C'eſt ſur le premier de ces deux liens que roule cette Loi fondamentale & uniforme de toutes les Societez: Ne faites point à un autre ce que vous ne voudriez pas qu'un autre vous fît. C'eſt en vertu du ſecond que le Legiſlateur des Chrétiens ordonne à ceux qui ſont établis pour la propagation de ſon culte, non pas de contraindre les errans, où les devoïez d'entrer, comme l'entendent cruellement les perſecuteurs, mais d'emploïer la voïe de l'exhortation, & encore plus celle du bon exemple pour attirer au ſalut.

Il eſt donc bien juſte que les hommes s'entreconnoiſſent puis qu'ils ont entre eux ces liaiſons & ces raports. C'étoient mes ſemblables que ces Perſes & ces Grecs, qui vivoient il y a trois mille ans, pourquoi trouvez-vous mauvais que je m'intereſſe à leurs perſonnes, & que je veuille aprendre la maniere dont ils ſe ſont conduits dans le paſſage de la vie? Les Chinois, les Indiens, les Mores, les Ameriquains, tous ces gens-là me concernent; j'ai avec eux une relation mutuelle; je leur dois, ils me doivent, & à la rencontre eux & moi ne pourrions ſans crime nous refuſer les ſecours & les bons offices de l'humanité, n'eſt-ce pas un motif ſuffiſant pour me porter à m'inſtruire de ces Nations, à ſavoir leur origine, leurs progrès, leur gouvernement, leur croïance, & leurs inclinations? Enfin, ces Chrétiens paſſez & préſens, de quelque region, de quelque dignité, de quelque étage qu'ils ſoient, ſont indubitablement mes freres; nous ſommes tous deſcendus du vieil Adam, & le nouvel Adam nous a réünis: on m'oblige de croire ſous des peines afreuſes, & qui ne finiront jamais, que j'aurai tous ces Chrétiens dans l'autre Monde, pour compagnons d'un bonheur ou d'un malheur éternel; m'informer donc, comment ont vêcu ceux avec qui je ſuis deſtiné à me réjoüir, ou à ſouffrir à jamais, n'eſt-ce pas l'objet d'une juſte & louable curioſité? Revenons maintenant aux Hiſtoriens. C'eſt par les ſoins quils veulent bien ſe donner, que le Genre humain n'eſt point étranger à ſoi-même, &, qu'independemment des tems & des contrées, les Societez, les particuliers mêmes entretiennent un commerce de connoiſſance & de ſentiment, une liaiſon d'eſprit & de cœur. Faiſons remonter nôtre imagination vers les tems les plus anciens & les plus reculez, ceux qui s'aviſerent ſagement, de quelque maniere que ce fût, d'aſſurer contre l'oubli les événemens extraordinaires de leur ſiécle, & les faits memorables de leurs contemporains, furent les inventeurs de ce commerce & de cette liaiſon: ils laiſſoient de la part de leur Génération une eſpéce d'heritage à la poſterité ſuivante. Celle-ci fit cas du préſent; elle s'en ſervit avec utilité pour le bonheur commun, prenant ſes précautions contre les malheurs évitables, rendant d'ailleurs toute la juſtice dûë au mérite, & blâmant ce qui repugne à l'équité. Une ſi heureuſe découverte ne tomba pas. Sans doute que cette poſterité enrichie du thréſor de l'Hiſtoire, eut ſoin de le tranſmettre à ſes Deſcendans; d'autres Hiſtoriens entrerent dans la route que leurs prédeceſſeurs avoient tracée, & la rendirent plus belle & plus ſpacieuſe, ils s'aquitoient par là du ſervice qu'on leur avoit rendu. Faites durer cet uſage de poſterité en poſterité, ne s'enſuit-il pas que, dans un ſens, les Hiſtoriens ont entretenu la communication des ſiécles, & qu'ils ont perpetué l'enchainure du paſſé avec le preſent? Ils ont fait plus. Pour préſerver l'avenir des ravages du tems, ils ont pris la peine de raprocher les ſiécles éloignez, comme s'ils avoient voulu donner à ces vénerables vieil-

Digitized by Google

rent, Meſſieurs les Savans, dis-je, regardent d'un air ſourcilleux ces pauvres Nouvelliſtes comme le menu Peuple, comme la Canaille d'une petite Bourgeoiſie parmi les Hiſtoriens; quelle ingratitude! Mais ces Mercures de l'Olympe Politique ne ſont pas les ſeuls qui ſacrifient leur tems à nous informer de ce que font les Dieux & les Puiſſances de la Terre. Outre cette populace d'Auteurs n'y a-t-il pas des Hommes diſtinguez de la foule, qui s'appliquent à nous faire faire connoiſſance avec nos ſemblables? Combien le Cabinet engendre-t-il de productions, combien la preſſe enfante-t-elle d'ouvrages qui ne tendent qu'à cela? Tantôt c'eſt l'hiſtoire d'une Monarchie, tantôt celle d'une République, tantôt d'un Etat voiſin, & tantôt d'un Gouvernement éloigné. Il n'y a pas juſqu'aux Nations les plus obſcures, les plus ſauvages qu'on ne nous déterre, & l'on nous montre à nôtre grande confuſion, que ces peuples cenſez barbares & farouches, à cauſe de leur impoliteſſe, ſont peut-être ſur la Terre les ſeuls dépoſitaires du droit naturel & de l'équité. Nos Hiſtoriens n'étendent pas moins leurs illuſtres travaux ſur le particulier que ſur le général. Ces Prêtres du Temple de Memoire ont ſoin de trier les perſonnages, qui ſe ſont rendus dignes d'y être placez. Les vivans y entrent rarement: d'ordinaire ce Temple eſt pour eux ce que la Terre promiſe fut au Legiſlateur des Juifs. Les Heros en valeur, en bel eſprit, en ſavoir, marchent avec beaucoup de peine & de fatigue, des quarante années vers cet édifice imaginaire, & très-peu ont la joïe d'y mettre le pié. Mais pour les morts? on leur ouvre à deux batans. Un Prince, par exemple, qui à figuré dans le Monde politique, & dans le païs de l'heroïſme, a-t-il rendu le dernier tibut à la Nature? On s'empreſſe à lui donner la vie hiſtorique, c'eſt à qui canoniſera ſa memoire, c'eſt à qui retracera ſes belles actions, c'eſt à qui en fera le tiſſu. Le Public eſt averti qu'on lui prepare ce nouveau mets, & on lui ſert ce mets avec tant d'impatience, qu'on aime mieux donner le Heros eſtropié, tens pas que cet aſſemblage de défauts ſe rencontre toûjours; mon intention ſeroit abſurde & ridicule: je conviendrai même volontiers qu'un Hiſtorien de cette deſagréable tournure ſe montre auſſi rarement que la chauve-ſouris, oiſeau qui ne ſeroit pas un emblême tout-à-fait impropre du vol des méchans Ecrivains. Mais il n'eſt pas extraordinaire que quelques-unes de ces tâches obſcurciſſent le luſtre de nos Hiſtoriens. Examinez bien le ſtile de quelques-uns. Ce ſont des periodes diffuſes, farcies de propoſitions incidentelles & mal conçuës, bigarrées de termes relatifs. C'eſt un cercle compliqué que cette periode, on ne va du premier point au dernier qu'avec embarras; c'eſt un paſſage tout plein de coupures, il y faut ſauter de demi phraſe en demi phraſe, d'idée en idée; & lors que déja hors d'haleine on ſe flate d'avoir attrapé le ſens complet, vous êtes contraint de retourner plus d'une fois ſur vos pas, encore bien-heureux ſi dans un amas de paroles on voit briller un grain de raiſon. Mais que penſer de ce bizarre arrangement, où un préambule de pluſieurs lignes tient l'eſprit en ſuſpens, où l'on ne fixe l'attention du Lecteur qu'après lui avoir dit, Devinez, où enfin la perſonne ſuit l'ordre du diſcours, ſes penſées, ſes ſentimens, ſes actions? Je ne ſai ſi par cette maniere d'écrire on étale plus de genie, mais on ne me diſſuadera jamais qu'on s'éloigne du naturel, c'eſt comme ſi un Peintre pour me faire connoître un original, me montroit d'abord le portrait par la parure & par l'habillement. Au reſte, le ſtile eſt la partie la moins conſiderable de l'Hiſtoire, il n'en eſt tout au plus que la couture, & que la façon. Patience qu'on s'exprime mal, pourvû qu'on inſtruiſe & qu'on amuſe: il n'y a point d'honnête homme, point d'eſprit bien tourné, qui ne faſſe grace à l'écorce & à l'envelope, lors que le dedans vaut la peine qu'on s'y arrête. C'eſt ſur ce point capital qu'il y a de dangereux écueils à éviter. Un Hiſtorien, pour s'épargner la peine d'éclaircir les circonſtances, ne propoſe que ſuperficiellement ſon ſujet; il n'indique ni le tems, ni la cauſe,

Digitized by Google

ni les moïens, ni la ſuite de l'évenement ; ſa narration n'eſt à proprement parler qu'un tiſſu d'ébauches, ſemblable à un Tableau, qui ne préſenteroit qu'un amas confus de têtes, ſans ſubordination & ſans deſſein. Cet autre Auteur s'attache-t-il à particulariſer ſa matiere? Donnant dans la minutie il neglige le remarquable, il coule ſur le principal, imitant en cela un voïageur peu ſenſé, qui dédaigneroit ſur ſa route un ancien monument, un riche ouvrage d'architecture, pour contempler à ſon aiſe la cabane d'un païſan. Cet Ecrivain ne tombe pas dans les deux défauts précedens; il choiſit bien les faits, & il les manie avec diſcernement; mais il fatigue ſon Lecteur au lieu de le divertir: ce n'eſt pas un voïage agréable & utile, qu'on fait ſous la conduite de ce guide ; à peine vous a-t-il fait avancer de quelques pas vers le but, qu'il vous en rejette fort loin tantôt à la droite, & tantôt à la gauche: l'eſprit devient coureur & vagabond dans cette lecture, & ſon attention étant partagée par une circulation continuelle de parenthéſes, & de digreſſions, il ne voit rien à force de voir, & ce qu'il cherche le plus c'eſt ce qu'il trouve le moins. De plus, ces mêmes Auteurs ont ſouvent le défaut de ſe peindre eux-mêmes dans leurs Ouvrages, dans combien d'endroits du Livre ne rencontre-t-on pas une copie très-reſſemblante de leur propre cœur? Sans aucun égard à ce qu'ils ont promis dans une ſavante & pompeuſe Préface, jamais ils ne manquent l'occaſion de manifeſter leurs ſentimens. S'agit-il d'une guerre de dogmes dans le culte? L'opinion qu'ils ont embraſſée eſt, ſelon eux, inconteſtablement la meilleure, l'hypotheſe contraire eſt ridicule, & ç'a été viſiblement par violence qu'elle a triomphée. Un Prince a-t-il étendu l'autorité monarchique juſqu'au Deſpotiſme? Il n'a plus de juſtice à ſe promettre au tribunal de ces Hiſtoriens ; tout ce qu'il fait de plus beau, n'eſt plus qu'une ſuite de ſa tyrannie, & on l'ameneroit plûtôt par force dans le chemin, que de n'avoir pas de tems en tems le plaiſir malin de vomir un fiel amer contre lui. La vengeance fait auſſi très-bien ſon compte avec ce genie partial, & tel grand homme d'ailleurs dit Adieu à toutes les loix de l'Hiſtoire, de ſi loin qu'il entrevoit ſon ennemi, dès que l'adverſaire eſt à la portée du mouſquet. Tous ces travers néanmoins ne ſont pas inexcuſables, puis qu'il n'y entre point de mauvaiſe foi. Mais comment faire grace à ces lâches Hiſtoriens, qui alterent & qui défigurent volontairement la Verité? Je n'entens pas celui qui, pour cacher la turpitude d'un nouveau Saint de l'Heroïſme, où plûtôt pour ne point deshonorer une famille, ſupprime des actions criantes, & des vices hideux ; je ne voi point que le Code hiſtorique oblige ſous peine d'amende Litteraire, à diffamer les vivans & les morts ; n'en déplaiſe à un de nos plus exacts, & de nos plus célébres Critiques, je ne croi point qu'en fait d'Hiſtoire toute omiſſion ſoit criminelle, & qu'un Ecrivain qui diſſimule certaines véritez trop odieuſes merite la peine des vendeurs à reticence. Mais par detenir la vérité en injuſtice j'entens un Hiſtorien, qui ſans aucune raiſon valable, & dans la ſeule vûë d'élever ſon Heros au deſſus des autres hommes, nous en fait un modéle de perfection, ſans foibleſſes, ſans defauts, ſans mauvais endroit, & poſſedant au contraire toutes les vertus morales où religieuſes dans le degré le plus éminent. N'eſt-ce pas alors remplir la fonction de Panegyriſte? Ce dernier eſt dans une poſſeſſion immemoriale de corrompre, & de maſquer la Verité, flateur de profeſſion, metamorphoſant les vices en vertus, & fourniſſant glorieuſement ſa carriere, pourvû qu'il en impoſe de bonne grace, pourvû qu'il mente avec eſprit. Tels ſont ordinairement les Hiſtoriens, dont un puiſſant Monarque achette la fine & délicate plume pour écrire ſa vie, & pour lui donner une belle immortalité dans les ſiécles à venir. On juge bien que ces Narrateurs n'acceptent pas la commiſſion pour la gloire de la Verité : plus occupez de la gloire du bienfaiteur ils s'appliquent à la trouver dans ce qu'il a fait même de plus injuſte & de plus criant ; la douceur d'une graſſe penſion ſe gliſſe & s'inſinuë dans tous les portraits que l'on fait de ce grand Original, & la poſterité ſeroit infailliblement abuſée ſi quelques contemporains n'avoient ſoin de préparer aux Hiſtoriens futurs des Memoires équitables, & deſintereſſez. Par la même raiſon de ſincerité l'on ne peut aſſez condamner ces Ecrivains qui pour ſatisfaire une haine implacable attenuent le bien & groſſiſſent le mal, paſſent légérement ſur les bonnes qualitez, exagerent les mauvaiſes, ſuppriment les vertus, inventent des vices ; n'eſt-ce pas là ſe contenter aux dépens de deux choſes ſacrées, la juſtice & l'innocence? N'eſt-ce pas vouloir rendre le Puplic la dupe d'une paſſion envenimée, & d'un cœur ulceré? Il ne me reſte plus à toucher qu'une derniere eſpéce d'impoſteurs, encore eſt-ce leur faire trop d'honneur que de les placer parmi les mechans Hiſtoriens. Ce ſont les faiſeur de Memoires ſuppoſez. La République des Lettres eſt empeſtée de cette vermine, & le Public ſolide, & judicieux a raiſon de ſe récrier là contre. En effet n'y a-t-il pas de l'impudence à produire ſes fictions, & ſes menſonges ſous les couleurs, & ſous les auſpices de la Verité? Les Poëtes & les Auteurs fabuleux ont introduit dans le Monde des erreurs groſſieres & de ridicules abſurditez, mais ç'a été contre leur intention. Ils vouloient divertir, ils vouloient inſtruire agreablement, & la multitude toûjours prête à *gober* le merveilleux, toûjours diſpoſée à croire ce qu'elle ne conçoit point, a pris leurs ſuppoſitions pour des réalitez.

Ce ſeroit pecher contre la juſteſſe ſi je ne finiſſois pas cette Diſſertation par l'idée du bon Hiſtorien. Je la hazarderai donc en peu de lignes, & là voici. C'eſt un homme qui penſe ſolidement, & qui écrit de même. Son ſtile eſt plein, mouëlleux, ſucculent, épuré de toute affectation & de faux brillant. Avare pour l'ornement, pour la figure, & n'en donnant qu'autant qu'il en faut pour ſoulager l'attention du Lecteur. Ni trop concis, ni trop diffus, & marchant dans ſon chemin d'un pas reglé, grave & majeſtueux. Attaché à ſa matiere qu'il ne quite que pour la mieux reprendre, où pour parler plus juſte, qu'il ne quite jamais, tant il fait ſes digreſſions à propos, tant elles ſont étroitement liées avec le ſujet dominant. Exact & familier pour le détail, mais ſans baſſeſſe; grand, ſublime, élevé quand il le faut, n'évitant jamais le difficile, travaillant d'un fond univerſel, & inépuiſable pour tout éclaircir. Affranchi de la prévention & Maître de ſes ſentimens ; toûjours en garde contre ſon propre cœur, & craignant comme la voix d'une Siréne, s'il y en avoit, la voix enchantante de la paſſion: de nul culte, de nul gouvernement dans ſon Ouvrage, ſans famille, ſans amis, ſans ſoi-même, mais l'homme de la Verité. Du reſte intrepide, & au deſſus d'un peril qu'il n'a pû ſe diſpenſer de courir. Voilà, ſi je ne m'abuſe, une miniature reſſemblante du parfait Hiſtorien. J'abandonne ce portrait à la cenſure des Connoiſſeurs.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREMIERE CARTE POUR L'INTRODUCTION À L'HISTOIRE DU MONDE, OÙ L'ON REMARQUE I

Remarque.

Rien n'est si digne de nôtre admiration, que les Merveilles des Cieux et de la Terre, et si nous voulions y reflechir serieusement, il semble que toute nôtre vie ne devroit être emploiée, qu'à benir le Souverain Auteur de ces Merveilles. Quoy qu'elles nous paroissent Incomprehensibles, la curiosité naturelle des hommes les a portés à examiner, et à expliquer, autant qu'on le peut, tout ce qui les regarde. C'est par cette application que Ptolomée, Tycho Brahé, Copernic, Descartes, et divers autres, ont fait plusieurs decouvertes, et se sont formés des Sistemes differens, qui partagent auiourdhuy les Philosophes. On tâche dans ce plan de faire voir, avec le plus d'ordre qu'il est possible, les sentiments particuliers de ces Grands Hommes, et l'on commence dans cette carte l'histoire universelle; L'on y admire les Merveilles de la Providence, et la Grandeur infinie de ce Souverain Estre, rien n'étant plus capable de nous porter à ce juste devoir, que l'immensité de cet Estre supreme. On propose ici le Globe Celeste, en y faisant remarquer les divers Signes des Cieux, et le nombre des Etoiles qui les composent, en quoi pourtant tous les Astronomes ne suivent pas le même calcul.

Les Six Signes Septentrionaux du Zodiaque

Le Belier ♈	B	a	13	*Les Gemeaux* ♊	A	bc	18	*Le Lion* ♌	B	cd	27
Le Taureau ♉	A	ab	33	*Ecrevisse* ♋	A	c	9	*La Vierge* ♍	B	cd	26

Les Autres Signes Septentrionaux hors du Zodiaque

La petite Ourse	B	bc	7	*Auriga ou le Cocher*	AB	a	18	*Le Dard*	C	b	5
Le Dragon	BC	bc	31	*Cassiopée*	B	b	13	*L'Aigle*	C	b	9
La Grande Ourse	B	c	27	*Persée*	AB	b	20	*Le Serpentaire*	C	bc	18
Cephée	BC	b	11	*La Teste de Meduse*	AB	b	1	*La Couronne*	C	c	8
Le Cygne	BC	b	17	*Andromede*	B	ab	23	*Le Serpent*	C	c	18
La Lire	C	bc	12	*Pegaze*	BC	ab	20	*La Chevelure de Berenice*	B	cd	14
Hercule	C	bc	20	*Le petit Cheval*	C	ab	4				
Bootes	BC	cd	5	*Le Dauphin*	C	ab	10	*Le Triangle Sept.*	B	ab	3

Differens Termes pour l'Intelligence de la Sphere et du Globe Terrestre

L'Equateur *ou Ligne de Lequinoxe, . . Cercle qui couve le Monde en deux parties egales tenât le milieu entre les 2 Poles* DE h

Zodiaque. *Cercle oblique où sont les 12 Signes, sur lequel se fait le mouvement naturel des Sept Planettes* . . . . . D e

Ecliptique. *Cercle qui passe par le milieu du Zodiaque, et qui represente le chemin du cours du Soleil* . . . . . D e

Horizon *Cercle qui Spare la partie du Ciel que nous voyons, d'avec celle que nous ne voyons pas* . . . . . D ef

Colures 2 *Cercles qui passent par les Poles & coupent la ligne Equinoxiale aux points des Equinoxes et des Solstices* . . . . . CD ef

Tropique *du Cancer. Cercle paralelle à l'Equateur, & passant par le premier deg. de l'Ecrevisse* . . . . . D d

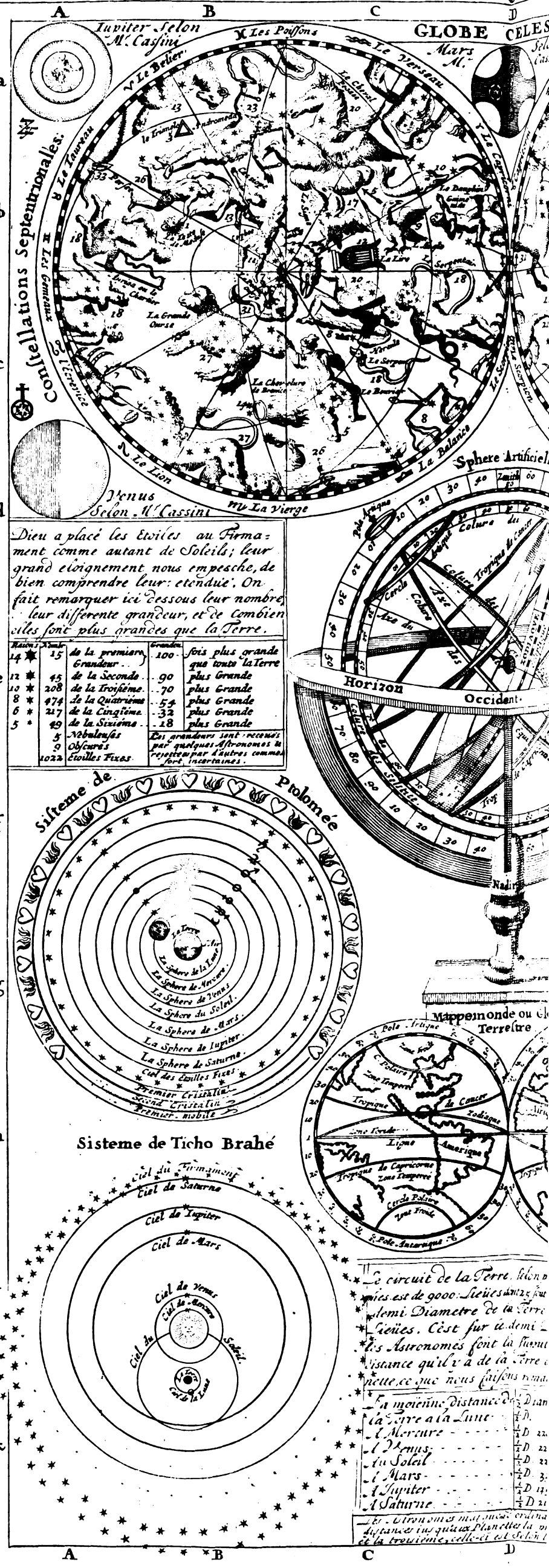
Tropique *du Capricorne. Cercle paralelle à l'Equat. passant par le commencem. de Capricorne* . . . . . D ef

Cercle Polaire *Arctique est à 23. deg. & demi. du Pole du Nord* . . . . . CD de

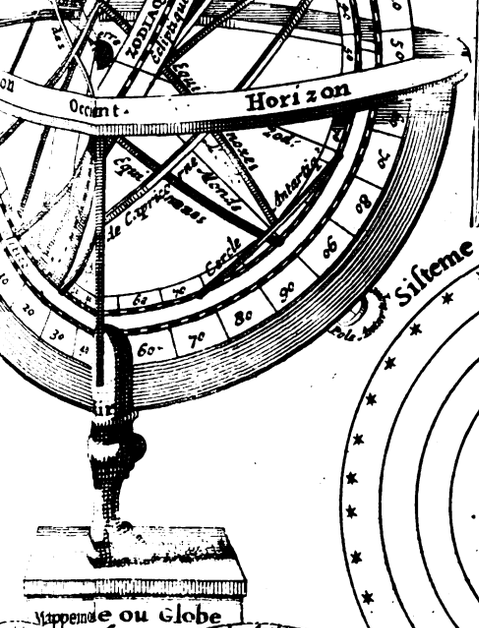
Cercle Polaire *Antarctique est à 23. deg. 30 min. du Pole du Sud* . . . . . E ef

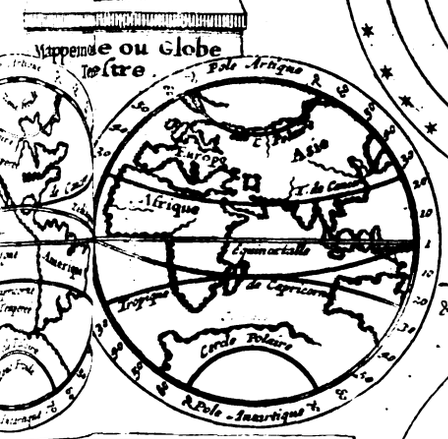
Ptolomée *étoit Egipt, il vivoit sous l'empire de Marc Aurele environ l'an 170 de Jesus Christ. Par son Sistême on doit entendre l'opinion de ce Philosophe, qui est d'admettre la Terre immobile et le centre de l'Univers, et que le premier Mobile entraine tous les Cieux d'Orient en Occident en 24 heures. Ce Sistême qui paroît le plus conforme à l'Ecriture, a été suivi depuis plus de 1500 ans. Et Copernic et plusieurs autres avant lui ont eu quelque sorte passé pour Heretiques pour avoir eu un sentiment contraire, jusque là que la Cour de Rome a condamné autrefois, à des peines corporelles, quelques Philosophes qui avoient voulu admettre le Sentiment de Copernic. Il semble cependant aujourdhuy le plus suivi, comme on le pourra remarquer ci à côté, dans le Sistême de Copernic et de Descartes. La matiere dont les Cieux sont composés est inconnue aux hommes, et de vouloir penetrer dans des connoissances que Dieu nous a voulu cacher, il y auroit de la temerité et de la presomption, et nous devons nous en tenir à ce que Dieu nous en a revelé et marqué dans sa parole, qu'en Six Jours il crea les Cieux et la Terre.* g h

Tycho Brahé *étoit issu d'une famille Illustre de Dannemarc; son sentiment, quoyque different de celuy de Ptolomée, en approche cependant beaucoup plus que de celui de Copernic, et de Descartes, en ce qu'il admet la Terre immobile et le centre du mouvem. du Soleil et des etoiles, comme il est aisé de le remarquer par son sistême representé ci à côté. Il fait aussi le Soleil le centre du mouvement de Mercure, de Venus, de Mars, de Jupiter, et de Saturne. Mais son Sistême ne semble pas se soutenir avec autant de Solidité que celui de Copernic. Comme le nouveau sentiment du mouvement de la Terre, choqua d'abord la plus grande partie des Astronomes, et qu'il sembloit contraire au sens, et à la Religion, beaucoup rejetterent le Sistême de Copernic, et de Descartes, et s'attacherent a celui de Tycho mais la plus part en sont revenus depuis diverses observations, qui ont eté faites avec des lunettes à longue veüe, qui semblent favoriser le sistême de Copernic et de Descartes.* i k



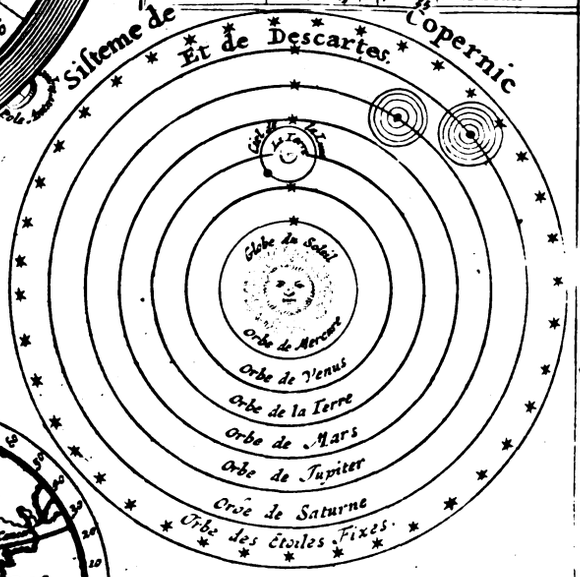
Digitized by Google



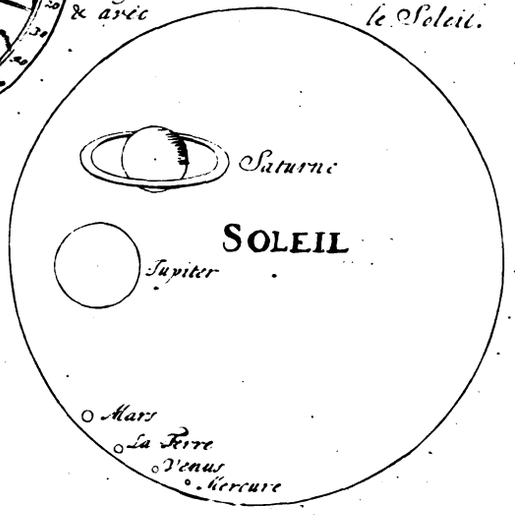


plus ou moins de tems, à proportion qu'elles sont plus ou moins éloignées.

Saturne fait	Ans	Jours	Heures	Grains	fois plus grand
sont tour en	29	155	8	2086	que la Terre
Jupiter	11	313	17	2460	Plus grand
Mars	1	321	22	6	Plus grand
Soleil		365	5	1000000	Plus Grand
Venus en 7½ mois		224	18	43	Plus Grande
Mercure		88		⅔	Plus Petite
La Lune		29	12	1/55	Plus Petite



Proportions des Planetes entre elles & avec le Soleil.



...ruit de la Terre, selon plusieurs Geogra... de 9000 ... 25 sont un degré ... Diametre de la Terre, est de 1432 ... C'est sur ... demi Diametre que ... stronomes font la supputation de la ... qu'il y a de la Terre a chaque Pla... ...ns remarquer ici dessous

	½ Diam.	Lieües 23 au Degré
...	½ D. 56	80192
...	½ D. 22000	21504000
...	½ D. 22000	21504000
...	½ D. 22000	21504000
...	½ D. 33500	47972000
...	½ D. 145000	164680000
...	½ D. 210000	300720000

...ordinaire trois sortes de ... la premiere la seconde ... Selon la moienne distance

D E F G

Differens Termes pour l'Intelligence de la Sphere et du Globe Terrestre.

Sphere machine artificielle composée de 10: Cercles, qui representent la disposition des Cieux, comme ci a côté	D	d
Zenit point du Ciel perpendiculairement au dessus de nostre Tête	D	d
Nadir point diametralement opposé au Zenit	D	fg
Pole Artique point de la Superficie du Ciel, qui tourne en soi même, et que nous voyons	C	d
Pole Antartique diametralement opposé au Pole Artique	E	f
Climat espace de Terre entre deux Paralelles	DE	hi
4 Point Cardinaux d'ou viennent les 4: vents Nort, Sud, Est, Ouest,		
1: Zone Froide entre le Cercle Polaire et le Pole Artique	C	g
1: Zone Temperée depuis le Cercle Polaire Jusqu'au Tropique du Cancer	C	gh
1: Zone Torride espace de Terre entre les 2 Tropiques	C	h
1: Zone Temperée Espace du Tropique du Capricorne au Cercle Polaire	C	hi
1: Zone Froide depuis le Cercle Polaire jusqu'au Pole Antart:	C	h

Copernic etoit de Thorn Ville de la Prusse; il nâquit en 1473 Son sisteme est de placer le Soleil au centre du Monde, et les Planettes dans l'ordre qu'on voit representé ici a côté, aux quelles il fait faire des tours autour du Soleil en plus ou moins de temps, à proportion qu'elles en sont plus ou moins eloignées. Il place donc la Terre à l'endroit ou les sectateurs de Ptolomée mettoient le Soleil, et lui fait faire un tour dans l'Ecliptique autour de cet Astre tous les ans, et un autre sur son centre d'Occident en Orient tous les jours. Le premier de ces mouvemens repond a ce que l'on appelloit le cours du Soleil par tous les signes du Zodiaque: et le second explique ce que les autres expliquoient en attribuant aux Planettes, aux Etoiles fixes, et enfin a tout l'univers un mouvement violent d'Orient en Occident autour de la Terre. En Effet, il est bien plus aisé a croire que la Terre fasse un tour sur son Axe en 24 heures que de supposer que tout l'Univers, dont l'etenduë est immense, fasse un tour dans si peu de tems, et avec une rapidité inconce-vable. Quoique Copernic place le Soleil immobile au centre du Monde, ses sectateurs lui donnent pourtant un mouvement circulaire autour de son Axe, et disent que cette revolution se fait en 27 jours: Ils etablissent ce mouvement pour expliquer les apparences des tâches qu'on a decouvertes sur le corps de cet Astre, avec des Telescopes ou lunettes à longue vuë. Enfin à l'egard de la Terre, outre le mouvement qu'elle a d'Occident en Orient en 24 heures, qui fait le changement des jours et des nuits et outre son mouvement annuel qui fait la diversité des saisons, l'on y ajoute encore un troisiéme, savoir une certaine vibration des Poles de la Terre, qui rend raison pourquoi son Axe semble toujours estre dans la même position.

Avec privilege de Nosseigneurs les Etats de Hollande et de West Frise.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MAPMONDE OU DESCRIPTION GENERA

Le Soleil Selon le Pere Kircher.

POLE ARTIQUE

Terres Inconnuës

La zone Froide est l'espace qui s'y a du cer. Arctique jusqu'au

CERCLE DU POLE ARTIQUE

Zone Temperée, est l'espace qui s'y a du cercle du Pole Artique, Jusqu'au Tropique de Cancer.

MER PACIFIQUE

AMERIQUE

CANADA

NOUVEAU MEXIQUE

SEPTENTRIONALE

FLORIDE

MER CHRISTIANE

NOUVELLE BRETAGNE

NOUVELLE FRANCE ou CANADA

TERRE NEUVE

Grand banc de Terre Neuve

MER DU NORD

TROPIQUE DE CANCER

Golfe de Mexique

Mer Pacifique

Cuba

S. Domingue

PASSANT PAR LE MILIEU DU ZODIAQUE

LIGNE OU CERCLE ECLIPTIQUE

Zone Torride, est l'espace qui s'y a du Tropique de Cancer au Tropique de Capricorne aux deux costés de La Ligne, qui la coupe en deux parties

MER DU SUD

Carthagene

TERRE FERME

Momoa

CERCLE DE L'EQUATEUR OU LIGNE EQUINOCTIAL QUI DIVISE LE GLOBE EN DEUX HEMISPHERES SEPTENTRIONAL ET MERIDIONALE PASSENT PAR LE MILIEU DE LA ZONE TORRIDE

Routes faites autour du Monde l'an 1610 par Guillaume Schouten, François Drac, Thomas Candish, Olivier de Nort, Jacques Mahu, et George Spilemberger quelques années après.

PEROU

Lima

PROVINCE DES AMAZONES

AMERIQUE MERIDIONALE

Bresil découvert en 1500 par les Portugais

St. Salvador

BRESIL

Degrez 360 a 25 lieües chaque Degré fait 9000 lieües que la Terre a de circuit

Dans ou petites Montagnes au bord de la Mer.

Qui sont la fameuse Rio de la Plata

TROPIQUE DE CAPRICORNE

MER DU SUD, OU GRANDE MER PACIFIQUE

La Seconde Zone Temperée, est l'espace qui s'y a entre le Tropique du Capricorne, et le Cercle du Pole Antartique

Imperial

CHILI

Cordoue

PARAGUAY

RIO DE LA PLATA

St. Iaque

TERRE MAGELLANIQUE

En bouchure de Rio Plata ou Riviere d'Argent découverte en 1512.

Detroit de Magellan

Ecueil Rocher dangereux dans la Mer. Detroit de la Maire découvert en 1616. et de Schouten en 1643.

CERCLE DU POLE ANTARCTIQUE

La Seconde Zone Froide, est l'Espace qui s'y a du Cercle du Pole Antartique, Jusqu'au Pole même

Terres Australes Inconnuës

POLE ANTARCTIQUE

Nord Ouest

Ouest

Sud ouest

Sud

Remarque

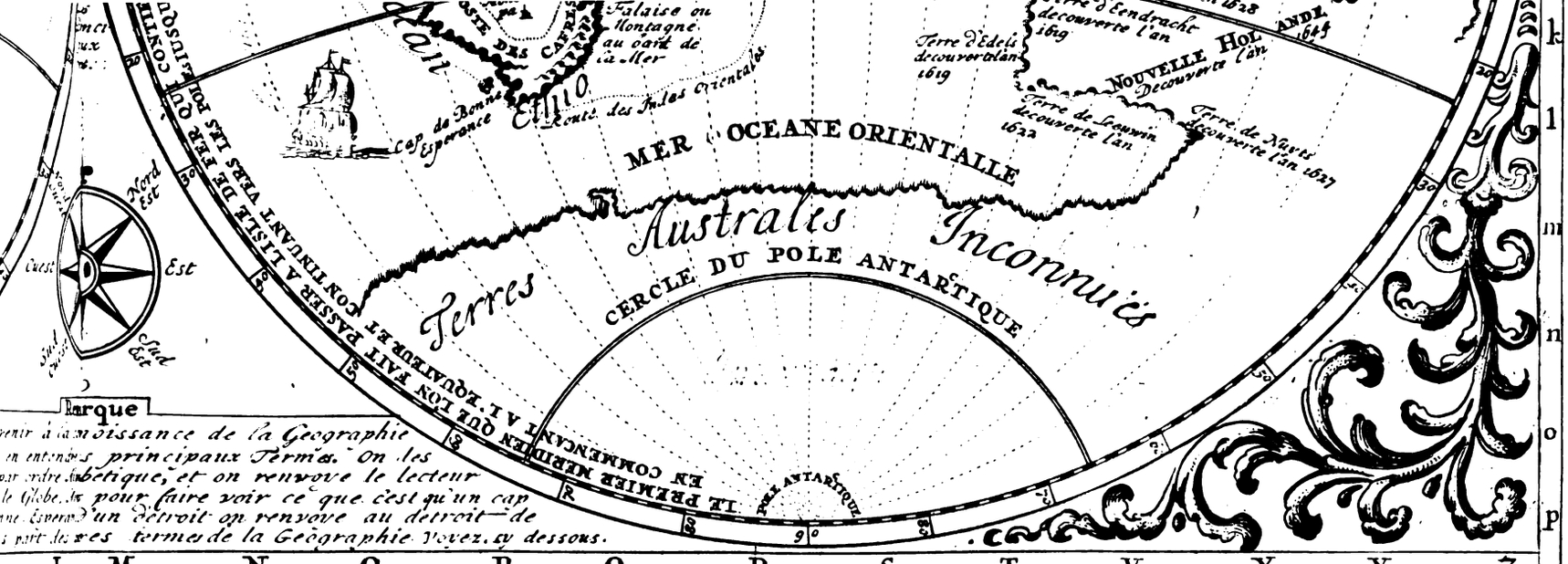
Pour parvenir à la connoissan... on doit d'abord en entendre les prin... range icy dessous par ordre Alphabetique, ... par un exemple dans le Globe. Ainsi pour ... on renvoye au Cap de bonne Esperance, d'un ... Gibaltar, et ainsi de la plus part des autres ter...

L'AMERIQUE COMPREND			L'AFRIQUE COMPREND		
LE BRESIL a pour Ville Cap St. Salvador	K.l	EGIPTE (a Pour Capitalle Le Caire	Q.f
TERRE MAGELLANIQUE	G.m	BARBARIE . . . C. Maroc	O.e
PARAGAY OU RIO DE LA PLATA . C. Buenos Aires	H.l	BILEDULGARID . C. Tesset	O.e
LE PEROU . . . . . C. Lima	G.i	GUINEE . . . . C. St. George del Mina	N.g
GUIANE . . . . . C. Monoa	H.h	SARRA OU LES DESERTS . C. Targa	N.f
AMAZONES		PAÏS DES NEGRES . . . . C. Tombut	N.g
TERRE FERME . C. St. Fe de	G.h	NUBIE . . . . . C. Nuabia	P.g
ISLES ANTILLES . C. Bagota		ABISSINIE . . . C. Amba Mariam	P.g
OU CARIBES . . . C. Havana	G.g	ETHIOPIE . . . C. Ambiaca	P.h
MEXIQUE OU LA		CONGO . . . . . C. St. Sabado	O.h
NOUVELLE ESP.E . C. Mexico	F.g	ANGOLA . . . C. Loando St. Paul	O.i
NOUVEAU MEXIQUE C. St. Fé	E.e	BIAFFARA . . C. Biaffara	O.h
CANADA OU NOUVELLE FRANCE . C. Quebec	G.d	BENIN . . . . . C. Benin	O.g
FLORIDE . . . . . C. S. Augustine	F.e	MONOEMUGI . C. Chicora	P.h
VIRGINIE . . . . . C. Jaques Louen	G.e	MONOMOTAPA . C. Monomotapa	P.i
TERRE NEUVE . C. Plaisance	H.d	COSTE DES CAFRES . . . . C (Cap de bonne Esperance	P.k
NOUVELLE ANGLETERRE . C. Baston	G.e	COSTE DE ZANGUEBAR . C. Melinda	Q.i
NOUVELLE BRETAGNE . . .	G.d	COSTE D'AJAN C Auca Guirlo	Q.g

Termes de Geographie qui regardent la Terre.

Bois ou Forest, etendue d'arbres, ou d'arbrisseaux qui se touchent	R.d	Archi
Cap est une pointe de Terre, ou Montagne, qui s'avance dans la Mer	P.l	Banc
Continent Grande etendue de païs ou de plusieurs regions, c'est ainssi qu'on appelle nostre continent composé de l'Europe de l'Asie et de l'Affrique. Comme on appelle l'Amerique L'autre continant		Canal
Col est un passage etroit entre des Montagnes	T.e	Embo
Dunes sont de petites colines de sable au bord de la Mer	K.k	Ecueil
Desert est un Païs sablonneux et sterile	N.e	Fleuve
Degrez le 360 eme partie d'un cercle servant à trouver la situation des Villes. Le circuit de la terre contient 360 Degrez vuide	Z.g	Golfe
Falaise Montagne elevée, et escarpée au bord de la Mer	P.k	Gouf
Greve rivage de la Mer qui se couvre et decouvre selon le flux ou reflux de la Mer	H.d	Lac
Isle est une terre qui est entourée d'eau de tous costez	R.i	Latitu
Isthme une Espece de detroit de Terre entre deux mers	F.g	Longi
Montagne Elevation de terre qui domine sur la campagne	S.e	Mer
Pas ou passage etroit entre des Montagnes. Ce terme se dit aussi à l'egard de la Mer comme le pas de Calais	P.c	me
Plaine Etenduë de terre qui n'est point Interrompuë par des Montagnes, comme la plaine de St. Denis, ou de Tartarie	O.c	Port
Pres qu'Isle etenduë de Terre entourée de Mer en partie, mais qui tient pourtant à la Terre	S.d	à l'a
Plage est un rivage de la Mer où les vaisseaux ne peuvent aborder	S.g	Rade
		deme
		Riva
		coste
		Avec

Digitized by Google



Remarque

...venir à la connoissance de la Geographie ... en entendre les principaux Termes. On les ... par ordre alphabetique, et on renvoye le lecteur ... le Globe, ... pour faire voir ce que c'est qu'un cap ... Esperance d'un detroit on renvoye au detroit de ... part des termes de la Geographie voyez cy dessous.

L M N O P Q R S T V X Y Z

Termes de Geographie qui regardent l'eau et la Mer.		L'EUROPE COMPREND		L'ASIE COMPREND	
Archipel, endroit de la Mer où il y a beaucoup d'Isles	P.e	SUEDE a pour Capitale { Stokholme	Q.c	TURQUIE EN	
Banc de sable, où les Vaisseaux sont souvent naufrage	H.d	DANNEMARCK .. C. Coppenhague	P.c	ASIE Capitale { C. Burse	Q.e
Canal Riviere artificielle pour aider à la Navigation	O.d	NORWEGE .... C. Christiana	P.c	IUDÉE ... C. Jerusalem	Q.e
Conflant où se fait la Jonction de deux Rivieres	Q.g	ANGLETERRE .. C. Londre	O.c	ARABIE ... C. Medina	Q.f
Detroit, etenduë de Mer serrée entre deux terres	N.e	ESCOSSE ..... C. Edenbourg	P.c	PERSE .... C. Ispahan	R.e
Embouchure, l'endroit où une Riviere se Jette dans la Mer	I.l	IRLANDE .... C. Dublin	O.c	NATOLIE .. C. Smirne	Q.e
Ecueil Rocher dangereux elevé ou caché sous l'eau	H.n	FRANCE ..... C. Paris	O.c	MOGOL ... C. Delly	S.f
Fleuve ou Riviere, courant d'eau qui se va decharger dans la Mer	O.g	ALLEMAGNE .. C. Vienne	P.c	PRES QU'ISLE	
Golfe, Etenduë de Mer qui s'avance entre deux Terres	F.f	ESPAGNE ..... C. Madrid	O.d	DEÇA LE GANGE C. Goa	S.g
Goufre Tournoiement d'eau, où les Vaisseaux sont souvent engloutis		PORTUGAL .... C. Lisbonne	M.d	PRES QU'ISLE DE	
Lac Grand amas d'eau dans les Terres	P.i	POLOGNE ..... C. Warsovie	Q.d	LA LE GANGE C. Pegu	T.g
Latitude ou Eloignement de l'Equateur vers l'un ou l'autre Pole	M.g	HONGRIE .... C. Bude	P.d	LA CHINE .. C. Pequin	T.e
Longitude Eloignement d'un lieu de la Ligne apellée le premier Meridien en allant vers l'Orient	M.g	MOSCOVIE ... C. Moscow	Q.d	TUNQUIN C. Tunquin	S.e
Mer Grande etenduë d'eau qui environne la Terre comme la Mer Oceane, ou la Mer Mediterranée	Q Q.l	TURQUIE EN EUROPE ..... C. Constantinople	Q.e	COCHINCHINE C. Cambodge	T.g
Port ou Havre est un petit Golfe, ou l'on peu mettre les vaisseaux à l'abri des vents	R ghi	ITALIE ..... C. Rome	P.e	PEGU .... C. Pegu	T.g
Rade est un endroit plus avant dans la Mer, où les vaisseaux demeurent à l'ancre avant que d'entrer dans le port	P.l	PETITE TARTARIE C. Caffa	Q.e	SIAM ..... C. Siam	T.g
Rivage bord de la Mer. Ce nom se donne aussi aux deux costés d'une Riviere	O.l	SICILE ..... C. Palerme	P.e	TARTARIE . C. Tanju	T.c
		MORÉE ..... C. Coron	P.e	SIBRIE .... C. Tobol	S.c
		R de NAPLES .. C. Naples	P.e	IAPON .... C. Meaco	X.e
		CANDIE ..... C. Candie	Q.e	ISLES DES INDES .... C. Batavia	T i

...privilege de Nosseigneurs les Etats de Hollande et de Westfrise

Digitized by Google

premier Concile de Nicée, l'an 325. &c. Les Civiles où Politiques concernent les Empires & les Monarchies, comme la prise de Troye, l'an du Monde 2820. où la fondation de Rome l'an 3256. &c.

ERE. Ce mot vient du Latin *Æs*, qui signifie *Airain*, parce qu'on marquoit les années avec de petits cloux de ce metal. Ere signifie à peu près la même chose qu'Epoque. La seule difference qu'il y a, c'est que les Epoques sont fixées par les Chronologistes, au lieu que les Eres sont fixées par quelques Peuples où Nations.

ERE DE NABONASSAR. NAbonassar regnoit l'an du Monde 3257. & du consentement de tous les Chronologistes 747 ans avant nôtre Ere Vulgaire.

ANNE'E IULIENNE. TIre son origine de Jule César lequel reforma les abus que l'on avoit laissé introduire dans le Calendrier, & dans les Fastes. Pour celà, il fit assembler les plus habiles Astronomes. Il donna à l'année, par leur conseil, autant de jours que le Soleil en employe à parcourir les douze Signes du Zodiaque. Depuis ce tems-là l'année commune est de 365. jours. Cette Réformation se fit l'an du Monde 3956. & 46. ans avant l'Ere Vulgaire.

LUSTRE. LUstre est un espace de cinq ans. Ce mot vient des Romains, qui s'en servoient dans leurs denombrements. Ce terme n'est guere en usage que chez les Poëtes.

L'ERE DES SELEUCIDES. C'Etoit par cette Ere que les Macedoniens comptoient leurs années, il en est fait mention dans le Livre des Machabées. Cette Ere est connuë sous le nom des ans Grecs. Les Juifs s'en servirent depuis qu'ils furent subjuguez par les Macedoniens; elle commence au regne du grand Seleucus, surnommée Nicator, l'an du Monde 3692, & 312 ans avant l'Ere Vulg.

L'HEGIRE. CE mot signifie fuite, & sert d'Epoque aux Turcs par râport à leurs faux Prophete Mahomet, dont ils honorent la fuite. Cet Imposteur étant en danger de la vie à cause de la nouveauté de ses erreurs, s'enfuit le 16 Juillet selon l'Ere Vulgaire.

CYCLE SOLAIRE. C'Est une revolution de 28 années après lesquelles les lettres, qui marquent le Dimanche & les autres jours de la semaine, reviennent dans le même ordre où elles étoient. Ce mot de Solaire vient de ce que le Dimanche, dont on cherche principalement la lettre, est appellé par les Astronomes le jour du Soleil.

CYCLE LUNAIRE où NOMBRE D'OR. ESt une revolution de 16 années. Meton Athenien aïant remarqué qu'au bout de 19 ans la Lune recommençoit les mêmes Lunaisons, il inventa ce Cycle.

INDICTION. ESt une maniere de compter qui renferme une revolution de 15 années. Les Romains s'en servoient, & elle est en usage encore à présent à la Cour de Rome dans les Bulles & dans les Ecrits Apostoliques. On l'attribue à Constantin qui ordonna, que l'on ne compteroit plus par les Olympiades, mais par l'Indiction.

PERIODE JULIENNE. ESt une revolution de 7980. années. Jules Scaliger en est l'inventeur, il la composa du Cycle Solaire de 28 ans, du Cycle Lunaire de 19, & de l'Indiction de 15. Ces trois nombres multipliez l'un par l'autre font 7980. elle est appellée Julienne parce qu'elle est accommodée à l'année de Jule César.

ANACHRONISME. C'Est une faute où une erreur de Calcul dans la supputation des tems. Ainsi Virgile a commis un Anachronisme dans son Eneïde en faisant Enée & Didon contemporains, quoi qu'Enée ait vêcu l'an de la création du Monde 2820. & Didon 3112

Digitized by Google

DIFFERENTES DIVISIONS DES TEMS.

PREMIERE DIVISION

De l'Hiſtoire Univerſelle.

Si l'ordre eſt agréable & neceſſaire en toutes choſes, il l'eſt ſur tout dans l'Hiſtoire Univerſelle : c'eſt un cahos qu'il eſt aſſez difficile de reduire dans une methode inſtructive, ſi l'on ne prend le ſoin de la débroüiller, & d'y apporter un ordre, qui lui eſt abſolument néceſſaire : C'eſt pour cette raiſon que la plûpart des Auteurs ont fait pluſieurs diviſions de l'Hiſtoire Univerſelle, qu'ils ont encore diſtinguées par certains Periodes abregez, paſſant ainſi des choſes générales aux plus particulieres. Nous en plaçons ci-deſſoûs quelques-unes avant que d'entrer dans une deſcription plus étenduë.

TEMS OBSCUR & INCERTAIN. ON appelle Tems incertain l'eſpace qui s'eſt écoulé depuis l'origine du Monde juſqu'au temps du déluge d'Ogygès, vers l'an du Monde 2208. 1796. avant l'Ere Vulgaire, & 1020. années avant la premiere Olympiade.

TEMS TENEBREUX & FABULEUX. L'On appelle Tems fabuleux ceux où la Fable ſe trouve mêlée avec la Vérité de l'Hiſtoire. On râporte à ces Tems, l'Hiſtoire des Argonautes, d'Ulyſſe, d'Helene, d'Hercule, de Troye, & de divers autres faits aſſez incertains dans l'Hiſtoire. Ce Tems a commencé au déluge d'Ogygès vers l'an du Monde 3208 & 776. avant l'Ere Vulgaire, & a duré 1020. ans.

TEMS PLUS CLAIR. C'Eſt le Tems, où la Vérité de l'Hiſtoire brille avec plus de clarté, & que nous commençons à connoître avec ordre la certitude des faits, qui nous ſont rapportez. Ce Tems commence aux Olympiades, c'eſt-à-dire, l'an du Monde 3228, & 776 ans avant l'Ere Vulgaire.

SECONDE DIVISION

de l'Hiſtoire Univerſelle ſuivant les Poëtes.

LE SIECLE D'OR. C'Etoit le premier âge du Monde: Les Poëtes feignent que pendant le regne de Saturne, Janus apporta tous les biens ſur la terre qui produiſoit ſans culture. L'Aſtrée où la Juſtice avoit ici bas ſon Empire, & les hommes vivoient dans une parfaite concorde. Cet âge dura juſqu'au déthronement de Saturne. On prétend trouver dans cette fiction la chûte du premier homme.

LE SIECLE D'ARGENT. C'Eſt celui où la terre ne ptoduiſit plus les choſes utiles aux hommes, que par les ſoins & la peine que l'on prit à la cultiver. On étend ce Siécle juſqu'au tems de Nimrod, petit-fils de Cham, lequel s'étant rendu redoutable bâtit Babylone, & jetta les fondemens de l'Empire des Caldéens.

LE SIECLE D'AIRAIN. COmmence après Nimrod lors que les hommes devenus ambitieux commencerent à chercher le moïen de détruire leurs voiſins; ce qui fait regarder l'homme comme ennemi de ſoi-même: c'eſt dans ce Siécle, où ces Heros où demi-Dieux de la fable ont diſparu, & ſoûs leſquels arriva la ruïne de Troye par les Grecs.

LE SIECLE DE FER COmmença à la premiere des Olympiades environ l'an du Monde 3228. C'eſt le tems que les impietez & les crimes ont eu le deſſus, & que la Pudeur & la Juſtice ſe ſont retirées pour faire place à la violence & à l'injuſtice, aux fourberies & aux aſſaſſinats. Et au lieu que les hommes ſe contentoient des biens & des richeſſes que la Nature leur fourniſſoit, ils commencerent pour ſatisfaire leur deſir inſatiable de foüiller juſque dans les entrailles de la terre.

TROISIEME DIVISION DES TEMS.

Comme les années de l'homme ſont diviſées en ſept âges, quelques-uns ont ſuivi ce même ordre, & ont auſſi diviſé l'Hiſtoire du Monde en ſept âges, que nous plaçons ci-deſſoûs, ſelon l'ordre de la Chronologie.

	I. Age du Monde a commencé à la Création du Monde, & a fini au Déluge. Il contient -	1656
2082	II. Age a commencé au Déluge, c'eſt-à-dire, l'an 1657, & finit à Abraham. Il comprend	426
2513	III. Age commence à Abraham, & finit à la délivrance du Peuple Juif de la ſervitude. Il a duré - - - - - -	430
3000	IV. Age commence à la ſortie du Peuple Juif d'Egypte, & ſe termine à l'entiere conſtruction du Temple de Salomon. Il contient	487
3468	V. Age commence à la Liberté que Cyrus accorda au Peuple Juif de rebâtir le Temple après leur captivité, il a duré - -	468
4000	VI. Age commence au rétabliſſement du Temple juſqu'à la naiſſance de Jeſus-Chriſt, il a duré	532
5722	VII. Age commence à la naiſſance de J. Chriſt, & comprend ſelon l'Ere Vulgaire - -	1713
		5712
	Erreur aux Age du Monde, pour accorder avec les Epoques Royales - - - - - - - - -	10
	Durée du M.	5722

Termes pour l'intelligence de la Géographie.

La Coſmographie eſt la deſcription générale de tout l'Univers.

La Géographie eſt la deſcription de toute la Terre autant qu'elle nous eſt connuë juſqu'à préſent.

La Chorographie eſt la deſcription d'un ſeul Roïaume, où d'une Province comme de la France & de l'Italie.

La Topographie eſt une ſubdiviſion de la Chorographie, étant la deſcription d'un plan où d'un lieu particulier, comme d'une Ville, d'une Forteresſe, où de quelque Maiſon particuliere.

Termes des differentes ſortes de Gouvernement.

THEOCRATIE, eſt un Etat gouverné par la volonté de Dieu ſeul. Le Gouvernement du Peuple Juif fut Théocratique juſqu'à Saül.

MONARCHIE, eſt un Etat gouverné par un Roi. Le Roïaume de France & la plûpart des Roïaumes de l'Europe ſont Monarchiques.

GOUVERNEMENT DESPOTIQUE, eſt un Gouvernement où le Prince fait ce qu'il veut ſans en rendre raiſon à perſonne.

ARISTOCRATIE, eſt un Gouvernement, qui eſt conduit par les Principaux, comme Veniſe & Genes.

DEMOCRATIE, eſt un Etat où le Gouvernement eſt entre les mains du Peuple, comme les Cantons Suiſſes, où comme autrefois Rome & Athene.

OLIGARCHIE, eſt le Gouvernement où peu de perſonnes ont part; comme à Veniſe & à Genes, qui ne ſont gouvernez que par des Nobles.

OCHLOCRATIE, eſt le Gouvernement où la ſeule populace peut tout au préjudice des bons & notables Bourgeois.

Termes pour l'intelligence de l'Hiſtoire.

L'HISTOIRE SAINTE. Où l'Hiſtoire Sacrée eſt l'Ancien & le Nouveau Teſtament, qui comprennent l'ancienne & la nouvelle alliance, & qui nous inſtruiſent des Véritez que Dieu nous a revelées pour nôtre ſalut.

L'HISTOIRE PROFANE. Contient l'Hiſtoire Naturelle, Civile, Particuliere, & Univerſelle.

Digitized by Google

CE premier Periode nous apprend la Création de l'Univers & celle de l'homme, que Dieu forma à son image. Il nous instruit en suite de l'Histoire des premiers Patriarches, des enfans d'Adam, de Caïn, d'Abel, Seth, Enos, Cainan, Enoch, Noé, & cet espace a duré - - - - - - 1656 | 2348

II. Depuis le Deluge jusqu'a la vocation d'Abraham.

1656 CE Periode nous apprend le Deluge, & comment Dieu conserva Noé & sa famille, & les enfans de ce Patriarche par le moïen de l'Arche que Dieu lui commanda de bâtir. Il nous instruit comment les trois fils de Noé partagerent la Terre, Japhet eut l'Asie Occidentale, Sem l'Asie Orientale, & Cham la Syrie, l'Arabie & l'Afrique. Il nous apprend encore la naissance d'Abraham.

L'Histoire Profane de ces premiers tems est fort obscure: elle nous apprend la fondation de la Tour de Babel. La naissance de Zoroastre & l'établissement des Rois Pasteurs en Egypte. Cet espace a duré - - - - - - 426 | 1921

III. Depuis Abraham jusqu'a la Loi Ecrite.

2082 CEt espace comprend la vocation d'Abraham, la destruction de Sodome, la naissance d'Isaac, la circoncision, l'Histoire de Jacob, de Joseph, & de Moyse, jusqu'à la sortie d'Egypte.

L'Histoire Profane nous apprend comme Amasis chassa les Rois Pasteurs, & regna en Egypte à leur place. Inachus est reconnu pour le premier Roi d'Argos. Le Deluge d'Ogygès dans l'Afrique; Ce Periode a duré - - - - 430 | 1492

4004

son, les ministéres d'Heli & de Samuel. La prise de l'Arche par les Philistins, les Histoires de Saül, de David & de Salomon.

L'Histoire Profane nous fait remarquer l'enlevement d'Helene par Paris. Les Fables de Castor & Pollux, les Histoires vraïes & fabuleuses d'Achille, d'Agamemnon, d'Ulysse, & d'Enée, l'Etablissement des Eoliens dans l'Asie Mineure - - - - - 180 | 1004

VI. Depuis le Temple achevé jusqu'a la Fondation de Rome.

2999 L'Histoire Sainte nous instruit des Regnes de Roboäm & des autres Rois de Juda & d'Israël, les miracles d'Elie & d'Elisée, l'Histoire d'Athalie & celle d'Hazaël, Roi de Syrie.

L'Histoire Profane nous âprend la naissance de Remus & de Romulus. L'institution des Jeux Olympiques. Le commencement du regne de Sardanapale. 250 | 754

VII. Depuis Romulus Jusqu'a la captivité des Juifs par les Assyriens.

3249 L'Histoire Sainte nous fait connoître les Histoires de Manassé, de Jechonias, de Sedecias, de Nabuchodonosor. La ruine de Jerusalem & du Temple, & l'Histoire de Baltâsar.

L'Histoire Profane nous apprend la fondation de Rome, la mort de Remus. La prise de Ninive par Arbacès. L'embrasement du Palais de Sardanapale, où il est consumé avec toutes ses richesses. Cet espace comprend - - - - - 218 | 536

Digitized by Google

Ans du Monde.		Durée de chaque Epoq.	Avant l'Ere Vulg.
	VIII. DEPUIS LE RE'TABLISSEMENT DES JUIFS PAR CYRUS JUSQU'A LA PRISE DE CARTHAGE.		
3467	L'Hiſtoire Sainte renferme dans ce Periode le miniſtere des Prophétes Ezechiel, Daniel, Aggée, Zacharie & Malachie; les Hiſtoires de Zorobabel, d'Eſdras, & de Nehemie. L'Hiſtoire Profane nous apprend les premiers progrès de la République Romaine. La priſe de Rome par les Gaulois, leurs guerres contre les Carthaginois. La naiſſance d'Alexandre & ſes progrès contre Darius. La priſe de Syracuſe par Marcellus. Ce tems a duré - - -	334	202
	IX. DEPUIS LA PRISE DE CARTHAGE JUSQU'A LA NAISSANSE DE JESUS-CHRIST.		
3801	L'Hiſtoire Sainte nous apprend comme Antiochus Epiphane pille le Temple, & toute l'Hiſtoire des Machabées. La naiſſance de J. Baptiſte, & celle de J. Chriſt. L'Hiſtoire Profane nous âprend la ruïne de Numance, les guerres de Marius & de Sylla, celle de Pompée & de Céſar. Le Triumvirat de Marc Antoine, de Lepidus, & d'Auguſte Ce tems dura	202	4
	X. DEPUIS JESUS-CHRIST JUSQU'A LA PAIX DE L'EGLISE SOUS CONSTANTIN.		
4003	L'Hiſtoire Sainte nous inſtruit du miniſtére de Jean Baptiſte, de la vocation du Sauveur du Monde, & des Apôtres. L'Hiſtoire Eccleſiaſtique nous inſtruit des premieres perſecutions de l'Egliſe. L'Hiſtoire Profane du même tems nous fait l'Hiſtoire des premiers Empereurs Romains, le deſſein d'Hadrien de rétablir Jeruſalem. Le commencement de la decadence de l'Empire Romain, les trente Tyrans & la naiſſance de Conſtantin. Ce periode comprend - - -	316	312
	XI. DEPUIS CONSTANTIN JUSQU'A CHARLEMAGNE.		
3319	L'Hiſtoire Eccleſiaſtique nous âprend que plus l'Egliſe s'éloigne de la ſource, plus la pureté de ſes mœurs ſe corrompit, la protection & le repos que lui procurerent les Empereurs Chrétiens lui fut plus préjudiciable que n'avoit été le feu de la perſecution. L'Hiſtoire du Tems nous âprend l'invaſion des Rois Gots, des Huns, des Alains & des Vandales, qui deſolent l'Empire, l'établiſſement de la Monarchie Françoiſe, celle d'Angleterre; le regne des Rois Oſtrogots dans la Lombardie. Mahomet commence en même tems à repandre ſes erreurs.	488	800
	XII. DEPUIS CHARLEMAGNE JUSQU'A St. LOUIS.		
4807	L'Hiſtoire Eccleſiaſtique ne nous fournit rien de remarquable, Elle fait connoître la négligence & l'ignorance des Auteurs de ce tems. Le commencement des Croiſades pour la conquête de la Terre Ste avec les heureux ſuccès de Godefroi Bouillon Roi de Jeruſalem. L'Hiſtoire du Tems nous fait remarquer le rétabliſſement de l'Empire d'Occident par Charlemagne, l'invaſion des Normans, qui déſolent la France; & les Saraſins, l'Italie. La Pologne érigée en Roïaume. Ce tems comprend -	448	1248
	XIII. DEPUIS St. LOUIS JUSQU'A LA MORT DU ROI GUILLAUME.		
5255	L'Hiſtoire Eccleſiaſtique nous apprend que l'Egliſe a eu l'avantage dans ce Periode d'avoir été tirée de l'ignorance, où elle croupiſſoit depuis long-tems. Le mauvais trafic des indulgences, & la corruption d'alors donnent occaſion à Luther & à Calvin de ſe recrier contre l'Idolatrie comme avoient fait pluſieurs Princes. L'Hiſtoire du Tems nous âprend les divers progrès des Anglois en France, & comment ils en furent chaſſez par la Pucelle d'Orleans. La découverte des Indes Orientales & Occidentales. L'établiſſement des Provinces Unies. Le Prince d'Orange Guillaume III. & la Princeſſe Marie Stuart ſon Epouſe ſont âpellez par les Anglois pour monter ſur le Trône. Celà donne lieu à la guerre de 1688. Frederic, Electeur de Brandebourg, fut reconnu pour Roi de Pruſſe en 1700.	454	1702
	XIV. DEPUIS LA MORT DU ROI GUILLAUME JUSQU'A PRESENT.		
5708	L'Hiſtoire Eccleſiaſtique nous âprend le peu de zéle des Eccleſiaſtiques auſſi bien que des peuples. L'Hiſtoire du Tems nous âprend l'avenement de la Princeſſe Anne à la couronne d'Angleterre & les raiſons, qui porterent cette Princeſſe à declarer la guerre à la France, conjointement avec les Etats Généraux. La priſe des Galions & des villes de Venloo, Ruremonde, Liege, Bonn, les combats d'Ekeren & de Donawert, les deſordres de la Pologne. La bataille d'Hoochſtet, la levée des ſiéges de Turin & de Barcelone, la bataille de Ramelie, la reduction d'une partie des Villes de Flandre, l'union de l'Ecoſſe avec l'Angleterre, la bataille d'Almanza, de Saragoſſe & Wicioſa en Eſpagne, celle d'Oudenarde, de Wandale & de Tanniere en Flandre, la priſe des Villes de Lile; de Tournay, & de diverſes autres Places conſiderables, & enfin la ſage & prudente Conduite du Duc de Marlbouroug à ſurprendre Monſieur de Villars, & à s'emparer des lignes, & couronner ces glorieuſes victoires par la priſe de Bouchain en preſence de l'Armée de France.	11	1713

Digitized by Google

Digitized by Google

CHAINE DE L'HISTOIRE SACRÉE.

DES FILS DE DIEU

- SETH
- ENOS
- CAINAN
- MALALEEL
- JARED
- ENOCH
- MATHUSALEM
- LAMEC
- NOE

SUITE DES PATRIARCHES.

- SEM
- ARPHAXAD
- SALÉ
- HEBER
- PHALEG
- RAGAU REU
- SARUG
- NACHOR
- THARÉ
- ABRAHAM
- ISAAC
- JACOB

LES PATRIARCHES DES 12 TRIBUS.

- RUBEN
- SIMEON
- LEVI
- JUDA
- DAN
- GAD
- ISSACHAR
- NEPTALIM
- AZER
- ZABULON
- JOSEPH
- BENJAMIN

ROIS D'ISRAEL

- JEROBOAM
- NADAB
- BAAZA
- ELA
- ZAMDRI ou ZIMRI
- AMRI
- ACHAB
- OCHOSIAS
- JORAM
- JEHU
- JOACHAS
- JOAS
- JEROBOAM
- ZACHARIE
- SELLUM
- MANAHEM
- PHACEIAS
- PHACÉE
- OSÉE

ADAM ET EVE

BRANCHE DES FILS DE DIEU.

BRANCHE DES FILS DES HOMMES.

DELUGE UNIVERSEL en 1656

Le peuple de Dieu a Subsisté sous les Patriarches pendant 542 ans, depuis 1656 jusqu'en 2208

Captivité d'Egypte pendant 225 ans depuis 2208 jusqu'en 2523.

Depuis la Captivité d'Egypte jusqu'a l'entiere conquête de la terre promise 83 ans sous Josué, Iaüel et les anciens depuis 2523 jusqu'en 2606.

Sous les Juges 300 ans depuis 2501 jusqu'en 2900.

Sous les mêmes Rois pendant 120 ans jusqu'en 3020.

SAUL
DAVID
SALOMON

Royaume d'Israël dure 254 finit sous Osée 19 Roy l'an 3274.

Royaume de Iuda dure 307, finit sous Sedecias 20 Roy l'an 3417.

Captivité de Babylone 70 jusqu'en 3487

Sous les Pontifes 4 ans jusqu'en 3808 ans.

Aristobule rétablit le Royaume l'an 3808 dure 30 ans finit sous Antigone 6e Roy 3837

Continuation du regne d'Herode l'an 4000

Archelaüs Tetrarque de Judée

Philippe Tetrarque d'Iturée et de la Traconitide

Herode Antipas Tetrarque de Galilée

Extinction du Roy. de Jerusalem sous Agrippa 3.

Jesus Christ Chef de l'Eglise St Pierre son Vicaire l'an 33.

SUCCESSION DES PAPES

Continuë sous Clement XI 245 Pontife en 1713

Patriarchat d'Antioche fondé par St Pierre l'an 38.

Finit sous Chretien Martyr l'an 268.

Patriarchat d'Alexandrie fondé par St Marc l'an 43.

Finit sous Pierre Monothelite l'an 619.

Patriarchat de Constantinople sous Alexandre l'an 313.

Continuë sous les Prelats Schismatiques en 1743

Patriarchat de Jerusalem fondé par Eustochius l'an 553.

Finit sous Thomas second l'an 1200.

Royaume de Jerusalem sous Godefroy de Boüillon en 1099.

Finit sous Amaury l'an 1205.

LES FILS DES HOMMES

- CAIN
- HENOC
- JRAD
- MEVIAËL
- MATHUSAËL
- LAMEC

D'ADA — JABEL et JUBAL

DE SELLA — TUBALCAIN NOHEMA

Enfans de Sem, de Cham, et de Japhet.

- ARPHAXAD
- ELAM
- ASSUR
- LUD
- ARAM
- CHANAAN
- PHUT
- MESRAIM
- CHUS
- GOMER
- MAGOG
- MEDAI
- JAVAN
- TUBAL
- MOSOCH
- THIRAS

LES 16 IUGES

- OTHONIEL
- AOD
- SANGAR
- DEBORA et BARAC
- GEDEON
- ABIMELEC
- THOLA
- JAIR
- JEPHTÉ
- ABEZAN
- AIALON ou ELON
- ABDON
- HELI
- SAMSON
- SAMUEL

ROIS DE IUDA.

- ROBOAM
- ABIAM
- ASA
- JOSAPHAT
- JORAM
- OCHOSIAS
- ATHALIA
- JOAS
- AMAZIAS
- OZIAS
- JOATHAM
- ACHAZ
- EZECHIAS,
- MANASSES
- AMON
- JOSIAS
- JOACHAS
- JOACHIM
- JECONIAS
- SEDECIAS

mille six cent cinquante six ans

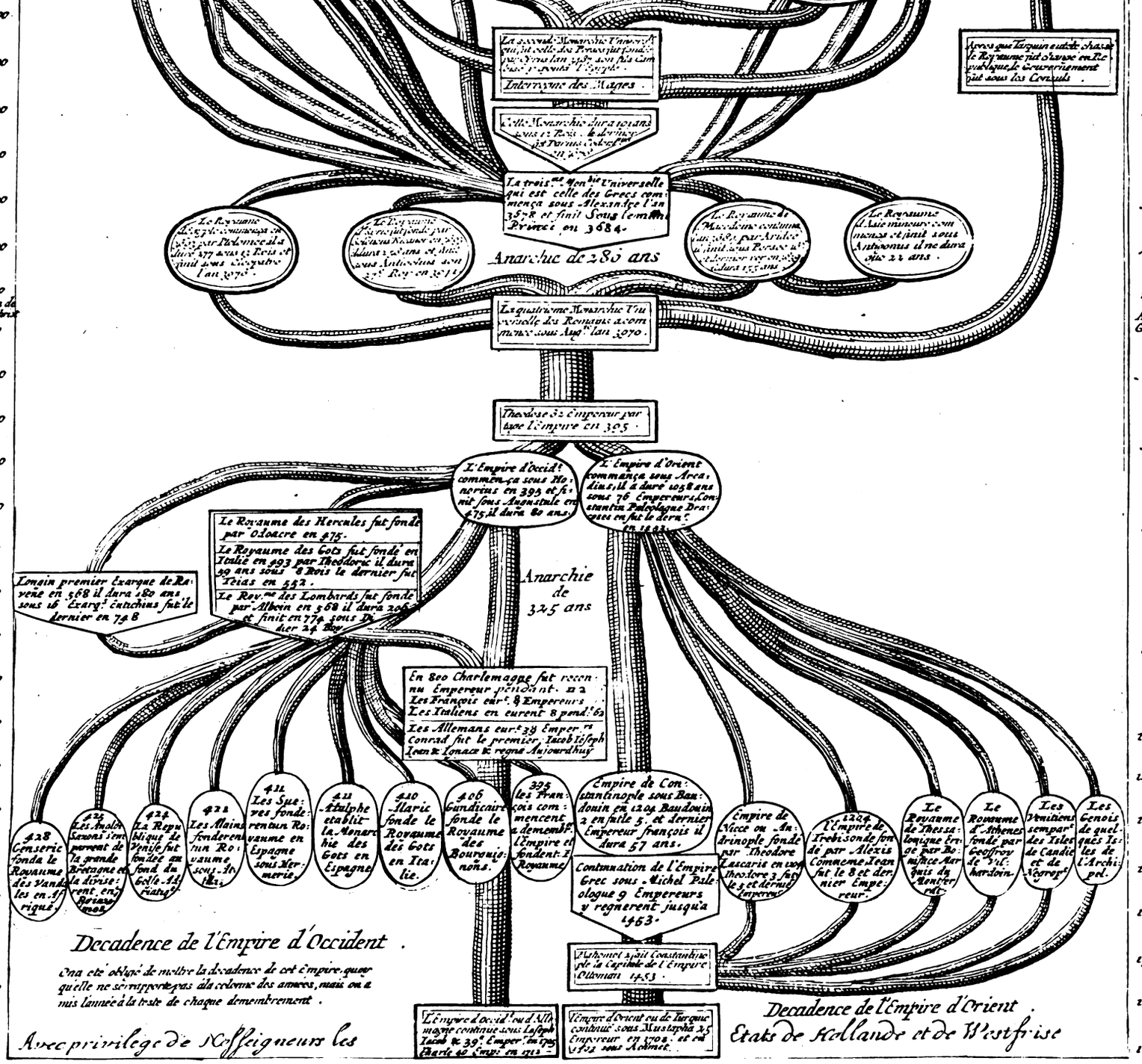
huit cent soixante et sept ans

huit cent quatre vingt quatorze

cinq cent cinquante

Dix sept cent ans

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Premiere Monarchie dite des Assiriens, et la Cronologie de ses Rois

Naissance de Jesus-Christ.			
2016	Ninus	Pannias	2758
2049	Semiramis	Sesarmus	2803
2091	Ninias Zameis	Methreus	2822
2129	Lyrus	Tantanes	2849
2159	Inalius	Tantaeus	2881
2199	Xerxes Belaneus	Thyneus	2921
2229	Armathrites	Dercilus	2951
2267	Belochus	Eupates	2991
2302	Baleeus	Laosthenes	3029
2354	Mardes ou Sethos	Piriciades	3074
2386	Mamithus	Ophrataeus	3104
2416	Mancaleeus	Ophratanes	3124
2446	Spheraeus	Ocrazapes	3174
2466	Mamylas	Sardanapale	3215
2496	Sparethus	Phul	3238
2555	Ascadas	Teglatphalazar	3286
2570	Amynthas	Salmanazar	3309
2621	Belochus	Sennacherib	3319
2646	Belitepares	Assarhaddon	3325
2683	Lamprides		
2708	Sosares		
2728	Lampares		

Arbaces et Belosus Capitaine de Sardanapale Voyant la faineantise se rebellerent, et se firent Rois, l'un en Medie, et l'autre en Babil.e

en Medie.		en Babilone.	
3238	Arbaces	Belosus	3238
	Mandanes	Baladan	
3306	Sosarmus	Nabonassar	3306
	Medidus		
	Cardicas		
3335	Deioces	Merodach	3335
	Phasaortes	Ben Merodach	3384
3384	Ciaxares	Nabopolassar	3429
3429	Astiages	Nabuchodonozor	3472
	Cyrus en Perse	Evilmerodach	3495
	Darius en Medée	Noglisar	3499
		Labosardach	3500
Cette Monarchie a duré Mille Cinq cens un an		Baltassar	

Seconde Monarchie dite des Perses.

3517	Cyrus	Cyrus de Perse, ayant vaincu Baltazard, commença la Seconde Monarchie
3524	Cambyses	
3531	Smerdis	
3532	Darius histapes	Histoire de Judith
3568	Xerxes I	
3589	Artabanus	Esdras Scribe
3590	Artaxerxes	Nehemias Gouv. des Juifs.
3630	Xerxes II / Sogdianus	
3631	Darius Notus	
3650	Artax Mnemon	Histoire
3690	Artax. Ochus	d'Ester
3761	Ises	
3781	Darius Codomanus	

Noms des Principaux Etats ou Païs qui subsistent à present dans le Monde.

EN EUROPE.			
Portugal	A	b	A
Espagne	A	bc	B
France	B	b	C
Angleterre	B	a	D
Escosse	B	a	E
Irlande	B	a	F
Allemagne	BC	bc	G
Italie	BC	c	H
Turquie en Europ	C	c	I
Pologne	C	c	K
Moscovie	D	b	L
Suede	C	ab	M
Dannemarck	BC	ab	N
Norwege	BC	a	O

EN AMERIQUE.			
N. Angleterre	36	EF	f
Canada ou N. F.	37	EF	f
Virginie	38	EF	f
Floride	39	FF	fg
Nouveau Mexique	40	EF	f
Nouvelle Espagne	41	EF	fg
Terre ferme	42	EF	g
Perou	43	EF	g
Chili	44	EF	gh
Terre Magellanique	45	FF	h
La Plata ou Para	46	F	g
Bresil	47	F	g

EN ASIE			
Turquie en Asie			
Arabie	D	e	Q
Perses	D	d	R
Mogol	EF	de	S
Tartarie	F	a	T
La Chine	G	cd	V
Japon	H	c	X
Isles des Indes Or.	G	fg	Y
Tunquin	FG	e	Z
Pegu	F	f	AA
Siam	F	f	BB
Cochinchine	FG	ef	CC

EN AFRIQUE.			
Barbarie	AB	cd	DD
Biledulgerid	A	cd	EE
Zara Desert ou Saara	AB	de	FF
Païs de Negres	A	e	GG
Guinée	A	f	HH
Congo	BC	fg	II
Coste des Cafres	BC	h	KK
Monomotapa	C	gh	LL
Coste de Zanguebar	CD	fg	MM
Abissinie	C	f	NN
Nubie	C	e	OO
Egipte	C	d	PP
Coste d'Ajan	D	f	QQ

Avec privilege de Nos Seigneurs les Etats de Hollande & de West frise.

Remarque.

La carte precedente nous a deu donner une Idée generale de l'Histoire Ste et Profane; celle cy nous fera remarquer dans un plan aeneral ce que nous n'avons veu ci devant qu'en abregé. On a mis L'Hemisphere qui comprend l'Europe l'Asie et l'Afrique qui sont les trois parties qui renferment presque toute l'Histoire universelle; On a creu faire mieux comprendre par cet ordre que par plusieurs autres manieres qui ne nous donnent pas de l'Histoire une connoissance si destinte

Plan de l'Histoire unive

voit les quatre Monarchies du Mo
Anciens Etats aussi bien que ceux qui

Pole Arctique

Cercle d

Moscovie

Tropique de Cancer

Tropique de Capric

Equin

Pole Antarctique

Babilone. * a.

Colosse de Rode. * b.

Piramide d'Egipte. * c

Mausolée * d

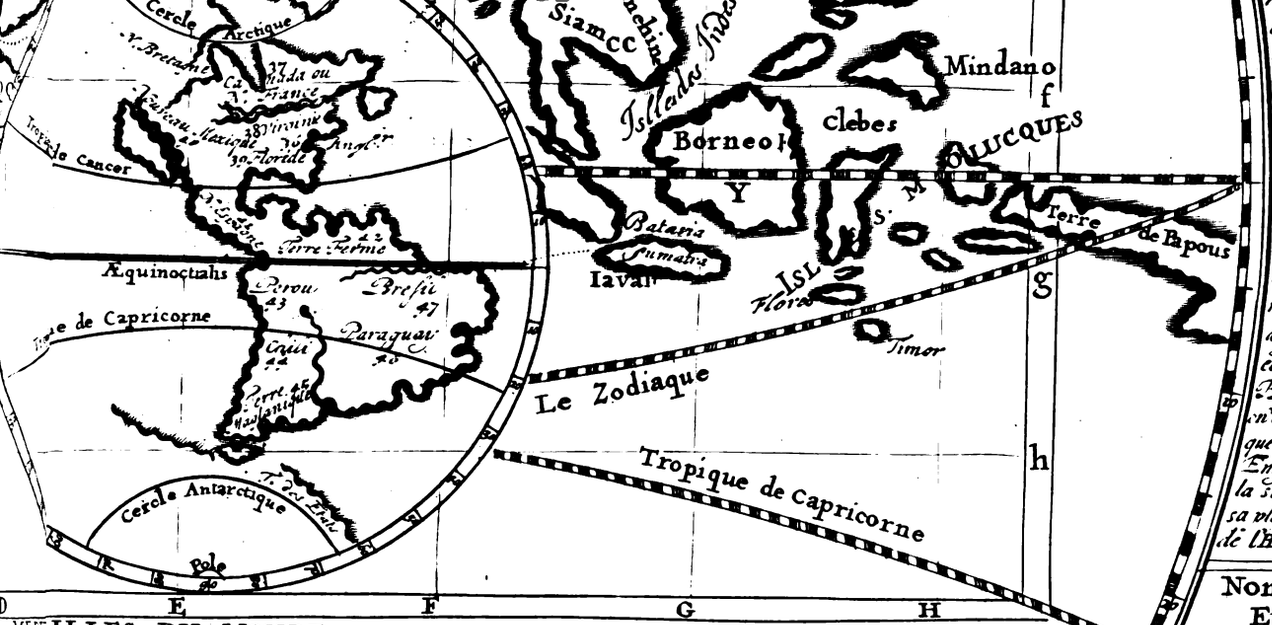
LES SEPT MERVEILLES

Ceux qui souhaitent une Description
veilles du Monde, comme ils sont a
cer le 8 livres de l'Histoire du Monde

Remarque

L'Europe, beaucoup
inferieure en gran
deur, aux autres parties
du Monde, est cependant la
principale par mille choses qui
la rendent recõmendable, non seu
lement par ses armees par une infinité
de belles connoissances, mais encore par toutes
les prerogatives qui peuvent rendre les hommes heureux. La
Zone Temperee rend son climat assez doux, reserue les parties
septentrionalles. Les Arts et les sciences qui y fleurissent fournissent
toutes les parties du Monde de ses belles decouvertes, et de ses raretez.

Digitized by Google



le Grec, et porte	Neron	70
leurs conquestes	Galba	71
avec beaucoup de	Othon	71
gloire dans toutes	Vitellius	72
les parties du Mond	Vespasien	81
Cette puissante	Titus	83
Republique fut	Domitien	96
assujetie sous	Neras	99
l'Empire d'Augus	Traian	129
te qui commença	Adrian	140
la quatriéme Mo:	Antonin	163
narchie apres la	Mar. Aurell.	171
defaite de cleopatre	Verus	180
et d'Antoine a la	Commode	182
Bataille d'Actium	Pertinax	195
on n'a peu placer icy que	Julian	195
quelqu'un des premiers	Persennius	66 Jour
Empereurs Romains	et Albin	
la suite trouvera	Severe	2.1
sa place dans les Cartes	Caracalla &c.	217
de l'Histoire Romaine	voiez la Carte	L

Noms de la Plus part des Anciens Etats qui ont été Renommez dans le Monde.

EN EUROPE.

964 Sicione	C	cd	1
382 Argos	C	cd	2
1273 Athene	C	cd	3
1188 Sparte ou			
1188 Lacedemone	C	cd	4
1192 Corinte	C	cd	5
1220 Mycene	C	cd	6
542 Romains	BC	c	7
458 Macedone	C	c	8
206 Lombards	BC	c	9
Daces	BC	c	10
Huns	D	c	11
412 Visigots	C	a	12
Gots 92 Ostrogots	C	a	
105 Vandales	C	b	13
Sarmates	D	c	

Ces quatres derniers peuples, ainsy que les Alains, les Scithes, les Sarazins et les Maures, sont regardez comme ceux qui en leurs temps ont été les fleaux de l'Europe. On peut remarquer dans cette carte d'où ces peuples sont sortis

EN ASIE.

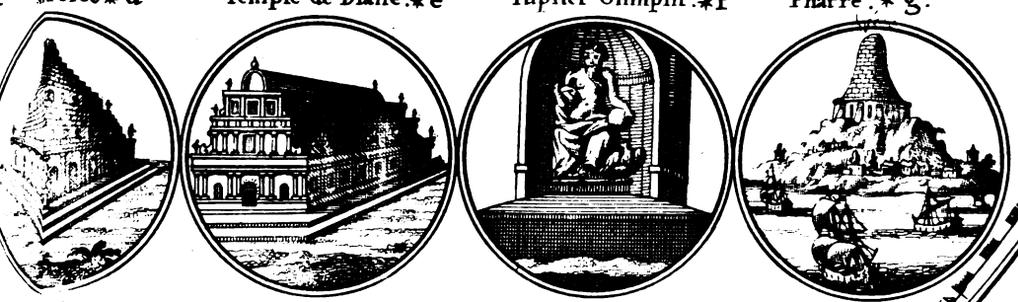
296 Troye	C	cd	14
845 Lidiens	C	cd	15
542 Tyr	CD	d	16
55 Babiloniens	D	d	17
211 Medie	D	de	18
1501 Assiriens	CD	d	19
192 Asiriens S.d	D	de	20
150 Pergame	C	cd	21
Alains	EF	b	22
Scythes	EF	b	23
Amazones	DE	c	24
Masagettes	EF	cd	25
Armenie	D	d	26
Parthes	DE	de	27
Cappadoce	CD	d	28
Sarazins	D	e	29
199 Trebisonde			30

EN AFRIQUE

2214 Egypte	CD	de	31
Mauritanie	A	cd	32
730 Carthage	AB	cd	33
Numidie	B	d	34
Cyrene	C	de	35

MERVEILLES DU MONDE

Mausolée * d — Temple de Diane * e — Iupiter Olimpin * f — Pharre * g.



une description de ces sept Mer-
ame ils sont apellez, peuvent consul-
toire du Monde de Mons.r Chevreau.

Remarque

Comme on voit dans cette carte les etats qui subsistent aujourdhuy dans le monde, on a creu devoir aussy faire remarquer cy a côté ceux qui ont été leur situation, et le temps de leur durée pour l'intelligence de l'Histoire. Le renvoy du chifre fera tonnoistre la situation de chaque Etat et n'ayant pas eu d'espace pour les marquer comme nous avons fait la plus part des autres, de peur de trop embrouiller cette Carte, on a jugé plus a propos de demontrer la situation de ces differens Etats de cette maniere.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTE POUR SERVIR A L'INTELIGENCE DE L'HISTOIRE, DE LA CRONOLOGIE, ET DE LA GEOGRAP

Remarque

Aprés le plan de l'Histoire Universelle, ce projet semble requerir que l'on s'attache á remarquer en particulier le plan des anciens Etats du Monde C'est le dessein que l'on a eu veuë dans cette Carte. On pourra remarquer quelques Contrarietez entre celle-ci & la precedante. L'une et l'autre sont cependant tirées des Chronologistes Modernes; mais comme le temps qui confond toutes choses a repandu tant de ténébres et de contrarietés dans les auteurs que l'on ne peut y fonder rien de certain; on laisse au Lecteur la liberté de suivre pour la Cronologie de l'Empire des Assiriens de cette Carte où de la precedante celle des deux qu'el Jugera á propos. Les Assiriens seconds, les Babiloniens, & les Medes qui se sont formés du demembrement de l'Empire des Assiriens sont á la suite les uns des autres quoy que ces Etats ayent subsisté en même temps. L'ordre a voulu, que l'on les aye placez ainsi, laissant au lecteur á v observer l'ordre marqué par la Cronologie.

Ans du Monde	Abregé Cronologique des Rois qui ont Gouverné l'Empire des Assiriens		Avant L'ère Vulgaire
	I. Etat d'Assirie dure 471		
1771	Ninerod		2233
	II. Etat d'Assirie dure environ 230 Ans		
2242	Evochous ou Bel	r 6	1762
2248	Chomasbolus	r 7	1756
2255	Porus	r 35	1749
2290	Nechubés	r 43	1714
2333	Abius	r 48	1671
2381	Oniballus	r 40	1624
2421	Chinzirus	r 45	1583
	III. Etat sous six Rois Arabes Dure 271		
2466	Mardocentes	r 45	1538
2511	un Roy Incognu	40	1493
2551	Sisimordachus	r 28	1453
2579	Nadius	r 37	1425
2618	Parannus	r 40	1388
2656	Nabonnadus	r 25	1348
2682	Bel	r 55	1322
	IV. Etat ou Premiere Monarchie qui dure 520 Ans sous differents Rois Iusqu'a Sardanaple.		
2737	Ninus		1267
2789	Semiramis	r	1215
2831	Ninias		1173
	Se trouve Icy un vuide de 406 ans jusqu'á		
3237	Sardanaple		707
	La vie efeminée de ce Prince faict conspirer Arbaces contre luy; il se bruslé dans son Palais avec ses femmes et ses Richesses		
	Les Assiriens Seconds.		
3257	Ninus le jeune		747
3276	Salmanasar		728
3287	Sennacherib		717
3294	Assaradon		710
3335	Sosdichinus		669
3356	Chinaladanus		648
3378	Nabopollasar		626
3399	Nabucodnosor		605
3442	Evilmerodach		562
3444	Neriglissor		560
3448	Laborosoarchod		556
3449	Baltazard		555
	Les Babiloniens Seconds.		
3257	Belesis	r 14	747
3271	Nadius	r 2	733
3273	Chinzirus	r 5	731
3278	Iugée	r 5	726
3283	Marocempade	r 12	721
3295	Arkian	r 5	709
3302	Belibus	r 3	702
3305	Apronadius	r 6	699
3311	Rigebele	r 1	693
3312	Meselsimordak	r 4	692
	Les Medes.		
3257	Arbaces	r 37	747
3294	Dijoces ou Arpaxad	r 53	710
3347	Phraortes	r 22	657
3369	Ciaxares	r 40	635
3409	Astiages	r 35	595
3444	Ciaxares	r 24	560

Remarque Historique pour l'Histoire de l'Empire des Assiriens par raport á l'Histoire Stᵉ et Prophane.

Nimrod petit fils de Cham, est le Bel ou Belus designé dans la fable. On croit encore que Euechous etoit le Bel que les Caldeens adoroient comme un Dieu.
Construction de la Tour de Babel, et la confusion des langages. Genese ch: 11
Fondation de Ninive, Genese ch: 10
Punition des Sodomites et l'embrasement de leurs Villes. Genese Ch: 19
Histoire de Job, et ses afflictions arrive environ en ce temps.
Guerre entre les Caldeens et les Pheniciens.
Mardocentes est adoré comme un Dieu par les Babiloniens.
Vocation d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob Genese Chap. 12 ....
Dieu se fait voir á Morse dans le desert dans un buisson ardent.
Naissance de Josué.
Deluge de Ducalion.
Institution de l'Areopage d'Athenes.
Ninus fils de Bel fonde l'Empire des Assiriens, qui dure pendant 520: ans.
La Sibille Caldeene vivoit environ en ce temps.
Semiramis, entetée de regner veut donner de l'amour á son fils qui la fait mourir
Sardanaple mene une vie molle et efeminée; Arbaces conspire contre luy mais plustost que de tomber en ses mains, il se brule avec ses femmes et toutes ses richesses
Salamanasar prend Samarie et envoye les 10: Tribus captives en Babilone.
Jerusalem Assiegée par Sannacherib: un Ange luy tue 185: mille homes de son armée, apres quoy il s'en retourne en confusion. 2 Rois Ch. 19
Sosdichinus, est Nabucodonosor dont il est parlé au livre de Judith.
Nabopollasar associe son fils au Gouvernement, il l'envoye contre Neco Roy d'Egipte.
Nabucodonosor emporte les Vaisseaux du Temple de Jerusalem: c'est celui á qui Daniel explique les Songes, lequel pour punition de son orgueil, Dieu reduit au rang des bestes durant 7: ans Daniel Ch. 4:
Baltazard achieve les murs de Babilone: c'est ce même Prince qui, au milieu d'un festin, voit une main qui écrit sur la porte de son palais, son arrest de mort Daniel ch: 5
Ezechias s'applique á retablir le culte du vrai Dieu. 2 Rois. Chap 18
Manassé est mené Captif en Babilone; mais Dieu touché de ses larmes le retablit, et il regne encore 33: ans.
Holoferne va en Judée, assiege Betulie ou Judith luy tranche la teste, et delivre Betulie.
Les Vieillards veulent corrompre la chasteté de Suzanne.
Jerusalem saccagée sous Sedecias, on tuë ses enfans en sa presence, on luy crève les yeux et on amene le peuple de Dieu captif en Babilone.

Remarque sur l'Empire des Perses.

L'Empire des Perses etoit autrefois incomparablement plus etendu qu'il n'est aujourd'huy, puis que les Princes qui le gouvernoient alors porterent leurs conquestes non seulement jusque dans la Grece mais aussi dans l'Afrique et l'Asie: On ignore jusqu'ou s'etendoit leur Empire mais on doit supposer, sur ce que l'Histoire sainte nous en apprend, qu'il n'a guere été Inferieur á l'Empire des Grecs, et des Romains. On ne donne á cet Empire que 206: ans de durée, sous douze Rois, dont Cyrus fut le premier et Darius le dernier.

A			**E**			Italie	
Abilsiemie	C	e	Ecosse	B	b	Iudee	
Alemagne	C	c	Egipte	C	d	**L**	
Alains	E	b	Espagne	A	c	La Chine	
Amazone	D	c	**F**			Libie	
Angleterre	B	b	France	B	b	**M**	
Arabie	D	d	**G**			Mauritanie	
Assirie	D	c	Germanie	C	b	Massagete	
B			Goths	C	b	Mogol	
Benin R.	B	e	Grece	C	c	Moscovie	
Borno R.	B	e	Guinée	A	e	Moscou	
C			**H**			**N**	
la Chine	E	c	Hircanie	E	c	Natoli	
Cochinchine	F	d	Hongrie	C	c	Nanquin	
D			Hircanie foreſt	C	b	Norwegue	
Dace	C	c	**I**			Nubie	
Dannemarck	C	b	Irlande	B	b	**P**	
						Parthe	

Ans du Monde	Abregé Cronologique des Rois de l'Empire des Perses.		Avant l'ère vulgaire
3468	Cirus	r 7	536
3475	Cambise	r 7	529
3483	Darius I. dit Histapes	r 36	521
3519	Xerxes I	r 11	485
3531	Artaxerxes I Longuemain	r	473
3580	Xerxes II	r	424
3581	Secondian	r	423
3582	Ochus ou Darius II dit le Batard	r 19	424
3600	Artaxerxes II dit Muermon	r 43	404
3644	Artaxerxes dit Ochus	r 23	360
3666	Arses	r 2	338
3668	Darius III dit Codoman	r 4	334
	Alexandre le Grand		

Darius vaincu par Alexandre le Grand á la Bataille d'Arbelese retire en Medie ou il est tué par la perfidie de Bessus qu'il avoit etabli Gouverneur de cette Province.

Remarques Historiques pour l'Histoire de l'Empire des Perses par raport á l'Histoire Stᵉ et Prophane.

Cirus permet au peuple Juif de retourner en Judée pour retablir le Temple.
Prince Cruel: il perce le coeur du fils de Prexaspe d'une fléche disant á son pére, regarde si j'ai la main sure ou l'Esprit troublé aprés la Debauche.
Darius Histapes perdit la bataille de Maratchon et fait acompagner de mocedes son Medecin en Grece avec une armée de 300000.
Il vient en Grece avec une armée de 5 Milions d'hommes, et de 1200 Vaisseaux qui y perirent par les armes et par la tempeste.
Artaxerxes etoit un Prince debonaire ce fut sous son regne qu'Esdras et Nehemie obtinrent des lettres pour retablir le Temple de Jerusalem.
Cirus Gouverneur de Lidie se revolte contre son frere: ce Prince est tué ce qui obligea Xenophon á faire la Glorieuse retraite, dont nous parle son Histoire.
En ce temps vivoit Malachie le dernier des Prophetes.
Artaxerxes M. sous le regne duquel arriva l'Histoire d'Ester et la delivrance du peuple Juif.
Artaxochus a limitation de Cambise fait ecorcher tout vif des Juges corrompus et etendre leurs peaux sur le Tribunal afin d'inspirer la crainte aux autres et les obliger a rendre la Justice.
Giddus le souverain Sacrificateur rendoutant la colere d'Alexandre vient au devant de lui avec les Habits, Sacerdotaux; le Prince est touché a un aspect si venerable, et plus encore a la veuë du nom de Dieu. Il accorde aux Juifs tout ce qu'ils luy demand

Digitized by Google

D

Italie	B	c
Iudee	C	d
L		
La Chine	E	c
Libie	C	d
M		
Mauritanie	A	c
Masagette	E	c
Mogol	E	d
Moscovie	D	b
Moscou	D	b
N		
Natoli	D	c
Nanquin	F	c
Norwegue	C	ab
Nubie	C	d
P		
Parthe	E	c

E

Pegu	F	d
Pequin	F	be
Perse	D	d
Pologne	C	be
S		
Sarmatie	D	bc
Siam	F	d
Scythes	E	be
Swede	C	b
T		
Tanju	F	b
Tartarie	E	b
Tunquin	F	cd
Tombut	A	d
V		
Vandalle	C	b
Z		
Zaara ou Sitara	A	d

F

Remarque sur l'Empire de la Chine :

L'empire de la chine est un des plus anciens Etats du monde, ce qui est aisé à remarquer par sa Cronologie; comme on ne peut placer ici tout de suite les noms de ses Empereurs nous sommes obligé à ne donner que les noms, de toutes les differentes familles qui ont regné et le nombre des empereurs qui en sont issus on a fait aussi quelques remarques Historiques de ce que l'on a jugé de plus remarquable pour satisfaire la curiosité des personnes qui font beaucoup de cas de cette Histoire

Remarques Historiques pour servir á l'Histoire de la Chine.

Les premiers Rois commencés á établir des loix et á civiliser les peuples.

Un de ces Princes fait batir une tour de Jaspe, et de pierres precieuses

Lim-van naquit avec une barbe, il fut un Prince fort sage et prudent; ce fut sous cette famille que naquit le fameux Confucius.

La Muraille qui separe la Chine de la Tartarie batie sous la 24 famille.

Fonda une Academie pour les Jeunes Gentilshommes.

Sien-va cordonier devient Capitaine, il s'empare de la Couronne.

Xaoti perdit la Couronne et la vie, pour avoir été trop adonné á ses plaisirs.

Xventi assiegé par Chinpa rompit son Epée et brûle sa Bibliotheque, qui contenoit plus de 120000 Volus disant que ni les armes ni les Sciences, ne luy pouvoient plus servir.

La-van Poursuivi par Xekimta se brule dans son Palais, ou il s'estoit renfermé.

Sous la 19 famille vecut le celebre Historiographe Su-ma-quam qui donna l'histoire cronologique de la chine

Tai-cum aima les Sciences et il forma une Bibliotheque composée de 80000 Volumes.

Cette famille eut plusieurs Princes Ilustres par leurs bonté et clemence, et par l'amour et l'affection de leurs Sujets

Avec privilege de Nosseigneurs les Etats de Hollande et de West frise.

Abregé Cronologique de l'Empire de la Chine.

Ans du Monde		Noms des familles	Nombre des Rois	Durée de chaq famille
1052	I		8	745
1780	II	Hia	17	458
2238	III	Xam	28	644
2882	IV	cheu	35	873
3755	V	Cin	4	43
3797	VI	Han	25	426
221 de Jesus Christ	VII	Heuhan	2	44
265	VIII	Cim	15	155
421	IX	Sum	8	59
480	X	Ci	5	23
502	XI	Leam	4	55
557	XII	Chin	5	32
590	XIII	Sui	3	29
618	XIV	Tam	20	289
907	XV	Heu Leam	2	16
923	XVI	Heu Tam	4	13
936	XVII	Heu Cin	2	11
947	XVIII	Heu Han	2	4
951	XIX	Heu cheu	3	9
960	XX	Sum	18	319
1280	XXI	Iveu	9	89
1369	XXII	Mim	16	276
1645	XXIII	Cim		

Voit point connu Josepa, et qui mit le peuple d'Israël dans une Grande opression Exode Chap. 1: v 8.

Moyse exposé dans un berceau sur les eaux du fleuve Ex: 2: v

Moyse est envoyé de Dieu á Amenophis pour lui demander de laisser aller ces enfans d'Israel: c'est le même qui est submergé avec son armée dans la Mer Rouge Ex: v 15

Vaphres donne sa fille en Mariage á Salomon 1 Rois Chap 1: v 1

Jeroboam s'enfuit vers Sciscak 1 Rois chap: 11: v. 40.

Sciscak vient en Judée, pille les tresors du Temple et de la maison Royale. 1 Rois chap 14: v. 25.

Sebacon ou on recoit les Ambassad^rs d'Osée: pour le porter á ne point payer le tribut au Roy des Assiriens II des Rois Chap. 17: v 4

Necos entreprend de joindre le Nil á la Mer Rouge 120000 homme periront dans ce travail inutile. C'est ce même Prince qui defit le Roi Josias qui fut tué dans le combat II des Rois ch. 23 v 29

Bammenite qui n'avoit peu estre touché de l'Esclavage ou Cambise l'avoit reduit avec sa fille et son fils, est emu de compassion du triste état d'un de ses favoris, Cambise étonné lui demande pourquoi il est plus touché de l'infortune d'un favori que de celle de ses enfans.

Ha fils de Cyrus dit ce Prince, la douleur extreme est toujours muette, et le coeur percé n'est pas en etat de soupirer.

Alexandre defait Darius a la Bataille d'Arbele.

C'est dans ce temps que fut faite la version des 70: par les soins de Phalereus qui ramassa jusqu'a 200000 Volumes qu'il mit dans la Bibliotéque du Roy, a Alexandrie Quelque Auteurs la font de 700000 mais la plus part des volumes n'etoient que des Roulaux de parchemin: ou décorce d'Arbre.

Jule Cesar reduit l'Egipte, ayant vaincu le Jeune Ptolomee et reduit Cleopatre.

IIII Etat sous 12: Rois de Perse

3479	Cambise		4	525
3483	Darius	r	36	521
3519	Xerxes I	r	11	485
3531	Artaxerxes I	r	50	473
3581	Xerxes II, Secondian, Ochus			423
3600	Artaxerxes II	r	44	404
3644	Artaxerxes III	r	22	360
3666	Arses			338
3668	Darius Codoman			336

V. Etat sous les Gres et les 12: Rois Ptolomées durant 301

3673	Alexandre le Grand	331
3681	Ptolomée fils de Lagus	323
3719	Ptolomée Philadelphe	285
3758	Ptolomée Euergetes	246
3783	Ptolomée Philopator	221
3800	Ptolomée Epiphanes	204
3824	Ptolomée Philometor	180
3859	Ptolomée Phiscon	145
3888	Ptolomée Lathure	116
3916	Ptolomée Alexandre	88
3923	Ptolomée Denis	81
3953	Ptolomée Enfant	51
3957	Ptolomée le Jeune	47
	Et Cleopatre.	

2397	Acesheres II	r	12	1607
2410	Acesheres III	r	12	1594
2422	Armais	r	4	1582
2426	Rameses I	r	1	1578
2427	Rameses Miamun	r	68	1577
2494	Amenophis III	r	19	1510
	Armais	r		
2522	Egipte	r		1482
2581	Rampes	r	66	1423
2647	Amenophis	r	40	1357
2687	Ammeneremes	r	26	1317
2713	Thuoris	r	7	1291
2884	Smendes	r	26	1120
2910	Pseusenses	r	50	1094
2960	Vaphres	r	56	1044
3016	Amenophis	r	9	988
3026	Sciscak	r	6	978
3034	Spinaces	r	9	970
3043	Persusennes	r	55	961
3098	Sesonchis	r	21	906
3119	Osorthon	r	15	885
3134	Tacheloüs	r	3	870
3147	Petubostis	r	25	857
3172	Sebacon	r	12	832
3184	Osorthon	r	12	820
3193	Tarak	r	20	811
3213	Psammis	r	20	791
3233	Bocchoris	r	44	771
3277	Sabacon	r	8	727
3285	Sevechus	r	14	719
3334	Pasammetichus	r	54	670
3388	Necos	r	16	616
3404	Psammis	r	6	600
3410	Apries	r	25	594
3435	Amasis	r	44	569
3479	Psammenite	r	½	525

Digitized by Google

Digitized by Google

Ninus ou Belus, premier Roi des Assyriens, Ninus son fils continua de la bâtir, & Semiramis la rendit si magnifique, qu'elle fut l'admiration de toute l'Antiquité, & regardée comme une des merveilles du Monde, principalement à cause de ses murailles, & des jardins élevez sur le haut du Château. La Ville étoit de forme quarrée, & son enceinte étoit de 368 stades, qui faisoient quarante six milles : quelques Auteurs lui donnent onze lieuës de tour, ses murailles avoient 32 pieds d'épaisseur, & cinquante coudées de hauteur, & même beaucoup plus selon quelques uns: elles étoient garnies de 50 tours, hautes de soixante coudées. Herodote, qui en a fait la description, remarque qu'il y avoit cent portes, toutes d'airain, aussi bien que tout ce qui servoit à les soûtenir. Dans l'enceinte de ces superbes murailles, on avoit élevé un Palais magnifique; & on avoit fait sur le faîte de ce Palais ces jardins qui n'étoient pas moins merveilleux par leur situation, que par leurs ornemens: des arbres, qui avoient 8 coudées de tour, & 50 pieds de haut, & dont les fruits étoient très-beaux, formoient une ombre & une fraîcheur très-agréable, même dans la plus grande chaleur du jour. Les terrasses, chargées d'un fardeau si pesant, étoient soutenuës par un grand nombre de colonnes, & par 20 murailles fort larges, distantes d'onze pieds l'une de l'autre. Cependant à peine reste-t-il aujourd'hui quelques marques, qui puissent faire connoître le lieu où cette puissante Ville étoit située. Quelques-uns disent qu'un Roi de Syrie regnant à Babylone, fit bâtir ces jardins en faveur de sa femme, qui aimoit passionément les bois & les forêts.

COLOSSE DE RHODE.

RHode étoit la Ville Capitale de l'Isle de Rhode dans la mer Mediterranée. Son port regarde l'Orient & un peu le Septentrion : l'entrée est flanquée de deux grosses tours bâties sur deux rochers: c'est sur ces deux rochers que fut planté autrefois ce fameux Colosse de bronze, qui a passé pour une des sept merveilles du Monde. Cette énorme statuë, érigée à l'honneur du Soleil, étoit haute de soixante & dix coudées; elle avoit un pied sur une des deux tours, & l'autre sur l'autre tour, & les jambes écartées de maniere que les vaisseaux passoient à pleines voiles entre les deux. Elle étoit creuse, & on y montoit par un escalier de 365 degrez. Elle avoit dans sa main droite un flambeau, qui servoit de fanal aux vaisseaux, & dans la gauche un arc. Ses doigts étoient si grands, que peu de personnes pouvoient embrasser son pouce. Neuf cens chameaux furent chargez de ses pieces, lors que les Sarasins se rendirent maîtres de Rhode l'an de J. C. 667.

PYRAMIDES D'EGYPTE.

LEs Pyramides d'Egypte se voïent à quelques lieuës du Caire, à une demi lieuë du Nil: leur grandeur les a fait mettre au nombre des sept merveilles du Monde. Herodote & d'autres Auteurs ont dit que trois cens soixante mille hommes y travaillerent pendant 20 ans par ordre de Chemmis, Roi d'Egypte: les ouvriers qui furent employez à ces ouvrages dépenserent seulement en ail, en raves, & en oignons, 366000 écus & même davantage. A l'égard de la largeur, où de la hauteur les sentimens sont differens; selon quelques uns le bas de châque face étoit de seize cens pieds, où de trois cens toises; sa hauteur selon Diodore étoit de mille quarante pieds, selon Pline elle contenoit 800 arpens de terre, où 880 pieds de face; selon Pierre Belon sa base étoit de 810 pieds & depuis le bas jusqu'au sommet 800 pieds. Enfin Thevenot remarque que la plus grande de celles qui subsistent aujourd'hui a 800 dégrez de hauteur, & qu'en ayant fait la reduction aux pieds de France, il trouva qu'elle a 520 pieds de hauteur, & 682 de largeur. Tous ces differens sentimens nous font connoître la maniere differente de compter, où si la difference ne vient pas des manieres de compter, il faut conjecturer qu'affaissez par leur propre poids, il se seront atterré, ce qui cause la disproportion qu'il y a aujourd'hui de la hauteur, & de la largeur qu'elles avoient autrefois.

MAUSOLÉE.

ARtemise, Reine de Carie & femme de Mausole, aïant perdu son mari, qu'elle aimoit tendrement, fit bâtir un sepulcre magnifique pour immortaliser son amour. Ce Tombeau a passé pour une des sept merveilles du Monde, &

Digitized by Google

& depuis ce temps-là on a donné le nom de Mauſolée, a tous les ſuperbes Tombeaux. Il étoit élevé dans la Ville d'Halycarnaſſe Capitale du Roïaume, entre le Palais du Roi & le Temple de Venus. Son étenduë étoit de ſoixante trois pieds du midi au Septentrion, les faces étoient un peu moins larges, & ſon tour étoit de quatre cens onze pieds. Il avoit vingt-cinq coudées de hauteur, & trente-ſix colonnes dans ſon enceinte: Quatre differens Architectes entreprirent enſemble de bâtir cet édifice. Artemiſe mourut de déplaiſir avant la perfection de l'Ouvrage, que les Architectes ne laiſſerent pas de continuer. Pythis ſe joignit à ces quatre fameux Architectes, & éleva une Pyramide au deſſus du Mauſolée, ſur lequel il paſſa un char de marbre attelé à quatre chevaux. On raporte du Philoſophe Anaxagore de Clazomene, que voïant un jour cet édifice, il dit froidement, *voila bien de l'argent changé en pierres.*

TEMPLE DE DIANE.

CE fut dans Epheſe, Ville de l'Aſie mineure, que l'on érigea ce fameux Temple, qui a paſſé pour une des merveilles du Monde: l'on emploïa plus de deux cens années à mettre ce bâtiment magnifique, dans ſa perfection; toutes les Provinces de l'Aſie mineure contribuerent à la dépenſe de cet édifice. Sa longueur étoit de 425 pieds & ſa largeur de 220. Il y avoit 127 colonnes fournies par autant de Rois. Ce Temple étoit rempli de ſtatuës, & de tableaux d'un prix ineſtimable. La ſtatuë de Diane étoit de Cedre, ſelon quelques-uns, d'or où d'yvoire ſelon d'autres: ſi l'on en veut croire ce que quelques Auteurs en diſent, la ſtatuë de cette Déeſſe qui eſt dans le Louvre à Paris, ſera la même que celle de ce Temple. Ses portes étoient de bois de Cyprès, toute ſa Charpenterie étoit de Cédre, & Pline aſſûre que l'on montoit juſqu'au haut du Temple par un eſcalier fait d'un cep de vigne apporté de Cypre. Xerxes, qui ruïna les Temples des Grecs, eut quelque conſideration pour celui-ci, mais les Amazones ne l'épargnerent point; aïant été reparé depuis Eroſtrate y mit le feu & le brûla la même nuit, que naquit Alexandre le Grand, en la 106 Olympiade, l'an 398 de la fondation de Rome, 356 ans avant la venuë du Meſſie. On rétablit depuis ce Temple, & Alexandre offrit de fournir aux Epheſiens tout ce qu'il faudroit pour le rendre auſſi magnifique qu'il avoit été, s'ils vouloient mettre ſon nom dans l'inſcription du Temple, ce qu'ils lui refuſerent. Il ne reſte d'un ſi bel édifice que le maſures, triſtes monumens de ſon ancienne grandeur; ce ne ſont que des monceaux de marbre, des colonnes renverſées, des pieces de ſtatuës entaſſées les unes ſur les autres.

JUPITER OLYMPIEN.

IL y avoit dans Olympie, Ville de Peloponeſe, un Temple fameux dédié à Jupiter, ſurnommé Olympien, du nom de la Ville. La ſtructure de ce Temple étoit admirable; il renfermoit des richeſſes immenſes, à cauſe des Oracles qui s'y rendoient, & des Jeux Olympiques qu'on célébroit aux environs à l'honneur de ce Dieu. Mais la ſtatuë de Jupiter faite par Phidias, qui fut miſe au nombre des merveilles du Monde, étoit ce que l'on y eſtimoit le plus. Le Throne étoit d'or & d'yvoire de même que la ſtatuë. L'Ebene, l'or, & les pierreries y étoient en profuſion. Un grand nombre de ſtatuës de Dieux & de Déeſſes, & d'autres qui repréſentoient quelques Hiſtoires, ſervoient d'ornemens au Thrône. Quoique cet Ouvrage ait été l'admiration de tous les Anciens, Strabon y a pourtant remarqué un grand défaut dans ce qui regarde la proportion; c'eſt que cette ſtatuë étoit d'une grandeur ſi prodigieuſe, qu'elle n'auroit pû être debout ſans percer la voute. Dion, Suetone, & Joſeph, ont écrit que l'Empereur Caligula voulut faire enlever ce Jupiter, mais qu'il en fut détourné par des prodiges.

PHARE.

PHare eſt une petite Iſle vers l'entrée du port d'Alexandrie en Egypte, qui eſt maintenant jointe à cette Ville par une longue digue. Alexandre le Grand avoit entrepris d'y bâtir une ville, mais il n'y pût réüſſir parce que le lieu étoit trop étroit, & il fit bâtir Alexandrie vis à vis, en terre ferme. Depuis on éléva dans cette Iſle une haute Tour, qui a paſſé dans l'Antiquité pour une des merveilles du Monde. Ce fut Ptolomée Philadelphe, Roi d'Egypte, qui la fit conſtruire à ſon avénement à la Couronne, la 124 Olympiade, & l'an 470 de la fondation de Rome. Il y emploïa 800 talens, & ſe ſervit de Soſtrate Gnidien, fameux Arhitecte. Cette Tour fut nommée Phare de même que l'Iſle où elle étoit ſituée, elle ſervoit de fanal à ceux qui navigeoient ſur ces côtes pleines d'écueils & de bancs de ſable. De là vient que l'on a donné le nom de *Phare*, à toutes les tours, où l'on tient la nuit un Fanal ſur les côtes dangereuſes. Quelques-uns donnent à cette tour trois cens coudées de hauteur, Iſaac Voſſius témoigne qu'elle étoit quarrée, & qu'elle avoit la même enceinte que les Pyramides. Quelques Voïageurs rapportent que cette tour étoit appuïée ſur quatre Cancres de verre, diſpoſez aux quatre coins, ce qui ne ſe peut voir dans ce qui reſte de cet édifice, parce que les Turcs ont enterré la baſe; mais il y a apparence qu'au lieu de verre ce ſera quelque pierre très-dure & tranſparente, comme eſt un certain marbre de Memphis, & une autre pierre qu'on tire d'Ethiopie.

DU TEMPLE DE SALOMON.

SI l'Antiquité a regardé comme des merveilles les monumens dont nous venons de donner un abregé, le Temple de Salomon n'eſt pas un ouvrage moins digne de nôtre curioſité par la magnificence de ce ſuperbe édifice, & le nombre des divers inſtrumens qui étoient emploïez au ſervice & à l'uſage de ce Temple. On peut avancer, ſans craindre de ſe tromper, qu'aucune des merveilles dont nous venons de parler n'a approché de ce fameux Temple.

Il étoit bâti ſur la Montagne de Morijah, ſitué dans Jeruſalem au Nord de la Ville. Cette Montagne haute de trois cens coudées, étoit entourée d'une vallée profonde, & d'une ceinture de murailles fort magnifique, de la hauteur de ſon coupeau, & dont les pierres étoient extrémement blanches. Les piliers, dont ces murailles étoient ſoûtenus avoient 300 coudées de hauteur, & 120 de longueur & larges à proportion pour être plus fermes ſoûs leur propre poids. Et comme le Temple auroit pû être ſouillé, s'il ſe fut trouvé au deſſoûs un cadavre humain, il étoit porté ſur des Arches bâties ſur le plan de la montagne. Elle étoit découverte à l'Occident, il y avoit du même côté dans le ſecond Temple quatre deſcentes à pluſieurs dégrez, qui menoient au bas de cette montagne, dont deux conduiſoient aux fauxbourgs de Jeruſalem. La troiſiéme conduiſoit à l'endroit qui fut depuis le Palais d'Herode, & la quatriéme à la plus haute partie de la Ville, nom-

Digitized by Google

& quarante mille d'argent, dans leſquels on mettoit le l'Architecte,

TRIOMPHE DES ROMAINS.

NOus ne voïons point dans l'Hiſtoire qu'aucune Nation ait jamais fait tant d'honneur à leurs Généraux d'armée, lors qu'ils retournoient victorieux, que le peuple Romain. Le Triomphe dont on honoroit ceux qui avoient remporté quelque illuſtre victoire, étoit une de ces Pompes dignes de la grandeur & de la ſomptuoſité de l'ancienne Rome; peut-être que celà ne contribua pas peu à l'avancement des armes de la République, puiſque les principaux ſoins des Généraux, lors qu'ils étoient en campagne, étoient de ſe rendre dignes d'un ſi grand honneur. Dans les premiers tems de la République le Triomphe n'étoit pas accompagné de la pompe & de la magnificence, avec laquelle on le célébra dans la ſuite. Romulus, premier Inſtituteur de cette céremonie, après avoir vaincu Acron, Roi des Ceniciens, ſuivi de ſon armée, & portant lui-même les dépouilles de ce Roi, entra dans Rome couronné de Laurier, & s'arrêtant ſur le Mont Capitolin, il attacha ces dépouilles à un chêne, qu'il dédia à Jupiter Feretrien. Mais dans la ſuite, lors que la ſomptuoſité & le luxe dominoient dans Rome, l'on pouſſa ſi loin cette céremonie, qu'un Auteur remarque qu'un Officier qui étoit derriere le Triomphateur, prononçoit à haute voix ces paroles, *ſouvenez vous que vous êtes homme*, tant l'éclat & la magnificence du Triomphe étoient capables d'éblouïr le Triomphateur, & de lui faire oublier ſon néant. Voici en peu de mots le détail de cette auguſte Céremonie.

Il y avoit chez les Romains deux ſortes de Triomphes: le grand, que l'on appelloit proprement *Triomphe*, & le petit, qu'on nommoit *Ovation*. On diſtinguoit auſſi les Triomphes ſelon que les batailles avoient été données ſur terre où ſur mer. Lors qu'un Général demandoit le Triomphe, il falloit, avant toutes choſes, qu'il ſe démit du commandement de l'armée; outre celà il ne lui étoit pas permis d'entrer dans Rome, ni d'en approcher que d'une certaine diſtance, avant que cet honneur lui eut été accordé, où refuſé. Il écrivoit enſuite des lettres au Senat, qui contenoient le détail des victoires qu'il avoit remportées. Alors le Senat s'aſſembloit dans le Temple de Mars, où l'on faiſoit la lecture des lettres; après celà on prenoit le ſerment des Centurions & des autres Officiers de l'armée, qui juroient que ce recit étoit veritable, & qu'il y avoit eu plus de 5000 hommes de tuez du côté des ennemis: car il n'en falloit pas moins pour obtenir le Triomphe. Là deſſus le Senat décernoit le Triomphe, & fixoit un jour pour en faire la céremonie. Ce jour-là le Triomphateur, couronné de Laurier, & tenant une branche de cet arbre à la main droite, faiſoit premierement une harangue au peuple & aux ſoldats, aſſemblez en un même lieu, puis il diſtribuoit ſes préſens, & une partie des dépouilles des ennemis. Cependant quelques Senateurs, précedez des Sergens, commençoient la marche, ils étoient ſuivis des Trompettes; après on voïoit les dépouilles des ennemis, portées par des jeunes ſoldats, où ſur des chariots. Les Villes, & les Nations ſubjuguées, étoient repréſentées en or où en argent, où faites de bois doré, d'yvoire où de cire, avec leurs noms & inſcriptions en groſſes lettres. On y portoit auſſi les figures des fleuves & des montagnes les plus remarquables, & des lieux que le Triomphateur avoit ſoûmis à l'Empire Romain. Enſuite l'on voïoit la vaiſſelle d'or où d'argent qui avoit été enlevée aux Rois ſubjuguez. Les Sacrificateurs & les Prêtres aſſiſtoient à ce Triomphe, & menoient les taureaux pour le ſacrifice, qui étoient ornez de rubans, & couronnez de fleurs: quelquefois leurs cornes étoient dorées. Ils étoient ſuivis des chariots, ſur leſquels les Couronnes & les Sceptres, dont les Provinces avoient fait préſent

Digitized by Google

ſent au Triomphateur pour l'ornement de ſon Triomphe. Les Rois & les Capitaines captifs accompagnoient cette pompe, chargez de chaînes de fer, d'or ou d'argent, aïant la tête raſée, pour marque de leur ſervitude. Pluſieurs Officiers de l'armée venoient en ſuite, ſuivis de pluſieurs autres, qui portoient les Couronnes des Païs conquis. Enfin le Triomphateur paroiſſoit ſur un char d'yvoire, rond, en forme de tour, enrichi d'or, qui étoit à deux roües, & tiré par quatre chevaux blancs, attelez de front, du tems de la République. Mais les Empereurs ſe ſervirent les uns d'Elephans, d'autres de Lions & de Tigres, comme Heliogabale, d'autres enfin de Cerfs, pour marquer la timidité des ennemis, comme Aurelien. La Couronne du Triomphateur fut premierement de Laurier qu'il portoit à la main droite, & un Sceptre d'yvoire ſurmonté d'une petite Aigle d'or, à la gauche, Devant & après ſon char marchoient ceux qui portoient les parfums, & qui joüoient des inſtrumens. Les Amis & les Parens du Triomphateur le précedoient avec des branches de Laurier à la main. Enfin, la marche étoit fermée par les Généraux, les autres Officiers, & les Legions Romaines, qui chantoient des airs de rejoüiſſance à l'honneur du Triomphant. Toute cette Troupe, qui avoit commencé ſa marche hors la Ville, entroit dans Rome par la porte Triomphale, & ſuivant le chemin ordinaire marqué pour cette céremonie, que l'on appelloit la voïe Triomphale, qui étoit orné d'un grand nombre d'arcs de Triomphes: ils alloient dans cet ordre au Capitole, où l'on faiſoit un ſacrifice à Jupiter, & enſuite un Feſtin magnifique; de là le Triomphateur étoit conduit à ſon Palais. Voilà en peu de mots l'ordre & la magnificence dont cette Pompe étoit accompagnée; mais comme il étoit libre à châque Triomphateur d'âjouter tout ce qu'il ſouhaittoit pour relever l'éclat & la gloire de ſon Triomphe, de là vint que dans les tems les plus floriſſans de la République l'on a vû des Triomphes d'une magnificence, qui paſſent l'imagination, & dont la pompe étoit quelquefois ſi grande, qu'on y emploïoit pluſieurs jours, comme il arriva dans les Triomphes de Q. Flaminius, de Céſar, & d'Auguſte. Mais le Triomphe de P. Emile, ſurnommé Macedonique, pour avoir fait de la Mocedoine une Province Romaine, ſurpaſſa les autres par ſa magnificence, & par ſes richeſſes: Le premier jour fut ſeulement emploïé à faire paſſer des chariots, remplis d'une infinité de rares ſtatuës & d'excellens tableaux, pris dans des villes conquiſes. Le ſecond jour, on porta les armes & les depouilles des Macedoniens, qui étoient ſuivis de ſept cens cinquante vaſes pleins d'argent monnoyé: d'autres portoient auſſi des coupes & des vaiſſeaux d'un très-grand prix. Le troiſiéme jour, qui fut le dernier du Triomphe, outre la Pompe ordinaire, l'on vit ſoixante & dix-ſept grand vaſes remplis d'or monnoyé, porté par des Officiers, & cette grande coupe d'or maſſif, enrichie de pierres precieuſes d'un prix ineſtimable, dont P. Emile alloit faire un préſent aux Dieux. Après vinrent ceux qui portoient les vaſes d'or de Perſée, d'Antigone, de Seleucus, ſuivis du char de Perſée, ſur lequel étoient les armes, & le Diadême de ce Prince: Ses enfans marchoient après, vêtus de noir comme lui, & accompagnez de ſes amis. On portoit devant le Triomphateur quatre cens Couronnes d'or, dont les Villes de Gréce avoient honoré P. Emile, à cauſe de ſes grandes vertus. En un mot, ce ſpectacle fut un des plus magnifiques qui ſe ſoit jamais vûs dans Rome. A l'égard de cette Pompe il faut remarquer que les richeſſes des Provinces contribuoient beaucoup à la magnificence du ſpectacle. Ainſi le Triomphe de Pompée eut quelque choſe d'extraordinaire, parce que l'on y vit des Elephans, la ſtatuë de Pharnace toute d'argent, des chariots d'argent maſſif, & ſur des tables d'or trente-trois Couronnes de Perles d'un prix ineſtimable. Celui de Céſar ne fut pas moins grand, après qu'il eut vaincu les Gaulois. Celui de Veſpaſien, & de Tite, furent encore plus ſuperbes. Le premier fit porter en Triomphe la Loi de Moyſe, les vaſes ſacrez du Temple, & les autres ornemens, l'an 71. de J. C. Le Triomphe de l'Empereur Aurelien eut auſſi celà d'extraordinaire, que l'on vit un grand nombre d'animaux feroces amenez de Libye, & de la Paleſtine, qui étoient apprivoiſez, des chariots d'or & d'argent, enrichis de pierres précieuſes, entre leſquels étoit celui de la Reine Zenobie, qu'elle s'étoit fait faire pour aller en Triomphe à Rome. Mais ce qu'il y eut de plus particulier, ce fut d'y voir cette Reine elle-même richement vêtuë, & chargée de chaînes d'or qu'elle s'étoit faite.

De tous les Empereurs qui triompherent dans Rome, Probus fut le dernier. Comme ces Triomphes faiſoient une Fête publique, le Senat & le peuple contribuoient beaucoup à la grandeur du ſpectacle. Il faut cependant remarquer que du tems de la République on n'accordoit le Triomphe qu'à un Dictateur, à un Conſul, où à un Préteur, & ce fut par un privilége particulier que L. Corn. Lentulus Proconſul obtint l'Ovation, & que Pompée, n'étant encore que Chevalier, âgé ſeulement de 14 ans, eut l'honneur du Triomphe.

Comme nous avons parlé du petit Triomphe, que l'on nommoit Ovation, nous en dirons un mot. On obtenoit l'honneur du petit Triomphe quand les ennemis avoient été mis en fuite, ſans avoir ſouffert des pertes conſiderables: Quand il reſtoit quelque choſe dans la guerre que l'on avoit commencée: Quand on l'avoit entrepriſe ſans raiſon, où qu'on l'avoit entrepriſe contre des gens indignes que l'on employât les armes contre eux, comme les Pirates & les Eſclaves: Quand le combat n'avoit point été ſanglant: Quand on avoit bien adminiſtré les affaires de la République dans les Provinces. Celui à qui l'Ovation étoit accordée, étoit précedé de gens de guerre, qui tenoient une branche d'Olivier, & entroit à cheval où à pied dans Rome, au ſon des flutes & des haubois. Il avoit une Robe de pourpre, & portoit une couronne de Myrte ſur la tête. Le premier qui triompha de cette maniere fut le Conſul Poſthumius Tubertus, après avoir vaincu les Sabins.

Digitized by Google

rent les premiers que l'homme eſt né pour s'élever au deſſus de l'inſtinct, & qu'il doit ſe ſervir de ſa Raiſon comme d'un flambeau, ſoit pour ſe conduire lui-même, ſoit pour gouverner les autres. Aïant reflechi ſur les avantages d'une Societé bien reglée, ils s'appliquerent à la former. De là vinrent ces Républiques ſi fameuſes par la ſageſſe de leurs conſtitutions, & par la prudente économie de leurs reglemens. On y tendoit uniquement à rendre les hommes heureux. Le Legiſlateur n'avoit pour but que de bâtir le bien commun ſur le bonheur des particuliers; dans cet heureux tems chacun ſe retrouvoit avantageuſement dans l'interêt public; & la proſperité de l'Etat ne faiſoit point une claſſe differente de la proſperité des particuliers. On ne connoiſſoit point alors cette inégalité monſtrueuſe qui bigarre & qui défigure nos Societez d'apreſent; le faſte & le luxe n'avoient point encore introduit parmi les hommes une difference qui n'eſt guere moindre que ſpecifique: la ſubordination, ce fondement eſſentiel, cette enchainure, ce nœud d'une Societé ne détruiſoit point le droit naturel; les ſujets ne confondoient point l'homme avec le maître dans la perſonne du Prince, & le Souverain reſpectoit l'homme juſque dans le dernier de ſes ſujets. Auſſi a-t-on lieu de conjecturer que dans ces tems éloignez les Nations étoient plus dociles, & les peuples beaucoup plus traitables. La moleſſe n'avoit point encore énervé la vigueur de l'homme, & l'amour des plaiſirs ne s'étoit point encore emparé de ſon cœur. Les hommes d'alors ſentoient le panchant, avec lequel nous naiſſons pour la liberté; Ils faiſoient leur capital de ce precieux thréſor, & pourvû qu'ils pûſſent joüir d'eux-mêmes, ils conſentoient à tout. Les fondateurs de République avoient beau propoſer des engagemens laborieux, des obligations pénibles, des Loix ſeveres, le peuple embraſſoit tout cela ſans repugnance, ſe ſacrifiant volon-

l'épreuve, de l'image à la réalité, de la lutte au combat. C'eſt une telle Nation qui merite les glorieux titres de brave, de vaillante; & invincible par elle-même, elle mépriſe le nombre & la ſuperiorité de l'ennemi. Ce fut par cette voïe permiſe, & laquelle on ne ſauroit trop loüer, que les Grecs ſe rendirent célébres dans l'art de faire la guerre. Il n'eſt donc pas étonnant que ces peuples aïent élevé ſi ſouvent l'étendart, & qu'ils aïent été dans de ſi fréquentes agitations. L'Hiſtoire de l'ancienne Gréce n'eſt preſque qu'un tiſſu de projets, d'entrepriſes, & de mouvemens. Tantôt vous voïez cette Nation paſſer d'Europe en Aſie pour attaquer des Roïaumes floriſſans; elle reduit Troye en cendres, & cette fameuſe Ville ne fut plus qu'un champ de moiſſon; la Gréce ébranle plus d'une fois le Thrône de Perſe, & un jeune ambitieux, né dans ſon ſein, un jeune Lion, qu'elle avoit nourri de ſon lait, gagne, avec une poignée de monde, en trois batailles, comme en trois coups de dez, ce même Empire des Perſes, qui paroiſſoit alors le plus redoutable de l'Orient. Tantôt les Grecs traverſent la mer, & plantent le piquet en Italie, pour tâcher d'étouffer Rome naiſſante dans ſon berceau, comme s'ils avoient eu un preſſentiment que cette République devoit effacer la gloire de leur Patrie, & lui donner des fers. Tantôt, enfin, cette Gréce, incapable d'un long repos, s'échaufe & s'allume de ſon propre fond. On la prendroit pour un fourneau embraſé, qui pouſſe des flammes de toutes parts. Une Republique jalouſe emploïe tous ſes efforts pour ruiner ſa rivale, & celle-ci ſe défendant heureuſement humilie, & afoiblit une voiſine inquiete, qui l'a troublée mal à propos. Les batailles de Mantinée & de Leuctres ſont des Epoques qui verifient ce que je viens d'avancer. Diſons auſſi que les Grecs ont reſiſté ſouvent à la tyrannie, & qu'ils ont repouſſé les oppreſſeurs: Xerxès, qui prétendoit les accabler avec une nombreuſe flote, eſt défait honteu-

Digitized by Google

ſement à la journée de Salamine: Philippes de Macedoine, qui ſe flatoit de mettre toute la Gréce ſous le joug, eſt traverſé par les Atheniens, & tombant ſous le poignard d'un aſſaſſin, laiſſe cet ouvrage à ſon fils, qui en effet devint l'uſurpateur de ſes voiſins, & fit raſer la célébre & myſterieuſe Thébes, ne faiſant grace qu'à la ſeule maiſon de Pindare. Il eſt pourtant juſte de reprocher aux Républiques de la Gréce, qu'elles n'ont pas été toûjours également allertes pour la conſervation de leur Liberté. Elles ſe ſont laiſſées aller plus d'une fois à ce dangereux ſommeil qui ſe gliſſe peu-à-peu parmi les délices d'une paix abondante, & trop longue. C'étoit la cauſe pourquoi une chaîne imprévûe, & comme forgée par une main inviſible, paroiſſoit ſur tout un Etat, & des Villes Libres ſe trouvoient tout à coup entre les ſerres d'un où de pluſieurs Tyrans. Ce malheur n'étoit point rare dans Athénes, & le plus éloquent de ſes Orateurs lui reprochoit vivement qu'elle ſe laiſſoit ſeduire par les attraits de l'indolence, & qu'elle négligeoit de prendre les précautions néceſſaires contre le peril. Auſſi ſuccomba-t-elle à la fin cette floriſſante République. Grand exemple pour certaines Nations, lors que la conjoncture les oblige à s'armer contre un voiſin trop ambitieux; le poids de la guerre, quelque peſant qu'il ſoit, doit leur ſembler doux; bien perſuadées que le prix de la choſe qu'elles défendent ſurpaſſe de beaucoup la valeur de ce qu'on perd, & qu'elles gagneront toûjours aſſez, ſi elles peuvent ſauver le bien ineſtimable de la Liberté. Au reſte, il eſt bon d'avertir que ces guerres de la Gréce n'aprochoient point des nôtres, & que les Hiſtoriens aïant enflé la matiere, lui ont donné un relief qu'elle ne méritoit pas. La Gréce a produit de grands Capitaines, il eſt vrai, tels étoient les Themiſtocles, les Pericles, les Phocions, les Epaminondas, & tant d'autres illuſtres Têtes, auxquelles les Anciens ont conſacré de magnifiques éloges; mais dans ces vieux tems, l'effet ne repondoit pas au bruit, & l'on y éclatoit à peu de frais. „ Qui ne s'étonneroit, dit un habile homme, „ de voir les Atheniens, qui ſe flatoient de la conquê- „ te de l'Univers, ne pouvoir empêcher tous les ans „ qu'on ravageât leur païs; & ces armées du Pelo- „ ponéſe ſi terribles, ne rien faire que le degât l'eſpace „ de pluſieurs années? Qui ne rira des Lacedemo- „ niens, rivaux de la gloire d'Athénes, qui ſont au „ deſeſpoir pour avoir perdu quatre cens hommes, „ dont il n'y avoit eu que ſix-vingt de morts, & qui „ ſont contraints d'envoïer demander la paix, pour „ eſſaïer de ravoir les autres. O l'heureux tems, où la valeur coûtoit ſi peu à nôtre eſpéce, & où l'on ne prodiguoit point le ſang humain?

Mais ſi les Grecs ont éterniſé par les armes la memoire de leur Nation, ils ne ſont pas moins diſtinguez du côté de l'eſprit. Juſqu'à eux on n'avoit atrapé qu'une connoiſſance confuſe des Sciences & des Arts. La Philoſophie étoit en maſſe, & les beaux Arts étoient des joïaux informes, & des diamants brutes. Les Grecs ont dévelopé cet amas; ils ont démêlé cette confuſion; ils ont donné la chaleur & la fécondité à ces précieuſes ſemences. Ce ſont eux qui ont trouvé le ſecret d'examiner les conſéquences par le principe, de fixer ces hypothéſes ſi bien liées, qu'on apelle Syſtêmes, & de raiſonner méthodiquement. D'ailleurs, ils n'ont négligé aucune de toutes les ſpeculations qui peuvent où contenter l'eſprit, où ſervir utilement aux uſages de la vie. Avec quelle ardeur n'ont-ils pas fouillé dans les plis & dans les replis de la Nature, pour tâcher d'en découvrir les commencemens, les progrès & les fins? Avec quel eſſor ne ſe ſont ils pas élevez à la contemplation de l'Etre, de la premiere Cauſe, & du ſouverain Moteur? Quelles riches découvertes n'ont-ils pas faites touchant le bien ſolide, touchant les ſeuls endroits qui peuvent rendre l'homme parfaitement heureux? Je croi pouvoir le dire ſans profanation; la Morale de pluſieurs Philoſophes Grecs n'en cede point, quant à la matiere, à la Divine morale de l'Evangile, toute la difference ne conſiſte que dans la forme & dans le motif. On ne finiroit point ſi l'on entreprenoit de paſſer en revûe toutes les belles connoiſſances, que la Gréce a miſes en vogue, & dans leſquelles ſes coups d'eſſai ont été des coups de Maître. Il ſuffit de dire que les Grecs ont été les inventeurs & les modelles de la plûpart des Sciences & des Arts; que les Nations ſuivantes n'ont preſque fait que rencherir ſur eux, n'ont preſque fait que perfectionner les travaux de ces heureux genies, & qu'y mettre la derniere main. Je ne citerai donc point ici les Philoſophes, les Géometres, les Poëtes, les Peintres, les Sculpteurs, ni toutes les autres claſſes de lumiere & d'induſtrie, par où l'ancienne Gréce a excellé. Cette illuſtre foule me meneroit trop loin; je reflêchis, je n'hiſtorie pas, & d'ailleurs ces grands Originaux ſont ſi connus qu'on ſe laſſe de les entendre nommer. Mais je ne puis me reſoudre à ne pas arrêter un moment ſur l'éloquence des Grecs. Cet Art de convaincre l'eſprit, & de toucher le cœur; cet Art, dis-je, qui eſt d'une ſi vaſte iufluence, d'une efficace ſi étenduë parmi les hommes; cet Art, qui étale toute la force & toute la beauté du vrai, qui colore ſi finement la vrai-ſemblance, qui éclaire & qui ébloüit, qui détourne les volontez ſans les contraindre, & qui fait une douce violence à la liberté; cet Art qui triomphe ſi ſouvent de l'amour de la vie, & qui fait apercevoir des avantages ſolides où imaginaires, dans une mort violente & precoce; cet Art, enfin, qui, s'il cauſe de grands malheurs dans le Monde, y produit auſſi de grands biens, c'eſt aux Grecs que nous en ſommes redevables. Non ſeulement ils nous ont donné des regles & des préceptes, pour emploïer le feu de l'imagination, le poids du raiſonnement, l'inflexion de la voix, la conformité du geſte; non ſeulement ils nous ont ouvert les mines, & nous ont indiqué les endroits pour trouver les materiaux, non ſeulement ils nous ont dreſſez au nombre & à la chûte des periodes, à la vehemence & à l'impetuoſité des figures; non ſeulement ils nous ont apris à répandre les fleurs, & à manier les armes de l'eſprit; en un mot, non ſeulement ils nous ont montré la Théorie de l'Eloquence; mais eux-mêmes ſont entrez dans le chemin, & ces Auteurs de l'Art de bien penſer & de bien dire ſont devenus d'excellens Maîtres dans leur propre école. Un Iſocrate, & un Demoſthene, quels perſonnages pour l'Eloquence! tantôt ils vous paroiſſent comme une belle eau, qui charme par la pureté de ſon chriſtal, & tantôt comme un torrent, qui entraine tout par la rapidité de ſa courſe. Quelle devoit être ſur la langue d'un Demades l'énergie des paroles, l'enchantement ſecret de l'inſinuation, lors que Philippe de Macedoine prêt à ſe vanger cruellement des Atheniens, après ſa victoire de Cheronée, laiſſa deſarmer ſa colere par le diſcours de cet Orateur? Le même Monarque ne craignoit-il pas plus Demoſthene haranguant ſes Concitoïens que toutes les forces d'Athenes? Mais omettrions-nous ce bon ſel, qui s'eſt formé par je ne ſai quelle émulation dans un des ſiécles floriſſans

Digitized by Google

Phebus, parmi les vrais connoiſſeurs, & ſur ce même plan que les célébres Poëtes de nos jours ſe ſont aquis une reputation, qui ne finira qu'avec les ſiécles.

De cette teinture, quoique legere & bien ſuperficielle, qu'on vient de donner de la Gréce, il en faut conclure qu'il n'eſt pas étonnant que la Renommée publiât par toute la Terre le merite & la gloire de cette Nation. Son nom devint ſi fameux qu'on y accouroit de toutes parts, elle étoit l'Ecole du Monde, & comme l'Oracle univerſel de la Sageſſe. Par cette raiſon les Etrangers abordoient en foule à Athénes, & c'étoit aſſez qu'un homme eut fait ſon aprentiſſage dans cette Ville, pour en concevoir une haute idée, & pour le juger propre à exceller. Auſſi Céſar, cet illuſtre Oppreſſeur de ſa Patrie, lui qui joignoit ſi bien la plume avec l'épée, conſervoit-il de la veneration pour les Grecs après la chûte & la décadence même de la Gréce, & quoi qu'il fut en ſon pouvoir de maltraiter les Atheniens, qui s'étoient déclarez pour Pompée, il dit qu'en conſideration des morts il faiſoit grace aux vivans. Voila les Grecs par leur beau côté, mais cette Nation eut auſſi de grands défauts.

Je ne m'arrêterai point à ce qu'on leur impute d'avoir été fourbes, perfides, ſans parole, de mauvaiſe foi dans le commerce, inſolens & cruels dans la victoire, & devenus, par une continuation de bonne fortune, fiers, mous, abâtardis, & amateurs exceſſifs du vin & de la volupté. Je ne veux que faire couler quelques traits ſur leur ſuperſtition. Qui auroit crû que ces mêmes Grecs, ſi bien partagez de bon ſens, ſi heureuſement pourvûs de la lumiere naturelle, ſi avantageuſement diſpoſez pour la culture des Sciences & des Arts, ſi remplis, enfin, de connoiſſance & d'eſprit, qui auroit crû, dis-je, que ces Grecs auroient donné aveuglément dans les erreurs les plus groſſieres, & dans les fictions les plus ridicules? Il faut pourtant avoüer à leur honte, & à leur confuſion, que rien n'eſt plus vrai. Un Homere s'aviſe d'écrire ingenieuſement des réveries, & de débiter des contes avec eſprit. Ce Poëte ſe

les autres, n'eſt pas une Deſcription ſéche & ſterile des lieux. L'Auteur, ſuivant ſon but, n'a pas manqué de la parſemer de remarques hiſtoriques; il n'y a point d'endroit fameux dans l'Antiquité Gréque, qui ne trouve là ſon Epoque où ſon évenement. Pour faire même plus de plaiſir au Lecteur on prévient ſa curioſité, & on lui avance gratuitement ce qu'il ne devoit attendre que dans l'Hiſtoire Romaine. Telles ſont ces fameuſes Batailles qui rompirent le Triumvirat, & qui déciderent en faveur de la fortune d'Auguſte. La bordure de cette Carte eſt également agreable & inſtructive. On y voit d'abord une Obſervation générale ſur l'ancienne Gréce, obſervation qui renferme en peu de mots l'éloge de ce célébre païs, & laquelle a fourni le texte à nôtre Diſcours précedent. A l'oppoſite de cette Remarque eſt placé le ſommaire de la guerre de Troye. Outre que cet événement eſt un des plus reculez dans l'Hiſtoire Greque, il a fait aſſez de fracas dans le Monde, pour n'en point négliger la memoire. Il ſeroit à ſouhaiter qu'on pût bien démêler le fabuleux d'avec le vrai, touchant ce long & fameux ſiége. Peut-être deterreroit-on une cauſe plus raiſonnable de ce ſanglant & meurtrier different. Car, enfin, ſe peut-il que l'enlevement volontaire d'une Coquette ait dérangé tant de Souverains, & qu'il ait été le ſujet d'une ſi horrible effuſion de ſang? Quel travers de conduite à Menelas d'implorer le ſecours de tous ſes voiſins, pour recouvrer une femme infidele, & pour faire enſuite une glorieuſe & triomphante parade de ſes cornes? Quelle bizarrerie à tous ces prétendus Heros, d'abandonner le gouvernement de leurs Etats, & cela pour rendre à la Gréce une débauchée, qu'on devoit ſans doute regarder comme la honte, & comme l'opprobre de ſon ſexe? Ajoûtons que ces Princes riſquoient beaucoup pour la fidelité conjugale, & qu'ils s'expoſoient à eſſuïer chez eux le même afront qu'ils alloient venger ſi loin. Agamemnon eut fait bien plus ſagement de garder ſa Clytemneſtre, que de courir après Heléne; ce Monarque n'auroit pas perdu

Digitized by Google

l'honneur & la vie, & je ne ſai ſi le vagabond Uliſſe trouva ſa Penelope auſſi chaſte qu'il l'avoit laiſſée, & qu'elle faiſoit ſemblant de l'être. Toûjours eſt-il certain que Meſſire Cocuage, quelque noble qu'il fût, n'exciteroit point tant de bruit dans nôtre ſiécle. Nos contemporains ſe ſont aprivoiſez ſur cette chimerique matiere, & tel honnête homme ſauroit ſa femme entre les bras de ſon voiſin, qui ne feroit point un pas pour l'en arracher. Je voudrois auſſi qu'on nous donnât le dénoûment hiſtorique de ce Cheval impoſteur, dont les entrailles étoient armées, dont le ventre étoit un petit camp. C'étoient de pauvres gens que ces Troyens de ſe laiſſer duper ſi groſſierement! Auſſi nous propoſe-t-on pluſieurs mots de cette Enigme, & le Lecteur pourra s'en informer dans les Livres les plus connus. A quoi le ſiége de Troye a été bon, c'eſt qu'il a fourni beau champ à Homere & à Virgile, deux des plus vaſtes genies de l'Antiquité, & les deux Poëtes qui ont le mieux merité du Parnaſſe. Nôtre Carte offre enſuite un détail Chronologique des Rois, des Peuples, & des Provinces de la Gréce; des Princes Alliez des Troïens, & une liſte des Poëtes Grecs les plus fameux.

La ſeconde Carte eſt, en quelque ſorte, conſacrée à la memoire d'Alexandre le Grand. On y a tracé la longue étenduë de païs que ce Conquerant parcourut à la tête de ſes Phalanges invincibles, & où il n'entreprit rien par ſa valeur toûjours heureuſe, dont il ne vint à bout. On pourroit ſe figurer cette Carte comme un édifice conſtruit à la gloire de ce Heros; preſque tout le Palais eſt illuſtré de ſes principales actions; à peine peut-on ſe tourner dans cette Maiſon ſans découvrir un nouveau ſiege, une nouvelle bataille, un nouvel exploit. Au reſte, comme le nom de ce Prince retentit ſans ceſſe dans la bouche des guerriers & des adorateurs de la bravoure, on nous permettra bien d'en faire le Portrait autant que nous ſommes capables de manier le pinceau de la droite Raiſon. L'on ne peut nier qu'Alexandre n'ait été un homme extraordinaire, ce ſeroit ſe roidir contre une foule prodigieuſe, & s'oppoſer au torrent. Il faut d'ailleurs rendre juſtice & convenir que ce fameux Capitaine étoit partagé d'éminentes qualitez. Laiſſons là ſa beauté, ſon regard majeſtueux, reſolu, martial, ſa vigueur, ſon adreſſe, & tous les autres avantages exterieurs, que la Nature qui, en le formant, n'avoit point travaillé à façonner le corps d'un Heros, lui avoit donné dans une petite taille, fixons-nous à ſon caractére d'eſprit. Alexandre ne manquoit ni de bon goût, ni de naturel. Bien que nourri dans la ferocité Macedonienne, il aimoit les Siences & les belles Lettres. Le préſent de quatre-cens-quatre-vingt mille écus qu'il fit, dit-on, à ſon Maître Ariſtote donnoit à ce Philoſophe le moïen de moraliſer fort au large, & ſi le bon Homere eut vêcu du tems de ce Monarque, il n'eut pas été contraint de chanter par les ruës pour ſe gagner du pain, Alexandre fit mettre les Ouvrages du Poëte dans un cofre tout couvert de pierreries, ajoutant qu'on ne pouvoit enchaſſer trop richement la plus rare production de l'eſprit humain. Sa bonté d'ame parut envers ſes amis, il en aima quelques-uns juſqu'à l'indécence, & juſqu'à la foibleſſe. Son humanité n'éclata-t-elle pas dans la maniere toute généreuſe dont il en agit avec la Reine & les Princeſſes de Perſe, & dans les larmes qu'il verſa ſur la mort de l'infortuné Darius? Enfin Alexandre poſſedoit dans un dégré ſublime tout le merite militaire, & il y auroit de l'extravagance à le lui conteſter. Mais ſi l'on examine le reſte à la régle du bon ſens & de l'équité, qu'eſt ce que c'étoit qu'Alexandre? Un emporté, un furieux, un homme à qui l'on fait grace quand on ne lui donne que le titre d'étourdi, certainement il mériteroit celui de foû. Quelle rumeur, quel ſoûlévement, quel tumulte j'exciterois dans la République conquerante, ſi ces Diſcours étoient dignes d'y être reçûs! Pas un de nos Preux; pas un fauteur d'heroïſme qui ne prononçât anathême contre moi. J'entreprens néanmoins une cauſe juſte, & bien facile à ſoûtenir. Alexandre déja grand & en âge de raiſonner, s'aflige très-ſerieuſement des progrès de ſon Pere; il pleure même, & il ſe plaint que Philippe ne lui laiſſera rien à conquerir. De bonne foi, cette ſaillie n'indique-t-elle pas un faux tour d'eſprit, c'eſt trop peu dire, ne menace-t-elle pas des petites maiſons? Il me ſemble voir un jeune homme qui ſe déſole de ce que ſes parens lui gagnent trop de bien. Alexandre ne bornoit pas là ſon inquietude. Il penſoit quelquefois qu'il n'y a qu'un Monde, & cette reflexion le chagrinoit. Prendre un Monde à la pointe de l'épée? La belle bagatelle pour le courage d'un Alexandre. Aſſûrement, l'Auteur de la Nature avoit grand tort de ne pas établir des routes d'une Planéte à l'autre, ſuppoſé qu'elles ſoient toutes habitées; nôtre Heros eut volé d'un Monde à l'autre, & Jupiter même avec ſes Satellites ne lui eut point échapé. Du moins que n'étoit-il poſſible au pauvre Alexandre de conquerir la Lune? Il avoit de ſi belles diſpoſitions pour cette expedition, & ſi la Lune étoit au premier quartier dans la tête du burleſque Bergerac, lors qu'il en entreprit le voïage, on peut dire qu'elle étoit pleine dans la cervelle du Macedonien. Ce qui m'a toûjours étonné, c'eſt que tant de beaux Eſprits aïent donné un ſi grand relief à ce ſentiment. Un melancholique, qui, quand vous lui demanderiez le ſujet de ſa ſombre réverie, répondroit d'un ſens raſſis, & dans un grand ſerieux, je ſuis au deſeſpoir de ce que la Terre eſt ſi petite, quelle idée vous formeriez-vous de ſon cerveau? Pour moi, je vous avoüe que je m'écrierois, vîte, vîte à l'ellebore & aux conſumez! Voilà pourtant ce même mouvement, qui a procuré de pompeux & magnifiques éloges à nôtre Alexandre; il n'y a pas juſqu'aux Orateurs ſacrez qui adoptent ce trait, & qui le font valoir, tant il eſt vrai que la loüange & le blâme ſont équivoques, tant ce raiſonnement eſt faux, de grands hommes ont aprouvé telle choſe, donc il y auroit de la temerité à la deſapprouver.

On juge bien qu'un Souverain tourné comme Alexandre n'étoit pas Prince à reſter chez ſoi, pour gouverner tranquillement ſes ſujets, & pour faire fleurir la paix & l'abondance dans ſon Etat. Cette occupation, quoique le plus glorieux de tous les ſoins, & celle qui fait reſſembler le plus un Monarque au Roi des Rois, étoit au deſſous de ſa grande ame. Il etoit bien plus noble d'aller embraſer la Terre, d'aller mettre le feu, ſi l'on avoit pû, aux quatre coins du Monde. La ſucceſſion paternelle n'étoit qu'un atôme pour le vaſte cœur d'Alexandre; il lui faloit un monceau de Sceptres & de Couronnes; la vûe de toutes Souverainetez raſſemblées ne rempliſſoit pas la capacité de ſon ambition. En effet, à peine Alexandre ſe voit-il le maître des forces de la Macedoine, qu'il entreprend de culbuter tous les Etats, & de donner au Monde, ſous ſon autorité, la forme d'une ſeule & univerſelle Monarchie. De quel droit? direz vous; Avoit-il pour cela miſſion d'enhaut? Bon. Eſt-ce que la plûpart des Prin-

Digitized by Google

Cependant Alexandre fait aiſément ſon chemin. Il ne rencontre par tout qu'une foible reſiſtance ; tout plie ſoûs l'effort de ſon bras, tout prend la fuite devant lui. Ces Perſes, autrefois intrepides, ont éteint leur courage dans les eaux délicieuſes de la moleſſe. Darius ne trouve que des lâches, & que des cerfs dans ſes ſoldats ; il eſt tout étonné de ſentir chanceler ſon trône, on lui enléve ce qu'il a de plus cher, & après une troiſiéme bataille, il tombe, & fait expirer dans la pouſſiere l'un des plus floriſſant Empire de l'Univers. Au riſque de paſſer pour Déclamateur, admirons ici le cours & le train des choſes. Un Potentat, peut-être le plus puiſſant qui fût alors, ſe repoſe paiſiblement ſur le ſein de la fortune, & ne penſe qu'à jouïr de ſa haute élevation. Qui ſait s'il ne dédaignoit pas tous les autres Souverains, s'il ne les regardoit point comme nous regardons des Rois de Cartes? Voici néanmoins un tourbillon qui s'éleve, qui ravage ſon Etat, qui renverſe ſa perſonne, & qui le précipite dans le tombeau. Triſte, mais ſolide matiere à reflexion pour ces Monarques, qui ne bornent point leurs deſirs, chez qui l'ambition s'acroît avec l'âge, & qui ſe repaiſſant d'une douce chimere, ſe figurent qu'ils mourroient en repos, ſi l'Univers en les perdant perdoient un Maître. Je reviens à nôtre Alexandre. Son heureux ſuccès augmenta ſon avidité. Maître de toute la Perſe, il ne ſe crut plus rien d'impoſſible ; l'Aſie ſe retrecit à ſes yeux, & il ne ſe promit pas moins que de ſubjuguer les deux autres parties du Monde, tel qu'il étoit connu pour lors. Ce fut dans cette orgueilleuſe ſituation d'ame qu'il continua ſa carriere, & qu'il avança ſes progrès. La ſuite ne pouvoit mieux répondre aux commencemens. Alexandre s'étant remis en mouvement profita de la terreur que ſes armes avoient repandue de tous côtez ; ſa route étoit bordée de lauriers ; la fortune précedoit ſes pas, & il ne s'arrêtoit que pour vaincre. J'avois oublié de dire que les ſeuls Tyriens avoient eu l'aſſûrance de reſiſter ; ils y réüſſirent long-

étourdir les admirateurs prepetuels d'Alexandre, s'ils n'étoient pas eſclaves de la prévention publique, & s'ils ne donnoient beaucoup plus au faux éclat qu'à la ſolide verité. Supprimons, j'y conſens, l'afreuſe injuſtice de ſes deſſeins ; il n'y a que les défenſeurs du droit naturel & de l'équitable, qui la conçoivent, l'ambition n'a point d'yeux pour la voir, elle ne raiſonne point là-deſſus. Mais encore, qu'y a-t-il donc, de ſi ſublime, & de ſi merveilleux dans cet Oppreſſeur? Ne doit-il pas preſque tous ſes triomphes à la conjoncture, & aux circonſtances du tems? Il ſurprend des Nations, où effeminées par les délices, où desaguerries par la paix, & qui ne s'attendoient à rien moins que d'avoir ſur les bras un jeune fougueux, commandant des troupes endurcies à la fatigue de la guerre, & familiariſées avec le feu, quel miracle! Suppoſons Alexandre en Europe dans la ſituation préſente où elle eſt ; penſez-vous qu'il y fit grand bruit? helas! peut-être n'y ſeroit-il qu'un fort petit Clerc : ſes Phalanges & ſes Cohortes trouveroient bien à déchanter contre nos bataillons & nos eſcadrons, & je croi faire beaucoup d'honneur au Macedonien en le comparant dans ma ſuppoſition à ces certains Généraux dont tout le merite conſiſte dans l'activité, & qui ſeroient fort propres au commandement, s'ils avoient de la tête. Mais, direz-vous, il étoit intrepide, cet Alexandre, les approches du peril ne l'ébranloient point: Loüez, donc, auſſi un Corſaire qui afronte tous les jours la mort, pour groſſir ſon butin ; donnez auſſi des éloges, & vous le ferez avec bien plus de juſtice, à un malheureux ſoldat, qui, avec un vil ſalaire, & ſans eſperance d'immortaliſer ſon nom, s'expoſe généreuſement au ſabre pour la défenſe de ſa Patrie. D'ailleurs, quand Alexandre auroit été, ce que l'on me permettra de ne point croire, un prodige dans le monde des exterminateurs, je veux dire dans le genre de la guerre, n'eut-il pas des endroits qui inſpirent un ſouverain mépris pour ſa memoire? Un homme qui ſe mit en tête

Digitized by Google

de perſuader qu'il n'étoit pas le fils de ſon pere putatif, qu'il étoit né d'un adultere celeſte, & qu'il étoit le bâtard de Jupiter, cet homme-là, dis-je, avoit-il le timbre ſain, étoit-il bien ſenſé? Je voi venir la réponſe. C'étoit, dites-vous, une fine politique; le Macedonien ne pouvoit mieux s'y prendre pour joindre à la bravoure de ſes Soldats une certitude du ſuccès, pour intimider les peuples qu'il vouloit mettre au joug, & pour ſe procurer l'encens d'une veneration religieuſe. Soit. Mais on m'accordera, du moins, qu'il y avoit de l'impieté dans cette conduite, & qu'Alexandre ne pouvoit s'ériger en Dieu ſans commettre un ſacrilege contre le culte. De plus, cet orgueil étoit mal reglé; il ne pouvoit partir que d'un mauvais fond de diſcernement. Je veux que le peuple ſot & groſſier ſe laiſſât abuſer par cette impoſture, les honnêtes gens n'avoient garde de donner dans le panneau. Tant s'en faut, ſuivant toutes les apparences, les bonnes ames avoient horreur de cette irreligion, & les Libertins ſe divertiſſoient d'un ſi plaiſant ridicule; ainſi cet Alexandre, ſi paſſionné pour les honneurs, ſacrifioit une veritable & ſolide eſtime aux acclamations d'une canaille aveugle & trompée. Ce qu'il y a de bizarre, c'eſt que ce même Conquerant, qui, à force de prôner ſa Divinité, ſe crût preſque immortel, devint viſionnaire, & fut ſuperſtitieux juſqu'à la foibleſſe feminine. Je tiens cela d'un Auteur très-célébre, & d'autant moins ſuſpect qu'il eſt d'une Critique auſſi exacte que judicieuſe, & d'ailleurs grand Panegyriſte du Macedonien. Ecoûtons ce grand homme ſur les ſuperſtitions de nôtre Alexandre. „ Jamais, dit-il, cela ne parut autant „ que l'année de ſa mort, ce qui ne pouvoit pas être „ attribué au declin de l'âge, & aux malignes influen„ ces de la vieilleſſe, vû qu'il n'avoit pas encore „ trente-trois ans lors qu'il mourut. Cette augmen„ tation notable de ſuperſtition proceda de quelques „ évenemens, qu'on lui fit prendre pour des préſages „ d'autant plus ſiniſtres, qu'il étoit allé à Babylone „ malgré les avis de n'y point aller que Nearchus „ lui avoit donnez, au nom de quelques Devins „ Chaldéens. Ce redoublement de mauvais préſages „ le conſterna de telle ſorte, qu'il ſe défioit & des „ Dieux & des hommes. Il crut que la protection di„ vine l'abandonnoit, & que ſes amis lui devenoient „ infidelles. Cette défiance lui troubla tellement „ l'eſprit que la moindre choſe extraordinaire qui lui „ arrivoit, lui paroiſſoit un prodige; ſa maiſon ne ſe „ deſempliſſoit point de Prêtres & de Devins; il ne „ s'occupoit que de ſacrifices, que d'expiations, que „ d'augures. Voilà un Prince légitime de l'Olympe, voilà le fils naturel du Maître des Dieux en mauvais équipage. Il étoit alors bien revenu de ſes prétentions d'immortalité; loin de ſe faire invoquer, loin de faire fumer les Autels en l'honneur de ſa puiſſance; il tremble, tout lui fait peur, & il croit que le Ciel & la Terre ont conjuré ſa perte. Pauvre tête qui tourne, & qui ſe renverſe ſi-tôt! Preuve évidente que cette tête n'étoit pas de la bonne trempe, & qu'Alexandre avoit beaucoup trop de feu pour ſa petite cervelle. Je paſſe ſoûs ſilence l'infamie & le rafinement de ſes plaiſirs Veneriens; je craindrois de ſalir l'imagination du Lecteur. Mais il n'y a pas moïen d'épargner ſon déreglement prodigieux à l'égard du vin. Laiſſons parler là-deſſus le même Savant qui nous a déja regalez de la bigoterie d'Alexandre, il contera la choſe plus ſpirituellement que moi. „ Il s'enivroit, dit-il, & il „ faiſoit en cet état mille deſordres. Le vin fut cauſe „ qu'il tua Clitus, qui lui avoit ſauvé la vie, & qu'il „ brûla Perſepolis, l'une des plus belles villes de l'O„ rient. La Courtiſanne Thaïs, qui ne ſe mêloit pas „ moins de la débauche bacchique que de la venerien„ ne, le pouſſa à cet incendie; & cette circonſtance „ ne peut ſervir qu'à rendre l'action plus mauvaiſe. „ Ceux qui firent le journal de ſa vie, remarquerent „ qu'il cuvoit ſon vin quelquefois pendant deux jours „ & deux nuits. Si fort peu de verres de vin l'euſſent „ enivré, il eut été moins condamnable de ſuccom„ ber quelquefois à cette foibleſſe; mais il avaloit „ juſqu'à vingt coupes d'une grandeur énorme avant „ que d'être ivre. Auſſi mourut-il de trop boire; „ ce fut le lit d'honneur où il expira. Il voulut por„ ter une ſanté au plus grand bûveur de ſon ſiécle, „ & il lui falut vuider un vaſe qui tenoit furieuſe„ ment. Auſſi-tôt qu'il l'eut vuidé, il tomba éva„ noui, & fut ſaiſi de la maladie dont il mourut.... „ Qui auroit cru qu'un guerrier auſſi temeraire que „ celui-là, ne recevroit qu'à table le coup mortel? Bacchus fit là un tour de ſon métier; il avoit apparemment empoiſonné le vin, pour venger les Dieux ſes confreres de la vanité d'Alexandre; ne doutons point que Jupiter & Junon, qui ne faiſoient pas d'ailleurs fort bon ménage, ne ſuſſent bon gré au Maître de la vendange d'avoir puni ce jeune inſolent, qui avoit joué à les rebrouiller, en imputant une nouvelle fraude amoureuſe au Mari, qui n'en avoit déja que trop ſur ſon compte. Au reſte, c'étoit un beau ſpectacle de voir le grand Alexandre faire aſſaut de verre avec le premier ivrogne du tems; Alexandre, qui ne faiſoit que commencer l'execution de ſon vaſte deſſein, & qui n'avoit plus qu'environ les deux tiers & demi de la Terre à conquerir. Quel encouragement aux bûveurs qu'Alexandre ait quité le feu des combats pour la douce guerre de la table, qu'il ait fait grace au monde en faveur de la débauche, & qu'il ait préferé la gloire de mourir, en quelque ſorte, le verre à la main, à celle d'être le vainqueur de l'Univers! Laiſſons le pere Bacchus flairer l'odeur d'une ſi rare victime, & finiſſons ce portrait par une idée ſuccincte du veritable Heros. Je ne donnerai jamais ce tître glorieux qu'à un homme chez qui l'équité, la raiſon, & la valeur font un heureux & parfait aſſemblage; qui periroit plûtôt que de ſouiller ſon épée par l'injuſtice, & qui eſt toûjours prêt à expoſer ſa vie pour une bonne cauſe; qui aime les hommes, qui épargne le ſang, & qui n'en verſe qu'avec une ſenſible douleur; éclairé dans la Science des armes, poſſedant à fond le ſecret, & le fin de la guerre, mais ſe ſervant encore plus de ſes lumieres pour conſerver le ſoldat, que pour vaincre l'ennemi; d'une pénétration exquiſe à diſcerner le fort d'avec le foible; d'une prudence juſte à prendre ſes précautions, maître de ſoi-même dans l'action, d'un flegme inébranlable tant qu'il faut veiller, & d'une ardeur ſans ménagement, quand ſon bras eſt abſolument neceſſaire; naturellement éloquent pour animer ſes troupes, & naturellement bon pour gagner leur confiance, & pour s'en faire cherir; exact & ſevére pour la diſcipline, mais ſans paſſion & ſans cruauté; adouciſſant, autant qu'il ſe peut, les déteſtables Loix de la guerre, & protegeant l'innocence juſques chez l'ennemi. Point de ces ravages criants, point de ces brûlemens inutiles, point de ces déſolations afreuſes, & qui ne ſervent qu'à multiplier le nombre des malheureux; ſachant arrêter la premiere furie du ſoldat victorieux, & veillant ſur tout à la vie du

Digitized by Google

notre seconde Carte. Sa partie supérieure est composée de quatre Colonnes, au milieu desquelles est un quarré qui renferme quatre autres moindres Colonnes, le tout avec des remarques. L'Auteur a distribué ses lignes Chronologiques dans cet ordre, que le Roïaume de Lydie est opposé à celui de Tyr, & les Rois Macedoniens aux Rois de Syrie. Le milieu montre la fondation de l'Empire des Grecs, avec son démembrement. Tout le monde sait que cet Empire, dont Alexandre fut le fondateur, ne dura que six ans. A peine cet enfant pouvoit-il se soûtenir qu'on lui coupa bras & jambes, & qu'il fut mis en pieces; à peine cet arbre étoit-il formé que toutes ses branches furent separées, le tronc ne subsista plus; enfin, cette vaste Monarchie, qui ne faisoit que de naître, n'eut pas le tems de s'établir; elle fut éteinte dès son commencement, & disparut avec son Auteur. Après la mort d'Alexandre, ses quatre principaux Favoris partagerent cette grande succession, chacun d'eux eut un morceau d'une si belle dépouille, & d'un si riche butin. La Macedoine échût à Aridée, l'Asie à Antigone, la Syrie à Seleucus, l'Egypte à Ptolomée, & ces quatre Princes rempliſſent le quarré avec le fil de leurs successeurs. On indique au dessoûs la fin de ces quatre Etats, & comment ils ont été subjuguez par les Romains. La partie interieure de la Carte est un tissu de dix Colonnes, qui contiennent par la methode alphabetique, les noms des lieux qui y sont compris, avec une observation à chaque coin, l'une sur la vie d'Alexandre, dont l'Auteur parle suivant l'opinion commune, & l'autre sur l'Empire Grec. Dans la remarque sur la Lydie, l'Auteur n'a pas oublié l'avanture de Candaule, ce Monarque si rare pour avoir nourri de la possession conjugale sa flamme amoureuse, & si connu pour avoir païé le bois d'Action, de sa Couronne, & de sa vie; son imprudence aprend tout à la fois, & que la fidelité d'une femme n'est point à l'épreuve du dépit ni de l'occasion, & que l'amitié, quelque intipeuples. D'ailleurs, l'Auteur, à son ordinaire, n'a rien négligé de tout ce qui est requis à la premiere teinture de l'Histoire Gréque; il a ramassé tout ce qui peut mettre en goût pour étudier ce beau sujet; il y a peu d'Epoques célébres sur cette matiere parmi les Anciens, qui n'ait ici sa place. Les grands personnages, soit pour les Armes, soit pour les Sciences, n'y sont pas oubliez; & comme la Gréce a rencheri sur l'Egypte, pour se forger des Dieux, l'Auteur raporte les premiers élemens de la fable, & donne une courte génealogie de ces divins phantômes, qui, par l'horrible aveuglement des hommes, ont dérobé si long-tems au souverain Etre, la véneration qui n'est dûë qu'à lui. Afin de rendre cette Carte plus agréable, & plus divertissante, on la termine par cinq petites perspectives, dont chacune représente une place digne d'arrêter les yeux du Lecteur, & de satisfaire sa curiosité.

Au reste, cette peinture offre de grands objets; elle fournit des textes riches & feconds pour la reflexion. La seule ville d'Athénes nous tiendroit long-tems. Il y auroit aussi de quoi raisonner sur Corinthe. Mais comme on a déja beaucoup parlé des Atheniens dans l'idée générale de la Gréce, & que d'ailleurs on craint d'ennuïer, nous laisserons au Lecteur le plaisir de philosopher sur tous ces Etats, & nous nous bornons à dire quelque chose du gouvernement de Lacedemone.

Cet Etat, qui, depuis sa fondation, & pendant ses Dynasties avoit traversé plusieurs siécles dans la barbarie, & dans les ténébres, sortit tout d'un coup de l'obscurité. Lycurgue, fils d'un de ses Rois, fut l'homme dont le Genie tutelaire de Sparte se servit pour decrasser ce peuple, & pour lui donner de la reputation. Ce Prince avoit reçû de la Nature une ame tout-à-fait propre à fonder une République, il étoit né pour un ouvrage si glorieux. Il avoit l'esprit vaste, & le cœur parfaitement desinteressé; sa pénetration lui faisoit découvrir à fond le droit personnel des hommes, & sa bonté lui inspi-

Digitized by Google

roit une noble ardeur pour les en faire joüir. Par l'étenduë de ſon diſcernement, il diſtinguoit les vrais & ſolides avantages de la Societé civile ; il inventoit de juſtes moïens pour les procurer, & par ſon humanité, il faiſoit de généreux efforts pour y réüſſir. Les ſages Loix de nôtre Lycurgue furent un témoignage éclatant de ſes vives & profondes lumieres ; mais voulez-vous un trait de ſon bon cœur & de ſa rare probité ? Le voici. Son frere Polydecte étant mort, la veuve de ce Roi, qui l'avoit laiſſée groſſe, fit dire à ſon beau-frere Lycurgue que, s'il vouloit l'épouſer, elle détruiroit ſon fruit, & que par là, elle procureroit à ſon ſecond mari la Couronne ſans concurrent & ſans competiteur. Cette mere dénaturée n'avoit pas trouvé ſon homme ; Lycurgue eut horreur de la propoſition, il refuſa d'acheter le Trône au prix de ſon ſang & de ſa famille, & la Reine étant accouchée d'un Prince, il en prit ſoin, & lors qu'il fut en âge, ſon oncle le mit au timon du Gouvernement. Cette action eſt charmante, ſur tout dans un Païen qui apparemment n'eſperoit pas d'autre vie que la préſente ; combien de Princes perſuadez d'un dernier jugement n'auroient pas été ſi ſcrupuleux ? Lycurgue donc, uniquement occupé de la gloire & du bonheur de ſa Patrie, Lycurgue n'aïant point d'autre ambition que celle de rendre ſervice à ſes Concitoïens, leur propoſe une nouvelle forme de Gouvernement. Ce fut d'établir deux Rois avec un Senat. Ce temperament lui ſembla le meilleur pour aſſortir le pouvoir du Prince avec la liberté des ſujets. Le Senat, toûjours attentif contre l'oppreſſion, retenoit le Souverain dans les bornes d'une autorité legitime, & ces deux Rois qui partageoient le Trône par moitié, étoient rivaux, étoient compagnons, mais ils n'étoient pas Maîtres. Leur diſtrict étoit d'ailleurs ſi limité qu'ils ne pouvoient rien conclure ſans le conſentement des Senateurs. C'étoit aux Rois de convoquer l'Aſſemblée, il leur étoit permis de la rompre, mais ils ne faiſoient que recueillir, que nombrer les ſuffrages, & qu'executer les reſolutions. On ſe recrie à préſent contre une telle admininiſtration ; elle paroît principalement inſoûtenable aux fauteurs de la Monarchie. En effet, il y a une oppoſition formellement contradictoire entre la Roïauté de Sparte & ces Etats, où la volonté abſoluë, & trop ſouvent tyrannique du Monarque eſt le ſeul mobile, & fait cette Loi ſuprême qui devroit conſiſter dans l'interêt & dans le ſalut de la Nation. Cependant Lacedemone a ſubſiſté huit cens ans dans cette économie politique, & durant cette ſuite aſſez longue de ſiécles, elle a ſoûtenu des guerres ſans murailles & ſans remparts, elle a reculé ſes frontieres, elle a fleuri. Confeſſons auſſi que les Rois de Sparte étoient bien éloignez du luxe & de la magnificence de nos Princes. Ils vivoient à la bourgeoiſe, & l'on auroit pû en établir une douzaine ſans que le peuple s'en fut aperçu ; au lieu que ſi la mode revenoit de fendre une Couronne en deux, ce ſeroit un terrible ſurcroît de charge. Helas ! il y a tel Roïaume où il n'en faudroit pas davantage pour achever de convertir toute une grande Nation en hôpital.

Qui croiroit qu'un plan de Regence, pareil à celui des Lacedemoniens, n'eut pas été tout-à-fait à l'abri de l'uſurpation, & qu'il eut couru quelque riſque pour la Liberté ? L'Hiſtoire nous aprend néanmoins que cela fut. Tant le ſerpent de l'ambition ſe coule & ſe gliſſe aiſément ; tant les hommes ſont ſujets à ſe laiſſer ſéduire par les apas trompeurs de la fortune & de l'élevation. L'on reconnut à Sparte que le Senat commençoit à mollir, & que, ſuborné par les Rois, il négligeoit ce precieux dépôt de la ſûreté publique, qu'on lui avoit confiée. Ce peuple compoſé d'hommes, & non pas d'animaux de charge, ce peuple, qui n'aprehendoit rien tant que l'eſclavage, courut au devant du mal. On créa des Ephores, c'eſt à dire, ſuivant la fonction de leur emploi, des Gardiens, des Sentinelles, des Surveillans, pour prévenir l'injuſtice & la violence, & pour empêcher qu'on ne donnât atteinte au droit naturel. Par ce moïen Lacedemone évita ſagement la tyrannie, elle ſe maintint long-tems dans ſa ſplendeur, & elle ne retomba dans ſa premiere obſcurité, qui la conduiſit enfin à une ruine totale, que lors qu'elle ſe ralentit de ſa vigueur, & qu'elle lâcha la bride à ſes conducteurs. Pluſieurs Nations, à leur grand dommage, ont imité Sparte dans ce dernier article, mais où en trouver dans nos jours qui ſuivent l'exemple de cet ancien Roïaume dans ſes mâles & courageux ſentimens ? Nous ne connoiſſons preſque qu'un ſeul Païs ſur la Terre, où le Gouvernement de Lacedemone ſubſiſte encore, & où cet eſprit de liberté regne & fleurit à l'ombre d'une puiſſante Couronne. Heureux ces peuples, chez qui la haine de la ſervitude ſemble s'être refugiée, étant là retranchée dans une Ile comme dans un fort heureux, s'ils peuvent conſerver long-tems l'ineſtimable tréſor qu'ils poſſedent de joüir d'eux-mêmes, & d'obeïr à une Reine qui ne cherche que leur bonheur!

Digitized by Google

Digitized by Google

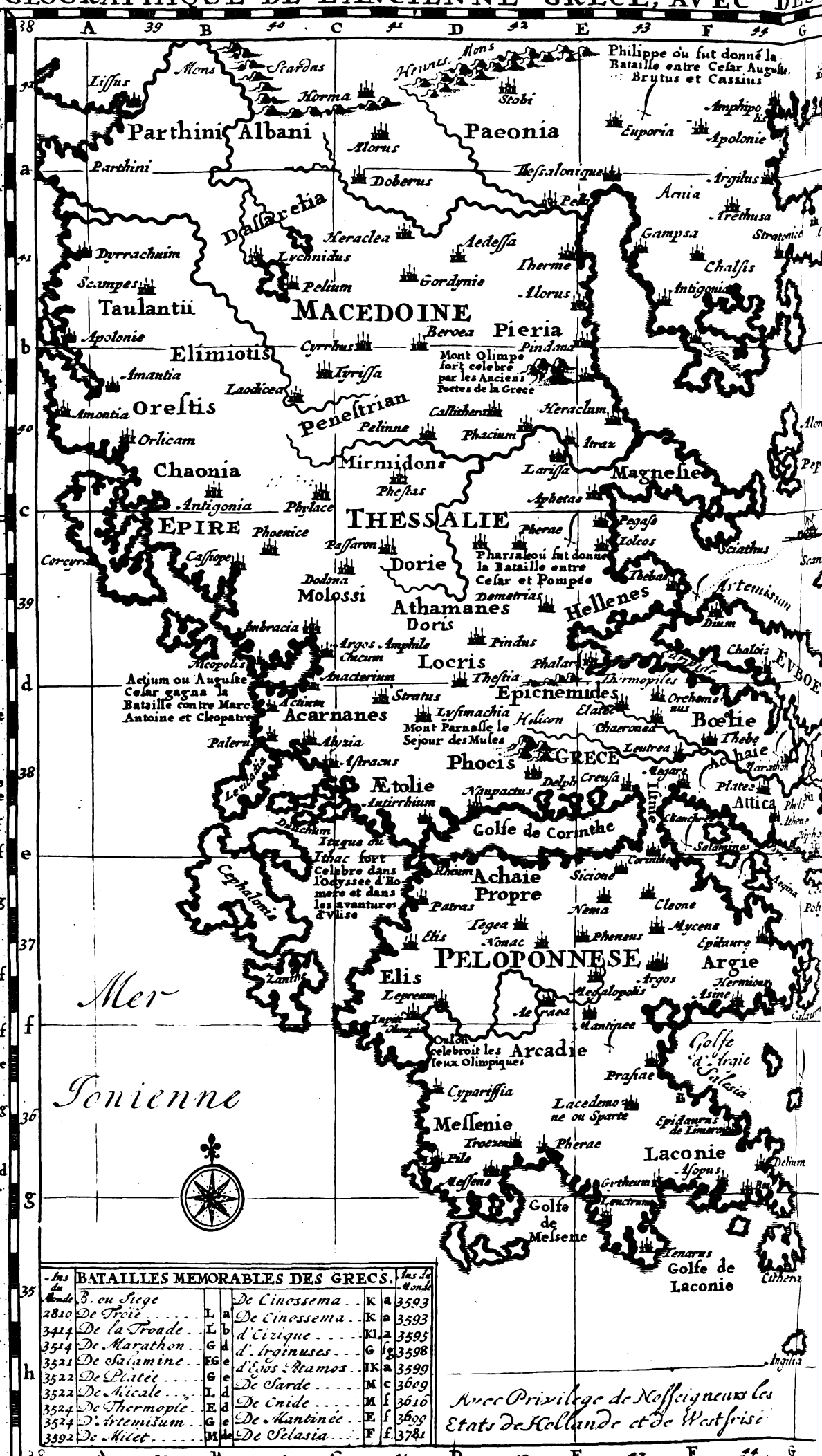
CARTE HISTORIQUE, ET GEOGRAPHIQUE DE L'ANCIENNE GRECE, AVEC DES

Remarque.

La Grece doit passer sans doute, pour la partie du Monde, qui s'est rendue la plus illustre, par ses Loix, ses Armes, ses Sciences, et ses beaux Arts, puis-que c'est de-là que il semble que les autres peuples ont tiré les leurs. Il n'y a point de partie du Monde si peu etenduë, qui ait eu autant de Savans dans toutes les Connoissances, qui ont fait les grands hommes; Non seulement les Romains ont tiré leurs Loix, mais on peut dire, que la plus part des autres peuples, ont reçu d'eux la maniere de se Gouverner, et de se conduire. Ce pais semble estre une pepiniere de Philosophes, de Grands Capitaines, de Sages Legislateurs, et d'Historiens fameux, on en veut juger par ce que l'Histoire nous fait remarquer; que 300: Auteurs se rencontrerent ensemble a faire la description d'une bataille; il paroist par la combien la Grece etoit feconde en gens de lettres: nous ne donnons ici que ce qu'on appelle aujourdhuy la Grece; Ses bornes ont été autrefois plus etenduës puis qu'elle comprenoient encore la Basse Asie, et la Sicile; Il y avoit de plus la Grece Asiatique, qui comprenoit la Mysie, la Phrigie, l'Eolie, l'Ionie, la Dorie, la Lidie et la Carie comme on le fera remarquer dans les cartes suivantes. On fait observer ici dessous l'Etat des forces des Grecs, qui furent a la Guerre de Troye, du moins, autant que l'on le peut remarquer dans un Poete, comme est Homere, qui excite la curiosité de ses lecteurs par des fictions entremelées de veritez, dont il a enrichi ses ouvrages, que l'on ne peut regarder, que comme une belle Histoire, dont les bruitez sont illustrées par des ombres, qui luy servent d'ornement.

Table des Noms des Rois, et Princes de la Grece qui allerent a la guerre de Troye, et du Nombre de leur troupes, et de leur vaisseaux.

Commandants des Troupes.	Nombres des Troupes et des Vaisseaux		Differens Peuples		
	Vais.	Troup.			
Therſander, Leitus, Arcesilas, Prothoenor, Cloinus	50	6000	Les Beotiens sur chaque Vaisseau six vingt hommes	F	d
Aſchalaphe, Iamene	30	3000	d'Aspledon et les Archomeniens	F	d
Schedius et Epistrophas	40	4000	Les Phoceens	D	de
Ajax Oilée	40	4000	Les Locriens	D	d
Elpenor	40	4000	Les Euboens	G	d
Meneſtée	50	5000	Les Atheniens	G	e
Ajax ceux de	12	1200	Megare et	F	de
Diomede			Salamine	F	de
Stenale, Mecistée	80	8000	Ceux d'Argos	E	ef
Agamemnon General et Roy de	100	10000	Micene	EF	ef
			Sicione	E	e
			Corinthe	EF	e
Menelaus Roy	60	6000	De Lacedemone	F	fg
Nestor	40	4000	Les Pyliens	D	g
Agapenor	58	5800	Les Arcadiens	E	f
Amphimaque, Talpius, Diores, Polixene	40	4000	Achaie Propre	D	e
			Et Elis	C	ef
Megez	38	3000	Dulichium	C	e
Vliſſe	12	1200	Cephalonie, Zante et Ithaque	Bc	ef
Thoas Roy	40	4000	Des Etoliens	CD	de
Idomenée et Meriones	80	8000	Ceux de Crete ou de Candie	HI	h
Tlepoleme	9	900	Rodiens	M	fg
Nerée	3	300	Sima ou Cimolus	MH	f
Philippe et Antiphe	30	3000	Cos et	M	f
			Carpatus	E	cd
Achile	50	5000	Hellenes	c	c
			Mirmidons	C	d
			Acheens	C	c
			Argos Emptel	C	c
Proteſilas	40	4000	Phelaciens	D	c
			Pyrason		
			d'Itone		
			d'Antone		
Eumelus	11	1100	Pheres	E	c
			Boeoe		
			Glaphyres		
			Iaolcos		
Phyloctete	7	700	Methone		
			Thaumacie		
			Meliboee		
			d'Ochalie		
Polidore et Machaon	30	3000	Trice		
			d'Itome		
			d'Ematie		
Euripile	40	4000	Ormenium		
			d'Hyperie		
			Titan		
Polypoëte	40	4000	Argisse		
			Tirtone		
			Orton		
			Elone		
			Oloosson		
Guneus	22	2200	Eveniens		
			Peraebiens		
			Dodone		
			Titaresse		
Prothous	40	4000	Magnesiens et ceux qui habitent vres du Fleuve Penée et au pied du Mont Pelion	E	c
Nomb. des Vais.	1132				
Nomb. des Troup.		113400			



BATAILLES MEMORABLES DES GRECS.

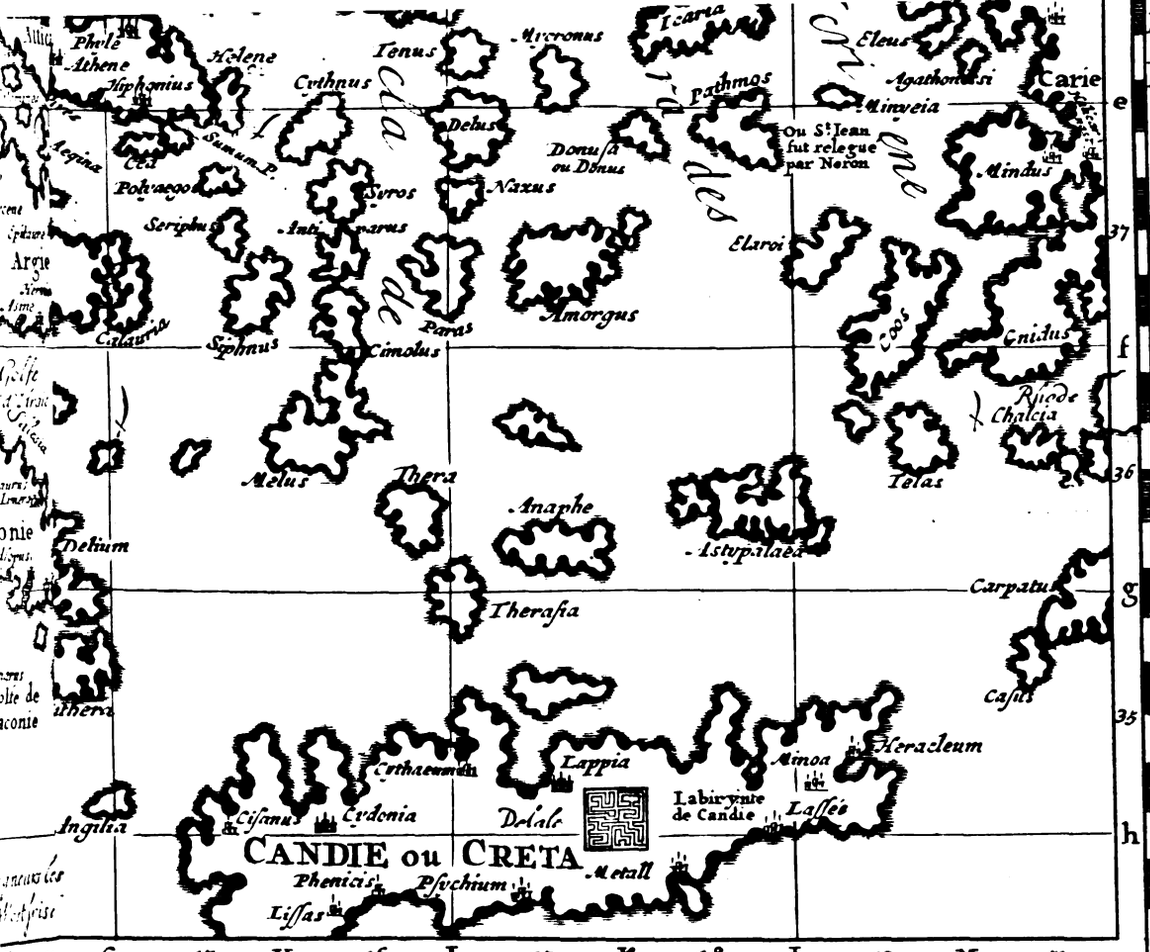
Ans du Monde						Ans du Monde
	B. ou Siege			De Cinessema	K a	3593
2810	De Troïe	L	a	De Cinessema	K a	3593
3414	De la Troade	L	b	d'Cizique	Kl a	3595
3514	De Marathon	G	d	d'Arginuses	G fg	3598
3521	De Salamine	FG	e	d'Egos Potamos	IK a	3599
3522	De Platée	G	e	De Sarde	M c	3609
3522	De Micale	L	d	De Cnide	M f	3616
3524	De Thermople	E	d	De Mantinée	E f	3619
3524	D'Artemisium	G	e	De Selasia	F f	3781
3592	De Micet	M	de			

Avec Privilege de Nosseigneurs les Etats de Hollande et de Westfrise

Table Alphabetique pour trouver facilement les Provinces, les Villes, ou A

A
Acarnanes C d
Acraie F G d e
Actium B d
Aegina Isle F G e
Aetolie C d e
Alexandria K a b
Alizia B C d e
Amphracia B c d
Amphilochis G a
Anacterium B C d
Anchus H I d e
Antigonia E F a b
Antirrhium C D d e
Apollonie F a
Arcadie A b
Arcadie E f
Argolide G e
Argos Amphilochum F a
Argos Pelasgicum G e
Arnee H I e f
Arpine E a
Arsinoe E a
Athenes G e
Attique G e
Aulide H I e
B
Beotie F d e
Boae F G g
Boiseus L c d
Borvea D b
C
Cancarée E F e
Candie H I g h
Cassandra F b
Cassiope B c d
Carie M e
Cea G e
Cephalonie B e f
Chalsis F a b
Chaonia B b
Chersonnea E F d
Cinosſema K a
Cizique L a
Corinthe E F e
Coos L f
Creusa E d e
Cyparissia E e
Cyrrhus G b
D
Dedale K h
Delphe D E d e
Delus I e
Donus K e
Dorie D c d
Dulichum G e
Dyrrachium A a b
E
Elatée E
Elis C D e f
Ephese M d
Epidaure F e f
Epidaure F f
Epicnemides F d
Eretrie K
Eubee G
Euripide F
G
Gindre M
Githium E
Granique L
H
Halicarnasse M
Heraclée L
Hermione C
Hellespont I K
I
Icare K d
Ida Mons L
Ilces
Iraac B e
Iuviter Olimp. C f
Ionie L c
L
Lacedemone E f
Laconie E g
Laodicea B c
Larysse E b
Lassée L h
Lebos K b
Lisimachia D d
Lemnos I a
Locrie D c

Digitized by Google



Athamas Archiloque	Comand. Les	Darcaniens	M	ab
Adras et Amphius	Comand. ceux	d'Adrestie		
		d'Apasie		
		de Pytaie		
		Mont de Teriée		
Pandare	Comand. de ceux	du Mont Ida	L	ab
Ascus	Comand. ceux de	Percote		
		Praxion		
		Sceste		
		d'Aidos		
		d'Ariba		
Hippothous et Pyleus	Comand. les	Pelasgiens		
Achamus et Pirée	C. ceux	de Trace et	H	a
		de l'Hellespont	K.	a
Euphemus	C: les	Ciconiens		
Pirechme	C: les	Peoniens	E	a
Pylemenée	C: les	Pephlagoniens	M	a
Dius et Epistrophe	C: les	Halisoniens	M	ef
Cheronnius et Eunome	C: les	Mysiens	L	a
Phorcys et Ascanius	C: les	Phrigiens	M	b
Meliles et Antiphe	C: les	Moeoniens		
Nastes et Amphimaque	C: les	Cariens et	M	e
		Milletiens	M	de
Sarpedon et Glaucus	C: les	Lyciens	M	d

Les Noms des Principaux Poëtes de la Grece

Homere	Cleobuline	Sophocle
Hesiode	Sophron	Euripide
Alcman	Simonide	Antimaque
Archilochus	Theognis	Cratinus
Lesches	Pindare	Bacchilide
Terpandre	Corinne	Antiphane
Tirtée	Evodocle	L. Denis
Stesichore	Epicharme	Philoxene
Sappho	Paniasis	Philetas
Alcée	Timocreon	Menander
Erinne	Ion	Apollodore
Epimenide	Cherilus	Aristarque
Thespis	Cherilus	Bion
Mimnerme	Praxille	Moschus
Ibicus	Thelesille	Crates
Phocilide	Aspasie	Les 7 Poëtes ou Pleiades
Hipponax	Hermipe	Theocrite
Anacreon	Aristophane	Calimachus
Onomacrite	Teognis	Aratus
Lasus	Philistion	Homere le Trag:
Elchile	Euenus	Licophron
Parinique	Agalon	Appolonius
		Nicandre

...s, les Villes, ou Autres lieux les plus Remarquables de l'ancienne Grece.

[illegible]	K	de	Leutrea	F	de	Molossi	C	cd	Parnasse M.	D	de	Poliaegos	GH	e	T		
[illegible]	L	a	Lydie	M	cd	N			Patras	D	ef	Pindus			Taulantii	B	b
[illegible]			Lepreum	D	f	Nauvactus	E	de	Pella	DE	a	R			Tendos	K	ab
[illegible]	B	e	Leucadie	B	de	Naxus	I	ef	Pelium	C	ab	Rhode	M	f	Tenus	I	de
[illegible]	C	f	Lissus	A	a	Nicopolis	B	d	Peparetus			Rhium	D	e	Tegea	D	ef
[illegible]	L	cd	M			O			Pheraé	DE	c	S			Termopiles	E	d
L			Magnesie	E	c	Olimpia	D	f	Phalar	E	d	Salamine	F	de	Thesalonique	E	a
[illegible]	E	fg	Marathon	G	de	Olimpe M.	D	b	Philippe	GH	a	Salazia	F	fg	Thessalie	D	c
[illegible]	E	g	Mantinée	E	f	Orchemenus	F	d	Pheraé	E	g	Samos	LM	d	Thebe	G	d
[illegible]	BC	bc	Megare	F	de	Orestis	B	bc	Phoenice	BC	cd	Samotrace	I	a	Therme	E	ab
[illegible]	E	bc	Melus	H	fg	Orlicum	A	bc	Phocis	D	de	Scyros	H	cd	Therasia	I	g
[illegible]	L	h	Megapolis	E	f	P			Phocée	L	cd	Sicione	E	e	Trace	H	a
[illegible]	K	bc	Messene	D	g	Palerus	B	de	Phole	D	de	Sunium	H	f	Troïe	L	a
[illegible]	D	d	Micronus	IK	e	Patmos	L	e	Pile	CD	fg	Smirne	M	cd	Z		
[illegible]	I	ab	Mont Olimpe	D	b	Patras	D	ef	Pirée	FG	e	Sparte	E	fg	Zante	B	f
[illegible]	D	d	Mont Parnass	D	de	Pharsal	DE	cd	Platée	FG	de	Stratus	C	d			

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTE HISTORIQUE, CRONOLOGIQUE, GEOGRAPHIQUE DE L'EMPIRE GREC, AVEC DES REMARQUES

I Etat du Royaume des Lidiens sous vingt deux Rois de la race d'Hercule, dont 17 sont Inconnus.

Creation du Monde		Roi	r	Avant Jesus Christ
2781	1	Argon	r	1223
...	17	Rois Inconnus		..
3207	19	Ardis	r. 36	797
3243	20	Haliates	r. 14	761
3257	21	Meles	r. 12	747
3269	22	Candaule	r. 17	735

II Etat sous cinq Rois

3286	1	Giges	r. 38	718
3324	2	Ardis	r. 49	680
3373	3	Sadiattes	r. 12	631
3385	4	Haliattes	r. 57	619
3442	5	Cresus	r. 14	562

Etat des Rois de Pergame dans l'Asie Mineure

3721	1	Philetere	r. 20	283
3741	2	Eumenes	r. 21	263
3807	3	Attale	r. 44	197
3807	4	Eumene 2	r. 40	197
3847	5	Atalle 2	r. 21	157
3871	6	Atalle P.3	r. 5	136

Lidie. *Candaule dernier Roy des Heraclides, avant fait voir la femme d'une maniere indecente a Gigés son favori, La Reine offensée de cet outrage, se sert de Gigés pour tuer le Roy, a qui il succeda, c'est lui qui commence la tige des Marmnades, dont Cresus, fameux par ses richesses, fut le dernier Roy.*

Pergame. *Attale Philometor le dernier Roy, fut un Prince cruel, qui fit mourir sa mere et sa femme; Touché de desplaisir, il se retire au fond de son Palais, et se punit lui même de ses Crimes, et par une bisarerie, il s'occupa a cultiver des Plantes venimeuses, et a fondre des metaux.*

Premier Etat de la Macedoine sous 20 Rois

3210	1	Carane	r 28	794
3238	2	Cenus	r 12	766
3250	3	Ihirimas	r 38	754
3288	4	Perdicas	r 51	716
3339	5	Argée	r 38	675
3377	6	Philippe	r 38	226
3415	7	Europe	r 26	589
3441	8	Alcetas	r 29	563
3470	9	Amintas	r 50	534
3520	10	Alexandre	r 43	484
3563	11	Perdicas	r 2	
3563	12	Archelaüs	r 44	
3607	13	Oreste	r	397
3607	14	Erope	r 6	
3613	15	Pausanias	r 1	391
3614	16	Amintas	r 24	390
3638	17	Alexandre II	r	366
3639	18	Ptolomee	r 1	365
3640	19	Perdicas	r 4	364
3644	20	Philippe II	r 24	360
3668	21	Alexandre Le Grand		

La Macedoine et l'Empire Grec *ne devroient faire qu'une seule et même Cronologie dans l'Histoire. On est obligé, cependant, de les separer en deux, par l'Epoque qui forme l'Empire Grec, et qui oblige de considerer ce Royaume sous deux Etats differens; Le premier avant Alexandre le Grand, et le Second aprés la mort de ce Prince, ce qui se remarquera clairement, par les deux colonnes Cronologique: cy a côté: dans la premiere on voit Carane, le premier Roy des Heraclides, et dans l'autre Aridée, qui commence la Seconde, aprés la mort d'Alexandre le Grand.*

ALEXANDRE LE GRAND FONDE L'EMPIR[E] APRÉS AVOIR REGNÉ 6: ANS MEURT EN BA[BILONE …] RIS, PTOLOMÉE, SELEUCUS, CASSANDER ET … TAGENT ENTRE EUX L'EMPIRE ET …

Ans du Monde	Macedoine	En Asie. Septentrionale	En Syrie
3681	Aridée	Antigone I	Seleucus I
3693	Cassander	Demetrius I	Antiochus I
3693	Philippe	Seleucus I	Antiochus II
3708	Antipater et A	Antiochus III	Seleucus II
...	Dimetrius	Seleucus III	Seleucus I[V]
3718	Pirrhus	Demetrius II	Antiochus IV
...	Lisimaque	Demetrius III	Antiochus V
...	Seloucus	Antiochus	Alexandre I
3724	Ptolomée C.	Demetrius IIII	Antiochus VI
...	Meleagre	Seleucus VI	Thyphon I
...	Antipater	Antiochus VIII	Alexandre II
3726	Sosthenes	Antiochus IX	Antiochus VI[I]
3729	Antigone G.	Philipe I	Seleucus VI
...	Demetrius	Antiochus XII	Antiochus X[I]
...	Antigone		Demetrius III
3784	Philipe		
3826	Persée		

Paul. Emile consul Romain vainquit Persée R[oy] … Cesar se rend maistre de l'Egipte, et Auguste la redu[it] … ne; Luculus et Pompée avant vaincu Tigrane R[oy] … par ces conquestes tous les successeurs d'Alex[andre] … ains

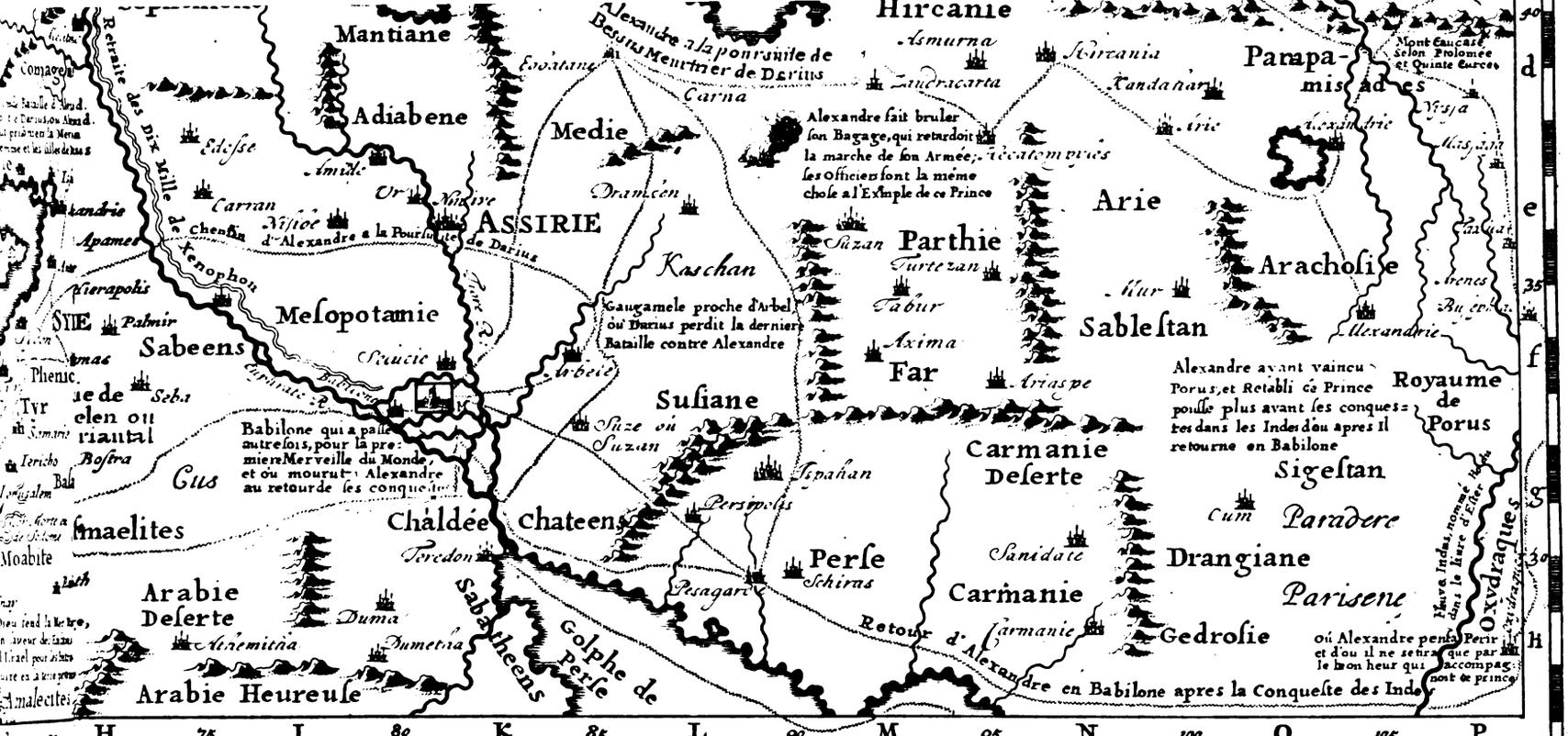
Remarque sur la vie d'Alexandre le Grand.

On n'a jamais veu de Prince, naistre avec des dispositions plus Magnanimes, et plus Heroïques qu'Alexandre le Grand, et si la flaterie de ses Courtisans n'avoient avili ce grand courage, dans la prosperité de ses conquestes, ce seroit le plus bel exemple, pour les Grands Princes, qui fut Jamais. Il part de Macedoine avec une armée de 40000: hommes; à peine a til traversé la Mer, qu'il deffait l'Armée de Darius de 400000 Combatans, et se fraie, par cette Victoire, le chemin à la conqueste du Monde, il reduit les Villes par la force qui ne se veulent pas rendre par la douceur, Et aprés avoir vaincu Darius dans trois batailles, il porte ses conquestes Jusque dans les Indes, qui se soumettent à ses armes, apres tant d'heureux exploits il revient triomphant en Babilone resolu de passer en Afrique en Espagne, en France et en Italie, pour retourner en Grece et en Macedoine; mais la debauche et les excés où il se plonga dans cette Ville, y causerent Sa Mort, agé seulement de 33 ans; ainsi finit la Monarchie des Grecs aprés avoir duré 6: ans et 10: mois

Avec Privilege de Nos Seigneurs les Etats de Hollande et West Frise.

Nom		
A		
Adiabene	IK	d
Actium	BC	de
Adraspa	MN	c
Adriatique Mer	B	de
Agrigente	A	e
Agasiongabr	G	h
Alexandrie	EF	g
Alexandrie	E	g
Alexandrie	GH	e
Alexandrie	O	a
Alexandrie	O	de
Alexandrie	O	f
Amaliecite	G	h
Aminde	IK	d
Antioche	GH	ef
Ancyre	FG	bc
Apolonie	C	g
Apamée	H	e
Arabie des.e	HI	gh
Arabie Heur:	HI	h
Arachosie	O	ef
Ararat Mont	I	b
Arbel	KL	f
Arenes	P	c
Ardebil	K	ç
A		
Argos	CD	e
Artaxate	IK	bc
Armenie Inf:	GH	c
Armenie Sup:	I	c
Arie	N	e
Ascalon	FG	gr
Assire	KL	e
Asmura	M	d
Athemita	H	h
Athene	CD	de
Atlas Mont	AB	h
Aulon	BC	cd
B		
Bactriens	O	c
Bactes	P	c
Babilone	IK	fg
Basan	H	g
Bauport	DF	f
Berenice	C	h
Bisance	E	b
Bostra	H	g
Branchules	F	c
Busephal	F	f
C		
Caldée	D	f
Candie	D	f
Canne	AB	c
Capadoce	GH	c
Capouë	C	a
Caucase M.	P	d
Caucase M	I	a
Carie	EF	de
Carran	HI	e
Carmanie	N	h
Carna	L	d
Carpatus	E	ef
Casiope	BC	d
Caspine M	LM	ab
Cerene	AB	c
Cesarée	FG	fg
Chalcedoine	E	b
Chios	E	d
Chypre	G	ef
Cilicie	G	de
Claudia	D	f
Colchide	I	ab
Colosse de Rod	E	ef
Comagene	GH	d
Coos	B	e
Corinthe	CD	de
Crete	D	f
Cum	O	g
D		
Dace	C	a
Damas	H	f
Delos	D	e
Delphe	C	de
Dirachium	B	c
Dorie	EF	e
Drangiane	O	gh
Duma	IK	g
Dumetha	I	h
E		
Edesse	HI	de
Egbatane	KL	cd
Egipte	EF	h
Egée	C	c
Ephese	EF	de
Epidaure	B	b
Eruan	I	b
Esclavonie	B	ab
Euboé	CD	d
F		
Far	M	fg
Fhenix	D	f
G		
Galatie	FG	h
Gaza	FG	g
Gedrosie	NO	h
Gibel Mons	A	e
Gordium	F	cd
Granique	E	c
Grece	C	de
Grece Asiat	EF	cd
Grece (Grande)	AB	cd
H		
Heraclea	F	g
Heraclea	GH	b
Heraclea	C	b
Halicarnesse	E	e
Hecatompyles	MN	de
Henopolis	F	h
Hircanie	MN	cd
Hirapolis	H	ef
Hongrie	AB	a
I		
Ibrie	I	b
Icarie	E	de
Idumée	G	gh
Ierico	G	g
Ierusalem	G	g
Ilyrie	AB	ab
Ismaelite		
Ionie	F	d
Issus		
Italie		
Iupiter Ar[…]		
Iupiter Ol[…]		
Iuliopolis		
L		
Lacedemo[ne] ou Sparte		
Lassée		
Lebos		
Lemos		
Liaconie		
Libie		
Lidie		
Lychnide		
Lycie		
M		
Macedoin[e]		
Magdalu[m]		
Malte		
Maracand[…]		
Margiane		
Massage		
Massage		
Mausoul[…]		

Digitized by Google



Issus	GH	dc	Mantiane	IK	cd	Oxydraques	P	h	Psilles				Sinope	FG	b		
Italie	A	bc	Masaca	G	d	P			Ptolomaide	C	h		Sirie	GH	f		
Iupiter Am.	E	h	Mer Morte	G	g	Paleſtine	G	g	R				Siracuse	AB	e		
Iupiter Olim.	C	e	Mer Rouge	FG	h	Palerme	A	e	Rabbath	H	g		Sogdiane	O	b		
Iuliopolis	F	b	Mer de Sodo.	G	g	Palmir	H	f	Regue	AB	d		Sophoniens	I	cd		
L			Medie	K	d	Pantapolitaine	D	h	Roche Sogdiane	O	b		Suzan	LM	e		
Lacedemone ou Sparte	CD	ef	Menphis	F	gh	Paphlagonie	F	b	Rode	EF	f		Suze ou Suzan	KL	fg		
Laſſée	D	f	Meſine	A	d	Parte	M	ef	Rome	A	bc		Suſiane	L	fg		
Lebos	E	cd	Melitene	H	cd	Pela	C	c	S				Syroplе				
Lemus	D	c	Mont Gibel	A	e	Pelone	C	e	Sabatheens	K	h		T				
Liaconie	FG	c	Moabite	GH	h	Pergame	EF	d	Sabeens	HI	f		Tarante	AB	cd		
Libie	D	gh	Myſie	F	c	Peluſe	FG	gh	Sablestan	NO	f		Tarſe	G	e		
Lidie	EF	cd	N			Pergue	F	e	Samarie	G	fg		Taurus Mons	G	d		
Lychnides	C	bc	Naple	A	c	Perſepolis	L	g	Salamine	G	e		Taxila	P	ef		
Lycie	F	de	Nicée	E	bc	Pharſal	C	cd	Salmone	DE	f		Temple d'Eph.	E	d		
M			Ninive	K	e	Phare	F	g	Samos	E	d		Termopile	CD	d		
Macedoine	C	c	Niſibe	I	e	Phenice	GH	f	Sardе	EF	e		Themicire	G	b		
Magdalum	FG	h	Nicopolis	C	d	Philipe	D	c	Sanidate	N	g		Thebe	CD	de		
Malte	A	ef	Nyſſa	P	d	Phrigie	EF	bc	Scithie	N	a		Theſalonique	CD	e		
Maracande	N	b	O			Physca	C	b	Sebaſtie	G	c		Theſſalie	C	d		
Margiane	N	c	Olimpe M.	C	c	Pile	C	e	Selucie	FG	de		Toiſon dor	HI	ab		
Massage	P	de	Olimpia	C	ef	Piramide	EF	h	Selucie	IK	f		Trace	DE	b		
Massagete	P	de	Oxiatres	P	bc	Pont Euxin	G	a	Sicille	A	de		Trebiſonde	H	bc		
Mausoul	EF	e	Pont	G	bc	Porus Roy.	P	f	Sidon	G	f		Tripolitaine	A	h		
									Sigeſtan	O	g		Troie	DE	c		
													Tuſculum	A	c		

Remarque ſur la Carte de l'Empire Grec.

Si l'on a tiré de Quinte Curce ce que nous avons tracé de la vie d'Alexandre, on a pareillement tiré de Xenophon la remarque que l'on a faite, ſur la retraite des dix milles: on s'eſt ſervi pareillement de Ptolomée, de Cuvier, et de Cellarius pour la Geographie, et on n'a marqué que les Provinces et les Villes principales, ſans la remplir de quantité d'autres qui n'appartient que de la confuſion, dans la plus part des Cartes; Ce que l'on doit encore faire remarquer ici c'eſt que ſi la Geographie Moderne a ſes contrarietez, on doit s'attendre à n'en pas moins rencontrer dans celle ci. mais ſi on fait grace a des recherches modernes, on n'en doit pas moins faire à des Evanouis, et ces contrarietés, ſoit dans la Geographie, ſoit dans la Chronologie, ou dans l'Hiſtoire, ne doivent pas empeſcher de s'inſtruire des evenemens les plus remarquables de l'Hiſtoire. On a fait dans cette Carte, comme dans les autres autant exactement et ſuccintement qu'il eſt poſible.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS, ET DIFFERENTS ETATS DE L'ANCIENN

Athene a été une des Villes du Monde, la plus magnifique et la plus florissante et si nous en croions Ciceron, elle a été la maitresse Ville du Monde, par la Politesse, la Religion, l'Agri-culture, le Droit, et les Loix. On veut dire encore qu'elle a été l'Ecole publique des Sciences, et des Arts, aussi bien que le Theatre de la vaileur, car peu de Villes ont produit d'aussi grands Capitaines, et des Gens aussi polis. Nous faisons remarquer ci dessous la Cronologie de ses differens états, et Gouvernemens

I Etat d' Athene sous 17 Rois

Ans du Monde				Avant l'Ere Chrét.
2448	1 Cecrops	r	50	1556
2408	2 Cranus	r	9	1596
2597	3 Amphiction	r	10	1407
2517	4 Erictonius	r	50	1487
2587	5 Pandion	r	40	1437
2607	6 Erectee	r	50	1397
2657	7 Cecrops II	r	30	1347
2697	8 Pandion II	r	25	1307
2722	9 Egee	r	48	1282
2770	10 Thesee	r	30	1234
2800	11 Mnestée	r	23	1204
2823	12 Demophon	r	33	1181
2856	13 Oxinthes	r	12	1148
2868	14 Aphidas	r	1	1136
2869	15 Thimoetes	r	8	1135
2877	16 Melanthe	r	37	1127
2914	17 Codrus	r	21	1090

II Etat d'Athene sous 13 Archont

2935	1 Medon Gouver.		20	1069
2955	2 Acaste	g	36	1049
2991	3 Archippe	g	19	1013
3010	4 Theresippe	g	41	994
3051	5 Phorbas	g	31	953
3082	6 Megacles	g	30	922
3112	7 Diognete	g	28	892
3140	8 Pherecle	g	19	864
3159	9 Ariphron	g	20	845
3179	10 Thespiée	g	27	825
3206	11 Agamestor	g	20	798
3226	12 Eschile	g	23	778
3249	13 Alcmeon	g	2	755

III Etat d'Athene Sous 7 Archontes Decennaux, durant 70 ans.

3251	1 Charops Gouv.		10	753
3261	2 Esimedes	g	10	743
3271	3 Clidicus	g	10	733
3281	4 Hippomenes	g	10	723
3291	5 Leocrates	g	10	713
3301	6 Apsandrus	g	10	703
3311	7 Erixias	g	10	693

IIII Etat d'Athene sous les Archontes annuels, durant prés de 761

3322	Creon	g	1	682
332	Lesias	g	1	681

Le peu d'espace que nous avons, ne nous permet pas de marquer ici la suite des Archontes annuels: Il suffit de remarquer que cette Ville, aprés diverses fortunes, fort differentes, fut enfin assujettie aux Romains, ainsi que le reste de la Grece.

Remarque sur les principaux evenemens de l'Histoire par raport a la Cronologie

Saturne vient en Italie. Regne avec Janus, et commence a policer les hommes.
Zoroastre Inventeur des Arts Liberaux, Enseigne le cours des Planetes.
Deluge d'Ogyges, sur le rivage de l'Achaie.
Fondation de Ninive et d'Athene.
Fondation de Sparte, ou Lacedemone.
Cecrops Roi d'Athene invente les Autels, et Sacrifie; et joint l'homme et la femme par le Mariage.
Persée assujettit la Perse, a qui il donne son nom, surmonte Meduse, delivre Andromede, et aime les gens de lettres.
Fondation de l'Areopage d'Athene.
Cadmus batit Thebe, et invente les lettres de l'Alphabet.
Bacchus decouvre l'usage de la vigne; et est le premier qui invente l'ordre Militaire.
Troye Fondée par Dardanus.
Dionisius commence à labourer, et enseigner a cultiver la Terre.
Amphion Invente la Musique, et commence à policer les Villes.
Minos Roi de Crete etablit la Justice et les Loix.
Hercule, un des Heros de la Grece, vecut en ce temps.
Thesée autre Heros de la Grece.
Ephese batie.
Expedition des Argonautes pour la Conqueste de la Toison d'or.
Troye detruite par les Grecs.
Mort D'Enée.
Naissance d'Homere.
Licurgue donne des Loix a Lacedemone.
Carthage batie par Didon.
Zaleucus donne des Loix aux Locriens.
Homére compose son Iliade.
Rome fondée par Romulus.

On doit un peu Suplléer a ces remarques, si on n'a pu les placer Justement selon l'ordre des temps; les bornes etroites, et le peu d'espace en sont cause d'ailleurs la Cronologie en est assez incertaine.

Sicione *Capitale d'un petit Royaume de ce nom, a été une des anciennes Villes du Monde; du moins s'il y a de la certitude dans ce que les anciens nous en disent*

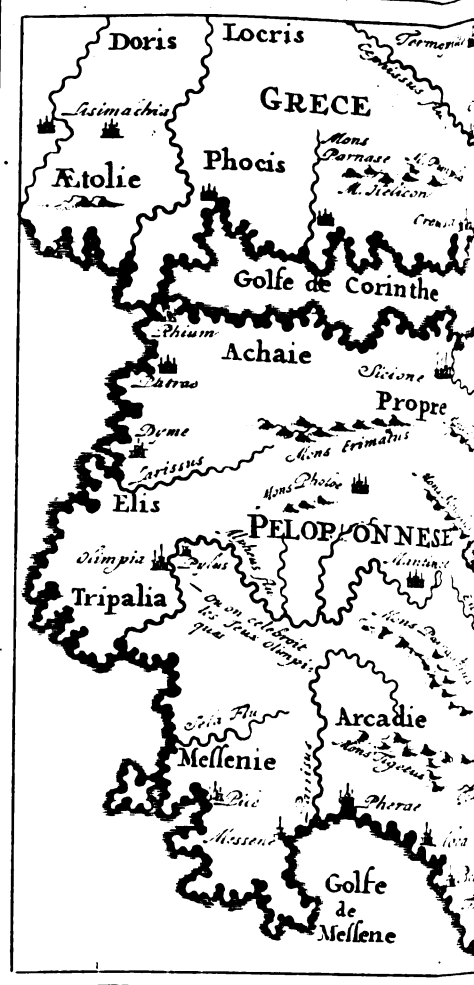
I Etat de Sicione sous 26 Rois

Ans du Monde				Avant l'Ere Vulg.
1900	1 Egialee	r.	52	2104
1952	2 Europs	r.	45	2052
1997	3 Telchin	r.	20	2907
2017	4 Apis	r.	25	1987
2042	5 Thelaxion	r.	52	1962
2094	6 Egide	r.	34	1910
2128	7 Thurimaque	r.	45	1876
2173	8 Leucippe	r.	53	1831
2226	9 Messapius	r.	47	1778
2273	10 Perate	r.	46	1731
2319	11 Plemnee	r.	48	1685
2367	12 Orthopolis	r.	63	1637
2430	13 Melanthe	r.	30	1574
2460	14 Marate	r.	20	1544
2480	15 Erictrée	r.	55	1524
2535	16 Chorax	r.	30	1469
2565	17 Epopée	r.	35	1439
2600	18 Laomedon	r.	40	1404
2640	19 Sicion	r.	45	1364
2685	20 Polibe	r.	40	1319
2725	21 Inachus	r.	42	1279
2767	22 Phestus	r.	8	1237
2775	23 Adraste	r.	4	1229
2779	24 Poliphide	r.	31	1225
2810	25 Pelasgus	r.	20	1194
2830	26 Zeuzipe	r.	33	1174

II Etat sous Les Pretres d'Apollon

2863	Archelaus	1141
...	Automedon	...
...	Methodeute	...
...	Funée	...
...	Theonome	...
...	Amphiction	...
...	Charidéme	1108

Ce dernier n'ayant pu fournir a la dépense abandonna le Gouvernement. Cet etat dura 33 ans, apres quoy les Rois de Micene, cy a costé, s'emparerent de ce petit Royaume



Corinthe *etoit une des plus belles, et de, a cause de quoy elle fut appellée l'oeil Villes que les Romains ont reconnu d'un grand Empire. Elle a eu des On Considere son Gouvernement sous*

Noms de plusieurs Savans de la Grece qui ne se trouve pas dans les cronologie cy a costé	
	Anaximene
	Anaxagore
	Aristote
	Cleante
	Democrite
	Diogene
	Démosthene
	Empedocle
	Epicure
	Hipocrate
	Socrate
	Parmenide
	Platon
	Pythagore
	Protagore
	Socrate
	Xenophane
	Xengcrate
	Zaleucus
	Zeno

I Etat de Corinthe so

		Rois Sisiphide.
2593	1	Sisiphe
	2	Ornithion
	3	Thoas
	4	Damophon
	5	Propodas
	6	Doridas
	7	Hiantidas

II Etat sous Les H

2862	1	Aletes regne
2900	2	Ixion
2934	3	Agelaus
2971	4	Primius

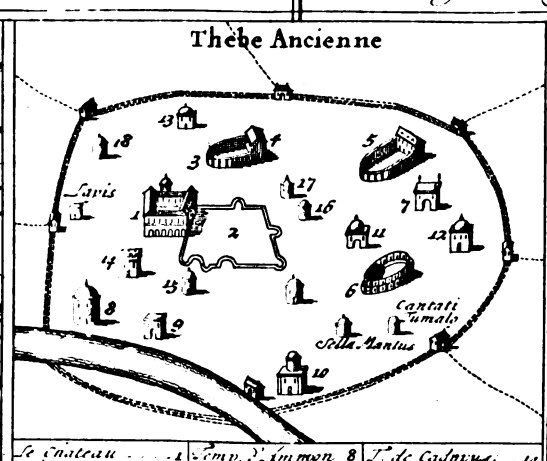
III Etat Sous Les B

3006	1	Bachis
3041	2	Agelius
3071	3	Eudeme
3095	4	Aristodeme
3130	5	Agemon
3146	6	Alexandre
3171	7	Theleste
3183	8	Automene

IIII Etat de Corinthe *sous des Magistrats an*
121 ans qu'elle tomba sous la Domination

V Etat *est Celui de la liberté retablie en*
se trouva engagée dans plusieurs Guerres,
celui de ses al

VI Etat de Corinthe *et dernier est sous les Ro*
faits aux Ambassadeurs des Lacedemoniens, qui
Consul Lucius Mummius, ce que l'avant de fait
apres, entre dans la Ville, qui fut pillée et bru
fondit les statues d'or, d'argent, et de cuivre les
melange que l'on a appellé depuis le cuivre de



Remarque

Pour l'intelligence de l'Histoire, il est a propos principaux Legislateurs qui ont Regné, ou Gou qu'il y ait de l'incertitude dans les Auteurs, en cione et d'Argos, On a cru pourtant se devoir l'ordre que nous les avons placées, et pour donner Carte Geographique de la Grece, et donné le plan quelques Vestiges des monumens qui y restent en verses revolutions furent assujetis aux Romains. Lucius Mummius, comme on la remarqué. Lacede de Sicione, d'Argos et de Micene, est elle même et cette puissante Republique est enfin enseve Roy, de telle Sorte qu'on la perd de vuë dans l'H de la Grece, assujetie aux Romains. C'est ainsi toutes ces Republiques, dont il ne nous reste a peine la domination des Turcs, reservé le Peloponese, que reduite sous la domination des Venitiens, dans la derniere

Digitized by Google

Rois Sisyphides

1	Sisiphe		1411
2	Ornithion		
3	Thoas		
4	Damophon		
5	Propodas		
6	Doridas		
7	Hiantidas		

II Etat sous les Heraclides

1	Aletes regt	r.	38	1142
2	Ixion	r	34	1104
3	Aegelaus	r	37	1070
4	Perinus	r	35	1033

III Etat sous les Bacchides

1	Bachis	r	35	998
2	Agelaus	r	30	963
3	Eudeme	r	25	933
4	Aristodeme	r	35	909
5	Agemon	r	16	874
6	Alexandre	r	25	858
7	Theleste	r	12	833
8	Automene	r	1	821

Noms de quelcuns des principaux Capitaines qui on fermé l'ornement a la Grece

- Aristiade d'Athe:
- Aristide
- Cimon
- Chabrias
- Conon
- Dion
- Epaminodas
- Eumenes
- Ipnicrate
- Lisander
- Miltiades
- Nicias
- Pelopidas
- Pericle
- Phocion
- Themistocle
- Thrasibule d'Athe
- Thucidide
- Temoleon
- Xenophon

...ces Magistrats annuels, nommés Prytanes durant ...sous la domination des Tirans Cipselus et Periander

...disoit retab... en République, pendant lequel elle ...plusieurs lois, tant pour son Interet, que pour celui de ses alliez.

...nter est sous les Romains, lesquels offensez des outrages ...dont ils avoient reçeu leurs Citoyens, alliez envoyerent le ...qui avoit fait de General des Corinthiens, 3 Jours ...fut brulée par un amoncellement qui con... ...les quelles fondues ensemble firent un ... de Corinthe, qui est tres estimé.

Micene fut fondée par Lacedemon fils de Semélé, et le Royaume par Persée fils de Danaé, apres qu'il eut tué par megarde Acrisius, ce Royaume a duré 210 ans

2693	1 Persée regne	}	57	1330
2750	2 Electrion			
	3 Stenelus	r.	8	1322
2758	4 Euristée	r.	43	1279
2801	5 Atrée	r.	8	1271
2809	6 Agamemnon	r.	15	1257
2824	7 Egiste	r.	7	1250
2831	8 Oreste	r.	70	1180

Tisamene, Pentile, et Cometés Tous trois fils d'Oreste sont detronés par les Heraclides, ou Rois de Macedoine ce a coté, dans le second état des Lacedemoniens.

Roi des Enfers. Neptune Roi de la Mer, et Jupiter Roi du ciel. Les Grecs dans leurs Simulacres de Jupiter luy donnoient 3 yeux, pour marquer la connoissance qu'il avoit du passé, du present, et de l'avenir. Les enfans issus de Jupiter selon la Fable sont—

Apollon	Vulcain	Proserpine
Mercure	Persée	Bellone
Venus	Pantale	les IX. Muses
Minerve ou Pallas	Mars	et plusieurs autres
	Bacchus	

De ces fausses Divinitez ... sont Issus d'autres, que nous ne pourons pas placer icy. Le peu que nous en rapportons semble Suffire pour faire observer que le reste de la fable a pris son origine dans la Grece.

IIII Etat Sous les Rois et cinq Ephoré, ou Inspecteurs

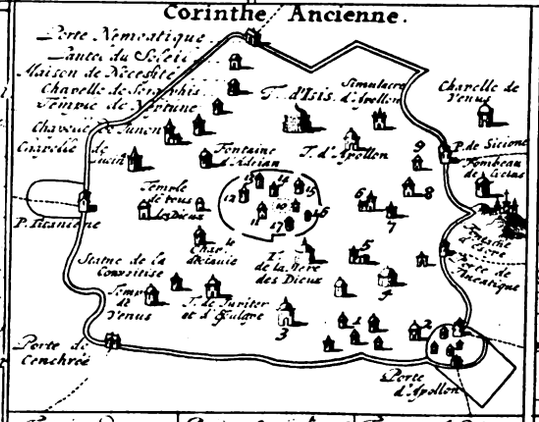
3260	Polidore		Zeuxidame	744
	Eurycrate		Anaxidame	
	Anaxandre		Archidame	
	Eurycrate		Agesicles Ariston	
	Leon		Demarate	
	Anaxandride		Leotichides	
	Cleomene I			
	Leonides			
3524	Plistarque		Archidame	
3532	Plistonax		Agis	479
3579	Pausanias		Agesilaus	
3600	Agesipolis			
3623	Cleombrote		Archidame	
3693	Agesipolis		Agis II	401
	Cleomene II		Eudamidas	
			Archidame	
	Aretas		Eudamidas	
	Acrotate		Agis III	
	Aretas			
3524	Leonidas		Euridamidas	
	Cleombrote		Epiclidas	
	Cleomene III			

Cleomene voulant retablir la discipline, marquée par Licurgue, tue les Ephores, prend Argos, et partie du Peloponese; Mais Antigone, Tuteur de Demetrius, luy enleve toutes ses conquestes, et le deffait dans une bataille proche de Selasia, Il se retire avres sa ...defaite en Egipte.

Remarque.

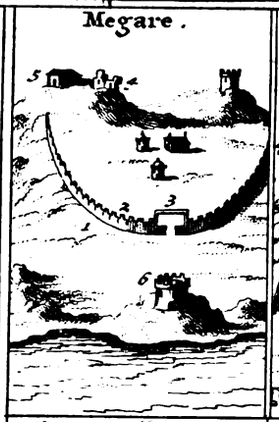
...est a propos de donner la Genealogie des Rois et des ...Nous, qui ont gouverné les differens Etats de la Grece. Quoi ...les Auteurs en ce que l'on raporte de l'Antiquité de Si... ...tant il est dur conformer a ceux qui les rangent dans ...et pour donner une idée plus distincte, On a placé icy la ...forme de pan de quelqu'unes de ses Villes Capitales avec ...qui y restent encore. Tous ces differents Etats apres di... ...les Romains. Athene fut reduite par Silla, Corinthe par ...remarqué. Lacedemone, apres avoir assujetti les Royaumes ...est elle même reduite par Demetrius Roy de Macedoine ...ensuite ensevelie dans l'oubli avec Cleomene son dernier ...que dans l'Histoire, ayant été sans doute, comme le reste ...Ce qui fait voir que le temps, qui consume tout, a confondu ...avec lui que le nom. Tout ce Païs est en partie sous ...nommé que l'on apelle aujourd'hui la Morée qui a été ...dans la derniere Guerre que cette Republique a eu contre les Turcs.

Corinthe Ancienne.



Fontaine de Mercure et Nept. 1	Jupiter Capitolin 6	Pont de la Paix 12
Image d'Hercule 2	Ruines d'Adrian 7	Statue de Venus 13
Les Eaures 3	Simulacre Colones 8	Siege de Minerve 14
Lieu des Exercices 4	Font d'Ode 9	Image de Diane 15
Theatre d'Hercule 5	Le Marché 10	Statue de Bacch. 16
	Portique d'or 11	Image de Jupiter 17

Megare.



Enceinte de Megare 1	Fondem. de la Citadelle 1
Vieille Muraille de la Ville 2	Quartier de piere Granite 2
Gymnasium 3	Porte de diverses pierres 3
Ruine d'un Aqueduc 4	Fondement de Batimens 4
Tour des Estuves 5	Fondement des Portiques 5
Dedeca Ecclesiæ 6	Reservoir d'eau 6

Le Mont Synthus, et le Chateau de Delos.

Digitized by Google

3120 Lycurgue eſt Tuteur de Charilaüs Roi de Lacedemone. Ce fut alors que ce célébre Legiſlateur donna des Loix à ſa Patrie. 784

3130 Lycurgue interdit aux Lacedemoniens l'uſage de battre monnoie. 774

Il établit 28. Gerontes ou Senateurs pour temperer la puiſſance de leurs Rois.

Telecle fils d'Archelaüs après 40. ans de Regne eſt tué par les Meſſeniens dans le Temple de Diane.

Guerre entre ceux de Meſſene & de Lacedemone pour de legeres conſiderations.

3260 Theopompe inſtituë les V. Ephores, ou Inſpecteurs qui avoient autant d'autorité que les Rois de Lacedemone. Le Gouvernement des Gerontes ou Senateurs que nous avons marqué ci deſſus ſubſiſta 130. ans, & celui des Ephores 521. juſqu'à Cleomene, qui fut défait par Antigone Roi de Lacedemone. 744

Une nouvelle Guerre recommence avec les Meſſeniens ſans avantage d'abord de part ni d'autre : dans la ſuite les Meſſeniens aiant été batus ſe retirerent dans Ithon que les Lacedemoniens brûlerent. Durant cette guerre les Lacedemoniens aiant eu quelque échec proſtituerent toutes leurs filles pour reparer la perte qu'ils avoient faite de leurs Soldats dans quelques rencontres ; les enfans qui vinrent de ces filles paſſerent en Italie & fonderent Tarente.

Guerre entre ceux d'Argos & de Lacedemone au ſujet des limites du pays de Thirée. On convient de faire combatre 300. hommes ſeulement de part & d'autre. Il n'en reſta que 3. ſavoir 2. d'Argos & 1. des Lacedemoniens ; mais cela n'ayant pas terminé le different il en falut venir à un combat général où les Lacedemoniens remporterent la victoire.

Polydore Roi de Lacedemone fut fort aimé pour ſa valeur, ſon affabilité & ſa grande équité. On donna à ſa veuve quantité de Bœufs pour acheter une maiſon, n'y ayant point encore alors, ſelon Pauſanias, de Monnoie ni d'or ni d'argent.

Cleomene contribuë à délivrer Athénes de la tyrannie de Piſiſtrate.

3483 Democedes Medecin Grec ayant paſſé en Perſe & ayant heureuſement réuſſi dans deux operations qu'il fit, l'une à Darius I. dit Hyſtaſpe & l'autre à la Reine Atoſſa ſon épouſe, il ſe mit ſi bien par là dans leur eſprit, qu'il perſuada au Roi de porter la guerre en Grece pour ſe ſervir de ce moien pour y retourner. En effet Darius commanda à 15. Seigneurs de ſuivre Democedes avec 2. ou 300000. hommes afin de bien reconnoître les villes de la Grece, mais lors qu'ils furent venus juſqu'à Tarente ville d'Italie, Democedes s'éclipſa, il retourna à Crotone en Gréce où étoit ſa maiſon, & laiſſa aux Perſes le ſoin de retourner chez eux. 521

3524 Dans le tems que la bataille des Thermopyles ſe donna il y eut un combat Naval proche Artemiſium Promontoire de la mer Egée entre la Flote de Perſe & celle de Lacedemone commandée par Euribiade Spartiate. On ſe batit de part & d'autre avec une égale fureur, mais l'avantage fut du côté des Lacedemoniens. 480

Olympiades. Ces Jeux ſe célébroient près de la ville d'Olympie, comme on l'a remarqué dans la Carte. C'étoit auſſi dans cette ville qu'étoit le fameux Temple de Jupiter Olympien, qui a paſſé pour une des merveilles du Monde.

2249 Alcmeon gouverne deux ans. Aiant été tué ou depoſé, on reſolut à Athénes que les Archontes ne régneroient que 10. ans. 755

Les Archontes Decennaux regnerent durant 70. ans, après leſquels Athénes fut changée en Democratie ; les Archontes furent declarez annuels.

Creon fut le premier des Archontes Decennaux. 682

3322 Thalés grand Philoſophe nâquit. Il étoit fils d'Examius. 640

3364 Anaximandre, (Philoſophe, fils de Praxidame, nâquit dans 611
3393 l'Ionie.)

3400 Les VII. Sages de la Grece, qu'elle regarda comme ſes maîtres tant pour la vertu que pour le Gouvernement des affaires publiques, fleurirent dans ce temps-ci. Voici le nom de ceux à qui Platon donne ce nom de Sage, Thalés de Milet, Pittacus de Mitylene, Bias de Priene, Solon d'Athénes, Cleobule de Linde, Miſon de Chéne village de Sparte, & Chilon de Sparte. 604

3404 Les Phocéens peuples de l'Ionie s'embarquent & vont bâtir la ville de Marſeille. 600

3414 Pittacus de Mitylene un des 7. Sages eſt envoyé dans la Troade contre Phrynon Capitaine des Atheniens, mais il eſt vaincu. Solon Legiſlateur des Atheniens fleuriſſoit. 590

Periander, que l'on met au nombre des 7. Sages, au lieu de Miſon, fait la paix entre les Atheniens & ceux de Mitylene.

3444 Piſiſtrate ſe rend tyran de ſa Patrie. 560

3457 Thalés meurt. Anaximandre de Milet ſon Diſciple decouvre le premier l'obliquité du Zodiaque, que ſon Maitre n'avoit point connuë. 547

3460 Piſiſtrate chaſſé deux fois d'Athénes & s'étant retabli regne 18. ans. 544

3478 Hipparque & Hippias fils de Piſiſtrate lui ſuccedent après ſa mort, l'un après l'autre. 526

3491 Hippias chaſſé d'Athenes, va trouver Darius, il le porte à entreprendre la Conquête de la Gréce. 513

3504 Darius eſt ſi irrité contre les Athéniens qu'il ordonne de ne lui point ſervir à ſouper qu'un valet ne lui crie, *Souvenez-vous des Athéniens.* 501

3514 Les Perſes ſont vaincus par les Atheniens. 200000. Perſes periſſent dans ce combat ; c'eſt ce combat que l'on appelle la bataille de Marathon. Hippias, principal Auteur de la guerre y fut tué. 490

3521 Les Perſes envoient une armée en Grece de 300. Myriades, c'eſt-à-dire, de trois millions ; car chaque Myriade étoit compoſée de 10000. hommes. D'autres Auteurs avec plus de vraiſemblance font monter cette armée à 300000. hommes. Leonidas avec 4000. Grecs s'oppoſe à cette multitude de Perſes & les arrête au détroit des Thermopyles. 483

Cette même armée des Perſes environ 4. mois après vient fondre dans l'Attique & prend Athénes que la pluſpart des Citoiens avoient abandonnée : dix mois après cette ville fut brûlée par Mardonius, qui paſſant par là la trouva encore déſerte.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE HISTORIQUE

Ans du Monde.	*Remarques sur Lacédemone.*	Avant l'Ere Vulg.
3524	Xerxés épouvanté par la perte de la célébre bataille de Salamine, où il avoit plus de 1200. Vaisseaux, envoye promptement ses enfans avec Artemise sa femme en sureté à Halicarnasse.	480
3525	Leontide Général des Grecs gagne une grande bataille à Micale Promontoire aux environs de Samos ; plus de 30000. Perses perissent dans cette occasion.	479
3527	Pausanias avec une armée de troupes Auxiliaires des Athéniens est envoié par les Lacedemoniens, pour procurer la liberté aux villes de la Grece qui étoient encore sous la domination des Barbares. Il va dans l'Isle de Chypre d'où il chasse les Perses. Il est mandé à Lacedemone où il est accusé de plusieurs crimes & même condanné.	477
3532	Demarate Lacedemonien demande à Xerxés de trouver bon qu'il entre dans Sardes à la maniere des Rois, assis dans un chariot & la Thiare sur la tête. Cela offense Xerxés, il lui pardonne néanmoins à la priere de Themistocle.	472
3544	Inaros Roi de Libye, fils de Psammenite, fait revolter l'Egypte contre Artaxerxe. Inaros en étant fait Roi, il a recours aux Grecs, pour obtenir d'eux du secours. Les Athéniens qui étoient alors à l'Isle de Chypre avec une Flote de 200. Vaisseaux vont pour le secourir. Artaxerxes ayant apris cette revolte envoye contre eux une Armée de 400000. hommes, & une Flote de 80. Vaisseaux. Inaros avec le secours des Athéniens bat par mer & par terre l'armée des Perses ; Achemenes le Général des Perses est tué dans le combat.	460
3573	Thucydide écrit la guerre que l'on appelle du Peloponese, entre ceux de Lacedemone & d'Athénes, jusqu'à la 21. année ; il avoit alors 40. ans.	431
3576	Periclés le principal Auteur de la guerre du Peloponese meurt.	428
3577	Alcidas qui commandoit la Flote des Lacedemoniens étant arrivé au Cap de Mionnese fait mourir tous les Grecs qu'il avoit fait prisonniers sur sa route. Alcibiade avoit persuadé aux Athéniens de declarer la guerre aux Syracusains, il est fait Général d'Armée. Pendant son absence les envieux de sa gloire tachent à le rendre suspect au peuple & l'accusent de sacrilege, sous pretexte que tous les Hermes de la ville ou les Statues de Mercure se trouverent renversées par terre la nuit qui précedoit le jour de son depart. Il fut rapellé pour venir repondre à ces accusations ; mais connoissant la cruauté & la legereté de ses Compatriotes il se deroba des Gardes qui le conduisoient à Thurium ville d'Italie, & s'en alla à Elide & à Thebes, & ayant apris qu'il avoit été condanné & ses biens confisquez, il se jetta dans le parti des Lacedemoniens.	427
3579	Les Ambassadeurs d'Artaxerxes sont envoyez aux Lacedemoniens pour savoir comment ils veulent traiter avec lui, parce que leurs Ambassadeurs ne s'accordent point entr'eux, même au sujet de leurs pretentions. Pausanias fils de Plistonax Roi de Lacedemone en est banni aprés avoir regné 14. ans. Agis fils d'Archidame monte sur le Thrône. A la sollicitation d'Alcibiade banni d'Athenes, il rompt la treve que les Lacedemoniens avoient faite avec les Atheniens.	425
3592	Alcibiade, qui avoit quité par mecontentement le parti des Athéniens, pour prendre celui de Lacedemone, est envoyé avec Calcidée par Endius & les autres Ephores avec 5. Navires dans l'Ionie pour obliger plusieurs villes Grecques à rompre l'Alliance qu'ils avoient avec les Athéniens ; en quoi ils reussissent. Les Lacedemoniens font une Alliance avec le Roi de Perse par les negociations de Calcidée avec Tissapherne Général de ce Roi. Il y eut un combat entre les Lacedemoniens & les Atheniens. Ces derniers remporterent la victoire, mais leur avantage fut peu considerable. Ils se preparent à assieger Milet, mais ayant apris que les Lacedemoniens venoient au secours avec une Flotte ils abandonnerent l'entrepriſe par le conseil de Phrynichus.	412
3696	Alcibiade étant rapellé à Athénes, il va au secours de Cizique, il défait Mindare par Terre & par Mer, & remporte la victoire sur les Lacedemoniens. Le Secretaire de Mindare écrit en Stile Laconique aux Ephores de Lacedemone le mauvais état de leurs affaires & la perte qu'ils avoient faite, voici ses termes. *On a fait de grandes actions, Mindare est mort, les Soldats perissent de faim, que ferons-nous ?* Les Athéniens ne veulent point entendre aux propositions de Paix qui leur sont proposées de la part des Lacedemoniens, ce qui oblige ces derniers à se preparer vigoureusement à la guerre. Evarchippe Ephore à Lacedemone.	408
3603	Pithias Ephore à Lacedemone.	406
3598	Les Athéniens donnent du secours à Cyrus le jeune Gouverneur de Lidie, qui va porter la Guerre jusqu'en Perse contre son frere Artaxerxes, où il est défait & tué. Ce qui donna occasion à Xenophon de faire la glorieuse retraite des dix mille Grecs, malgré tous les efforts des Perses pour les en empêcher. Xenophon publia l'Histoire de la Guerre du Peloponese entre les Athéniens & les Lacedemoniens, avec les autres évenemens de la Grece, dans les six derniers livres qu'il a écrit, comme on le supose, & qu'il a continué après la mort de Thucydide. C'est de Xenophon que l'on dit qu'ayant appris, comme il sacrifioit, la mort de son fils, il ôta le chapeau de fleurs qu'il avoit sur la tête, mais qu'il le remit lors qu'il sût qu'il étoit mort en homme de cœur. Ce fut ce généreux fils qui tua Epaminondas à la bataille de Mantinée.	

Ans du Monde.	*Sur Athenes.*	Avant l'Ere Vulg.
3521	Les Lacedemoniens conduits par Euribiade, aidé des conseils & de la prudence de Thémistocle, gagnent la bataille Navale près de Salamine. Les Grecs, sous la conduite de Pausanias Lacedemonien, battent l'armée des Perses à Platée dans la Beotie, il demeure sur la place plus de 120000. hommes ; les Grecs gagnent cette victoire le matin en Europe, & le soir du même jour ils en gagnent une autre à Mycale en Asie.	483
3530	La Grece, ôte le pouvoir Souverain aux Lacedemoniens à cause de la haine qu'on avoit pour Pausanias leur Capitaine, & on le donne aux Athéniens.	474
3533	Cimon fils de Miltiade est élû Chef de l'Armée qu'on met sur pied pour chasser les Perses de toute la Grece. Il étoit fils de Miltiade, qui défit les Perses à la Bataille de Marathon. Periclés est Archonte à Athénes.	471
3545	Les Athéniens envoient une Armée navale au secours des Egyptiens contre les Perses, qui sont vaincus. Les Athéniens en les poursuivant, se rendent maîtres de Memphis.	459
3550	Artaxerxes retablit les affaires des Perses, & les Athéniens sont obligez d'abandonner cette Conquête.	454
3559	Herodote lit son Histoire à Athénes, devant une illustre assemblée qui lui applaudit.	445
3565	Les Athéniens prennent Samos. Ce fut à ce Siege qu'Artemon de Clazomene inventa les Beliers & les tortues, machines de Guerre qui servoient à abatre les murailles des Villes qu'on assiegeoit.	439
3572	Meton grand Mathematicien fut le premier qui decouvrit les differentes mutations du Soleil & de la Lune qui s'acomplissent dans un periode de 19. ans, après lequel ces Astres repassent de nouveau par les mêmes disposition où ils s'étoient rencontrez auparavant. Cette découverte fut reçue avec tant d'aplaudissement des Athéniens, qu'ils voulurent qu'elle fût écrite en gros caractere d'or au milieu de la place publique ; de là lui vint dès lors ce nom si célébre de *Nombre d'Or*, dont l'usage passa de la Grece à Rome & enfin parmi les Chrétiens.	432
3573	La Guerre du Peloponese entre la République d'Athénes & celle de Lacedemone commence la 1. année de la 87. Olympiade, lors que Pithodore Archonte d'Athénes n'avoit plus que deux mois à gouverner. Herodote, Thucydide & Hellanicus, fameux Historiens, fleurissoient en ce temps.	431
3572	Une peste cruelle commence en Ethiopie, passe en Egypte, en Libye & en Perse, & se fit sentir jusqu'à Athénes, où elle fit de grands ravages. Thucydide, Hippocrate, Lucrece en font mention dans leurs Ouvrages.	430
3591	La 19. année de la Guerre du Peloponese l'Armée Navale des Athéniens commandée par Nicias se voulut retirer de Syracuse. Ce Général épouvanté sur les 10. heures par une Eclipse de Lune remet l'execution de son dessein au lendemain : ce qui causa la perte de toute son Armée. Les Athéniens gagnent une bataille près de Milet sur les Lacedemoniens.	413
3593	On change le Gouvernement d'Athénes, & au lieu de 400. qui gouvernoient on en substitue 5000. qui ordonnent qu'Alcibiade qui avoit été banni sera rapellé. On lui restitue tous ses biens, & il est mis avec Thrasibule & Theramene à la tête des Armées. Le courage & la vertu de ces grands Capitaines donnent une nouvelle face aux affaires des Athéniens qui vont mieux dans la suite. Combat naval de la Flotte de Mindare & de ceux de Syracuse contre la Flote des Athéniens. Ces derniers remportent la victoire ; ils perdent 15. Navires, mais ils en prennent 21. Cette bataille se donna proche de Cinossema Promontoire de la Chersonese de Thrace, fameux par le sepulcre d'Hercule.	411
3595	Autre combat naval à Cinossema entre les Flotes des Athéniens & des Lacedemoniens. Ces derniers remportent la victoire sous leur chef Hegesandride.	409
3596	Mindare Capitaine des Lacedemoniens prend Cizique. Alcibiade, Thrasibule & Théramene vont au secours. On donne combat où les Athéniens sont vainqueurs par Mer & par Terre, & où Mindare est tué en combatant avec beaucoup de valeur. Les Lettres que le Secretaire de Mindare écrit aux Ephores à Lacedemone touchant la perte qu'on avoit faite à Cizique sont interceptées par les Athéniens. Les Lacedemoniens decouragez par leurs pertes demandent la paix aux Athéniens. Ceux-ci la leur refusent par les conseils des Demagogues, gens brouillons & factieux. Mais ils eurent sujet de s'en repentir dans la suite.	408
3597	Les Athéniens passent au fil de l'épée les habitans de Milet, prennent Cleophone, & étant entrez la nuit suivante dans la Lycie dans le temps qu'on alloit faire la moisson, ils brûlent tous les bleds, pillent les villages & font un grand nombre d'esclaves. Euctemon Archonte à Athénes.	407
3598	Alcibiade est accusé par ses ennemis d'avoir en vûë de se rendre Souverain d'Athénes, & d'avoir des intelligences à ce sujet avec les Lacedemoniens, & avec Tissapherne. Callias Archonte à Athénes. Combat naval proche les 3. Isles Arginuses entre les Athéniens & les Lacedemoniens. Ces derniers sont mis dans une grande deroute.	406
3599	La Flote des Athéniens composée de 180. Vaisseaux donne bataille à celle des Lacedemoniens. Ceux-ci conduits par Lysander leur Général battent les Athéniens, & à peine leur échape-t-il 10. Galeres. Ce combat fut donné dans le détroit de l'Hellespont proche d'Egos Potamos.	405

Digitized by Google

3635 Philiſque eſt envoié à Delphes par Ariobarzane de la part d'Artaxerxes pour traiter la paix entre les Lacedemoniens & les Thebains. Philiſque ne peut les accorder parce que les Thebains ne veulent pas que Meſſene reſte ſous la domination des Lacedemoniens, pour leſquels Philiſque ſe déclare en leur donnant du ſecours. 369

3642 Ageſilaus ſe diſpoſe à paſſer en Egypte à la ſollicitation du Roi Tachos, qui le voyant ſi petit, ſi maigre, & couvert d'un méchant manteau, le mépriſe & dit, *pour le coup nous voici à la Fable qui fait naitre d'une montagne un Rat.* Ageſilaus repondit, *Vous me verrez un jour un lion.* 362

3643 Des diviſions s'élevent en Egypte, Ageſilaus pour ſe vanger du mepris que Tachos avoit eu pour lui, prend le parti de Nectanebe, affectionné aux Grecs, & le place ſur le trône d'Egypte. En retournant à Lacedemone il prit terre dans un déſert de la côte de la Libye où il mourut âgé de 84. ans au port de Menelaus. 361

3669 Toutes les villes de la Grece convoquent une aſſemblée à Corinthe, où Alexandre le Grand eſt choiſi pour commander leurs armées contre le Roi de Perſe à la place de ſon Pere. Les Lacedemoniens ne veulent point donner leur ſufrage. 335

Epaminondas Chef des Thebains eſt repouſſé de devant Sparte, mais il gagne la bataille de Mantinée ſur les Lacedemoniens, & meurt d'un coup de javelot, après avoir vû que la victoire étoit de ſon côté.

Leonidas regne ſeul. Car Agis l'autre Roi de Lacedemone ou de Sparte voulant rétablir toute la ſeverité des Loix de Lycurgue eſt condanné à la mort par les Ephores à la ſollicitation de Leonidas.

Cleomene III. fait empoiſonner Euridamidas l'autre Roi de Sparte, & met à ſa place Epiclidas de la branche des Euriſtenides. Cleomene voulant rétablir la diſcipline marquée par Lycurgue tue les Ephores. Ayant en ſuite declaré la Guerre à ceux d'Achaie il prend Argos & la plus grande partie du Peloponeſe.

3781 Antigone Tuteur du fils de Demetrius Roi de Macedoine, ayant porté la Guerre à Cleomene Roi de Lacedemone, il lui enleve toutes ſes Conquêtes & le défait entierement proche de Selaſia Ville de Laconie dans le Peloponeſe. Cleomene après ſa défaite ſe retira en Egypte chez Ptolomée Evergetés qui le reçut honorablement. Il mourut ſous le regne de Ptolomée Philopator. 223

Obſervation.

Lacedemone étant reduite, comme on le vient d'obſerver, ſous les Rois de Macedoine, toute la gloire de cette République eſt comme enſevelie avec Cleomene ſon dernier Roi. On lui donne cependant pour Succeſſeur Ageſipolis, dont le regne fut de peu de durée.

verre d'eau afin de ſe l'unir encore après ſa mort, & d'être comme ſon ſepulcre vivant. Deux ans après cette Reine meurt deſſechée par la douleur, pendant qu'elle faiſoit travailler à un Sepulcre d'une magnificence extraordinaire, pour conſerver la memoire de ſon mari à la poſterité. Cet ouvrage étoit ſi admirable qu'il a été mis au nombre des ſept merveilles du monde. Cette Princeſſe avoit fait venir les plus habiles Architectes de toutes les parties du monde. C'eſt de là que l'on a depuis appellé Mauſolées les monumens qu'on a dreſſez à la memoire des grands hommes.

3656 Platon meurt. Ariſtote lui ſuccede. Il eſt chef de la Philoſophie Peripateticienne. 348

3668 Philippe ceſſe d'être Archonte à Athenes; Alexandre le Grand âgé de 20. ans lui ſuccede. 336

3669 Alexandre entre dans la Grece où il y a quelque trouble, Athénes a part à ces brouilleries, mais il lui pardonne parce qu'on lui envoye des Ambaſſadeurs pour l'apaiſer. 335

3694 Epicure âgé de 32. ans commence à enſeigner la Philoſophie, premierement à Mitylene & enſuite à Lampſaque pendant 5. ans. 310

3698 Demetrius Poliorcetés arme puiſſamment par terre & met en mer 250. Navires. Il part d'Epheſe pour remettre en liberté toute la Grece. Il reprend Athénes. 306

Anaxicrate Archonte d'Athénes.

3717 Demetrius aſſiege Athénes qui avoit quité ſon parti pour prendre celui de Pyrrhus. Les Athéniens lui envoient Cratés Philoſophe qui lui perſuade de lever le Siege. 287

3734 Straton de Lampſaque, après avoir enſeigné 18. ans dans l'Ecole des Peripateticiens, meurt, & Licon fils d'Aſtyanacte de la Troade, homme éloquent & fort entendu dans l'éducation de la jeuneſſe, lui ſuccede. 270

3767 Lacydés de Cyrene chef de la nouvelle Academie ſuccede à Arceſilas, qui tenoit ſon Academie dans un Jardin que le Roi Attalus avoit fait faire. 237

3790 Licon, après avoir enſeigné 40. ans, meurt âgé de 74. 230

3774 Lacydés aiant enſeigné 26. ans, cede ſa place à Evander Phocéen & à Telecle du même Pays. 214

Les Romains, qui commençoient à étendre leur domination, avoient ordonné aux Atheniens de payer 500. talens pour avoir pillé Orope. 155

Les Athéniens envoyerent 3. Ambaſſadeurs aux Romains pour être dechargez de faire ce payement. Ces trois Ambaſſadeurs ſont Carneade, Diogene & Critolaus. On remarqua que chacun avoit un caractere d'éloquence tout different. Ils étoient tous trois Philoſophes. La Jeuneſſe Romaine charmée de leur converſation voulut s'atacher à la Philoſophie. Mais Caton le Cenſeur, qui craignoit que l'étude de la Philoſophie n'amollît le courage des Romains à qui il importoit de ne point négliger la diſcipline Militaire, fut d'avis qu'on renvoyât au plutôt ces Ambaſſadeurs, & fit chaſſer tout ce qui ſe trouva de Philoſophes dans la Ville.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DE LA GRECE.

Sur Lacédemone.

Ans du Monde.		Avant l'Ere Vulg.
	Les Lacedemoniens font des plaintes à Rome par Alcibiade & Areus leurs Ambaſſadeurs au ſujet des dommages qu'ils avoient reçus des Achéens. Ageſipolis fut reconnu Roi de Lacedemone dès ſon enfance. Ayant été chaſſé de la ville il s'embarqua pour aller porter ſes plaintes à Rome au ſujet de cette injuſtice ; mais il fut tué ſur mer par des Pirates.	
	Les trois Tyrans qui avoient depouillé Ageſipolis de ſon Royaume ſe rendent maitres du Gouvernement. Ils ſe nommoient Lycurgue, Mechanidas & Nabis.	
	Areus ſuccede à ces Tyrans. Mechanidas fut tué par Philopemen Général des Achéens, & Nabis par ceux d'Etolie.	
	Philopemen marche contre Lacedemone, la prend, en chaſſe les Etoliens, aſſujetit les Spartiates, abolit leurs Loix & ruine les murailles de leur ville.	
	Après cela on ne ſait ce que devint Lacedemone. On doit préſumer, comme il eſt aſſez apparent, qu'elle fut aſſujettie aux Romains, qui ſubjuguerent toute la Grece & par conſequent Lacedemone.	
	Dans la ſuite des temps lors que l'Empire d'Orient fut diviſé en Gouvernemens Généraux, Lacedemone étoit deſtinée pour ſervir d'apanage au fils aîné de l'Empereur, & ces Princes, de qui dépendoit toute la Morée, prirent le nom de *Deſpotes*. *Mahomet II.* l'ôta l'an de l'Ere Vulgaire en 1460. au Prince Demetrius qui fut le dernier Duc de Sparte.	
	Tel a été le ſort de cette République, dont on ne voit à préſent aucun reſte. Pour Athénes, qui a eu un pareil ſort, on y voit encore quelques reſtes de ſes débris. Elle ſubſiſte même ſous le nom d'Athine ou Setines ; celle-ci eſt encore ſous la domination des Turcs ; & les maſures de Lacedemone ſont ſous la domination des Venitiens depuis la Conquête qu'ils ont fait du Peloponeſe ou de la Morée dans la derniere Guerre.	

Sur Athénes.

Ans du Monde.		Avant l'Ere Vulg.
3916	Les Athéniens envoient pour Ambaſſadeur à Mithridate Roi de Pont, Athénion qui ſe mêloit d'enſeigner la Rhetorique & la Philoſophie à la Jeuneſſe d'Athénes. Il écrivit des lettres fort flateuſes aux Athéniens, leur faiſant eſperer de grands changemens dans les affaires.	88
	Archelaus Général de Mithridate va dans l'Achaïe avec une armée de 120. mille hommes. Il ſe rendit maître d'Athénes par les intrigues d'Athénion qui la lui livre.	
3917	Silla, qui commandoit l'armée Romaine, entre l'année ſuivante dans l'Attique pour attaquer Athénion ou Ariſtion, (car c'eſt le meme nom) qui étoit dans Athénes. Il va droit au Port de Pirée, où Archelaus Général de Mithridate s'étoit retranché entre les murailles.	87
3918	Silla ſe rend maître d'Athénes. La diſette y étoit ſi grande pour la longueur du Siege que l'on vendoit le boiſſeau de bled juſqu'à cent écus. Silla entre de nuit par une breche, & au ſon des trompetes fait un carnage horrible dans cette ville.	86
	Depuis ce temps les Athéniens devenus plus ſages par tant de malheurs, prennent le parti du plus fort, ſans examiner de quel côté eſt la juſtice.	
	Ils prennent le parti de Pompée contre Céſar.	
3957	Après la défaite de Pompée ils ſuivent le parti de Céſar.	47
3960	Après la mort de Céſar ils élevent des Statues à Brutus & Caſſius qui l'avoient aſſaſſiné dans le Senat.	44
3965	Après la defaite de Brutus & de Caſſius ils prennent le parti d'Antoine.	39
3983	Auguſte ôte aux Athéniens l'Iſle d'Egine & le privilege de vendre le droit de Bourgeoiſie, parce qu'ils avoient pris le parti d'Antoine.	21
	Les Atheniens devenus tributaires des Romains ſont obligez d'en obſerver les Loix.	

REMARQUE SUR LES CONQUESTES D'ALEXANDRE, ET SUR LA MONARCHIE DES GRECS.

Jamais Heros ne fit tant de chemin en ſi peu de temps qu'Alexandre, il n'emploia que ſept ou huit années à conquerir tout l'Orient. Auſſi l'Hiſtoire Sainte le compare à un Leopard ailé. En effet on peut dire qu'il a volé pour faire ſes Conquêtes. On parcourra ici ſes victoires : ce qui donnera de la facilité à comprendre nos Cartes.

Ans du Monde.		Avant l'Ere Vulg.
	Alexandre, fils de Philippe Roi de Macedoine & d'Olimpias, nâquit à Pella Ville de Macedoine.	
3648	Il donna des marques de ſon courage & de ſon adreſſe dès ſa jeuneſſe. On avoit amené à Philippe un beau cheval de Theſſalie, nommé Bucéphale. Mais ce cheval étoit ſi fougueux qu'aucun de ſes Ecuyers ne put le monter, pour l'eſſayer. Alexandre ſeul le monta & le dompta. Philippe ſon Pere charmé de l'adreſſe & de la hardieſſe de ſon fils lui dit en le baiſant ; *Va, mon fils, chercher d'autres Roiaumes, la Macedoine eſt trop petite pour t'arrêter.*	365
3666	Il fait des merveilles à la bataille de Cheronée contre les Athéniens, il ſauva la vie à ſon Pere, & la gloire de cette journée ne fut dûe qu'à ſa valeur.	338
3668	Alexandre ſucceda à ſon pere qui fut tué par Pauſanias au milieu d'un Feſtin qu'il faiſoit pour célébrer les noces de ſa fille Cleopatre qui épouſoit Alexandre Roi d'Epire.	336
3669	Il va dans le Peloponeſe & fait aſſembler les villes alliées de la Grece, où il eſt nommé pour commander l'armée qui devoit agir contre les Perſes.	335
	Etant en Macedoine il va contre les Triballes & les Illyriens. Il donne un rude combat à Firmus leur Roi, qu'il defit ſur le bord du Danube. Il court un bruit de ſa défaite, ce qui fit que les Athéniens & les Thebains abandonnent ſon parti à la ſolicitation de Demoſthene qui avoit été gagné par l'argent des Perſes ; les premiers implorent ſa clemence ; il châtie les Thebains & détruit leur ville, épargnant ſeulement la maiſon de Pindare.	
3670	Il paſſe dans le Peloponeſe pour la ſeconde fois, & eſt élu Général de l'armée des Grecs contre les Perſes : il viſite à Corinthe Diogene Philoſophe Cynique. Il voit en ſonge le Grand Prêtre de Jeruſalem qui l'exhorte de partir au plûtôt pour la Conquête de la Perſe.	334
	Avant que de partir il donne une partie de ſon domaine à ſes amis. Perdiccas un de ſes favoris lui demande *ce qu'il reſervoit pour lui.* Il repondit, *l'Eſperance.*	
	Il ſe mit en mer avec 40000. hommes, & lors qu'il fut arrivé dans la Troade, il viſita le Tombeau d'Achille. Il dit qu'Achille avoit été heureux durant ſa vie parce qu'il avoit trouvé un ami tel que Patrocle, & qu'il étoit encore heureux après ſa mort d'avoir eu un panegyriſte comme Homere.	
	Il paſſe le Granique, où il trouve Darius avec 100000. hommes de pied & 20000. chevaux. Darius eſt défait, perd 20000. hommes de pied & 2000. chevaux. Alexandre ne perdit pas en tout 100. hommes.	
	Cette victoire lui ouvrit le chemin de l'Aſie ; il va à Sarde ville de Lidie & s'empare des treſors qui y étoient ; il paſſa de là à Epheſe, où il change le Gouvernement, & force Milet à ſe rendre.	
	Halicarnaſſe, qui ne ſe rend qu'à l'extrémité, eſt demolie par ſes ordres juſqu'aux fondemens, il ſubjugue la Phrygie, la Lidie & la plûpart des Provinces de l'Aſie Mineure.	
3672	Darius avec une armée de 400000. hommes vient à la rencontre d'Alexandre à Iſſus, où ſe donna le ſecond combat entre ces deux Rois ; Darius eſt encore défait, il perd 100000. hommes à cette Bataille ; ſa mere, ſa femme, deux de ſes filles & un fils y ſont pris. Alexandre traita toûjours ces Princeſſes en Reines.	332
	Parmenion eſt envoyé pour s'aſſurer de Damas, où les Princeſſes de Perſe & les Femmes de qualité étoient renfermées avec des richeſſes incroiables : le Gouverneur lui ayant livré la ville il charge 7000. chevaux des richeſſes de la Couronne & fit un butin de quatre cens millions trois cens ſoixante mille écus.	
	Il marche dans la Syrie, prend Sidon, & aux ſollicitations d'Hepheſtion il donne le Royaume de Didon à un Jardinier des Fauxbourgs de la Ville. Tyr qui refuſe de ſe rendre ſoutient un ſiege de ſept mois. L'ayant priſe il fait pendre 2000. habitans. Il prend Gaza, où il eſt bleſſé en deux endroits, & en fait tous les habitans eſclaves.	
	Comme il marche vers Jeruſalem pour en faire le Siege il eſt prévenu par Jaddus grand Prêtre qui va à ſa rencontre avec les Habits Sacerdotaux. Touché de ſon aſpect il lui rend de grands honneurs, étant entré dans Jeruſalem il ſacrifia dans le Temple. On lui fait la lecture du chapitre où Daniel predit qu'un Grec ſoumettroit les Perſes ; ce qui ne lui fut pas deſagreable. Il fait de grands préſents & laiſſe la liberté aux Juifs de vivre ſelon leurs Loix.	
3673	Alexandre paſſe en Egypte, Peluſe lui ouvre ſes portes. Il paſſe à Memphis, où il trouve huit cens talens & les plus precieux meubles de la Couronne ; il traverſe le Nil & va juſqu'au Temple de Jupiter Hammon.	331
3674	Il retourne ſur ſes pas & va chercher Darius, il entre dans la Perſe. Darius touché de ſa générosité & de ſa modeſtie envers les Princeſſes de Perſe ſes Captives, veut partager avec lui ſes Etats & lui donner une de ſes filles en Mariage. Alexandre repond que ce qu'il lui offroit étoit déja à lui par le droit de Conquête.	330
	Tout ſe prépare à une nouvelle bataille. Les deux armées en viennent aux mains à Gaugamele ſur la Riviere de Bumele proche d'Arbelle. Quelque brave que fût Darius il eſt obligé de chercher ſon ſalut dans la fuite ; le Carnage fut épouvantable, Darius y perdit 400000. hommes ſelon Quinte Curce. Alexandre n'y en perdit pas 300. le nombre des Priſonniers fut encore plus grand que celui des morts. Darius s'enfuit à Arbelle, Alexandre l'y pourſuivit, & y trouva la valeur de deux millions quatre cents mille écus. Cette bataille mit fin à la Monarchie des Perſes, & commença celle de la Monarchie des Grecs qui ne dura que ſix ans & dix mois.	

Progrés d'Alexandre après avoir été déclaré Roi d'Aſie.

Alexandre étant declaré Roi d'Aſie entre en Triomphe à Babylone ; on y adore ſa valeur & ſa fortune. Il paſſe dans la Perſe, qu'il ſoumet à ſes armes, il ſe remet à la pourſuite de Darius & apprend avec douleur la mort de ce malheureux Prince. Il pouſſe ſes Conquêtes du côté de l'Hircanie, de la Bactriane & de la Sogdiane. D'où il part pour la Conquête des Indes. La plûpart des petits Rois lui viennent faire hommage. Porus & les autres qui ne veulent point ceder à ſa fortune ſont obligez de ceder à ſa valeur & à la force de ſes armes : après avoir tout ſoumis dans les Indes il s'embarque ſur l'Ocean pour voir s'il n'y a point de Provinces voiſines de la mer à conquerir. Il retourne ſur ſes pas : & peu de temps après il revient à Babylone, & y fait faire un port pour y mettre 1000. longs navires. Il ſort de cette ville en bonne ſanté & ſe moque des Aſtrologues Caldéens qui l'avoient averti de quelque préſage funeſte à ſa perſonne ; il ſe promene ſur les Lacs de l'Arabie & retourne à Babylone. Il ſe perd dans la debauche & dans les excès où il s'abandonne. Un jour qu'il avoit fait des ſacrifices à ſes Dieux pour ſes victoires il bût extraordinairement ; s'étant trouvé à un autre feſtin, il s'y rencontra un certain Proteas grand buveur, Alexandre l'attaque avec un verre qui tenoit deux conges, ou 12. ſetiers de Paris, Proteas lui fait raiſon, & attaque à ſon tour Alexandre qui lui voulut faire raiſon, cet excés lui cauſa une fievre violente dont il mourut. Quelques uns veulent qu'il ait été empoiſonné.

Digitized by Google

de grands ouvrages, & les conduit insensiblement au degré de perfection qu'ils doivent avoir. Pour peu qu'on aime à reflechir, on ne se lasse point de voir sortir d'un petit germe developé ces grosses masses d'animaux dont la force nous étonne, & ces arbres dont la hauteur semble menacer le Ciel. Il en est dans la Societé des hommes comme dans la Nature. Quelcun s'avise de s'établir dans un endroit qu'il juge propre à lui procurer une vie plus douce & plus commode : d'autres informez de cette découverte accourent pour y prendre part. Ce n'est d'abord qu'un amas d'avanturiers, qu'un assemblage d'hommes de rien; mais que fait le Tems? Avec le secours de la multiplication, & celui de l'industrie, ce lieu s'accroit, & devient par une suite d'années toûjours plus heureuse, une célébre & opulente Cité. C'est ainsi que ce qui n'étoit, il y a quelques siécles, qu'un désert afreux, qu'une terre inculte, qu'un marais sterile & infructueux est à présent une ville qui par le nombre de ses habitans, par la sageſſe de ses Loix, par l'étenduë de son commerce, par ses richesses & par ses trésors, par la magnificence de ses édifices, tient l'un des premiers rangs parmi les plus florissantes villes de la Terre.

Voulez-vous une preuve bien sensible de ce que je viens d'avancer, contemplons Rome, & remontons jusqu'à son berceau. Jamais peut-être un commencement si leger & si bizarre ne fut suivi d'un succès plus merveilleux. Sans nous arrêter à ces miracles prétendus que l'ancienne Legende de Rome a inventé pour donner le relief du surnaturel à la fondation de cette fameuse Capitale, tenons-nous en au sentiment le plus probable & le plus commun.

Un Prince ambitieux se revolte contre son frére & le culbute du trône. L'usurpateur pour s'assûrer la Couronne oblige la fille de l'opprimé à se faire religieuse; elle prend le voile; elle fait ses vœux à via se met donc à l'ombre du casque de Mars; elle déclara que ce Dieu étoit le pére des deux garçons, & comme il avoit la réputation, en quoi les Heros qui combatent soûs ses auspices ne l'imitent point trop mal, de déposer souvent le harnois de la guerre aux pieds de Venus, on n'eut point de peine à croire la bonne Religieuse & les enfans furent crus deux bâtards divins. Si Amulius, sans craindre la fureur de Mars, le plus billeux de toute la Nation immortelle, si Amulius, dis-je, fit jetter ses petits-neveux dans le Tibre; si ce fleuve respectant leur naissance les rejetta sur le rivage, & les rendit à la Terre; s'ils ont sucé le lait d'une Louve; s'ils ont été nourris parmi des bergers; s'ils ont vengé Numitor leur Grand-Pere, je renvoie tous ces faits au Pyrrhonisme historique; ils lui apartiennent de droit aussi bien qu'une infinité d'autres contes dont les hommes sont infatuez, & qu'ils croient aussi fermement que les Romains croioient cette tradition. Voila donc, les allures préliminaires du Destin, parlons plus Chrétiennement, voila les premiers pas de la Providence pour faire naître cette Rome sur qui le Ciel avoit de si grands, & de si vastes desseins. Voïons comment cette fameuse ville sortit du néant, & comment elle entra dans l'être des choses.

Romulus en est le fondateur, & lui donne le premier commencement. A peine a-t-il tracé l'enceinte & le circuit de ses murailles qu'il arrose ce plan du sang de son frére, & l'auteur du plus glorieux ouvrage qui fût jamais est un execrable assassin. Si bien que cette Rome destinée à troubler le Monde, & qui devoit porter par tout les horreurs de la guerre, est formée dans le sein de la discorde; & doit ses premiers jours à la rupture du lien sacré de la tendresse fraternelle. Mais à quoi cette ville est-elle redevable de ses premiers habitans? A l'injustice & à l'impunité. Romulus aïant fait de sa nouvelle place un lieu de refuge & d'azile, les criminels y viennent

Digitized by Google

en foule, & la Scélerateſſe eſt une ſource mauvaiſe & corrompuë de ce beau fleuve qui depuis a inondé tant de Nations. Voilà l'origine & la naiſſance de nôtre Rome. Conjecturons maintenant ce qu'elle a été entre les bras de ſon pére, & ſoûs le gouvernement de ſon fondateur. Figurons-nous une Societé naiſſante, & compoſée, preſque toute, d'hommes champêtres & de malfaiteurs. Aparemment il y faloit eſſuïer tout ce que les honnêtes gens ont à ſouffrir de l'ignorance, & de la ferocité de leurs compatriotes. Les Loix n'étoient point encore écloſes; on ne connoiſſoit point encore cette belle ardeur, cette noble émulation, à qui procurera le mieux le bonheur public. L'interêt perſonnel animoit ce jeune corps; chacun veilloit à ſes avantages, & la ſûreté commune n'étoit point afranchie du droit du plus fort. Le premier ſoin de ces Concitoïens, ce fut de penſer à une poſterité. L'autre ſexe manquoit, & leur ville étoit en riſque de finir avec eux. L'expédient dont ils ſe ſervirent pour avoir des femmes n'étoit aſſûrément point dans les regles. Aïant invité les filles de leurs voiſins à un ſpectacle, ils les enlévent, & les épouſent ſans notaire & ſans conſentement. Les Péres juſtement offenſez de ce rapt ſont prêts d'en tirer vengeance; mais les jeunes épouſées, bien contentes de l'avanture, interviennent, & ménagent un accord entre ceux qui les avoient fait filles, & ceux qui leur avoient donné la qualité de femmes. On peut regarder cet enlevement comme la premiere conquête des Romains; la victoire étoit digne de ceux qui la remportoient; il n'apartenoit qu'à des voleurs, & qu'à des bandits d'entrer dans la carriere des proüeſſes par la fourberie, par le rapt & par le viol. Ne flatons point. Les Deſcendans n'ont point dégéneré du Naturel de leurs ancêtres; il n'y a que du plus & du moins entre les uns & les autres, & je ne ſai ſi Rome n'eſt pas plus condamnable de ſuſciter des guerres injuſtes pour s'agrandir, qu'elle ne l'eſt de ravir des filles pour aſſûrer ſa durée & ſa conſervation.

On prétend que Romulus donna tous ſes ſoins à la culture de ſon champ, & qu'il ne tint pas à lui que ces hommes farouches ne s'aprivoiſaſſent. Il fit, dit-on, des réglemens judicieux, & s'il eſt vrai que ſon regne ait duré trente-huit ans, il eut tout le tems de faire meurir ſes Loix. Ce que ce Roi fit de meilleur, ce fut l'établiſſement du Senat. Suppoſant, comme il eſt vrai, que la vieilleſſe & la prudence devroient agir toûjours de concert, il choiſit un nombre d'anciens, & en forma cette compagnie qui devint dans la ſuite le plus redoutable & le plus majeſtueux de tous les Tribunaux. Cependant, Romulus, avec toute ſon application, ne put domter l'humeur ſauvage de ſes ſujets. Auſſi n'étoit-il guere propre à cette bonne œuvre; lui-même ne connoiſſoit point la douceur, & l'on ſoupçonna le Senat de l'avoir fait aſſaſſiner ſecretement pour ſe délivrer de l'adminiſtration auſtere & impitoïable de ce Souverain. Une vie divine le dedommagea de la mortalité. Sur le témoignage d'un viſionnaire, d'un témoin d'apparition, le Senat décerne au Defunt une pompeuſe Apotheoſe, & Romulus, immatriculé par là dans le Catalogue des Dieux, hume l'encens des autels, ſe repaît du ſang des victimes & ſavoure les honneurs de la priere & de l'invocation. Son Succeſſeur reüſſit mieux à humaniſer & à polir cette Societé toute brute. Il s'y prit par l'endroit qui fait l'impreſſion la plus profonde ſur l'eſprit des peuples, c'eſt celui du culte & de la Religion. Elle eſt, en effet, cette Religion un puiſſant inſtrument en la main du Maître. C'eſt le vrai gouvernail du vaiſſeau; le Souverain n'a qu'à ſavoir bien manier ce gouvernail, le vaiſſeau tourne, & l'on fait des ſujets tout ce qu'on veut. La raiſon de cela n'eſt pas difficile à trouver. L'Homme une fois bien perſuadé que tout ſon bonheur dépend d'un Etre inviſible & puiſſant, que ne feroit-il point pour ſe le rendre favorable? Il n'y a pour lors, que le penchant de la paſſion, que l'attrait d'un objet ſenſible qui puiſſe affoiblir l'idée du culte, qui puiſſe en faire négliger les devoirs. A cela près, l'homme eſt d'un zéle toûjours prompt à s'allumer pour le maintien de ſa croïance & de ſa foi, & tel ſe plonge dans l'Ocean de la volupté, tel ne refuſe rien à ſon cœur, qui ne laiſſe pas d'avoir abandonné ſes biens, ſacrifié ſa tendreſſe, expoſé même ſa vie pour la cauſe de ſa Religion. Ce qui fait un contraſte aſſez rejoüiſſant, c'eſt que deux cultes diametralement oppoſez ſervent ſouvent au même but. Eſt-il de l'interêt d'un Prince d'alleguer la Religion dominante de l'Etat? Il fait joüer ce reſſort avec un ſuccès merveilleux: L'utilité de ce Souverain veut-elle qu'il ait recours au culte contraire au ſien, à ce culte qu'il dit être damnable, & meriter d'être foudroïé? il emploïe, ſans ſcrupule, cette machine, & il s'en trouve fort bien.

Numa Pompilius choiſit donc le principe de Conſcience pour amener les Romains à la politeſſe & à l'humanité. Ce Prince dût ſon élévation à ſa vertu. Son merite éclatoit dans tous les lieux circonvoiſins de Cures, ville de ſa naiſſance, & les Romains, ſi l'on peut s'exprimer ainſi ſans galimatias, furent l'arracher d'entre les bras d'une morale éclairée & paiſible, pour en faire leur Maître. Il faut que je me dédiſe ici, la juſtice le veut. Non, non, ils n'étoient point des ſtupides ni des brutaux ces premiers habitans de Rome. Ils ſavoient ſe donner un bon Roi, ce qui eſt, à mon ſens, le point fondamental d'une habile Societé. Si toutes les Couronnes ſe donnoient ainſi au merite, la paſſion ni la tyrannie ne monteroient pas ſi ſouvent ſur le trône, & tout en iroit infiniment mieux pour le genre humain. Le Sceptre héréditaire épargne à une Nation la peine de ſe chercher un Souverain; mais on païe quelquefois bien chérement cette exemption de ſoin & d'inquietude, & tel Prince, qui a paſſé dans ſon berceau pour un don du Ciel, n'auroit jamais été mis au timon du gouvernement, ſi toute Couronne étoit le prix d'un diſcernement exquis & d'une parfaite équité.

Numa Pompilius aïant fléchi la roideur de ſes ſujets par l'inſtitution du culte chargé d'un attirail de céremonies, il s'applique au pouvoir Legiſlatif. Cet excellent Roi propoſe, & cela plus en Pére qu'en Maître, tout ce qu'il y a de plus convenable pour le bon ordre, & les ſujets embraſſent ces réglemens avec plaiſir. Il eſt vrai que Numa ſe ſert d'une fraude pieuſe, & que pour effectuer ſes bonnes intentions, il prend un chemin détourné. Ce Prince fait accroire aux Romains qu'il agit par inſpiration divine, & que toutes ſes Loix ne ſont que les écoulemens de la profonde & infaillible ſageſſe de la Nymphe Egerie. Les Princes profitent extrémement de la crédulité du peuple, & la ſuperſtition leur eſt d'un grand ſecours.

Digitized by Google

[illegible] du troisieme Horace, helas! point du tout. C'étoit un furieux que ce Heros, & il effaça tout le lustre de son exploit par le meurtre d'une sœur qui pleuroit à la verité le bonheur de sa Patrie, mais qui aussi étoit au désespoir par la mort de son Amant. Que trouvez-vous, donc, de si honorable pour les Romains dans ce célébre combat? J'avouë qu'il n'est pas plus glorieux aux Romains qu'à leurs ennemis; mais je soûtiens en même tems que les uns & les autres donnerent en cela l'exemple d'une singuliere humanité. N'étoit-ce pas effectivement un beau spectacle? Il s'agissoit d'une action décisive, & le parti vaincu devoit absolument se soûmettre à l'autre. Dans une telle occasion pas un seul bon Patriote qui ne dût risquer sa vie. Les gens de probité distinguoient apparemment bien de quel côté venoit l'injustice, mais ils suivoient le torrent, & ce que l'on voit tous les jours nous empêche de les condamner. Il sembloit, donc, par toutes sortes de raisons, que ces deux Peuples dûssent en venir aux mains. Cependant la vûë & l'interêt de l'humanité les arrêtent, ils reflechissent sur le prix du sang humain, & ils cherchent le moïen de l'épargner. Il se trouve trois fréres dans Albe, & Rome en a tout autant. On propose à ces six braves de terminer le different, & le feu de la jeunesse allumé par l'amour de la Patrie leur fait embrasser gaîment le parti. Quoique la matiere soit riche, je n'ai pas dessein de philosopher beaucoup. Mais le penchant que je confesse avoir, sans en prétendre pourtant aucun honneur, pour l'interêt de nôtre espece, ne me permet point de supprimer une reflexion. Pourquoi faut-il que tant d'hommes perissent inutilement? Ménager le sang humain, ne seroit-ce pas la meilleure des précautions qu'on a pris depuis l'établissement des Societez? Ma proposition passera pour chimerique dans le païs conquerant, mais je suis sûr que les véritables hommes ne la des-

pouvoit bâtir sur des fondemens plus solides ni plus efficaces. La simplicité des mœurs & l'intrepidité furent les deux principaux moïens que les Romains emploïerent pour s'agrandir. Ils avoient de l'éloignement pour le luxe, & de l'aversion pour tout ce qui peut effeminer. Depuis que par l'amour de la Liberté, ils se furent afranchis de la violence Roïale, ils firent la guerre à la fausse dépense, & ils regarderent le faste comme leur plus dangereux ennemi. La République étoit-elle sur son panchant? On couroit à un Solitaire qui cultivoit Philosophiquement sa petite metairie; & cet illustre laboureur, après avoir sauvé son païs, retournoit tranquillement au timon de la charuë. Heureux le gouvernement où le Souverain regarde les sujets comme des amis, comme des fréres, & où les Maîtres dédaignent l'autorité dès qu'elle n'est plus utile à la Patrie! J'en connois un dans le Monde qui approche de cette perfection, & je ne puis assez goûter le bonheur que j'ai d'y manger du pain. Le mépris de la vie n'éclatoit pas moins à Rome que le mépris de la vanité. Ces braves oublioient qu'ils avoient un Corps quand il faloit rendre service à leurs Concitoïens. L'un se brule froidement le bras pour avoir manqué de tuer le protecteur de la tyrannie, & l'autre aïant tenu ferme sur un pont, pendant qu'on le rompoit, contre la grêle des traits de toute une armée, se jette dans le Tibre, & sauve par là sa patrie prête à subir un nouveau joug. Les femmes, même, partageoient avec ceux de nôtre sexe cette mâle & viride intrepidité; quelques-unes d'entre elles marquerent une grandeur d'ame heroïque, & l'Histoire a rendu justice plus d'une fois à leurs belles actions.

C'est ici où il faudroit faire valoir le caractére des premiers Romains. Il est certain qu'ils envisageoient ce que l'on peut concevoir de plus élevé

Digitized by Google

dans l'homme, & qu'ils atrapérent la vertu morale dans un haut dégré. Jamais peut être on n'avoit encore vû tant de délicateſſe dans les ſentimens, ni tant de roideur pour l'execution. L'illuſtre & fameux Tragique du Theatre François a mis à la verité les Romains au deſſus de l'Homme, mais je ne ſai ſi c'eſt de beaucoup. Chez eux l'interêt propre ne l'emportoit jamais ſur l'interêt public, la vûë d'une gloire légitime abſorboit toute ſa force quand il étoit queſtion d'un généreux déſintereſſement. C'étoit ſur ce pié-là qu'un Pére faiſoit tomber par la main du bourreau la tête de ſon fils convaincu d'intelligence avec les tyrans. Le tendre paternel ſe rendoit à la juſtice, & tout le cœur cedoit au bien commun. C'étoit ſur le même pié qu'un Conſul, contre l'interêt de ſa charge, fit régler qu'on en appelleroit au peuple en dernier reſſort, en cela bien éloigné de cet orgueil ſi ordinaire à tous ceux qui gouvernent, & qui n'aſpirent à rien plus qu'à devenir le ſuprême & inévitable tribunal. C'étoit ſur ce pié-là que les Senateurs attendirent conſtamment la mort ſur leurs ſiéges dans l'irruption des Gaulois. Ces vénerables vieillards étoient immobiles. Le Barbare ennemi les prit d'abord pour des ſtatuës, & ils auroient crû trahir l'honneur & la majeſté de la République, s'ils avoient eu la foibleſſe de ſe dérober à l'épée du vainqueur. Enfin, c'eſt ſur le même pié que les Romains déteſtent la ſcélerateſſe du Medecin qui s'offroit d'empoiſonner Pyrrhus ſon Maître & ſon Roi: ces honnêtes gens craignoient de flêtrir la pureté de leurs armes; ils vouloient vaincre dans les formes, & quoi que Pyrrhus fut l'aggreſſeur, ils refuſerent de punir ſon ambition aux dépens de la probité Belle leçon pour les Princes Chrétiens! N'en voit-on pas qui, au deshonneur & à la honte d'un Evangile qu'ils font profeſſion de défendre, fomentent de noirs complots, & facilitent par des largeſſes couvertes de lâches conſpirations, & d'infames aſſaſſinats?

Il n'étoit pas difficile à des hommes d'une Morale auſſi ſevére que l'étoit celle des Romains d'étendre leurs frontieres, & d'aſſujettir leurs voiſins. Une Nation qui fait ſon tout de la guerre, & qui en obſerve exactement les loix fait bien du chemin en peu de tems. La moleſſe énerve les forces d'un Etat, & la mauvaiſe foi ſuſcitant beaucoup d'ennemis, ce n'eſt qu'avec de nombreuſes armées qu'un Prince ſans parole & ſans équité vient à bout de ſes deſſeins. Mais Rome avoit de plus un maître reſſort, c'étoit ſon principal mobile, & comme le Dieu de la machine. Rome toûjours attentive aux allures de tous les peuples de ſon voiſinage, épioit ſoigneuſement l'occaſion, & ne la laiſſoit jamais échaper. Il ne ſurvenoit pas plûtôt un different entre deux villes que nos Romains ne ſe miſſent de la partie, & qu'ils n'entraſſent dans le demêlé. Leur fine Politique leur faiſoit toûjours embraſſer le parti le plus foible, & ſoûs le prétexte ſpecieux de ſecourir l'opprimé, ils ruinoient l'oppreſſeur & le plus fort. Avec quelle utilité ne ſe ſont-ils pas adroitement ſervis du beau maſque de l'alliance & de la confederation? Ils affectoient une ſenſibilité toute aimable ſur les interêts de leurs amis, & c'étoit juſtement par cette ruſe qu'ils multiplioient leurs conquêtes, & qu'ils avançoient leur domination. Ce fut par ces canaux ſecrets que cette République ſubjugua l'Italie, que ſa reputation vola par toute l'Europe, & qu'elle cauſa de l'ombrage au delà des mers. Il faut avoüer auſſi que les Romains étoient dignes de vaincre; la fatigue, l'obſtacle, le peril ne les rebutoient point; rien n'étoit capable de les tirer de la lice; ils eſperoient du tems ce qu'ils ne pouvoient obtenir de la valeur, & un ſiege de dix années n'étoit pas une affaire pour eux. Avec tout cela confeſſons que cet Etat a eu bien du bonheur. Son heureuſe étoile a diſparu plus d'une fois, & il s'eſt trouvé dans des ſituations où ſa conſervation ne tenoit qu'à un filet. Où étoit Rome ſans le cri des Oyes? C'étoit un enfant étouffé dans ſes langes. Mais que devenoit cette République déja grande & floriſſante, ſi le fameux Annibal eut auſſi bien ſû profiter de la victoire, qu'il étoit habile à vaincre? Le ſéjour imprudent de ce Général dans la ville délicieuſe de Capoüe fut le ſalut de nôtre République déſolée, & ſi Annibal fût allé de Cannes droit à Rome, Carthage ſe ſeroit enrichie de bien d'autres dépoüilles que d'un boiſſeau d'anneaux de Chevaliers Romains. Mais elle étoit deſtinée cette Rome à être la Capitale de preſque tout l'Univers; & c'eſt dans cette ſplendeur où nous allons la voir.

Il n'eſt pas plus aiſé de repréſenter l'Etat des Romains dans le fort de leur Puiſſance & de leur luſtre, qu'il eſt aiſé de le concevoir.

Je ne crois pas qu'avant cette République on eut pouſſé ſi loin le droit prétendu de Conquête & qu'on eut jamais formé une plus vaſte ni plus glorieuſe domination. Quelcun a dit que la Terre avoit gardé un ſilence reſpectueux devant Alexandre. Il me ſemble que cette idée, qui eſt d'une noble emphaſe, convient encore mieux aux Romains. En effet, ſi Alexandre fit taire la Terre, ce fût en jeune temeraire & en étourdi. Ce foudre de guerre ne jetta parmi les Nations qu'une terreur paſſagere; ce fut comme un de ces gros orages, qui, à la verité, conſternent beaucoup, mais qui ne durent pas. Au contraire nos Romains bâtirent ſur des fondemens ſolides & durables l'immenſe édifice de leur Grandeur. Ils uſurpoient par méthode, & l'on voïoit dans leurs progrès le fruit d'un ſyſtéme d'ambition & de politique très-bien lié. Chaque deſſein étoit d'une longue enchainure, & la moindre expédition ouvroit une route à de grands projets. Habiles à pénétrer les moïens les plus efficaces, & ne prenant guere le change pour l'execution. Voilà le chemin par où ces Républicains monterent au ſommet de la Fortune, & cauſerent dans le Monde une ſurprenante revolution. Les Souverainetez tomboient devant eux; de puiſſantes Monarchies étoient toutes étonnées de ſe trouver dans la dependance, & l'on ne pouvoit aſſez admirer qu'une ſeule ville âgée de quelques ſiécles fit la Loi aux Etats les plus anciens & les plus floriſſans.

Ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt que ce fut à l'ombre & ſoûs les auſpices de la Liberté que les Romains mirent dans l'eſclavage une grande partie de l'Univers. Ils haïſſoient mortellement la Roïauté; le ſeul nom de Roi leur faiſoit horreur, & ne pouvant ſouffrir que toute une nombreuſe Societé fut aſſez lâche pour ſe ſoûmettre au caprice & au pouvoir arbitraire d'un ſeul homme, ils regardoient le Sceptre avec le dernier mépris. Cependant, ces Panegyriſtes éternels de la Liberté étoient eux-mêmes les oppreſſeurs du Droit naturel, & les tyrans du genre humain. Du même bras dont ils renverſoient les trônes

Digitized by Google

où les Monarques venoient apprendre, que ſans Couronne & ſans Sujets, on peut être ſuperieur à la Roïauté.

Mais cette République, qui faiſoit ſonner ſi haut ſon indépendance, ſavoit-elle bien en joüir? Que ſa Liberté lui coûta de tumulte & de ſang! La jalouſie regnoit entre le Senat & le Peuple; ces deux Corps s'obſervoient d'un œil défiant & ſoupçonneux. Le Senat n'omettoit rien pour s'emparer de l'autorité ſuprême & du dernier reſſort, & le Peuple inflexible ſur cet honneur & ſur ce pouvoir, qui effectivement appartiennent de droit à une Nation libre, ſe roidiſſant contre le Senat, éludoit ſes prétentions. Cette oppoſition n'étoit pas ſeulement fondée ſur une concurrence d'autorité, il y entroit de plus certaine délicateſſe ſur la naiſſance & ſur le rang. Les familles Patriciennes s'arrogeoient une grande préference ſur les familles Plebeïennes, & celles-ci n'en étoient que plus animées à ſe ſoûtenir. Cette diſtinction que la vanité a introduite parmi les hommes, n'eſt pas la moins dangereuſe peſte d'un Gouvernement Républiquain. Dans cette heureuſe adminiſtration le ſeul bien de la Patrie devroit être la régle des prérogatives, & la meſure des honneurs. Le ſujet qui rend le plus de ſervice à l'Etat, eſt, à mon ſens, le plus noble, & la gloire d'être ſorti d'un ſang illuſtre n'aproche point de celle d'être utile à la Societé. La poſterité d'un homme qui s'eſt acquis le relief de la nobleſſe, en contribuant au bonheur des ſes Compatriotes, ne me ſemble point du tout reſpectable en elle-même. Si l'on honore des Neveux, qui par une vie baſſe, molle & faineante flêtriſſent la memoire d'un célébre Ayeul, c'eſt un abus mis en uſage par l'opinion; ces rejettons ſont plûtôt dignes de blâme & de mépris en ce qu'ils répondent ſi mal à la beauté de leur tige, en ce qu'ils détruiſent l'attente d'un brave Ancêtre, qui s'étoit promis de revivre dans ſes Décendans. Sans inſiſter davantage ſur une Morale fort

muniquer toute entiere aux pieds & aux mains auſſi bien qu'à la tête & à l'eſtomac; ainſi l'autorité ſuprême d'une République forme dans les Sujets qui la partagent tous, une eſpéce d'unité. Cette heureuſe Societé a des Souverains ſans avoir des Maîtres; ceux qui conduiſent ſont plûtôt les Agens de la Nation qu'ils n'en ſont les Seigneurs; ils ſont les Péres de châque particulier, mais ils ſont les fils aînez de l'Etat: enfin, tant que les partis & les factions ne rompent point l'économie de la République, tant que la diſcorde n'y allume point un feu d'entrailles, la liberté eſt répanduë par tout, & châque Sujet peut ſe vanter d'avoir ſa portion égale du Souverain honneur. Le Peuple Romain ne s'en tint pourtant pas à ces principes généraux de juſtice & de droit; il ſe précautiona contre cette envie de dominer ſi naturelle aux hommes dès qu'ils ont le deſſus, & il voulut une garantie plus ſûre que celle du devoir.

Ce fut la création de Tribuns. Ces Magiſtrats reduiſirent à des bornes fort étroites la Nobleſſe & le Senat. Comme la multitude reçoit aiſément toutes ſortes d'impreſſions, ſur tout, lors qu'on la prend par le motif de l'indépendance, ce qui eſt ſon endroit ſenſible. Les Tribuns n'avoient pas de peine à tourner le Peuple, ni à le porter aux plus violentes reſolutions. De là naiſſoient ces mouvemens impetueux, qui jettoient la fraïeur dans le ſein du Senat; on caſſoit les Arrêts, on empriſonnoit ſes Conſuls, & on alloit même quelquefois juſqu'à condamner à l'amende le Dictateur. Patience encore, ſi la vûe de l'interêt public eut toûjours été mobile, où l'occaſion de ces démêlez; mais il s'en faloit beaucoup.

Les Tribuns abuſant de leur charge, emploïoient le pouvoir qu'ils avoient en main, à chagriner la Nobleſſe, à contenter leur vengeance, à ſe ſatisfaire, & à s'élever aux dépens du repos commun. Quel deſordre ne cauſa point la deſtruction de Silla? Ce Dictateur, qui déja par ſes ſervices s'étoit aquis une haute reputation, faiſoit merveille en Aſie; Marius

Digitized by Google

le pére devenu ſon rival, & ſon ennemi le fait revoquer par le reſſort de cette puiſſance populaire dont il étoit le grand défenſeur, étant né lui-même de la lie & de la bouë du peuple. Silla ne peut digerer l'afront; la flamme de la colére l'aveugle; Il n'a plus d'yeux pour ſa Patrie, & n'écoutant plus que ſon reſſentiment; il ſe met en marche, force les Conſuls qui s'oppoſoient à ſon paſſage, entre en maître dans Rome, où, par les proſcriptions & par la licence du ſoldat, il ſe fit un carnage auquel on ne ſauroit penſer ſans horreur. Le jeune Marius tâche de vanger la mort de ſon pére, & avec le debris du parti, ne repand guere moins de ſang. L'implacable Silla revient à la charge, autres cruautez, nouvelles déſolations. Une verité brille dans ce fameux exemple. C'eſt qu'il y a long-tems que le peuple eſt la dupe de ſon eſtime & de ſa confiance. Les Grands, qui affectent le plus de meriter ſa faveur, le trahiſſent d'ordinaire, & quand ils témoignent un grand zéle pour ſon utilité, c'eſt alors qu'il ſe défieroit davantage s'il n'agiſſoit plûtôt par l'inſtinct d'une reconnoiſſance aveugle que par la lumiere de la Raiſon. L'on ne peut trop loüer les principaux d'une Nation lors qu'avec des intentions droites ils excitent ſoûs main le peuple à ſecoüer où à prévenir l'oppreſſion. Ces Seigneurs en uſent alors envers l'Etat, comme les bons aînez d'une nombreuſe famille; ils veillent au patrimoine de leurs Cadets, & ils ne ſauroient faire un meilleur emploi de la fortune éclatante où la Providence les a élevez; mais qu'ils ſont rares ces vrais zélateurs du bien public! Le plûpart ne ſont que des ennemis maſquez. C'eſt ainſi que nous avons vû l'un des premiers Politiques de nos jours attraper le faîte de la tyrannie en criant Liberté, Liberté, depuis le commencement de ſa carriere juſqu'au bout. C'eſt ainſi qu'en de certains Etats la Nation s'eſt plongée dans un abîme de ſervitude pour avoir ſuivi les conſeils des Grands, qui ne viſoient qu'à leur avantage particulier, mais qui auſſi, par un juſte châtiment, ſont décendus eux-mêmes juſqu'au plus bas degré de l'eſclavage.

L'animoſité, dont je viens de parler, quelques mauvais effets qu'elle ait produit, n'étoit pas néanmoins le plus grand mal de la République. On peut même dire que cette émulation avoit ſon bon côté. Elle faiſoit une eſpéce d'équilibre entre les deux partis; la Nobleſſe & le Peuple s'efforçoient à l'envie d'illuſtrer, chacun, ſa juriſdiction, & tout l'Etat en profitoit. Mais un autre nuage beaucoup plus dangereux ſe forme dans Rome, & diminue la ſplendeur & l'éclat de ce ſuperbe Gouvernement, Peut-être s'imagine-t'on que je vais nommer l'avarice? Nullement. Cette paſſion n'eſt pas ruineuſe à la Societé, tant s'en faut. Elle lui eſt très-utile dans un ſens. Voulez-vous ſavoir la définition d'un avare? C'eſt un homme qui, ſans honneur & ſans profit, ſacrifiant ſon néceſſaire, & s'attirant le dernier mépris, épargne & amaſſe pour ſes Concitoïens. Si vous croïez que les Etats doivent toute leur proſperité à l'induſtrie, au commerce, & à l'heureux ſuccés des armes, vous êtes dans l'erreur. Donnez-vous la peine de refléchir là-deſſus, & vous conviendrez que l'avarice n'influë pas peu ſur le bien public, & que les tréſors aſſemblez par cette avide & inſatiable paſſion, contribuent directement où indirectement au bonheur & à la gloire de la Societé. Le prodigue & l'avare ſont deux vicieux formellement oppoſez; le prodigue excéde à répandre, & l'avare excéde à reſerver; mais le diſſipateur n'eſt utile qu'aux particuliers, & l'avare travaille pour les beſoins du général & de tout le corps. Quelle eſt donc cette ombre que je prétens oppoſer au luſtre de Rome? C'eſt le luxe. A meſure que cette République conquerante multiplioit ſes uſurpations, elle recueilloit les dépoüilles des vaincus; elle s'ouvrit par les armes les ſources & les canaux de richeſſes, & elle devint comme un repertoire univerſel de tous les biens que la Nature & l'Art ont diſperſé dans l'Univers. Rome ne tarda guere à ſe laiſſer corrompre, & mordit bien vîte à l'apas. La modeſtie dans les habits, la frugalité dans le vivre, la ſimplicité dans les ameublemens, toutes ces vertus républiquaines diſparurent aux attraits impoſteurs de l'opulence, & de ces précieuſes matieres qu'on aportoit à Rome de tous les côtez. Par là nos Romains abbatirent le rempart le plus fort, dont leurs fondateurs les euſſent mis à couvert. Qu'arrive-t-il? Cette digue une fois rompuë, l'amour des plaiſirs ſuccede à cette valeur indomptable, & le courage s'énerve par la mondanité. Ces mêmes hommes, qui mettoient toute leur gloire à vaincre en Philoſophes, s'amuſoient à rencherir, les uns les autres, ſur la dépenſe & ſur la ſomptuoſité. Ce n'étoit plus à qui braveroit le mieux le peril & la mort; c'étoit à qui auroit une table plus richement ſervie, des mets plus exquis, des équipages plus ſuperbes un domeſtique plus nombreux. Le venin ſe communiqua bien-tôt aux entrailles, & le cœur de l'Etat ne fut pas long-tems ſans être infecté. Ceux d'entre les particuliers que la fortune favoriſoit le moins, cherchoient à ſe défaire d'une pauvreté devenuë incommode; dans cette vûë ils ſe donnoient honteuſement au plus offrant, & les ſuffrages étoient à l'encan. Le merite étoit languiſſant, il ſe morfondoit auprès des charges & des emplois; le Senat étoit tout bigarré d'intrigues, l'Aſſemblée du peuple étoit un vrai Cahos par ſes factions & par ſes partialitez, & ces *Comices*, où l'on décidoit du ſort de l'Univers, n'étoient preſque plus qu'un amas de gens toujours prêts à s'égorger, & qui couroient à grands pas à la ſervitude, dans laquelle leur mauvaiſe conduite les jetta.

Pûſſent toutes les Républiques l'étudier à fond cette conduite des Romains! Elles s'inculqueroient ſans doute, qu'elles ne peuvent trop s'éloigner du faſte, & que des Républiquains, qui lâchent la bride au luxe, ſappent le meilleur fondement de l'Etat, & hazardent cette ineſtimable Liberté, ſans laquelle les honneurs & les plaiſirs ne ſont rien.

Pour finir le tableau de Rome éclatante, il faudroit appliquer le princeau ſur une quantité d'autres objets. Les pompeuſes céremonies du culte, la magnificence des triomphateurs, la ſageſſe des Loix, l'éloquence du barreau, l'émulation pour le bel eſprit & pour les lettres, tous ces traits devroient enrichir ma peinture. Mais ce ſeroit paſſer les bornes d'un abbreviateur que je n'étens encore que trop. Laiſſons donc ce ſoin aux Hiſtoriens, & diſons quelque choſe de Rome dans ſa décadence & dans ſa chûte.

DE'S qu'un homme eſt attaqué dans les parties du corps qui ſont eſſentielles à la conſervation, il n'y a plus d'eſpérance, & tout le fruit des remedes, c'eſt que le malade languit un peu plus long-tems. Rome étoit frappée par l'endroit qu'on peut appeller la

Digitized by Google

perçûrent d'abord que le different iroit loin. Pour prévenir le mal, on tâche de raprocher les deux Rivaux, & le mariage de l'un avec la fille de l'autre eſt le nœud de la reconciliaton. Effectivement la jeune épouſe calme adroitement l'ardeur boüillante de ces Heros & entretient la Paix; mais une mort précoce l'aïant enlevée, la digue ſe romp, & la jalouſie cauſe une furieuſe inondation. Pompée traverſe à Rome le grand credit que Céſar s'y étoit juſtement acquis par ſa longue ſuite de victoires & de conquêtes dans les Gaules. La brigue de Pompée eſt d'autant plus forte qu'il n'avoit pas moins bien merité de la Patrie en Orient, & qu'il ſavoit très-bien ſe couvrir du prétexte ſpecieux de la Liberté. Par cet endroit tous les bons Républiquains embraſſent ſes interêts, & ſon parti fut reputé juſqu'à la fin celui de la juſtice & de l'équité. Pompée, au fond, ne viſoit qu'à ſon agrandiſſement, s'il avoit eu de bonnes & droites intentions, ſe ſeroit-il oppoſé à Céſar qui ne demandoit rien que de raiſonnable, en ſouhaitant qu'on lui prolongeât le commandement des Legions. Ainſi Pompée ébloüi par l'éclat de cette haute reputation qui lui avoit merité le ſurnom de Grand, contentoit ſon ambition ſoûs le voile du bien public, & faiſoit lui-même naître ce feu qui cauſa depuis un ſi terrible embraſement. Remarquons ici que la Liberté d'une République tient à bien peu de choſe, puiſque ceux qui affectent le plus de la défendre la mettent en riſque, & donnent ſujet à l'oppreſſion.

Céſar, irrité du ſuccès de ſon Concurrent, refléchit ſur l'attachement qu'une Armée victorieuſe a pour ſa perſonne, & forme l'infame deſſein de tourner ſes troupes contre ſon païs. Ce ne fut pas ſans remors qu'il en vint à cette execrable reſolution; ſon cœur ſe revolta plus d'une fois. Déchirer les entrailles d'une Mére qui a donné toute ſa tendreſſe & toute ſa confiance; enfoncer le poignard dans le ſein de cette même République où l'on a amaſſé tant de lauriers; ce fameux champ de bataille que les Romains ſont punis de leur violences & de leurs uſurpations. Ces Perturbateurs éternels du Monde s'égorgent les uns les autres; leur ſang coule & fume en maniere de Sacrifice d'expiation pour leur orgueil, & après avoir tant troublé la Terre, ils deviennent leurs propres bourreaux. Céſar défait Pompée; celui-ci s'enfuit en Egypte; le victorieux, qui n'étoit pas homme à laiſſer l'ouvrage imparfait, pourſuit ſon adverſaire; mais un Monarque ſcélerat, voulant épargner à Céſar l'horreur d'un parricide, fait perir le malheureux vaincu qui croïoit trouver un aſile dans la Cour de ce lâche Roi. Céſar pleure la mort de Pompée, & la vange par celle de l'aſſaſſin Couronné. Que ces larmes me ſont ſuſpectes. Le meurtre de Pompée aſſure à Céſar l'Empire de l'Univers, & il pleure? Autant en fit Alexandre à la mort de Darius. Mais ſi la compaſſion, plûtôt que la vaine gloire, a humecté les yeux de nos Heros dans ces occaſions, j'admire plus que jamais la tournure de nôtre eſpece. Deux barbares, paſſez moi, je vous prie, cette expreſſion, braves Adorateurs du Conquerantiſme, deux Barbares ont le cœur aſſez dur pour immoler des centaines de milliers d'hommes au phantôme & à l'idole de leur ambition, & ils s'attendriſſent quand on leur prononce que les perſonnes, dont ils avoient juré la perte, ne ſont plus, quel contraſte de naturel!

La douleur du bon Céſar ne fut pas longue; Il s'en conſola bien vîte entre les bras de la belle Cleopatre, & cette Princeſſe, toute généreuſe & toute humaine, accorda liberalement les dernieres faveurs au meurtrier de ſon frére & de ſon Roi. Céſar aïant terraſſé ſes ennemis ſe diſpoſe à cueillir les fruits de ſon triomphe, & à humer à longs traits la douceur ſavoureuſe d'une arbitraire & deſpotique domination. Tous les obſtacles étoient levez, & il établit ſa Souveraineté fort tranquillement. On ſe maintient dans l'eſtime du Soldat par les largeſſes & par les liberalitez; on amuſe le peuple par les préſens, par les ſpecta-

Digitized by Google

cles & par les feſtins. Avec ces deux machines Céſar *Monarchiſe* le Gouvernement, & lui ſeul préſide au timon. Ce Tyran vît éclorre bien-tôt pour lui les fleurs de la ſuprême autorité réünie dans un ſeul Maître. La flaterie s'empare du Senat: ces Péres, autrefois ſi vénérables par l'eſprit de Liberré qui les animoit, ne ſont plus que de lâches adulateurs, que des vendeurs indignes d'un vil & pitoïable encens. C'étoit à qui donneroit le plus de loüanges à l'oppreſſeur, c'étoit à qui lui feroit le mieux ſa cour. La candeur & la fermeté Romaine étoient tombées tout d'un coup, & comme par une eſpece de metamorphoſe on ne trouvoit plus dans ces grands Républiquains qu'une ame ſervile, qu'une courage émouſſé, qu'un cœur rampant.

Il n'y eut pas juſqu'au célébre Ciceron qui ne fit fumer l'encenſoir devant le Tyran. Ce beau Genie emploïa toute la fineſſe de ſon éloquence à loüer Céſar comme il avoit emploïé tout le feu de ſon imagination, & toute la force de ſon raiſonnement à démaſquer Catilina. Si bien que le Défenſeur le plus zélé, le Sauveur de la Liberté Romaine étoit devenu le Panegyriſte d'une oppreſſion qu'il déteſtoit dans le fond de l'ame & de laquelle il ne fut pas dans la ſuite une des moins illuſtres victimes. Au milieu de tous ces hommes foibles, il ſe trouve pourtant encore un ancien Romain. L'inflexible Caton reſiſte lui ſeul au torrent; ſa grandeur d'ame redouble à la vûë des fers, & il ſe pognarde pour éviter la préſence d'un Vainqueur qui ſouhaitoit ſa vie & ſon eſtime. A la virité Caton ne ſe tua pas tout à fait de bonne grace; il fit cette action en Philoſophe chagrin & de mauvaiſe humeur; le rude ſouflet qu'il aplique ſur la joüe d'un Eſclave gâte ſon Heroïſme; il témoigne ſon inquietude en liſant & reliſant les Dialogues de Platon; cela fait conjecturer que ſon ſommeil & ſa ronflerie étoient de commande, & qu'il affectoit dans ſes derniers momens une tranquilité qu'il n'avoit pas. Mais enfin Caton triomphe de la Nature, il ſe porte le dernier coup, & la République mêle ſes derniers ſoûpirs avec les ſiens.

Lors que Céſar croïoit avoir anéanti la Liberté, lors qu'il ſe flatoit de finir paiſiblement ſes jours avec la gloire du Souverain pouvoir, il ſe mécomptoit étrangement. Quelques Romains ouvrent enfin les yeux; ils commencent à ſentir le poids du joug, & ils concertent les moïens de le ſecoüer. Il n'y avoit point d'autre biais à prendre que celui d'aller à la ſource, & de ſe défaire du Tyran. L'execution du deſſein étoit difficile, & on ne pouvoit la ménager avec trop de précaution. Ce n'eſt pas peu d'atteindre juſqu'au cœur d'un Tyran pour le percer, où juſqu'à ſa tête pour la mettre à bas. La Tyrannie eſt toûjours cantonnée; de nombreuſes gardes l'environnent, il faut renuerſer bien des remparts avant que de l'attaquer. Nos illuſtres conjurez ne trouvent point d'endroit plus propre que le Senat, pour faire perir l'Uſurpateur. C'étoit travailler à la reſurrection de la République dans le centre même de la République; c'étoit ranimer la Liberté dans le ſein même de l'oppreſſion. Céſar eſt donc impitoïablement maſſacré. Les vengeurs de Rome s'empreſſent à qui portera le coup mortel au Dictateur, & il eut le cruel déſeſpoir de ſe ſentir expirer ſoûs le poignard de Brutus qu'il affectionnoit en Pére, & qu'il nomma ſon fils en perdant la parole & la vie. Avoit-il raiſon ce Brutus d'aſſaſſiner ſon bienfaiteur & le plus tendre de ſes amis? S'il le fit en ſacrifiant toute ſa reconnoiſſance au bonheur & à la liberté de ſon païs, c'étoit une généroſité bien rafinée, & je doûte que tout honnête homme aſpire à une telle vertu. J'aurois aſſez de panchant à ſoupçonner qu'il y avoit autant d'amour propre que de desintereſſement dans la conduite de Brutus, & qu'il voulut bien devenir ingrat, par le deſir de faire renaître en ſa perſonne l'ancien Brutus fondateur de la Liberté.

Telle fut la tragique & ſanglante fin du fameux Céſar: ce Coloſſe de grandeur qui lui avoit couté tant de ſoins & de travaux ſe briſe en un moment avec ſa perſonne, & il ne reſte de lui ſur la Terre, où, ſans contredit, il étoit le premier & le plus puiſſant, qu'un Nom célébre, mais odieux à quiconque aime la probité. Autant en ſera-t-il de tous ces Princes qui voudroient une domination ſans bornes, parce qu'avec leur vaſte puiſſance, ils ont la malheureuſe foibleſſe de ne pouvoir borner leurs deſirs. La mort de Céſar redonna bien quelque mouvement à la Liberté, mais elle ne la rétablit pas. Le Tyran laiſſoit des héritiers de ſon ſang & de ſon ambition. Ceux-ci demandent juſtice de l'action du monde la plus légitime, & à l'abri de ce prétexte ils empêchent les ſuites fructueuſes de la délivrance, & ruinent les bonnes intentions des Liberateurs. En vain les vrais Patriotes favoriſent la conjoncture, & font tous leurs efforts pour la rendre efficace. Les partiſans de la violence ont le deſſus, tant il eſt vrai que l'iniquité triomphe ſouvent, & que c'eſt une régle très-fauſſe de juger de la bonté d'une cauſe par le ſuccès. On ne fut pas long-temps à s'apercevoir qu'on avoit entrepris la gueriſon d'un mal incurable; le peuple & les troupes avoient pris goût aux amorces de la tyrannie; & les Puiſſances étrangeres fourniſſoient du ſecours avec plaiſir, ravies de ſe vanger par là d'une Nation qui leur avoit derobé le Souverain pouvoir, & qui croïoit leur faire trop d'honneur en les nommant Alliez. l'Etat eſt donc replongé dans une guerre Civile auſſi ruineuſe, pour le moins, que la précedente. Les Républiquains ſuccombent à la fameuſe journée de Philippes, & Brutus voulant couronner ſon triſte ouvrage par une mort volontaire, prononce, dit-on, un blaſphême; il s'écrie que la Vertu n'eſt qu'un phantôme, & devient en ſe tuant, la derniere victime de la Liberté. La chûte de ce grand homme n'appaiſa pas les troubles, & ſon ſang n'éteignit pas le feu. Octave, Antoine, & Lepide qui avoient contracté cette aſſociation ſi connuë ſoûs le terme de Triumvirat commettent d'horribles cruautez. Ils ſe déchainent comme des tigres ſur leurs ennemis; les Miniſtres de leur haine & de leur fureur couroient par tout, un Catalogue de proſcripts à la main, leur recherche étoit inévitable, & la Terre ſembloit trop petite pour offrir un aſile ſûr à des innocens. L'ambition ne tarda guere à rompre la ſocieté des Triumvirs. L'autorité reſſemble à l'amour, elle ne veut ni compagnon ni rival. Ces Concurrens tâchent de ſe ſupplanter, & le voluptueux Antoine s'étant embarqué dans les délices avec ſa Cleopatre, fait naufrage ſur cet Ocean auſſi bien que ſa Maîtreſſe, & après la victoire d'Actium, Octave n'a plus de Competiteur.

C'eſt ici l'époque des obſéques & des funerailles de la République. Rome dit alors un adieu éternel à ſa précieuſe Liberté, Rome juge bien que c'eſt fait de ſon Senat, de ſes Comices, & qu'elle eſt aſſujettie pour toûjours. Ces hommes, qui peu auparavant décidoient du ſort de tant de Rois & de Nations,

Digitized by Google

DE LA
PREMIERE CARTE.

LA Porte de cette Carte eſt ſpacieuſe, & meriteroit bien qu'on s'y arrêtât long-tems. C'eſt un parallele des Romains avec les Grecs. Le problême eſt riche, & fournit une ample matiere à la reflexion. En effet, il n'eſt pas aiſé de décider entre ces deux Nations. Les Grecs ont l'avantage d'avoir précedé. Ce ſont eux qui ont apris aux hommes à vivre en hommes. Avant l'établiſſement de ces fameuſes Républiques Greques, la Terre étoit inondée de Monarchies. C'étoit comme une vaſte & immenſe Galêre, partagée en diverſes chiourmes. Châque banc de rameurs avoit ſon Comite, & l'eſclavage étoit repandu par tout. Les Grecs ont eu l'honneur de rentrer en poſſeſſion du droit naturel; ils ont revendiqué cette Liberté, que les premiers habitans du Monde avoient alienée en ſe donnant des Maîtres. C'eſt chez eux que l'on retrouve l'homme dans l'homme, & ce qu'il ſe doit à ſoi-même, & ce qu'il doit à la Societé. Leur aſſemblage & leur union n'étoient point fondez ſur le bonheur d'un ſeul homme, qui pour ſe rendre heureux fait une infinité de miſerables. Toutes les Loix des Grecs tendoient à une felicité commune, & de laquelle étoit permis à châcun d'eſperer ſa part, ſuivant ſon induſtrie & ſon bon deſtin. Les richeſſes ne ſortoient point là chez les ſujets, pour aller remplir de millions les coffres du Souverain, à peu près comme les petits ruiſſeaux forment les fleuves, & comme les fleuves groſſiſſent l'Ocean. L'abondance, au contraire, coulant du Chef dans les membres, tout le Corps étoit ſain & vigoureux; la faineantiſe où la mauvaiſe fortune y pouvoient ſeules cauſer de la langueur. Chez les Grecs le courage & la valeur ne ſe raportoient point à l'agrandiſſement d'un Maître abſolu; les vertus & les belles qualitez ne ſe terminoient point à l'acroiſſement du Deſpotiſme; on n'alloit point affronter la mort pour le ſervice & pour la gloire d'un Tyran. Le bien de la Patrie étoit l'unique but de l'Héroïſme; & tous ceux qui ſe diſtinguoient par de grandes actions aqueroient, ce qu'il y a de pur & de legitime dans l'honneur en ſe ſacrifiant pour la Societé.

Il eſt donc certain que les Grecs ont tracé la route aux Romains, & qu'ils leur ont montré l'exemple. Mais les Romains ne s'en tenant pas à l'inſtruction ni à la pédagogie des Grecs, ont infiniment rencheri par deſſus. Si Rome a étudié la Politique dans l'école d'Athénes, Athénes auroit eu beſoin d'une Rome, pour ſe perfectionner dans ſes principes, & pour en tirer toutes les conſéquences qu'ils renfermoient. Les Grecs n'ont manqué ni de lumiere dans les Conſeils, ni d'excellens Capitaines & de braves Soldats dans les Armées: cependant la Gréce n'en étoit pas moins un Païs ſeparé de divers Etats. Les Républiques & les Roïaumes s'y maintenoient. Beaucoup d'ombrage & de jalouſie entre ces Puiſſances; des guerres fréquentes; nombre de grands exploits, mais peu de conquêtes; châque Peuple ſe retrouvoit toûjours dans ſon Gouvernement. Les Romains furent encore plus tumultueux; mais, ſoit

Digitized by Google

qu'ils priſſent mieux leurs meſures, ſoit qu'ils trouvaſſent moins de reſiſtance, ſoit que leur bonne étoile prevalût, ils ſubjuguerent toute l'Italie, & après elle quantité de nombreuſes Nations. La Gréce étoit guerriere & vaillante, mais on y étendoit peu la domination. La Liberté fleuriſſoit plus en ce païs-là par la ſageſſe des Loix, par l'auſterité des mœurs, par la culture des Sciences & des Arts, par le brillant de l'eſprit, que par le reculement des frontieres, & la défaite des voiſins. Rome étoit toute occupée de ſes armes, & l'agrandiſſement de l'Etat étoit l'endroit éclatant de ſa Libérté. Concluſion. Les Grécs ont tracé le plan de la Monarchie univerſelle, & les Romains l'ont executé; la Gréce devélopa les beautez de l'eſprit humain, & Rome s'en fit une parure qui ſert encore aujourd'hui d'ornement à tous ceux qui excellent châcun dans ſa profeſſion. J'entre dans le corps de la Carte.

C'eſt un partage inſtructif & bien inventé pour abreger du chemin à l'imagination. L'on y voit l'Italie géographiquement raſſemblée ſoûs trois differens états; telle qu'elle étoit avant que les Romains l'abſorbaſſent, telle qu'elle fût diviſée par Auguſte, & telle qu'elle ſubſiſte à préſent. Dans la premiere deſcription Rome paroît comme un architecte environnée de ſes materiaux; il les ajuſte les uns après les autres, & pié à pié il éleve un ſuperbe & majeſtueux bâtiment. Ne dirions-nous pas mieux que Rome paroît dans cette premiere peinture comme une Louve affamée au milieu d'un troupeau de brebis, comme un oiſeau vorace qui découvrant pluſieurs captures à la fois, examine comment il s'y prendra pour ne manquer aucune proïe, & pour les engloutir toutes ſucceſſivement? Leçon immortelle pour tous les Souverains! Ils ne peuvent être trop allertes ſur ce qui ſe paſſe à leurs portes, ils ne ſauroient trop écarter un voiſinage dangereux. Dans la ſeconde deſcription je me figure l'Italie comme un ouvrage dont l'art a fait un Chef-d'œuvre, comme un édifice achevé. Auguſte, qui s'eſt ſaiſi de ce Palais par le droit du plus fort, & aux dépens du ſang des proprietaires, s'en met en poſſeſſion & en diſpoſe en Maître; il fixe l'étenduë de châque demeure; il régle & il ordonne les uſages, il aſſigna les apartemens; où, ſi vous l'aimez mieux, Auguſte meſure l'Italie comme l'on meſureroit un vaſte champ; il y fait l'office d'arpenteur. Enfin dans la troiſiéme & derniere deſcription, l'Italie me ſemble un lieu de ruines & de maſures; il y reſte encore de beaux monumens, mais qui ne ſont que les traces & les veſtiges de l'ancienne ſplendeur. Si bien qu'en parcourant cette Carte de l'angle inferieur à l'angle ſuperieur, vous avez le plaiſir de voir le plus fameux théatre du Monde changer trois fois de decoration, & vous trouvez dans cette traverſe les époques des ſcenes, des actes, des principaux ſpectacles que ce théatre a fourni. C'eſt une voïe courte, & une méthode bien digerée pour ſe faire un plan de l'Hiſtoire Romaine par raport à l'Italie, & c'eſt auſſi un tableau en petit, où, pour peu qu'on ſoit moraliſte, on admire les changemens & les revolutions que le Tems, par la rapidité de ſa courſe, fait dans un païs.

Aux côtez de la Carte l'Auteur a placé deux Tables en oppoſition. L'on y trouve par ordre Alphabetique les noms des Peuples, des Villes, des Rivieres & des Lacs, ce qui eſt d'un grand ſecours pour la memoire; un ſeul nom ſi facile à trouver pouvant ainſi rapeller pluſieurs évenemens. Le bas de la Carte n'eſt pas moins curieux. C'eſt une image de Rome, dans ſon luſtre & dans ſon éclat. Au mileu l'on voit à l'œil & dans la proportion Géographique la vaſte enceinte de cette Capitale, avec ſes plus remarquables endroits, On juge de là que l'étenduë de l'ancienne Rome répondoit à ſa puiſſance; qu'elle étoit le digne centre du plus grand Empire qui ait été ſur la Terre, & que Rome moderne, avec toute ſa magnificence, n'eſt plus qu'un reſte de cette Ville dont elle a conſervé le nom. Pour réjoüir les yeux du Lecteur, fatigué d'avoir parcouru toute l'Italie, & pour donner auſſi une plus haute idée du faſte de Rome, l'Auteur donne deux Tableaux d'un agréable aſpect. Le premier repréſente le triomphe des anciens Romains; de ce triomphe, dis-je, où la victoire ſe faiſoit traîner fierement dans l'étalage le plus ſuperbe & le plus pompeux; où les guerriers favoriſez de la fortune ſe trouvoient au comble de la gloire, & où les vaincus, quelquefois couronnez, étoient en ſpectacle, victimes triſtes & déſolées de la diſgrace & du revers; mais de ce triomphe auſſi qui dégenera ſur la fin en mommerie, & qu'on avoit la baſſeſſe de décerner à d'infames Empereurs après un voïage de plaiſir. La ſeconde peinture offre une image des Céremonies & des Jeux publics. On remarquera dans l'un qu'il y a long tems que la Superſtition rafine ſur le faſte, ſur la pompe & ſur l'éclat, & l'on obſervera dans l'autre que le Peuple Romain faiſoit paroître ſon orgueil & ſa vanité juſques dans ſes divertiſſemens.

EXPLI-

Digitized by Google

entreprendre la conquete de l'Univers. Ce dessein beaucoup plus ambitieux que juste & raisonnable étoit d'une trop vaste étenduë, pour pouvoir être parfaitement rempli. La Providence n'a pas creé les hommes pour un seul maître, & Dieu s'est reservé le privilége d'exercer un pouvoir sans limites & sans exception. Aussi ne pûrent-il pas atteindre à tout, ces insatiables Romains. Quantité de Nations échaperent à leur avide convoitise, & parmi les peuples attaquez il s'en trouva d'invincibles, quelquefois même de victorieux. Convenons néanmois qu'ils allerent bien avant. Leurs armes brillerent dans les quatre parties du Monde, & si la mollesse des Empereurs n'avoit arrêté le progrès, je doute qu'ils n'eussent pas consommé l'ouvrage, & que tout nôtre Globe ne fût pas devenu Romain.

C'est après tout une image bien satisfaisante pour les fauteurs du Conquerantisme que de se figurer Rome dans le fort de sa domination. La même division que celle de la Terre faisoit le partage de cette immense Souveraineté. L'Asie, l'Afrique & l'Europe ne passoient à Rome que pour des Provinces, & ces grands noms, dont chacun signifie l'assemblage d'une multitude d'Etats, servoient à cette orgueilleuse Ville pour titrer ses Gouverneurs. Qu'est-ce que c'étoit, par exemple, qu'un Proconsul d'Asie? C'étoit un Magistrat destiné à regner sur les Monarques, sur les Princes, & sur les Souverains. Pendant son Consulat il n'avoit commandé qu'en sujet, obligé d'obeïr à une canaille souvent mutinée, & responsable de toutes ses démarches à un Peuple turbulent. Etoit-il nommé proconsul? Il alloit obeïr alors ceux d'entre les Grecs chez qui le goût de la Liberté n'étoit point encore éteint, & qui sentoient la honte & le malheur de la Nation? Je conjecture qu'ils déploroient l'imprudence & la lâcheté de leurs ancêtres. Nos Péres, disoient ces pauvres opprimez, se sont laissez ravir un depôt qu'ils devoient défendre jusqu'à la derniere goûte de leur sang, & nous devenus esclaves, portons la peine de leur timidité. Fleurisse & prospere à jamais une certaine Nation contre laquelle l'ambition Romaine a échoüé autrefois, & qui fait aujourd'hui les plus grands, mais très-glorieux efforts, pour laisser à ses décendans cet imcomparable patrimoine de Liberté qu'elle a reçu de ses fondateurs.

Pour revenir à nôtre Carte, c'est un champ fertile, & où il y a beaucoup à moissonner. Les époques historiques y sont en grand nombre, & d'un bon triage. Les plus fameux évenemens y sont marquez en leur place, & la Géographie ancienne étant jointe avec la moderne, on apprend comment les Païs d'aprésent se nommoient autrefois. C'est un utile agrément de promener ses yeux sur tous ces differens objets. On voïage en même tems sur les terres de l'ancienne Rome & sur celles de nos contemporains, & l'on voit du même regard la prodigieuse étenduë de ce fameux Empire; & sa surprenante revolution. De plus, cette Carte est enfermée entre deux bordures; celle d'enbas est un Catalogue alphabetique des Lieux; l'autre contient des explications, & des noms nécessaires à savoir pour connoître à fond, & dès son origine l'ancien Gouvernement Romain.

Digitized by Google

EXPLICATION DE LA TROISIÉME CARTE.

C'EST ici Rome en grand, où du moins dans un détail géographique de ce qu'elle étoit au faîte de ſon élévation. Ce tableau eſt d'autant plus curieux qu'on y apperçoit l'image de tout l'Empire dans la Capitale, & qu'en regardant Rome on eſt frapé de la gloire & de la puiſſance de ce vaſte Etat. Comme jamais aucune Monarchie n'avoit auparavant, & n'a depuis approché de la grandeur de cette République, on juge bien que la Ville, où cette immenſe grandeur ſe reüniſſoit, devoit être d'une magnificence extraordinaire. Dès que les richeſſes ont produit le luxe chez une Nation, la ſomptuoſité y fait de rapides progrès. Meſurons ſur ce pié la ſuperbe & les beautez de l'ancienne Rome. Cette Ville, enrichie des dépoüilles de tant de Nations, ſe bâtiſſoit & s'élévoit, en quelque maniere, ſur les ruines de l'Univers. D'ailleurs, l'orgueil des Romains croiſſoit avec leur Puiſſance, & lors qu'ils ſe crurent les Maîtres du Monde, ils s'enflerent à proportion. Voilà la ſource du faſte de Rome, & voilà pourquoi cette Ville a été la plus pompeuſe, & la plus richement ornée qui fût jamais.

Rome ne doit pourtant pas tous ſes fameux monumens à l'orgueil. La ſuperſtition, la gratitude, la prudence, l'utilité publique, tous ces motifs entroient dans l'embelliſſement & dans les parures de cette Reine des Nations. Autant les Romains étoient éclairez ſur la Politique, autant étoient-ils aveugles ſur la Religion. Il faiſoit beau voir ces Vainqueurs de la Terre cueillir, chemin faiſant, tous les divers ridicules de l'Idolatrie répanduë ſur la face du Monde, & les raporter à Rome pour en former un culte de bigarrure & de confuſion. A meſure qu'ils ſubjuguoient réellement les Peuples; ils ſe donnoient des Maîtres chimeriques, & plus les Romains ſe rendoient redoutables, plus ils avoient de faux Dieux & d'Idoles à redouter. C'étoit une grande fortune pour Rome que d'avoir déterré quelque Dieu poudreux & ſans reputation; il étoit invité fort civilement de venir honorer la Ville de ſa préſence, & on lui promettoit des honneurs qu'on ne manquoit pas de lui rendre, & qui devoient lui ſembler bons. Tout étoit propre aux Romains en matiere de culte; on a compté parmi eux juſqu'à trente mille objets d'adoration, & l'on a dit, en plaiſantant, que le divin & ſacré Collége de l'Olympe, ſe treuvant trop enfumé par l'encens de Rome qui en fourniſſoit elle ſeule plus que le reſte du Monde, avoit laiſſé tomber cette Capitale, les Déeſſes ſur tout craignant que cette épaiſſe fumée ne flêtrit les lis & les roſes de leur teint. Il étoit donc bien naturel que cet eſprit de ſuperſtition, foible & pitoïable au poſſible, produisît néanmois des effets éclatans. Les myſtéres, les ſacrifices, les cérémonies, toutes les fonctions publiques du ſervice & de la Religion, ſe faiſoient avec autant de pompe que d'exactitude & de regularité. L'on avoit ſes devotions d'uſage & d'extraordinaire, ſes exercices courans & de ſurcroît, ſes Dieux de rechange, de reſerve, & invoquez à divers tems ſelon les differens beſoins. Les Temples étoient nombreux, & de ces édifices ramaſſez on auroit pû former une grande Ville toute compoſée de magnifiques Palais. Dans cette multitude d'Autels chacun alloit chercher ſon Dieu; l'on demandoit par le ſang de la même victime des choſes toutes contraires, & il n'étoit pas au pouvoir de la Divinité, toute puiſſante qu'elle eſt, de concilier l'oppoſition qui ſe rencontroit entre les prieres & les vœux. Avec tout cela, cette Religion étoit d'un grand ſecours pour l'Etat. Le Peuple, retenu par cette bride, étoit ſuſceptible de toutes ſortes d'impreſſions. Il ſuffiſoit de citer les faux Oracles des Sibylles pour étourdir les eſprits, & pour les plonger dans une ſûre & indubitable perſuaſion. Enfin, le culte d'alors avoit les mêmes diſparates, les mêmes dehors, les mêmes décorations, les mêmes reſſorts que le culte d'aujourd'hui, à la Verité près, & en ce tems-là, comme à préſent, la Religion entroit par tout, mais très-rarement dans la raiſon & dans le cœur.

La gratitude & la prudence ne furent pas moins que la ſuperſtition les cauſes où les occaſions de l'embelliſſement de Rome. Les Romains, gens qui entendoient parfaitement le negoce de la fumée, & qui ſavoient mettre les honneurs à haut prix, conſacroient à la poſtérité les belles actions de leurs grands hommes par des monumens publics. Cette pratique avoit ſon bon côté. L'Homme a la folie de vouloir ſubſiſter après ſoi. Comme s'il avoit deſſein de ſe vanger du tems, qui le renvoïe d'où il eſt venu, & qui remet ſon corps en pouſſiere, l'homme cherche à ſe perpetuer dans une matiere dure, & capable de braver la rapidité des ſiécles. Il n'eſt pas content de laiſſer en mourant des images vivantes de ſa perſonne; ſes fils, mortels auſſi bien que le pére, lui paroiſſent d'une durée trop fragile pour leur confier toute ſon éternité. Il lui faut la pierre, le marbre, le bronze, l'airain, & quand il penſe que ces matieres tranſmettront le ſouvenir de ſon merite à un avenir fort reculé, il ſe figure une eſpéce d'Etre imperiſſable, & il ſe conſole par là de l'inévitable neceſſité de mourir. Cette morale me meneroit loin. Le texte ne ſauroit être plus riche pour montrer l'homme dans ſes eſpaces imaginaires, & pour démêler ſon peu de ſolide d'avec ſes nombreuſes viſions. Mais il vaut mieux nous borner à nôtre ſujet. Les Romains, bâtiſſant donc ſur ce préjugé commun, recompenſoient leurs Héros en leur procurant cette gloire, que le tems ne détruit qu'après une longue ſuite de revolutions. De là vinrent ces Obeliſques, ces Pyramides, ces Colonnes,

&

Digitized by Google

mais fauſſes Inſcriptions. Combien de Statuës tomberoient en poudre, combien de pompeux Monumens ſe briſeroient, s'il n'étoient apuïez que ſur la juſtice & ſur la verité. Cet inconvenient n'eſt pas à craindre chez des Républiquains. On y péſe les actions à la balance de la Raiſon, & comme tous ceux, qui ſervent le Païs, partagent la peine, auſſi doivent-ils tous avec proportion partager la gloire & l'honneur.

Quand on voit Rome avec ce grand nombre d'Edifices & d'Ornemens publics, on s'imagine voir une Reine vêtuë de ſes habits les plus precieux, & ſuccombant preſque ſoûs le poids des Perles, des Diamans & de l'Or. Enfin, la Cour de Rome à honoré cette Carte de ſon approbation, ce qui lui donne un relief de preference & de primauté.

EXPLICATION DE LA QUATRIÉME CARTE.

ELLE contient l'un des plus beaux morceaux de l'Hiſtoire Romaine, puiſque c'eſt le fil & la ſucceſſion Chronologique des Conſuls. Cette fameuſe Magiſtrature devoit ſa naiſſance & ſon établiſſement à la Liberté. Après que l'autorité Roïale, autorité qui, bien loin de décliner lors qu'elle eſt ſans bornes, va toûjours en augmentant, fut montée à ſon dernier periode; la violence étoit ſur le trône, & il n'y avoit point d'autre Loi que la volonté abſoluë du Tyran. Le cruel & ſuperbe Tarquin avoit mis Rome ſoûs le joug, & gouvernoit ſes ſujets avec un ſceptre de fer. Pouvoit-on eſperer autre choſe d'un Prince qui faiſoit cas d'une tête d'homme comme d'un pavot, & qui faiſoit maſſacrer de ſang froid les plus conſiderables d'entre ſes vaincus? Le fils de l'Oppreſſeur, à l'abri du pouvoir de ſon pére, exerçoit ſa brutalité. Amoureux éperdument d'une des premieres Dames Romaines, il la ſurprend ſeule, & uſant de cette force que bien des gens croïent impoſſible, il appaiſe ſa criminelle ardeur. La belle outragée ne ſe ſent pas aſſez de patience pour ſurvivre à cet afront, en cela beaucoup moins Philoſophe que nos Lucreces modernes, qu'une pareille avanture ne mettroit aſſûrément point au deſeſpoir, & qui pardonneroient même au raviſſeur, à condition de faire une autrefois les choſes de meilleure grace. L'infortunée Romaine n'aïant pas étudié cette douce & commode morale, fait en préſence de ſa famille un ſacrifice de ſa vie à ſes parens deshonorez, & lave ainſi dans ſon propre ſang le crime du jeune Prince, devenu par un emportement d'amour ſon plus mortel ennemi. A cette mort, qui n'a jamais eu, que je ſache, grand nombre d'imitatrices, & que nos Da-

Digitized by Google

mes ont la prudence de prévenir en ne deſeſperant point leurs amans, à cette mort, dis-je, les Romains ouvrirent les yeux. Comme ſi l'Heroïne en tombant morte aux pieds du ſon pére, ſe fût voüée à la délivrance de ſa Patrie, la Roïauté fut renverſée d'un coup qu'elle ne prévoïoit pas, & la Nation rentra dans ſes droits naturels. Les Romains, dans cette occaſion, en uſerent à mon ſens fort honnêtement. S'ils avoient pouſſé les choſes à la rigueur, ils auroient fait paſſer les Tyrans par la procedure criminelle, & s'ils avoient plus conſulté la politique que la clemence, pour affermir leur nouvelle domination ils auroient exterminé la race des Tarquins. Cependant, on fit grace de la vie au raviſſeur, & l'on ſe contenta de chaſſer le Superbe avec tous les ſiens. Par cette démarche, les Romains aprenoient aux hommes à ſe ſentir, & ſi tous les ſujets opprimez avoient le courage de ſuivre ce grand exemple, tout en iroit beaucoup mieux pour le genre humain.

Le Conſulat fut donc formé des cendres de Lucrece, & la Liberté ſortit de ſon tombeau. Rome voulut des Maîtres qui fuſſent ſes ſujets, & dans la néceſſité qu'il y a d'obeïr, elle voulut commander à ceux qui la gouverneroient. Ce fut là le but & le motif de la création des Conſuls. Ces Magiſtrats avoient toute l'aparence, & tous les dehors de la Souveraineté, ſans en avoir le fond ni le réel: la République exerçoit ſon autorité par leur miniſtere, &, à les définir juſte, ils étoient les executeurs des Loix. Ces Conſuls ne pouvant rien conclure ſans le Senat, où ſans le Peuple, ils veilloient attentivement au bonheur commun, & ils étoient dans un heureux impoſſible de cauſer du mal par leur faute. Leur merite étoit extrémement utile à l'Etat, & la Nation ne ſouffroit point de leurs caprices, de leurs déreglemens, & de leurs travers; en un mot; c'étoient des Péres, & le ſeul forfait pouvoit faire craindre leur autorité D'ailleurs, la dignité de Conſul étoit d'une nature à reveiller l'émulation. Ce qui fait dégénerer une autorité legitime en violence, c'eſt la durée du commandement. On ſe voit revêtu d'un pouvoir qu'on ne doit perdre qu'avec la vie, & qu'on eſt ſûr de laiſſer à un héritier préſomptif, dans cette ſorte de poſſeſſion l'on digere bien des ſcrupules, on étouffe les ménagemens & les égards. Il y a plus. Un Prince couronné par droit de naiſſance, eſt plus perſuadé qu'aucun de ſes ſujets qu'il tient ſa puiſſance du Ciel, qu'il n'eſt comtable qu'à Dieu ſeul, & rempli de cette idée, il lâche ſes paſſions, qui ſe jettent comme autant de bêtes feroces ſur le peuple, & qui ne lâchent point priſe qu'elles ne ſe ſoient ſaoulées du ſang de la Nation. Mais un Prince fait par choix, qu'on ne met au gouvernail que pour un an, & qui n'ignore pas qu'après ce termeexpiré, châque particulier a droit de le citer à comparoître devant le ſuprême Tribunal du Peuple, pour y rendre raiſon de ſa Magiſtrature & de ſon adminiſtration, ce Prince, dis-je, eſt excité par de puiſſans motifs; il veut répondre à l'eſtime de ſes Concitoïens; il veut illuſtrer ſon commandement par des époques éclatantes; il évite ſoigneuſement le reproche; il tâche de meriter la loüange; enfin il manie le timon d'une maniere à pouvoir eſperer de le reprendre après l'avoir quitté. Auſſi regnoit-elle parmi les Conſuls cette noble envie, à qui rendroit ſon adminiſtration plus utile à la République, & plus glorieuſe à l'Etat. Dans cette école de zéle & d'ardeur pour la Patrie ſe formerent ces fameux Capitaines, qui s'expoſoient d'un air intrepide à des dangers apparemment inévitables, qui par une ſageſſe profonde redreſſoient la République panchante, & remettoient à flot ce vaiſſeau tout prêt à ſubmerger; qui, enfin, par leur prudence & par leur valeur finiſſoient de longues guerres, toûjours à l'avantage & à l'agrandiſſement de l'Etat.

Avec tout cela je ne ſai ſi les Romains ne donnerent point à gauche dans l'établiſſement de leurs Conſuls. Ils leur tranſmirent le faſte & l'attirail ébloüiſſant de la Roïauté. A quoi bon ces Licteurs, ces faiſceaux, cette pourpre, & toutes ces autres marques de diſtinction, ſoûs leſquelles un Prince, quelquefois fort peu reſpectable de ſa perſonne, étale aux yeux du public une difformité bien ornée, & des défauts richement parez? Comment les Romains, qui abhorroient juſqu'au nom d'un Tyran, n'abolirent-ils pas ce redoutable dehors, ſi néceſſaire aux oppreſſeurs pour ſe maintenir? La Majeſté d'une République ne conſiſte pas dans la magnificence des équipages, ni dans le luxe des habits, elle conſiſte dans l'humanité judicieuſe & éclairée de ceux qui gouvernent, & dans le bonheur des ſujets. Des gens qui entreprenoient de bâtir le grand & bel édifice d'une Liberté ſolide & durable, ne devoient-ils pas écarter tous les pieges & tous les attraits de l'uſurpation, & conſéquemment établir une uniformité d'exterieur entre les Concitoïens? Le cœur d'un Conſul étoit-il à l'épreuve de ce goût pernicieux que les Princes ont pour le faſte, & s'il ne l'étoit pas, pourquoi n'avoir point retranché cette occaſion? La paſſion de dominer ſur les autres n'eſt que trop contagieuſe, & l'on ne ſauroit prendre aſſez de meſures pour prévenir ſes excès. Sur ce même principe les Romains, autant que je m'y connois, firent encore une autre faute, ce fut d'avoir accordé d'abord que les Conſuls ſeroient tirez de l'ordre des Patriciens. Il n'y avoit rien que la Nobleſſe ne fit pour ſe conſerver cette belle prérogative, & les Plebeïens, d'un autre côté, devenans jaloux à proportion que l'Aſſemblée du Peuple ſe fortifioit, demandoient qu'un des leurs fut admis à la ſouveraine Magiſtrature, & cette concurrence étoit ſujette à des troubles & à des diviſions. C'eſt ce qui donna lieu aux Interregnes, aux Anarchies, & à cette tumultueuſe & déreglée alternative de Tribuns militaires & de Conſuls. Le Peuple étoit dans un ombrage continuel à l'égard du Senat, & le Senat trouvoit ſans ceſſe le Peuple dans ſon chemin. D'autres Républiquains ont bien ſû profiter de cette imprudence. Aïant reconnu ſagement que la béauté d'une République conſiſte dans le naturel, & que le fard & l'affectation ne conviennent point à ſa pudeur; ils ont banni de leur Gouvernement toute cette vaine & pompeuſe oſtentation, par laquelle les autres Etats diſtinguent leurs dignitez & leurs emplois. On a le plaiſir ſoûs cette aimable & puiſſante Regence de voir les Membres de la Souveraineté, que dis-je? de voir la Souveraineté elle-même, lors qu'elle eſt aſſemblée, de la voir dans un exterieur tout-à-fait ſemblabe à celui des ſujets. Loin de connoître là ces rangs longs & armez d'un cortége nombreux, ces forêts de lances & de piques, ces eſcadrons & ces bataillons qui entourent

un

LA premiere, qui eſt la cinquiéme Carte de l'Hiſtoire Romaine, préſente aux yeux la durée de l'ouvrage de Céſar, & la poſterité Monarchique de cet uſurpateur. La génération eſt nombreuſe, & jamais peut-être autorité mal-aquiſe n'a tant foiſonné. Ce prodigieux arbre de l'Empire Romain planté par Céſar, & arroſé de ſon ſang, après avoir couvert de ſes branches la meilleure partie de la Terre, eſt coupé en deux; l'Orient & l'Occident partagent cet immenſe tronc par moitié. Ces deux parties du Monde aïant eſſuïé beaucoup de revolutions, l'arbre diſparoît, il n'en reſte plus qu'un petit rameau tranſplanté en Allemagne, où à peine peut-on l'apercevoir, tant il eſt comme enſeveli dans un amas de Souverainetez. Qu'il me ſoit permis de hazarder ici une reflexion, je ne la donne pas pour neuve, mais elle n'en vaut pas moins ſon prix. Nous avons vû dans la troiſiéme reflexion de la Diſſertation ſur l'Hiſtoire Romaine, & nous n'avons rien dit en cela que de très-connu, nous avons vû, dis-je, comment la Monarchie Romaine nâquit du ſein de la République, & comment cette production informe & monſtrueuſe étouffa, en naiſſant, ſa mére la Liberté. (Cette metaphore va cauſer une nauſée aux eſprits délicats; le public éclairé ne veut plus de généalogie inanimée où metaphyſique, & il à fixé les beaux noms de Pére & de Mére aux propagateurs du genre humain. Mais encore ne faut-il pas rompre ſi bruſquement avec le goût des prédeceſſeurs; & nos Oracles d'aujourd'hui doivent craindre que le ſiécle prochain ne les turlupine, comme ils turlupinent eux-memes le ſiécle précedent. Mais enfin, quand il ſeroit cent fois plus abſurde de dire qu'une Monarchie eſt la fille de la Liberté, ſi faut-il que cela paſſe, & je pourſuis mon idée ſur le même ton.) Ne ſemble-t-il pas que la mére ſe venge de la fille, & qu'en Allemagne la Liberté tient ſoûs le joug cet Empire Romain, qui n'eſt plus que l'ombre & le phantôme de ce qu'il étoit autrefois? Quel renverſement de fortune pour cette puiſſance des anciens Empereurs! Elle n'a plus rien en Italie, qui étoit le centre de ſa domination, & ſi elle y conſerve encore quelques feudataires & quelques vaſſaux, ils ne ſont pas eſclaves du droit Seigneurial, & ils s'en afranchiſſent ſans ſcrupule, pour peu qu'ils y trouvent leur interêt. La Thrace & la Gaule, dont cet Empire étoit autrefois le maître abſolu, le tiennent entre deux fers, & le font trembler. Ce Corps inferieur à ſoi-même, & attaqué par une puiſſance redoutable, quelques-uns de ſes membres le déchirent, les autres le négligent, & le défendent de mauvaiſe foi, les autres ſuccombent de foibleſſe, & je ne ſai ce qu'il deviendroit, ſi ſes Alliez ne faiſoient des efforts pour le ſecourir. On verra donc dans cette Carte comment & par quels dégrez l'Empire Romain en eſt venu à une ſi triſte concluſion. L'on connoîtra ſon unité juſqu'à Theodoſe le Grand; ſon démembrement par cet Empereur entre ſes deux fils; ſon extinction tant en Orient qu'en Italie; ſon paſſage de Prince à Prince, de Nation à Nation, qui ſe l'enlevoient reciproquement comme une toiſon longtems diſputée; & enfin ſon dernier établiſſement en Allemagne, ce qui pourroit bien n'être pas ſa derniere revolution. L'on à eu ſoin d'entremêler dans cette Chronologie les Rois & les Souverains de ces Nations étrangeres qui ſe débordant ſouvent ſur la Terre, y cauſoient de furieuſes inondations, & ont interrompu plus d'une fois la ſucceſſion Imperiale. Pourquoi, demandera-t-on, ne voïons-nous plus dans nôtre Europe ces nuées de Soldats, qui paroiſſoient tout d'un coup comme une nuée d'oiſeaux de proïe,

Digitized by Google

& qui déſoloient un païs où l'on ne penſoit qu'à goûter les douceurs de la paix? Ne devons-nous point ce repos à l'ambition des Princes conquerans, Il n'en faut qu'un pour aguerrir toutes les Nations circonvoiſines, & alors châque Etat eſt ſur ſes gardes, & la ſurpriſe n'eſt plus de ſaiſon. Si cet allegué ne contente pas, diſons que la guerre preſque continuelle épuiſe tellement les forces de nôtre deplorable eſpéce, lui tire tant de ſang qu'elle n'eſt plus en état de multiplier par des Colonies & par des irruptions.

La ſixiéme & derniere Carte de l'Hiſtoire Romaine explique les Caracteres qu'on à donnez aux Empereurs & aux Princes de la Carte précedente, & après que celle-ci nous à montré leurs viſages, l'autre nous découvre leur conduite & leurs mœurs, ſur la recherche & ſur la foi des Hiſtoriens. Ce dernier Tableau eſt plus ſatisfaiſant & plus inſtructif. On n'a donné la figure de ces Souverains que pour adoucir un peu la route épineuſe & fatigante de la Chronologie; mais on donne ici, en quelques lignes, le portrait de l'ame de tous ces Princes, comme un point eſſentiel à ceux qui veulent s'embarquer ſur l'Ocean de l'Antiquité. Cette longue ſuite de peintures abbregées offrira des objets beaux & hideux, aimables & dignes d'eſtime, odieux & dignes d'un ſouverain mépris. Mais un Lecteur, qui auroit aſſez de patience pour calculer le bien & le mal, rencontreroit, où je me trompe fort, une grande diſproportion. De combien penſons-nous que le mal ſurpaſſeroit le bien? Je m'en raporte à l'Arithmeticien; mais j'oſerai avancer qu'il ſe trouve toûjours trop de Tyrans, & qu'un Prince, qui avec un heureux diſcernement a de la droiture, eſt bien rare, c'eſt en verité l'une des merveilles du monde.

DISSER-

Digitized by Google

Digitized by Google

L'ITALIE DANS SON PREMIER ETABLISSEMENT SOUS LA REPUBLIQUE ROMAINE DANS LA DIVISIO

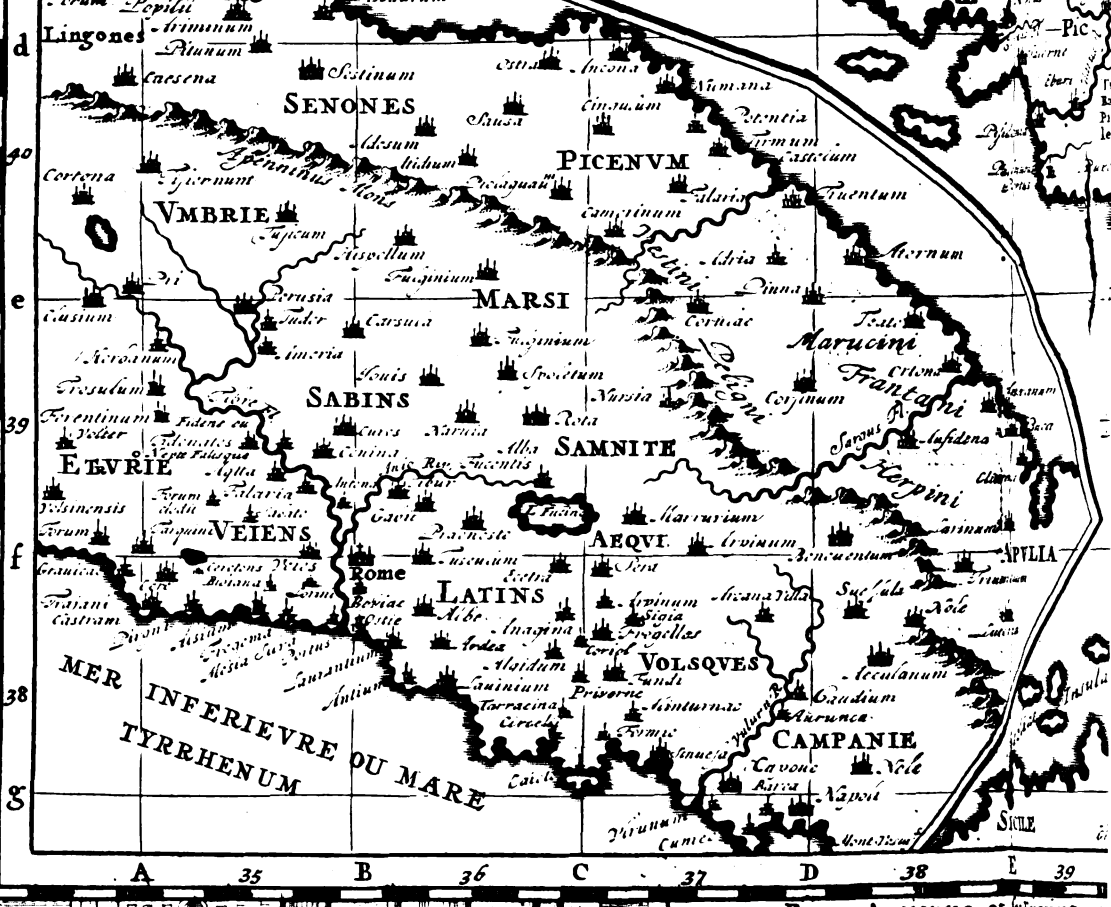
Remarque.

Si la Grece a fourni aux autres Peuples la maniere de se gouverner et de se conduire, si elle leur a donné des Loix, et fourni des Hommes Illustres dans toutes sortes de professions, La Republique Romaine ne nous en fournira pas moins et il est assez difficile de ces deux Republiques a laquelle donner l'avantage car de quel coste que l'on les considere, et que l'on faisse le parallelle de leurs Loix, de leurs grands Capitaines, de leurs Savans, de leurs Orateurs, et enfin de leurs exemples de vertu, de constance, et de courage, il sera le meme semblé, assez difficile en faveur de laquelle on se doit decouvrir. Car si la Grece a l'avantage que ses Loix ayent servi de modelle aux autres peuples, les Romains a divers egards l'ont encheri par dessus. Le droit Romain sert encore aujourdhuy de regle a presque tous les peuples de l'Europe. Les Romains ont encore l'avantage d'avoir poussé plus loin leurs conquestes et d'avoir rendu leur Empire le plus formidable et le plus puissant qui fut Jamais. Pour donner une idée de l'Empire Romain on fait remarquer dans cette Carte la naissance de la Republique et ses progrés. La seconde fera remarquer l'Etendue de l'Empire Romain et Jusque ou ils porterent leurs conquestes. Dans la troisieme on y fera remarquer le plan des anciens Monumens de Rome, et la quatrieme et la cinquiesme, la Cronologie de ses Consuls et de ses Empereurs

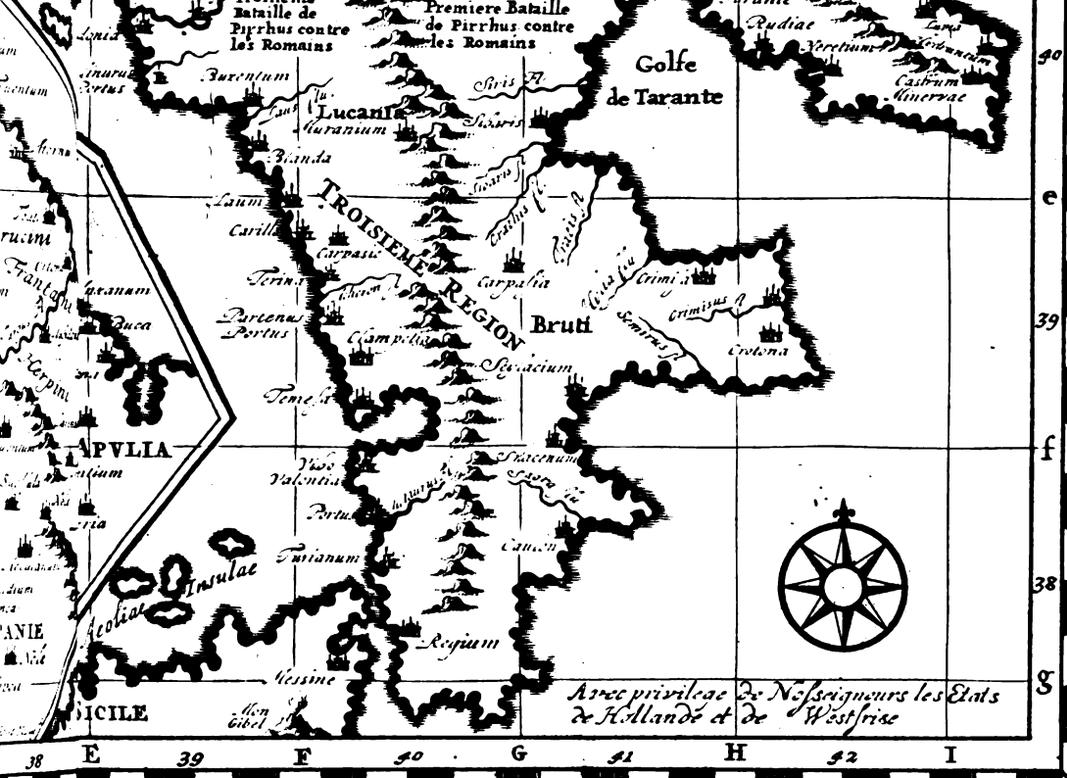
Table des Principales Ville et Differens Peuples

A			Castrum	I	de	Luceria	E	f
Acherontia	G	d	Castelum	D	d	Laurentium	B	fg
Adesum	B	d	Caulon	FG	fg	**M**		
Adria	D	de	Cenina	B	ef	Marsi	C	e
Aeculanum	DE	f	Cereton	A	f	Marrucini	E	ef
Aequi	C	f	Cere	A	fd	Mariuvium	C	f
Aletum	I	d	Cingulum	C	d	Mesia Silva	CB	f
Algidum	C	fg	Clampetia	F	ef	Messine	BC	fg
Alse	BC	fg	Cliterna	E	ef	Minturnae	C	fg
Albe	C	f	Clusium	A	e	Mont Vesuve	E	d
Allium	AB	fg	Corfinum	D	e	Mont Gibel	F	g
Ameria	A	e	Corioli	C	fg	Muranium	FG	e
Ancona	C	d	Corulae	CD	e	**N**		
Antena	B	ef	Cretonia	H	ef	Neretium	HI	de
Anagina	C	f	Cumee	D	g	Nole	DE	g
Antium	B	fg	**D**			Numicus	C	e
Antinum	EF	d	Daunia	E	bc	**O**		
Axanum	E	e	**E**			Opium	FG	d
Apullee	E	f	Equatia	H	d	Orstra	CF	a
Arcana Villa	D	f	Emerie	A	ef	Ortona	FB	e
Areda	BC	f	**F**			Ostie	FB	fg
Ariminium	A	d	Falaria	AB	bc	**P**		
Arpinum	CD	f	Ferentinum	A	ef	Partenus	F	ef
Aternum	D	de	Falaria	AB	f	Paratutiani	ED	bc
Atidium	B	de	Fidenate	B	ef	Peligni	E	e
Aufidena	DE	ef	Forum	A	cd	Pesidonia	DE	de
B			Forum	A	f	Picenum	CB	de
Barium	G	cd	Fregema	AB	fg	Piolaguanum	BC	de
Bayea	D	fg	Fregella	C	f	Pisentia	EF	d
Beneventum	E	e	Frantani	D	e	Pinna	D	e
Bebiana	B	f	Fucentis	BC	f	Pituinum	A	d
Blanda	F	e	Fulginium	BC	e	Pissaurum	AB	d
Blandusia	D	bc	Fundy	C	fg	Portus	B	fg
Bouilba	BC	f	**G**			Potentia	CB	d
Brundusc	HI	d	Gabii	Bc	f	Praeneste	BC	f
Brutii	GH	ef	Caudium	D	fg	Prigni	A	f
Buca	E	ef	Grauicae	A	f	Pri	A	e
Buxentam	F	de	**H**			Prusia	A	e
			Herbanum	A	e	**R**		
Caesena	A	d	Hidruntum	I	de	Regue	FG	g
Caletra	A	b	Hispellum	B	e	1 Region	DE	cd
Calabre	H	d	**I**			2 Region	GG	d
Caiete	C	g	Iguium	C	ab	3 Region	GF	ef
Camisium	FG	c	Iouis	B	e	4 Region	C	c
Camerium	C	de	**L**			5 Region	CD	ab
Campanie	D	fg	Larinum	E	ef	6 Region	CB	b
Caune	FG	c	Latins	C	f	Rome	BH	f
Capouë	D	g	Laum	CF	e	Rudiae	H	de
Carpasia	G	ef	Lauanium	B	fg	**S**		
Carill	F	e	Lorini	B	f	Sabins	B	ef
Carsula	B	e	Lucanie	FG	de	Sabate	AB	f
Casperia	D	c	Lupia	I	d	Salerne	E	d
						Santum	C	b
						Sammnite	C	ef
						Sausa	C	a

Triomphe des Anciens Romains.



Digitized by Google



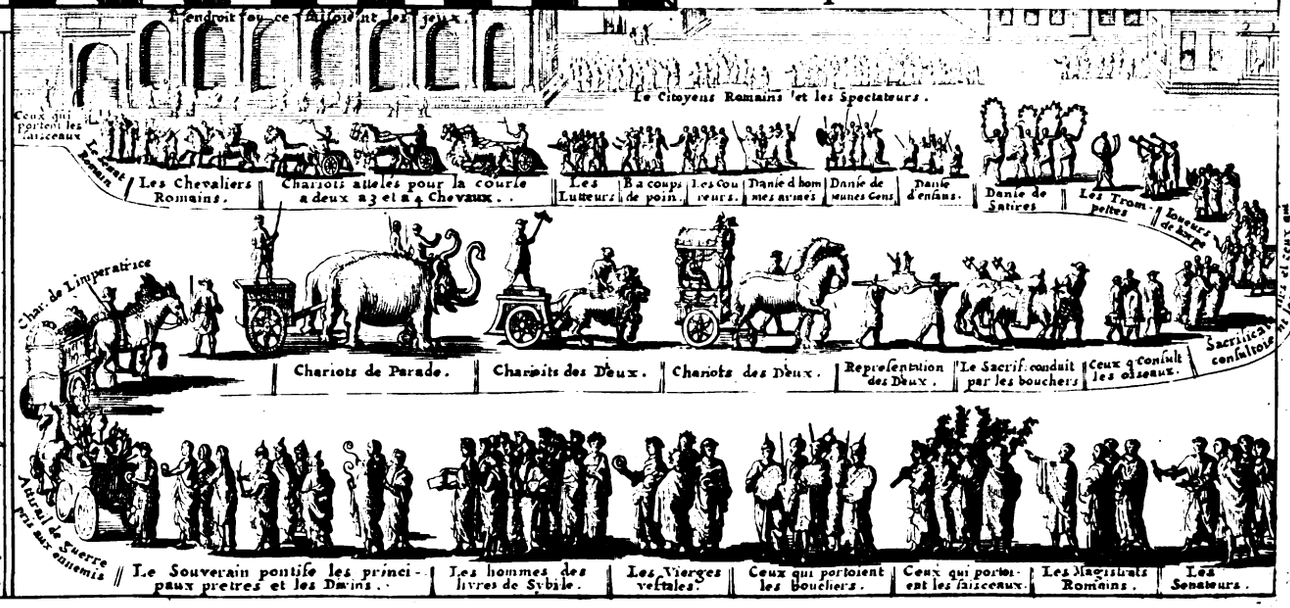
Sueslula	D	f	Truentum	CD	de	Voye d'Apius	CD	cd
T			Tuficium	AB	de	Vrbinum	BC	a
Tarante	H	d	Tures	H	d	Vria	FG	c

Table pour trouver les Riviers et les Lacs.

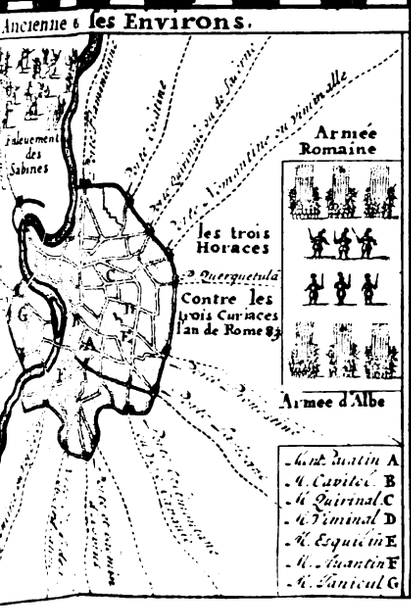
A			L Fucinus	CD	bc	S		
Acheron	F	ef	L Tundi	D	cd	Sabatus	DE	c
Aeſie	CD	a	L Regille	C	c	Sagra	G	f
Albina	A	c	L Simbrus	C	c	Sargrus	E	bc
Allia	BC	bc	L Sabannus	B	c	Sarnus	E	d
Aleturnus	BC	a	L Traſimene	AB	ab	Semirus	H	ef
Anio	C	bc	L Velinius	C	bc	Sibaris	G	e
Ariminus	BC	a	L Volsinienſis	AB	c	Siris	G	de
Aſpia	D	a	Laus	F	de	Silaris	EF	de
Aſtura	C	cd	Liris	CD	cd			
C			M			Tento	F	c
Caecina	A	bc	Metaurus	FG	f	Tevnus	CD	cd
Cerabalus	F	c	Minio	B	c	Tiberis	BC	bc
Cirenſis	BC	bc	Miſus	C	a	Tifernus	EF	bc
F			N			Tinna	D	ab
Fabrie	BC	bc	Nar	BC	bc	Traeis	G	e
H			O			Trinius	E	bc
Heluia	DE	b	Orimiſus	H	ef	Tuentus	D	ab
Hylia	GH	ef	P			V		
L			Pactus	GH	cd	Valturnus	D	c
Lac Albinus	C	c	Piſaurus	BC	a	Vmbra	A	bc
Lac Cininus	B	c	R			Vormanus	DE	b
			Rubicon	B	a	Vtis	A	a

38 E 39 F 40 G 41 H 42 I

Leur Pompe dans les Ieux et Ceremonies



Ancienne & les Environs.



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTE HISTORIQUE, CRONOLOGIQUE, ET GEOGRAPHIQUE DE L'EMPIRE ROMAIN, OU L'ON FAIT OBSERV

Remarque pour l'intelligence de l'Histoire.

Pontife. *etoit le chef de la Religion, regloit les Articles de leurs creances, et de leurs ceremonies.*

Augure. *etoit employé à l'observation du vol, du chant et des entrailles des animaux, pour en tirer les divinations.*

Dictateur. *Souverain Magistrat qui etoit elu dans des besoins pressans de la Republique, et dans lequel on reünissoit toute l'autorité consulaire et Souveraine*

Consul, *possedoit la Souveraine Magistrature et la Supreme Autorité.*

Senateur, *ou Conseiller d'Etat, pour donner conseil, a ceux que avoient la Souveraine puissance*

Proconsul. *celui qu'on envoyoit gouverner une Province avec une puissance Consulaire.*

Censeur. *Celui qui etoit ordonné pour le denombrement des Citoiens, ce qui se faisoit tous les 5 ans, et pour ranger chaque Citoien dans sa classe suivant qu'il avoit augmenté ou diminué en biens.*

Preteur. *etoit le nom des chefs des Armées etoit aussi un Magistrat fameux a Rome pour rendre la justice aux citoiens et aux etrangers. Il presidoit aux jeux publics.*

CRONOLOGIE DES ROIS LATINS PENDANT 542

Ans du Monde		Avans Jesus Christ
2708	Pic regne 37	1296
2745	Faune . . . . . r 44	1259
2789	Latinus . . . . . r 34	1215
2823	Enee . . . . . r 3	1181
2828	Ascagne . . . . . r 38	1176
2865	Silvius . . . . . r 29	1139
2893	Enee Silvius . . r 31	1111
2924	Latinus Silvius r 50	1080
2974	Alba Silvius . . r 39	1030
3013	Capetus I . . . . r 24	991
3037	Capis . . . . . r 28	967
3065	Capetus II . . . r 43	939
3078	Tiberien . . . . . r 8	926
3086	Agrippa . . . . . r 40	918
3126	Aremule . . . . . r 19	878
3145	Aventin . . . . . r 37	859
3182	Procas . . . . . r 23	822
3205	Amulius . . . . . r 44	799
3249	Numitor . . . . r	755

CRONOLOGIE DES ROIS DE ROME PENDANT 274

An du Monde		Av. J. C.
3000	Romulus. regne . . . r. 38 .	804
3339	Numa Pompilius. . r. 43 .	766
3382	Tullius Hostilius. . . r. 32 .	723
3413	Ancus Martius. . . . r. 25	692
3437	Tarquin l'Ancien. . . r. 38	667
3475	Servius Tullius. . . . r. 46	629
3521	Tarquin le Superbe . r. 24	603

LES PLUS GRANDS HOMMES DE LA REPUBLIQUE.

Brutus.	Curius.
Camille.	Metellus.
Coriolan.	Fabius Maxim.
Manlius Torq.	Marcellus.
Decius.	Sipion l'Af. l'aîné.
Quintus.	Sipion l'Af. le jeune
Cincinnatus.	Marius.
Paul Emille.	Silla.
Caton le Censeur	Sertorius.
Regulus.	Cinna.
Brutus.	Lucullus.
Cassius.	Pompée.
Fabricius.	Cesar.
Curius.	Antoine.
Horace.	Lepidus.
Sevola.	Auguste.

Remarque Generale.

Il seroit necessaire d'une carte beaucoup plus etendue pour donner une idée juste de l'Empire Romaine: ceux servira seulement a donner la maniere de la faire comprendre, et montrera la meilleure partie des principaux faits qui concernent cette Histoire. La Carte Geographique fera voir plus distinctement la vaste etenduë de cet Empire jusques dans ses plus fameux conquerans portoient leurs armes victorieuses. Ses evenemens les plus remarquables y seront observés par des remarques placées aux endroits ou ils se sont passés. Enfin pour rendre cet assemblage la Geographie et l'Histoire aussi agreable que chose absolument necessaire, on y a joint encore quelques Tables Chronologiques aux deux extremitez ici a coté, dans lesquelles on a tâché que l'on ne doit pas ignorer pour bien entendre l'Histoire Romaine. On a cru encore devoir faire une chose necessaire de placer icy la Chronologie des Rois de Rome comme aussi celle des Grands Capitaines et les Savans qui ont servi le plus a la

A			Arbel	P	de	Baetica	A	d	Candie	I	de	Colchide	NO	bc	Dirachium	GH	c	Galatie	LM	cd	Hippophagi	LM	a	Iberum	A
Adiabene	O	cd	Archipel	IK	d	Barca	I	e	Carax	M	d	Cologne	D	ab	Dubris	BC	ab	Gaule	C	b	Hipomme	D	de	Italia	BC
Alains	M	a	Armenie	NO	c	Basilides	LM	a	Calpe	AB	de	Concordia	F	b	E			Gades	A	de	Hongrie	G	b	Jupiter Ammon	K
Albania	O	b	Arimini	F	bc	Bebria	E	bc	Cartage	E	de	Constentinople	E	e	Eblana	A	a	Germanie	E	ab	Hispalis	A	d	I	
Albion	B	a	Artaxate	P	c	Belgique	CD	ab	Cartage la neuve	B	d	Cordoue	AB	d	Eboracum	B	a	Gergouie	CD	bc	I			Iberie	R
Alexia	D	b	Assirie	OP	d	Bernices	H	e	Carmanie	R	e	Corinthe	HI	d	Edese	O	d	Creta	IK	d	Iazyges	I	b	L	
Alexandrie	L	e	Alquelon	M	e	Bibitis	B	c	Caramanie	M	cd	Corse Isle	E	c	Egbatane	PQ	ed	Goths	H	a		O	be	Lacus	M
Amisia	D	a	Astracan	P	a	Bitinie	KL	c	Capadoce	M	cd	Crete Isle	I	de	Egipte	L	c	Grece	H	d	Ibestan	C	ab	Lara	D
Amindo	O	d	Atalia	L	d	Bizance	K	bc	Calusto	AB	d	Crimee	L	ab	Eliberis	R	d	H			Icius	C	ab	Lares	L
Amazone	NO	b	Athene	I	d	Boristene	K	a	Cesariensis	D	e	Cyremens	I	e	Ephese	K	cd	Heliopolis	L	e	Iconie	LM	cd	Larissa	H
Anteiopolis	KL	e	Auarieum	C	b	Bosphore de Tra:	K	bc	Celsa	C	c	Czyr Kassi	NO	a	Epidaure	G	bc	Helvetie	DE	be	Ierusalem	LM	e	Locre	H
Antioche	MN	de	Augusta	H	b	Bracara	A	c	Chipre	M	de	D			Espagne	AB	cd	Hecatopolis	Q	d	Ireanie	F	ab	Lucretium	
Andrinopolis	I	c	Augusta	BC	bc	Branduze	G	cd	Cheissonne	L	b	Dace	H	ab	Euphrate	NO	de	Hierapolis	N	d	Illirie	G	b	Longitanes	B
Apolonie	HI	e	B			Burdigal	B	c	Chaldee	O	de	Damas	MN	de	F			Hibernie	A	a	Iria Flauia	A	cd	Lusitanie	A
Aquitaine	Bc	bc	Babilone	O	e	C			Cilicie	M	d	Danube	H	bc	Fraunce	Bc	b	Hircanie	R	cd	Ispahan	O	d	Lutece	C
Arabie	MN	e	Babilone	L	e	Calcedoine	K	bc	Clunia	B	c	Derbe	L	d	G			Hircanie	FC	ab	Issus	N	d	Lucus Augusti	A
																					Italie	F	c		

Avec privilege.

Digitized by Google

agi	LM	a	Iuernis	A	a	M			Mer Occeane	A	b	Oea	F	e	Pologne	G	a	Sicilie Isle	F	d	Taragone	BC	cd	Tumen	R	a
	D	de	Iulia	BC	de	Macedoine	H	c	Mer Mediterer.	H	cd	P			Pont	M	c	Signni	I	bc	Tapshaque	O	de	V		
	G	b	Iupiter Amon	K	e	Macotis Palus	M	ab	Messine	FG	d	Palonie	H	bc	Ptolomaide	H	e	Siracuze	F	d	Thaps	C	de	Valantia	B	cd
	A	d	K			Magnus Portus	B	ab	Millet	KL	cd	Palerme	F	d	R			Smirne	K	cd	Thesalonique	HI	c	Vandale	F	a
			Klumkki	R	ab	Majorque	C	cd	Minorque	C	cd	Pamphilie	LM	d	Ravenne	EF	bc	Sophoniens	N	cd	Tiasum	I	b	Venise	F	bc
	I	b	L			Minorque	C	cd	N			Passagarde	R	e	Rigia	A	a	Sparte ou La.	HI	de	Tingis	A	de	Verone	E	b
	O	bc	Libie	K	e	Maroc	A	e	Nagayski	O	ab	Peluze	I	e	Rome	F	c	Statio	DE	a	Tigris	OP	cd	Vienne	D	bc
	C	ab	Lion	D	bc	Marcomans	EF	b	Nagiahorda	P	a	Pelonponeses	HI	de	Russie	LM	a	Sueve	F	a	Tolora	C	bc	Vr	O	d
	LM	cd	Listre	LM	cd	Margiana	Q	d	Naple	F	c	Pergame	KL	cd	S			Susiane	PQ	de	Toletum	AB	cd	Vtique	E	de
	M	e	Livonie	H	a	Massagette	Q	a	Ninive	P	d	Persipolis	Q	e	Sagunte	BC	cd	Suzan	P	e	Troie	K	c	Vxellodunum	C	bc
	F	ab	Locre	H	cd	Maroc	A	e	Nisibe	O	d	Perse	Q	e	Samogitie	GH	a	T			Trace	IK	c	W		
	G	b	Londinium	B	a	Medina	M	e	Nouus Portus	BC	d	Pharsal	H	c	Sardaigne	E	cd	Tanais	NO	ab	Traphandrusi	E	a	Woretin	K	a
ia	A	c	Lugdunes	B	ab	Menphis	L	e	Numance	B	c	Pharte	QR	d	Sarmate	IK	ab	Tanis	L	e	Trebisonde	N	c	Z		
	O	d	Lusitanie	A	cd	Moesie In	I	de	Numidie	D	e	Phirigie	KL	c	Scithie	Q	ab	Tarse	M	d	Tripolitaine	G	e	Zahaspa	R	c
	N	d	Lutece	C	ab	Mer Caspine	Q	bc	O			Padolie	I	b	Seueriensis	KL	ab	Tartarie	Q	a	Treves	D	ab	Zaudracarta	R	d
	F	c	Lucas Augusti	A	bc	Mer Egee	IK	cd	Olysipo	A	cd	Pont Euxin	L	bc	Sirie	MN	de	Tartarie	L	a						

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PLAN DES ANTIQUITEZ DE ROME REPRESENTEES ET DISTINGUEES SUIVANT LA

A B C D E F G H I K L

Occident

ROME VE

Basilica S^te. Agnetis
28
163
24
Baptisterium
Porta Nomentana
Castra Pratoria
54
Pons Perpendiculus
Vivarium
130
21
Aqua Martia Tepula et Julia
T. Lavernæ
182
T. Veneris Verticordiæ
183
T. Veneris Erycinæ
Porta Salaria
Horti Sallustij
80
Aqua Julia
38
Pal. Diocletiani
Ther. Diocletiani
109
Horti Lucullani
Thermæ Antiochi
Via Collatina et Pincina Porta
Aqua Virgo
123
M. Pincius
Pal. Pincy
Quercus Demonij
Sepul. Neronis
83
65
T. Quirini
174
T. Floræ
152
60
Circus Floræ
Capitolium Vetus
54
Ther. Novati
T. Joris
162
42
Theat. Flora
105
192
T. Esculapij
105
T. Malæ Fortunæ
153
Ther. olimpiadis
4
Hortii Veteres
Natatio
79
Arc. de Gallien.
8
101
Basilica Sueviana
Templum Veneris
31
89
Thermæ Titi
Palatium Pompei
111
Ludus Magnus
Ludus Dacicus
Septentrion
Ther Constantini
37
T. Salutis
177
Balnea Pub.
48
Sacellum Cloacæ
178
68
T. Saturni
57
Ther Domitiani
Naumac. Domitiani
124
Via et Porta Flaminia
71
69
94
Mausoleum Augusti
27
Arc. Domitiani
7
47
Arc. Martij et Veri
9
12
Columna Antonij
Septa
64
Arc. Gordiani
Columna Trajani
Arc. Constantini
176
Pal. Imperiale
103
107
T. Mercurij
168
Pinacotheca Publica
Hortus Domitiæ
75
Mausoleum Elij Adriani
93
Circus Adriani
58
Campus Martius
53
98
Cirrhus
T. Minervæ
167
Pantheon
Arcubus Tauri
3
Theat. Marcelli
193
Circus Flaminius
61
99
Capitolinus
Mons
T. Castorum et Pol.
142
Arc. Severi et Portæ
15
T. Cæsarum
T. Veneris Genetricis
157
Templum Pudicitiæ Publicæ
171
T. Cæci
143
Circus
Ecclesia Vivar.
Fortunæ Virilis
151
Sacra Via
56
Pons Palatinus
Tabernæ Meritoriæ
50
Pons Sublicius
114
Regio Transtiberina
35
Thermæ Alex. Severi
36
Ther. et Basil.
45
Pons Ælius
Pons Cestius
Arc Gratij et Valent.
10
Villa Publica
92
T. Honoris et Virtutis
28
194
Templum Pompeij
Basil. Pompeij
29
Cavea Pompeij
88
118
Porta Triumphalis
134
Naumac. Caesaris, vel Augusti
Sepul. Statij Portæ
Naumachia Circus
Pons
72
63
Naumac. Neronis
Sepulcrum Scipionis Africani vel Sempronij
81
188
Horti Sergij Galbæ
Porta Septimiana
131
M. Janiculus
170
102 T. Mammeæ
158
T. Jani
Mausoleum Aureliani
Pons Janiculensis
116
125
Porta Janiculensis
Avec privilege de Nos Seigneurs les Etats de Hollande et de Westfrise.
Orient

A B C D E F G H I K L

Digitized by Google

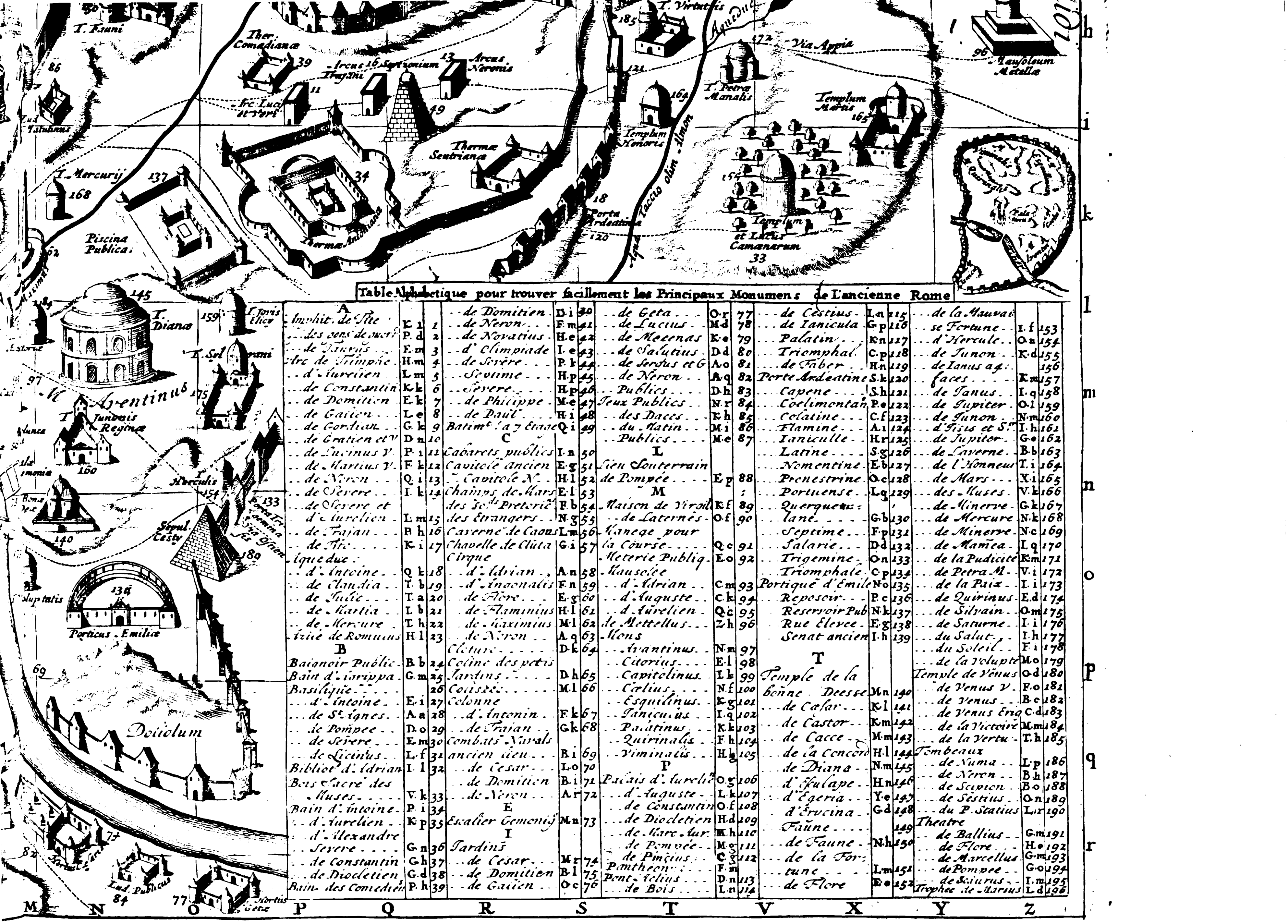


Table Alphabetique pour trouver facillement les Principaux Monumens de L'ancienne Rome

A		
Amphit. de Tite	K.l	1
...des gens de mer	P.d	2
...de Taurus	F.m	3
Arc de Triomphe	H.m	4
...d'Aurelien	L.m	5
...de Constantin	K.k	6
...de Domitien	E.k	7
...de Galien	L.e	8
...de Gordian	G.k	9
...de Gratien et V	D.n	10
...de Licinius V.	P.i	11
...de Martius V.	F.k	12
...de Neron	Q.i	13
...de Severe	I.k	14
...de Severe et d'Aurelien	L.m	15
...de Trajan	B.h	16
...de Tite	K.i	17
Aqueduc		
...d'Antoine	Q.k	18
...de Claudia	T.b	19
...de Julie	T.a	20
...de Martia	L.b	21
...de Mercure	T.h	22
Azile de Romulus	H.l	23
B		
Baignoir Public	B.b	24
Bain d'Agrippa	G.m	25
Basilique		26
...d'Antoine	E.i	27
...de St. Agnes	A.a	28
...de Pompee	D.o	29
...de Severe	E.m	30
...de Licinius	L.f	31
Bibliot. d'Adrian	I.l	32
Bois Sacré des Muses	V.k	33
Bain d'Antoine	P.i	34
...d'Aurelien	K.p	35
...d'Alexandre Severe	G.n	36
...de Constantin	G.h	37
...de Dioclétien	G.d	38
Bain des Comediens	P.h	39
...de Domitien	D.i	40
...de Neron	F.m	41
...de Novatius	H.e	42
...d'Olimpiade	I.e	43
...de Sévère	P.k	44
...Septime	H.p	45
...Severe	H.p	46
...de Philippe	M.e	47
...de Paul	H.i	48
Batim.s a 7 Etage	Q.i	49
C		
Cabarets publics	I.n	50
Capitole ancien	E.g	51
...Capitole N.	H.l	52
Champs de Mars	E.l	53
des Sol.ds Pretoriē	F.b	54
des Etrangers	N.g	55
Caverne de Cacus	L.m	56
Chapelle de Cluta	G.i	57
Cirque		
...d'Adrian	A.n	58
...d'Agonalis	F.n	59
...de Flore	E.g	60
...de Flaminius	H.l	61
...de Maximius	M.l	62
...de Neron	A.q	63
Cloture	D.k	64
Coline des petits Jardins	D.h	65
Colisée	M.l	66
Colonne		
...d'Antonin	F.k	67
...de Trajan	G.k	68
Combats Navals ancien lieu	B.i	69
...de Cesar	L.o	70
...de Domitien	B.i	71
...de Neron	A.r	72
E		
Escalier Gemonij	M.n	73
I		
Jardins		
...de Cesar	M.r	74
...de Domitien	B.l	75
...de Galien	O.c	76
...de Geta	O.r	77
...de Lucius	M.d	78
...de Mecenas	K.e	79
...de Salutius	D.d	80
...de Sertus et G	A.o	81
...de Neron	A.q	82
...Publics	D.h	83
Jeux Publics	N.r	84
...des Daces	K.h	85
...du Matin	M.i	86
...Publics	M.e	87
L		
Lieu Souterrain de Pompée	E.p	88
M		
Maison de Virgile	K.f	89
...de Laternes	O.f	90
Manege pour la Course	Q.c	91
Meterie Publiq.	E.o	92
Mausolée		
...d'Adrian	C.m	93
...d'Auguste	C.k	94
...d'Aurelien	Q.c	95
de Mettellus	Z.h	96
Mons		
...Aventinus	N.m	97
...Citorius	E.l	98
...Capitolinus	L.k	99
...Cælius	N.f	100
...Esquilinus	K.g	101
...Janiculus	I.q	102
...Palatinus	K.k	103
...Quirinalis	F.h	104
...Viminalis	H.g	105
P		
Palais d'Aurelien	O.g	106
...d'Auguste	L.k	107
...de Constantin	O.f	108
...de Dioclétien	H.d	109
...de Marc Aur.	M.h	110
...de Pompée	M.g	111
...de Pincius	C.g	112
Pantheon	F.m	
Pont Ælius	D.n	113
...de Bois	L.n	114
...de Cestius	L.n	115
...de Janicula	G.p	116
...Palatin	K.n	117
...Triomphal	C.p	118
...de Faber	H.n	119
Porte Ardeatine	S.k	120
...Capene	S.h	121
...Coelimontan	P.e	122
...Colatine	C.f	123
...Flamine	A.i	124
...Janiculle	H.r	125
...Latine	S.g	126
...Nomentine	E.b	127
...Prenestrine	O.c	128
...Portuense	L.q	129
...Querquetulane	G.b	130
...Septime	F.p	131
...Salarie	D.d	132
...Trigemine	O.n	133
...Triomphale	C.p	134
Portique d'Emile	N.o	135
Reposoir	P.c	136
Reservoir Pub	N.k	137
Rue Elevee	E.g	138
Senat ancien	I.h	139
T		
Temple de la bonne Deesse	M.n	140
...de Cæsar	K.l	141
...de Castor	K.m	142
...de Cacce	M.m	143
...de la Concord	H.l	144
...de Diana	N.m	145
...d'Esculape	H.n	146
...d'Egeria	Y.e	147
...d'Erucina	G.d	148
...Faune		149
...de Faune	N.h	150
...de la Fortune	L.m	151
...de Flore	E.e	152
...de la Mauvaise Fortune	I.f	153
...d'Hercule	O.a	154
...de Junon	K.d	155
...de Ianus a 4.		156
faces	K.m	157
...de Janus	I.q	158
...de Jupiter	O.l	159
...de Junon	N.m	160
...d'Isis et S.	I.h	161
...de Jupiter	G.e	162
...de Laverne	B.b	163
...de l'Honneur	T.i	164
...de Mars	X.i	165
...des Muses	V.k	166
...de Minerve	G.k	167
...de Mercure	N.k	168
...de Minerve	N.c	169
...de Mamea	I.q	170
...de la Pudicité	K.m	171
...de Petra M.	V.i	172
...de la Paix	I.i	173
...de Quirinus	E.d	174
...de Silvain	O.m	175
...de Saturne	I.i	176
...du Salut	I.h	177
...du Soleil	F.i	178
...de la Volupté	M.o	179
Temple de Venus	O.d	180
...de Venus V.	F.o	181
...de Venus	B.c	182
...de Venus Erig	C.d	183
...de la Victoire	M.m	184
...de la Vertu	T.h	185
Tombeaux		
...de Numa	L.p	186
...de Neron	B.h	187
...de Scipion	B.o	188
...de Sestius	O.n	189
...du P. Statius	L.r	190
Theatre		
...de Ballius	G.m	191
...de Flore	H.e	192
...de Marcellus	G.m	193
...de Pompee	G.o	194
...de Scaurus	I.m	195
Trophee de Marius	L.d	196

Digitized by Google

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES CONSULS ROMAINS AVEC L'ABREGE' DE L'HISTOIRE DE LEUR CONSULAT.

Observation.

APrés que le Peuple Romain eut chaſſé Tarquin du Trône, comme nous l'avons dit, il établit le Gouvernement Conſulaire, qui tient de l'Ariſtocratie & de la Democratie. On éliſoit tous les ans deux Conſuls que le peuple nommoit. Ces Magiſtrats exerçoient l'autorité Souveraine. Leur pouvoir étoit égal & n'avoit rien de limité que la durée. Ils étoient vêtus de pourpre comme avoient été leurs Rois & avoient des Licteurs qui portoient des haches entourées de Faiſſeaux de Verge, & ne reconnoiſſoient point d'autres Superieurs que les Dieux & les Loix. Le Senat étoit le Conſeil des Conſuls : ils jugeoient de toute ſorte d'affaires, ſauf l'appel au Peuple.

Ans du Monde.		Ans de Rome.	*Remarques Hiſtoriques.*
3545	LUCIUS *Junius Brutus*, *Lucius Tarquinius Collatinus.*	244	L. Tarquinius Collatinus fut obligé de ſe demettre de ſon Conſulat parce qu'il portoit le nom de Tarquin, P. Valerius fut fait Conſul en ſa place pour achever l'année. Brutus eſt tué en combattant contre Aruns fils de Tarquin, les Dames Romaines, qui le regardoient comme le vengeur de la Pudicité violée en la perſonne de Lucrece, le pleurerent 1. an.
3547	M. HORATIUS *Pulvillus*, *P. Valerius.*	246	Horatius ſignala ſon courage au Siege que Porſenna mit devant Rome. Il arrêta lui ſeul les ennemis au pont du Janicule, pendant que les ſiens le rompoient. Il ſe jetta aprés dans le Tibre, & ſe ſauva à la nage.
3548	M. VALER. *Voluſius*, *Publius Poſthumius Tubertus.*	247	Remporterent deux Victoires ſignalées contre les Sabins dont ils triompherent.
3550	PUBL. VALER. *Publicola*, *Titus Lucretius.*	249	Appius Claudius avec 5000. Sabins ſe vient refugier à Rome; il obtient la dignité de Senateur, & les autres la qualité de Bourgeois de Rome, avec chacun 2. arpens de terre.
3551	MENENIUS *Agrippa Lanatus*, *Publius Poſthumius Tubertus.*	250	Les Sabins font une irruption dans la Campagne de Rome, & embaraſſent le Conſul Poſthumius, mais il fut degagé par Agrippa qui vainquit les Sabins.
3552	VIRGINIUS *Opiter Tricoſtus*, *Spur. Caſſius Vicellinus.*	251	Les Conſuls défont les Aruntiens, & aprés avoir mené en triomphe leurs Chefs, ils leur font couper la tête. Enſuite ils diſtribuerent leurs terres au peuple Romain.
3553	POSTHUMIUS *Caminus Aruncus*, *T. Laërtius.*	252	C. Mamilius gendre de Tarquin formant une puiſſante ligue pour rétablir la Royauté, le Senat créa un Dictateur pour la diſſiper. Ce Magiſtrat réuniſſoit en lui toute l'autorité des 2. Conſuls. T. Largius fut le premier.
3554	SERVIUS *Sulpitius*, *M. Tullus ou Tullius Longus.*	253	Il ne ſe fit rien de conſiderable ſous ce Conſulat. On laiſſa ſeulement tranquiliſer les Eſprits.
3555	T. ÆBUTIUS *Helluа*, *L. ou P. Veturius Geminus.*	254	Les Conſuls aſſiegerent Fidenes & déclarerent la guerre aux Latins, qui avoient fait pluſieurs ſourdes pratiques contre Rome.
3556	Q. CLELIUS *Siculus*, *T. ou Laërtius Flavus.*	255	Les Latins étant en guerre avec les Volsques, les Romains créerent Dictateur Aulus Poſthumius, pour leur faire tête; les Armées ſe rencontrerent auprés du Lac Regillus, & les Romains remporterent la Victoire.
3557	AULUS *Sempronius Attratinus*, *M. Minutius Auguринus.*	256	On dédia ſous ce Conſulat le Temple de Saturne, & on inſtitua les Saturnales le 17. Decembre. Tarquin & Mamilius ſoûleverent contre Rome dix ſept Communautez.
3558	AULUS *Poſthumius*, *Albus Regillenſis* *T. Virginius Tricoſtus.*	257	Le Peuple Romain déclara cette année la guerre aux Volsques.
3559	APPIUS *Claudius Sabicus*, *M. ou P. Servilius Priſcus.*	258	Ce Conſulat fut heureux pour la Republique. Les Latins ſe prenant à Tarquin de toutes leurs pertes, chaſſerent ce Prince ſuperbe âgé de 90. ans, qui ſe retira & mourut à Cumes. On dédia cette année le Temple de Mercure.
3560	AUL. ou C. *Virginius Cœlimontanus*, *T. Vetuſius* ou *Veturius Geminus.*	259	Ce Conſulat penſa être funeſte à la République par les Seditions du peuple. Valerius frere de Publicola calma tout, & comme il étoit fort aimé, il pût lever 10. Legions complettes; ce qui fit la plus puiſſante armée que Rome eut jamais miſe ſur pied.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES CONSULS ROMAINS AVEC L'ABREGE'

Ans du Monde.		Ans de Rome.	Remarques Historiques.
3561	SPURIUS *Cassius Vicellinus, Posthumius Caminus Aruncus.*	260	Le peuple encore mutiné sous ce Consulat se retira au Mont sacré à 4. milles de Rome. Menenius Agrippa le ramena à son devoir par ses sages avis. Ce fut à cette occasion, que l'on créa les Tribuns du peuple, sans l'autorité desquels le Senat & les Consuls ne pouvoient rien conclurre.
3562	T. GEGANIUS *Macerinus, P. Minutius Augurinus.*	261	Rome fut cette année affligée d'une grande famine, laquelle augmenta encore par l'injustice d'Aristodeme Tyran de Cumes, qui se saisit des bleds que les Magistrats avoient fait acheter en Sicile.
3563	M. MINUTIUS *Augurinus, Aulus Sempronius Attratinus.*	262	Le peuple se mutine à cause qu'on avoit distribué trop inegalement le bled qu'on avoit fait venir à Rome. Coriolan, qui le veut reprimer, est banni. Il se retire chez les Volsques, fait la guerre à Rome & la met à 2. doits de sa ruine. Rome ne fut redevable de sa conservation qu'aux prieres de la mere & de la femme de Coriolan. Il ramene les Volsques dans leur païs; mais ils le firent mourir.
3564	SPUR. NAUTUS *Rutilius, Sextus Furius Medullinus.*	263	Les Fastes du Capitole comptent deux Consuls avant ceux-ci, & nomment Q. *P. Sulpitius Camerinus, Spurius Largius* ou *Laërtius Flavus. C. Julius Julus*, & *P. Pinarius Mamertinus*, pour les années du Monde 3565. & 3566. Il ne se passa rien de remarquable pendant ces 2. années.
3567	T. SICCINIUS *Sabinus, C. Aquilius Tuscus.*	266	Les Romains eurent encore la guerre contre les Volsques, mais sans grand avantage, si l'on en croit Tite-Live, Denis d'Halicarnasse dit le contraire.
3568	SPURIUS *Cassius Vicellinus, Proculus Virginius Tricostus.*	267	Il y eut des divisions dans Rome au sujet de la Loi *Agraria* proposée par Spurius Cassius au sujet du partage des terres conquises sur les ennemis. Cette Loi fut rejettée.
3569	SERGIUS *Cornelius Mallugi-nensis* ou *Cossus*, Q. *Fabius Vibullanus.*	268	Cassius au sortir de son Consulat convaincu du crime de Leze Majesté est précipité de la Roche Tarpeienne. Quelques-uns étoient d'avis qu'on punit son crime jusques sur ses Enfans, mais on desaprouva cette severité. Depuis ce temps, cela a été une Loi à Rome, de ne point punir les Enfans pour le crime de leurs peres, jusques aux guerres de Sylla & de Marius.
3570	CÆSO *Fabius, L. Æmilius Mamercus.*	269	CÆSO F. On dédia sous ce Consulat le Temple de Castor & de Pollux, qui avoit été voué aprés la bataille de Regille.
3571	M. FABIUS *Vibullanus, L. Valerius Potitus Volusius.*	270	M. FABIUS. Il y eut des divisions sous ce Consulat entre les Tribuns & les Consuls; ceux-ci vouloient lever des troupes contre les Volsques, & les autres s'y opposoient. Les Consuls ayant fait porter leur siege hors de la ville eurent le dessus & firent les levées.
3572	Q. FABIUS *Vibullanus, C. Julius Julus.*	271	On continua la guerre contre les Volsques, les Veiens firent des courses dans la campagne de Rome.
3573	K. FABIUS *Vibullanus, Spur. Furius Fuscus* ou *Fusus.*	272	Cette année Xerxés passa en Gréce selon Denis d'Halicarnasse, mais Diodore de Sicile prétend que ce fut sous le Consulat de *Spur. Cassius* & *Proculus Virginius Tricostus.*
3574	M. FABIUS *Vibullanus, Cneus Manlius Cincinnatus.*	273	La guerre devint fort dangereuse par la Jonction des Toscans avec les ennemis. Les Consuls furent obligez de joindre leur armée: ils remporterent une Victoire, mais si sanglante qu'ils refuserent l'honneur du Triomphe, étant plus sensibles à la perte de leurs Citoiens, qu'à l'honneur que l'on leur vouloit décerner.
3575	K. FABIUS *Vibullanus, T. Virginius Tricostus Rutilius.*	274	La seule famille des Fabiens entreprit de faire la guerre aux Veiens sous la conduite de Cæso.
3576	L. ÆMILIUS *Mamercus,* C. ou Q. *Servilius Structus Ahala.*	275	Les Fabiens continuerent de faire la guerre aux Veiens, pendant que les Romains étoient occupez contre les Toscans.
3577	C. ou M. *Horatius Pulvillus, T. Menenius Lanatus.*	276	C. ou M. HORATIUS. Les Veiens ayant attiré les Fabiens dans une embuscade, les defirent entierement, il ne resta de cette Illustre famille qu'un seul jeune garçon agé de 14. ans.
3578	AULUS *Virginius Tricostus, Spurius Rutilius, Servilius Structus.*	277	AULUS V. Les Veiens sont chassez du Janicule, & Rome delivrée d'un tel voisinage. Les troubles recommencent à Rome, au sujet de la Loi *Agraria*. Le Consul Menenius accusé par les Tribuns de malversation pendant son Consulat est condanné à 20. Ecus d'amende, il en mourut de chagrin.
3579	L. ou C. NAUTIUS *Rutilius, P. Valerius Publicola.*	278	Les Tribuns fiers du bon succés qu'avoit eu leur accusation contre Menenius, attaquerent Servilius à la sortie de son Consulat, mais il se défendit fort bien.
3580	L. FURIUS *Medullinus,* C. ou *A. Manlius Volso.*	279	Les Veiens donnent la meilleure partie de leurs richesses pour acheter une trêve de 40. ans. On denombre le peuple & il se trouve 100003. chefs de famille.
3581	L. ÆMILIUS *Mamercus, Opiter Virginius*, ou *Vopiscus* ou *C. Julius Julus.*	280	Le Tribun Genucius accusa deux Patriciens, nommez Manlius & Furius; ils auroient été condamnez sans doute, si le Senat n'eut fait poignarder la nuit Genucius; Cet assassinat fut cause que le peuple se revolta & mit Volero à la place de Genucius.
3582	L. PINARIUS *Mamertinus, P. Furius Fusus* ou *Medullinus,*	281	Volero voulant faire élire les Tribuns par le suffrage des Tribuns, le Senat s'y opposa & la chose n'eut point de lieu par l'opposition d'un Tribun gagné par le Senat.
3583	APPIUS *Claudius Sabinus, T. Quintius Capitolinus.*	282	Le Senat consent que l'élection des Tribuns se fit par le peuple assemblé en Tribus; & on augmente de trois le nombre des Tribuns.
3584	L. ou T. *Valerius Potius, T. Æmilius Mamercus.*	283	Cette année les Tribuns accusent Claudius d'avoir fait assassiner Genutius. Claudius comparut devant l'Assemblée du Peuple, où l'on ne conclut rien: mais il mourut peu de temps aprés de maladie. On lui fit des obseques avec les ceremonies accoutumées, malgré l'opposition des Tribuns.
3585	T. MINUTIUS *Priscus, Aulus Virginius Cœlimontanus.*	284	Sous ce Consulat les Sabins & les Volsques firent une irruption sur les terres des Romains, mais ils furent repoussez avec perte.
3586	T. ou P. *Quintius Capitolinus.* Q. *Servilius Priscus.*	285	Les Consuls chasserent les Sabins & les Volsques; Quintius prit Actium. Le Senat vint au devant de lui & lui accorda le Triomphe.
3587	T. ÆMILIUS *Mamercus,* Q. *Fabius Vibullanus.*	286	T. ÆMILIUS obtint le Consulat à l'âge de 24. ans à cause de son merite. Il fit donner au peuple Romain la Ville d'*Actium* avec son territoire & ses dependances.
3588	Q. SERVILIUS *Priscus, Spur. Posthumius Albus Regillensis.*	287	Une Maladie épidemique retint les Romains en paix à la Campagne & dans la Ville.
3589	Q. FABIUS *Vibullanus, T. Quintius Capitolinus.*	288	On celebra le Lustre & le Cens & on trouva 124214. chefs de famille sans les Orphelins, & ceux qui n'avoient point d'enfans; de sorte qu'en 8. années la Ville avoit augmenté de 21214. chefs de famille.
3590	AULUS *Posthumius Albus, Spurius Furius Medullinus Fuscus.*	289	AULUS. Les Eques battent l'armée de Rome & tiennent le Consul assiegé sur un Tertre où il avoit recueilli le débris de son armée. On nomma un Proconsul qui dégagea le Consul, mais avec beaucoup de perte.
3591	L. ÆBUTIUS *Helluo, P. Servilius Priscus.*	290	Une peste furieuse desola la Ville de Rome. Les deux Consuls en moururent & plusieurs autres personnes de distinction.
3592	L. LUCRETIUS *Tricipitinus, T. Veturius Geminus* ou *Spurius Veturius Crassus.*	291	Le Tribun Tarentillus proposa la Loi appellée de son nom. Cette Loi ordonnoit la création de Cinq Magistrats selon Tite-Live, ou de Dix selon Denis d'Halicarnasse, pour moderer la puissance consulaire, mais elle fut rejettée.
3593	P. ou T. *Volumnius Gallus Sextus, Servius Sulpitius Camerinus, Aventinus.*	292	Rome fut allarmée par divers prodiges. Une vâche parla & il plût de la chair qui fut vûë pendant plusieurs jours sur la terre sans se corrompre.
3594	APPIUS *Claudius Sabinus, L. Valerius Publicola.*	293	APPIUS. Le peuple ayant refusé de s'enrôler pour aller contre 4500. esclaves, ceux-ci s'emparerent du Capitole. Le Consul Valerius est tué en les attaquant, mais Cincinnatus les desarma & en fit un rigoureux exemple.
3595	C. FABIUS *Vibullanus,* Q. *L. Cornelius Maluginensis.*	294	C. FABIUS. On acheva le dixiéme Cens qu'on avoit commencé l'année précedente & l'on trouva 133240. chefs de famille.
3596	L. MINUTIUS *Augurinus, L. ou C. Nautius Rutilius.*	295	L. MINUTIUS. Les Eques assiegent l'un des Consuls dans son Camp: Le Senat dans cette extrémité fait Dictateur Quintus Cincinnatus. Les Deputez qui lui en porterent la nouvelle, le trouvent labourant. En 16. jours il leva une armée, & defit les ennemis.
3597	Q. ou P. *Minutius Augurinus, M. ou C. Horatius Pulvillus.*	296	On fit cette année 10. Tribuns du peuple au lieu de 5. qu'il y en avoit auparavant. Tite-Live dit que ce changement arriva 32. ans, aprés la création des premiers Tribuns: Sabellicus dit 36. ans.
3598	L. ou M. *Valerius Maximus, Spurius Virginius Cœlimontanus.*	297	L. ou M. VALERIUS. La famine retint les Romains en repos. Le Senat donna le Mont Aventin à tous ceux qui voudroient y batir: c'est un Tertre dans l'enceinte de Rome, qui n'a pas plus de douze Stades ou 1500. pas de terrain.
3599	T. ROMILIUS *Vaticanus, C. Viturius Cicurinus ou Ciminus.*	298	Les Tribuns renouvellerent la Loi *Tarantille*, mais inutilement.
3600	SPURIUS *Tarpejus Capitolinus, Aulus Aterinus Fontinalis.*	299	Les Romains envoyent en Grece *Posthumius Albus, Aulus Manlius*, & *P.* ou *Servius Sulpitius*, pour en raporter les Loix de Solon, les coutumes d'*Athenes* & les usages des plus fameuses Républiques de la Grece.
3601	P. CURIATIUS *ou Horatius Tergeminus, Sextus Quintilius Varus ou Quintius.*	300	La Peste & la famine desolerent extrémement Rome & la campagne. Le Consul Quintilius, trois Tribuns du peuple, un Augure & le Prêtre de Quirinus moururent de ce fleau.
3602	L. ou T. *Menenius Lanatus, P. Sextius Capitolinus.*	301	Les Deputez que l'on avoit envoyez en Grece rétournent à Rome & rapportent les Loix de Solon & des Grecs.

Digitized by Google

	tinus, *L. Attilius*, *T. Cecilius.*		ce que les Auſpices ne leur furent pas favorables : c'eſt pourquoi on fit un *Interrex* pour préſider aux Comices où l'on créa 2. Conſuls, pour remplir l'année, ſavoir *L. Papyrius Mugillanenſis*, *L. Sempronius Atratinus.*
312	M. GEGANIUS *Macerinus*, *T. Quintius Capitolinus.*	311	On créa cette année les premiers Cenſeurs, & cette charge qui d'abord parut mépriſable devint dans la ſuite la premiere de Rome. Le Conſul Geganius, ayant vaincu les Volsques pour les Ardeates, les fait paſſer ſous le joug & traîne leur Général au char de Triomphe.
313	M. FABIUS *Vibullanus*, *Poſthumius Æbutius Hellua Cornicen.*	312	On envoya une Colonie de Romains & de Rutules à Ardea, & on lui rendit les terres dont on s'étoit emparé ſous le Conſulat de Quintius.
314	FURIUS *Pacillus*, *L. Papyrius Craſſus.*	313	C. FURIUS. Le Tribun Petilius propoſa en vain la Loy *Agraria.*
315	PROCULUS *Geganius Macerinus*, *Lucius Menenius Lanatus.*	314	La famine deſole Rome. *Spurius Melius*, homme ambitieux & riche, excita une ſedition en gagnant la faveur du peuple, par des diſtributions de blé & d'argent.
316	TITUS *Quintius Capitolinus*, *Menenius Agrippa Lanatus.*	315	TITUS. La famine augmenta encore dans Rome. Ce qui donna lieu à Melius de continuer ces pratiques. On le cita, mais en fuyant il fut tué. Ce qui anima tellement le peuple contre les Conſuls, que le Senat fut obligé de créer des Tribuns Militaires.
	TRIBUNS Militaires.		
317	ÆMILIUS *Mamercus*, *Titus Quintius fils de Cincinnatus*, *L. Julius Julus.*	316	Fidenes ſe revolta & ſe donna aux Volsques : le Senat envoya des députez à cette ville pour ſçavoir la raiſon d'un changement ſi ſubit : mais les Fidenates égorgerent ces Députez. Cela donna occaſion de faire de nouveaux Conſuls.
	CONSULS.		
318	M. GEGANIUS *Macerinus*, *L. Sergius.*	317	M. GEGANIUS. Les Romains gagnerent une celebre bataille ſur les Volsques, les Faliſques, & les Fidenates ; mais qui couta cher aux Romains. Coſſus Tribun Militaire tue Volumnius Roi des Volsques en un combat ſingulier : il triomphe chargé des dépouilles Opimes ; ce que l'on n'avoit point encore vû.
319	M. PAPYRIUS *ou Cornelius Maluginenſis*, *L. Papyrius Craſſus.*	318	M. PAPYRIUS. La Peſte fut violente à Rome, le Peuple étonné par divers prodiges ſe ralentit ſur l'accuſation intentée contre Melius & ſur ſon aſſaſſinat.
320	C. JULIUS *Julus*, *L. Virginius Tricoſtus.*	319	La peſte qui continua donnoit lieu aux Fidenates & aux Veiens d'entrer dans les Terres des Romains & de venir juſqu'à la porte colline, d'où le Dictateur Servilius les chaſſa & les repouſſa juſqu'à Fidenes qu'il aſſiegea & qu'il prit.
	lanenſis.		
	TRIBUNS Militaires.		
3629	T. QUINTIUS *Pœnus Cincinnatus*, *C. Furius*, *Marcus Poſthumius*, *Aulus Cornelius Coſſus.*	328	De ces 4. Tribuns Militaires les 3. premiers vont contre les Veiens & en ſont repouſſez. A cauſe de cela Mamercus eſt fait Dictateur & les degage. Les Fidenates égorgent les Romains de leur Colonie, & ſe joignent aux Veiens. Le Dictateur les defait & pouſſant ſa Victoire, ſes Troupes entrent pêle & mêle dans Fidenes dont il fait mourir tous les habitans. Cette guerre eſt finie en 15. jours.
3630	AULUS *Sempronius Atratinus*, *L. Quintius Cincinnatus*, *L. Furius Medullinus*, *T. Horatius Barbatus.*	329	Veie la Capitale des Veiens n'étoit qu'à quatre heures de Rome. Les Romains prirent cette Ville comme on le fera remarquer, & propoſerent d'en faire la Capitale de leur Etat. On fait à Rome une Treve de 20. ans, avec eux.
3631	C. CLAUDIUS *Craſſus*, *Spur. Nautius*, *Sergius Rutilius Fidenas*, *Sextus Julius Tullus ou Julus.*	330	Rome s'eſt renduë célébre par ſes divertiſſements publics, & il n'y a point d'Etat qui ait pouſſé ſi loin la ſomptuoſité dans ſes jeux. On en celebra cette année de magnifiques.
	CONSULS.		
3632	C. SEMPRONIUS *Atratinus*, *Q. Fabius Vibullanus.*	331	Le Conſul Sempronius penſa faire perir l'armée Romaine dans une Bataille contre les Volsques : mais la Valeur de Sextus Tarpejus ſimple brigadier la ſauva. S'étant emparé d'une éminence à force ouverte, il donna moyen au Conſul de degager l'armée.
	TRIBUNS		
3633	L. MANLIUS *Capitolinus*, *Q. Antonius Merenda*, *L. Papyrius Mugillanenſis.*	332	Hortenſius Tribun du Peuple accuſa Sempronius du mauvais ſuccés qu'il avoit eu contre les Volsques ; mais ſes Collegues s'y oppoſerent.
	CONSULS.		
3634	Q. FABIUS *Vibullanus*, *T. Quintius Capitolinus.*	333	Cette année ſe paſſa en de vaines conteſtations entre les Tribuns & les Conſuls, au ſujet des Queſteurs que les Tribuns vouloient qu'on fit du corps du peuple ; à quoi le Senat s'oppoſa. Ce qui donna lieu de faire Mugillanus *Interrex*, & d'en revenir aux Tribuns Militaires. Fabius défit les Eques, mais le Senat ne lui accorda que le petit Triomphe.
	TRIBUNS Militaires.		
3636	L. QUINTIUS *Cincinnatus*, *Sextus Furius Medullinus*, *Aulus Sempronius Atratinus*, *M. Manlius.*	335	Les Tribuns du peuple veulent renouveller la Loi *Agraria*, mais Sempronius s'y oppoſa. La *Veſtale Poſthumia* eſt accuſée d'incontinence, parce qu'elle paroiſſoit trop Coquette & trop parée, mais elle ſe juſtifie.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES CONSULS ROMAINS AVEC L'ABREGE'

Ans du Monde.		Ans de Rome.	*Remarques Hiſtoriques.*
3637	AGRIPPA *Menenius Lanatus, P. Lucretius Tricipitinus, Spur. Nautius, C. Servilius.*	336	Les Eſclaves conſpirent de mettre le feu à la ville & de s'emparer de la Roche Tarpeienne. Deux d'entre eux ayant decouvert le Complot, on fait grace aux delateurs; mais on fit mourir les autres de divers ſupplices.
3638	L. SERGIUS *Fidenas, M. Papyrius Mugillanenſis, C. Servilius Priſcus.*	337	Les Tribuns ſont defaits honteuſement par les Eques. Q. Servilius ayant été fait Dictateur les attaqua ſi bruſquement qu'il les defit, & prit Lavique où on envoya une Colonie de 1500. Romains.
3639	AGRIPPA *Menenius Lanatus, L. Servilius Structus, L. Lucretius Tricipitinus, Spur. Veturius Coſſus.*	338	Rome toûjours en guerre ou avec elle-même ou avec ſes Voiſins, eut du repos cette année. On n'y remarque rien pour le dehors, & tout fut en paix & tranquille au dedans.
3640	AULUS *Sempronius Attratinus, M. Papyrius Mugillanenſis, Spur. Nautius Rutilius, Q. Fabius Vibullanus.*	339	La Loi Agraria, qui avoit été propoſée dés l'an 267. de Rome par Spurius Caſſius, pour partager les terres conquiſes au peuple, fut l'occaſion de divers troubles, qui recommencerent cette année, parce que les Tribuns la renouvellerent encore. Mais le Senat pour éluder la propoſition, mit la diviſion parmi les Tribuns.
3641	C. ou L. *Cornelius Coſſus, P. Valerius Potitus, Q. Fabius Vibullanus, M. Poſthumius Regillenſis, Quintius Cincinatus.*	340	Les Eques armerent contre les Romains & prirent la Ville de Voles, mais Poſthumius la reprit ſur eux quelque temps aprés, les Tribuns propoſerent de repeupler Voles. Poſthumius qui s'y oppoſoit avec le Senat s'enfuit dans le camp où les Soldats le tuerent. Ce deſordre donna lieu d'élire des Conſuls.
	CONSULS.		
3642	AULUS *Cornelius Coſſus, ou P. Poſthumius Regillenſis, L. Furius Medullinus.*	341	On rechercha negligemment les complices de l'aſſaſſinat de Poſthumius, les Tribuns s'en plaignirent. Le peuple fit du bruit, mais il s'apaiſa bien-tôt.
3643	Q. FABIUS *Ambuſtus, C. Furius Pacillus.*	342	Tite-Live ne fait point mention de ces 2. Conſuls, mais Caſſiodore en parle. Il n'y eut rien de remarquable cette année.
3644	M. PAPYRIUS *Attratinus ou Mugillanus, C. Nautius Rutilius.*	343	La Ville eſt deſolée par la famine & par des maladies épidemiques, dont un grand nombre de gens mourut.
3645	M. ÆMILIUS *Mamercus, C. Valerius.*	344	Les Eques pillent la campagne & viennent juſques aux portes de Rome. Mais le Conſul Valerius les repouſſa & fit un grand butin ſur eux. On lui accorda l'Ovation ou le petit Triomphe.
3646	C. ou Cn. *Cornelius Coſſus, L. Furius Medullinus.*	345	Carventane fut aſſiegée par les Volsques. Les Tribuns ne permirent au Peuple de prendre les armes qu'à condition qu'on éliroit l'année ſuivante des Tribuns Militaires au lieu de Conſuls. Le Senat accepta cette condition pourvû qu'on n'élût Tribun militaire aucun des Tribuns en charge.
	TRIBUNS Militaires.		
3647	C. JULIUS *Julus, C. ou P. Cornelius Coſſus, C. Servilius Ahala.*	346	Les Volsques & les Eques mettent une armée formidable en campagne. Les Romains pour ſe défendre, créent auſſi-tôt Dictateur P. Cornelius qui defit les ennemis.
3648	L. FURIUS *Medullinus, C. Valerius Potitus. Cn. Fabius Vibullanus, C. Servilius Ahala.*	347	Les Volsques prirent le fort de Veruge. Les Tribuns armerent en tumulte & defirent ce qu'ils trouverent d'ennemis en Campagne, ſans pouvoir reprendre le Fort.
3649	P. CORNELIUS *Coſſus, Cn. Cornelius Coſſus, Fabius Ambuſtus, L. Valerius Potitus.*	348	Fabius aſſiege & prend Anxur, nommée aujourd'huy Terracine. On commença cette année à payer les Soldats du Threſor public par un Arrêt du Senat.
3650	T. QUINTIUS *Capitolinus, Aulus Manlius, L. Furius Medullinus, C. Julius Julus, M. Æmilius Mamercus.*	349	On fit cette année la Guerre aux Volsques, mais ſans grand avantage. Quelques Auteurs placent ici le Conſulat d'*Aulus Manlius Volſo*, & de L. Furius Medullinus, pour l'année 350. de Rome, mais Tite-Live, n'en fait point mention.
3652	C. VALERIUS *Potitus, M. Sergius Fidenas, P. Cornelius Maluginenſis, Cn. Cornelius Coſſus, Q. Fabius Ambuſtus, Spur. Nautius Rutilius.*	351	Cette année ne fut pas ſi avantageuſe aux Volsques, & ſi les armes avoient été égales l'année précedente, on leur prit celle-ci la ville d'Artane.
3653	M. ÆMILIUS *Mamercus, L. Valerius Potitus, Appius Claudius Craſſus, M. Quintius Varus, M. Julius Julus, M. Poſthumius, M. Furius Camillus, M. Poſthumius Albinus.*	352	On fait le ſiege de Veies & on le continuë pendant l'hiver. Ce que les Romains n'avoient jamais fait, ils ſe contentoient de faire la guerre durant l'Eté. Cette nouveauté fait murmurer le peuple. Mais Craſſus lui perſuada dans une harangue, qu'on devoit combattre l'Ennemi dans toutes les ſaiſons.
3654	C. SERVILIUS *Ahala, Q. Servilius, L. Virginius, Q. Sulpitius, Aulus Manlius, M. Sergius.*	353	Les Faliſques viennent au ſecours de Veies, ils enlevent le quartier du Tribun Servius, qui aima mieux laiſſer perir ſes troupes, que de demander du ſecours à Virginius ſon Collegue avec lequel il étoit brouillé. Le préjudice que fit à l'Etat cette meſintelligence, donna occaſion au Senat d'ordonner qu'on créat d'autres Tribuns, quoi qu'on ne fut encore qu'au 15. de Juillet, & qu'on fit ordinairement ces élections le 13. de Decembre. Les Volsques prirent Anxur, & la fortifierent.
3655	L. VALERIUS *Potitus, M. Furius Camillus, M. Æmilius Mamercus, Cn. Cornelius Coſſus, C. Fabius Ambuſtus, L. Julius Julus.*	354	Les Tribuns ont tout l'avantage ſur les ennemis que l'on pouvoit prétendre, & Valerius reprend Anxur.
3656	P. LICINIUS *Calvus, L. Manlius, P. Titinius, P. Melius, L. Furius Medullinus, L. Popilius Volſo.*	355	Licinius eſt le premier Plebeïen qui parvint au Tribunat militaire. Cette année eſt remarquable par le froid & les neiges extraordinaires.
3657	M. VETURIUS *L. Titinius, P. Menenius Pacillus, Cn. Genutius, L. Attilius.*	356	Par l'adreſſe des Tribuns du peuple, tous les Tribuns militaires ſont Plebeiens excepté le ſeul Veturius. La peſte fit cette année de grands ravages dans Rome & à la Campagne. On eut recours aux Livres des Sibylles, & on celebra le premier Lectiſterne par ordre des Duumvirs; on pratiquoit cette ceremonie en temps de calamité.
3658	L. VALERIUS *Potitus, M. Valerius Maximus, M. Furius Camillus.*	357	Le Senat fit tant par ſes brigues que tous les Tribuns militaires furent Patriciens. Le lac Albane s'étant extraordinairement enflé, les Romains envoyent à Delphes pour ſavoir de l'Oracle s'ils prendroient Veies en faiſant écouler l'eau de ce lac, comme leur avoit dit un Augure Veientin.
3659	L. JULIUS *Julus, L. Furius Medullinus, L. Sergius Fidenas, Aulus Poſthumius Regillenſis, P. Cornelius Maluginenſis, A. Manlius.*	358	Les Tarquiniens pillent la Campagne de Rome. Poſthumius & Julius les battirent & reprirent tout le butin. Les Volsques aſſiegerent Anxur, & les Eques Lavique.
3660	P. LICINIUS *Calvus, P. Titinius, P. Menenius, Cn. Genutius, L. Attilius.*	359	Les Tribuns ayant donné dans une embuſcade des Faliſques, perdirent beaucoup de monde. L'armée, qui aſſiegeoit Veies, élut Dictateur F. Camillus; il degagea les Tribuns & retourna à Veies. Lorsqu'il eut reduit cette place à l'extremité, il demanda au Senat comment il devoit traiter cette ville, le Senat ordonna qu'il l'expoſât au pillage.
3661	P. CORNELIUS *Coſſus, P. Cornelius Scipio, M. Valerius Maximus, C. Fabius Ambuſtus, L. Furius Medullinus, Q. Servilius.*	360	Le Tribun Populaire propoſa au peuple Romain de s'établir à Veies, où l'air étoit meilleur qu'à Rome, & la Campagne fertile & agreable. D'autres Tribuns propoſerent de faire du moins cette ville la moitié de la capitale. Camille s'opoſa à ces deux propoſitions.
3662	M. FURIUS *Camillus, M. Furius Medullinus, C. Æmilius, L. Valerius Publicola, Sp. Poſthumius, P. Cornelius.*	361	Camille ayant pillé la Campagne des Faliſques, refuſa pour la premiere fois le butin aux Soldats. Ceux-ci le ſouffrirent par reſpect pour leur Général, dont ils n'approuvoient pourtant pas la vertu trop ſevere. Camille aſſiegea enſuite Fallerie; Pendant le ſiege un maître d'Ecole de cette ville lui amena ſes diſciples qui apartenoient aux familles les plus conſiderables. Camille deteſtant cette lâche conduite, renvoya ce Maître d'Ecole chargé de fers, aprés l'avoir fait foueter par ſes Ecoliers.
	CONSULS.		
3663	P. LUCRETIUS *Flavus, Servius Sulpitius Camerinus.*	362	Les Tribuns du peuple renouvellent encore la propoſition de s'aller établir à Veies, à quoi le Senat s'oppoſe, & fait la diſtribution des terres de Veies au peuple Romain.
3664	L. VALERIUS *Potitus, M. Manlius.*	363	La Sechereſſe cauſa une grande contagion cette année dans Rome.
	TRIBUNS Militaires.		
3665	L. LUCRETIUS *Servius Sulpitus, M. Æmilius, L. Furius Medullinus, Agrippa Furius, C. Æmilius.*	364	Seditius déclara qu'il ſavoit par une voix divine la prochaine arrivée des Gaulois. Le Senat traite de viſion cet avis, qui néanmoins eſt verifié par l'évenement; puiſque les Gaulois entrerent en Italie & vinrent aſſieger Rome.

Digitized by Google

	natus, *L. Horatius Pulvillus*, *T. Valerius.*		lerius marcherent contre ſon Armée, la défirent, & prirent Satricum cette **année.**		qu'on feroit auſſi un Preteur & deux Ediles Curules du corps des Patriciens.
1	AULUS *Manlius*, *P. Cornelius*, *T. & L. Quintius Capitolinus*, *L. Papyrius Curſor*, *C. Sergius.*	370	Manlius reſolut de ſe faire Souverain; pour cet effet il repandit divers faux bruits contre le Senat, qui nomma Coſſus Dictateur. Ce dernier cita Manlius devant le peuple, & le ſomma de montrer l'endroit où le Senat avoit caché l'or qu'il l'accuſoit de retenir. Manlius répondit d'une maniere ambiguë, ce qui faiſoit bien connoître la calomnie: c'eſt pourquoi le Dictateur le fit arrêter; mais on fut obligé de le relâcher pour appaiſer le peuple qui s'étoit revolté en ſa faveur.	3689	ÆMILIUS *Mamercus*, *L. Sextius.*	388	La remarque précedente nous fait connoître l'incertitude où l'on eſt ſur divers faits, puis que Tite-Live & Polybe s'acordent ſi peu, comme on vient de le voir. Il n'y a rien de remarquable cette année.
2	SERGIUS *Cornelius Maluginenſis*, *P. Valerius Potitus*, *L. Poſthumius*, *M. Furius Camillus*, *Servius Sulpitius*, *T. Quintius Cincinnatus*, *C. Papyrius Craſſus.*	371	Manlius continuant ſes intrigues, pour aquerir l'affection du peuple Romain afin de parvenir à ſes fins, les Tribuns du peuple gagnez par le Senat, le citent de nouveau. Il fut convaincu d'aſpirer à la Royauté, & condamné à être precipité de la même roche qu'il avoit ſauvée de la ſurpriſe des Gaulois dans le Siege du Capitole; & l'on défendit à tous ceux de ſa Famille de porter le prénom de *Marcus.*	3690	L. GENUTIUS *Aventinus*, *Q. Servilius Ahala.*	389	La Peſte fit de grands ravages cette année dans Rome. Le fameux M. Furius Camillus en mourut. On donna à ce grand homme le nom de ſecond Romulus & de Reſtaurateur de ſa Patrie.
3	L. VALERIUS, *Aulus Manlius*, *L. Lucretius*, *L. Æmilius*, *M. Trebonius*, *Servius Sulpitius.*	372	Il ne ſe paſſa rien de remarquable cette année. On envoya des Colonies à Pomptine & à Nepete, que les Romains avoient ſoumis à leur puiſſance. Cette derniere ſubſiſte encore aujourd'hui, elle eſt dans le patrimoine de St. Pierre. Son Evêché eſt uni à celui de Sutri.	3691	T. ou C. *Sulpitius Peticus*, *C. Licinius Stolo Calvus.*	390	La Peſte continua dans Rome. Pour la faire ceſſer on célébra le Lectiſterne; & l'on célébra auſſi pour la premiere fois les jeux Sceniques. Le Tibre ſe déborda, & inonda toute la Campagne.
4	SPUR. & L. *Papyrius*, *S. Corn. Maluginenſis*, *Q. Servilius*, *C. Sulpitius*, *L. Æmilius.*	373	Les Volsques prirent d'aſſaut Satricum, & paſſerent tous les Romains de cette Colonie au fil de l'épée. Cela cauſa une grande conſternation dans Rome.	3692	L. GENUTIUS, *L. Æmilius Mamercus.*	391	La Peſte continua encore cette année; ce qui obligea les Romains de planter le cloud. Cette ceremonie, qui étoit auparavant politique, & qui ne ſe faiſoit que pour marquer le nombre des années, devint enfin ſuperſtitieuſe. Ce cloud étoit d'airain & devoit être fiché dans la muraille du derriere de la Chapelle de Minerve. L. Manlius fut créé Dictateur tout exprés pour cette Ceremonie.
5	M. FURIUS *Camillus*, *Aulus & L. Poſthumii Regillenſes*, *L. Furius*, *L. Lucretius*, *M. Fabius Ambuſtus.*	374	Camille & Furius ſon Collegue firent la guerre aux Volsques. Ils les défirent & prirent leur camp d'aſſaut. Comme on trouva quelques Tuſculans parmi les priſonniers, ce fut une occaſion pour leur déclarer la guerre. Mais les Tuſculans leur ouvrirent les portes, les reçurent en habits de paix: ce qui obligea Camille à leur donner le droit de bourgeoiſie Romaine.	3693	Q. SERVILIUS *Ahala*, *L. Genutius.*	392	Un grand Goufre s'ouvrit dans la Place où l'on s'aſſembloit, on tacha en vain de le combler. Les Devins conſultez ſur cela répondirent qu'il y faloit jetter ce que la ville avoit de meilleur. Q. Curtius jeune Chevalier Romain ſoutint que les Dieux demandoient un brave Romain. Il ſe jetta en même temps tout armé dans le goufre que l'on combla & qui fut nommé depuis le Lac Curtien.
6	LUCIUS & P. *Valerii*, *C. Sergius*, *Licinius Mancinus*, *L. Papyrius*, *Sergius Cornelius Maluginenſis.*	375	Les Tribuns du Peuple exciterent une ſédition en demandant la remiſe des uſures. Le Senat refuſa de l'accorder; les Tribuns s'oppoſerent à cauſe de cela à une levée de troupes que l'on vouloit faire contre les Preneſtins qui faiſoient des courſes juſques à la porte Colline. Cincinnatus élû Dictateur les battit ſur les bords de l'Allie, & prit en 20. jours 9. de leurs villes; Preneſte demanda à capituler & ſe rendit.	3694	L. ou C. *Sulpitius Peticus*, *C. Licinius Calvus Stolo.*	393	Les Gaulois revinrent pour la troiſiéme fois en Italie; pour les chaſſer on créa T. Quintius Pœnus Dictateur. Comme il étoit campé ſur les bords du Teveron vis-à-vis de l'ennemi, un Gaulois de taille énorme provoqua les Romains à un combat ſingulier. Manlius s'offrit de combattre ce Geant & le tua. Le Vainqueur ne garda de toute ſa depouille qu'un riche colier, dont lui & ſes deſcendans ont porté le nom de Torquatus.
				3695	C. PETILIUS *Libo Balbus*, *M. Fabius Ambuſtus.*	394	Les Tiburtins, qui faiſoient la guerre à Fabius, appellerent les Gaulois à leur ſecours. Les armées ſe battirent prés de la porte Colline. Les Romains demeurerent victorieux.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES CONSULS ROMAINS AVEC L'ABREGE'

Ans du Monde.		Ans de Rome.	*Remarques Hiſtoriques.*
3696	M. POPILIUS *Lanas*, *C. Manlius Imperioſus.*	395	Ceux de Tivoli eurent l'audace de venir eſcalader la ville de Rome pendant une nuit fort obſcure. Cette alarme imprevuë mit d'abord la ville en confuſion; mais les Romains étant revenus à eux-mêmes ils repouſſerent les ennemis.
3697	C. FABIUS *Ambuſtus*, *C. Plautius Proculus.*	396	On déclara la guerre aux Tarquiniens, parce qu'ils avoient pillé les Terres des Romains. Fabius perdit contre eux la Bataille; Mais les Romains en gagnerent une contre les Gaulois qui s'étoient venu camper à Pedum prés de Rome.
3698	C. MARTIUS *Rutilius*, *Cn. Manlius Imperioſus.*	397	Licinius Stolo Auteur de la Loi qui défendoit de poſſeder plus de cinq cens arpens de terre, convaincu d'en poſſeder 1000. fut condamné à l'amende. Les Tribuns firent homologuer une loi par laquelle les interêts furent remis à un pour cent.
3699	M. FABIUS *Ambuſtus*, *M. Popilius Lanas.*	398	Les habitans de Tivoli furent repouſſez juſques dans leur ville. Fabius offrit le combat aux Faliſques; ceux-ci mirent à la tete de leurs Bataillons leurs Prêtres revêtus de leurs habits ſacerdotaux & ayant la tête entourée de Couleuvres. Ce ſpectacle arrêta d'abord les Romains par Religion, mais desabuſez de ce vain ſcrupule, ils donnerent la Bataille & la gagnerent. Mais parce que les Toſcans ſe joignirent enſuite aux Faliſques, on élut Dictateur Martius Rutilius pour s'y oppoſer : Ce fut le premier Plebeien qui obtint cette dignité. Ce Dictateur fit Colonel de la Cavaleric C. Plautius, qui étoit auſſi Plebeien, ce qui choqua le Senat, qui tâcha en vain de faire élire 2. Conſuls de ſon Corps. Cela fut cauſe que la République fut gouvernée par huit Interreges.
3700	C. SULPITIUS *Peticus*, *M.* ou *L. Valerius Publicola.*	399	Cette année auroit été tout-à-fait paiſible ſi les Patriciens n'avoient pas recommencé à briguer le Conſulat pour ceux de leur Corps. Ils réuſſirent dans leurs Projets.
3701	M. FABIUS *Ambuſtus*, *T. Quintius* ou *M. Popilius.*	400	Fabius défit les Tiburtins & prit Saluces ſur eux. Les Tarquiniens furent auſſi défaits. On jura une alliance ſolemnelle avec les Samnites.
3702	C. SULPITIUS *Peticus*, *M. Valerius Publicola.*	401	T. Manlius Torquatus fut fait Dictateur à l'occaſion du grand armement que firent les Toſcans, les Ceretains, & les Volsques. Les Ceretains, auſquels on avoit déclaré la guerre, envoyerent un Ambaſſadeur à Rome pour s'excuſer, & on leur pardonna, en conſideration de ce que leur ville avoit ſervi d'Aſyle aux choſes de la Religion quand les Gaulois brûlerent Rome.
3703	P. VALERIUS *Publicola*, Patricien *C. Martius Rutilius* Plebeien.	402	Le Peuple avoit redemandé un Plebeien pour Conſul & il l'avoit obtenu : On établit cinq Commiſſaires pour regler les uſures. Ces Commiſſaires furent nommez *Menſarii.* On élut C. Julius Dictateur.
3704	C. SULPITIUS *Peticus*, *T. Quintius Pœnus Cincinnatus.*	403	Le Senat élut M. Fabius Ambuſtus pour Dictateur ſans aucun prétexte; mais malgré le Senat & le Dictateur, la Loi Licinienne fut executée, & on fit un Plebeien Conſul.
3705	L. CORNELIUS *Scipio*, Patricien. *M. Popilius Lanas* Plebeien.	404	Il y eut encore guerre contre les Gaulois. Popilius Lænas pendant la maladie de Scipion commanda l'Armée Romaine & força les Gaulois dans leur camp. L. Furius Camillus fut fait Dictateur.
3706	L. FURIUS *Camillus*, *Appius Claudius Craſſus.*	405	Les Gaulois revinrent cette année avec de trés-grandes forces & ſe camperent prés d'Albane. Les Romains leur oppoſerent une armée conſiderable. Un Gaulois défia l'armée Romaine à un combat ſingulier, Valerius jeune Tribun de 1000. hommes s'offrit pour le combattre & le tua.
3707	M. VALERIUS *Corvinus*, *M. Popilius Lanas.*	406	M. Valerius n'avoit que 23. ans lors qu'il fut fait Conſul, on n'eut point égard à ſon âge. La victoire qu'il avoit remportée l'année précedente ſur le Gaulois qu'il tua lui procura cet honneur. Les Carthaginois firent alliance avec le peuple Romain.
3708	T. MANLIUS *Torquatus*, *C. Plautius Venox.*	407	Il n'y a autre choſe à remarquer ſur cette année, ſi ce n'eſt qu'on remit les interêts à demi pour cent.
3709	M. VALERIUS *Corvinus*, *C. Petilius Libo.*	408	M. Valerius pourſuivit les Volsques juſqu'à Satricum où il les força, brûla la ville, & démolit les fortifications. On lui accorda l'honneur du Triomphe.
3710	M. FABIUS *Dorſo*, *Servius Sulpitius Camerinus.*	409	Les Arunciens recommencerent la guerre, en faiſant le degât dans la campagne de Rome. Furius Camillus, qu'on avoit élû Dictateur, les vainquit, aprés avoir voüé un temple à Junon Monette.
3711	C. MARTIUS *Rutilius*, *T. Manlius Torquatus.*	410	Pluſieurs prodiges parurent cette année à Rome. Il plût des pierres, ſi nous en voulons croire l'hiſtoire, qui nous aprend encore que le Soleil s'éclipſa en plein midi.
3712	M. VALERIUS *Corvinus*, *Aulus* ou *Cornelius Coſſus.*	411	Les Romains remporterent cette année une grande victoire ſur les Samnites, gagnerent 170. enſeignes & 40000. boucliers. Les Carthaginois l'ayant appris envoyerent feliciter le peuple Romain & offrirent une couronne d'or du poids de vingt cinq livres à Jupiter Capitolin.
3713	C. MARTIUS *Rutilius*, *Q. Servilius Ahala.*	412	La beauté & la fertilité du païs de Capoue donna envie aux Legionaires qui étoient en quartier d'hyver à Capoue de ſe rendre maître de cette riche ville, en tuant tous ſes habitans. Martius fit échouer ce funeſte deſſein en écartant par diverſes commiſſions les auteurs de cette entrepriſe.
3714	C. PLAUTIUS, *Lucius Æmilius Mamercus.*	413	Le Camp & la Campagne des Volsques furent pillées, les Samnites n'en furent pas quites à meilleur marché, & furent obligez à demander la paix, que les Romains leur accorderent.
3715	T. MANLIUS *Torquatus*, *P. Decius Mus.*	414	La guerre étant déclarée aux Latins, le fils du Conſul Manlius fut envoyé pour reconnoître le camp des ennemis avec un gros de Cavalerie. Il fut défié par le Commandant d'un poſte avancé; ce jeune homme plein d'ardeur accepta le combat, tua ſon ennemi, en aporta les depouilles aux pieds de ſon pere, qui le fit cruellement mourir pour avoir combattu ſans ſes ordres. Decius un des Conſuls voyant que l'armée Romaine s'affoibliſſoit, ſe voua aux Dieux Infernaux & à la mort pour le ſalut de l'armée Romaine, qui aprés cela remporta la victoire.
3716	L. ÆMILIUS *Mamercus*, *Quintus Publius Philo.*	415	Les Conſuls continuent à battre leurs ennemis. Q. Publius Philo l'un des Conſuls fut fait Dictateur. Il fit diverſes Ordonnances, qui mortifierent bien les Patriciens; car il fit paſſer une Loi, qui vouloit que le Senat executât les Ordonnances du Peuple, & qu'il opinât le premier ſur les loix qui ſeroient propoſées. D'ailleurs il fit arrêter que l'un des Cenſeurs ſeroit Plebeien.
3717	L. FURIUS *Camillus*, *C. Menenius Nepos.*	416	Les Romains continuent leurs conquêtes contre les Latins & prennent pluſieurs de leurs villes. En faveur de ces victoires on éleva des ſtatues à l'honneur des Conſuls; ce qu'on n'avoit point encore fait. Camille prit Antium ſur les Volsques & fit aporter à Rome toutes les Proues de leurs Galeres.
3718	C. CALPURNIUS ou *Sulpitius Longus*, *L. Ælius Peticus.*	417	Le Senat obligea les Conſuls de nommer un Dictateur pour aller ſecourir les Arunciens, parce qu'ils avoient négligé de le faire eux-mêmes. On nomma C. Claudius Regillenſis.
3719	L. PAPYRIUS *Craſſus*, *Ceſo Duellius.*	418	Les Toſcans de Calles dans la terre de Labour ſe joignirent aux Sediciens pour faire la guerre aux Romains, mais ils furent défaits à la premiere rencontre.
3720	M. VALERIUS *Corvinus*, *M. Attilius Regulus.*	419	M. Valerius aſſiege Calles & la prend d'aſſaut. On fit Dictateur L. Æmilius Mamercus pour préſider aux Comices. C'étoit le lieu des aſſemblées du peuple. Il y avoit un Théatre élevé & ſpacieux, appellé la Tribune aux harangues. C'étoit là qu'on rendoit la Juſtice, qu'on propoſoit les Loix au peuple, & qu'on traitoit généralement de toutes choſes avec lui.
3721	T. VETURIUS, *Spurius* ou *P. Poſthumius Albus.*	420	On envoya une Colonie à Calles. La peſte fit de grands ravages dans Rome. P. Cornelius Rufus fut fait Dictateur.
3722	L. ou AULUS *Cornelius*, *Cn. Domitius Calvus.*	421	La crainte qu'on avoit des Gaulois qui menaçoient de revenir en Italie, firent créer un Dictateur. Ce fut M. Papyrius Craſſus. Alexandre Roi d'Epire fait alliance avec le peuple Romain. On augmenta Rome de deux Tribus, qu'on nomma la Metienne & la Scaptienne.
3723	M. CLAUDIUS *Marcellus*, *T.* ou *C. Valerius Potitus Flaccus.*	422	Il y eut cette année une grande mortalité dans Rome, mais ſeulement ſur les hommes. Un eſclave en découvrit la cauſe au Senat; C'étoit que pluſieurs femmes Romaines avoient complotté d'empoiſonner par un breuvage tous les hommes. Vingt de ces Femmes furent arrêtées pour ce ſujet, on les interrogea ſur la qualité des breuvages dont on les trouva ſaiſies, elles nierent effrontement qu'il y eût du poiſon, mais on leur en fit faire l'épreuve, & elles moururent dès le moment. On en prit encore 170. qu'on executa publiquement. Les deux Conſuls furent du nombre de ceux qui furent empoiſonnez par leurs femmes : on planta le cloud pour apaiſer les Dieux par cette ceremonie; Ce furent là les premiers empoiſonnemens publics.
3724	P. PAPYRIUS *Craſſus*, *L. Plautius Venno.*	423	Les Volsques recommencerent encore à avoir quelque demêlé avec les Romains. Ces derniers les ayant vaincus leur accorderent cependant la paix, auſſi-bien qu'aux Samnites & à la petite République de Fundi.
3725	L. ÆMILIUS *Mamercus*, *Cn. Plautius.*	424	Le Conſul aſſiegea la ville de Priverne & la prit. Il fit couper la tête au Commandant & interceda pour le peuple, pour lequel il obtint le droit de bourgeoiſie Romaine.

Digitized by Google

				à Rome avec leurs Femmes & leurs Enfans pour se justifier.
731	Q. FABIUS, *L. Fulvius,*	430		Le Dictateur poursuivit les Samnites & en fit un grand carnage, de sorte qu'ils demanderent la paix, s'offrant de rendre tout ce qu'ils avoient pris aux Romains pendant la guerre.
732	T. VETURIUS *Calvinus,* *Sp. Posthumius Albinus.*	431		On renvoye les Samnites sans leur vouloir donner la paix. Ils arment & se viennent camper aux Fourches Caudines. Pontius leur Général trompe les Romains par ses espions déguisez en bergers. Les Consuls Romains abusez par les faux avis de ces gens-là vont dans un défilé où les Samnites les obligerent à passer sous le joug.
733	QUINTUS *Publius Philo,* *L. Papyrius Cursor.*	432		Les Romains ont leur revanche contre les Samnites qu'ils font à leur tour passer sous le joug. Les Consuls de l'année précedente qui avoient signé le traité des Fourches Caudines se livrerent volontairement aux Samnites avec les autres chefs.
734	LUCIUS *Papyrius Cursor* ou *Maluginensis,* *Q. Æmilius Cretanus.*	433		Papyrius, aprés avoir été élû Dictateur, tailla en pieces la Garnison des Samnites qui avoit été chassée de Satricum.
735	M. FOLIUS *Felcina,* *L. Plautius Venno.*	434		On accorda aux Samnites une tréve seulement de deux ans, au lieu de la paix qu'ils avoient sollicitée inutilement, & on donna pour la premiere fois un Gouverneur Romain aux Capouans.
736	C. JUNIUS *Bubulcus,* *Q. Æmilius Barbula.*	435		Rome ne se rendit pas seulement puissante par les armes à tous ses Voisins, elle le fut encore par ses Loix qui servirent de regle à toute l'Italie qui commença à se conformer au Droit Romain.
737	AULUS *Spurius* ou *Sempronius Nautius Rutilius,* *M. Popilius Lanas.*	436		On donna deux combats cette année aux Samnites. L'avantage fut égal dans le premier, mais dans le second les Samnites furent défaits. Q. Fabius fut élû Dictateur pour succeder à L. Æmilius.
739	M. PETILIUS *Libo,* *C. Sulpitius Longus.*	438		Les Consuls prirent par trahison la ville de Sores. Tout fut passé au fil de l'épée à la reserve de 225. des principaux Auteurs de la revolte, qui furent envoyez à Rome pour y être executez publiquement.
740	L. PAPYRIUS *Cursor,* *Q. Junius Brutus Bubulcus.*	439		Junius prit Nole & le fort de Fregelles. La peste faisoit de grands ravages dans Rome. Pour la faire cesser, on créa C. Petilius Dictateur, afin qu'il fît la ceremonie de planter le cloud dont on a déja parlé sous le Consulat de L. Genutius l'an 391. de Rome.
				phus.
	L. GENUTIUS *Aventinus,* *Servius Cornelius Lentulus.*	3749	448	On envoya des Colonies à Sores, & à Albane; & on donna le droit de bourgeoisie aux Arpinates. On envoya aussi un petit corps d'armée dans l'Umbrie contre des voleurs qui se retiroient dans une caverne, qui avoit deux ouvertures, qu'on remplit de bois, & on y mit le feu, 2000. de ces brigans y furent étoufez.
	M. LIVIUS *Denter,* *C. Æmilius.*	3750	449	Les Eques ne pouvant souffrir le joug des Romains, attaquent la Colonie d'Albane. C. Junius Bubulcus, qui avoit été fait Dictateur pour les aller châtier, les reduisit dans 8. jours. Valerius Maximus, qui fut fait ensuite Dictateur, soumit aux Romains les Marses qui s'étoient révoltez.
		3751	450	On met ici pour Consuls M. Valerius Corvinus Maximus, & P. Sempronius Sophus; mais Tite-Live n'en parle point.
	M. VALERIUS *Corvinus Maximus,* *Q. Apulejus Pansa.*	3752	451	On créa 4. Pontifes & 5. Augures du corps du peuple, qui partagerent avec les Patriciens toutes les charges de la République. Valerius proposa la Loi des Apellations au peuple des Arrêts du Senat, qui condamnoient un Citoien au foüet ou à la mort.
	M. FULVIUS *Pœtus,* *T. Manlius Torquatus.*	3753	452	Rome fut affligée de famine, mais elle fut soulagée par les soins de Fabius Maximus qu'on avoit fait Commissaire des Vivres. On ajoûta encore deux Tribus, savoir l'Annienne & la Tarentine.
	L. CORNELIUS *Scipio,* *Fulvius Centumalus.*	3754	453	Les Romains secoururent les Lucaniens contre les Samnites, & les défirent auprés de Boviane. La Lucanie étoit le païs que nous appellons aujourd'hui Basilicate.
	Q. FABIUS *Maximus,* *P. Decius Mus.*	3755	454	Les Samnites perdirent une bataille où les Romains firent 3200. prisonniers. Il resta sur la place 4400. morts du côté des Samnites.
	L. VOLUMNIUS *Flamma,* *Appius Claudius.*	3756	455	Les Consuls remporterent encore une grande victoire contre le Samnites. On envoia une Colonie à Minturne, qui est à l'embouchure du Liris, aujourd'hui Garillan.
	Q. FABIUS *Maximus,* *P. Decius Mus.*	3757	456	Les Toscans, les Samnites, & les Umbriens se liguerent contre les Romains. Fabius eut beaucoup de peine à les vaincre. Decius dans un combat dangereux pour les Romains se voua, comme avoit fait son pere, aux Dieux infernaux pour faire obtenir la victoire au Peuple.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES CONSULS ROMAINS AVEC L'ABREGE'

Ans du Monde.		Ans de Rome.	*Remarques Historiques.*
3758	LUCIUS *Posthumius, Attilius Regulus.*	457	L. Posthumius étant tombé malade ; les Samnites prirent occasion de là, à la faveur d'un brouillard, d'ataquer le camp de l'autre Consul, où ils firent un grand Carnage. Posthumius ayant recouvré sa santé passa en Toscane, où il défit les Toscans en deux differentes rencontres, & leur prit plusieurs Villes.
3759	L. PAPYRIUS *Cursor, Spurius Carvilius.*	458	Les Samnites leverent une armée plus nombreuse. Papyrius leur donna bataille, & il resta sur la place 33300. hommes des Samnites & 3860. prisonniers. On celebra le dix-neuviême Lustre, & on trouva 262322. chefs de famille.
3760	Q. FABIUS *Gurges, Decius Junius Brutus Scæva.*	459	Fabius combattit les Samnites avec tant d'imprudence, qu'on fut sur le point de le rappeller. Fabius Maximus son pere craignant cet affront pour son fils s'offrir d'aller être son Lieutenant ; ce que le Senat accepta. Ce grand homme rétablit les affaires, & procura par là le Triomphe à son fils.
3761	L. POSTHUMIUS, *C. Junius Brutus Bubulcus.*	460	Les Ambassadeurs Romains obtinrent des Epidauriens la permission d'emmener le Dieu Esculape, qui se présenta à eux dans son Temple sous la figure d'un serpent ; on le conduisit à Rome, & on lui bâtit un Temple dans l'Isle du Tibre.
3762	P. CORNELIUS *Rufinus, M.* ou *Annius Curius Dentatus.*	461	Curius défit les Samnites & les Sabins ; les premiers tenterent sa fidelité par des présens ; mais ce grand homme leur dit qu'il étoit plus glorieux de commander à des hommes riches que d'être lui-même chargé de richesses. Bel exemple de Vertu que celui de Curius, & qu'il est digne de servir de leçon aujourd'hui à plusieurs qui se laissent corrompre par un vil interêt.
3763	M. VALERIUS, *Q. Caditius Noctua.*	462	On envoya des Colonies à Cestres & à Adria cette année.
3764	Q. MARTIUS *Tremulus, P. Cornelius Arvina.*	463	On célebra le Cens & le Lustre, dans lequel on compta 270000. chefs de famille.
3765	M. CLAUDIUS *Marcellus, C. Nautius Rutilius.*	464	Le peuple ne pouvant satisfaire ses creanciers, se mutina, & se retira au Janicule. Le Dictateur Q. Horatius apaisa la sedition par un beau discours qu'il leur fit pour montrer le danger où ils exposoient la République.
3766	M. VALERIUS *Potitus Maximus, C. Ælius Pœtus.*	465	Les Gaulois assiegerent Aretium en Toscane. Le Consul Ælius ; voulant en faire lever le Siege, y perdit son armée & la vie.
3767	C. CLAUDIUS, *M. Æmilius Lepidus.*	466	Les Gaulois massacrerent contre le droit des gens les Ambassadeurs des Romains, ce qui fut l'occasion d'une sanglante guerre qui fut favorable aux Romains.
3768	C. SERVILIUS *Tucca, L. Celius* ou *Cæcilius Metellus.*	467	Tarente commence à redouter les forces des Romains ; cette Ville étoit puissante, mais sa force n'étoit pas égale à celle de Rome. Cependant les Tarentins prirent cette année quelques Galeres Romaines, & tuerent le Commandant.
3769	Q. CORNELIUS *Dolabella, Cn. Domitius Calvus.*	468	Q. Cornelius défit les Gaulois qui venoient assieger Rome ; ce qui les obligea de faire la paix avec les Romains. Cette Paix dura quarante ans.
3770	C. FABRICIUS *Luscus, Q. Æmilius Pappus.*	469	Les Brutiens & les Lucaniens assiegerent Turin en Calabre, Fabricius en fit lever le Siege.
3771	L. ÆMILIUS *Barbula, Q. Martius Philippus.*	470	Les Tarentins pressez par les Romains, implorerent le secours de Pyrrhus Roi d'Epire qui embrassa avec joye cette occasion.
3772	P. VALERIUS *Levinus, T. Coruncanus Nepos.*	471	Pyrrhus vient en Italie & combat l'armée Romaine, qu'il défit avec le secours des Elephans que les Romains n'avoient pas encore vûs. Il s'avança jusqu'à Preneste.
3773	C. FABRICIUS *Luscus, Q. Æmilius Pappus.*	472	Une Medecin de Pyrrhus vint s'offrir à Fabricius pour empoisonner son Maître. Ce Consul eut tant d'horreur de cette lâcheté, qu'il le renvoya à Pyrrhus avec la conviction de son crime. Pyrrhus charmé de la générosité du Consul, lui renvoya tous les prisonniers qu'il avoit faits à la bataille. Mais ces honnêtetez reciproques n'avancerent point la paix.
3774	P. SULPITIUS *Saverio, P. Decius Mus.*	473	Les Romains ayant encore perdu une seconde bataille contre le Roi Pyrrhus ; les Consuls dans une troisiéme donnerent ordre de n'attaquer que les Elephans. Ces animaux blessez mirent le desordre dans l'armée de Pyrrhus, qui perdit 20000. hommes, & lui-même y fut blessé.
3775	P. CORNELIUS *Rufus, C. Junius Brutus.*	474	On a fait observer comme ceux de Tarente avoient appellé Pyrrhus ; on les châtia cette année aussi-bien que les autres villes alliées de Pyrrhus.
3776	Q. FABIUS *Gurges, C. Genutius.*	475	Divers prodiges effrayerent le peuple Romain, sur tout un coup de Foudre qui abatit la tête de Jupiter Capitolin.
3777	MANIUS ou *M. Curius Dentatus, C. Cornelius Dentatus.*	476	Curius donna Bataille à Pyrrhus, qu'il battit & lui tua 23000. Soldats. Aprés cet échec Pyrrhus ne parut plus en Italie, & se retira à Epire.
3778	SERVIUS *Cornelius, M. Curius Dentatus.*	477	Fabricius étant Censeur fit exclure du Senat P. Cornelius Rufinus, homme Consulaire, pour avoir trouvé chez lui quinze marcs de Vaisselle d'argent.
3779	C. FABRITIUS *Licinius* ou *Luscus, C. Claudius Cinna.*	478	Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte envoye des Ambassadeurs pour faire Alliance avec les Romains. On célébre le Cens, & on trouve dans Rome 271224. chefs de famille.
3780	L. PAPYRIUS *Cursor, C. Servilius.*	479	La Vestale Sextilia convaincue d'avoir vêcu dans une licence indigne de son état, on la punit de mort. Les Vestales étoient consacrées au service de la Déesse Vesta. Leur principale fonction étoit d'entretenir le feu sacré dans son Temple, sans le laisser éteindre ; que si ce malheur arrivoit par leur negligence, elles étoient foüettées par leur Souverain Pontife, & on rallumoit le feu par le moyen des miroirs ardens & point autrement. Elles pouvoient se faire porter en Carosse par la ville & jusques dans le Capitole : si elles rencontroient en chemin les Consuls, ou quelque Grand Magistrat, ils se détournoient ou étoient obligez de baisser les faisceaux devant elles.
3781	C. QUINTIUS *Gulox, L. Genutius.*	480	Il n'y a rien de remarquable cette année. Eutrope met M. Fabius Pictor pour Consul au lieu de Genutius, & il oublie les Consuls suivans.
3782	C. GENUTIUS *Cn. Cornelius Blasio.*	481	Les Mamertins ayant été appellez pour secourir les Carthaginois de Messine trouvent cette Ville à leur bienseance. Pour en jouir plus a leur aise ils tuerent tous les hommes, & s'emparerent de leurs femmes & de leurs biens.
3783	Q. FABIUS *Pictor, Q. Ogulius Gallus.*	482	Les Mamertins, dont nous venons de parler, étoient des Soldats de la Campanie qui furent appellez Mamertins, comme qui diroit enfans de Mars. On ne trouve rien de remarquable cette année.
3784	P. SEMPRONIUS *Sophus, Appius Claudius Crassus.*	483	On assiegea dans Rhege une Legion qui s'étoit revoltée, & qui s'étoit emparée de cette ville, & on l'obligea à se rendre à discretion. Tous les Soldats eurent la tête tranchée.
3785	M. ATTILIUS *Regulus, L. Junius Libo.*	484	On augmenta cette année le nombre des Questeurs, & l'Histoire nous fait remarquer, qu'on ne commença que cette année à se servir de monnoye à Rome.
3786	DECIUS *Junius Mus, Cn. Fabius Pictor.*	485	Volsinie, une des principales Communautez de Toscane, fut maltraitée par les Esclaves, qu'elle avoit mis en liberté. Decius rangea cette canaille à la raison.
3787	Q. FABIUS *Maximus Gurges, L. Manlius.*	486	Les Esclaves, dont nous venons de parler, que le peuple d'Italie avoit à son service, étoient comme les Esclaves qui sont aujourd'hui au service des Turcs, & parmi tous les peuples d'Orient. Il n'y a rien de remarquable cette année.
3788	APPIUS *Claudius, Q. Fulvius Flaccus.*	487	Les Mamertins demanderent du secours aux Romains contre les Carthaginois. Les Romains, plus par politique que par justice, leur en envoyerent. Ce fut là la premiere occasion de la guerre entre ces deux Républiques. M. & Decius Brutus inventerent, pour honorer les funerailles de leur pere, le cruel spectacle des Gladiateurs, dont on avoit ignoré l'usage jusqu'alors.
			PREMIERE GUERRE PUNIQUE.
3789	M. VALERIUS *Maximus, M. Ottacilius.*	488	Les Romains penserent à la conquête de la Sicile, pour cet effet Claudius y passa avec une belle armée. Il présenta le combat aux Carthaginois & les vainquit. Ce fut la premiere Victoire des Romains hors d'Italie.
3790	L. POSTHUMIUS, *Q. Manlius.*	489	Les Romains aprés le gain de cette bataille continuerent leurs Conquêtes en Sicile & assiegerent la Ville d'Agragas, qu'ils prirent, quoi qu'elle fût secouruë par Hanno Général des Carthaginois.
3791	L. VALERIUS *Flaccus, T. Ottacilius Crassus.*	490	Les Romains équiperent une flote de 120. galeres, laquelle fut la premiere armée navale qu'ils mirent en mer. On celébra le Cens, & on trouva 372280. chefs de famille. Eutrope n'en compte que 29233 4.
3792	Cn. CORNELIUS *Asina, C. Duellius Nepos.*	491	Le premier Combat naval entre les Romains & les Carthaginois se donna sur les Côtes de Sicile, où l'armée des Carthaginois fut defaite par l'armée Romaine. Duellius, qui avoit remporté cette victoire, obtint le triomphe naval, & on lui permit de faire porter la nuit un Flambeau devant lui, accompagné de joüeurs de flute.
3793	L. AQUILIUS *Florus, L. Cornelius Scipio.*	492	Cornelius Scipion défit les Carthaginois dans l'Isle de Corse, où Hanno leur Général fut tué en defendant la ville d'Olbia. Scipion lui fit faire des obseques fort honorables.

Digitized by Google

1	L. CÆCILIUS, *L. Furius* ou *C. Curius.*	500	Les Carthaginois firent auſſi diverſes pertes par mer, & par terre ; ce qui les obligea de demander la paix aux Romains. Pour cet effet ils envoyerent Regulus leur priſonnier avec leurs Ambaſſadeurs. Mais ce généreux Romain ayant plus d'égard aux interêts de ſa Patrie qu'aux ſiens propres, conſeilla au Senat, de continuer la Guerre contre Carthage, pour abaiſſer ſa puiſſance qui pourroit être funeſte aux Romains ; & quoique Regulus s'attendit à un cruel ſupplice de la part des Carthaginois, & qu'il eût pû reſter à Rome ; pour tenir ſa parole, il alla ſe remettre entre les mains de ſes ennemis qui le firent mourir cruellement.	3817	T. MANLIUS *Torquatus*, *C. Attilius Balbus.*	516	Les Conſuls châtierent ceux de Sardaigne, qui aparemment s'étoient revoltez de l'obéiſſance des Romains, auxquels ils s'étoient ſoumis volontairement. On ferma aprés cela le Temple de Janus.
				3818	L. POSTHUMIUS *Albinus*, *Spurius Carvilius Maximus.*	517	On déclara la guerre aux Illyriens, & on deſarma les Liguriens. Les Illyriens étoient des peuples qui habitoient le long de la mer Adriatique, que nous appellons le Golfe de Veniſe.
				3819	Q. FABIUS *Maximus*, *M. Pomponius Matho.*	518	Tullia Vierge Veſtale convaincue d'impudicité fut punie de mort. Le ſupplice qu'on infligeoit aux Veſtales coupables de ce crime, étoit de les enterrer toutes vives dans une foſſe que l'on creuſoit pour cet effet hors de la porte Colline, où on mettoit un peu d'eau & de lait, on y faiſoit deſcendre la criminelle & enſuite on recouvroit la foſſe de terre.
2	C. ATTILIUS *Regulus*, *L. Manlius Volſo.*	501	Les Conſuls paſſerent en Sicile & aſſiegerent Lilibée par mer & par terre. Annibal Amiral des Carthaginois ſe jetta dans la place avec 10000. hommes, & dans une vigoureuſe ſortie brûla les machines des Romains.	3820	M. ÆMILIUS *Lepidus*, *M. Publicius Malleo.*	519	Les Veſtales devoient être vierges, & pour cela on les recevoit dans cet Ordre dès l'âge de ſix ans. Lors qu'une Veſtale venoit à mourir, on nommoit 20. filles, qu'on amenoit devant le peuple en préſence du Pontife, qui en tiroit une au ſort, & conſacroit Veſtale celle ſur qui le ſort tomboit. Aprés cela on lui raſoit les cheveux, & on lui donnoit une coiffe, qui lui ſerroit la tête, & d'où pendoient de petites bandelettes. Par deſſus elle portoit un autre ornement blanc avec une bande de Pourpre. Elle avoit encore une eſpece de ſurplis de toile blanche, & par deſſus un grand manteau de pourpre qui trainoit juſqu'a terre. Quand ces Veſtales avoient paſſé 30. ans au ſervice de la Déeſſe Veſta, il leur étoit libre de ſortir & de ſe marier ou de reſter dans la maiſon pour aſſiſter les autres Veſtales de leurs conſeils. Il n'y eut rien de remarquable, pendant les années 519. & 520.
3	P. CLAUDIUS *Pulcher*, *L. Junius.*	502	Claudius voulut ſurprendre Drepanum place maritime, mais Aſdrubal inſtruit de ſon deſſein l'attendit, & coula pluſieurs de ſes Vaiſſeaux à fond, & en prit 23. On célébra le Cens, & on trouva 251222. chefs de Famille.	3821	C. PAPYRIUS *Maſſo*, *M. Pomponius Matho.*		
4	P. SERVILIUS *Geminus*, *C. Aurelius Cotta.*	503	Les Romains, qui avoient à cœur la conquête de la Sicile, avoient dés l'année precedente aſſiegé Lilibée, mais ſans beaucoup de ſuccés, ils en continuerent encore le Siége cette année ſans avantage.				
5	L. CÆCILIUS *Metellus*, *Cn. Fabius Buteo.*	504	Il y eut un Combat ſur le mont Erix en Sicile, dont Junius s'étoit emparé les années precédentes. Sabellic veut que Junius ait pris Erice, mais il prend la montagne pour la Ville ſelon toutes les apparences.				
6	M. FABIUS *Buteo*, *M. Ottacilius Craſſus.*	505	La Flotte des Conſuls fut diſperſée par la tempête, & hors d'état de rien entreprendre de toute l'année.	3822	M. ÆMILIUS *Barbula*, *M. Junius Pera.*	521	Les Romains ayant paſſé en Illyrie, Demetrius Roi de Pharos, allié de la Reine Teuca veuve d'Agron Roi d'Illyrie, abandonna ſon parti, pour prendre celui des Romains.
7	M. FABIUS, *C. Attilius.*	506	Quelques-uns veulent que ce ſoit cette année, que l'on commença à créer deux Preteurs. Mais il y en avoit déja deux dés l'an 388. L'un exerçoit la Juſtice aux Citoiens Romains, & l'autre aux Etrangers qui venoient à Rome. La Préture étoit la ſeconde dignité de Rome, elle étoit conferée par les mêmes auſpices que le Conſulat. Les Préteurs avoient le droit de changer les Loix, de les abroger, & d'en faire de nouvelles.	3823	L. ou ANNÆUS *Poſthumius Albinus*, *Cn. Fulvius Centumalus.*	522	Poſthumius paſſa en Illyrie, où ayant joint ſes forces à celles de Demetrius, il contraignit la Reine Teuca de demander la paix, qu'on lui accorda à condition qu'elle payeroit un tribut aux Romains tous les ans, & qu'ils demeureroient en poſſeſſion des Villes qu'ils avoient priſes.
8	M. MANLIUS *Torquatus*, *C. Sempronius.*	507	Les Magiſtrats, dont nous venons de parler, étoient vétus comme les Conſuls, marchant accompagnez de ſix Liéteurs, & montez ſur un cheval blanc. La Guerre continua toûjours en Sicile.	3824	Q. FABIUS, *Spurius Carvilius.*	523	On augmenta le nombre des Préteurs, qui étoit de deux auparavant, juſqu'à quatre.
9	C. FUNDANIUS, *C. Sulpitius Gallus.*	508	Rien de remarquable cette année, que les préparatifs des Romains & des Carthaginois, pour ſe faire la guerre.	3825	P. VALERIUS, *M. Attilius Regulus.*	524	On donna aux Soldats les Terres d'où l'on avoit chaſſé les Gaulois : ce qui leur fit prendre les armes contre les Romains ; & Demetrius, qu'ils avoient fait Roi de Pharos, ſe joignit à eux.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES CONSULS ROMAINS AVEC L'ABREGE'

Ans du Monde.		Ans de Rome.	*Remarques Hiſtoriques.*
3826	L. APUSTEJUS, *M. Valerius Meſſala.*	525	Les Gaulois entrerent en Italie avec 70000. hommes. Les Romains leur oppoſerent une armée trés-nombreuſe, compoſée de 848000. hommes de pied & 57800. chevaux.
3827	C. ATTILIUS, *Manilius Lepidus* ou *Pappus.*	526	Les Gaulois, quoi qu'inferieurs en nombre, battirent les Romains, & les défirent entierement, mais en s'en retournant, ils furent attaquez par Attilius & Æmilius, & ils furent défaits à leur tour; ils perdirent 40000. hommes avec leur Roi Congolitanus.
3828	T. MANLIUS *Torquatus*, *Q. Fulvius Flaccus.*	527	On continua la Guerre en Ligurie & en Lombardie, mais la peſte & les pluies continuelles obligerent les Conſuls à ſe retirer.
3829	T. MANLIUS *Torquatus*, *Q. Furius Philo* ou *C. Flaminius Nepos.*	528	Flaminius entra dans le Milanois, & combattit avec ſuccés les ennemis. Il obtint le Triomphe malgré le Senat qui s'y oppoſa, & qui même l'avoit voulu dépoſer dès qu'il fut fait Conſul.
3830	M. CLAUDIUS *Marcellus*, *Cn. Cornelius Scipio.*	529	On fit la guerre aux Milanois & aux peuples voiſins. Marcellus prit Milan, & revint à Rome, chargé des dépouilles Opimes pour avoir tué de ſa main Viridomarus Roi des Gaulois.
3831	P. CORNELIUS *Aſina*, *M. Minutius Rufus.*	530	Divers Marchands porterent leurs plaintes au Senat, de ce que les Iſtriens rendoient la mer Adriatique dangereuſe par leurs pirateries. Les Romains ſe ſervirent de ce prétexte pour leur déclarer la guerre.
			SECONDE GUERRE PUNIQUE.
3832	L. VETURIUS *Philo*, *C. Lucìatius Catulus.*	531	Annibal aſſiegea Sagonte. Les Habitans de cette ville envoyerent demander du ſecours aux Romains. Les Romains députerent à Carthage, pour s'en plaindre. Mais les Carthaginois, contre le ſentiment de Hanno, accepterent la guerre que les Députez leur déclarerent.
3833	M. LIVIUS *Salinator*, *L. Æmilius Paulus.*	532	Les Eſclaves affranchis furent diviſez en 4. Tribus, qu'on appella l'Eſquiline, la Palatine, la Suburrane, & la Colline.
3834	P. CORNELIUS *Scipio*, *T. Sempronius Longus.*	533	Les Romains déclarerent la guerre aux Carthaginois, & ordonnerent enſuite des proceſſions publiques, pour obtenir la faveur des Dieux. Rome & Carthage mirent des armées nombreuſes en campagne. Annibal qui commandoit celle de Carthage, ayant traverſé l'Eſpagne, vint au pied des Alpes, & en 9. jours malgré la neige & les Montagnes, il paſſa en Italie. Le Conſul Cornelius vint à ſa rencontre, & il fut défait. Sempronius qui venoit à ſon ſecours eut le même ſort proche du Teſin.
3835	Cn. SERVILIUS *Geminus*, *C. Quintius Flaminius.*	534	Quintus Flaminius fut envoyé contre Annibal, mais il ne fut pas plus heureux que le Conſul précedent, Annibal lui ayant tué 15000. hommes, & fait 8000. priſonniers.
3836	C. TERENTIUS *Varro*, *L. Æmilius Paulus.*	535	Annibal continuant ſes progrez, s'avance juſqu'à Canne. Les deux Conſuls lui preſentent la bataille, qu'il accepta volontiers, elle fut encore trés-funeſte aux Romains qui y perdirent 40000. hommes, & le Conſul Æmilius. Annibal envoya à Carthage 3. boiſſeaux de bagues des Chevaliers Romains qui avoient été tuez.
3837	T. SEMPRONIUS *Gracchus*, *Marcus Claudius Marcellus.*	536	Marcellus ſe démit de ſon Conſulat pour laiſſer ſa place à Q. Fabius Maximus, qui rétablit les affaires des Romains en temporiſant; ce qui lui aquit le ſurnom de *Cunctator*, *Temporiſeur.*
3838	FABIUS *Maximus*, *M. Claudius Marcellus.*	537	Marcellus s'étant rencontré en préſence d'Annibal auprés de Nole, le combattit ſans grand desavantage. Pendant ce temps-là les deux Scipions faiſoient des merveilles en Eſpagne.
3839	Q. FABIUS *Maximus*, *T. Sempronius Gracchus.*	538	On mit le feu dans Rome, mais on ne put découvrir les Incendiaires. Siphax Roi de Numidie fit alliance avec le Peuple Romain.
3840	Q. FULVIUS *Flaccus*, *Appius Claudius Pulcher.*	539	Annibal prit Tarente, & Marcellus Syracuſe aprés 3. ans de ſiege, pendant lequel Archimede, avec ſes Machines, fit plus de mal aux Romains que les Carthaginois avec leur armée. P. & Cn. Scipion freres furent tous deux tuez en Eſpagne.
3841	Cn. FLAVIUS *Centumalus*, *P. Sulpitius Galba.*	540	Flavius aſſiegea Capouë qui ſe rendit aprés 2. ans de Siege. On fit trancher la tête à 56. Senateurs de cette ville, qui ſe trouverent vivans, les autres étoient morts pendant le ſiege.
3842	M. CLAUDIUS *Marcellus*, *M. Valerius Levinus.*	541	Levinus acheva la guerre de Sicile par la priſe d'Agrigente, qui étoit la derniere place qu'y poſſedoient les Carthaginois. P. C. Scipion paſſa en Eſpagne en qualité de Proconſul, quoi qu'il n'eût que 24. ans. Il prit d'aſſaut Carthage la neuve, où il fit un trés-riche butin, avec pluſieurs Otages que les Eſpagnols avoient donnez aux Carthaginois, entre leſquels ſe trouva une jeune fille trés-belle. Scipion ayant appris qu'elle étoit fiancée à un jeune Prince des Celtiberiens, nommé Allucius, la lui rendit & à ſes Parens.
3843	Q. FABIUS *Maximus Cunctator*, *Q. Fulvius Flaccus.*	542	Douze Colonies Romaines refuſerent le ſecours d'hommes & d'argent, qu'elles donnoient ordinairement. Ce qui obligea le Senat d'avoir recours au treſor appellé *Ærarium viceſimarum*, dont on ne ſe ſervoit que dans l'extrémité. Scipion continuoit ſes conquêtes en Eſpagne : Il fit alliance avec Indibilis & Mandonius, deux des Principaux d'Eſpagne qu'il avoit fait ſes Amis en leur rendant leurs femmes & leurs Enfans qu'il avoit pris dans Carthage la neuve. Il défit auſſi Aſdrubal & prit ſon camp, où l'on trouva un grand butin.
3844	M. CLAUDIUS *Marcellus*, *Titus Quintius Criſpinus.*	543	Les deux Conſuls donnerent dans une Embuſcade, où ils furent tuez l'un & l'autre, & leur armée défaite par Annibal.
3845	C. CLAUDIUS *Nero*, *M. Livius.*	544	Aſdrubal paſſa en Italie pour ſecourir ſon frere Annibal. Il forma le ſiege de Plaiſance. Les Romains par leur conduite & leurs ſtratagémes gagnerent la bataille où Aſdrubal fut tué & 55000. des ſiens. Annibal apprenant cette triſte nouvelle, & en voiant des marques par la tête de ſon frere que l'on jetta dans ſon Camp, ne douta plus du malheur de Carthage.
3846	L. VETURIUS *Philo*, *Q. Cæcilius Metellus.*	545	Scipion paſſa en Afrique aprés avoir fait alliance avec Siphax Roi de Numidie. A ſon retour il tomba ſi dangereuſement malade qu'on le crut mort. Sur ce faux bruit Indibilis ſe revolta, & l'armée Romaine même ſe mutina; mais le rétabliſſement de la ſanté de Scipion appaiſa la revolte.
3847	P. CORNELIUS *Scipio Africanus*, *P. Licinius Craſſus.*	546	Magon vint en Italie au ſecours d'Annibal, les Eſpagnols furent défaits par le Préteur d'Eſpagne, & Indibilis leur Chef fut tué en combattant vaillamment.
3848	M. CORNELIUS, *P. Sempronius Tuditanus.*	547	Scipion aſſiegea Utique. Siphax & Aſdrubal vinrent au ſecours avec 54000. hommes de pied & 13000. chevaux. Scipion leva le ſiege & alla au devant de ſes ennemis. Caſſiodore nomme Cethegus le Conſul Cornelius.
3849	Cn. SERVILIUS *Cæpio*, *Cn. Servilius Geminus.*	548	Maſſiniſſa vint joindre Scipion, avec de la Cavalerie Numide; avec ce ſecours Scipion donna la chaſſe aux Carthaginois & prit Utique. Ce qui affligea fort les Carthaginois, & les obligea à demander la paix à Scipion.
3850	M. SERVILIUS *Geminus*, *T. Claudius Nero.*	549	Annibal retourna à Carthage, & on lui donna une puiſſante armée pour s'oppoſer à Scipion; il falut en venir à une bataille où, les Carthaginois furent défaits & perdirent 20000. hommes; cette perte accabla Carthage aprés tant d'autres qu'elle avoit reçues, & l'obligea tout de bon à demander la paix que les Romains leur accorderent, à condition qu'ils payeroient comptant les frais de l'armement & un tribut annuel, & qu'ils ne pourroient avoir que 4. galeres dans leur Port.
			FIN DE LA SECONDE GUERRE PUNIQUE.
3851	Cn. CORNELIUS *Lentulus*, *P. Ælius Pœtus.*	550	Les Romains firent alliance avec les Rhodiens, & avec le Roi Attalus. C'eſt dans cette Iſle, qu'étoit ce fameux Coloſſe qui a paſſé pour une des merveilles du Monde.
3852	P. SULPITIUS *Galba*, *L. Aurelius Cotta.*	551	On déclara la guerre à Philippe Roi de Macedoine, parce qu'il avoit attaqué l'Illyrie pendant la guerre de Carthage, L. Furius Préteur des Gaules défit Amilcar, & tua 30000. Gaulois, & fit 2000. priſonniers.
3853	L. LENTULUS, *Publius Vellejus Tappulus.*	552	L. Bebius Préteur des Gaules fut défait par les Gaulois Inſubres, avec perte de 6000. hommes, c'eſt tout ce que l'on peut remarquer pendant le cours de cette année.
3854	SEXTUS *Ælius Pœtus*, *T. Quintius Flaminius.*	553	Quintius s'aboucha avec Philippe Roi de Macedoine, mais leur entrevuë ne produiſit rien. Il falut en venir aux mains, les Romains remporterent la Victoire.
3855	Cn. CORNELIUS *Cethegus*, *Q. Minutius Rufus.*	554	Philippe ne fut pas plus heureux dans un ſecond combat qui ſe donna encore entre lui & les Romains. Les deux Conſuls porterent auſſi la guerre aux Liguriens, & à ceux du Milanois; ils leur tuerent 15000. hommes & firent 7000. priſonniers.
3856	L. FURIUS *Purpureo*, *M. Claudius Marcellus.*	555	Flaminius conclut la paix avec Philippe Roi de Macedoine, & rétablit par là la liberté de la Gréce. Pluſieurs eſclaves de Rome ayant fait un corps oſerent ſe revolter, mais on les punit ſevérement, aprés les avoir deſarmez.
3857	L. VALERIUS *Flaccus*, *M. Portius Cato.*	556	Caton fut envoyé en Eſpagne. Il y défit dans un combat 40000. Eſpagnols, & reduiſit tout le Païs ſous l'obeïſſance des Romains. Valerius défit les Boyens & leur tua 8000. hommes. L. Q. Flaminius aſſiegea le Tyran Nabis dans Sparte, & l'obligea d'accepter une Paix desavantageuſe.

Digitized by Google

366	SPURIUS *Posthumius Albinus*, Q. *Martius Philippus.*	565	Les Consuls firent des recherches des superstitions qui se faisoient aux Bacchanales & des impuretez qui s'y commettoient. Les Athletes qui étoient les delices de la Grece furent introduits cette année à Rome.	3885	Q. ÆLIUS *Pœtus*, *M. Junius Pœnus.*
367	APPIUS *Claudius Pulcher*, *M. Sempronius Tuditanus.*	566	Deux Préteurs de l'Espagne furent défaits auprés de Tolede, mais peu de temps aprés ils eurent leur revanche sur le bord du Tage où de 35000. Espagnols il n'en resta que 4000.	3886	M. MARCELLUS, *C. Sulpitius Galba.*
368	P. CLAUDIUS *Pulcher*, *L. Porcius Licinius.*	567	On n'a rien à remarquer sur cette année, si ce n'est que les Auteurs ne s'accordent pas sur les noms des Consuls. Cassiodore en met d'autres, que ceux qui sont ici.	3887	Cn. OCTAVIUS *Nepos*, *T. Manlius Torquatus.*
				3888	A. ULUS *Manlius Torquatus*, Q. *Cassius Longus.*
369	M. CLAUDIUS *Marcellus*, Q. *Fabius Labeo.*	568	On fit encore cette année des recherches au sujet des Bachanales & des empoisonnemens. Scipion l'Africain, Annibal, & Philopemen moururent cette année.	3889	T. SEMPRONIUS *Gracchus*, *M. Juventius.*
				3890	P. SCIPIO *Nasica*, *L. Martius Figulinus.*
370	Cn. BEBIUS *Pamphilius*, *L. Æmilius Paulus.*	569	La vie dissoluë des Prêtres d'Isis obligea le Senat, d'ordonner que le Temple de cette Déesse & celui de Serapis seroient razez : mais il ne se trouva personne qui osât executer cet Arrêt du Senat par scrupule de Religion. Paul Emile voyant cela, prit une hache, & commença à démolir ces Temples, son exemple encouragea les ouvriers à achever.	3891	M. VALERIUS *Messala*, *C. Fannius Strabo.*
				3892	L. ANICIUS *Gallus*, *Cornelius Cethegus.*
				3893	Cn. CORNELIUS *Dolabella*, *M. Fulvius Nobilior.*
371	M. BEBIUS *Pamphilus*, *P. Cornelius Lentulus* ou *Cethegus.*	570	On trouva dans le Tombeau de Numa 3. Volumes touchant la Religion, le Préteur Petilius les fit brûler, il fut sur cela accusé de Sacrilege, mais ayant fait ferment que ces Livres renversoient absolument la Religion que l'on suivoit alors, il fut absous.	3894	M. ÆMILIUS *Lepidus*, *C. Popilius Lenas.*
				3895	SEXTUS *Julius Cæsar*, *L. Aurelius Orestes.*
372	A. ULUS *Posthumius Albinus Luscus*, *C. Calpurnius Piso.*	571	Il n'y a rien de remarquable cette année, que la mort de C. Calpurnius Piso. On accusa Hostilia sa femme de l'avoir empoisonné pour faire monter son fils du premier lit au Consulat, il fut en effet subrogé à son beaupere.	3896	P. CORNELIUS *Lentulus*, *C. Martius Figulinus.*
				3897	P. CORNELIUS *Scipio Nasica*, *M. Claudius Marcellus.*
				3898	L. POSTHUMIUS *Albinus*, Q. *Opimius Nepos.*
373	Q. FULVIUS *Flaccus*, *L. Manlius Accidinus* ou *Luscus.*	572	On transporta les Liguriens Appuans au Samnium, parce qu'on crut impossible de les mettre à la raison tant qu'ils auroient leurs Montagnes pour retraite. Ces Peuples s'étendoient jusqu'aux Rivieres du Pô & de l'Arne.	3899	Q. FULVIUS *Nobilior*, *T. Annius Luscus.*
				3900	M. CLAUDIUS *Marcellus*, *L. Valerius Flaccus.*
374	M. JUNIUS *Brutus*, *A. Manlius Volso.*	573	Epulo Roi des Istriens surprit les Romains à la faveur d'un brouillard & emporta leur camp d'assaut ; mais s'étant amusé à faire bonne chere avec son armée, dans le camp des Romains, le Consul Manlius les vint charger lors qu'ils étoient plongez dans le vin, & il les défit.	3901	L. LICINIUS *Lucullus*, *Aulus Posthumius Albinus.*
				3902	L. QUINTIUS *Flaminius*, *M. Acilius Balbus.*

C. Licinius Crassus.

584	Il y a eu si peu d'évenemens remarquables pendant ces 18. Consulats, ou du moins l'Histoire nous en a conservé si peu, que nous avons jugé à propos de les ramasser tous dans un seul article. Memmius Préteur d'Espagne gagna, l'an de Rome 584. une bataille contre quelques Espagnols qui s'étoient revoltez. Marcellus fit la guerre heureusement en 585. L'an 587. on eut quelques avantages en Espagne. Sempronius subjugea en 588. la Thrace & les Provinces qui sont le long du Danube. Il les reduisit en Provinces Romaines. On fit travailler en 593. aux mines qu'on avoit découvertes en Macedoine. Lucullus fit la Guerre aux Celtiberiens en 600. & il envoya Scipion en Afrique pour demander des élephans à Massinissa Roi de Numidie. Si l'Histoire Romaine ne nous fournit rien de remarquable sous ces 18. Consulats, la jalousie des deux Republiques de Rome & de Carthage nous va fournir le sujet de la troisiéme Guerre Punique, qui fut la ruine, & la destruction de Carthage, laquelle succomba & laissa celle de Rome sans rivale. Le Jeune Scipion prit & ruina cette belle Ville. Elle fut ensuite rebâtie par les Romains sous C. Gracchus, Tribun du peuple, qui y envoya une Colonie de 3000. hommes. Genseric, Roi des Vandales, la prit l'an 432. ou 39. de l'Ere Chrétienne. Carthage revint en suite en la puissance des Romains l'an 523. que Belliſaire la reprit ; mais l'an 685. étant devenue le partage des Successeurs de Mahomet, elle fut entierement ruinée par les Arabes ; il n'en reste à present que des ruines, qui sont encore remarquables & qui font juger encore de la puissance de cette superbe rivale de l'Ancienne Rome.	
585			
586			
587			
588			
589			
590			
591			
592			
593			
594			
595			
596			
597			
598			
599			
600			
601			

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES CONSULS ROMAINS AVEC L'ABREGE'

Ans du Monde.		Ans de Rome.	*Remarques Hiſtoriques.*
			TROISIEME GUERRE PUNIQUE.
3903	L. MARTIUS, *M. Manlius Nepos.*	602	Le prétexte que les Romains prirent pour faire la Guerre aux Carthaginois, c'eſt que ces derniers inquiétoient ſouvent Maſſiniſſa Roi des Numides leur allié. Les Carthaginois envoyerent des Deputez pour ſe plaindre à Rome de l'infraction de la paix, mais on n'y eut point d'égard parce que la ruine de Carthage étoit reſolue. C'eſt pour cela que les Romains envoyerent les deux Conſuls en Afrique, avec 150. Galeres & 80000. hommes de pied & 4000. chevaux d'élite. Dès que les Conſuls furent devant Carthage, ils demanderent aux habitans 300. Otages & qu'on leur remît leurs armes: Les Carthaginois furent obligez de ſubir ces dures conditions, ils remirent entre les mains des Romains 200000. paires d'armes à l'uſage de ce temps-là. Aprés quoi Martius, l'un des Conſuls, leur dit qu'il avoit ordre de détruire leur Ville. Cette cruelle nouvelle les affligea. Cependant, quoi qu'ils fuſſent denuez d'hommes & d'armes, ils ne laiſſerent pas de fermer leurs portes pour ſe défendre. Aſdrubal entra en Campagne avec 20000. hommes pour tâcher de donner quelques rafraichiſſemens aux aſſiegez.
3904	Sp. POSTHUMIUS *Albinus*, *L. Calpurnius Piſo.*	603	Les Carthaginois envoyerent des Ambaſſadeurs de tous côtez pour ſolliciter du ſecours. Ils firent d'abord quelques progrés qui étonnerent les Romains, mais qui n'eurent point de ſuite.
3905	P. CORNELIUS *Scipio Africanus*, *C. Livius Druſus.*	604	P. C. Scipion paſſa en Afrique avec une armée de 84000. hommes. Il emporta d'abord le quartier de Carthage appellé Megare, & coupa les vivres par là à ceux de la Ville. Aprés qu'il eut bloqué Carthage il alla aſſieger Nephere, où Aſdrubal s'étoit jetté. Il prit cette ville où il perit 70000. hommes; il retourna aprés cette expedition à Carthage, où il s'empara encore d'un autre quartier de la ville, aprés un combat de 6. jours, & de ſix nuits. Enfin ces malheureux ſe voyant ſans vivres, & ſans les choſes neceſſaires à leur défenſe, ils ſe rendirent à Scipion. Il ne ſortit de Carthage que 5000. perſonnes de tout ſexe, qui furent les déplorables reſtes de cette ſuperbe ville, qui avoit ſubſiſté pendant 667. ou 700. ans.
3906	Cn. CORNELIUS *Centumalus*, *L. Memmius.*	605	Les Achaiens oppoſerent une armée à Memmius; mais ils furent vaincus. Le Conſul prit en ſuite Corinthe, en raſa les murailles, & enleva tous les beaux ornemens qu'il fit porter à Rome. Carthage fut auſſi raſée en même temps.
			FIN DE LA TROISIEME GUERRE PUNIQUE.
3907	Q. FABIUS *Maximus*, *L. Hoſtilius Mancinus.*	606	Fabius défit Viriatus en Eſpagne. Ce Viriatus étoit devenu de Chaſſeur Capitaine d'une troupe de Brigands, & en ſuite Général d'Armée, aprés s'être rendu maître de la Luſitanie, qu'on nomme à preſent Portugal.
3908	SERGIUS *Sulpitius Galba*, *L. Aurelius Cotta.*	607	Un inconnu nommé Andriſcus, qui ſe diſoit fils de Philippe, Roi de Macedoine, donna des affaires aux Romains. D'abord ils le mepriſerent, mais lors qu'ils apprirent qu'il avoit défait Juventius Préteur Romain, ils commencerent à le craindre.
3909	APPIUS *Claudius Pulcher*, *Q. Cecilius Metellus.*	608	La fortune ne favoriſa pas long-temps Andriſcus, dont nous venons de parler, nous verrons un grand changement dans le bonheur qui l'avoit accompagné d'abord. Il n'y a rien de remarquable cette année.
3910	Q. CÆCILIUS *Metellus*, *Q. Fabius Maximus.*	609	Metellus fut envoié contre Andriſcus, & le vainquit. Un Roi de Thrace le lui livra entre les mains. Ce malheureux ſuivit le char de Triomphe de Metellus. Le Senat le condanna enſuite à la mort, & donna le nom de Macedonicus au Conſul, qui l'avoit vaincu.
3911	Cn. SERVILIUS *Capio*, *Q. Pompeius* ou *Pompilius Rufus.*	610	Un Macedonien perſuada à 17000. eſclaves qu'il étoit le fils du Roi Perſée. Mais le Préteur Tremellius le défit ſans lui donner le temps de groſſir ſon parti.
3912	Q. CÆPIO, *C. Lælius.*	611	Lælius veut faire homologuer la Loi Agraria, mais il deſiſta de ſon entrepriſe pour ne pas troubler la République, car il comprit bien que cela ne ſe pourroit executer ſans renouveller les deſordres qui avoient été excitez à l'occaſion de cette Loi.
3913	Cn. CALPURNIUS *Piſo*, *M. Popilius Lanas.*	612	Q. Pompejus Lænas reçut en Eſpagne un échec par les Numantins, qui pouvoient le défaire entierement; mais ils aimerent mieux faire la Paix avec lui, que d'irriter les Romains.
3914	P. CORNELIUS *Cepio* ou *Scipio Naſica*, *D. Junius Brutus.*	613	Junius Brutus défit ſur mer les Celtes, les Luſitaniens, & les Galiciens. Ces derniers étoient des peuples des côtes de Portugal & de Galice. Junius Brutus fut ſurnommé Galæcius.
3915	M. ÆMILIUS *Lepidus*, *C. Hoſtilius Mancinus.*	614	Mancinus fit le ſiege de Numance, mais les Numantins ſe rendirent les Maîtres de ſon camp, & l'ayant ſurpris dans un défilé, où ils pouvoient le défaire aiſément, il fut obligé de faire la Paix avec eux. Le Senat ne voulut point ratifier cette paix, & ſe contenta d'envoier Mancinus les mains liées à Numance avec les Feciaux.
3916	P. FURIUS *Philo*, *Sextus Attilius Serranus.*	615	On aſſiegea de nouveau Numance. Les Romains ont fait peu de conquêtes, qui leur ayent coûté plus de peine, & plus de temps, que la Ville de Numance, ce qui donna de l'occupation à leurs armes pendant 14. ans.
3917	SERGIUS *Fulvius Flaccus*, *Q. Calpurnius Piſo.*	616	On continue le ſiege de Numance, mais fort lentement. Les Romains, ſelon Florus, leur avoient déclaré la guerre fort injuſtement. Ils n'eurent d'autre prétexte, que celui d'avoir retiré dans leur Ville ceux de Segeda leurs parens & leurs alliez.
3918	P. CORNELIUS *Scipio Africanus*, *C. Fulvius Flaccus.*	617	Scipion paſſa en Eſpagne, preſſa le ſiege de Numance, & réduiſit les peuples de cette malheureuſe Ville, auſſi bien que Carthage, dans une dure extrémité, & à brûler leurs femmes, & leurs enfans, & toutes leurs richeſſes, à l'exemple de ceux de Sagonte. Aprés quoi ils vinrent tous nuds ſe precipiter dans les armes des Romains.
3919	C. MUTIUS *Scævola*, *L. Calpurnius Piſo.*	618	Mutius mit en tête à Tiberius Gracchus, de faire recevoir la Loi Agraria, dont il vint à bout. Gracchus non content de cela, continua par de mauvaiſes pratiques à gagner l'affection du peuple. Il fut aſſaſſiné dans le Capitole avec 300. de ceux de ſon parti par les Senateurs, & les plus riches Plebeiens, pour mettre fin à ſes intrigues.
3920	P. POPILIUS *Lænas*, *P. Rupilius.*	619	Attale Roi de Pergame mourut cette année, d'autres mettent ſa mort l'année precedente, & fit le peuple Romain ſon héritier. L'Eſpagne ayant été ſoumiſe par la priſe de Numance, fut reduite en Province.
3921	P. LICINIUS *Craſſus*, *L. Valerius Flaccus.*	620	Craſſus paſſa en Aſie pour aller combattre Ariſtonicus, qui ſe diſoit fils d'Attale, & s'étoit rendu maître de Pergame. Mais Craſſus plus ſoigneux de prendre l'argent d'Attale, que de pourſuivre ſon ennemi, fut défait, pris, & tué. C'eſt le ſeul des Conſuls Romains qui eût été pris vif à la bataille.
3922	APPIUS ou *C. Claudius Pulcher*, *M. Perpenna.*	621	Perpenna eut ordre de vanger l'affront fait au peuple Romain par Ariſtonicus: il l'aſſiegea dans Stratonique & le prit priſonnier. On l'avoit reſervé pour le Triomphe de Perpenna: Mais le Senat le fit étrangler, dans la priſon.
3923	C. SEMPRONIUS *Tuditanus*, *M. Aquilius Nepos.*	622	Aquilius acheva la Guerre d'Aſie, mais par des moiens qui ne lui font pas honneur, puis qu'il ſe ſervit de poiſon pour corrompre & empoiſonner les eaux.
3924	Cn. OCTAVIUS *Nepos*, *T. Annius Luſcus.*	623	On n'a rien à dire ſur cette année. L'année précedente Scipion Naſica Æmilianus fut trouvé mort dans ſon lit, on connut certainement qu'il avoit été étranglé. On ſoupçonna de ce crime Sempronia ſa femme & Cornelia mere des Gracques.
3925	L. CASSIUS *Longus*, *L. Cornelius Cinna.*	624	Jonathas frere des Machabées renouvella l'alliance avec les Romains. Le Livre des Machabées met cette alliance environ l'an 3920. du Monde.
3926	L. ÆMILIUS *Lepidus*, *L. Aurelius Oreſtes.*	625	Un Eſclave nommé Eunus faiſant l'inſpiré en Sicile, dit qu'il étoit envoyé des Dieux pour délivrer les Eſclaves. Pour ſurprendre les ſimples, il mettoit dans ſa bouche une noix remplie de ſouffre, & y mettant le feu adroitement, il ſoufloit doucement. 2000. Eſclaves, & autres gens du commun peuple ſe joignirent à lui. Il rompit les chaines & les priſons des Eſclaves, & ſe vit en peu de jours à la tête d'une armée de 60000. hommes, il remporta divers avantages ſur les Romains. Perpenna fut envoyé contre eux, il les affama, les prit & fit mettre en Croix tous les priſonniers.
3927	M. PLAUTIUS *Hipſæus*, *M. Fulvius Flaccus.*	626	Un autre Eſclave berger de profeſſion à l'exemple du precedent prit la qualité de Roi des Eſclaves. Aquileus ſe ſervit pour les détruire des mêmes voyes, qui avoient réuſſi heureuſement à Perpenna.
3928	C. CASSIUS *Longinus*, *C. Sextius Calvinus.*	627	Les Allobroges, ceux d'Autun, & les Auvergnats firent la guerre à ceux de Marſeille, qui étoient alliez des Romains. Sextius les mit à la raiſon aprés 3. ans de guerre.

Digitized by Google

	Geta, Q. *Fabius Maximus Eburnus.*			
7	M. CÆCILIUS *Metellus*, *M. Æmilius Scaurus.*	636	On bannit de Rome tous les Arts qui ne servoient qu'au divertissement, excepté le Jeu de flutes Latines avec la voix, & celui de Tals. Ce dernier jeu étoit une espece de Jeu de Dez.	
8	M. ACCILIUS *Balbus*, *C. Portius Cato.*	637	Les Dez étoient d'or ou d'yvoire; on les remuoit dans une espece de cornet comme les nôtres, avant que de les jetter. Mais ces Dez n'avoient que 4. faces au lieu que les nôtres en ont six parce qu'ils sont cubiques. On s'en servoit aussi pour deviner, pour tirer un bon ou un mauvais augure, selon qu'on amenoit. On en jettoit ordinairement quatre à la fois, & la plus heureuse chance étoit quand on amenoit les quatre points differents, parce qu'on donnoit à ces faces le nom de quelques animaux ou de quelques Dieux.	
9	C. CÆCILIUS *Metellus*, *Cn. Papyrius Carbo.*	638	Massinissa Roi de Numidie étant mort, Micipsa son fils lui succeda seul aprés la mort de ses freres. Micipsa avoit deux Enfans; Adherbal & Hiempsal. Il adopta pourtant Jugurtha qu'un de ses freres avoit eu d'une Concubine. La vûë de Micipsa étoit de s'assurer par ce moyen de Jugurtha dont les grandes qualitez lui avoient gagné l'affection du Peuple. Cependant cela n'empêcha pas que Jugurtha ne fit assassiner Hiempsal peu aprés la mort de Micipsa qui avoit partagé son Royaume à ses deux Fils & à lui. Adherbal voulut vanger la mort de son frere, mais il fut vaincu. Il eut recours inutilement aux Romains, parce que Jugurtha les avoit gagnez par de grands présens.	
0	C. LIVIUS *Drusius*, *L.* ou *C. Calpurnius Piso.*	639	Opimius fut envoyé en Afrique pour partager le Royaume de Numidie; la basse échut à Adherbal, mais aprés le depart d'Opimius, Jugurtha, sans avoir égard au réglement du Consul, exerça de grandes cruautez dans les Etats de son frere, & l'ayant pris, il le fit mourir avec ses principaux Serviteurs.	
1	P. CORNELIUS *Scipio Nasica*, *L. Calpurnius Bestia.*	640	Calpurnius fut envoyé contre Jugurtha, mais ce Prince acheta par argent le suffrage des Senateurs. On lui ordonna de comparoître à Rome en personne pour se justifier. Il y comparut en effet, mais à force d'argent, il éluda la condamnation que meritoient ses cruautez. Il est vrai qu'ayant encore fait assassiner Massiva fils de Gulossa, il fut chassé honteusement de Rome. En sortant de la ville, il prononça ces paroles: *O Ville infame, qui es à vendre si tu trouvois un acheteur.*	
2	SPURIUS *Posthumius Albinus*, *M. Minutius Rufus.*	641	Albinus marcha contre Jugurtha, mais étant retourné à Rome il laissa à son frere la conduite de l'armée. Jugurtha l'ayant attaqué de nuit le défit, fit passer les Romains sous le joug, & les obligea d'abandonner l'Afrique.	
		3952	C. MARIUS, *L. Valerius Flaccus.*	651 Marius fit cette année des choses indignes de lui, en appuiant les propositions seditieuses de Saturninus Tribun du peuple, & en faisant jurer aux Senateurs qu'ils suivroient les loix faites par le peuple. Il n'y eut que Metellus qui ne voulut point jurer. Quelques Auteurs justifient sur ce fait Marius.
		3953	M. ANTONIUS, *Aulus Posthumius Albinus.*	652 Cajus Scribonius Curio Proconsul avoit soumis la Thrace aux Romains. Il paroît que les peuples n'étoient pas contens de la domination Romaine; puis qu'ils se revolterent cette année & firent des cruautez horribles aux Romains.
		3954	Q. CÆCILIUS *Metellus Pius*, *T. Didius.*	653 T. Didius fut envoyé en Thrace pour châtier les Thraciens, & Metellus défit en diverses rencontres 2. freres nommez les Herculiens qui avoient excité la revolte.
		3955	Cn. CORNELIUS *Lentulus*, *P.* ou *C. Licinius Crassus.*	654 Carbon passa en Gaule pour observer la conduite de Crassus, parce qu'il avoit banni son pere. Il lui rendit un témoignage avantageux aprés qu'il eut fait quelque sejour auprés de lui; disant que son pere n'étoit pas innocent, puis qu'il avoit été condamné par un homme aussi équitable & aussi moderé que Crassus.
		3956	Cn DOMITIUS *Ænobarbus*, *C. Cassius Longinus.*	655 Ptolomée Roi d'Egypte fit le peuple Romain son héritier & son Successeur par son Testament.
		3957	P. LICINIUS *Crassus*, Q. *Mutius Scævola* ou *Scævula.*	656 Les Consuls firent une Loi, qui fut appellée de leur nom *Licinia* & *Mucia*, touchant le réglement des citoiens.
		3958	C. COELIUS *Caldus*, *L. Dom. Ænobarbus.*	657 Nous n'avons rien de remarquable sous ce Consulat. Le Consulat suivant fut en paix, aussi-bien que celui de 659. mais nous allons entrer dans la confusion & dans les malheurs qui attirerent la ruine de la République.
		3959	C. V. FLACCUS, *M. Herennius.*	658
		3960	C. CL. PULCHER, *M. Perpenna.*	659
				GUERRE CIVILE DE ROME.
		3961	P. ou L. MARTIUS *Philippus*, *Sextus Julius Cæsar.*	660 Drusius Tribun du peuple voulut rendre au Senat la connoissance des Causes que Gracchus avoit fait donner aux Chevaliers. Il voulut aussi faire donner le droit de bourgeoisie de Rome à tous les habitans d'Italie: ce fut là la source des troubles & le commencement des malheurs de la République.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES CONSULS ROMAINS AVEC L'ABREGE'

Ans du Monde.		Ans de Rome.	Remarques Historiques.
3962	L. JULIUS *Cæsar*, *C. Rutilius Lupus.*	661	Les Consuls leverent une armée de 100000. hommes, pour faire tête aux peuples d'Italie qui s'étoient liguez ensemble contre les Romains. Mais ils eurent par tout du desavantage : Rutilius un des Consuls fut tué dans une rencontre.
3963	Cn. POMPEJUS *Strabo*, *L. Porcius Cato.*	662	On continua la guerre contre les peuples d'Italie. Caton y fut tué & divers corps d'Armée défaits. Les peuples d'Italie voyant leurs affaires en si bon train s'érigerent en République, & firent la Ville de *Cornificium* la capitale de leur nouveau Gouvernement ; mais Pompée ruina tous ces peuples & les défit.
			GUERRE CIVILE DE SYLLA ET DE MARIUS.
3964	L. CORNELIUS *Sylla* ou *Sulla*, *Q. Pompejus Rufus.*	663	Divers Prodiges menacerent l'Etat Romain des revolutions funestes qui lui arriverent dans la suite ; & les divisions des peuples d'Italie n'étoient rien par raport aux cruelles proscriptions de Marius & de Sylla, pour la ruine du plus pur sang de la République. En voici la cause. Marius brigua la commission de faire la Guerre à Mithridate Roi de Pont. Sylla prétendit la même commission ; parce qu'étant Consul il sembloit qu'elle lui appartînt. Cependant Marius l'emporta par ses brigues. Les Consuls offensez de cette injustice firent cesser tous les emplois & tout acte de Justice. Le Tribun Sulpitius, qui étoit dans les interêts de Marius, eut l'insolence d'attaquer les Consuls, dans la Tribune aux Harangues, & il tua & renversa tout ce qui s'opposa à sa fureur. Sylla ne trouva d'azile que dans la maison de Marius son Competiteur, d'où il ne put sortir qu'aprés avoir revoqué son ordonnance. Sylla échapé sut prévenir Marius, en se rendant à l'armée à laquelle il fit prêter serment, & ayant fait tuer le Lieutenant de Marius, il vint à Rome & obligea Marius à se sauver en Afrique. Sylla châtia severement tous ceux qui étoient dans les interêts de Marius.
3965	L. CORNELIUS *Cinna*, *Cn. Octavius Flaccus.*	664	Aprés l'élection des Consuls, Sylla se disposa à aller faire la Guerre à Mithridate Roi de Pont. Cinna qui étoit Consul fut chassé de Rome par Octavius Flaccus. Celui-ci offensé de cet outrage leva une armée & se joignit à Marius, qui étoit repassé d'Afrique en Italie, ils investirent Rome & obligerent les Romains à leur envoyer des Ambassadeurs pour les prier de retourner à Rome. Lors qu'ils y furent entrez, ils remplirent toute la ville de confusion & de carnage.
3966	L. CORNELIUS *Cinna*, *C. Marius*, & en sa place *Val. Flaccus.*	665	Le Consul Valerius Flaccus fut envoyé contre Mithridate, il se brouilla avec Fimbria, son Lieutenant, & le dépossa. Fimbria offensé de cet affront, tua le Consul & poursuivit aprés Mithridate, qui fut obligé de se sauver par Mer à Mitylene.
3967	L. CORNELIUS *Cinna*, *Cn. Papyrius Carbo.*	666	Cinna continua ses meurtres & ses proscriptions. P. Lænas Tribun du Peuple fit précipiter Sextus Lucilius son Collegue de la Roche Tarpeiene.
3968	L. CORNELIUS *Cinna*, *Cn. Papyrius Carbo.*	667	Sylla, aprés avoir fait divers progrés en Asie, la divisa en 44. Provinces, il retourna ensuite en Italie. Cinna marcha contre lui, mais ses propres Soldats s'étant revoltez le tuerent dans son camp.
3969	L. SCIPIO *Asiaticus*, *C. Norbanus Flaccus.*	668	Les deux Consuls & le jeune Marius opposerent à Sylla 2. Armées qu'il mit en deroute, il poursuivit Norbanus & l'assiegea dans Capouë.
3970	Cn. PAPYRIUS *Carbo*, *C. Marius.*	669	Sylla donna bataille au jeune Marius. Ce dernier fut défait & eut 20000. hommes de tuez & 8000. prisonniers. Sylla assiegea ensuite Preneste, parce que Marius s'y étoit jetté aprés sa defaite. La Ville se rendit, & Marius ne pouvant éviter de tomber entre les mains de son ennemi se tua lui-même. Sylla fit ensuite assembler les habitans dans la place & les fit égorger par ses Soldats. Aprés cela il vint à Rome, où s'étant fait créer Dictateur perpetuel, il fit autoriser par une décret du Senat tout ce qu'il avoit fait & qu'il feroit dans la suite. Il changea plusieurs Loix & en établit de nouvelles ; il créa 300. Senateurs, fit donner la liberté à 10000. esclaves, & aprés avoir fait faire des meurtres & des proscriptions de tous les partisans de Marius & de Cinna, il quitta enfin la Dictature.
3972	M. TULLIUS *Sillius*, *Cn. Ortilius Dolabella.*	671	Les Chronologies placent ces deux Consuls sous cette année: mais il y a apparence qu'ils ont été Consuls l'année précedente pendant la Dictature perpetuelle de Sylla, puis qu'il est certain qu'il y a eu des Consuls dans le temps que Cesar a été Dictateur perpetuel.
3973	L. CORNELIUS *Sylla Faustus*, *Q. Cecilius Metellus Pius.*	672	Cette année se passa dans un grand calme, sans que l'on y remarque aucun évenement considerable.

Ans du Monde.		Ans de Rome.	Remarques Historiques.
3974	P. SERVILIUS *Isauricus*, *Appius Claudius Pulcher.*	673	Sylla se retira à la Campagne, où il passa le reste de ses jours en repos. Claudius alla en Macedoine & y mourut de maladie. Son Collegue s'ouvrit un passage dans le mont Taurus, où les Romains n'avoient point encore penetré.
3975	M. ÆMILIUS *Lepidus*, *Q. Catulus Luctatius.*	674	Pompée commença à se mettre en credit, & obtint le gouvernement de l'Espagne. Sylla mourut cette année. Lepidus s'opposa aux honneurs de sa Sepulture à cause de ses meurtres. Mais on les lui rendit nonobstant ces oppositions.
3976	M. ÆMILIUS *Lepidus Scaurus*, *Decius Junius Brutus.*	675	Pompée ne fut pas aussi heureux en Espagne contre Sertorius que Metellus. On fit cette année des réglemens pour borner la dépense des particuliers.
3977	Cn. OCTAVIUS *Cosconius*, *Cn. Scribonius Curio.*	676	Claudius fut fait Gouverneur de Macedoine, il poussa ses conquêtes le long du Danube. Il emploia 3. ans. à ces guerres, aprés quoi il vint triompher à Rome.
3978	L. OCTAVIUS, *C. Aurelius Cotta.*	677	Il n'y eut rien de remarquable cette année. Octavius, qui avoit aussi vaincu les Sarmates & pris Salone, triompha aussi de ces peuples.
3979	L. LICINIUS *Lucullus*, *M. Aurelius Cotta.*	678	Lucullus eut la commission d'aller contre Mithridate, qui s'étoit fortifié pendant les guerres civiles de Marius & de Sylla. Mithridate fut défait & batu en diverses rencontres.
3980	M. LICINIUS *Lucullus*, *C. Cassius.*	679	Spartacus fameux Gladiateur se sauva des prisons de Capouë avec 70. de ses compagnons, & se voyant à la tête de 60000. hommes qui s'étoient joints à lui, il entreprit de faire la guerre aux Romains, & passa sur le ventre à toutes les troupes que l'on lui voulut opposer.
3981	L. GELLIUS, *Cn. Cornelius Lentulus.*	680	Spartacus continua sous ce Consulat à donner beaucoup d'affaires aux Romains. On donna à Crassus le soin de cette guerre; il fit tirer une tranchée de 15. lieues de long, d'une mer à l'autre, pour enfermer Spartacus; mais il trouva moien de s'échaper en comblant la tranchée en un endroit pendant une nuit fort obscure & fort froide.
3982	Cn. AUFIDIUS *Orestes*, *P. Cornelius Lentulus Sura.*	681	Crassus, aprés beaucoup de peine, mit enfin Spartacus à la raison; il le vainquit, & ce fameux Esclave perdit la vie. Lucullus retourna en Asie contre Mithridate, qui donnoit beaucoup d'affaires aux Romains. Ce Prince se retira auprés de Tigrane Roi d'Armenie, Lucullus l'y poursuivit & le défit aussi-bien que Tigrane.
3983	M. LICINIUS *Crassus*, *Cn. Pompeius.*	682	Pompée, voyant que Crassus avoit plus de credit dans le Senat que lui, tacha de gagner l'affection du peuple. Il rendit aux Tribuns l'autorité que Sylla leur avoit ôtée, & il donna aux Chevaliers la connoissance des Causes civiles & criminelles.
3984	Q. CÆCILIUS *Metellus Creticus*, *Q. Hortensius.*	683	Appion Roi de Cyrene & de Lybie en Afrique institua le peuple Romain son héritier. On acheva de rebâtir le Capitole cette année. L'Isle de Crete se revolta. Metellus la reduisit à l'obeïssance des Romains dans 3. ans. Par cette victoire il obtint le triomphe & le surnom de *Creticus.*
3985	L. CÆCILIUS *Metellus*, *Q. Martius Vatia Rex.*	684	On travailla à regler le nouveau domaine qu'Appion avoit donné en mourant au peuple Romain.
3986	M. CALPURNIUS *Piso*, *M. Acilius Glabrio.*	685	Les Pirates se rendirent redoutables sur Mer. Pompée eut la commission de les chasser, pour cela il équippa 500. Vaisseaux où il fit embarquer 120000. hommes armez. Avec ce secours il les mit à la raison, leur donna la chasse, & en moins de 40. jours il vint à bout de son expedition. Ce qui lui gagna l'affection de tout le peuple. Aprés cela Pompée fut chargé d'aller contre Mithridate.
3987	M. ANNIUS ou *Æmilius Lepidus*, *L. Manlius Torquatus* ou *L. Julius Tullus.*	686	Durant ces 3. Consulats Pompée fit la guerre à Mithridate & le reduisit entierement. Mithridate au desespoir de son infortune, & outré de douleur de la revolte de son propre fils contre lui, se tua lui-même. Aprés sa mort, Pompée entra dans les Etats de Tigrane. Celui-ci, fort effrayé, vint trouver Pompée, & mit sa couronne à ses pieds. Pompée la lui rendit, passa en Judée, & y prit connoissance des differends entre Hircan & Aristobule, & se rendit leur mediateur. Aristobule, pour lui marquer sa confiance, lui remit ses plus fortes places, & lui fit de grands présens. Cela ne lui rendit pas Pompée plus favorable. Aristobule se voyant trompé, arma, & se jetta dans Jerusalem. Pompée assiegea cette ville : Aristobule, pour ne pas donner occasion à Pompée de la ruiner, vint se rendre à lui. Mais pendant que ce Consul amusoit ce Prince par de belles esperances, Gabinius son Lieutenant se jetta dans la Ville, Pompée y entra ensuite. Le Temple fut profané, mais Pompée ne voulut point toucher au Tresor du Sanctuaire.
3988	L. AURELIUS *Cotta*, *L. Manlius Torquatus.*	687	
3989	P. JULIUS *Cæsar*, *Q. Martius.*	688	

Digitized by Google

na dans le piege. Il revint à Rome, & d'abord Clodius porta contre lui de si graves accusations, que Ciceron fut banni, & ses maisons de la ville & de la campagne brûlées.

P. CORNELIUS *Lentulus Spinter, Q. Cacilius Metellus.*

695 Pompée, pour se vanger de Clodius, qui tâchoit à diminuer l'estime que le peuple avoit pour lui, fit rappeller Ciceron de son exil. Clodius craignant qu'on ne fît approuver par le peuple cet arrêt du Senat, arma ce qu'il put de gens. Pompée & le Senat armerent aussi. Ils attaquerent Clodius, & le défirent. Ciceron revint à Rome.

TRIUMVIRAT DE CESAR, POMPE'E, ET CRASSUS.

Cn. CORNELIUS *Lentulus, L. Martius Philippus.*

696 César fit ce fameux Triumvirat avec Pompée & Crassus, qui fut si funeste à la Republique, puis que ce fut la premiere occasion de soumettre le peuple Romain à un seul homme.

Cn. POMPEIUS *Magnus, M. Licinius Crassus.*

697 Les Consuls ordonnerent que César seroit continué encore pour cinq ans dans son Gouvernement des Gaules. Pompée eut pour son partage l'Espagne & l'Afrique, & Crassus la Syrie & l'Egypte. Ce dernier ne fut pas heureux contre les Parthes; Deux guides auxquels il se confioit le conduisirent avec son armée dans une plaine aride, & l'exposerent ainsi à la fureur des Parthes qui le défirent entierement. Son fils y fut tué. Il voulut se sauver à la faveur de la nuit avec le reste de ses troupes, mais il fut encore trahi. Surena Chef des Parthes feignit de vouloir traiter avec lui. Crassus s'avança pour conferer avec lui, aussi-tôt les Parthes l'environnerent & le tuerent.

APPIUS *Claudius Pulcher, L. Domitius Ænobarbus.*

698 La mort de Crassus laissa Pompée & César dans la jalousie de leur grandeur. Pompée se voulut retirer du gouvernement, ne se pouvant souffrir dans le second rang; mais Caton ennemi de César l'en empêcha.

Cn. DOMITIUS *Calvus, M. Valerius Messala.*

699 César passa une seconde fois en Angleterre avec 800. Voiles. Les Anglois ne firent pas grande resistance, Castivellaune leur Roi se soûmit à César. Les peuples de Hainaut & de Namur prirent les armes & assiegerent Ciceron dans son Camp; mais César vint le dégager lors qu'il étoit à la derniere extrémité.

dius Marcellus.

... de Pompée, proposerent ouvertement de rappeller César, & de casser son Armée. Les amis de César s'y opposerent. Les Consuls pour parvenir à leurs fins prirent un autre tour. Ils representerent que pour tirer raison de la défaite de Crassus, il faloit envoyer deux Légions de César & deux de Pompée pour aller contre les Parthes. César ayant eu connoissance de cette ordonnance, envoya aussi-tôt deux Légions & rendit deux autres que Pompée lui avoit prêtées auparavant. Le Senat, voyant que César n'avoit pas pris la chose comme ils l'avoient crû, ordonna enfin par un décret que César licentieroit son armée, ou qu'autrement il seroit declaré ennemi de la République. Les Tribuns du Peuple s'opposerent à cet Arrêt, sortirent de Rome & allerent trouver César à Ravenne. Les Consuls leverent des troupes par toute l'Italie, pour soûtenir le Senat, qui s'assembla hors de la ville, afin que Pompée y pût assister; car sa charge de Proconsul l'empêchoit d'entrer dans Rome. César representa à ses Soldats l'injustice de ses ennemis & s'avança vers Rome. Toutes les Villes d'Italie lui ouvrirent leurs portes. Ses grands progrés étonnerent Pompée & ses partisans, qui abandonnerent Rome & se retirerent à Brundusium, où Pompée passa la Mer avec les Consuls. César, qui n'avoit point de Vaisseaux pour les suivre, revint à Rome, où il fut fait Dictateur.

4005 **C. JULIUS** *Cæsar, P. Servilius Vatinius Isauricus.*

704 César trouva à propos de passer en Espagne, où Pompée s'étoit fortifié depuis longtemps, avant que de le poursuivre lui même. Il défit Afranius prés de Lerida, & Varron, qui vouloit défendre Cordoue, fut obligé de ceder à la fortune de César, & de lui remettre ses troupes & ses Vaisseaux. Aprés ces heureuses expeditions, César repassa en Italie & de là se disposa à passer la Mer pour poursuivre Pompée. Les deux armées de ces deux Grands Capitaines en vinrent aux mains dans la plaine de Pharsale en Thessalie. L'armée de Pompée fut défaite, il voulut rallier le débris de son armée, mais César ne lui en donna pas le temps. Pompée voyant cela passa en Egypte, où il fut assassiné par ordre de Ptolomée Roi d'Egypte. César, qui suivit de fort prés ce grand Capitaine, ayant appris sa triste fin, le pleura, & donna des marques trés-sensibles du déplaisir qu'il avoit de la mort de ce grand homme.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES CONSULS ROMAINS AVEC L'ABREGE' DE L'HISTOIRE DE LEUR CONSULAT.

Ans du Monde.		Ans de Rome.	*Remarques Hiſtoriques.*
4006	Q. FURIUS *Calenus*, *P. Vatinius.*	705	Céſar, quoi qu'abſent de Rome, fut fait Dictateur pour la ſeconde fois. Il reduiſit le Royaume de Pont en Province Romaine, donna celui du Boſphore à Mithridate Roi de Pergame ; & il ſe rendit de là à Rome. Lorsqu'il y fut arrivé, il licentia une partie de ſon armée, & donna cent écus à chaque Soldat, & des terres pour pouvoir vivre à leur aiſe.
4007	C. JULIUS *Céſar*, *M. Æmilius Lepidus.*	706	Céſar paſſa peu de temps aprés en Afrique, où il tailla en pieces les troupes de Labienus, d'Afranius, & de Scipion. Cette journée fut une des plus glorieuſes pour lui ; puis qu'il y gagna une grande Bataille & prit trois Camps des ennemis. Aprés cela Céſar paſſa à Utique, où Caton commandoit, lequel voyant tout deſeſperé pour le ſalut de la République, & pour ceux de ſon parti, ſe tua lui-même. Le Roi Juba avoit voulu ſe retirer à Zama qui étoit la place la plus forte de ſes Etats, où il avoit laiſſé ſa femme, ſes Enfans & ſes treſors, mais les habitans ne voulurent pas le recevoir, & donnerent ſes treſors à Céſar. Afranius & Sylla ne furent pas plus heureux ; ils tomberent dans un corps d'armée que commandoit Sitius Lieutenant de Céſar & furent défaits. Céſar fut maître par là de toute l'Afrique, il la ſoumit aux loix Romaines, fit vendre les biens du Roi Juba, & de l'argent qu'il en reçut, il en fit des preſens à ſes Soldats. Il retourna aprés ces heureux exploits à Rome, où il triompha durant trois jours ; le premier pour la conquête de l'Egypte ; le ſecond pour celle du Royaume de Pont & de ſon Roi Pharnace ; & le troiſiéme pour la conquête de l'Afrique & la défaite du Roi Juba. Le Jour qui ſuivit ces Triomphes il traita tout le peuple Romain en 22000. tables, & donna le divertiſſement de pluſieurs combats de Gladiateurs & d'une belle Naumachie. On celebra le Cens & on ne trouva que 320000. Chefs de famille. Céſar alla enſuite en Eſpagne, parce que les Enfans de Pompée s'y étoient retirez. Il les défit entierement prés de Munde. Les Enfans de Pompée y furent bleſſez mortellement, & ils perdirent 30000. hommes, entre lesquels on comptoit 3000. Chevaliers Romains & 17. Officiers Generaux. Céſar prit peu de temps aprés cette victoire Munde & Cordouë.
4008	Q. FABIUS *Maximus*, *C. Trebonianus.*	707	Ainſi finit le Gouvernement Républicain dans Rome. Céſar, aprés tant de conquêtes, vint à Rome pour y triompher. Le Senat & le peuple Romain ſe ſoumirent au ſeul Céſar. On le fit Dictateur perpetuel, & on lui accorda des honneurs qui n'étoient dûs qu'aux Dieux. Il s'attacha enſuite à ce qui pouvoit ſervir à la grandeur & à l'avantage du Peuple Romain & de la République. Il reforma le Calendrier, rebâtit, & repeupla diverſes Villes. Il entreprit de couper l'Iſthme de Corinthe. Il voulut auſſi joindre le Teveron avec le Tibre. Ce grand Capitaine, au milieu de tant de proſperitez & de deſſeins fut aſſaſſiné dans le Senat de 23. coups de poignards : il étoit âgé de 56. ans.

OBSERVATION.

Cette Chronologie a fait voir la naiſſance & les progrés de la République Romaine. On a remarqué briévement les évenemens les plus conſiderables, qui ont contribué à l'élever au point de grandeur où on l'a vûe, & où aucune République n'eſt jamais parvenue. On en a dit aſſez pour faire comprendre ſa puiſſance ; & on pourra avoir occaſion de faire encore ſur cela quelque remarque. A peine ont-ils reduit Carthage que leurs armes commencent à ſe faire redouter de tous côtés : & il ſemble que leurs Legions n'avoient qu'à paroître pour vaincre. Tout plie ſous leurs armes, à la reſerve des Teutons & des Cimbres, qui les firent trembler, mais qui furent enfin vaincus par Marius. Rien ne leur reſiſte. La Grece même, qui s'étoit rendue ſi fameuſe, ſubit les Loix de la République. Rome s'étoit rendue ſi redoutable, & le nom Romain étoit devenu ſi fameux, que les Rois faiſoient gloire de ſon alliance & de ſa protection. On en a vû même qui ont declaré le Peuple Romain héritier de leurs Etats, au préjudice de leurs enfans, & de leurs héritiers préſomptifs.

Nous devons faire encore ici quelques remarques. La premiere eſt au ſujet des Elephans que Pyrrhus avoit dans ſon armée lors qu'il paſſa en Italie pour faire la guerre aux Romains. Il eſt aſſez difficile de conjecturer d'où il les avoit tirez. Nous ne liſons point dans l'Hiſtoire que la Grece ait produit des Elephans. Si le Royaume de Pyrrhus eût été contigu de l'Empire du Mogol ou du Royaume de Siam, on pourroit s'imaginer qu'il auroit eu ce ſecours de ſes Voiſins ; ce qui n'eſt point apparent. Il ſemble qu'il ne pouvoit les avoir que du fond de l'Aſie ou des Rois d'Aſſyrie, qui pouvoient alors s'en ſervir, comme l'Hiſtoire nous le fait remarquer, dans leurs guerres contre les Juifs. Quoi qu'il en ſoit, c'eſt la ſeule armée qui ait paru en Europe, où l'on ait vû combattre des Elephans.

Une autre Obſervation. C'eſt qu'il eſt aſſez étonnant que les guerres de Rome & de Carthage ayent été pouſſées ſi loin entre ces deux Républiques, ſans que les Grecs, qui étoient pour ainſi dire aux portes de Rome, ayent pris parti en faveur de Carthage. L'interêt & la ſureté de leur République demandoient pourtant qu'ils fuſſent attentifs à ce qui ſe paſſoit chez leurs Voiſins. Ils devoient ſavoir l'Etat de Rome & de Carthage. En effet, il ſemble qu'ils ne l'ignoroient pas, puis que dès la premiere Guerre Punique ils accorderent un de leurs Généraux aux Carthaginois. Ceux-ci ayant été contraints de demander la paix aux Romains dans la premiere & dans la ſeconde Guerre, que pouvoit attendre la Grece, ſinon de ſubir comme Carthage le joug des Romains? Cependant, ils n'y font point attention, ils l'ignorent, ou plûtôt leurs guerres précedentes les avoient mis hors d'état de faire de grands efforts pour ſecourir leurs alliez, ou pour ſe maintenir eux-mêmes. Il eſt étonnant que l'Hiſtoire Romaine & celle de la Grece ayent ſi peu de relation entre elles. Si l'on ignoroit la ſituation de la Grece & de l'Italie, & la proximité de ces Etats, on n'auroit pas lieu d'en être ſurpris, mais lors qu'on ſait qu'ils ne ſont ſeparez que par un petit eſpace, & que les Royaumes de Naples & de Sicile, connus alors ſous le nom de la Grande Gréce, étoient pour ainſi dire contigus aux Etats des Romains, on ne ſait que penſer du peu de liaiſon qu'il y a entre ces deux Républiques.

Enfin nôtre derniere réflexion eſt au ſujet de la guerre que Pompée fit pour purger la Mer de Pirates. Il arma, ſelon l'Hiſtoire, 500. Vaiſſeaux, ſur leſquels il embarqua 120000. hommes, & finit cette guerre en 40. jours. Il ſemble qu'il falloit autant de temps pour l'embarquement de tant de troupes, ſi nous en jugeons par les embarquemens d'aujourd'hui. Ou il faut ſuppoſer que les Auteurs ne comptent cette expedition que du jour du depart de la Flotte des côtes d'Italie. Mais de quelle maniere que l'on compte, ces progrés ſont étonnants, car il falloit parcourir la Mer & combattre & que les vents même, feurent de la partie pour favoriſes Pompée. On laiſſe aux plus habiles à faire ſur l'Hiſtoire Romaine, & ſur ces remarques, les réflexions qu'ils jugeront les plus convenables.

Une Obſervation qui reſte à faire, & qui auroit dû être à la tête de la Chronologie de nos Conſuls, c'eſt que divers noms, qui ſont abregez dans la liſte des Conſuls ou dans les Remarques Hiſtoriques, demandent quelque explication, pour la ſignification des lettres Capitales ou Romaine c'eſt ce que l'on fait ici.

A. Aulus.	*M. Marcus.*	*T. Titus.*	*Ti. Tiberius.*
C. Caius.	*N. Numerius.*	*Ap. Appius.*	*Mam. Mamercus.*
D. Decimus.	*P. Publius.*	*Cn. Cneius.*	*Ser. Servius.*
L. Lucius.	*Q. Quintus.*	*S. Spurius.*	*Sex. Sextus.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Carte Historique et Cronolo[...] suite à l'Histoire

Remarque

Aiant donné la Cronologie des Consuls, [...] Empereurs; c'est ce que l'on fait par ces bra[...] depuis César jusqu'à présent. On fait observ[...] re par le partage de Theodose en faveur [...] Honorius en Occident; aussibien que les [...] à ces deux Empires; ce que l'on fait observer [...] l'Histoire; Comme les Epoques les plus cons[...] On poura trouver quelque contrariété entre [...] suivante, soit pour la datte des faits, l'ara[...] ne doit point faire de peine puis que ces [...] Mais comme la plus part des Cronologiste[...] maniers de conter differantes les uns des autr[...] dans la Cronologie. Une autre observation [...] place icy Guy, Lambert, et Beranger au [...] dans la Cronologie on les retranché, et on m[...] le Gros et Loüis le Beque enfans de Char[...] rante qu'elle soit, ne doit point causer d'ob[...] pereurs où Rois d'Italie ontregné où en Fran[...] adoptez et les autres [...] quelques auteurs, ce [...] embaras et des An[...] peine à setirer: ma[...] serve ces distinctions [...] fort dificile de conci[...] ce, par exemple, Soli[...] aprés Orchan, ce qu[...] tres Cronologistes. [...] cela les meilleurs qu[...] cette Histoire. Il poura [...] quelque contrariété par [...] retablisement de quelq[...] d'autres qui ont usurp[...] ques auteurs admetent, et qu[...] tranché. Le lecteur doit [...] fauts apparens, mais [...] dont on l'instruit pour [...] quelle precaution on [...] L'on fait des remarques [...] plus considerables arrivés [...] pires, comme l'invasion [...] Lombards arrivée à l'Empire [...] des Turcs à l'Empire d'Orient [...] y a encore ajouté des remarq[...] tre les differents caracteres [...] pereurs, leurs vices et leurs [...] sera facile d'observer pour [...] la petite Table des differents [...] Princes, que nous avons plac[...]

Commencement du regne de la Maison d'Autriche en la personne d'Albert d'Autriche.

Empereur regnant

Rois Ostregoths durant 92 ans

Commencement des Rois de Lombardie et la fin des Rois Ostregots

Fin des Rois de Lombardie vaincus par Charlemagne

Empereurs D'occident.

On doit observer que les chifres qui sont a la suite des noms de châque Empereur marquent l'année de leur mort ou celle de leurs depositions. L'incertitude des Auteurs se remarquera par des poincts comme icy :::::

Sigismond 1437 · Henri 3 1056 · Conrad 2 1039 · Garibald 673 · Grimoal 663 · Albert 2 1439 · Godocus 1410 · Henri 4 1106 · Henri 2 1034 · Bertarid 691 · Aripert 661 · Frederic 4 1493 · Robert 1410 · Henri 5 1125 · Othon 3 1022 · Cunibert 703 · Rodoald 659 · Maximilian 1519 · Frederic 3 1409 · Lothaire 2 1138 · Othon 2 983 · Luitbert 704 · Rotaris 654 · Charle 5 1558 · Venceslas 1400 · Conrad 3 1152 · Othon 1 973 · Aripert 2 712 · Ariovald 638 · Ferdinand 1 1564 · Charle 4 1378 · Frederic Bar 1190 · Henri 1 937 · Asprand 712 · Adelvald 626 · Maximilian 2 1576 · Louis 5 1347 · Henri 6 1198 · Conrad 1 920 · Luitprand 744 · Agilulfe 616 · Rodolphe 2 1612 · Henri 8 1313 · Philippe 1208 · Berenger 924 · Hildebrand 744 · Antarit 590 · Mathias 1619 · Albert 1308 · Othon 1 1218 · Lambert 910 · Rachis 750 · Clefis 573 · Ferdinand 2 1637 · Adolf 1298 · Othon 4 · Louis 4 904 · Aistulfe 756 · Alboin 571 · Ferdinand 3 1657 · Rodolphe 1291 · Frederic 1250 · Arnoult 899 · Didier 774 · Theodoric 526 · Avitus 456 · Leopold 1705 · Alphonse 1284 · Henri 7 1247 · Guy 899 · Teia 553 · Amelasonte et Amalaric 534 · Maxime 455 · Joseph · Richard 1257 · Guillaume 1256 · Louis 2 875 · Charlemagne 814 · Totila 553 · Thodabale 537 · Valantinien 455 · Honorius 423 · Theodose 395 · Lothaire 855 · Louis 1 840 · Arraric 542 · Theodebald 542 · Vitige 541 · Valantinien 11 · Gratien

Severe 314 · Licinius 323 · Constance 306 · Constentin le Grand 337 · Constentin 340 · Constant 350 · Constance 361 · Julien L'apostat 363 · Jouien 364 · Valantinien 375 · Valans

Sevre et Maxi. 314 · Galerius et Maxi. 324 · Diocletien et Maxim. 313 · Carin et Numerien 312 · Carus et Carin 304 · Probus 283 · Florien 279 · Tacite 279 · Aurelien 278 · Quintille 271 · Claudius 271

Jule Cesar · Auguste 16 · Tibere 39 · Caligula 43 · Claudius 56 · Neron 70 · Galba 71 · Othon 71 · Vitellius 72 · Vespasien 81 · Titus 83 · Domitien 96

Avec [...]

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

	7. *jours.*		laiſſe que des Portraits honteux : il ſe ſouilla encore par la mort de Germanicus & de ſes Enfans. Sejan & Piſon furent les inſtrumens de ſes crimes.
37	CALIGULA *a regné* 3. *ans*, 8. *mois*, 28. *jours.*	4	Caligula étoit inégal & bizarre. Il eut de beaux commencemens, mais il changea bien-tôt, s'étant adonné à toute ſorte de cruautez & d'ordure. Sa folie alla juſqu'à ſe faire adorer comme un Dieu, & à faire declarer ſon cheval Conſul en plein Senat.
41	CLAUDIUS *a regné* 13. *ans*, 8. *mois*, 3. *jours.*	5	Claudius étoit un Prince ſans eſprit, qui ſe laiſſoit gouverner par ſes femmes & par ſes affranchis.
54	NERON *a regné* 13. *ans*, *& prés de* 8. *mois.*	6	Neron fut fort mal élevé ; ſon vice capital étoit la cruauté. Ce fut un monſtre dans la nature. Il fut le meurtrier de ſa Mere, de ſa Femme & de ſon Precepteur. Il fut la haine & le mépris de ſes ſujets qui l'abandonnerent. Il ſe tua lui-même, ne pouvant ſe ſervir d'un plus infame bourreau.
68	GALBA *a regné* 6. *mois*, 7. *jours.*	7	Ses débauches l'avoient rendu goutteux ; il étoit avare. Trois indignes confidens qui abuſoient de l'autorité qu'il avoit uſurpée rendirent cet Empereur odieux.
69	OTHON *a regné* 3 *mois.*	8	Othon parvint à l'Empire par ſon ambition. Pour ne pas tomber entre les mains de Vitellius qui lui faiſoit la guerre, il ſe tua d'un coup de poignard.
69	VITELLIUS *a regné* 8. *mois*, 2. *jours.*	9	Vitellius étoit fils d'un ſavetier. Il étoit gourmand & yvrogne, voluptueux, lâche, cruel, & ſi mal reglé dans ſa depenſe, qu'on ne ſauroit dire s'il étoit avare ou prodigue.
69	VESPASIEN *a regné* 9 *ans*, 6 *mois*, 2 *jours.*	10	Veſpaſien fut un Prince tout devoüé au bien public. Ceux qui ſavent le mieux ſon Hiſtoire ne le taxent d'aucun défaut ſi ce n'eſt d'avoir eu trop de maitreſſes.
79	TITE *a regné* 2 *ans*, 2 *mois*, 20 *jours.*	11	Tite fut le plus beau & le plus aimable Prince qui fut jamais. Il ne tint pas à lui qu'il ne fit grace au peuple de Jeruſalem qu'il tenoit aſſiegé, & qui
98	TRAJAN *a regné* 19 *ans*, 6 *mois*, 15 *jours.*	14	Trajan eut du reſpect pour le Senat, de la bonté pour les peuples, de l'eſtime pour les gens de bien, & beaucoup d'indifference pour les honneurs, que l'on rend aux Souverains.
117	HADRIEN *a regné* 20 *ans.*	15	Hadrien étoit ſavant. On trouve en lui de la cruauté, de la clemence & de la juſtice. Il gagna le cœur de ſes ſujets par ſes liberalitez.
138	ANTONIN *a regné* 22 *ans*, 7 *mois*, 27 *jours.*	16	Antonin aimoit ſes ſujets comme ſes enfans, & ſon Etat comme ſa famille. Il étoit bien fait ; il avoit les ſentimens nobles, l'humeur égale & l'eſprit net ; il étoit d'ailleurs ſobre, complaiſant & liberal.
161	MARC AURELE *a regné* 19, *ans*, & L. VERUS 9 *ans.*	17	Marc Aurele étoit un parfait homme de bien. Il adopta *Lucius Verus*, il vainquit les Gots, les Vandales, les Sarmates & les Sueves. A ſa mort il recommanda ſon fils aux Dieux & au Peuple Romain, s'il en étoit digne.
181	COMMODE *a regné* 12 *ans*, 9 *mois.*	18	Commode. Onvoyoit en lui un fort beau corps joint à l'ame la plus infame qui fut jamais. Il fut ſoupçonné de la mort de ſon Pere. Les plus venerables Senateurs furent les victimes de ſa cruauté.
194	PERTINAX *a regné* 3 *mois.*	19	Pertinax fils d'un faiſeur de briques, mais grand Capitaine, fut choiſi par ceux qui avoient comploté la mort de Commode. Il fut aſſaſſiné pour avoir voulu remedier au deſordre de la Milice. Il étoit ſage, modeſte & fort humain.
194	DIDIUS JULIANUS *a regné* 66 *jours.*	20	Julianus acheta l'Empire. Le Senat ayant mandé Severe pour le mettre à la raiſon, Julianus fut aſſez lâche pour lui faire dire qu'il lui abandonneroit l'Empire pourvû qu'il lui laiſſât la vie & la liberté.
194	SEVERE *a regné* 17 *ans*, 8 *mois*, 3 *jours.*	21	Severe fut heureux dans la plûpart de ſes entrepriſes. Aprés avoir aſſujetti bien des peuples, il paſſa en Angleterre & mourut à York.
211	CARACALLA & GETA. *Le dernier a regné* 1 *an*, 22 *jours*, *a*	22	Caracalla & Geta étoient de different naturel, Geta étoit doux & humain, & Caracalla brutal & emporté. Ce

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES EMPEREURS ROMAINS

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
	& Caracalla 6 ans, 2 mois, 5 jours.		Ce dernier fit reſſentir ſa cruauté à ſon frere Geta qu'il tua entre les bras de leur mere Julie. Il chargea les Provinces d'impôts exorbitans.
218	MACRIN *a regné 1 an, un mois, 26 jours.*	23	Macrin ſe fit haïr par ſon attachement à des plaiſirs infames, au lieu de s'emploier aux affaires de l'Empire. Aprés avoir vaincu les Parthes il le fut lui-même par Elagábale qui avoit corrompu ſon armée.
219	ELAGABALE *a regné 3 ans, 9 mois, 4 jours.*	24	Elagabale étoit tout rempli de vices qui font horreur, & qu'on ne peut décrire. Il établit un Senat de Femmes dont il ſe fit Preſident. La ſeule bonne choſe qu'il a faite eſt l'adoption d'Alexandre Severe.
223	ALEXANDRE SEVERE *a regné 13 ans, 9 jours.*	25	Alexandre rétablit la diſcipline parmi les gens de guerre, qui vivoient avec la derniere inſolence. Il fit punir les voleurs, les faux temoins & les Juges corrompus.
236	MAXIMIN *a regné 2 ans, 7 mois.*	26	Maximin avoit plus de 8. pieds de hauteur. Il mangeoit en un ſeul jour 64. livres de chair & beuvoit 24. pots de vin. Il fit mourir tous ceux qui l'avoient connu, lors qu'il n'étoit que berger.
238	PUPIEN & BALBIN *ont regné environ 1 an.*	27	Pupien & Balbin furent élus par le Senat. Pupien étoit fils d'un Maréchal ; mais il avoit l'ame belle & une vertu ſolide. Ces deux Collegues ſe brouillerent par jalouſie. Les ſoldats qui n'avoient point eu de part à leur Election les maſſacrerent.
239	GORDIEN *a regné 6 ans, 2 mois.*	28	Gordien fit fort bien tant qu'il fut ſous la conduite de Miſithée ſon beaupere. Mais Philippe, ayant empoiſonné ce ſage conducteur, fut mis à ſa place auprés de ce Prince, qu'il rendit odieux aux Soldats, en faiſant adroitement détourner les blés qu'on apportoit à l'Armée. Cela obligea les Soldats à maſſacrer ce jeune Empereur.
245	PHILIPPE *avec* PHILIPPE ſon fils *a regné 5 ans.*	29	Philippe ni ſon fils ne firent rien de remarquable. Ils furent traitez comme ils avoient traité Gordien, ayant été aſſaſſinez l'un & l'autre.
249	DECIUS *a regné 2 ans.*	30	Decius auroit été un Prince digne de louange, s'il n'eût porté trop loin ſa cruauté contre les Chrêtiens, qui ſoufrirent de rudes perſecutions ſous ſon regne.
251	GALLUS *a regné 2 ans.*	31	Gallus étoit Général de l'armée de Decius. Il fit approuver ſon Election par le Senat. Il aſſocia à l'Empire Volufien ſon Fils, & le ſecond Fils de Decius, lequel il fit enſuite aſſaſſiner. Il le fut peu de temps aprés lui même, auſſi bien que ſon Fils.
253	EMILIEN *a regné 3 mois.*	32	Emilien ne regna que 3 mois ; il fut reconnu par le Senat. Valerien étant venu contre lui, il fut abandonné par ſes Soldats & aſſaſſiné parce qu'il étoit de baſſe naiſſance.
254	VALERIEN & GALLIEN *ont regné enſemble 7 ans.*	33	Valerien vaincu par Sapor Roi de Perſe en fut traité avec la derniere ignominie. Ce Roi Barbare ſe ſervoit du dos de cet Empereur toutes les fois qu'il vouloit monter à cheval.
261	GALLIEN *ſeul a regné 8 ans.*	34	Gallien. Trebellius Pollio l'accuſe de molleſſe & d'avoir ruiné l'Empire. D'autres en parlent avantageuſement. Il défit les trente Tyrans qui s'étoient ſoulevez pendant l'eſclavage de Valerien ſon Pere.

Voici les noms de ces XXX. *Tyrans.*

Cyriadés.
Odenat.
Zenobie.
Herode ou Herodien.
Herennianus.
Vaballathus.
Timolaus.
Mœonius.
D. L. Ælius Ingenuus.
Q. Nonius Regillianus.
C. Annius Trebellianus.
P. Valerius Valens.
L. Calpurnius Piſo.
M. Fulvius Macrianus.
Cn. Fulvius Quietus.
Servius Anicius Baliſta.
T. Cornelius Celſus.
T. Ceſtius Alexandre Emilien.
S. Julius Saturninus.
M. Acilius Aureolus.
A. Pomponius Ælianus.
M. Caſſius Latinus Poſth.
Julia Donata Femme de P. Jun. Caſſius Poſth. ſon fils.
Sp. Servilius Lollanus.
M. Aurelius Marius.
M. Aurelius Victorinus.
Victoria ou Victorina.
P. P. Tetricus.
C. P. Tetricus le fils.

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
269	CLAUDE II. *a regné 1 an, 10 mois, 12 jours.*	35	Glaude fut un des plus grands Princes du Monde par ſa moderation, par ſa douceur & par ſon courage. Il défit en deux batailles les Gots, les Sarmates, les Scythes, & tous leurs alliez, qui compoſoient une Armée de 300. mille hommes.
271	AURELIEN *a regné 5 ans, 11 mois, 9 jours.*	36	Aurelien fut auſſi un grand Capitaine. Il vainquit la fameuſe Zenobie Reine des Palmyreniens, & défit Firmius qui s'étoit declaré Empereur en Egypte.
276	TACITE *a regné 6 mois, 20 jours.*	37	Tacite étoit grave & d'un naturel fort doux & de bonnes mœurs. Il étoit ſobre, aimoit la chaſſe & les bâtimens, & s'entendoit fort bien dans l'Architecture.
276	PROBUS *a regné 6 ans & 4 mois.*	38	Probus fils d'un Jardinier, défit Proculus & Bonoſus qui s'étoient emparez d'une partie des Gaules. Il battit auſſi les Perſes.
282	CARUS *& ſes 2 Fils, a regné 2 ans.*	39	Carus aſſocia ſes deux fils à l'Empire. Il vainquit les Perſes, & pouſſa ſes conquêtes fort loin. On le trouva mort dans ſa tente.
284	DIOCLETIEN *a regné 20 ans.*	40	Diocletien aſſocia Maximien ſon ancien ami à l'Empire ; ils le quiterent l'un & l'autre.
304	F. V. CONSTANTIUS CHLORUS *a regné 2 ans, 3 mois.*	41	F. V. Conſtantius Chlorus aimoit les Savans, il étoit liberal, ennemi du faſte dans ſes ameublemens, d'un eſprit doux & humain. Il mourut à York en Angleterre.
306	F. V. CONSTANTIN le GRAND *a regné 30 ans, 9 mois 27 jours.*	42	Conſtantin fut ſurnommé le Grand pour ſes grandes vertus & ſes belles actions. Il étoit bien fait, liberal, hardi, ſage, ſavant, modeſte & ſincere. Il établit le ſiege de ſon Empire à Byſance qu'il nomma de ſon nom Conſtantinople ; & l'orna de toutes les depouilles de l'Europe, de l'Aſie, & de l'Afrique.
337	CONSTANS, CONSTANTIUS, CONSTANTIN. Le dernier *regna 3 ans,* Conſtans 13 *&* Conſtantius 24.	43	Les trois Enfans de Conſtantin partagerent l'Empire. Leur regne fut traverſé de diverſes rebellions ; & l'ambition qu'ils eurent chacun de regner ſeul cauſa leur ruine.
361	F. C. JULIEN *l'Apoſtat a regné 1 an, 8 mois.*	44	Julien fut élevé dans la Religion Chrêtienne, il étoit ſavant & avoit beaucoup d'eſprit ; il renonça pourtant au Chriſtianiſme pour ſe faire Payen, & fit des maux infinis à l'Egliſe.
363	F. JOVIEN *a regné 7 mois & 22 jours.*	45	Jovien fut fait Empereur malgré lui. Il caſſa tous les édits de Julien en faveur des Payens, & rétablit les Chrêtiens dans tous leurs biens. Il étoit illuſtre par ſa naiſſance & par ſa pieté.
364	F. VALENTINIEN *a regné 11 ans, 8 mois, 22 jours.*	46	Valentinien étoit Fils d'un Cordier. Il étoit d'ailleurs fort vertueux & aimoit la juſtice. Il obligea les Sarmates & les Saxons à demander la paix.
375	VALENS, F. GRATIEN *a regné 16 ans, & Valentinien ſon fils 16 ans, 5 mois.*	47	Gratien partage l'Empire avec le jeune Valentinien. Satisfait des grands ſervices de Theodoſe il le fait declarer *Auguſte*, & lui donne l'Orient & la Thrace.
392	THEODOSE *a regné 16 ans, 20 jours.*	48	Theodoſe ſurnommé le Grand, avant que d'être parvenu à l'Empire avoit aquis beaucoup d'honneur en Eſpagne, d'où il fut rapellé par Gratien pour aller contre les Gots, les Alains & les Huns, qu'il défit. Antioche & Theſſalonique s'étant revoltées contre ce Prince, il fit grace à la premiere de ces deux Villes qui implora ſa clemence ; mais il expoſa au maſſacre Theſſalonique qui perſiſta dans ſa Rebellion. Cette exceſſive cruauté obligea S. Ambroiſe à refuſer à cet Empereur la communion & l'entrée même dans l'Egliſe, juſqu'à ce qu'il eut expié ſa faute par une penitence publique de 8 mois, à laquelle Theodoſe ſe ſoumit.

Digitized by Google

quoi Theodoſe étant irrité il en coûta la vie à Paulin, & Eudocie ſe retira de la Cour, où elle ne revint qu'aprés la mort de ſon mari.

450	MARCIEN *a regné* 6 *ans, & 6 mois.*	3	Marcien fut fait Empereur par l'affection de Pulcherie qui l'épouſa. C'étoit un grand Capitaine, qui ne prenoit les armes que dans l'extrémité.
457	LEON I. *a regné* 17 *ans.*	4	Leon I. vint à l'Empire par les intrigues d'Aſpar qui avoit empoiſonné l'Empereur Marcien. Il fit des preparatifs pour reduire les Vandales qui s'étoient emparez de l'Afrique, mais Baſilicus par trahiſon les rendit inutiles.
474	LEON II. *a regné* 1 *an.*	5	Leon II. ne regna qu'un an. On dit que ſon Pere Zenon & Ariane ſa Mere l'empoiſonnerent pour poſſeder l'Empire.
475	ZENON *a regné* 17 *ans.*	6	Zenon avoit tout l'air d'un Satyre, étant tout couvert de poil depuis la tête juſqu'aux pieds. Ariane ſa femme degoutée de lui pour ſon yvrognerie devint amoureuſe d'Anaſtaſe, & un jour que Zenon étoit yvre elle le fit enterrer tout vif.
492	ANASTASE *a regné* 27 *ans*, 3 *mois, & 3 jours.*	7	Anaſtaſe épouſa Ariane 40. jours aprés la mort de Zenon. Cet Empereur étant aſſiegé dans Conſtantinople par un Roi Goth, Proclus habile Mathematicien brûla toute la flote des aſſiegeans avec des miroirs ardens qu'il avoit inventez, comme Archimede avoit brûlé la flotte des Romains au ſiege de Syracuſe. Il donna beaucoup de marques de moderation au commencement de ſon Regne, mais la ſuite n'y répondit pas. Il fut le Protecteur des Ariens, & le Perſecuteur des Orthodoxes. Il fut tué d'un coup de foudre l'an 518.
461	SEVERE *a regné* 3 *ans*, 8 *mois*, 27 *jours.*	5	Severe fut declaré Empereur quelque temps aprés. Ricimer, qui avoit ſous ſon regne exterminé tous les Alains qui étoient en Italie, l'empoiſonna, ne pouvant ſoufrir qu'un autre regnât où il étoit.
467	ANTHEMIUS *a regné* 5 *ans*, 2 *mois*, 28 *jours.*	6	Anthemius donna ſa fille à Ricimer, mais cet ingrat lui ôta la vie.
472	ANICIUS *a regné* 7 *mois*, 16 *jours.*	7	Anicius ne joüit pas long temps de ſa nouvelle dignité, ayant été tué par les Goths. Il ne fit rien de conſiderable pendant ſon regne, qui fut court.
473	GLYCERIUS *a regné* 1 *an*, 3 *mois*, 21 *jours.*	8	Glycerius fut couronné à Ravenne aprés un Interregne de quatre mois. Il fut depoſé par Julius Nepos & fait enſuite Evêque de Salone en Dalmatie.
474	JULIUS NEPOS *a regné* 1 *an.*	9	Julius Nepos eſt trahi par Oreſte Général de la milice Romaine, qui vouloit élever ſur le trône ſon fils Auguſtule.
475	ROMULE AUGUSTULE *a regné* 10 *mois.*	10	Romule Auguſtule, fils d'Oreſte, eſt le dernier Empereur qui ait été reconnu à Rome. Aprés avoir regné 10 mois, & 5. jours (ſelon d'autres 1 ans) il eſt depoſſedé par Odoacre Roi des Herules, qui uſa fort modeſtement de ſa victoire, puis qu'il ſe contenta d'être Souverain ſans en prendre les Ornemens exterieurs. Il relegua Auguſtule dans un Château de la Campanie. Il ſe fit appeller Roi d'Italie, & regna 16. ans, & 6. mois.

Digitized by Google

OBSERVATION.

ON a veu comment l'Empire d'Occident devint la proye des Nations Barbares, & comment les Empereurs depuis Honorius étoient plûtôt des prétendans à l'Empire que des Empereurs mêmes. Nous voici parvenus au point de ſon extinction générale, qui a duré juſqu'à ce que Charlemagne le retablit, comme on le fera remarquer dans la ſuite. Il eſt neceſſaire pour l'intelligence de l'Hiſtoire de nous arrêter ici, pour faire obſerver ce que l'on doit ſavoir de ces divers peuples qui envahirent l'Empire d'Occident depuis l'an 400. juſqu'en en 500. ou 600. Si nous ne pouvons en dire plus que les autres, l'ordre du moins, que nous tâchons d'aporter, pourra ſervir à un ſujet qu'il eſt aſſez neceſſaire d'éclaircir. Les Goths, ſelon quelques Auteurs, paſſerent d'Aſie en Europe dans le premier Age du Monde, & occuperent les parties Septentrionales de l'Europe, mais comme ils ſont confondus avec divers autres peuples, on doit obſerver que les Getes, les Daces, les Sarmates, les Herules, les Vandales, les Lombards, & enfin les Gots, les Wiſigoths & Oſtrogoths étoient des peuples de differents Païs; ſavoir, de l'Allemagne, Suede, Dannemarc, Pruſſe, Pologne, & Moſcovie; leſquels portoient, comme on le peut préſumer, les noms des differents Pays qu'ils habitoient, ou de ceux qui les avoient fondez. Les Gots, qui faiſoient partie de ces peuples qui habitoient les environs de la Mer Balthique, ſe trouvant trop reſſerrez dans leur Païs, le quiterent ſous le regne de l'Empereur Marc Aurele; & ſous la conduite de leur Roi Filimer, ils ſe tournerent vers le Pont Euxin & la Tartarie; mais trouvant là les Alains, les Huns & les Scythes, peuples auſſi redoutables qu'eux, ils repaſſerent du côté d'Occident, & s'emparerent du Païs des Daces, des Getes, & des Sarmates, qui eſt la Hongrie, la Valachie & la Tranſylvanie. Environ deux cens vingt ans aprés, les Huns & les Alains s'étant débordez des parties Septentrionales de l'Aſie, vinrent fondre ſur les Gots, les défirent & s'emparerent de leur Païs. Cette irruption forma la diviſion des Gots en deux peuples, qui eurent chacun leurs Rois, ſous les noms d'Oſtrogoths ou Gots Orientaux, & de Wiſigoths ou Gots Occidentaux. Athanaric Roi des Oſtrogoths ayant favoriſé Procopius rebelle à l'Empire Romain, & n'oſant à cauſe de cela ſe fier à l'Empereur Valens, ſe retira avec une partie de ces peuples dans les forêts de Sarmatie. Les autres paſſerent le Danube dans la Pannonie & l'Illyrie, & demeurerent ſous la protection de l'Empire; & bien que le Danube ſeparât ces deux peuples, cela donna occaſion aux deux differents noms d'Oſtrogoths & Wiſigoths. Les Herules regnerent quelque temps en Italie. Les Oſtrogoths les ayant défaits, y regnerent à leur tour. Les Wiſigoths paſſerent en Eſpagne & y regnerent en 411. avec les Sueves, ainſi qu'on le verra dans l'Hiſtoire d'Eſpagne. Les autres peuples, comme les Sarmates & les Daces, avoient été déja défaits pour la plûpart par divers Capitaines Romains. Les Vandales paſſerent auſſi en Eſpagne, & de là en Afrique en 428. où ils fonderent un Royaume, qui a duré environ 105. ans. Les Alains paſſerent auſſi en Eſpagne, & furent défaits par les Wiſigoths. Les Huns reſterent dans la Hongrie ou Pannonie juſqu'au huitiéme ſiécle, que les Scythes ſous le nom de Hongrois (dont ce Royaume a depuis porté le nom) les en chaſſerent. On verra ci deſſous les differents Païs d'où étoient ſortis ces divers peuples, & la Chronologie de leurs Rois, avec l'ordre des temps, autant qu'il a été poſſible, pour l'intelligence & l'éclairciſſement de l'Hiſtoire.

L'Origine de ces differents peuples.	
Les Goths. Oſtrogoths. Wiſigoths. Vandales. Les Lombards.	Les Goths & les differents peuples, dont on voit les noms ici à côté, habitoient aux environs de la Mer Balthique, ſavoir en Suede, Pruſſe, Livonie, Samogitie, & Pomeranie, & dans l'Allemagne Septentrionale.
Les Daces. Sarmates. Marcomans. Herules & Sueves.	Les Daces & ces autres peuples habitoient la Hongrie, Tranſylvanie, Valachie, Moldavie, Boheme, Suabe & Franconie, & la plûpart des Païs le long du Danube.

Ans avant Jeſus Chriſt	*Chronologie des Premiers Rois Goths.*	
360	Sirmus.	
	- - -	
Ans de	- - -	
Jeſus	- - -	
Chriſt 180	Gandric.	
	Filimer.	
254	Zamolxis. Oſtrogothe.	
376	Hermanric. Vethimer. Theodomir.	Freres.

Ce dernier eſt vaincu par les Huns.

L'Origine de ces differents peuples.	
Les Pictes.	Les Pictes étoient les Peuples qui habitoient l'Ecoſſe & le Dannemarc, & qui conquirent l'Angleterre. Connue auſi ſous le nom de Cimbre.
Les Huns. Alains. Scythes.	Les Huns & ces autres peuples étoient de la Tartarie, Georgie, Mingrelie, & la petite Tartarie, & des environs du Pont Euxin.
Sarazins.	Les Sarazins étoient des peuples d'Arabie qui firent diverſes irruptions en Aſie, en Afrique & en Europe, & qui poſſederent l'Eſpagne pendant prés de 800. ans.

Chronologie des Rois Vandales.

405	Godigiſile.
428	Genſeric.
476	Huneric.
484	Gondebaud.
495	Traſimond.
522	Hilderic.
530	Gilimer fut vaincu par Beliſaire ſous Juſtinien en 533.

Chronologie des Rois Huns.

	Balamir.
	Mudiaque.
	Uptar.
424	Attila.
	Bleda. freres.
	Bleda.

Chronologie des Rois Alains.

406	Aodegile.
409	Gonderic.

Chronologie des Rois Herules.

	Hedicon.
476	Odoacre.

Suite de la Chronologie des Rois Goths.

	Athanaric.
410	Alaric. Radagaiſe.
412	Aſtolphe.
415	Sigeric.
416	Wallia.
419	Theodoric I.
453	Theodoric II.

Suite de la Chronologie des Empereurs d'Orient.

			Remarques Hiſtoriques.
518	JUSTIN *a regné* 9. *ans*, 23. *jours.*	8	Juſtin, qui avoit été vacher, ſe diſtingua dans les armées. Pour parvenir à l'Empire il ſe ſervit de l'argent qu'un Eunuque d'Anaſtaſe lui avoit confié pour faire élire Theocritien.
527	JUSTINIEN *a regné* 38. *ans*, 7. *mois*, 13. *jours.*	9	Fut un fort bon Prince. Il vainquit les Vandales, mit fin au regne des Rois de ce nom, & reconquit l'Afrique. Il défit les Goths en Italie, & les Sarmates, & rétablit la gloire de l'Empire. Se voyant en repos il s'apliqua à la reformation du Droit & des Loix, ayant fait aſſembler les plus habiles Juriſconſultes, il fit recueillir en un corps les Loix Romaines; & ce qui étoit en 2000. Volumes fut raſſemblé en 50. qu'on a appellé le *Code Juſtinien.* Ce qui a rendu ſon nom Illuſtre.

Chronologie des Rois Oſtrogoths qui ont regné en Italie.

			Remarques Hiſtoriques.
476	ODOACRE Roi des Herules *a regné* 16. *ans*, 6. *mois.*	1	Odoacre eſt appellé en Italie par le parti de Nepos, & ayant vaincu Auguſtule, il le relegua dans un château prés de Naples.
493	THEODORIC II. *a regné* 33. *ans*, 6. *mois.*	2	Theodoric II. ayant vaincu Odoacre Roi des Herules commence le regne des Rois Oſtrogoths.
526	ATHALARIC *a regné* 8. *ans.*	3	Athalaric, ſous la regence de ſa Mere, partage avec ſon couſin Amalaric ce que ſon Ayeul poſſedoit dans la Gaule, ſavoir la Provence, où ils envoyoient des Gouverneurs.
534	THEODAHAT *a regné* 2. *ans.*	4	Theodahat manquant de reconnoiſſance envers Amalaſonte ſa Femme, qui l'avoit fait monter ſur le Thrône, la fait mourir ſur un leger ſoupçon d'adultere.
536	WITIGE'S *a regné* 4. *ans.*	5	Witigés eſt appellé au Thrône pour punir l'ingratitude de Theodahat. Beliſaire Général de l'Empereur profitant des diviſions des Goths, prend Rome, & envoye Witigés priſonnier à Conſtantinople.
540	THEOBALD *a regné* 1. *an.*	6	Theobald a regné un an.
541	ARARIC *a regné* 3. *mois.*	7	Araric n'a regné que trois mois.
547	TOTILA *a regné* 6. *ans.*	8	Totila retablit les affaires des Goths, qui avoient été aſſez mal depuis Theodahat.
552	TEJAS *a regné* 1. *an.*	9	Tejas, aprés avoir repris pluſieurs Villes en l'abſence de Beliſaire, s'empare de Rome, & la fait piller pendant 40. jours. Aprés avoir regné 1. an, il eſt vaincu par Narſés.

Digitized by Google

			pereur, l'Imperatrice, & leurs enfans.				
602	PHOCAS *a regné 8 ans & 4 mois.*	13	Fut un Prince cruel. Ce qui donna occaſion à pluſieurs Seigneurs de ſe revolter contre lui. Photius, dont Phocas avoit violé la femme, le prit, & le mena à Heraclius, qui lui fit couper les mains & les pieds, & les parties qui font l'homme.	IV. CALLINIQUE *durant 4. ans, en 598.*			
				V. SMARAGDUS *pour la ſeconde fois Exarque pendant 8. ans, en 602.*			
611	HERACLIUS *a regné 3 ans.*	14	Etoit grand Capitaine; il commença ſon regne en Prince ſage; mais il s'adonna ſur la fin à la debauche; ce qui ternit les belles actions de ſa vie.	VI. JEAN REMIGES *durant 5. ans, en 610.*			
641	CONSTANTIN *a regné 4 mois.*	15	N'avoit qu'un an quand ſon Pere, occupé de la guerre des Perſes, le fit couronner pour être ſon ſucceſſeur. Martine ſa bellemere l'empoiſonna, pour faire mettre en ſa place Heracleonas ſon fils.	VII. ELEUTHERE *durant 4. ans, en 614.*			
				VIII. ISAAC *pendant 25. ans, en 619.*			
641	HERACLEONAS *a regné 5 mois.*	16	N'avoit que 7 ans quand il fut élevé à l'Empire. Comme on laiſſoit perir toutes les affaires, le Senat fit couper la langue à Martine qui étoit à craindre pour ſon éloquence, & le nés à Heracleonas qui pouvoit gagner le peuple par ſa beauté.	IX. THEODORE CALLIOPAS *pendant 6. ans, en 643.*			
642	CONSTANS *a regné 17 ans.*	17	Commence ſon regne par forcer les plus belles & les plus illuſtres Dames de l'Empire. Les Sarrazins lui donnerent beaucoup d'affaires. Ayant fait la paix avec eux, il fait mourir ſon frere Theodoſe; en ſuite il paſſe en Italie & entre dans Rome, qu'il fait piller durant 12 jours. Enfin étant devenu l'horreur de tous ſes peuples, il eſt aſſommé dans un bain à Syracuſe par un certain André qui lui caſſa la tête.	X. OLIMPE *pendant 11. ans, en 649.*			
				XI. THEODORE CALLIOPAS *rétabli, durant 36. ans, en 659.*			
669	CONSTANTIN *dit Pogonate ou le Barbu a regné 18 ans.*	18	Sous ſon regne les Sarazins entrerent en Sicile & firent 80000. priſonniers, ils furent enſuite aſſieger Conſtantinople, mais leur entrepriſe ne reuſſit point. Callinique Ingenieur embraſa leur				
590	AGILULFE *a regné 26. ans, il aſſocie Adelvald ſon fils avec lui.*	4	Eſt proclamé Roi par les Lombards. Theodelinde ſa femme lui explique les myſteres de la Foi, & le convertit au Chriſtianiſme.				
616	ADELVALD *a regné ſeul 9. ans.*	5	Avoit été aſſocié à la Royauté par Agilulfe ſon Pere. Aprés un regne de dix-neuf ans il devient imbecille. Les Lombards le depouillent de la Royauté pour en revêtir Ariovald.				
626	ARIOVALD *a regné 12. ans.*	6	Etoit fils de la ſœur d'Adelvald Gouverneur de Turin. Il étoit Arien. Aprés avoir regné 12. ans, il fut chaſſé du Trône, & on mit en ſa place Rotharis qui étoit auſſi Arien.				
638	ROTHARIS *a regné 16. ans, 4. mois.*	7	Sous ſon regne il y avoit dans chaque ville de Lombardie 2. Evêques, un Catholique & un Arien. Il reduiſit en un ſeul volume toutes les loix de ſes predeceſſeurs.				
654	RODOALD *a regné 6. ans.*	8	Son fils lui ſucceda. Il fut tué par un Lombard dont il deshonoroit la femme.				
659	ARIBERT *a regné 2. ans.*	9	Aribert lui ſuccede, il laiſſa deux enfans qui partagerent entre eux la Lombardie.				
661	GONDEBERT *a regné 1. an, 3. mois.*	10	Avoit choiſi Pavie pour ſa Capitale. Son frere Berthier lui fait la guerre. Gondebert appelle à ſon ſecours Grimoald Gouverneur de Benevent. Grimoald tue Gondebert & chaſſe Berthier.				
661	BERTHIER *a regné 1. an, 3. mois.*	11	Regne en même temps, que Gondebert. Ils ne regnerent l'un & l'autre qu'environ un an & 3. mois.				
664	GRIMOALD *a regné 8. ans.*	12	Aprés s'être défait des deux fils d'Aribert dont nous venons de parler, il s'empare du Royaume. Il renonce à l'Arianiſme & prend le parti des Orthodoxes.				

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.	Chronologie des Empereurs d'Orient.		Remarques Hiſtoriques.	Exarques.
			flote avec un feu qui brule dans l'eau & que l'on nomme le feu Gregeois.	XII. THEODOSE *durant quelques mois, en* 686.
686	JUSTINIEN *a regné* 10. *ans.*	19	Eut de grands avantages ſur les Sarrazins; leur Calife lui demanda la Paix. Il rompit celle que ſon Pere avoit faite avec les Bulgares & les Arabes, ce qui ruina ſes affaires. Enfin étant haï de tout le monde, il eſt detrôné par Leonce ſon Général, & relegué dans la Cherſoneſe.	XIII. PLATON *pendant* 16. *ans, en* 687.
696	LEONCE *a regné* 3. *ans.*	20	Monte ſur le trône, mais il n'y fut pas long temps, car il fut trahi par ſon Armée, qui fit Abſimare Tibere Empereur. Celui-ci fait couper le nez à Leonce, que l'on fit renfermer dans un monaſtere en Dalmatie.	XIV. THEOPHYLACTE *durant* 8. *ans, en* 702.
699	ABSIMARE TIBERE *a regné* 3. *ans.*	21	Pour aſſurer ſon regne commence par releguer Bardanés, illuſtre par ſa naiſſance. Aprés cela il donne une armée conſiderable à ſon frere Heraclius, qui défit dans une bataille juſqu'à 200. mille Arabes dans la Syrie. Juſtinien, dont nous avons parlé ci-devant, & qui avoit été relegué dans la Cherſoneſe, obtint de Trebellius Roi des Bulgariens une armée, dont il ſe ſert pour rentrer dans Conſtantinople par un aqueduc. Il ſe ſaiſit d'abord de Leonce, d'Abſimare & de quelques autres, il fit trainer ces deux-ci avec ignominie dans la place de l'Hippodrome, & leur fit couper la tête.	XV. JEAN RIZOCOP *durant* 2. *ans*, 6. *mois, en* 710.
712	PHILIPPE *a regné* 2. *ans*, 9. *mois.*	22	Fait trancher la tête à Juſtinien & couper la gorge au jeune Tibere. Il avoit du brillant, mais rien de ſolide, il diſſipa toutes les richeſſes de l'Empire.	XVI. SCHOLASTIQUE *pendant* 12. *ans, en* 713.
715	ANASTASE *a regné* 1. *an* & 3. *mois.*	23	Eſt fait Empereur par le peuple & par le Senat; mais l'armée força Theodoſe receveur des tailles d'accepter l'Empire. Il relegue Anaſtaſe dans un Monaſtere.	XVII. PAUL *pendant* 3. *ans, en* 725.
717	THEODOSE *a regné* 1. *an.*	24	Etoit un Prince d'une grande douceur & peu propre à la guerre, ce qui fut cauſe que Leon, qui commandoit l'armée, le fit razer auſſi bien que ſon fils, & fit renfermer l'un & l'autre dans un Monaſtere.	XVIII. EUTICHIUS *dernier Exarque pendant* 24. *ans, en* 728.
717	LEON d'ISAURIE *a regné* 24 *ans*, 2. *mois*, 25. *jours.*	25	Leon étoit fils d'un Cordonnier. Il avoit de grands talens pour la guerre. Sous ſon regne Conſtantinople fut aſſiegée durant trois ans par les Sarrazins. Leur armée y perit de froid & de miſere.	Fin des Exarques.
741	CONSTANTIN *a regné* 34. *ans*, 2. *mois*, 26. *jours.*	26	Conſtantin fut ſurnommé *Copronyme*, parce qu'il ſalit de ſes ordures les eaux des Fonts, quand on le bâtiſoit. Il fit vivement la guerre aux Sarrazins. Un tremblement de terre ſe fait ſentir dans la Paleſtine & dans la Syrie, qui fit perir une infinité de perſonnes.	
775	LEON IV. *a regné* 5. *ans.*	27	Succeda à ſon Pere Conſtantin, fit raſer Nicephore ſon frere qui s'étoit revolté contre lui, & le relegua dans la Cherſoneſe. Il envoya une armée de 100000. hommes contre les Sarrazins qu'il chaſſa d'Aſie.	
780	CONSTANTIN VI. dit Porphyrogenete, *a regné* 18. *ans.*	28	N'avoit que 10. ans quand il parvint à l'Empire. Irene ſa mere en prit le gouvernement. L'ambition de regner ſeule la porta à cet excés de cruauté de faire arracher les yeux à ſon fils, qui mourut l'année ſuivante.	
802	NICEPHORE *a regné* 8. *ans.*	29	Elû Empereur par l'armée, fait enfermer Iréne dans un Monaſtere.	

Ans de l'Ere Vulg.	Chronologie des Rois Lombards.		Remarques Hiſtoriques.
672	GARIBAUD *a regné* 3. *mois.*	13	Garibaud fils de Grimoald lui ſuccede. Il n'avoit que neuf ans. Aribert, qui s'étoit retiré chez le Roi des Saxons, fut averti de venir occuper le Thrône d'où il avoit été chaſſé par Grimoald.
673	BERTHIER ou Bertharit *a regné* 18. *ans.*	14	Retourne prendre le Gouvernement du Royaume, fait venir ſa femme & ſon fils, & enſuite fait bâtir une Egliſe en reconnoiſſance de ſon retabliſſement, au lieu même d'où il avoit été chaſſé.
691	CUNIBERT *a regné* 12. *ans.*	15	Succede à ſon Pere. Il eſt chaſſé par Alachis Duc de Trente. Mais ayant levé une Armée il défait ſon ennemi & le tue.
704	LUITBERT *a regné* 8. *mois.*	16	Luitbert fils de Cunibert ne regne que 8. mois. Comme ce n'étoit qu'un enfant, on le dépoſa.
704	RAGOMBERT *a regné* 3. *mois.*	17	Ragombert Duc de Turin, qui avoit uſurpé le Royaume, n'en jouït pas long-temps, puis qu'il ne regna que trois mois.
704	ARIBERT *a regné* 8. *ans.*	18	Aribert II. fils de Ragombert reſtitua au ſiege de Rome le Païs qu'on appelle *Alpes Cottias.*
712	AUSPRAND *a regné* 3. *mois.*	19	Eſt élû Roi aprés la mort d'Aribert. Il ne vecut que peu de temps. Son fils lui ſuccede.
713	LUITPRAND *a regné* 31. *ans.*	20	Rachete avec une grande ſomme d'argent le corps de St. Auguſtin, que les Sarrazins gardoient dans la Sardaigne. Il eut quelque demêlé avec le Pape. Il entra en vainqueur dans Rome, mais adouci par le Pape il n'y fit aucun mal. Il ſe joignit à Charles Martel contre les Sarrazins.
744	HILDEBRAND *a regné* 7. *mois.*	21	Hildebrand petit-fils de Luitprand lui ſuccede; mais il eſt chaſſé du Trône par ſes ſujets.
744	RACHIS *a regné* 5. *ans*, 6. *mois.*	22	Rachis Duc de Frioul eſt élû Roi par les Lombards. Il ravage les terres du St. Siege, mais adouci par le Pape Zacharie, qui va au devant de ce Prince à la tête de ſon Clergé, il eſt repentant & ſe jette avec ſa femme & ſa fille dans un cloître.
750	ASTULFE *a regné* 6. *ans.*	23	Aſtulfe ſe rend maître de Ravenne & met fin à l'Exarcat, qui avoit duré 184. ans; il aſſiege Rome. Le Pape a recours à Pepin Roi de France, qui va à ſon ſecours & prend Aſtulfe dans Pavie, & le contraint à reſtituer au Pape le Patrimoine de St. Pierre.
774	DIDIER *a regné* 18. *ans.*	24	Didier ſoutenu de la protection du Pape Etienne eſt fait Duc de Lombardie. Le Pape en écrivit fort avantageuſement à Pepin Roi de France, qui donna les mains à ce que deſiroit le Pape.

Digitized by Google

toit un Prince qui avoit de belles qualitez, mais trop colere. Il eut de grandes guerres contre les Sarrazins.

842	MICHEL III. *a regné ſeul* 11. *ans*, 1. *mois*, 9. *jours.*	35	Fut 13. ans ſous la tutelle de Theodora ſa mere, fort eſtimée par la ſainteté de ſa vie & par ſon ſavoir. Son fils fut le Sardanapale & le Neron de ſon Siecle. Il chaſſa ſa mere de la Cour, & aprés avoir ſacrifié pluſieurs perſonnes à ſa cruauté, il fut tué par Baſile, qu'il avoit aſſocié à l'Empire.
867	BASILE *de Macedoine a regné* 18. *ans*, 10. *mois*, 7. *jours.*	36	Baſile de Macedoine fut un Prince ſage, vertueux & vaillant, mais ennemi des Papes & des adorateurs des Images. Il pourſuivit auſſi vigoureuſement les Manichéens & les Sarrazins.
886	LEON *le Philoſophe a regné* 25. *ans.*	37	Leon ſurnommé *le Sage* ou *le Philoſophe* à cauſe de la paſſion qu'il avoit pour les Lettres fut un bon Prince & vigilant. Il a laiſſé de beaux ouvrages. Il gagna deux grandes batailles ſur les Serviens.
911	ALEXANDRE *a regné* 1. *an*, 4. *jours.*	38	Mettoit toute ſa felicité dans les plaiſirs de la debauche du vin & des femmes; & mourut pour s'y être trop échauffé.
912	CONSTANTIN *Porphyrogenete a regne* 47. *ans.*	39	N'avoit que ſept ans quand il parvint à l'Empire par la mort de ſon Oncle. Zoé ſa mere gouverna pendant ſon bas âge. Ce Prince entendoit la Géometrie, l'Aſtronomie, & l'Hiſtoire. Il fut fort curieux d'amaſſer une ſuperbe Bibliotheque.
959	ROMAIN *Porphyrogenete a regné ſeul* 2. *ans*, & 15. *avec ſon Pere.*	40	Romain fils de Conſtantin aimoit les femmes, le vin & la bonne chere. On dit qu'il empoiſona ſon Pere. Il chaſſa ſa mere & ſes ſœurs, qui furent obligées de s'abandonner à un commerce honteux pour avoir dequoi vivre.
963	NICEPHORE *Phocas a regné* 6. *ans*, 6. *mois.*	41	Fut élevé à l'Empire pour les belles actions qu'il avoit faites en O-

Lettres.

878	LOUIS III. *le Begue a regné environ* 2. *ans.*	6	Quelques-uns ne veulent pas mettre ce Prince au rang des Empereurs. Il fut empoiſonné & mourut à Compiegne en 879.
881	CHARLES III. *le Gros a regné* 11. *ans*, 1. *mois*, 9. *jours.*	7	Devint Empereur par la ceſſion que ſon frere aîné lui fit de ſon droit. Il chaſſa les Sarrazins d'Italie. Ce Prince fut attaqué d'une ſi cruelle douleur de tête, qu'on fut obligé de lui faire des inciſions. Depuis cette operation, il eut toûjours l'eſprit égaré. Dans ce malheur il fut tellement abandonné qu'il ne reſta pas un ſeul valet auprés de lui.
887	ARNOUL *a regné* 12. *ans.*	8	Arnoul fils naturel de Carloman Roi de Germanie lui ſucceda. Il eſt mis au rang des bons Empereurs. Il fit perir plus de 100000. Allemans dans une ſeule bataille, & mourut d'un poiſon lent que lui donna un de ſes domeſtiques.
899	LOUIS IV. *a regné* 12. *ans.*	9	Eut beaucoup de guerres à ſoutenir contre les Hongrois qui firent ſouvent des courſes en Allemagne. Le chagrin des mauvais ſuccés qu'il eut contre ces Barbares lui cauſa la mort.

Louis IV. *fut le dernier Empereur François, quoi que quelques Auteurs prétendent que ce fut Charles le Chauve. Les Seigneurs Allemans choiſirent Conrad Duc de Franconie par le conſeil d'Othon Duc de Saxe. Ainſi l'Empire paſſa chez les Allemans, entre les mains desquels il eſt encore à preſent.*

Empereurs Allemans.

912	CONRAD I. *a regné* 7. *ans.*	1	Les Princes de l'Empire ayant choiſi Othon de Saxe pour Empereur, il s'en excuſa ſur ſa vieilleſſe, & leur conſeilla de prendre Conrad, quoi que ſon ennemi. Ils ſuivirent ſon conſeil. Conrad eut beaucoup de troubles à eſſuier pendant ſon regne.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES EMPEREURS D'ORIENT, &c.

Chronologie des Empereurs d'Orient.

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
			rient. Mais ſon avarice ternit le luſtre de ſes belles actions.
969	JEAN ZIMISCE'S *a regné* 5. *ans*, 11. *mois.*	42	Zimiſcés ſon bourreau lui ſucceda. Il fit regner avec lui Baſile & Conſtantin que Phocas avoit chaſſé. Il abolit le Royaume des Bulgares, & défit les Scythes & les Turcs.
975	BASILE & CONSTANTIN. *Le premier a regné* 49. *ans*, & 4. *mois. Le ſecond regna encore* 3. *ans.*	43	Baſile étoit un grand Prince, mais Conſtantin s'adonnoit tout entier au plaiſir. Baſile mourut aprés quarante-neuf ans de regne. Conſtantin lui ſurvecut de trois ans.
1028	ROMAIN *a regné* 8. *ans*, 5. *mois.*	44	Romain gendre de Conſtantin lui ſuccede à l'Empire à l'âge de ſoixante ans. C'étoit un homme docte. Zoé ſa femme, qui le trouvoit trop vieux, le fit empoiſonner par un valet qu'elle trouvoit à ſon gré, & dont elle fit un Empereur & un mari.
1034	MICHEL de PAPHLAGONIE *a regné* 6. *ans*, 6. *mois.*	45	Michel, qui avoit été Orfevre & le meurtrier de Romain, fut fait Empereur par l'amour de Zoé, comme nous venons de le dire. Il fit Ceſar, du conſentement de Zoé, ſon Neveu *Michel Calaphate.*
1041	MICHEL *ſurnommé* Calaphate *à cauſe que ſes parens avoient gagné leur vie à calfater des Vaiſſeaux, a regné* 4. *mois*, 5. *jours.*	46	Monte ſur le Trône par la faveur de Zoé. Malgré cette obligation, il ne laiſſa pas de faire renfermer cette Princeſſe dans un Monaſtere: Mais elle en fut tirée dans une ſedition, & on creva les yeux à cet ingrat Empereur.
1042	ZOE' & THEODORE.	47	Zoé eſt rétablie avec Theodore ſa ſœur, & elle épouſe Conſtantin Monomaque, qu'elle rapelle de l'Iſle de Lesbos, où il avoit été exilé.
	CONSTANTIN *a regné* 12. *mois, avec Zoé & Theodore.*	48	Conſtantin, ſurnommé *Monomaque*, regna 12. ans avec Zoé & Theodore.
1054	THEODORE *ſeule a regné* 1. *an*, & 9. *mois.*	49	Aprés la mort de Zoé & de Conſtantin, Theodore regna ſeule 1. an & 9. mois, & adopta pour ſon ſucceſſeur par le conſeil de ſes domeſtiques Michel le Guerrier.
1056	MICHEL LE GUERRIER *a regné environ* 1. *an.*	50	Ceda l'Empire à Iſaac Comnene à cauſe de ſon extrême vieilleſſe, & ſe retira dans un Monaſtere. Il ne regna que peu de temps.
1057	ISAAC COMNENE *a regné* 2. *ans*, 3. *mois.*	51	Iſaac Comnene legerement frapé d'un coup de foudre, crut que c'étoit un avis du Ciel pour ſe renfermer pour toute ſa vie dans un Cloître. Il n'eut point d'égard ni à ſes parens ni à ſa famille dans le choix d'un Succeſſeur, & nomma Conſtantin Ducas.
1059	CONSTANTIN DUCAS *a regné* 7. *ans*, 6. *mois.*	52	Avoit de belles qualitez qui furent étoufées par ſon avarice. Il s'aviſa de ne point payer ſes troupes, croyant qu'il lui couteroit moins de gagner ſes ennemis par argent que de payer ſes Généraux.
1067	EUDOXIA *a regné* 7. *mois*, & 9. *jours avec Jean frere de Conſtantin & ſes* 3. *fils.*	53	Eudoxia veuve de Conſtantin avoit promis par ſerment de ne point ſe marier en ſecondes nôces, mais elle ne tint point ſa promeſſe, car bientôt aprés elle épouſa & choiſit pour Empereur Romain Diogene, qui étoit bien fait.
1068	ROMAIN *Diogene a regné* 3. *ans*, 8. *mois*, & 12. *jours.*	54	Il s'étoit extrémement ſignalé contre les Turcs en Aſie, qui le prirent dans une bataille. Aprés un regne de 3. ans on lui creva les yeux.
1071	MICHEL DUCAS *a regné* 6. *ans*, 6. *mois*, 25. *jours.*	55	Abandonna les affaires de l'Etat, qui tomberent dans une deplorable extrémité. Nicephore Bothoniate s'empare de Conſtantinople, fait tondre Michel Ducas & le met dans un Cloître.
1078	NICEPHORE II. *a regné* 3. *ans*, 6. *mois.*	56	Etoit un vieillard qui aimoit trop le plaiſir, il eut le même ſort que Michel Ducas, ayant été auſſi renfermé dans un Cloître.

Chronologie des Empereurs d'Occident.

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
919	HENRY I. *dit l'Oiſeleur, a regné* 17. *ans*, 6. *mois.*	2	Henry fils d'Othon ſucceda à Conrad, qui par cette generoſité s'aquita envers le fils de ſon bienfaiteur, de la generoſité qu'il en avoit reçue. Henry prit le Brandebourg & y établit les premiers Marquis.
936	OTHON I. le Grand *a regné* 36. *ans*, 10. *mois*, 6. *jours.*	3	Othon ſon fils lui ſucceda. Ce fut un grand Prince & l'un des plus dignes de ceux qui ont gouverné l'Empire. Il commença à le retirer des deſordres où il avoit été plongé par les diviſions des fils de Charlemagne, dont il n'avoit pû ſe relever juſqu'alors.
961	OTHON II. *a regné* 10. *ans*, 7. *mois.*	4	Othon II. marcha ſur les traces de ſon Pere. Il vainquit les Grecs & les Sarrazins du vivant de ſon pere. Il eſſuia pourtant pluſieurs revers de fortune malgré ces avantages. Il donna le titre de Duché à la Lorraine.
983	OTHON III. *a regné* 19. *ans.*	5	Ce fut ſous ſon regne que l'on commença l'ordre & la maniere que l'on obſerve aujourd'hui à l'Election des Empereurs. Ses femmes lui cauſerent du chagrin. L'une mourut pour ſes impudicitez, & la derniere le fit mourir par des gands empoiſonnez.
1002	HENRY II. *a regné* 23. *ans.*	6	Henry vint à bout de tous ceux qui voulurent troubler le repos de ſon regne. Il accorda des privileges conſiderables à divers Archevêchez & Evêchez d'Allemagne.
1024	CONRAD II. *a regné* 14. *ans*, 10. *mois*, 22. *jours.*	7	Conrad II. Prince toûjours en action pour procurer du bien à l'Empire, fut couronné à Milan. Aux Etats d'Aix la Chapelle il declara Henry ſon fils, qui n'avoit que 10. ans, ſon Collegue à l'Empire. Il mourut ſubitement à Utrecht.
1040	HENRY III. *a regné* 17. *ans*, 7. *mois.*	8	Henry ſon fils lui ſucceda. Il fut couronné à Rome. Quelques Auteurs diſent qu'il mourut de regret d'avoir perdu une bataille; d'autres qu'il fut ſufoqué par un morceau de pain qui lui ôta la reſpiration.
1056	HENRY IV. *a regné* 50. *ans.*	9	Henry, fameux dans l'hiſtoire par ſes demêlez avec le Pape Hildebrand ou Gregoire VII. aſſocia ſon fils à l'Empire. Il mourut à Liege aprés un regne de 50. ans. Il ſe trouva à 62. batailles, où il fit parfaitement bien le mêtier de Soldat & de Capitaine.

Dans ce temps les François & la plûpart des autres Princes Chrêtiens à la ſollicitation des Papes firent diverſes Croiſades pour conquerir la Terre Sainte. Le premier projet fut aſſez heureux, puis qu'ils emporterent Jeruſalem de vive force & la plus grande partie de la Judée. Voici les Rois qui ont regné pendant 88. *ans qu'a duré le Royaume de Jeruſalem. Nous avons crû cette Chronologie neceſſaire pour le fil & la ſuite de l'Hiſtoire.*

Chronologie des Rois de Jeruſalem.

1099	GODEFROI de Bouillon *a regné* 1. *an.*	1	Fut le plus grand Capitaine de ſon temps. Il prit Jeruſalem & presque toute la Judée, & en fut declaré Roi.
1100	BAUDOUIN I. *a regné.* 18. *ans.*	2	Ne fut pas ſi heureux que brave. Il fut pris par les Barbares & racheté. Il perdit auſſi la ville de Tyr.
1118	BAUDOUIN II. *a regné* 12. *ans.*	3	Fit de grands progrés contre les Infidelles. Il leur prit Antipatris, Ceſarée & Azot, & aprés un ſiege de 20. mois ſe rendit Maitre d'Acre.

Digitized by Google

	fils des Anges Comnenes *a regné* 10. *ans.*		nenes, aprés avoir regné 10. ans, eſt chaſſé par ſon frere.
1195	ALEXIS III. le jeune *a regné* 8. *ans*, 3. *mois.*	62	Alexis & Iſaac le jeune regnent en même temps. Ces 2. Empereurs furent depoſez; mais ayant demandé du ſecours à Baudouïn Comte de Hainaut, il vint les rétablir avec l'armée qu'il commandoit & qui étoit deſtinée pour la Paleſtine contre les Turcs. Cependant comme Alexis & Iſaac exigeoient de grands tributs pour payer l'Armée de Baudouïn, le Peuple ſe ſouleva, & choiſit pour Empereur Alexis Ducas, ſurnommé *Myrtille* & *Murzufle*, à cauſe de ſes ſourcils joints.
1203	ISAAC *a regné* 7. *mois.*		
1204	ALEXIS MURZUFLE ou Myrtille *a regné* 2. *mois & demi.*	63	Fait mourir ces deux derniers Empereurs. Mais peu de temps aprés on lui creva les yeux à lui-même, & on le précipita du haut d'une tour. Aprés ſa mort les François s'emparerent du Gouvernement.

Les Grecs ne pouvant s'accommoder avec les François, commencerent en ce temps-là à établir deux nouveaux Empires. L'un à Trebiſonde ville de Natolie ſur le Pont Euxin par Alexis Comnene : & l'autre à Andrinople, par Theodore Laſcaris. L'un & l'autre s'étoient retirez de Conſtantinople.

Empereurs d'Andrinople.	*Empereurs de Trebiſonde.*
Theodore Laſcaris reg. 18. ans.	Alexis Comnene.
Jean Ducas regna 33. ans.	Alexis VII. fils.
Theodore le Jeune reg. 4. ans.	Jean Lazus ſon fils.
Jean IV. regna 1. an & quelques mois.	Alexis VIII.
Theodore III. regna avec ſon frere Jean.	Baſile ſon fils.
	Eudoxia ou Irene fille de Baſile.
	Alexis IX.
	Jean & David.

Mahomet II. s'empara de ces deux Empires.

Suite des Empereurs d'Occident.

1106	HENRY V. *a regné* 20. *ans, avec ſon Pere, & 18. aprés ſa mort.*	10	Henry V. eut auſſi bien que ſon pere de grands démêlez avec les Papes Paſchal II. & Gelaſe. Ils le chagrinerent, mais il leur donna auſſi des affaires à ſon tour. Ayant pris le Pape Paſchal & les Cardinaux, ils ſouscrivirent à ſes volontez, en lui accordant le Droit des Inveſtitures, mais ils lui manquerent enſuite de parole.
1125	LOTHAIRE *a regné* 13. *ans.*	11	Lothaire Duc de Saxe eſt élû pour ſucceſſeur de Henry V. Il rétablit le Pape Innocent, & ſe fit couronner à Rome en repaſſant les Alpes. Il mourut glorieux & content de ce qu'il avoit fait.
1138	CONRAD III. *a regné* 14. *ans.*	12	Fut en Paleſtine avec une armée pour conquerir la Terre Sainte, mais il ne fit rien à cauſe de ſa mesintelligence avec Louis le Gros, qui avoit paſſé avec lui avec des forces preſque égales.
1152	FREDERIC *a regné* 38. *ans.*	13	Aſſiege Milan pour une injure faite à l'Imperatrice. Lors qu'il eut pris cette ville il en fit razer les murailles & punit ſeverement les habitans. Il eut pluſieurs démêlez avec le Pape Alexandre V. Il aſſiegea Rome & s'en rendit le maitre. Il fit enſuite un voyage dans la Terre Sainte avec une armée de 150000. hommes, prit pluſieurs villes & gagna pluſieurs Batailles ſur les Turcs. Les progrés de ce Prince jetterent Saladin dans une grande conſternation. L'Empereur Frederic ſe noya en ſe baignant dans la Riviere du Cidne, aprés avoir regné 38. ans.
1190	HENRY VI. le cruel *a regné* 7. *ans.*	14	Depouille par artifice Guillaume de ſon Royaume de Sicile, il lui fait crever les yeux & le condamne à mourir en priſon. Jamais Prince ne fut plus cruel. Sur de ſimples ſoupçons un homme étoit jetté dans la mer ou empalé, rôti au feu, ou couronne avec une couronne de fer ardent qu'il faiſoit attacher à la tête

Digitized by Google

Les François n'ayant pû obtenir le rembourſement des avances qu'ils avoient faites pour rétablir Alexis le Jeune, & Iſaac, s'emparerent de l'Empire d'Orient, mais ils ne furent pas plus heureux que les autres Empereurs, leur regne ayant été traverſé de pluſieurs diſgraces.

Chronologie des Empereurs d'Orient.

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
1204	BAUDOUIN *a regné* 11. *mois.*	64	S'étant rendu Maître de Conſtantinople, il fut élû Empereur. Son regne ne fut pas heureux ni de longue durée ; car étant allé au devant du Roi des Bulgares, pour le combattre, il tomba dans une embuſcade des ennemis, & fut pris. Ce Roi Barbare, aprés lui avoir fait couper les bras & les jambes, le fit jetter dans une vallée, où il fut mangé des corbeaux.
1206	HENRY *a regné* 10. *ans.*	65	Il eut de grands démêlez avec les Grecs, qui devenoient tous les jours de plus en plus incompatibles avec les François.
1216	PIERRE de COURTENAI *a regné* 5. *ans*, 4. *mois.*	66	Succeda à Henry I. Il fut couronné par le Pape, mais comme il traverſoit la Theſſalie ſous un paſſeport de Theodore Laſcaris, ce perfide donna ordre qu'on l'arrêtât, & lui fit trancher la tête, aprés l'avoir tenu 2. ans en priſon. Philippe de Courtenai cede l'Empire à ſon frere Robert.
1222	ROBERT Fils de Pierre *a regné* 7. *ans.*	67	Fut tué par un Seigneur de la Cour, à qui la femme de cet Empereur avoit été fiancée avant ſon mariage. Ce Courtiſan pour ſe vanger de la mere & de la fille, qui lui avoient manqué de parole, coupa le nez à la Princeſſe & fit noyer ſa Mere.
	JEAN Roi d'Acre.		Il ne fut qu'adminiſtrateur de l'Empire pendant le bas âge de Baudouïn.
1229	BAUDOUIN II. fils de Robert *a regné* 30. *ans.*	68	Fut ſon ſucceſſeur à l'Empire, il ſe laiſſa ſurprendre par ſon ennemi Michel Paleologue, qui entra dans Conſtantinople par un Aqueduc, & qui chaſſa Baudouin, lequel ne put trouver le moyen de ſe rétablir.
	PHILIPE de COURTENAI Fils de Baudouin. *Fin des Empereurs François.*		Prit le titre d'Empereur de Conſtantinople ſans en avoir le Gouvernement, en quoi il fut ſuivi de pluſieurs de ſes deſcendans.
1260	MICHEL PALEOLOGUE *a regné* 22. *ans.*	69	Ayant chaſſé Baudoüin & les François, fut le premier Grec qui reprit l'Empire : il fit mourir ſes deux Pupilles Jean & Theodore enfans de Theodore Ducas Empereur d'Andrinople.
1282	ANDRONIQUE *a regné* 42. *ans.*	70	Sous ſon regne l'Aſie Mineure fut diviſée en 7. gouvernemens par les Turcs. Il eut de grands demêlez avec ſon neveu & craignant d'avoir le deſſous, il ſe fit razer, & s'enferma dans un Cloître. Il regna 42. ans, & même ſelon quelques Auteurs 50.
1325	ANDRONIQUE III. PALEOLOGUE *a regné* 13. *ans.*	71	Il eut deux fils Jean & Manuel, dont Jean Cantacuzene fut Tuteur. Celuici ſe rendit le Maitre de l'Empire au préjudice de ſes Mineurs.
1338	JEAN CANTACUZENE *a regné* 15. *ans*, 6. *mois*, 15. *jours.*	72	Au commencement de ſon regne eſt chaſſé de Conſtantinople, où il retourne aprés une rude guerre contre Jean ſon Pupille ; quelque tems aprés il fut obligé de ſe faire Moine.

Empereurs Turcs.

OTTOMAN I	Empereur Turc en 1299.
ORCHAN, il	prend toute la Natolie en 1328.

Chronologie des Empereurs d'Occident.

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
			avec des cloux ; ſa femme qui avoit en horreur ſes cruautez l'empoiſonna.
1199	PHILIPPE *a regné* 9. *ans.*	15	Succeda à ſon pere, malgré les intrigues d'Innocent III. dont il fut excommunié. Ce ne fut pas ſeulement contre le Pape qu'il eut des affaires. Les Electeurs ayant choiſi Othon de Saxe, cette concurrence cauſa beaucoup de diviſions dans l'Empire. Aprés un regne de neuf ans Philippe fut aſſaſſiné dans ſa chambre par Othon, dans le moment qu'on venoit de le ſaigner des deux bras.
1208	OTHON IV. *a regné* 4. *ans.*	16	Duc de Baviere & de Saxe ſuccede à Philippe. Il paſſe en Italie & eſt couronné à Rome par Innocent III. qui l'excommunia deux fois. Il ſe ligue avec pluſieurs Princes contre Philippe Auguſte Roi de France. Othon perdit prés de Bovines une célébre bataille, qui coûta cher aux Allemands & aux Flamands. Othon ſe démit de l'Empire 4. ans aprés ſa défaite : Et aprés avoir mené quelque temps une vie privée, il mourut de chagrin & d'une dyſſenterie à Brunswik.
1219	FREDERIC II. Fils de l'Empereur Henry IV. *a regné* 31. *ans.*	17	Il eſſuya comme ſes Prédeceſſeurs les foudres du Vatican, plus redoutables alors, qu'ils ne le ſont aujourd'hui. Il fut même excommunié juſqu'à quatre fois, mais il vint à bout de tous ſes ennemis. Aprés s'être rendu maître de Jeruſalem & de toute la Paleſtine, Maintroi ſon fils naturel, impatient de ce que le poiſon qu'il lui avoit donné ne faiſoit pas ſon effet aſſez promptement, l'étouffa avec un oreiller.
1250	CONRAD IV. *a regné* 19. *ans.*	18	Succede à ſon pere, il reprit en Italie pluſieurs villes qui s'étoient revoltées ſous le regne précédent, il fut auſſi brouillé avec les Papes ; ce qui donna lieu à l'Election de divers Empereurs. Maintroi ſon frere naturel l'empoiſonna.
1275	RODOLPHE de HASPOURG *a regné* 17. *ans*, 9. *mois*, 16. *jours.*	19	Conſiderable par ſa naiſſance & par ſa vertu, eſt élû d'une commune voix. Il maria ſon fils Albert à l'Héritiere d'Autriche. C'eſt par cette alliance que ce pais eſt demeuré à cette Maiſon, qui depuis s'eſt toûjours appellée d'Autriche, & c'eſt a ce Rodolphe que cette Maiſon raporte le commencement de la grandeur où nous la voyons aujourd'hui.
1292	ADOLPHE Comte de Naſſau, *a regné* 6. *ans*, 2. *mois.*	20	S'étant rendu inſuportable, il fut demis dans la Diette de Francfort, & Albert d'Autriche fut mis en ſa place.
1298	ALBERT d'AUTRICHE *a regné* 10. *ans.*	21	Fut fort brouillé avec le Pape Boniface. En traverſant le Rhin, pour quelque Conquête, il fut aſſaſſiné par ſon neveu.
1308	HENRY VII. Comte de Luxembourg *a regné* 4. *ans*, & 8. *mois.*	22	Eſt couronné à Aix, & il fait Roi de Boheme, Jean de Luxembourg ſon Fils ; paſſant en Italie dans le deſſein de depouiller Robert de ſon Royaume de Naples, pour en revêtir Frederic Roi de Sicile, il eſt empoiſonné en communiant, le jour de l'Aſſomption de la Vierge, de la main d'un Jacobin.
1314	LOUIS de BAVIERE *a regné* 33. *ans.*	23	Il eut pour concurrent Frederic le beau, ſon couſin. Ce Prince traverſé comme ſes prédeceſſeurs par les Papes, meurt empoiſonné par Jeanne d'Autriche dans un regal magnifique.

Digitized by Google

	XIII. ou XV. *selon d'autres, dernier Empereur de Constantinople, a regné 8. ans.*	re. Ce fut sous son regne que les Turcs assiegerent Constantinople. Ce Prince ayant dit adieu à ses Officiers défendit heroïquement la bréche où il perit.	se en 1416.
			10 AMURATH en fait autant à son frere Mustapha en 1421.

Mahomet mit fin à l'Empire d'Orient par la prise de Constantinople qui devint par là Capitale de l'Empire Ottoman. On donne ici la succession & la Chronologie des Empereurs Turcs.

Suite des Empereurs Turcs.

1453	MAHOMET II. *a regné 30. ans.*	11	Dit le Grand, digne d'un si beau surnom par son grand Cœur, & par ses conquêtes, mais détestable par ses cruautez, il fit étrangler ses deux freres.
1481	BAJAZET II. *a regné 31. ans.*	12	Est préferé par les troupes à son frere aîné qui se retira en Italie. Il est obligé de se demettre de l'Empire en faveur de son fils Selim, lequel le fit empoisonner peu de temps aprés.
1512	SELIM I. *a regné 8. ans.*	13	A l'imitation de ses prédecesseurs fait mourir ses deux freres & 7. de ses neveux. Il battit les Perses & le Sultan du Caire. Selim étoit infatigable & intrepide.
1520	SOLIMAN II. *dit le Magnifique a regné 46. ans.*	14	A été le plus grand Prince de l'Empire Ottoman par son grand courage & par les autres belles qualitez dont il étoit orné.
1566	SELIM II. *a regné 8. ans, 5. mois, & 19. jours.*	15	Il étoit sans courage & n'aimoit que le vin & les femmes.
1574	AMURAT III. *a regné 20. ans, & 8. mois.*	16	Etoit capricieux & cruel; il fit mourir 5. de ses freres & deux des maîtresses de son pere, parce qu'on les croyoit grosses.
1595	MAHOMET III. *a regné 9. ans & quelques mois.*	17	Fait étrangler 21. freres qu'il avoit, & noyer 10. Maîtresses de son pere par la même raison que Selim.
1604	ACHMET I. *a regné 13. ans.*	18	Regne aprés son pere; il laissa vivre son frere Mustapha qu'il condamna pourtant à une prison perpetuelle.
1617	OSMAN *a regné 4. ans, 3. mois.*	19	Fut étranglé par les Janissaires.
1621	AMURAT IV. *a regné 17. ans.*	20	Fut un Prince cruel & sanguinaire.
1640	IBRAHIM *a regné 8. ans.*	21	Fut étranglé par les Janissaires.
1648	MAHOMET IV. *a regné 39. ans.*	22	Fut déposé par les Janissaires.
1687	SOLIMAN III. *a regné 3. ans, 5. mois.*	23	Fut déposé par les Janissaires.
1691	ACHMET II. *a regné 4. ans.*	24	Fut déposé par les Janissaires.
1695	MUSTAPHA II. *a regné 8. ans.*	25	Fut déposé par les Janissaires.
1703	ACHMET III. *a regné 27. ans.*	26	Fut déposé par les Janissaires.
1730	MAHOMET V. *a regné 24. ans.*	27	Fut déposé par les Janissaires.
1754	OSMAN II. *a regné 3. ans.*	28	Fut déposé par les Janissaires.
1757	MUSTAPHA III. *a regné 16. ans.*	29	Fut déposé par les Janissaires.

Empereurs d'Occident.

1440	FREDERIC III. *a regné 53. ans, 4. mois, 4. jours.*	30	Eut le malheur de n'avoir eu ni Cœur, ni Vertu, mais une grande indolence. Il n'a rien fait de considerable pendant son long regne.
1493	MAXIMILIEN *a regné 25. ans, 4. mois, 27. jours.*	30	Eprouva plusieurs revers de fortune; il fut retenu 9. mois prisonnier par ceux de Bruges. Il étoit parfaitement honnête homme & fort affectionné aux Gens de Lettres.
1519	CHARLES V. *a regné 37. ans.*	31	Fut une grand Prince, & heureux dans ses expeditions contre François premier; Il eut moins de bonheur sur la fin de son regne, car il échoüa en Afrique, & aux sieges de Marseille & de Mets; chagrin de ces disgraces, il abandonna l'Empire à son frere, & ses autres Etats à son fils.
1558	FERDINAND I. *a regné 6. ans.*	32	Succeda à son frere. Il obtint du Collége Electoral que son fils lui succederoit.
1564	MAXIMILIEN II. *a regné 12. ans, 3. mois.*	33	A été soupçonné d'avoir eu les sentimens Protestants. Aussi accorda-t-il, comme avoit fait son Pere, la liberté de Conscience aux Protestants, dont le nombre s'augmenta considerablement dans l'Empire & dans tous les Etats voisins.
1576	RODOLPHE II. *a regné 36. ans.*	34	Fut assez tranquille au commencement de son regne, mais il eut ensuite la guerre contre les Turcs, qui prirent Javarin & Agria.
1612	MATHIAS *a regné 7. ans.*	35	Fait la paix avec les Turcs pour 20. ans, il adopta l'Archiduc Ferdinand du consentement de ses freres Maximilien & Albert, qui n'avoient point d'enfans.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES EMPEREURS TURCS, &c.

Ans de l'Ere Vulg.	Chronologie des Empereurs Turcs.		Remarques Hiſtoriques.
1617	OSMAN *a regné 4. ans, 4. mois, & 6. jours.*	19	Il n'avoit que 12. ans quand il fut mis ſur le Thrône. Mais c'étoit un Prince tout plein de Cœur; il alla contre les Coſaques & les Polonois. Il fut étranglé par les Janiſſaires.
1621	MUSTAPHA *a regné 1. an, & 4. mois.*	20	Muſtapha, homme ſtupide, monte & deſcend trois fois du Thrône.
1623	AMURATH IV. *a regné 17. ans.*	21	Eſt mis à la place de ſon Oncle; Il meurt des débauches qu'il avoit faites avec ſes favoris.
1640	IBRAHIM *a regné 8. ans.*	22	Il eſt tiré de priſon pour monter ſur le Thrône. Il eſt nommé le Sardanapale des Ottomans. Ce Sultan fut depoſé pour avoir fait violence à la fille du Mufti. Son fils Achmet eſt mis en ſa place.
1648	MAHOMETH IV. *a regné 39. ans.*	23	Aſſiege Vienne en 1683. dont il fut obligé de lever le ſiege. Devenu malheureux dans ſes entrepriſes depuis cette diſgrace, il eſt depoſé.
1687	SOLIMAN III. *a regné 3. ans.*	24	Le mauvais ſuccés des affaires des Turcs firent depoſſeder Mahomet IV. pour y placer Soliman.
1691	ACHMET II. *a regné 5. ans.*	25	Mourut le 6. Fevrier 1695. le fils aîné de Mahomet IV. lui ſucceda au préjudice de ſes enfans.
1695	MUSTAPHA II. *a regné 8. ans.*	26	Muſtapha, fils de Mahomet IV. ſucceda à Achmet. La Paix de Carlowitz fut faite ſous ſon regne.
1703.	ACHMET III. *Empereur en 1703.*	27	Le 19. Août 1703. les Janiſſaires ſe revoltent contre Muſtapha, le depoſent & mettent en ſa place Achmet. Aſoph, que les Turcs avoient perdue ſous le regne precedent, eſt rendue ſous celui-ci à ſon premier Souverain.

Ans de l'Ere Vulg.	Chronologie des Empereurs d'Occident.		Remarques Hiſtoriques.
1619	FERDINAND II. *a regné 17. ans.*	36	Succeda à ſon couſin Mathias: Il perdit la célébre bataille de Leipſic contre Guſtave Roi de Suede, & gagna la bataille de Norlingue. L'année d'aprés on fit la paix.
1637	FERDINAND III. *a regné 20. ans.*	37	Son regne fut traverſé de diverſes Guerres contre la France & la Suede, qui affoiblirent l'Empire. Aprés la paix de Munſter il finit ſon regne & ſa vie aſſez tranquillement.
1658	LEOPOLD IGNACE *a regné 47. ans.*	38	Les Turcs aſſiegent Vienne ſous ſon regne. Ils ſont bâtus & obligez d'en lever le Siege, ce qui donne lieu au Prince de Baden, à l'Electeur de Baviere, & au Prince Eugene, qui y commanderent tour à tour, de conquerir ce Royaume. Joſeph ſon fils aîné eſt fait Roi des Romains, & Charles ſon ſecond Roi d'Eſpagne. La bataille d'Hochſtet fut la derniere action qui couronna la gloire de ſon regne.
1705	JOSEPH *né en 1678. Roi des Romains, en 1690. Empereur en 1705. mort en 1711.*	39	Les Mecontens de Hongrie continuent leurs courſes juſqu'aux portes de Vienne. La levée du Siege de Turin, la Conquéte du Milanois, & du Royaume de Naples, furent les plus glorieux trophées de la gloire de ſon regne.
1712	CHARLES III. *Roi d'Eſpagne & VI. Empereur, né en 1685. Roi d'Eſpagne en 1703. Empereur en 1712.*	40	Commence ces progres par la glorieuſe deffenſe de Barcelonne, & oblige le Roi Philippe à en lever le ſiege, ce qui lui procura la reduction de la Catalogne, des Royaumes d'Arragon, & de Valence, & même auroit rendu Maître de toute l'Eſpagne, ſi divers incidens n'avoient retardé ſa marche vers Madrit. Il couronne ſes victoires par la bataille de Saragoſſe & de Villavicioſa. La mort de l'Empereur l'oblige à repaſſer en Allemagne, où il eſt couronné Empereur.

OBSERVATION GENERALE
SUR
L'HISTOIRE ROMAINE.

L'ETAT de la Republique & de la Monarchie Romaine nous fournit le plus digne ſujet que nous ayons pour enrichir l'Hiſtoire. Nous en avons donné une ébauche. On a vû comment les Romains dès leur premier établiſſement étendirent leurs Conquêtes en peu de temps, par le bonheur de leurs armes. Rome eut des tems heureux, mais elle eut auſſi ſes diſgraces, & ſe vit plus d'une fois à la veille de ſa ruine. Les Gaulois & les Carthaginois penſerent éteindre cette République naiſſante: cependant Rome devint la Capitale du plus formidable Empire de l'Univers: Et Carthage, qui l'avoit fait trembler, devint ſa Conquête. Aprés cela les Romains porterent leurs armes dans toutes les parties du monde. Ils ſoumirent l'Europe, l'Aſie & l'Afrique. Mais les Romains ne ſont pas moins fameux par les Sciences qui fleuriſſoient parmi eux, que par leurs Conquêtes. Auſſi trouveroit-on peu d'Hiſtoire plus digne de l'occupation des honnêtes gens. C'eſt dire beaucoup à leur avantage, car trés-ſouvent on groſſit les objets, lors que l'on n'aperçoit les choſes qu'à travers un long eſpace de tems. Mais lors que l'on s'arrête avec quelque attention à cette Hiſtoire, on reconnoit ſans peine que l'on n'a pas exageré dans les portraits que l'on nous a fait de ces illuſtres Romains. Leurs Triomphes, leurs Magnificences, & leurs Bâtimens ont quelque choſe de ſi extraordinaire, qu'il eſt difficile d'en bien repreſenter toute la grandeur. Ce qui nous doit convaincre de leur magnificence ce ſont les travaux conſiderables, que l'on avoit faits pour les Aqueducs, les Egoûts, & les Chemins. Leurs Ameublemens n'étoient qu'Or & Azur. Il y avoit des Citoiens ſi puiſſans, qu'ils avoient à leur ſervice juſqu'à 20000. domeſtiques, & méme qui auroient pû entretenir pendant un an l'Armée de la République. L'Hiſtoire nous fournit peu d'exemples qui aprochent ou qui égalent une telle puiſſance. Seneque laiſſa à ſa mort ſept millions d'or ſans ſes meubles & ſes Jardins. Mais le deſtin de toutes les choſes humaines eſt d'atteindre juſqu'à un certain periode pour retomber aprés dans leur premier néant. Tel a été le deſtin de cette ſuperbe Rome & de ſa puiſſance. L'on y remarque encore aujourd'hui quelques veſtiges qui nous marquent ſon ancienne grandeur, mais ce n'eſt que l'ombre de ce qu'elle a été autrefois. Ses propres Citoiens ont été eux-mêmes la cauſe fatale de ſa ruine. Marius & Sylla commencerent à en ſapper les fondemens par leurs diviſions. Ceſar & Pompée pouſſerent encore plus loin les malheurs de la République par leur ambition. Le Triumvirat d'Antoine, de Lepidus, & d'Auguſte, & tous les deſordres qui en ſuivirent, furent le commencement de la decadence de cet Etat. Enfin la République tomba ſous la domination des Empereurs, qui ſembloient pour la plûpart avoir juré la perte de la Monarchie, bien loin de la vouloir rétablir. Car ſi elle eut des Titus, des Trajans, des Antonins, & des Marcs Aureles, qui étoient comme les Peres de la Patrie, elle en eut d'ailleurs de bien differents & qu'on regarde encore comme des monſtres, qui ſembloient n'avoir en veuë que la ruine & l'abaiſſement de cette Puiſſance. Pour peu que l'on ait parcouru l'Hiſtoire Romaine & la vie de ces Empereurs, il ſera aiſé de convenir de ce que l'on avance. Conſtantin le Grand ayant tranſporté le Siege Imperial à Conſtantinople, commença à éteindre l'éclat & la ſplendeur de la ſuperbe Rome par quantité de Monumens curieux, qu'il fit tranſporter dans ſa Nouvelle Capitale; & Theodoſe avant dans la ſuite partagé cet Empire, fit de cette Monarchie ce que Conſtantin avoit fait de Rome. Celui-ci diminua l'éclat de cette ſuperbe ville, & Theodoſe affoiblit la puiſſance de l'Empire, qui ſe trouva par-là hors d'état de reſiſter à divers peuples Septentrionaux, qui ſe déborderent dans l'Empire. Les Cimbres, les Teutons, les Marcomans, les Bourguignons, les Quades, les François, & les autres que nous avons marqués dans cette Chronologie, envahirent l'Empire d'Occident. Celui d'Orient eut à combattre les Sarrazins & les Turcs, qui par la ſucceſſion des temps en ſont devenus les Maîtres. Charlemagne tâcha, à la verité, de donner un nouveau luſtre à l'Empire d'Occident, mais les diviſions de ſes ſucceſſeurs le firent encore retomber dans les premiers malheurs; ce qui donna occaſion aux Sarrazins de ſe rendre Maîtres de la Sicile, & du Royaume de Naples; les Hongres s'emparerent auſſi de la Hongrie; l'Italie, par la diviſion des Empereurs, s'eſt partagée, comme elle eſt encore aujourd'hui, en diverſes Souverainetez; & l'Allemagne en divers Electorats, ou autres Souverainetez; tout cela nous fait connoître que l'Empire d'Occident n'eſt rien en comparaiſon de la puiſſance ſuprême & redoutable, où on l'a vû autrefois.

Digitized by Google

Conquerans, ni de ces Républiquains, qui, soûs les auſpices de la Liberté, auroient voulu mettre tout le Monde dans les fers. C'eſt un Monarque qui prétend dominer ſur toute la Terre, & qui croit que ſon autorité n'a point d'autres bornes que celles de nôtre Globe. L'établiſſement de cette Puiſſance eſt d'autant plus merveilleux qu'il eſt fondé ſur des Conſtraſtes, & qu'il dure par des moïens où le bon ſens ſe perd. Lors que le Genre humain étoit plongé dans une ſuperſtition ridicule, & qu'à l'exception d'un petit peuple fort mal timbré toute la Terre n'adoroit que la chimere & le vice, il paroit un homme dans un endroit de l'Aſie. Cet homme ſe déclare Dieu, & ſes prodiges marquent évidemment qu'il ne ment pas. Il nous enſeigne à joüir de nous-mêmes; il perfectionne ce que les Philoſophes, qui l'ont précédé, n'avoient fait qu'ébaucher, & en promettant le Roïaume des Cieux, il prêche le parfait desintereſſement du cœur. La vie de ce nouvel Evangeliſte n'eſt qu'une confirmation continuelle de ſa Doctrine & de ſa Morale. Reduit lui-même à une miſere aſſez grande pour n'avoir pas un oreiller, il s'aſſocie avec les pauvres, & ſans l'éclat de ſes miracles, rien n'auroit été plus obſcur que ſa condition. Il eſt vrai qu'il démaſque les Miniſtres du Culte, & ces gens ordinairement irreconciliables ſont les inſtrumens dont la Providence ſe ſert pour la mort violente, mais expiatoire de nôtre Sauveur. A celà près, bienfaiſant à tous, aimant veritablement les hommes, ne contraignant perſonne, déclarant à ſon juge que ſon regne n'étoit pas de ce Monde-ci, & ordonnant expreſſément à ſes Diſciples de n'emploïer jamais que la voïe d'exhortation. Il arrive à nôtre Legiſlateur de diſtinguer un de ces bateliers qu'il avoit choiſi pour éclairer nôtre eſpéce, & qui n'étoit aſſûrément pas le moins ſtupide de ſes Compagnons. *Tu es Pierre*, lui dit-il, *& ſur cette Pierre j'édifierai mon Egliſe*. Je ne m'amuſerai point à controverſer ſur

pour le faire fleurir. Son attachement pour Byſance, aujourd'hui Conſtantinople, l'éloigne de Rome.

Voilà, ce me ſemble, la premiére époque de cette prodigieuſe grandeur ſur laquelle je refléchis. Les fauteurs de l'autorité Papale ont pris droit ſur cette conduite de Conſtantin, & ils en ont tiré un Monument ſpecieux & très-favorable à ce qu'on nomme le Saint Siege. On a prétendu que cet Empereur, convaincu d'abord de la primauté de Saint Pierre, avoit renoncé par reſpect, & par devoir à ſa puiſſance dans Rome, & qu'il avoit fait une donation en forme, de cette Capitale du Monde aux Succeſſeurs de cet Apôtre. Je croi pouvoir avancer, ſans prendre parti, que ce fait eſt une abſurde ſuppoſition; il ne faut pas être fort verſé dans l'Hiſtoire pour être bien perſuadé que Conſtantin, Prince jaloux de ſon Sceptre, s'il en fut jamais, ne pouſſa pas ſa nouvelle Religion juſqu'à cette généroſité. Auſſi n'y a-t-il que les ignorans & les entêtez parmi Meſſieurs de l'Egliſe Romaine qui ſoûtiennent l'affirmative de cette Theſe, & l'on a dit agréablement que la donation de Conſtantin, & la Loi Salique étoient gardées dans les mêmes archives, c'eſt-à-dire, dans quelque reduit des eſpaces imaginaires.

Les Evêques de Rome ne ſe furent pas plûtôt aperçûs que la haute reputation de leur Ville, jointe à la credulité des peuples, donnoit un grand relief à leur Siége qu'ils ſe mirent dans le goût d'en profiter, & de pouſſer la fortune riante juſqu'au bout. Il eſt naturel à l'homme de s'élever, & l'on ne ſauroit mieux connoitre le penchant qu'il a pour être libre qu'en voïant cette avidité avec laquelle il embraſſe toutes les occaſions de faire dépendre, & de ne dépendre point. Il eſt certain que les Papes ont trouvé les conjonctures du Monde les plus heureuſes, & au lieu que des beaux eſprits admirent l'élevation de ces Princes, moi, avec mon foible genie, je ne puis aſſez m'étonner comment ils ne ſont pas encore plus

Digitized by Google

puiſſans. Faites, je vous prie, avec moi cette reflexion. Un homme qui a des raiſons aſſez plauſibles pour perſuader à ſes ſemblables qu'il eſt le Vice-Dieu ſur la Terre, n'eſt-il pas dans une ſituation tout-a-fait propre pour raſſembler toutes les puiſſances dans la ſienne, & pour dévenir le Maître abſolu du Genre humain? On obéït par conſcience aux Rois, & aux Souverains, parce qu'on les croit revêtus de l'autorité du premier Etre dont ils ſont les images, & trop ſouvent, helas! de très-mauvaiſes copies; mais que ſeroit-ce ſi l'on ſavoit aſſurément qu'ils ont du Ciel une commiſſion ſpeciale, expreſſe, & immédiate pour gouverner? Alors toutes leurs paroles ſeroient des oracles, tous leurs ſouhaits ſeroient des arrêts, on ſe ſoûmettroit ſans murmure à ce qu'ils ordonneroient, & il n'y a point d'honnête homme qui ne ſe fît un crime, de ſe ſouſtraire à leurs volonrez. C'eſt préciſément le but où les Papes ont eu le bonheur de ſe rencontrer, & c'eſt ce qui les à mis dans la route de ce thrône éminent ſur lequel ils ſont aſſis.

Pas un bon membre de la Communion de Rome qui ne ſoit obligé de regarder Jeſus-Chriſt, en la perſonne du Pontife, & qui ne doive prendre ſes ordres comme s'ils émanoient de la bouche même du Redempteur. Les Avocats de l'autorité Roïale ont beau chercher des ſubtilitez & des diſtinctions pour concilier la Puiſſance civile avec celle du Sacerdoce, & pour montrer que ces deux genres de pouvoir ne ſont point confondus. Pures viſions; beaucoup d'eſprit, d'éloquence & de bien dire, peu, où point du tout de juſteſſe, & de ſolidité. Jeſus-Chriſt, outre ſon droit naturel & divin, n'a-t-il pas aquis par ſon ſang une maîtriſe abſoluë ſur tous les hommes, ſon pouvoir n'eſt-il pas ſans limite & ſans reſtriction? Si donc le Pape eſt ſon Lieutenant ici bas, le pouvoir de ce Prince eſt univerſel, & c'eſt ne point penſer conſéquemment que de vouloir borner ſon autorité. Je la renferme dans la ſphere du culte cette autorité, dites-vous. Mais ne voïez-vous pas que la Religion a un raport eſſentiel généralement avec tous les devoirs, tant ceux qui regardent l'Homme perſonnellement, que ceux qui concernent la Societé? Celui qui préſide au plus doit diſpoſer du moins, & en vain un chef eſt-il l'arbitre du bien de l'Egliſe, & des choſes du ſalut, ſi ſon inſpection eſt bornée, ſi elle ne s'étend que juſqu'à un certain point.

Il y auroit ici dequoi pouſſer la reflexion; le Champ ne peut être plus riche, ni plus ſpacieux. Mais comme tout mon but eſt de donner quelque aſſaiſonnement à nos Cartes, & non pas de dogmatiſer, je ſupprime ce que la fertilité de la matiére m'inſpire, & je me retiens. Ce que j'ai dit me paroit ſuffire pour démontrer que le pouvoir du Pape conſiſtant dans l'indiviſible, ceux qui le reconnoiſſent de bonne foi, raiſonnent à faux, lors qu'ils plantent une barriere, lors qu'ils preſcrivent une borne à ſon autoriré.

La grandeur des Papes à coulé encore d'une autre ſource, c'eſt la diviſion. L'Egliſe, pour être née du plus doux, & du plus pacifique de tous les hommes, n'en a pas été moins ſujette à de grandes agitations. La lumiere de l'Evangile, en détruiſant l'erreur, a été l'occaſion innocente de ce que l'on peut concevoir de plus âfreux. L'aquiſition du ſalut a coûté terriblement du ſang à nôtre malheureuſe eſpéce. L'homme oublia qu'il étoit homme quand on luiaprit, qu'il n'étoit ici bas que voïageur, & il n'y apoint d'excès, ni d'horreurs où les Tyrans ne ſe ſoient portez pour pour étouffer le beau Syſtême du Roïaume des Cieux.

Ce ne fut pas ſeulement par les ennemis de la Réligion Chrétienne, que le Monde perdit ce repos dont il joüiſſoit pendant la nuit du Paganiſme. La profeſſion de la Verité produiſit des Schiſmes, des cabales, des factions: les hommes ne furent pas plûtôt dans le chemin du Ciel, qu'ils commencerent à ſe cantonner, & cet aſſemblage de gens, qui devroient s'unir par le lien d'une même Croïance pour arriver de concert au but de la ſupernelle vocation, n'a jamais été parfaitement d'accord. De là cette longue & furieuſe querelle, qui mit l'un & l'autre Empire en feu, & où peu s'en falut que l'Héterodoxie ne degradât Jeſus-Chriſt de ſon auguſte, & ineffable Divinité. De là cette revolution qui dans le penultiéme ſiécle cauſa un embraſement ſi terrible à nôtre Europe, revolution pendant laquelle les bourreaux ne furent jamais plus occupez, & qui détacha de la Communion Romaine pluſieurs Puiſſances, & pluſieurs Etats. Enfin, de là cette animoſité qui regne entre les perſonnes d'une foi differente, animoſité ſi aigre & ſi envenimée, qu'on ſe regarde communément ſur le pié d'ennemis, & qu'aïant perdu tous les ſentimens d'union & de Societé qu'une Raiſon afranchie de préjugez inſpire, on s'enviſage les uns les autres, preſque avec autant d'horreur qu'on en a pour les Damnez.

Toutes ces broüilleries, donc, n'ont pas peu contribué à l'élévation des Papes. Ces Evêques, qui ont toûjours tenu un grand rang dans le culte en conſideration de leur Siége, veilloient attentivement ſur les démêlez, & tâchoient de ſe rendre néceſſaires par tout. Il ne ſurvenoit pas une diſpute qu'ils n'en priſſent connoiſſance, & quand ils ne pouvoient s'ériger en maîtres & en juges, ils attrapoient au moins les qualitez d'arbitre, & de médiateur. Soit adreſſe, ſoit zéle, l'Evêque de Rome s'aquit beaucoup de credit, & il n'y avoit point d'Egliſe en Europe qui ne fit gloire d'être aſſociée avec lui. La pitoïable chûte des Egliſes de Grece, & d'Aſie ouvrit encore un grand chemin à ces Prélats pour atteindre au faîte de l'élevation où nous les voïons. Le Levant inondé par les Saraſins, & par les Turcs, l'Egliſe de Rome ſe vit défaite par là de ſes rivales, le Chriſtaniſme étoit en proïe aux infidéles, il ne ſubſiſtoit plus que dans ſes débris, & il n'y eut plus de ſiége capable de ſoûtenir ſa préeminence où ſon égalité.

Mais la meilleure & la plus efficace machine, à mon ſens, que les Papes aïent emploiée pout élever le Coloſſe de leur Grandeur, ç'a été de mettre le pié dans la Politique, & d'entrer dans les interêts des Puiſſances & des Souverains. Ce fut alors que la Religion Chrétienne, la plus modeſte, & la plus humaine de toutes celles, qui avoient paru ſur la Terre, ſortit du Sanctuaire ſon domicile naturel, pour s'introduire dans le païs de domination où elle s'eſt ſouillée par le luxe, par la mondanité, par l'ambition, par l'eſprit de carnage & de ſang. La débonnaireté admirable de Jeſus-Chriſt; cette humilité ſincére dont nôtre divin Legiſlateur s'eſt propoſé lui-même pour exemple; cette oppoſition formelle entre ſa Philoſophie, & la Philoſophie d'Etat, entre ſes maximes, & les maximes de Cour, tout celà commença de s'évanoüir. L'Evangile, cette morale ſi belle dont tout le ſuc conſiſte à nous apprendre ce que nous devons au Créateur, & à nos ſemblables, cet Evangile devint un Livre, où l on-

prétend

Digitized by Google

les débauches. Ces prétendus Apôtres, il zelez en aparence pour l'orthodoxie, & pour la pureté des mœurs, reſpectoient le crime lors qu'il ſe commettoit à l'abri du trône; & ne rougiſſoient point de le canoniſer. La guerre entre les Souverains ſervit auſſi beaucoup à l'établiſſement de la Papauté. Ces Evêques aïant ſoin de ſe mettre du côté le plus fort, concouroient adroitement à ruiner le foible, & ſi-tôt que le Prince, dont ils avoient embraſſé le parti, tomboit dans quelque diſgrace, ils ne manquoient pas de l'abandonner. La Réligion étoit fourrée en tout cela; c'étoit le voile dominant & le prétexte éternel. Tantôt ce Prince étoit un fauteur d'Héretiques, tantôt un oppreſſeur du Clergé, tantôt un raviſſeur des deniers ſacrez, & dans le fond tout ſon crime n'étoit que d'être malheureux. Je ne puis repouſſer ici l'envie, qui me vient de faire une petite digreſſion. N'a-ce point été pour obvier à ce manege Eccleſiaſtique que des Souverains connus dans le Monde par la ſageſſe, & par la beauté de leur Gouvernement, ont éloigné chez eux les Miniſtres du Culte, des affaires d'Etat & de toute puiſſance coactive. Les fondateurs de cette floriſſante République ont bien prévû que l'interêt de l'Autel manié finement, & par les vûës de la Prudence humaine, peut cauſer des deſordres infinis, & que l'emportement d'un zéle mal reglé peut bouleverſer une Nation. Pour écarter un peril ſi eſſentiel, ces habiles Souverains ont renfermé la Religion dans les bornes de ſon diſtrict. Le Culte n'eſt armé en cet aimable & heureux païs que du glaive de la Parole; toute l'autorité de ſes Tribunaux ſe termine à d'honnêtes cenſures & à de charitables admonitions. Là, ne ſe trouvent point ces Prélats vindicatifs & ſanguinaires qui font voler les premieres têtes d'un Roïaume; là, ne paroiſſent point ſur la ſcene ces Cardinaux dont la fourbe & maligne ambition dérange tout un vaſte Etat; là, n'a-t-on point lieu de craindre ces Paſteurs mitrez dont la

un Souverain Pontife, encore plus majeſtueux & plus puiſſant que n'étoit celui des Juifs. Voilà, ſuccinctement, & par des traits coupez, l'Hiſtoire & l'Origine de Rome Moderne dans la fondation de ſa Monarchie, voïons-en les ſuites & les effets.

Après que l'Evêque de Rome eut établi ſa haute prétention, il ne s'agiſſoit plus que d'affermir ſon nouvel Empire, & c'eſt à quoi il ne réüſſit pas moins heureuſement. Après tout, le plan n'étoit pas difficile à executer. Il ne faloit que développer les conſéquences, & le principe en fourniſſoit abondamment. Juſqu'où ne pouvoit pas porter ſes eſperances celui qui avoit eu la fineſſe & le bonheur de ſe faire reconnoître l'homme du Ciel ſur la Terre, l'Interprête, & l'Arbitre de tout ce qui concerne la Réligion? N'avoit-il pas lieu de ſe promettre une adoration religieuſe, un plein & entier acquiescement à ſes Oracles, une ſoûmiſſion d'eſprit & de cœur à ſes ordres, & à ſes volontez? Au riſque de tomber dans une redite ennüieuſe je le repete encore, quel homme, bien perſuadé de la vocation du Pape, peut-il ſans violenter ſa conſcience lui refuſer les honneurs divins? D'ailleurs, dépoſitaire de tous les merites du Redempteur & des Saints, Maître des graces & des diſpenſes, Intendant de l'arſenal de l'Egliſe, & Adminiſtrateur général des foudres & des excommunications, quel bon Catholique Romain ne doit pas trembler à ſon nom, ne doit pas ſe proſterner à ſes pieds? Auſſi preſque toute l'Europe Chrétienne s'empreſſa-t-elle, pour rendre hommage à ce Souverain d'une eſpéce auſſi neuve qu'elle eſt inconcevable. Les Egliſes particulieres perdirent leur indépendance & changerent le nœud d'une ſimple aſſociation, en des liens de ſervitude & d'eſclavage. Les peuples n'attendirent plus le ſalut que de Rome, & s'imaginerent plaiſamment que le Pape étoit ici bas la ſeule porte du Ciel. Le meilleu pour nôtre Monarque, c'eſt

Digitized by Google

que les Princes donnerent tête baiſſée dans la credulité publique, & agirent conſéquemment à leur opinion. Ce n'étoit pas ſeulement de l'encens, ni des vœux qu'ils offroient à cette nouvelle Divinité; ils lui donnoient liberalement de riches poſſeſſions, ils lui cedoient des Etats, des Roïaumes tous entiers, & voulant partager leur puiſſance avec elle; d'un pauvre Evêque ils en firent un grand Souverain. Donations que les Succeſſeurs de ces Princes ont bien trouvé à redire, & qui ont fait parmi les Rois, & les autres Maîtres des hommes une large brêche à la ſuprême autorité. Il eſt vrai qu'on n'agrandiſſoit pas toûjours les Papes par dévotion. La diſcorde, la guerre des puiſſances y avoient quelquefois bonne part, & tel Prince groſſiſſoit le Capital de Saint Pierre qui n'eut pas été ſi généreux s'il n'avoit eu en vûë de mortifier & d'âfoiblir un Ennemi. Les Papes profiterent auſſi beaucoup des revolutions de l'Empire, & l'on peut avancer qu'ils doivent plus de la moitié de leur Tiare à la déroute, au démembrement, & à la diſperſion de ce vaſte corps.

Quand les Papes ſe virent à peu près au but, Je ne ſai ſi je m'exprime bien; car je ne puis croire qu'il ſoit jamais monté dans l'eſprit d'aucun des anciens Evêques de Rome, que la Chaire Evangelique de cette Capitale, étoit deſtinée à devenir le thrône de l'Univers. Parlons donc à coup ſûr. Quand les Papes eurent l'agréable ſurpriſe de s'apercevoir dans la route de la Monarchie univerſelle, on juge bien qu'ils reſolurent de ne pas demeurer en ſi beau chemin. Ils voïoient leur prétenduë Commiſſion du Roi des Cieux & de la Terre, bien averée, il n'étoit plus queſtion que d'*authentiquer* la Patente, & l'occaſion étoit trop flateuſe pour la manquer. En effet, par une heureuſe enchainure de bons ſuccès, les Papes ſe jugerent en état de maîtriſer tout, & tenterent l'execution de ce biſarre projet. Pardon, qui que vous ſoïez qui me faites l'honneur de me lire, je vous aſſûre que j'écris ici à la lueur vraïe où fauſſe de ma Raiſon, & que je ſoûhaiterois de toute mon ame ne rien donner au prejugé. Mais voulez-vous bien que je vous avouë franchement ſoûs quelle image je me repréſente le Pape dans le point d'élevation où je le tiens. Il me paroit un homme qui a déja un pied ſur nôtre Globe, & qui va faire tous ſes efforts pour y mettre l'autre pied. Comment s'y prend-il, C'eſt en introduiſant un Deſpotiſme général ſur toute la Terre. Ne criez point à l'exageration; je m'entens, & j'eſpere que vous allez m'entendre auſſi. Le Pape, en bâtiſſant ſur ſon orgueilleux Syſtéme? excepta, j'en conviens, toutes les Nations privées de la lumiere du Chriſtianiſme. Ce ſont des étrangers, diſoit-il, & mon ſceptre n'atteint point juſqu'à eux. Je me borne à cette portion d'hommes qui ont embraſſé l'Evangile, où qui ſont nez dans la profeſſion de la Verité. Les Orthodoxes ſont mes fidéles ſûjets; les Hérétiques, & les Schiſmatiques ſont des revoltez; C'eſt à moi de maintenir ceux-là, & de châtier ceux ci; mais pour les autres, n'étant point encore de mon Etat, je ſerois injuſte de les moleſter.

Il eſt certain que les Papes agiſſent ſur ce raiſonnement, & c'eſt la véritable raiſon pour laquelle ils tolerent les Juifs, & font brûler, autant qu'ils le peuvent, tous les Chrétiens qui ne ſont point de la Communion Romaine. Mais eſt-il juſte & ſolide ce raiſonnement? Nous avons déja vû que Jeſus-Chriſt en qualité de Reparateur du Genre Humain s'étoit acquis un droit inconteſtable ſur tous les hommes; ſi donc le Pape eſt le Vicaire & le Lieutenant de Jeſus-Chriſt, toute la Terre étant le domaine légitime de ce divin Sauveur, pourquoi le pouvoir du Pape ne s'étendra-t-il pas juſqu'aux extremitez de l'Univers? La Reine d'Angleterre, direz-vous, ſe dit Reine de France, le Roi de France ſe dit Roi de Navarre, d'autre Princes ſe croïent proprietaires de certains Etats, dont ils n'ont pas la jouïſſance, & qu'ils ſont aparemment fort éloignez de poſſéder. Cependant, ces Princes titulaires, non ſeulement ne ſe mêlent point des Gouvernemens qu'ils s'imaginent leur apartenir, mais ils en ſont-même quelquefois, les amis & les meilleurs alliez. Je repons que le cas eſt tout-à-fait different, & il eſt facile de le démontrer. La puiſſance humaine n'eſt pas fixe ici bas. Elle eſt ſujette aux revolutions auſſi-bien que la fortune des particuliers. Les Monarchies, les Etats, les Souverainetez changent de Maître par la mauvaiſe conduite, par la foibleſſe, où par le malheur de ceux qui en tiennent le timon; ce ſont des biens alienables, & quand il n'y auroit que le Contract Original des Societez, qui, quoi qu'en puiſſent dire les Monarcholatres, ſe ſont reſervé le pouvoir de ſe ſouſtraire à la domination d'un Tyran, cette ſeule raiſon ſuffit pour prouver qu'il n'y a point de gouvernement immuable, & conſéquemment que nos Princes titulaires ſe repaiſſent d'une chimerique prétention. Mais pour l'autorité de Jeſus-Chriſt, Oh! elle eſt également invariable & univerſelle: Ecoutons-le lui-même. *Toute puiſſance*, dit-il, *m'eſt donnée au Ciel & en la Terre*. Or les décrets de Dieu ſont inalterables; aïant leur ſource dans la ſageſſe infinie & éternelle de cet Etre tout-puiſſant, ils conſerveront leur teneur, & leur force juſqu'à la fin des ſiécles, & le tems, qui uſe tout ne ſauroit les âfoiblir; où eſt donc la reſtriction de l'autorité du Sauveur? Où ſont les bornes, & les limites de ſon Empire? Sur celà, je me racroche au Pape, & je ſoûtiens que s'il eſt le Vicaire de Jeſus-Chriſt, toutes les Nations doivent être ſoumiſes à ſa Tiare; & comme un Viceroi ſeroit criminel de Léze Majeſté s'il n'emploïoit pas tous les reſſorts de la Politique, toute l'autorité de la juſtice, toute l'hoſtilité des armes, pour ſe faire obéir de ceux qui ſont actuellement les ſujets du Maître dont il occupe la place, de même le Pape eſt indigne de ſon Miniſtere pour peu qu'il laiſſe en repos toutes les Nations qui rejettent la principauté de Jeſus-Chriſt, à plus forte raiſon, ſi, pour quelque ſordide interêt, il ſouffre paiſiblement une de ces Nations, je veux dire les Juifs, dans l'enceinte de ſes Etats.

Les Panegyriſtes de la puiſſance Papale ne me conteſteront point cette Théologie, & je poſe en fait qu'il n'y a pas un ſeul Docteur Ultramontain qui n'en ſoit très édifié. La difference entre ces Meſſieurs & moi, c'eſt qu'ils apuïent cette Théſe par prévention, par interêt, par genie de parti, au lieu que je ne la pouſſe que par ſuppoſition, & que pour en faire voir l'abſurdité. La conduite des anciens Papes prouve aſſez que leur hypotheſe s'accordoit avec la mienne, & la conduite des Papes modernes ne me dément point. Ce ſont deux ſujets où ma matiére, que j'avoüe n'avoir pas été traitée ce coup-ci trop méthodiquement, m'a conduit, & qu'on me permettra d'âprofondir un peu dans le reſte de cette Diſſertation.

Les bonnes têtes qui monterent ſur le Siége de Rome

Digitized by Google

Princes ſoient ſans Réligion, Dieu m'en préſerve. On en connoit, même, qui en ont la moitié trop, & dont le compte ne ſeroit pas chargé d'injuſtices âfreuſes, s'ils n'avoient pas outré cette maxime infaillible, qu'il faut rendre à Dieu ce qui lui âpartient. Mais il eſt pourtant vrai que communément la politique ſe cache ſoûs le maſque du Culte, & que très-rarement un Souverain prend à cœur la gloire du Ciel, & l'interêt de l'Eternité. D'ailleurs, une autre raiſon rendoit épineuſe la ſubordination des Souverains à la Papauté. Les Princes aiment par deſſus tout l'indépendance, & le pouvoir abſolu: rien qu'ils ne ſoient diſpoſez à ſacrifier plûtôt que d'abandonner le Gouvernail; leurs épouſes, leurs fils, leurs freres, leur ſang, leurs amis, tout eſt pour les Princes matiére à victimes, lors qu'il s'agit de conſerver le commandement; ils ne balacent point alors entre la nature & l'ambition, & leur grande régle eſt celle-ci, que tout périſſe pourvû que je regne. Auſſi nos Pontifes eurent-ils à franchir beaucoup de mauvais pas pour dominer ſur les Couronnes, & pour les aſſujetir à la leur. Des Princes éclairez & vigoureux ſe moquerent de la ridicule prétention des Papes, & mirent tout en œuvre pour la ruiner. Les Saints Péres ont ſuccombé plus d'une fois. L'exil, l'empriſonnement, la dépoſition, la mort même, tous ces fâcheux contretems ont précedé la tranquille domination de ces Monarques. Ils n'étoient pas gens à ſe rebuter. Le Monde a vû des Empereurs d'Allemagne obligez de paſſer trois où quatre fois en Italie pour domter l'orgueil de ces ſacrez Uſurpateurs, Ils ne manquerent pas alors de mettre dans leurs interêts, & celà toûjours pour la gloire de l'Autel, d'autres Princes aveuglez, & jaloux de la proſperité du Vainqueur; par ce pieux artifice, ils aneantirent inſenſiblement l'autorité Imperiale au deça des Monts, & ils eurent la joie de la voir comme finir avec l'Exarchat.

Les Papes voiant que leur Canon ſpirituel jouoit ſi bien contre les particuliers, voulurent en faire une plus noble épreuve. Il leur faloit des victimes couronnées, & ils crurent que leur foudre ſpirituelle ne ſeroit point tout-à-fait efficace, ſi elle n'écraſoit les Monarques & les Rois. C'étoit là le coup de partie, & du ſuccès; de cette tentative dépendoit toute la préeminence de la Papauté. Les Princes ne furent pas en celà moins foibles que les autres hommes. Le tonnerre de l'excommunication gronda ſur ces demi-Dieux, ils furent aſſez timides pour avoir peur, & dès-lors, ils perdirent l'eſſentiel de la Souveraineté. Il eſt vrai qu'il n'étoit pas entiérement au pouvoir des Princes d'empêcher ce mauvais effet. Les peuples, faſcinez par l'enchantement de Rome, ſe tournoient pour le Pape contre le Maître légitime, & ſe croïoient diſpenſez du ſerment de fidelité. Des Sujets ſe reputer dignes des feux éternels s'ils obéïſſent à un Souverain, qui d'ailleurs obſerve les Loix fondamentales de l'Etat, & qui remplit tous les devoirs de ſon adminiſtration, quel preſtige, quelle manie, quelle fureur! Mais c'eſt-là le fâcheux endroit du trône. On dit communément que le peuple eſt de la Religion du Prince; bon, quant à un certain nombre de particuliers, chez qui la fortune l'emporte ſur la conſcience, & qui pour ſe conſerver le repos, où pour ſe procurer un avancement, agiſſent contre leur propre perſuaſion. Mais par raport à la multitude, le Prince eſt de la Religion du peuple; l'interêt le plus important du Maître, c'eſt de condeſcendre, ſur ce Chapitre, aux illuſions des Sujets, & la plûpart des Souverains ſeroient bien-tôt culbutez, s'ils entreprenoient de changer le culte dominant de l'Etat.

Il ſe trouva néanmoins quelques Princes qui ne s'allarmerent pas beaucoup de l'excommunication. Quoi qu'interdits par le Pape, ils ſurent très-bien ſe maintenir contre ſon Despotiſme: l'affection des Sujets étoit comme un Laurier à l'abri duquel ces

Digitized by Google

Princes mépriſoient la foudre, & la rendoient brute, & un Pontife aïant eu l'inſolence de vouloir détrôner un des plus grands Rois de l'Europe, il eut l'âfront d'être traité de foû, & il en creva de dépit. Mais tous les Souverains n'eurent pas le même bonheur. Quelques-uns qui eurent le courage de heurter contre l'Idole, en furent repouſſez & ſe briſerent à ſes pieds. C'étoit en de ſemblables occaſions où le Pape étaloit tout ſon faſte, & tout ſon orgueil. Aïant le plaiſir de voir ſa pantoufle arroſée des larmes d'un Monarque repentant, il fouloit dans la pouſſiere la Majeſté Impériale, & par une profane & ſcandaleuſe interprétation de l'Ecriture, il ſe vantoit de marcher ſur un Prince comme ſur l'aſpic, & ſur le baſilic. Combien de Souverains ont fait, de fort loin, le pelerinage de Rome, pour venir dépoſer leurs Couronnes aux pieds de cet *Archimonarque*, & pour ſe remettre à ſa diſcretion? Combien d'autres ont député vers le Pontife pour obtenir l'abſolution, s'offrant, s'il le jugeoit à propos, de ſe diſcipliner juſqu'au ſang, & ſe foüetant quelquefois effectivement? Enfin, les Papes n'ont-ils pas approuvé qu'on tondît des Rois, qu'on les enfermât dans un cloître, ſoûs prétexte de faineantiſe & de pareſſe, favoriſant ainſi ſans ſcrupule l'ingratitude, & la rebellion d'un ſujet ambitieux? Toutes ces époques me paroitroient incroïables, & la foi de l'Hiſtoire ne feroit pas aſſez d'impreſſion ſur mon eſprit pour m'en perſuader, ſi nous ne voïons encore aujourd'hui les Papes en bonne diſpoſition d'en faire autant, en cas que la conjoncture les favoriſât aſſez pour cela. Reconnoiſſons donc, en paſſant, que les Princes, & les Souverains qui ont ſecoüé le joug Papal, ont été bien inſpirez, & qu'on ne peut trop vénerer la memoire de ces grands hommes qui ont découvert l'injuſtice de cette tyrannique domination.

Il ſemble que les Papes ſe ſoient aperçûs eux-mêmes que leur grandeur étoit trop violente pour pouvoir ſubſiſter long-tems. Afin d'obvier à la décadence de leur élévation, que firent-ils? Ce fut d'affecter un grand zéle pour le maintien de la foi Romaine, & pour le recouvrement des Lieux où le Sauveur a operé le myſtére de nôtre redemption. Le biais étoit extrémement adroit, & le moïen très-conforme à la fin. Par cette voie le Pape enchaînoit de plus en plus les Princes à ſon Tribunal. Un Souverain qui n'auroit pas puni ſes ſujets novateurs, où qui auroit donné lui-même dans une autre croïance que celle de Rome, devenoit le juſticiable de ce Siége, & comme les Princes ſont allertes ſur l'occaſion de s'entre-détruire, un Souverain bien attaché à la Cour de Rome, ne demandoit pas mieux que de ruiner par l'autorité de cette Cour un voiſin qu'elle avoit condamné. Les Papes éleverent donc le ſanglant étendart de la perſécution. Tant que l'Egliſe a coulé ſoûs le Gouvernement des Princes Idolatres, les Chrétiens abhorroient les perſécuteurs, & ils avoient grande raiſon. Rien n'eſt plus oppoſé à la Nature, ni au bon ſens, que de violenter les conſciences: à la Nature, puisque l'homme eſt né pour diſpoſer abſolument de ſon cœur, & que Dieu même, tout puiſſant qu'il eſt, ne l'a jamais contraint là-deſſus; au bon ſens, puis que nous ne ſaurions diſcerner les objets du Culte, que ſuivant la portée de nôtre genie, & que forcer un homme à croire contre l'évidence de ſa perſuaſion, c'eſt la plus contradictoire de toutes les abſurditez. N'étoit-ce pas ſur ce principe que les Apologiſtes, & les défenſeurs du prémier Chriſtianiſme bâtiſſoient contre les Tyrans? Si nous ne pouvons pas, leur diſoient-ils, avoir le bonheur de vous communiquer nos lumiéres & nos ſentimens, du moins ne nous faites pas un crime de nôtre conviction, ni de nôtre bonne foi: nous ſuivons, comme vous, les mouvemens de nôtre conſcience, vous nous croïez dans l'erreur, nous vous y croïons auſſi; mais comme il nous eſt ordonné, par les divins préceptes de nôtre doctrine, de ne vous faire aucun tort, & d'attendre du Ciel le moment de vôtre converſion, rendez-nous la pareille, & ceſſez de nous tourmenter. Ce raiſonnement paroîtra toûjours invincible aux amateurs de l'Equité; c'étoit l'*Achille* des Avocats, & des Martyrs, & je ſuis ſûr que ſi l'on pouvoit ſe dépoüiller de toute paſſion, la vérité de cette morale luiroit auſſi clairement à l'eſprit, que la combinaiſon des nombres, où la certitude d'une matiére étenduë. Auroit-on jamais prévû dans les prémiers Siécles de l'Evangile, que l'Egliſe eut contracté la ſoif de ſang, qu'elle eut emploïé le fer & le feu pour ſon accroiſſement, où pour ſa conſervation? Préſageoient-ils un ſi horrible renverſement, ces braves Athlétes qui, prêts à ſceller la verité par leur mort, déploroient l'aveuglement de leurs Juges ſans leur vouloir de mal; prioient Dieu pour leurs Tyrans, embraſſoient leurs bourreaux, faiſoient des vœux pour le repos & pour la proſperité de tous les hommes? Remontons juſqu'à la ſource. *Pére, pardonne leur, car ils ne ſavent ce qu'ils font.* C'eſt la derniere grace que Jeſus-Chriſt, avant ſa réſurrection, a demandé à Dieu, c'eſt le dernier trait qu'il a mis au tableau de ſa charité; un Apôtre nous aſſûre de la part du Saint Eſprit, que la demande du Sauveur fût exaucée, qu'on me montre, à préſent, que les prétendus Hérétiques ſont plus coupables que ceux qui ont crucifié Jeſus-Chriſt, & s'il n'y a que l'ignorance, la prévention, la haine, l'amour du profit qui puiſſent ſoûtenir une ſi mauvaiſe cauſe, il faut néceſſairement m'accorder que les Perſécuteurs n'agiſſent rien moins qu'en hommes, ni qu'en Chrétiens.

Cependant, voici les ſoi diſant Chefs de la Réligion Chrétienne, qui ſonnent le tocſin ſur tous les hommes qui ne ſont pas de leur ſentiment. A cette funeſte trompette, ce qu'on nomme Héterodoxie, eſt regardé comme le plus noir, & comme le plus abominable de tous les forfaits. Les meurtriers & les voleurs ſont moins odieux, & moins ſévérement punis. On fait main baſſe ſur de pauvres innocens, qui ne demandent que la Liberté de conſcience. Un Moine furieux ſe met à la tête des troupes, les encourage, attiſe le feu par la promeſſe du Paradis, & ſa barbare dévotion ne peut ſe raſſaſier de ſang humain. De quoi l'on ne peut aſſez gemir, c'eſt que depuis que cette cruauté Apoſtolique a prévalu dans le Monde Chrétien, les Princes en ont été les Miniſtres & les Sûpôts. Il y a des Siécles dans l'Hiſtoire, & le dernier, non plus que celui-ci, n'en ſont pas exempts, où la plûpart des Souverains Catholiques me paroiſſent comme les exécuteurs de la haute injuſtice des Papes. Ces Princes, oubliant qu'ils étoient les péres de leurs ſujets, à force d'en vouloir devenir les Sauveurs, jettoient tout le feu de leur colere ſur une opinion oppoſée à l'uſage, & pendant que leur Cour étoit débordée, pendant qu'ils fomentoient eux-mêmes, du moins par le mauvais exemple, l'impieté, le vice, la concuſſion, l'oppreſſion, ils donnoient tous leurs ſoins à exterminer des gens qui cherchoient à épurer le culte, & à le purger des abus.

Quel-

Digitized by Google

controverses. Ne fut-ce pas pour perpetuer cette machine meurtriére, dont ils ſe trouvoient ſi bien, qu'ils firent ſortir de l'abîme le monſtre infernal de l'Inquiſition? Je ne m'amuſerai point à retracer les endroits hideux de ce Diabolique tribunal. Perſonne n'ignore qu'il eſt unique en ſon eſpéce, & pas un honnête homme qui n'en ait horreur. Il ſuffit de dire qu'il eſt auſſi bizarre que la puiſſance dont il a receu l'être, & comme le Papat pris abſtraitement & ſéparément de la perſonne, (car je ſuis perſuadé qu'il y a eu, & qu'il y aura de fort bons Papes) comme le Papat, dis-je, eſt l'ambition même, parée de l'extérieur d'un culte defiguré, bigarré, où l'on ne conçoit rien; ainſi l'Inquiſition eſt l'inhumanité même, ornée du voile, & de l'aparence du zéle, mais d'un zéle exécrable, & qui eſt la honte, & le deshonneur de la Religion Chrétienne. Au reſte, cette invention fut un coup de Maître pour la Papauté. Les Pontifes, aïant planté cet arbre de mort, lui laiſſerent prendre racine, & penſerent en ſuite à le faire pulluler par toute la Chrétienté. Ils ne réüſſirent pas dans le projet. Les Princes les plus clairvoïans ſe défiérent de la ruſe, & jugeant bien que cette Inquiſition étoit un piége qu'on tendoit à leur pouvoir Souverain, ils lui fermerent l'entrée de leurs Etats. Les Papes ne quiterent point la partie, hé! la Cour de Rome a-t-elle jamais jetté les Cartes? Ils ont fait, par exemple, cent & cent tentatives pour infecter la France d'Inquiſiteurs, mais en vain. Cette puiſſante Couronne a tenu ferme, & nos Rois ſecondez d'un Parlement éclairé n'ont jamais voulu permettre que ce Serpent ſe gliſſât dans leurs Etats. Que j'en ſaurois bon gré à ces Monarques s'ils n'avoient point péché dans le reſte! Ce n'étoit pas aſſez de refuſer l'Inquiſition; il faloit de plus déteſter la nature & les Loix de cette barbare juſtice; Mais la France n'a eu égard en celà qu'à l'interêt de la Couronne, & ſes Rois, en refuſant de brûler, & dé perſécuter les hommes au nom du Pape, ont eu la cruauté de faire re de borner l'autorité roïale; il domine dans des Etats, & ſur des Sujets qui ne ſont point à lui, & comptant avec raiſon ſur la folle ſuperſtition des peuples, il eſt toûjours en état de faire tête au Prince, en cas que ce dernier eut aſſez de courage pour vouloir s'âfranchir d'un joug ſi mépriſable, & ſi honteux. Briſons ſur un ſi vilain ſujet. Je me ſouviens d'avoir indiqué le deſſein de recouvrer la Paleſtine, c'eſt ſur quoi je vais faire une courte reflexion.

Le projet étoit éblouïſſant. La Terre Sainte devenuë la conquête & la poſſeſſion des Infidéles? La choſe n'étoit pas ſouffrable. C'étoit l'abomination de la deſolation dans le Sanctuaire, c'étoit la Vigne du Seigneur abandonnée au ravage du Sanglier, c'étoient la profanation & l'impieté ſur le plus Saint, & ſur le plus Religieux des autels. Mais le Dieu des armées avoit favoriſé les entrepriſes de ces Orientaux. Sans aucun égard pour ce vénérable païs deſtiné dès avant les Siécles à la reparation du Genre humain, pour ces endroits ſanctifiez par la miſſion, par les prodiges, & par le ſang de Jeſus-Chriſt, la Providence avoit accordé la victoire aux Califes & aux Saraſins; pourquoi ne les pas laiſſer joüir tranquillement de leur proſperité? Le prétendu droit de conquête étoit-il moins pour eux que pour les Princes Chrétiens: & puiſque ſur ce ſeul tître on reconnoît tous les jours, comme legitime, la puiſſance des Uſurpateurs, puis que les Souverains dans leurs traitez, & dans leurs Conventions, renoncent aux places que le plus fort s'eſt approprié par le bonheur de ſes armes, l'équité ne vouloit-elle pas qu'on gardât la même conduite avec les Poſſeſſeurs de la terre de *Promiſſion*? Non, les Papes n'étoient pas gens à une Juriſprudence ſi raiſonnable, & le droit naturel s'éclipſoit à leurs yeux, dès qu'ils ne le trouvoient pas conforme au Syſtême de leur ambition. Ils contrefirent donc les inſpirez; à les en croire, ils avoient commiſſion expreſſe d'enhaut pour de-

Digitized by Google

poſſeder les Saraſins. C'étoit alors un Moïſe moderne que le Souverain Pontife, & comme ce Legiſlateur, par un ordre celeſte que je revere ſans pouvoir l'ajuſter avec ma Raiſon, fonda ſon Gouvernement Théocratique où divin ſur la deſtruction de Princes, & de peuples qui ne penſoient qu'à vivre paiſiblement en leur païs, de même le Pape vouloit qu'on allât replanter la Croix en Paleſtine ſur l'extermination de tous les ennemis de nôtre foi. Ces fleaux de l'humanité ne furent que trop bien écoutez. A la ſollicitation de l'Incendiaire, les Princes de l'Europe reſolurent de paſſer en Aſie, ne doûtant pas qu'ils n'euſſent bon marché de la Puiſſance qu'ils alloient attaquer. Ce fut une fureur qu'on auroit peine à croire ſi elle n'étoit apuiée ſur toute la certitude hiſtorique. On faiſoit de tous côtez dans nôtre partie du Monde les préparatifs de cette grande & vaſte expedition. Ces Souverains fermant les yeux ſur leurs devoirs capitaux, ne meditoient plus que la ruine des Infidéles, & tranſportez d'une religieuſe ardeur, ils étoient dans l'impatience de devenir des coureurs, & des avanturiers. Ni les maux que peut cauſer dans un Etat la longue abſence d'un Maître trop éloigné, ni les inconveniens d'une Regence, & ſouvent féminine, ni les prieres & les larmes des proches, & des bons Serviteurs, ni la difficulté de conduire des troupes à travers un ſi long eſpace, ni la dureté d'expoſer des Soldats à l'intemperie d'un climat tout different de celui de leur naiſſance, aucune de ces conſiderations ne détourna nos Heros de leur bizarre deſſein. Les uns le faiſoient de bonne foi, & par cet aveuglement que produit toûjours la credulité, l'on faiſoit accroire à ceux-là qu'une ſi ſainte guerre leur vaudroit un nouveau batême, & ils trouvoient l'occaſion aſſez belle pour ſe débarraſſer d'une redditon de Comptes laquelle ſouvent renfermoit de fort vilains articles. On aſſûroit tous Meſſieurs les Croiſez d'un ſalut infaillible; je croi même, qu'il y avoit pour eux un quartier très-diſtingué dans le Paradis; du moins ne doutoient-ils pas, ſur le témoignage de leurs garants, que le ſabre du Saraſin ne leur procurât la Couronne du Martyre, & il n'y avoit point de goujat parmi ces troupes benites, qui ne ſe flatât d'avoir un jour les honneurs de l'invocation. Il faut ſavoir quel mouvement les Moines, & tous les autres Hérauts du Pape ſe donnoient pour colorer cette illuſion. La Croiſade étoit le texte à la mode; toutes les Chaires en retentiſſoient & il y avoit telle femme qui, par un bon où mauvais motif, diſoit au ſortir du Sermon à ſon Mari, je te prie, Mon cœur, va me faire la femme d'un Martyr. Ce n'étoit pas ſeulement dans les Temples qu'on battoit la Caiſſe, & qu'on prêchoit l'enrôlement. Ces cris de guerre & de ſang ſortoient même du fond des déſerts; les Solitaires invitoient aux armes, & un Abbé fameux par ſa douce & tendre myſtique, encore plus fameux pour avoir teté la Sainte Vierge, ſe hazarda une fois de repondre du ſuccès de l'entrepriſe. On ne douta point de la prophetie, & le Prophéte étoit dans une trop haute eſtime, pour traiter ſon Oracle, de fanatiſme & de viſion. Voilà tous nos Monarques traveſtis en Pélerins de Jeruſalem; la lance leur tenoit lieu de bourdon, & la poudriere, de gourde. J'ai oublié d'avertir que tous ces Princes ne faiſoient pas le voïage d'outre-mer par dévotion. Le déſir de ſe ſignaler, l'envie de conquerir, la flateuſe demangeaiſon d'aller étaler ſa puiſſance à l'autre côté de la Terre, la curioſité de voir des regions éloignées, que ſais-je moi? Tant d'autres motifs humains remuerent auſſi le cœur de ces Potentats. Mais les ſuites repondirent très-mal à ce qu'on s'étoit promis. Les proüeſſes & les exploits furent fort peu de choſe, il s'en falut beaucoup qu'ils ne contrebalançaſſent les pertes & les malheurs. Le Ciel s'étant preſque toûjours déclaré pour le Mahometiſme, les Princes Chrétiens, excepté quelques bons intervalles, ne recueillirent point d'autre fruit de leurs Caravannes, que d'avoir ſcandaliſé l'Infidéle par le libertinage des Croiſez, que d'avoir immolé des milliers de victimes innocentes à la gloire de Mahomet, enfin, que d'avoir prodigué inutilement la vie & le bien de leurs Sujets. Ce ne fut pas ſeulement par les fureurs de la guerre qu'on vit perir les Européens en Orient. La maladie en fit crever un grand nombre, & la peſte fut une fois ſi violente qu'un Monarque, redevable à ſa foibleſſe, & à ſon petit genie de l'encens de la Canoniſation, en fut enlevé. Il n'y eut pas juſqu'à la Déeſſe de l'amour qui ne chagrinât ces Rois; la femme d'un d'eux aïant lié une intrigue de cœur avec un célébre Capitaine Sarraſin, le Mari Couronné, s'il en faut croire quelques Hiſtoriens, joignit les armes Ottomannes aux ſiennes, & ſi c'étoit alors le blaſon d'apreſent, le Croiſſant brilloit au milieu des Lis. Pendant toutes ces diſgraces, les Pontifes de Rome, paſſez moi cette expreſſion triviale, retomboient toûjours ſur leurs pieds. Leur autorité s'étendoit dans les lieux que les Croiſez conquirent, & qu'ils garderent quelque tems. Je conjecture que les Papes dominerent alors ſur l'Egliſe d'Orient, & que les Patriarches de cette Egliſe furent contraints de ſuſpendre leurs prétentions. C'eut été un grand malheur pour nos Pontifes que l'échoûment & la mauvaiſe concluſion des Croiſades; toute l'Aſie fut devenuë Romaine, & comme la puiſſance papale eſt extrêmement multiplicative, elle ſe ſeroit accruë juſqu'au bout de l'Univers. Mais d'un autre côté les Papes ne perdoient rien dans le ſuccès desavantageux des Princes Croiſez. Plus ces Couronnes faiſoient la ſottiſe de s'afoiblir pour un phantôme, plus la Tiare ſe fortifioit par leur épuiſement; & d'ailleurs on ne ceſſoit d'exhorter les Croiſez à ne ſe point rebuter, les indulgences, & les liberalitez ſpirituelles alloient tant & plus, quoi de plus propre à rafiner dans le manége & à le rendre heureux? Je croi en avoir dit aſſez pour donner une idée de la route que les Papes ont tenuë, pour former leur Monarchie, & pour la conduire au faîte de la grandeur. Il eſt tems de peindre la Papauté telle qu'elle eſt aujourd'hui, & de démêler les cauſes qui l'ont amenée à ſon état préſent. C'eſt ce que j'ai promis; je tiens parole, & je finirai par là cette Diſſertation.

Quand les Evêques de Rome virenr leur plan rempli, quand ils ſe trouverent au comble de leurs ſouhaits, ils ne mênagerent plus rien. Ils marcherent à découvert, & le maſque de la Réligion ceſſa de les incommoder. Ils firent bien-tôt voir qu'ils étoient de la même trempe que les autres hommes, & la prétenduë Divinité de leur Caractere fut bien vîte abſorbée par le deſordre, & par le déreglément. La Chaire de Saint Pierre devint alors un fauteüil où l'ambition s'étendoit à ſon aiſe, & dans les bras duquel la moleſſe & la volupté ne ſe refuſoient rien. L'ambition cauſa des Schiſmes fréquens. On ne s'en raporta plus à ce

Saint

Digitized by Google

poſer. L'Egliſe étoit donc tombée alors dans un adultére habituel. Oûtre ſon Epoux, elle avoit un amant, &, ce qu'il y a de biſarre, c'eſt que ne pouvant diſtinguer l'amant d'avec l'époux, elle ſe proſtituoit ſans façon à tous les deux. La choſe va plus loin. Le Pape, dit-on, eſt le ſeul guide du Paradis ; l'Enfer, oui, l'Enfer ſans miſericorde pour tous ceux qui ſont hors de ſa Communion. Si bien que tous ceux qui ont obéï pendant une longue ſuite d'années au Pape intrus & Uſurpateur, ſont impitoïablement plongez dans l'étang de ſoûfre & de feu, où ils frémiſſent de rage, & grincent les dents ? Quel tems de recolte & de moiſſon pour Satan! Je doute qu'il faſſe mieux ſon compte, depuis que Dame Hereſie a planté le piquet dans pluſieurs Etats de l'Europe. Je n'ignore pas ce que l'on oppoſe à mon raiſonnement, c'eſt la bonne foi des Antipapes. Ces Chrétiens, repondent nos adverſaires, ſe croïoient dans la dépendance du Saint Siége, & Dieu avoit égard à leur perſuaſion. Hé! Meſſieurs, uſez de la même indulgence envers les Gueux & les Huguenots. N'aïez point deux meſures, ni deux poids. Je vous aſſûre que ces nommez hérétiques, qui ſont ſi noirs & ſi barboüillez dans vôtre imagination, vont droit en beſogne, ne faiſant pas le moindre doûte qu'ils ne ſoient dans le bon chemin. Aïez donc la charité de les ſauver auſſi, croïez que, quand ils ſeroient dans l'erreur, Dieu leur pardonnera, comme il a pardonné aux Catholiques abuſez de Rome où d'Avignon. Ce n'eſt pas par le ſeul endroit du ſalut des ames que ce Schiſme incommode le plus les Controverſiſtes de l'Egliſe Romaine. L'Article de l'inſpiration & de l'autorité infaillible les embarraſſe bien davantage. Car enfin, puiſque le vrai Pape étoit inconnu, l'on ignoroit, conſequemment, quel étoit l'interprête des Ecritures & des Traditions, le Soleil du Chriſtianiſme, l'arbitre & le juge de la foi.

l'un d'eux qu'il avoit mené la vie d'un Chien, & le ſens naturel de cette expreſſion, c'eſt que ce Pape étoit indigne de vivre, & qu'il violoit tous les devoirs du Chriſtianiſme & de l'humanité. L'on a fait dire à un autre que l'Evangile étoit une fable heureuſe, & très-utilement inventée pour les Papes, & quand il n'auroit pas proferé ce blaſphême, ſa conduite répondoit aſſez juſte à l'impieté de ce ſentiment. Ce n'eſt ici ni médiſance, ni exageration. Les Auteurs Catholiques ſont forcez d'avouër que Jeſus-Chriſt & S. Pierre ont eu de grands Scelerats pour Succeſſeurs. Que faut-il donc après celà pour guerir le monde aveugle, & pour lui ouvrir les yeux ? Je me trompe. Dieu, dit-on, tolere ces deſordres pour montrer qu'il eſt le premier ſoûtien de ſon Egliſe. A cette puiſſante raiſon, je me mets le doigt ſur la bouche ; mais on voudra bien m'accorder que Jeſus-Chriſt, qui aime ſon Egliſe par deſſus toutes choſes prend bien peu d'interêt à l'honneur de cette chaſte épouſe, lors qu'il la confie à des Monſtres, & à des déterminez.

Ce qui fit le plus de tort à la Cour de Rome, ce fut l'avarice, & le deſir inſatiable d'accumuler. Il à été un tems où le Papat, helas! on en voit encore de grands reſtes, où le Papat n'étoit plus qu'une banque ouverte, qu'un Comptoir général, où pour mieux dire, qu'un immenſe magaſin bien fourni de drogues ſpirituelles, & de toutes ſortes de préſervatifs contre le Purgatoire, & contre l'Enfer. Les annates, les reſignations, les diſpenſes, les indults, les graces expectatives, les bulles en un mot. Tous ces canaux aportoient un argent infini dans le tréſor des Succeſſeurs du pauvre Pierre. Savez-vous comment j'apelle ici le Pape? Le grand Partiſan du papier timbré pour authentiquer les affaires de l'autre Monde. De toutes les denrées de ce trafiquant, il n'y en eut point qui foiſonna plus que l'Indulgence. Cette marchandiſe eut un horrible

Digitized by Google

cours. Les ſimples, & les ignorans infatuez que c'étoit là un paſſeport ſûr & inconteſtable pour le Paradis, en achetoient copieuſement, & ne ſe laſſoient point d'en faire proviſion. Jamais orvietan ni élixir ne furent d'un ſi bon débit. Une femme, ſur tout, eut l'adreſſe d'augmenter la vogue de ce Commerce. Cette Dame, ſœur & favorite du Saint Pontife, s'étant fait adjuger le profit de cette groſſe ferme, en rehauſſa conſiderablement le prix. Par là, les Officiers de cette ſacrée maltôte multiplierent, & leur nombre s'accrût de beaucoup. Je ne ſai ſi l'on voit fourmiller en certains Etats plus de Receveurs, de Commis, de Soûs-Commis, & d'autres Supôts de Doüane & de Gabelle. Il ne tenoit pas aux diſtributeurs de l'Indulgence que le trafic n'allât très-bien. Comme nos vendeurs à petite boutique portative, ils couroient de maiſon en maiſon étaler leur marchandiſe & preſſer les gens d'en acheter. C'étoit dans les Cabarets, & dans les Lieux de débauche, qu'ils faiſoient admirablement bien leurs affaires. Là, nos Colporteurs parloient diſertement ſur la vertu de l'Indulgence; ils en expliquoient, en Cicerons, l'efficace, & les proprietez, & jamais Charlatan ſur ſon théatre ne philoſopha plus éloquemment, ſa drogue à la main. Les Cabaretiers, & les Courtieres de Venus s'accommodoient fort de cette pratique. Pluſieurs fondez, à coup immanquable, ſur la ſainte patente, s'écrioient, encore une bouteille, où, encore un peu d'amour. Avec tout celà, ce fut cette même Indulgence qui gâta tout, &, peu s'en eſt falu qu'elle n'ait reduit en poudre, l'Idole de la Papauté.

Il s'éléve du foïer monacal un petit nuage de fumée, qui s'étant groſſi peu à peu, cauſa l'une des plus violentes tempêtes que le genre humain ait eſſuïé dans l'Europe. Ces Moines prétendent dans une Ville d'Allemagne, que c'eſt à eux de publier l'Indulgence, & qu'on leur a fait une injuſtice, en s'adreſſant à d'autres Moines pour cette importante fonction. Sur celà, les lezez choiſiſſent pour Avocat un membre de leur Communauté. Celui-ci, très-ſavant, & très-habile homme, mais encore plus impetueux, monte en chaire. Avec ſon éloquence foudroïante il tonne contre l'Indulgence, & il n'eut pas de peine à en découvrir l'horrible abus. Cette audace imprévuë fut comme un coup de Cor qui mit toute la Moinerie aux champs. Les bigots s'ameutent; on répond au Novateur; il replique; la querelle s'échaufe, & ce premier bourdonnement fut un préſage du fracas ſuivant. La Cour de Rome informée de la diſpute s'allarme, & cite le nouvel Apôtre. Ce dernier, à l'abri d'une Puiſſance mécontente du Pape, défend le terrain, & paſſant de l'Indulgence à toutes les autres abſurditez, dont le culte Romain eſt tout bigarré, préſente la Lance au Pontife, & viſiere levée, ſe déclare hautement ſon ennemi. D'abord, toute l'Europe ſe contenta d'être ſpectatrice du combat. Mais le Réformateur parut avoir le bon ſens pour lui, & ſa cauſe ne tarda guere à proſperer. Châque aſſaût qu'il livroit au Papat deſſilloit les yeux. Les hommes les plus éclairez, & les plus doctes du Siécle intervinrent en ſa faveur, & comme celà n'étoit rien ſans la protection des Princes, les Souverains ſe mirent de la partie, & prêterent aux diſputans des armes bien plus efficaces que celles de l'école. Quelques-unes de ces Puiſſances entrerent dans la Lice par raiſon d'Etat; d'autres par un motif de Religion; mais, & je ne crains point de l'avancer, toutes pour leur véritable interêt. Certains Grands, s'étant fait initier dans ces Egliſes naiſſantes, & perſecutées, ſuſciterent de furieux troubles dans les Etats où ils tenoient un rang ſublime & dont ils occupoient les poſtes les plus élevez; ſavoir s'ils tiroient l'épée contre le Souverain, par ambition, où par pieté, je m'en raporte au Juge des cœurs: mais perſuadé que les hommes ont reçu de Dieu le droit de ſe défendre contre toutes ſortes de tyrannie, & principalement contre celle qui violente la conſcience, je me garderai bien de condamner ces illuſtres révoltez. Cependant les Papes s'aperceurent bien-tôt que leur trône chanceloit. Le Pére commun avoit la douleur de voir déperir ſa famille; tantôt il perdoit un fils couronné, & tantôt un autre. C'étoient comme autant de beaux & précieux morceaux qui ſe détachoient ſucceſſivement de cette prodigieuſe Maſſe de Grandeur. Rien ne fut plus ſenſible à ces Maîtres du Monde que de perdre l'Angleterre. Le Monarque de cette Nation les chagrinoit, & aïant repudié, aſſez injuſtement, ſa femme légitime pour épouſer une Maîtreſſe, ils le darderent du trait de l'excommunication. Mais la flêche émouſſée ne perçoit plus, la foudre étoit devenuë brute, & les Papes eurent le cruel déplaiſir de ſe voir enlever un Roïaume, qui, outre l'obédience filiale, avoit de plus le travers de leur païer un tribut annuel.

Ce ne fut pas tout. La guerre étant allumée de tous côtez, & la Réligion Chrétienne ſe reformant par le ſang, comme elle s'eſt établie par le ſang, on cria au Concile. Ce ſeul mot fait trembler la Cour de Rome, & certains Princes ne craindroient pas plus chez eux la convocation des Etats généraux. Il falut pourtant en venir là. Mais ce fut avec tant de Précaution, que le Pape aïant éludé la propoſition d'aſſembler un Corps libre, & d'ailleurs envoïant à Trente ſon Saint Eſprit par des Couriers, il ſortit glorieuſement de ce dangereux pas Depuis ce péril le Saint Siége conſerve ſoigneuſement ce qui lui reſte de ſon ancienne puiſſance. On n'y éleve ordinairement que des perſonnes incapables, à cauſe de la vieilleſſe, de donner des ſcandales groſſiers, mais capables par une longue experience de s'intriguer avec les Princes, & de ménager l'autorité pontificale ſans la commettre. Je finis ici ma Diſſertation. On ne manquera pas de me reprocher que je ſuis un mauvais prometteur, & que, contre ma parole j'ai pris parti. Oui, celui de la Raiſon, & ſi la paſſion m'a dicté rien de tout ce que j'ai dit, je ſupplie mon Lecteur de me plaindre, & de tâcher à me guerir.

DISSER.

Digitized by Google

Cette reflexion eſt chagrinante pour les Papes. Comme ils croient que leur Siége a ſuccedé à tous les droits du thrône Impérial, ne doutons point qu'ils ne regardent ce nombre d'Etats en Italie, comme la portion la plus intereſſante de leurs grand biens alienez. Ils ne manquent pas d'appetit pour les recouvrer, & pour ſe remettre en poſſeſſion. Pluſieurs Pontifes ont fait aſſez de tentatives pour cela. Il s'eſt trouvé parmi ces Saints Apôtres des ames guerrieres, & Martiales qui reſpiroient beaucoup plus le *Conquerantiſme*, que la propagation de la foi. L'épée de Paul, comme l'on dit, les accommodoit mieux que les Clefs de Pierre, & ſi la fortune eut ſecondé leur valeur, les Monts & la Mer, qui bornent l'Italie, ſeroient devenus les frontieres du ſacré Patrimoine, & de la celeſte Viceroïauté. Ne liſons-nous pas d'un de ces Souverains, que, laſſé de ne recevoir châque année, qu'un Cheval, & quelques ducats pour le prix d'un beau Roïaume, il auroit eſſaïé de l'enlever au Poſſeſſeur, ſi les intereſſez n'avoient prévenu l'Homme du Paradis par le poiſon? Pour ſe conſoler de la mauvaiſe réuſſite dans le deſſein d'étendre leur temporel, les Papes ſe ſont erigez en diſpenſateurs des tîtres, des Couronnes, & des Etats, c'eſt une des remarques de nôtre Carte.

A propos de cette obſervation, je penſe au droit que nos Pontifes ſe ſont attribué de partager le nouveau Monde, comme ils diſtribueroient les charges, & les affaires de leur Palais, & d'inveſtir les Princes des Lieux, & des païs nouvellement découverts. Quel ſeroit bien le prétexte de ce plaiſant & ridicule pouvoir? Plus j'y penſe, & moins j'en puis concevoir d'autre que celui-ci. C'eſt que la Terre, ſuivant l'Ecriture, apartenant au Seigneur, il eſt du reſſort, & de la juriſdiction du Pape, en qualité de Lieutenant de Dieu, de diſpoſer de la Terre, c'eſt à lui ſeul de fonder les la neceſſité au milieu de l'abondance; le Pape ordonneroit une Langue auſſi univerſelle que ſon pouvoir, & comme la Latine a l'honneur d'être la Langue du culte, vraiſemblablement elle regneroit par tout. Sérieuſement cette prétention du Pontife Romain me paroit extravagante. Ma Raiſon s'eſt toûjour ſoulevée contre le droit de Conquête; c'eſt tout ce que je puis faire que de le tolerer quand on m'aſſûre qu'il tire ſon origine d'enhaut, & que ce fleuve de ſang prend ſa ſource dans le Ciel; Mais quand je voi un Pape confirmer ce droit, & rectifier une injuſtice manifeſte qu'on fait à des peuples chez qui l'on ne s'établit que pour les piller, & les rendre eſclaves; en verité, je ne ſai plus où j'en ſuis; j'aimerois autant admettre pour valable, l'abſolution que le Pontife donne, à coups de baguette, à un grand Roi pour le légitimer dans la poſſeſſion de ſes Etats. Ce qui m'étonne le plus, c'eſt la docilité de ces Princes que le Saint Pére a inthronizez dans l'Amerique. Comment n'ont-ils pas vû qu'ils donnoient atteinte à l'eſſentiel de leur Souveraineté? Si le Pape a pû agrandir leur Couronne, il peut la leur ôter tout-à-fait; s'il a droit de dépoſſeder des Princes idolatres, où athées, à plus forte raiſon lui eſt-il permis d'exercer cette autorité ſur les Princes de ſa Communion. Que le Pape s'aviſe de vouloir retirer des Monarques d'Eſpagne & de Portugal cette riche puiſſance, dont il les a gratifiez dans les Indes, je ſuis ſûr qu'ils ſe moqueroient de la ſommation; il n'y a obédience filiale qui tienne, & l'on en appelleroit plûtôt au futur Concile, que de deguerpir. Mais s'agit-il de s'abaiſſer devant le Pape pour aquerir des Monts d'or? On lui baiſe les pieds, on lui tient l'étrier. La puiſſance de ce Pape eſt-elle préjudiciable? On diſtingue, on ſubtiliſe, on s'y ſouſtrait; tel eſt le genie de l'ambition, elle hauſſe & baiſſe ſelon ſes interêts.

Au reſte, cette Carte ne peut donner que beau-

Digitized by Google

coup de plaiſir aux Curieux. C'eſt un tableau de toute l'Italie, & conſequemment du plus beau païs de l'Europe. Les yeux voïagent agréablement en parcourant cette contrée que la Nature ſemble avoir choiſi pour favorite, tant elle lui prodigue ſes douceurs; qui a été le théatre où l'ambition a donné les ſcénes les plus célébres, où l'eſprit humain à étalé plus de treſors, & qui paſſe encore aujourd'hui pour les délices de la Chrétienté. Il ſera difficile de promener ſa vûë dans cet aimable païs ſans penſer à la bonté du Climat, à la fertilité du terroir, à la politeſſe des habitans, mais auſſi à leur ſuperſtition outrée pour le Pape; & toutes ces réflexions rendant l'Italie comme préſente a l'imagination, l'on en fait le tour à peu de frais. La bordure du tableau eſt riche & ſi le fond de la Carte eſt un jardin dont l'aſpect réjouït par la diverſité des fleurs & des fruits, l'enclos de ce même jardin eſt conſtruit ſolidement & vaut bien la peine qu'on s'arrête à le conſiderer. Fut-il jamais rien de plus rare? Ce ſont de colonnes compoſées de Souverainetez & d'Etats. On trouve là tous les Gouvernemens d'Italie, & celà, d'une maniere ſuffiſante pour en connoître la forme, & les plus remarquables particularitez. On inſtruit, même, quelquefois d'aſſez haut; il y a tels Etats dont on découvre le commencement, le progrès, les reſolutions, en un mot le fil & l'enchainure du tems qui les a conduits à leur préſente ſituation. L'on n'a pas oublié, par exemple, que la République de Veniſe doit ſa naiſſance aux fureurs d'Attila, ce terrible fleau du Ciel, & ſi nôtre Auteur par prudence, où autrement, n'a pas voulu dire que les Grands Ducs de Toſcane ſont redevables de leur puiſſance à l'uſurpation de leur riche Ancêtre, il n'a pas diſſimulé que les Genois ne ſe ſont fixez qu'après bien des legeretez & des inconſtances. Les deux extrémitez collaterales de la Carte déſignent toutes les places d'Italie rangées en ordre Alphabétique, avec des Lettres qui ménent le Lecteur par un chemin bien racourci, à châque endroit où le lieu eſt ſitué. L'on peut dire que cette Carte eſt un précis où l'on voit ſommairement tout ce qui eſt, & tout ce qui ſe paſſe au delà des Monts. Rien n'eſt plus propre à mettre un jeune homme dans le goût de l'Hiſtoire, & rien n'eſt plus utile à ceux qui traverſent les Alpes, par un motif de belle éducation, où de curioſité.

DISSERTATION
ET
EXPLICATION
DE LA
SECONDE CARTE.

ARaiſonner Chrétiennement, il n'y a qu'une ſeule bonne immortalité, c'eſt celle du Roïaume des Cieux. Voilà un texte bien dévot. Toutes les bonnes ames, & ſur tout Meſſieurs les Eccleſiaſtiques, gens tout-à-fait dévoüez au Roïaume des Cieux, en ſeront édifiez; mais un Lecteur à grande croïance, & à groſſes patenôtres, ne ſait ce que je veux dire, il s'imagine que je vais prêcher. Or ſus, faiſons-nous donc entendre, & montrons nôtre but. Oûtre l'immortalité Chrétienne qui eſt réelle & ſolide, il y en a une autre qui ne conſiſte que dans l'imagination, c'eſt l'envie de faire voguer ſon nom ſur l'Ocean des tems, & de faire connoiſſance avec la poſterité. Ce déſir, s'il vous plaît, eſt noble, & de bon ſens, Quel plaiſir pour un de nos contemporains, lors que dans cinq où ſix cens ans, il ſera cité parmi les beaux Eſprits, & que ſon merite fera la matiére d'une fine & ſpirituelle Converſation? Que ſait-il même ſi de braves champions ne tiendront pas pour ſa Memoire, s'il ne ſe formera pas un gros parti pour le defendre contre ſes concurrens d'honneur, & de reputation. Mais il n'y ſera pas, dites-vous. Belle bagatelle! he, dites-moi, je vous prie, nos illuſtres vivans ſont-ils par tout où l'on leur donne des loüanges? La renommée aux cent bouches les prône de tous côtez, & d'ordinaire c'eſt à leurs oreilles que cette Cauſeuſe fait retentir le moins ſon caquet. En quoi conſiſte donc tout le bonheur de nos Fameux? Ils ſavent que le Monde s'entretient ſur leur chapitre, cette reflexion les fait bienaiſes, & le ſentiment de cette fumée les défraïe de leurs peines, & de leurs travaux. Revenons à preſent, à nos affamez d'éternité. On les encenſera où ils ne ſont plus. D'accord. Mais ils ont joüi pendant leur vie du plaiſir d'être encenſez éternellement, n'eſt-ce pas la même choſe? Après cette moralité générale, j'éclaircis mon deſſein.

De tous les hommes qui cherchent à perpetuer leur memoire, je n'en trouve point de plus raiſonnables que ceux qui embelliſſent leur païs par des Monumens utiles, où magnifiques, mais durables. Les Héros les plus vaillans diſparoiſſent dans le rapide cours des Siécles, & s'il en reſte quelques-uns, ils ſont citez par les Critiques à comparoître devant le tribunal de la Raiſon, & ſans miſericorde, ont fait le procès à leur inhumanité. Les Savans & les beaux Eſprits ne ſont connus que de la Nation lettrée, Nation intraitable, & laquelle, à moins que le préjugé ne l'aveugle, ne trouve rien à ſon goût. Mais pour ceux qui font élever des édifices, & des ornemens publics; ils ſont en véneration chez leurs compatriotes, les Etrangers accourent de tous côtez pour admirer ces beaux ouvrages; ainſi le nom de ces bâtiſſeurs joüit d'une gloire exempte de reproche, il brave le tems, & ne meurt point. Rome eſt peut-être la Ville du Monde la plus illuſtre par ces ſortes de monumens. On le verra dans la Carte préſente. Cette Carte, toute belle qu'elle eſt, n'étoit pas d'un grand ſecours ſans le travail de nôtre Auteur; il a compilé, avec ſa méthode

Digitized by Google

Cette Cour de Rome. Comme le Conclave eſt le meilleur morceau de cette Carte, c'eſt à quoi auſſi nous nous arrêterons principalement. L'un des plus beaux reliefs de la Tiare, c'eſt, ſans contredit, le Collége des Cardinaux. La dignité de Cardinal qui n'étoit qu'un Crepuſcule dans ſon origine, a augmenté, par la ſuite des tems, avec le Papat, & eſt devenuë inſenſiblement un aſtre brillant & lumineux. Ces Prelats, au commencement, de petits Clercs, ont enfin attrapé le premier rang dans l'Egliſe, & ſuperieurs, même, au premier ordre de la Hierarchie, ils priment l'Epiſcopat, & regardent les Evêques beaucoup au deſſoûs d'eux. Ce ſont les Princes du Sang de Saint Pierre, & les héritiers préſomptifs de la Monarchie univerſelle. Leur élevation eſt ſi bien établie, que les plus grands du Catholiciſme ne la dédaignent pas. Les Archevêques, les Miniſtres d'Etat, les Chanceliers, les Ambaſſadeurs briguent l'éminente Calote, que dis-je? Les perſonnes, même, iſſuës du ſang des Dieux, les fils des Souverains ſe font honneur de porter cet auguſte chapeau. Une partie de cet Ordre pourpré vit dans la moleſſe, & ne rend point d'autre ſervice à la Papauté, que d'en refléchir le luſtre, par la magnificence des équipages, par la délicate ſomptuoſité de la bonne chere, & par les grandes dépenſes qu'ils font en amour. Ceux de ces Fréres à la dignité desquels la fortune ne répond pas, vivent obſcurément en pauvres Princes, & l'Eminence figure fort mal chez eux. Mais les autres ſont occupez aux plus hautes, & aux plus importantes fonctions. Ce ſont les Satrapes de la puiſſance Apoſtolique; ils manient toutes les affaires du Vicariat Général; ils gouvernent les Provinces du Patrimoine, & quand le Pape, voulant honorer quelque Monarque, lui députe un autre ſoi-même, c'eſt un Cardinal que l'on charge de cette pompeuſe Commiſſion.

Le grand endroit du Cardinalat, c'eſt d'avoir Souverain Pontife. Par cette prérogative, le trône dominant ſur l'Univers eſt à leur diſpoſition, & il leur eſt permis d'y aſpirer. Il eſt vrai que le droit d'éligibilité eſt reſtraint aux Cardinaux Italiens; eux ſeuls peuvent eſperer la Tiare, & de peur qu'elle ne faſſe encore le ſaût des Alpes, on ne la confie point aux Cardinaux étrangers. Ceux qu'on nomme les Papables ont grand ſoin d'écarter tout ce qui pourroit faire obſtacle à leur exaltation. Ennemis déclarez de toute partialité, ſoit à l'égard des Couronnes, ſoit dans le Sacré Collége; neutres, pacifiques, en un mot, de ces bonnes ames qui aiment tout le Monde, parce qu'elles n'aiment que leur interêt. L'hypocriſie eſt auſſi une route à prendre pour atteindre au Papat, & l'on a vû le plus ambitieux de tous les hommes contrefaire le Saint decrepit, & jouër, ſoûs ce maſque, tous les Electeurs. Ces aſpirans n'ont qu'un inconvenient auquel ils ne peuvent remedier, c'eſt la trop longue vie du Pape regnant. Auſſi l'on ne met ordinairement la Tiare que ſur des têtes caduques & uſées, encore leur trouve-t-on dans la ſuite, trop de force, & trop de vigueur pour la porter. Le bon homme a-t-il les yeux fermez? Nos Papables ſont allertes, la faim commence à les preſſer, & flotant entre la crainte & l'eſpérance, leur eſprit ne peut être que dans une violente agitation. Ce ſont eux qui entrent au Conclave, les moins tranquilles, mais le reſte du rouge eſcadron ne porte pas dans cette cloture un parfait repos. A l'exception de quelques-uns qui, agiſſant de bonne foi, ſont reſolus de ne choiſir que le plus digne, les autres s'enferment dans leurs Cellules munis de projets pour l'intrigue, & pour la machination.

C'eſt un manége bien divertiſſant que l'élection d'un Pape; je ſouhaiterois que ma plume pût démêler tout ce que je penſe confuſément là-deſſus. Je me repréſente tout ce que la Politique a

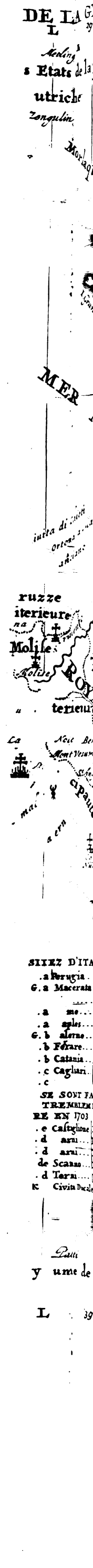
Digitized by Google

de plus fin, & je croi l'apercevoir à travers la cloiſon qui renferme ces Solitaires mondains. Les Chefs de faction ſont continuellement en haleine, & c'eſt dommage qu'ils ne ſoient pas des Anges pour n'être pas obligez à repaître & à dormir. Châcun d'eux à l'envi ſe fatigue à la chaſſe des ſuffrages, & ces chaſſeurs ne ſont contens de leur journée qu'autant qu'ils ont attrapé de ce gibier. De quelles ruſes, & de quels détours ne ſe ſert-on pas pour gagner une voix? Châque Cabaliſte fait le panegyrique des Sujets qu'il propoſe, & il ne manque pas d'accommoder les éloges à l'humeur des Opinans. Si l'on parle à un Cardinal dévot & zélé, le Papable eſt d'une pieté ſinguliere, c'eſt un homme à reformer les abus, & à remettre la Chaire Apoſtolique ſur le bon pié. Si l'Eminence dont on mandie le ſuffrage ſe ſoucie peu du ſpirituel, la perſonne qu'on lui préſente eſt un genie du premier ordre; elle eſt d'une experience conſommée, & l'on ne peut remplir le Saint Siége d'un plus habile adminiſtrateur. Aux partiſans d'Autriche, cet homme eſt tout devoüé aux interêts de cette auguſte Maiſon; aux partiſans de la France, il eſt tout plein de bonne volonté pour cette Couronne, & ſi la choſe ne paroit pas telle au dehors, c'eſt qu'il a caché ſes ſentimens par prudence, & l'on verra ce qu'il eſt quand il aura le ſceptre à la main. Pour les promeſſes & les belles paroles, c'eſt en quoi l'on excelle. Jugez ce que vous pouvez eſperer d'un Pape de vôtre façon, il vous marquera ſa reconnoiſſance dans toutes les occaſions; vous aurez la meilleure part à ſa confiance, & à ſes faveurs; c'eſt le langage qu'on tient au Cardinal qu'on veut détacher de la faction oppoſée, & s'il tient ferme, he! bien, lui dit-on, il ſera Pape malgré vous, & vous aurez le chagrin de vous être fait un ennemi dans la perſonne d'un Maître. Il faut remarquer que la plûpart de ces Electeurs, aïant étudié long-tems à la Cour de Rome, l'Ecole du Monde la plus ſubtile, & la plus rafinée, ne ſont pas gens à prendre le change; ils ont la narine bien mouchée, & flairent de loin. Si bien que c'eſt à qui ſe trompera le mieux, & nous pourrions regarder le Conclave comme des joüeurs de Gibbeciere qui, par deffi, diſputeroient enſemble de leur adreſſe pour les paſſepaſſes, & pour les tours de main. Avec tout celà, on ne laiſſe pas de ſoûtenir hardiment aux peuples que le Saint Eſprit dirige cette manœuvre, & les ſimples n'en doûtent nullement. Auroit-on cru les hommes aſſez impudens pour introduire l'Eſprit de droiture & de verité dans les voïes les plus obliques, & les plus tortuës de la prudence humaine? Mais auroit-on cru les hommes aſſez aveugles pour donner dans un panneau ſi groſſier?

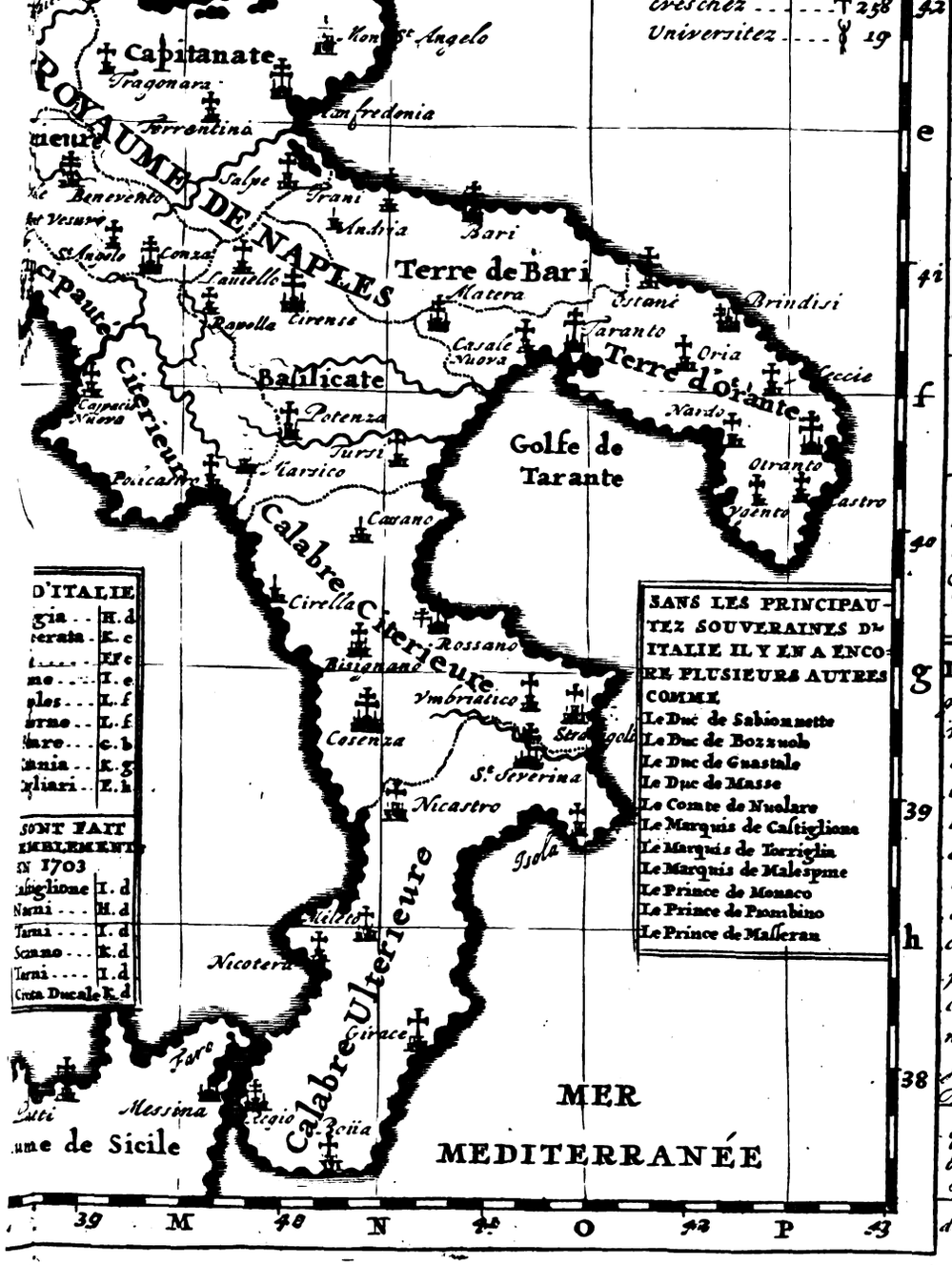
Le reſte de nôtre Carte contient le Gouvernement Papal, les principaux points du Ceremonial, de la Cour de Rome, & le denombrement des Provinces de cet Etat. La Carte ſuivante eſt un autre plan de Rome Moderne. On inſere ce Plan, parce que quelques Connoiſſeurs le croïent le plus juſte, & le plus exact, & comme nôtre Auteur ne veut rien négliger de tout ce qui peut rendre ſon ouvrage fructueux, il ſe ſeroit fait un reproche d'avoir privé le public de ce qu'on eſtime le meilleur. On connoîtra d'abord, que cette Carte n'eſt pas dans ſon lieu naturel, & qu'elle devoit ſuivre le premier plan, mais on l'a reçuë trop tard, & il a falu s'accommoder à l'impreſſion.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



Universitez	19

SANS LES PRINCIPAUTEZ SOUVERAINES D'ITALIE IL Y EN A ENCORE PLUSIEURS AUTRES COMME,

Le Duc de Sabionnette
Le Duc de Bozzuolo
Le Duc de Guastalle
Le Duc de Masse
Le Comte de Nuolare
Le Marquis de Castiglione
Le Marquis de Torriglia
Le Marquis de Malespine
Le Prince de Monaco
Le Prince de Piombino
Le Prince de Masseran

l'Etat de Veniſe *est composé de differents petits Païs marquez dans cette Carte. Cet Etat possede encore la Morée et une partie de l'Archipel. De tous les Etats d'Italie, cette Republique est la seule Souveraine, les autres etant feudataires de l'Eglise, ou de l'Empire. Elle est Gouvernée par un Duc que l'on elit depuis 697 par les ſuffrages des Nobles.* **Veniſe** *Capitale de cet Etat fut fondée l'an 421. Attila Roy des Huns ayant ruiné Aquilée, les peuples de Padoue et des environs, pour eviter ses cruautez se retirerent dans le lieu où est fondé Venise, qui contient 72 Isles que l'on a joint dans la suite de temps par 450 ponts. Il y a 4. differents Conseils à Venise, le Grand conseil, le Pregadi, le College et le Conseil des dix. La Ville de Venise est belle, grande & magnifique: le Palais de St Marc est sur tout digne de la curiosité des Etrangers.*

La Republique de Genes *a souvent changé de Maître et de differentes sortes de Gouvernement: On y en remarque de 12 sortes en 34. ans. Ils ne se sont point rendus agreables à divers souverains par leur humeur inconstante. Depuis 1528 cette Republique est gouvernée par un Senat dont le Chef est appellé Doge, comme à Venise; il est assisté de 8. senateurs et de quatre Procurateurs. Mais la souveraineté de la Republique reside dans le Grand Conseil composé de 400 Gentilshommes de l'ancienne Noblesse; car on en distingue de deux sortes. Le petit Conseil est composé du Doge et de 200 Gentilshommes.* **Genes** *qui donne le nom à cet Etat est une des belles villes d'Italie, les maisons et les Palais y sont tres beaux: ceux du Doge & de Doria sont les principaux*

Plaisance
Pola
Porto
Porto Vechio
Policastro
Potenza
Prizzi
R
Ravenne
Ragusa
Rapolla
Reggio
S.M. Real Cagliari
Regio
Riva
Rimini
Ripa
Rieti
Rovigo
Rossena
Rome
Rossano
S
Saluces
Savona
Sarsena
St Savioana
Sarrento
Salerni
Salpe
Sarda
Sassari
Sebenico
Serravalle
Sestri de Levante
Segni
Sezze
St Severina
T
Taranto
Teode
Teramo
Terni
Terracina
Terra Nova
Tivoli
Torriglia
Torli
Talentino
Tortolin
Tori
Toralla
Trente
Trieste
Trivento
Tragonara
Trojetto
Trani
Traina
Turin
V
Valle Ombrosa
Vercelli
Verone
Velana
Venise
Vergato
Vence
Ugento
Vincennza
Vigevano
Vintimiglia
Viterbi
St Vico
Villa d'Iglesia
Umbrianco
Voltagio
Voltera
Urbino

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

NOUVEAU PLAN DE LA VILLE ROME TIRÉ PAR ORDRE D
ROMANS TRES UTILLE POUR

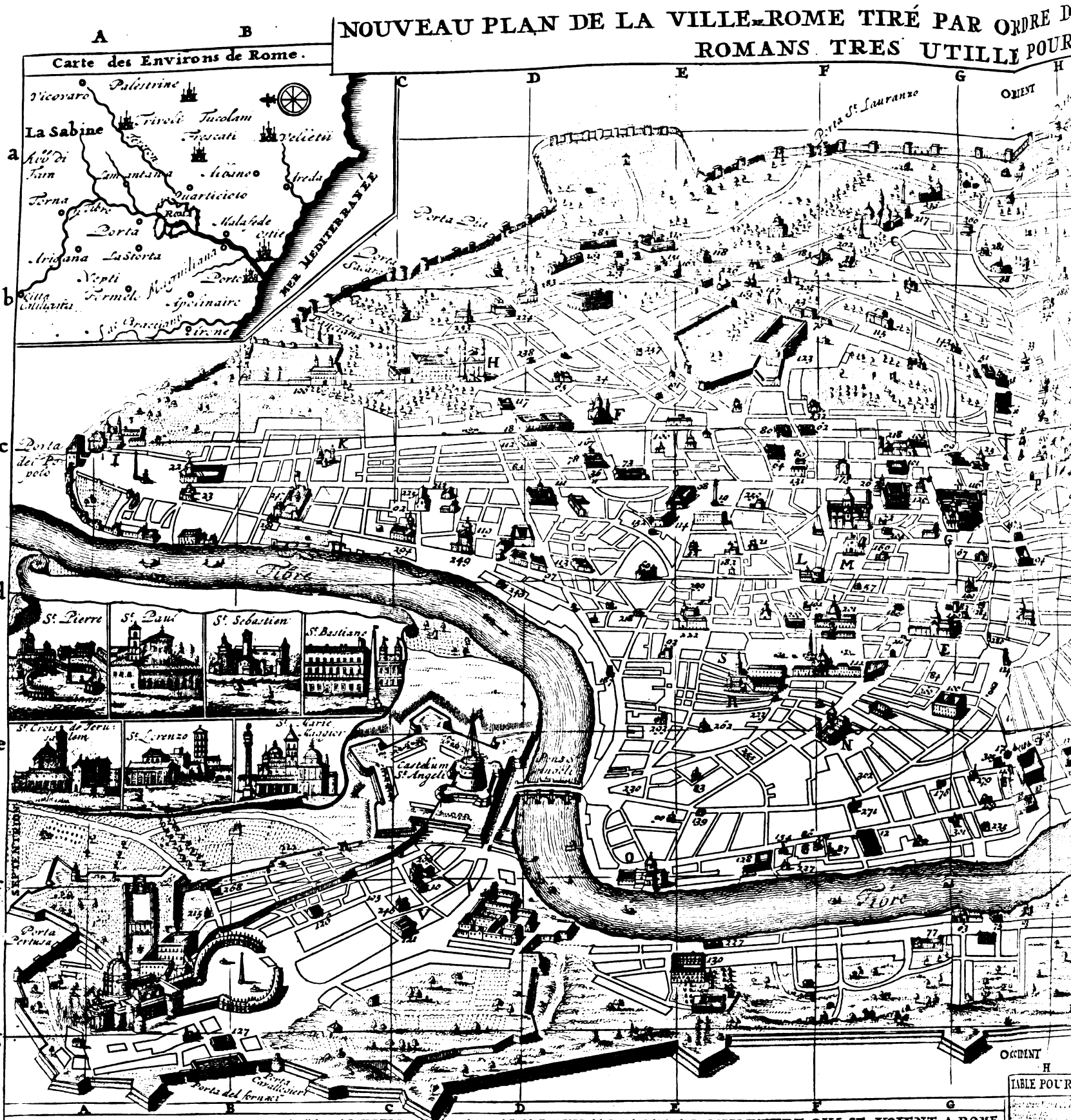


TABLE DES PIECES LES PLUS RARES ET LES PLUS CURIEUSES EN PEINTURE ET EN SCULPTURE QUI SE VOIENT A ROME.

Indice pour trouver les Palais ou se voient ces raretez	PIECES RARES ET CURIEUSES EN PEINTURE ET EN SCULPTURE.	Noms des Auteurs de ces ouvrages
Dans le Palais de la Vigne Borgheze	L'Apollon	*********
	Le Belisaire	*********
	Faustine et son Gladiateur	*********
	Le Gladiateur	Agasias Ephesien
	Le St. Sebastien	Le Dominique
	L'Apollon	Par le chevalier Bernin
	La Daphné	
	L'Hermaphrodite	*********
	Le Marc Aurele	*********
	Le Narcisse	*********
	Le Seneque	*********
Dans le Palais de la Vigne Borgheze	L'Hercule	Par le Gaccon
	L'Hercule etouffant Antée	Par le Chevalier
	Divers ouvrages de Sculpture	L'Inconnu
Au Palais de Chigy	Le Canymede	Par Michel Ange
	La Danae	Par le Correge
	Le Ganymede	Par Annibal Carache
	La Sibylle	Par le Guide
	Divers ouvrages de Pinture	
Au Palais Barberin	Le Laocon et ses enfans	Agesander Polidore Athenedore
	L'Antinous	
	La Venus accompagnée d'un Cupidon	*********
	Les joueurs	Le Correge
	Le Faune	*********
Au Palais Vatican	Bataille de Constantin contre Maxence	Raphael d'Urbin
	Perspectives diverses	*********
	Divers ouvrages de Sculpture	*********
A St. Pierre du Vatican	La Chaire St. Pierre	Par le Chevalier Bernin
	La N. Dame de Piete	Par Michel Ange
	La Religion	Par Guil.me de la Porte
A St. Pierre de Montorio	La Transfiguration de J. Christ	Par Raphael
	La Ste. Vierge	

Indice pour trouver les Palais ou se voient ces raretez	PIECES RARES ET CURIEUSES EN PEINTURE ET SCULPTURE.	Noms des Auteurs de ces ouvrages
A la Vigne Belvedere a Frascati	Cabinet d'Apollon	*********
	La Girondole	*********
Jardin du Duc de Castanole a Frascati	La Girondole	*********
Au Palais Justiniani	L'Ecce devant Pilate	Par le Titien
	Les Saisons	*********
	Perspectives	Par le Pere Matth. Zaccolini
A St. Silvestre du Mont Cavallo	David dansant devant l'Arche	Par le Dominiq.
	Judith	
	Perspective a la voute St. Silvestre	*********
au Mont Cavallo	Cheval de Marbre	Par Praxitele
	L'Assomption de la Ste. Vierge	Par Sebastien Pulzo
Au Palais Farnese	Le Flove	*********
	Le Taureau	*********
	Divers ouvrages de Sculpture	*********
Au Petit Farnese	Nopces de Psyché	Par Raphael
	Diverses ouvrages de Pintur	*********
	Le Conseil des Dieux	Par Raphael
	La Galathee	
	Les avantures de Psyché	
Dans le Jardin Farnese	Divers ouvrages de Pinture	*********
A St. Marie majeur	La Revenue	
Au chevet de St. Marie majeur	La Ste. Vierge	Par le Guede
Aux environs de Tivoli	Une assomption de la Vierge	Par le Dominiq.
	La Villa Hadriani	*********
Eglise de la Minerve	Cascade	*********
Place Navone	L'Epitaphe	*********
	La Fontaine de la Place Navone	Par le chevalier Bernin
Porte du Peuple	La Porte du Peuple	
Chapelle de Sixte	Le Jugement dernier	*********
	La Capelle de Sixte	*********
Au tombeau de Jules	Le Moyse	*********

Indice pour trouver les Palais ou se voient ces raretez	PIECES RARES ET CURIEUSES EN PEINTURE ET SCULPTURE.	Noms des Auteurs de ces ouvrages
St. Pierre aux liens	N. Dame des Anges	Par Michel Ange
A Termini	Cloitre des Chartreux	
Porte du Peuple	La Porte du Peuple	
Porte de Pie	La Porte de Pie	
A St. Silvestre a Monte Cavallo	Le St. Herome	Par le Dominiq.
	Vocation de St. Pierre et de St. Andre	
	L'Assomption de la Vierge	Par le Chevalier Bernin et Charle medanil
A Montorio	La Fontaine de Montorio	
A St. Paul devz Fontaines	Le Crucifiement de St. Pierre	Par le Guide
Aux Capucins	La Lucrece	
Aux Capucins	Le St. Michel	
Dans l'Eglise de la St. Trinité	La Trinité	
Dans la salle de Constantin au Vatic.	Bataille de Constantin contre Maxence	********* Par Iule Romain
A la Vigne Medicis	La Niobe	Par Praxitele
	La Niobe et ses enfans	
Au Palais Pio	La Magdeleine	Par le Tinteret
Au Palais Sion	La Venus	Par Paul Veronese
Dans l'Eglise de la Trinité	Descente de la Croix	*********
Dans la Place Antonine et Faustine	Colomnes Antonines et Trajanes	*********
	Faustine la jeune	*********
A la Vigne Mathei	Le Myrmillon	*********
A la Vigne Ludovisi	Le Satyre	*********
Au Palais Spada	Le Pompée	*********
A l'Eglise de Ze nom	Ste. Cecile	*********
Au Capitole	Divers ouvrages de Sculptu	*********
Dans la Cour du Capitole	Statue Equestre de Marc Aurele	*********
A St. Andre del la vallé	Ouvrages curieux de Pinture	*********
A l'Eglise des chanoines de St. Jean de Latran	Reste des Thermes de Diocletien	*********

Digitized by Google

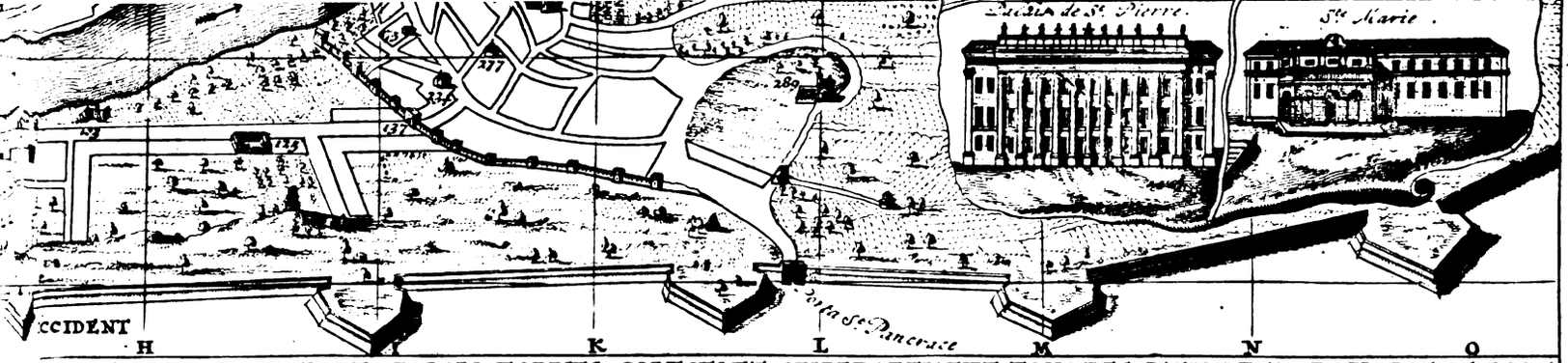


TABLE POUR TROUVER LES PALAIS EGLISES COLEGES ET GENERALEMENT TOUS LES LIEUX REMARQUABLES DE ROME

Aemilia Pons et Ae. 1 I b
Aequi Quirini 2 K c
Aqua Felix 3 E b
Arcus Constantini 4 I c
Atti 5 I b
Campus Martius 6 F d
Capitolium 7 B g
Caput Africæ 8 G e
Cardinalium Romanum 9 L e
Carcer Domitiæ 10 C f
Castrorum 11 D d
Castrum Novum 12 F f
Carnificum Forensium 13 H e
Circus Maximus 14 K c
Coemeterium Cyriacæ 15 E d
Cimentium 16
Collegium Anglorum 17 E d
Comitium Fabii 18 D c
Cosmina Antoniana 19 E c
Cosmina 20 G c
Domus Cl. Asyrum 21 E d
de Monte Sancto 22 B c
Miraculorum 23 B c
Militum Constantinorum 24 D c
Cavetane 25 G c
in Via Lata 26 F c
Liberatricis 27 I c
in Portica 28 I d
Consolationis 29 I c
de Planctu 30 H d
de Sette Dolori 31 H d
in Campitelli 32 H d
Montis 33 H c
in Campo Carneo 34 H c
Val Martiorum 35 K b
Literatorum mœre 36 D c
Roma di Pira Grande Nera 37 N d
Farn. Farnesianum 38 F b
Romanum 39 K e
Fas Sexti 40 I e
Pietatis 41 H e
Fontana de Feri 42 E c
in Germa. S. Apollinaris 43 E d
Guarda de Cavallegieri 44 B g
Hortus Farnesiorum 45 I c
Jesus Maria 46 E c
Jacello de Corvi 47
Monasterium S. Ambros 48 H d
S. Apollonie 49 K e
Benedictinorum 50 K f
S. Bernardini Sen 51 G c
S. Crucis Cop. demolita 52 E d
Capucinorum 53 F b
Catechumenorum 54 H c
S. Catherinæ Senen. 55 G b
S. Cecilie 56 Md
S. Celse 57 F d
S. Domitiæ e Sexti 58 G c
S. Eu Comie 59 H c
S. Eu Comie 60 K e
S. Francisci 61 H c
Illuminatis 62 F c
Judeorum 63 G f
S. Jacobi 64 F c
Incurab 65 D c
S. Laurentij Panis Pern 66 G b
S. Lucie 67 G d
S. Luce in Selce 68 G b
D. Marie in Camp. Mar. 69 E d
D. Marie Maddalene 70 F b
S. Marcarite 71 K e
S. Matthe 72 F d
Penitentium Conversar. 73 E c
Purificationis 74 H b
Penitentie 75 I f
Quatuor Coronator. 76 I b
Reone Colorum 77 G f
S. Silvestri 78 D c
Spiritus Sancti 79
Virginum 80 F e
S. Urbani 81 H c
Crateriorum P. Cosme et Dami 82 G d
S. Celsi et Juliani 83 E e
S. Laurentij 84 G e
Montanissa 85 D c
S. Laurentij in Lucina 85 D c
D. Marie in Suffragio 86 F f
D. Marie Con Salutis 87 F f
Varlis 88 H f
S. Marcelli 89 F c
Pietatis Florentiner. 90 E f
SS. Trinitatis 92 I e
Otto Canteni 92 C e
Palatium Alcemps 93 E d
Ad Furnel Asthæ 94 H c
Aldobrandini Viridarij 95 G e
Barberinorum 96
Barbieri 97 D d
Chisi 98 E c
Cardinalis Alexandri 99 G c
Cancellarie 100 G e
Cardinalis Chisi 102 G c
Cererum 102 E c
Chisi 103 H f
Columnarum 104 C c
Columne 105 C 1
Ducis Azzni Florentis 106 B c
Ducis Sore 107
equitis d'Asti 108 G c
Farnesij 109 G f
Flaminij 110 H f
Ghetanorum 112 D c
Leonis Regis Alemani 112 D c
Leonis Ducis Sabaudie 113 D d
Ludovisi con Curia Inn 114 E d
Mazzarini 115 F b
S. Marci 116 G c
Romanorum 117 D c
Ventelli 118 E b
Monte Dore 119 D d
Parisio 120 G d
Pallotte 121 C f
et Pinchio Virdarium 122 N d
Pontificis in M. Quirin 123 F c
Pp. 124 G e
Riarierum 125 I f
Rusticuccierum 126 C f
Sancti Ciriaci 127 B g
Sachetti 128 E f
Sibelle 129 I d
Salviati 130 E g
et Sciarre Platea 131 F c
Spade 132 H e
Urinorum et locus Pas. 133
Piazza del Cimo 134 G c
Montanissa 135 I d
Platea Judaica 136 H d
Porta Septimiana 137 I f
Portuensis Faustine hodie S. Lau. 138 H c
Ruinæ Tem. Jovis Statoris 140 I c
Palatij Maiores 141
Sanct. Paulo trans Tiberim 142 K f
Acathe 143 G b
Anacte in Ins. Aventi 144 F e
Ale Fabrorum 145 I c
Antoni 146 G e
Antoci nou Jes. Jesu 147 F b
Bartholomei in Regula 148 I d
Balbina 149 L b
Bucille 150 G d
Bernardus 151 E b
Blasij cosi demolita 152 E d
Blasij 153
Blasij 154 F f
Benacie 155 K c
Celsi de Cantinari 156
Catherina de Funari 157 G d
Catherina Senensis 158 H e
Cesary 159 I b
Claudi 160 E k
Cosme et Domiani 162 I c
Dionisius 162 F b
Dyonisij 163 E b
Eustachij 164 F d
Francisci Mendicatum 164 I e
Georgij 166 I c
Germanine 167 H c
guverne a S. Pietro
S. in Carcere 168 H c
Gianni della Pigna 169 F d
Gregor ad Pont. ai Cas 170 I d
Hieronymi 171 G e
Jsome Bone 172 I c
Joannis decollati 173 K c
ante Portam Latinam 174 L a
de Malua 175 I f
in Agno 176 G f
Marcelle 178 F c
Luce et Martine mare 177 H c
Imperatrice 180 I b
Maria Facien 181 E b
Maddalene 182 E d
Cuprianca 183 K c
in Cosmedin 184 L d
de Sanitate 185 F d
Monte 186 F d
ad Ursum 187 D e
Martini 188 H e
Nerei et Achilei Mart 189 L b
Nicolai 190 G d
in Carre le Care 191 E c
in Carcerious 192 I d
Ocert Serv. 193
Paulini in Regula 194 I e
Petri et Marcelli Mart 195 I b
Quirici 196 H c
Salvator in Campo 197 I e
Salvator 198 I e
Sare 199 M b
Salvator 200 F d
Serpentia Romana 201 F d
Sancte Sixte Vechie 202 L b
Susanna 203 E b
Theodory 204 I c
Vitalis 205 F b
Ursule 206 H c
Scala Sancta 207 L b
Scala Sancta 208 I a
Templum 209 H c
S. Agathæ 210 E c
S. Alexy 212 M c
in Via 212 C c
S. Ambrosy 212 C c
S. Angelo 213 I d
S. Anne 214 L c
D. Anne 215 B f
S. Anastasie 216 K c
S. Antony 217 G b
Lucinatancru 218 E d
SS. Apostolorum 219 F f
S. Augustini 220 F d
S. Bartholomei in Ins 221 K d
Beroa 222 F d
S. Blasy 223 F e
Campincinorum 224 D b
S. Calixti 225 C c
ad 4 Font. 226 E b
Camaldulin 227 E f
S. Chrysogoni 228 K e
S. Clementis 229
S. Celsi et Juliani 230 E e
S. Cosmati 231 N e
S. Crucis Lucentium 232 F c
Crucifororum 233 E c
S. Dorotheæ 234 I f
S. Elisy Aurifabrorū 235 C f
S. Faithy 236 G a
S. Faustinæ et Ferite 237 F f
S. Francisce 238 D b
Fratrum B. Jesu de Dor 239 K d
S. Francisci de Paula 240 H b
S. Francisce Romanæ 241 I c
S. Francisci 242 N d
S. Gregory 243 D d
S. Helene 244 K b
S. Jacobi 248 C f
Incurabilium 247 B c
Jani 248 I c
S. Jeronimi Slavorum 249 C d
S. Il de Fensi 250 E c
S. Joannis et Pauli 252 K b
Genevensium 252 M d
S. Isidori 253 C b
S. Juliani 254 H a
S. Iuliani 255 E e
Flande Com. 256 G d
S. Lazare 258 M c
S. Laurentij in Lucina 259 D d

Digitized by Google

Digitized by Google

101	St. ANACLET *Gouv. 9. ans, 3. mois, 10. jours.* *St. Ignace Ev. d'Antioche.*	5	Il ordonna que les Eccleſiaſtiques porteroient les cheveux courts, & qu'ils s'aſſembleroient deux fois la ſemaine pour les affaires de l'Egliſe.
			III. PERSECUTION SOUS TRAJAN ET ADRIEN.
110	St. EVARISTE *Gouv. 9. ans, 3. mois.*	6	Il ordonna que ſept Diacres aſſiſteroient l'Evêque pendant qu'il prêcheroit. Il diviſa la ville de Rome par Parroiſſes.
119	St. ALEXANDRE *Gouv. 10. ans, 6. mois, 20. jours.* *St. Denis l'Areopagite.*	7	Il avoit toutes les qualitez dignes d'un veritable Paſteur Apoſtolique. Son exemple & ſa doctrine attirerent au Chriſtianiſme divers Senateurs Romains. On lui attribuë la ceremonie de l'eau benite.
130	St. SIXTE *Gouv. 9. ans, 10. mois, 9. jours.*	8	Il ſouffrit le Martyre, & défendit aux Laïques de toucher les vaſes ſacrez; il ottroïa auſſi aux Eccleſiaſtiques d'appeller de l'Evêque au Siege Apoſtolique.
141	St. THELESPHORE *Gouv. 11. ans, 9. mois.*	9	On lui attribuë d'avoir inſtitué le jeûne des ſept ſemaines du Carême; il inſtitua auſſi trois celebrations le jour de Noel, une à minuit & deux enſuite.
152	St. HIGIN *Gouv. 4. ans.* *St. Hermes.*	10	Ordonna que les Egliſes ſeroient dediées par des Ceremonies ſolemnelles; il fit auſſi divers decrets touchant les differents Ordres Eccleſiaſtiques.
156	St. PIE *Gouv. 9. ans, 5. mois, 25. jours.* *St. Juſtin. St. Meliton.*	11	Il ordonna que la fête de Pâques ſe celebreroit le Dimanche; il ordonna des peines contre les Eccleſiaſtiques qui adminiſtroient negligemment l'Euchariſtie.
			IV. PERSECUTION SOUS MARC AURELE ANTONIN.
165	St. ANICET *Gouv. 7. ans, & environ 9. mois.* *St. Polycarpe Ev. de Smyrne.*	12	Il fit beaucoup d'honneur à l'Epiſcopat par une conduite qui répondit à ſa doctrine; il ordonna aux Eccleſiaſtiques de ne point porter de longs cheveux, & aux Prêtres de porter la couronne.
173	St. SOTER *Gouv. environ 4. ans.* *Concile en Grece contre Montanus.*	13	Il endura diverſes adverſitez, & enfin fut martyrizé; il ordonna que les Diaconeſſes ne toucheroient point les Ornemens Sacrez & ne porteroient point l'encens dans l'Egliſe.
224	St. URBAIN *Gouv. 6. ans, 7. mois, 4. jours.* *Clement d'Alexandrie. St. Hippolite.*	18	Etoit d'une bonne & Ste. vie. On lui attribue des Decretales aux Evêques pour les porter à mener une vie Chrétienne, telle qu'étoit celle des Evêques du temps des Apôtres.
231	St. PONTIEN *Gouv. 4. ans, & environ 5. mois.*	19	Fut exilé en l'Ile de Sardaigne. De ſon temps 36. Prêtres Cardinaux furent établis à Rome pour avoir charge des ames, dont 15. furent pour avoir ſoin de la ſepulture des morts, & baptizer les Enfans.
235	ANTERE *Gouv. 1. mois, 1. jour.* *Concile de Lambeſe.*	20	Il eut ſoin que les Actes des Martyrs fuſſent écrits avec beaucoup de verité. Il ordonna que les Evêques pourroient changer de lieu ſi la neceſſité de l'Egliſe le requeroit.
			VI. PERSECUTION SOUS MAXIME.
236	FABIEN *Gouv. 15. ans, & 5. jours.* *Julius Africanus. Concile de Carthage.*	21	Il établit 7. Soudiacres pour recueillir les Actes des Martyrs; il fut martyrizé avec ſa femme Ortoſa qu'il avoit épouſée avant ſon Pontificat.
			VII. PERSECUTION SOUS DECIUS GALLUS ET VOLUSIEN.
251	St. CORNEILLE *Gouv. 2. ans, 4. mois, 15. jours.* *Origene. Concile de Rome. Ammonius.*	22	St. Cyprien donne une idée avantageuſe de ce Pape, qui n'étoit parvenu à l'Epiſcopat que par la volonté de Dieu, & non par brigue, comme cela commençoit à ſe pratiquer alors. I. *Schiſme fut cauſé par Novatien Prêtre Romain à la ſollicitation de Novat Evêque Afriquain. Ils ne vouloient pas recevoir à la Penitence ceux que la perſecution avoit fait tomber.*
253	St. LUCIUS *Gouv. 1. an, 4. mois, 10. jours.* *Concile de Carthage.*	23	Ordonna que l'Evêque ſeroit toûjours accompagné de 2. Prêtres & de 3. Diacres, qui rendroient temoignage de ſa vie & de ſes mœurs.

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.		No.	Remarques Hiſtoriques.
255	St. ETIENNE *Gouv. 2. ans, 3. mois, 22. jours.*	24	Il s'oppoſa fortement à St. Cyprien & à tout le Concile d'Afrique touchant le different qui s'étoit alors émeu de rebaptiſer les Heretiques.
257	St. SIXTE II. *Gouv. 11. mois, 11. jours.*	25	Fut decapité avec ſix Diacres, 3. jours avant St. Laurens, à qui il avoit predit la mort, en lui recommandant de diſtribuer en Aumônes ce qui étoit au Treſor.
			VIII. PERSECUTION SOUS VALERIEN ET GALLIEN.
258	St. DENIS *Gouv. 12. ans, 3 mois, 14. jours.* *St. Gregoire.*	26	Avoit été Prêtre de l'Egliſe de Rome. On lui attribuë les Decretales qui diſtribuent & font partage des Egliſes en Paroiſſes & Dioceſes.
270	St. FELIX *Gouv. 4. ans, 5. mois.*	27	Quelques Auteurs lui attribuent un Decret pour faire celebrer des Meſſes ſur le tombeau des Martyrs.
			IX. PERSECUTION SOUS AURELIEN.
275	St. EUTYCHIEN *Gouv. 8. ans, 6. mois, 4. jours.* *St. Cyprien.*	28	Enſevelit de ſes propres mains 342. Martyrs; il fit des reglemens touchant les Diaconeſſes & les Vierges. Il ſouffrit le Martyre ſous l'Empereur Probus.
283	St. CAJUS *Gouv. 12. ans, 4. mois, 5. jours.*	29	Etoit de la famille de Diocletien : il fait connoître dans ſes Decretales la maniere & l'ordre de parvenir à la Dignité d'Evêque : il fut martyrizé ſous Diocletien.
296	St. MARCELLIN *Gouv. 7. ans, 11. mois, 26. jours.*	30	Tombé par foibleſſe, ſe reléve par repentance; il blâma même hautement Diocletien de ſa fureur, lequel tranſporté de colere le fit conduire au ſupplice.
IV.	SIECLE.		X. PERSECUTION SOUS DIOCLETIEN ET MAXIMIEN.
304	St. MARCEL *Gouv. 4. ans, 2. mois.* *Concile de Sinueſſe.*	31	Fut un digne Paſteur de l'Egliſe. Maxence fit renfermer ce St. homme dans une priſon, où il mourut par la puanteur & par les incommoditez du lieu.
309	St. EUSEBE *Gouv. 2. ans, 7. mois, 21. jours.*	32	Ne travaille pas moins à édifier l'Egliſe à Rome qu'ailleurs; il fut auſſi martyrizé ſous la perſecution de Maxence.
311	St. MELCHIADE *Gouv. 2. ans, 2. mois, & 7. jours.*	33	Etoit un homme d'une grande pieté, & un digne Paſteur de l'Egliſe. Il fut mis à mort ſous Maximien.
314	St. SILVESTRE *Gouv. 21. ans, 11. mois.* *Concile de Nicée.* *Euſebe de Ceſarée.*	34	Ne fit pas moins d'honneur au ſiege de Rome par ſes enſeignemens que par la reprehenſion des vices du Clergé; il ſortit de Rome pour éviter la Perſecution, & fut rétabli par Conſtantin, qui embraſſa la Religion Chrêtienne & redonna la Paix à l'Egliſe.
336	St. MARC *Gouv. 8. mois, 22. jours.*	35	Donna à l'Evêque d'Oſtie le Privilege par deſſus les autres de conſacrer l'Evêque de Rome.
336	JULE *Gouv. 15. ans, 5. mois, 17. jours.* *Concile de Sardique.*	36	Jule eut de grands combats à ſoutenir pour défendre l'innocence de St. Athanaſe, & des autres fidelles, contre les Ariens.
352	LIBERIUS *Gouv. 15. ans, 4. mois, 1. jour.* *St. Hilaire.*	37	N'ayant point voulu ſigner l'exil de St. Athanaſe, fut lui même exilé. Il voulut que le Symbole qui avoit été fait au Concile de Nicée fût chanté par le Clergé.
			II. *Schiſme fut cauſé par les Ariens, qui éleverent Felix Diacre au ſiege Pontifical en l'abſence de Liberius. Ce ſchiſme dura environ 3. ans.*
367	St. DAMASE *a Gouv. 17. ans, 2. mois, 27. jours.* *Concile de Conſtantinople.* *St. Athanaſe.*	38	Ordonna qu'on mettroit le *Gloria Patri* à la fin de chaque Pſeaume, & qu'il faloit decerner la peine du Talion contre les calomniateurs.
			III. *Schiſme fut cauſé par Urſicin Diacre de Rome qui ſe fit proclamer Pape. Ainſi il éleva ſiége contre ſiége pendant un an & quelques mois.*
385	SIRICE *Gouv. 13. ans, 1. mois, & 14. jours.* *St. Baſile.* *St. Cyrille.*	39	Fut le premier qui admit les Moines aux Ordres Eccleſiaſtiques. Ils n'étoient pas auparavant comptez même entre les Clercs.

Ans de l'Ere Vulg.		No.	Remarques Hiſtoriques.
398	ANASTASE *Gouv. 4. ans, 1. mois, & 13. jours.*	40	Ordonna que les Prêtres ſe tiendroient debout & un peu inclinez tandis qu'on liroit l'Evangile, & que les Etrangers & ſur tout ceux d'outre mer ne fuſſent receus aux Ordres Eccleſiaſtiques ſans le temoignage de 5. Evêques. Il fit ce reglement pour empêcher que la Doctrine des Manichéens, qui étoient trés-puiſſans en Afrique, ne ſe communiquât ſur les terres de l'Egliſe Romaine.
V.	SIECLE *Concile de Tolede.* *St. Gregoire de Nyſſe.* *St. Ambroiſe.*		
401	INNOCENT I. *Gouv. 14. ans, 9. mois, & 26. jours.* *St. Chryſoſtome.*	41	Prit la défenſe de St. Chryſoſtome perſecuté par l'Empereur Arcadius & par ſa femme Eudoxia. Il condanna les erreurs de Pelage, qui ruïnoit la Grace en élevant trop les forces de la Nature.
416	ZOZIME *Gouv. 1. an, 8. mois, & 25. jours.* *St. Jerôme.*	42	Condanna auſſi les erreurs de Pelage & de Celeſtius. Il ordonna que le Samedi de Pâques il y eût des Cierges Benits dans toutes les Paroiſſes.
418	BONIFACE I. *Gouv. 4. ans, 9. mois, 28. jours.* *St. Auguſtin.* *Concile de Carthage.*	43	Ordonna que nul ne fût Prêtre avant l'âge de 30. ans, & que les femmes ne touchaſſent point les ornemens Sacerdotaux.
			IV. *Schiſme. Eulalius Archidiacre de l'Egliſe de Rome ſe fit élire Pape par quelques Prêtres & Diacres gagnez par les Sollicitations du Prefect Symmaque. Ce Schiſme dura 3. mois & 7. jours.*
423	St. CELESTIN *Gouv. 8. ans, 5. mois. & 3. jours.* *Iſidore.*	44	Envoya prêcher l'Evangile en Angleterre, en Ecoſſe, & en Irlande. Il ordonna auſſi que nul n'attentât à la Paroiſſe d'autrui, & que nul Evêque ne fût ordonné contre la volonté des Peuples.
432	St. SIXTE III. *Gouv. 7. ans, 11. mois, & 2. jours.* *Concile d'Epheſe.* *Theodoret.*	45	Fut accuſé de quelques dereglemens, dont il fut juſtifié en plein Concile avant ſa mort; il donna tout ſon bien aux pauvres.
440	St. LEON I. *Gouv. 20. ans, 11. mois,* *Concile de Calcedoine.* *St. Cyrille.*	46	N'oublia rien de tous les devoirs d'un Paſteur vraiment Apoſtolique; il adoucit Attila Roi des Huns, & Genſeric Roi des Vandales, de ſorte qu'ils n'executerent point alors les cruautez, dont ils avoient menacé la Ville de Rome.
461	St. HILAIRE *Gouv. 5. ans, 9. mois, 29. jours.* *Concile de Conſtantinople.* *St. Hilaire de Poitiers.*	47	Regna dans un temps plein de troubles; il ordonna que nul ne ſeroit admis aux Ordres ſans être ſavant, & digne de s'en bien aquiter.
467	SIMPLICIUS *Gouv. 15. ans, 5. mois, 10. jours.* *Arnobe.*	48	Ordonna que les revenus des Benefices ſeroient diviſez en 4. parties: la 1. pour le Beneficier: la 2. pour l'entretien de l'Egliſe; la 3. pour les pauvres; la 4. pour les autres Eccleſiaſtiques.
483	St. FELIX II. ou III. *Gouv. 8. ans, 11. mois, 22. jours.* *Salvien.*	49	On lui attribuë d'avoir ordonné la conſecration des Egliſes, & la celebration annuelle de leurs dedicaces.
492	St. GELASE *Gouv. 4. ans, 8. mois, & 19. jours.* *Concile de Rome.* *Gennadius.*	50	Abolit les Lupercales que l'on celebroit encore à Rome à l'honneur du Dieu Pan. Il fit auſſi brûler les livres des Manichéens, & les chaſſa de la ville.
496	ANASTASE II. *Gouv. 1. an, 11. mois, & 23. jours.* *André Arch. de Ceſarée.*	51	Dès qu'il eut été élû Pape, il envoya des Legats à l'Empereur Anaſtaſe, pour le retirer du parti des heretiques qu'il favoriſoit.
498	SYMMAQUE *Gouv. 15. ans, 7. mois, 27. jours.* *Concile de Rome.*	52	Ordonna que du vivant d'un Pape on ne pourroit en élire un autre. Sa grande devotion étoit d'enrichir & d'orner les Egliſes, & de ſecourir les Pauvres.
			V. *Schiſme. Laurent Archidiacre de Rome ſoutenu de l'Empereur fut élû Pape par une partie du Clergé. Ce Schiſme dura plus de 3. ans.*

Digitized by Google

St. Ceſaire
Arch. d'Arles.

555 PELAGE I. *Gouv. 3. ans, 10. mois, 18. jours.* — *St. Dace, Arch. de Milan.* — 61 Sut adoucir la fureur de Totila Roi des Gots ſurnommé le fleau de Dieu. Ce Pape ordonna que les Heretiques ſeroient punis par le Glaive de la Juſtice Temporelle; il ajoûta à la Meſſe la commemoration des morts.

559 JEAN III. *Gouv. 12. ans, 11. mois, & 16. jours.* — *Caſſiodore.* — 62 Eut la conſolation de voir les Armeniens convertis à la foi; les irruptions des Barbares de ce temps nous ont privez de la plûpart des Actes d'alors.

572 BENOIST I. *Gouv. 4. ans, 2. mois, 15. jours.* — 63 Mourut de douleur de voir l'Italie deſolée par la famine, & preſque reduite en cendres par la fureur des Lombards.

577 PELAGE II. *Gouv. 12. ans, 2. mois, 17. jours.* — *Leonce de Byzance.* — 64 Fit de ſa maiſon un Hôpital où il recevoit les pauvres. Il mourut de la Peſte qui affligeoit alors toute l'Europe.

590 St. GREGOIRE *le Grand, Gouv. 13. ans, 6. mois, 10. jours.* — 65 Surnommé le grand par ſes vertus éminentes auſſi bien que par ſon éloquence & par ſon profond ſavoir. Il fit divers beaux reglemens pour la conduite des Egliſes dont il redreſſa l'Office.

VII. SIECLE.

604 SABINIEN *Gouv. 5. mois, 17. jours.* — *St. Gregoire Ev. de Tours.* — *St. Anaſtaſe.* — 66 Autant que St. Gregoire avoit de vertus, autant ſon ſucceſſeur étoit indigne d'occuper ſa place: il voulut même brûler ſes écrits; on lui attribuë les lampes ardentes dans les Egliſes.

606 BONIFACE III. *Gouv. 8. mois, 23. jours.* — *St. Gregoire.* — 67 Ordonna qu'aucun ne fût nommé Pape que 3. jours aprés la mort de ſon predeceſſeur, & que ceux qui parviendroient par faveur à cette dignité ſeroient excommuniez.

607 BONIFACE IV. *Gouv. 6. ans, 7. mois, 20. jours.* — *Anaſtaſe.* — 68 Conſacra le Pantheon à l'honneur de la Vierge; il inſtitua auſſi la fête de tous les Sts. au mois de May, qui fut depuis remiſe au 1. Novembre.

614 DIEU DONNE' *Gouv. 2. ans, 11. mois, 26. jours.* — 69 Remplit trés-dignement le Siege de Rome; il ordonna qu'il n'étoit point licite aux Moines d'aller aux noces, d'avoir des commeres & de preſenter des enfans au baptême.

17. jours.
Theodore Abbé.

676 DOMNUS *Gouv. 1. an, 5. mois, 10. jours.* — *St. Ildefonſe Arch. de Tolede.* — 79 Augmenta beaucoup le Clergé en honneurs & en dignitez; il ramena l'Egliſe de Ravenne ſous ſa direction par des voyes qui ne firent point d'honneur à ce Pape.

678 AGATHON *Gouv. 3. ans, 6. mois, 25. jours.* — 80 Ordonna que les decrets du Siege Romain ſeroient obſervez comme venant de la bouche de St. Pierre, il ordonna auſſi que ces decrets ſeroient ſéellez de Plomb au lieu de cire.

683 LEON II. *Gouv. 10. mois, & 14. jours.* — *St. Julien Arch. de Tolede.* — 81 Homme de bien & ſavant dans les langues, ordonna de baptizer en tout temps en cas de neceſſité. Il ordonna auſſi qu'aprés l'*Agnus Dei* de la Meſſe on donneroit la Paix à baiſer.

684 BENOIT II. *Gouv. 8. mois, 17. jours.* — 82 Etoit ſavant dans l'Ecriture: il fit de grandes reparations aux Egliſes de St. Pierre, St. Laurent, St. Valentin, & St. Marie Majeur, & leur donna divers ornemens d'or & d'argent.

685 JEAN V. *Gouv. 1. an, 11. jours.* — 83 Fut empêché par ſes maladies d'executer les bons deſſeins qu'il avoit formez.

686 CONON *Gouv. 11. mois, 23. jours.* — 84 Homme Venerable par ſes vertus. Son Election fut troublée par differents partis; il mourut peu de temps aprés ſon Election.

VIII. *Schiſme. Theodore Prêtre & Pierre Archiprêtre formerent 2. partis, leſquels ſe reünirent lorsque le Clergé eut nommé Conon.*

687 SERGIUS I. *Gouv. 13. ans, 8. mois, & 14. jours.* — 85 Repara la plûpart des Egliſes de Rome: il ordonna qu'à la Meſſe avant la Communion le Clergé chanteroit 3. fois, *Agnus Dei* &c.

VIII. SIECLE.

Felix Arch. de Tolede.

701 JEAN VI. *Gouv. 3. ans, 2. mois, 12. jours.* — 86 Ne fut pas moins diligent que ſes predeceſſeurs à orner & à reparer les Egliſes. On loüe auſſi ſon zéle pour le rachat des captifs. Il fut martyrizé ſous les Rois Lombards.

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.		No.	*Remarques Hiſtoriques.*
705	JEAN VII. *Gouv. 2. ans, 7. mois, 17. jours.*	87	Ne s'apliqua pas avec moins de zéle à reparer & à orner les Egliſes. On loüe la ſainteté de ſa vie.
708	SISINNIUS *Gouv. 20. jours.*	88	Ne vecut que peu de jours. Il étoit Goutteux & ne pouvoit remuer ni bras, ni jambe; ne pouvant manger, il mourut ſubitement.
708	CONSTANTIN *Gouv. 6. ans, 1. mois, & 2. jours.*	89	Gagna l'affection du peuple Romain par le ſoin qu'il prit de ſubvenir aux beſoins du peuple dans une âpre famine. Ayant été mandé par Juſtinien, cet Empereur l'embraſſa dés qu'il le vit & ſe jettant à terre il lui baiſa les pieds.
714	GREGOIRE II. *Gouv. 16. ans, 8. mois, & 20. jours.* *Marcellin Prêtre.*	90	Envoya Boniface Moine prêcher l'Evangile en Frize où il fut martyrizé; diverſes diſputes arriverent ſous ce regne au ſujet des Images.
731	GREGOIRE III. *Gouv. 10. ans, 9. mois, 12. jours.* *St. Gregoire. St. Germain.*	91	S'opoſa fortement aux Iconomaques. Un Synode qu'il aſſembla ordonna qu'on pouvoit honorer les images.
742	ZACHARIE *Gouv. 10. ans, 3. mois, & 10. jours.*	92	Ordonna les chappes & autres ornemens tiſſus d'or & de pierreries; il ordonna des terres aux Prêtres pour les entretenir, & pour l'entretien des lampes de l'Egliſe.
752	ETIENNE II. *Gouv. 8. jours.*	93	Fut porté ſur les Epaules des Hommes juſqu'à St. Jean de Latran: d'où eſt venue la coûtume qui ſe pratique encore aujourd'hui.
752	ETIENNE III. *Gouv. 5. ans, & 20. jours.* *St. Boniface Anglois.*	94	Aſſembla un Concile à Rome où fut rétabli le Culte des Images, condamné un peu auparavant par le Concile de Conſtantinople.
757	PAUL I. *Gouv. 10. ans, 1. mois, 1. jour.*	95	Etoit un ſaint perſonnage. Son élection fut fort traverſée. Beaucoup de vies des Saints commencerent de paroitre en ce tems-là. IX. *Schiſme. Theophylacte devient Concurrent de Paul; aprés de grandes conteſtations Paul fut élû.*
768	ETIENNE IV. *Gouv. 3. ans, 5. mois, 27. jours.*	96	Ce Pape étoit bien intentionné; mais il ne put rien executer de ſes Projets. X. *Schiſme. Toton Duc de Nepi fit élire Pape Conſtantin qui étoit Laique, & qui fut degradé & eut les yeux crevez. Philipe Prêtre fut mis en ſa place qui ceda bien tôt à Etienne.*
772	HADRIEN I. *Gouv. 23. ans, 10. mois, & 17. jours.* *Paul Diacre d'Aquilée.*	97	Receut une infinité de bons offices de Charlemagne, qui le delivra de Didier Roi des Lombards, & qui donna de grands biens à l'Egliſe.
795	LEON III. *Gouv. 20. ans, 5. mois 17. jours.*	98	Couronna Charlemagne qui l'avoit tiré d'opreſſion & retabli à Rome, d'où il étoit ſorti pour éviter la fureur de ſes ennemis.
IX.	SIECLE.		
816	ETIENNE V. *Gouv. 6. mois, 24. jours.* *Theodulfe Abbé.*	99	Vint en France & ſacra Louïs le Debonnaire à Reims; il ſe juſtifia à cet Empereur de ce qu'il avoit été élu ſans ſon conſentement.
817	PASCAL I. *Gouv. 7. ans, 3. mois, 17. jours.*	100	Obtint de l'Empereur que l'élection des Papes ſe feroit deſormais ſans ſon conſentement; ſa conduite fut violente à quelques égards envers les Officiers de Lothaire.
824	EUGENE II. *Gouv. 3. ans, 2. mois, 23. jours.* *Claude Eſpagnol.*	101	Fit tranſporter pluſieurs Corps ſaints en France, en Allemagne, & en Angleterre, en quoi on faiſoit conſiſter la religion d'alors. XI. *Schiſme. Zizinnus ayant le peuple pour lui fut competiteur d'Eugene II. élu par la faveur de la Nobleſſe qui étoit dans ſes interêts.*
827	VALENTIN *Gouv. 40. jours.*	102	Homme de bien & Eloquent. Il mourut trop tôt pour le bien de l'Egliſe. De ſon temps les orgues commencerent à être en vogue en France.

Ans de l'Ere Vulg.		No.	*Remarques Hiſtoriques.*
828	GREGOIRE IV. *Gouv. 16. ans.* *St. Nicephore.*	103	Ne voulut pas accepter ſon Election qu'il n'eût premierement le conſentement de l'Empereur; on lui attribue la fête de tous les Saints.
844	SERGIUS II. *Gouv. 3. ans, 2. mois, 3. jours.* *Nitard Abbé de St. Riquier.*	104	Fut le premier Pape qui changea ſon nom, ce qui a été ſuivi par ſes Succeſſeurs. Son Election fut confirmée par le fils de Lothaire.
847	LEON IV. *Gouv. 8. ans, 3. mois, 5. jours.* *Paſchaſe Ratbert Abbé.*	105	Repara pluſieurs Egliſes qui étoient detruites; il fit auſſi fortifier le château St. Ange, & reparer les Portes & les murailles de Rome, pour ſe bien fortifier contre les Sarrazins. *Supoſé qu'il y ait eu une Papeſſe Jeanne, c'eſt ici ſuivant l'ordre de la Chronologie où il faudroit la placer.*
855	BENOIST III. *Gouv. 2. ans, 6. mois, & 9. jours.*	106	Poſſedoit des qualitez vraiment Apoſtoliques; ſa charité pour les Pauvres, les veuves, & les orphelins, eſt renommée. XII. *Schiſme. Un certain Anaſtaſe Prêtre excommunié voulut uſurper le Pontificat & ſe fit ſacrer Pape.*
858	St. NICOLAS I. *le Grand, Gouv. 9. ans, 6. mois, & 21. jours.* *St. Eulogius.*	107	Fut appellé le Grand; auſſi depuis Gregoire le Grand il n'y en eut point de plus digne d'occuper le ſiege de Rome; il edifia Ste. Marie dite Navonne.
867	HADRIEN II. *Gouv. 5. ans, 12. jours.* *St. Nicolas.*	108	Fut élû par le Clergé ſans attendre les Ambaſſadeurs de l'Empereur, le Pape fit aprés une ordonnance que nul Laïque ne ſigneroit à l'élection des Papes.
872	JEAN VIII. *Gouv. 10. ans, 1. jour.*	109	Compoſa la vie de Gregoire le Grand en 4. Volumes. Il couronna auſſi 3. Empereurs, Charles le Chauve, Louïs le Begue, & Charles le Gros. Ce Pape fut empoiſonné.
882	MARTIN II. *Gouv. 1. an, 29. jours.* *Hincmar.*	110	S'oppoſa fortement à Photius, & condanna toutes ſes mauvaiſes Actions, quoi que pût dire & faire l'Empereur Baſile.
884	HADRIEN III. *Gouv. 1. an, 3. mois, 19. jours.*	111	Ordonna qu'à l'avenir les Empereurs ne ſe meleroient plus de l'élection des Papes, laquelle ſe feroit par le Clergé.
885	ETIENNE VI. *Gouv. 6. ans, & 9. jours.*	112	A été reputé un Pape vraiment Apoſtolique; on lui attribue d'avoir le premier ordonné le ſigne de la Croix.
890	FORMOSE *Gouv. 6. ans, & 10. jours.* *Remi Moine.*	113	Ne fit pas grand' choſe pendant ſon Pontificat. Il repara l'Egliſe de St. Pierre. Il eut à ſouffrir par le parti de Sergius. XIII. *Schiſme. Sergius Romain Cardinal Diacre de l'Egliſe fut élevé par quelques factieux au Pontificat contre Formoſe. Ce Schiſme dura peu de jours.*
896	BONIFACE VI. *Gouv. 15. jours.*	114	Etoit indigne de poſſeder le Siege de Rome à cauſe de ſes vices; auſſi fut-il mis à mort peu de jours aprés ſon Election.
897	ETIENNE VII. *Gouv. 4. ans.*	115	Ne fit pas plus d'honneur au Siege de Rome; il étoit cruel & intrus dans la Chaire de St. Pierre. Il fut étranglé en priſon. Quelques Auteurs diſent qu'il quita le Pontificat & ſe fit Moine.
X.	SIECLE.		
901	JEAN IX. *Gouv. 3. ans, 15. jours.* *St. Odon Second Abbé de Cluni, & Chanoine de St. Martin de Tours.*	116	Se donna beaucoup de mouvemens pour redreſſer & relever l'Egliſe, dont la diſcipline étoit extrémement affoiblie par la corruption des mœurs du Clergé.
905	BENOIT IV. *Gouv. quelques mois.*	117	Fut un parfait homme de bien, dans un Siecle tout à fait corrompu.
906	LEON V. *Gouv. 40. jours.*	118	Fut chaſſé par Chriſtophle ſon Domeſtique, qui s'étoit mis dans la tête de ſe faire Pape. Leon ſe retira dans un Monaſtere où il mourut de chagrin. XIV. *Schiſme. Chriſtophle uſurpa le Siege de Rome, & s'y maintint ſept mois tyranniquement.*

Digitized by Google

les moyens de remedier aux maux de l'Eglise.

939 ETIENNE IX. *Gouv. 3. ans 4. mois 5. jours.*

Simeon Metaphraste.

128 Fut fort odieux au peuple Romain dont il receut mille mauvais traitemens ; il fut assassiné & ne parut jamais en public.

943 MARIN II. *Gouv. 3. ans 6. mois 13. jours.*

129 Avoit toutes les qualitez d'un bon Pape, subvint aux necessitez des pauvres, reforma les mœurs du Clergé, & repara les Eglises.

946 AGAPET II. *Gouv. 9. ans 7. mois 10. jours.*

130 Suivit les traces de son predecesseur; il envoya des prédicateurs en Danemarc pour y prêcher l'Evangile.

955 JEAN XII. *Gouv. 9. ans.*

Concile de Rome.

131 N'avoit que 18. ans lors qu'il fut élû Pape. Sa vie indigne le fit chasser de Rome ; il y rentra par les menées des femmes ; il fut enfin tué par le mari d'une femme qu'il avoit debauchée.

XV. *Schisme. Leon Romain Diacre de l'Eglise de Latran s'éleva contre Jean XII ; il se maintint plus de 2. ans dans le Pontificat.*

964 BENOIT V. *Gouv. 1. an.*

132 Gouverna assez bien l'Eglise ; il fut deposé cependant, & chassé honteusement du Pontificat.

965 JEAN XIII. *Gouv. 7. ans 11. mois 5. jours.*

Frodoard Abbé.

133 Fut chassé par les Romains, & puis rétabli par l'Empereur Othon ; il eut la joye de voir les Polonois embrasser le Christianisme.

972 DOMINUS II. *Gouv. 3. mois.*

134 Fut d'une grande modestie ; il se fit par là suporter au peuple Romain qui étoit alors fort insolent.

972 BENOIT VI. *Gouv. 1. an & 3. mois.*

135 Fut mis en prison & étranglé par les Romains : d'autres disent qu'il mourut de faim.

XVI. *Schisme. Boniface, Diacre, homme trés-méchant usurpa le Souverain Pontificat & le posseda 1. an & un mois.*

975 BENOIT VII. *Gouv. 9. ans 1. mois 9. jours.*

136 Entreprit, mais foiblement, de reformer le Clergé de Rome. Il entra au Papat par des voyes illicites, & en sortit de même.

Aimoin Ev. de Vormes Gascon.

1011 BENOIT VIII. *Gouv. 11. ans 9. mois 6. jours.*

144 Chatia sévérement les Juifs qui avoient fait quelque outrage à une Image de Jesus-Christ.

XIX. *Schisme. Gregoire Prêtre apuïé de quelques personnes considerables s'éleva contre Benoit* VIII. *Ce qui forma un Schisme qui dura plus d'un an.*

1024 JEAN XIX. *Gouv. 9. ans & 8. mois.*

St. Fulbert Ev. de Chartres.

145 Devint Pape par la violence, & à force d'argent ; ayant été chassé de son Siege il y fut rétabli par l'Empereur Conrad.

1033 BENOIT IX. *Gouv. 10. ans & 4. mois.*

Bruno Ev. de Wurtzbourg.

146 Agé de 12. ans, fut fait Pape par simonie & par tyrannie. Il étoit de la maison des Comtes de Toscane.

1044 GREGOIRE VI. *Gouv. 2. ans 8. mois.*

147 Est loüé & blâmé par differents partis ; il quita volontairement le Pontificat.

XX. *Schisme. Jean, Benoit, & un autre Jean formerent un monstre à 3 têtes, qui occupa la Chaire Apostolique.*

1046 CLEMENT II. *Gouv. 9. mois & 19. jours.*

St. Odilon Abbé de Cluni.

148 Fut élû contre son gré. Il fuyoit le Pontificat à cause de l'extrême corruption qui regnoit alors dans l'Eglise, sur tout parmi le Clergé.

1048 DAMASE II. *Gouv. 23. jours.*

149 Présida au siege de Rome par la force. Car son Election fut faite sans le suffrage du peuple ni du Clergé.

1049 LEON IX. *Gouv. 5. ans 2. mois & 7. jours.*

Hermanus Moine.

150 Homme vertueux, savant & d'un bon naturel. Il alloit toutes les nuits pieds nûs en habit de penitent prier à l'Eglise de St. Pierre.

1054 VICTOR II. *Gouv. 2. ans 3. mois. & 16. jours.*

151 Homme zelé pour le retablissement de la Discipline Ecclesiastique. Ce fut sous son Pontificat que Berenger avança son sentiment qu'il retracta touchant l'Eucharistie.

1057 ETIENNE IX. *Gouv. 7. mois & 28. jours.*

152 Fut élevé au Pontificat contre sa volonté. Il entreprit de reformer le Clergé & de réünir l'Eglise Grecque avec la Latine.

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.		No.	*Remarques Hiſtoriques.*
1059	NICOLAS II. *Gouv. 2. ans & 6. mois.*	153	Fit une cruelle guerre aux Eccleſiaſtiques infectez de Simonie, d'hereſie, & de péchez honteux.
	Adelman *Theologal de Liege.*		
1061	ALEXANDRE II. *Gouv. 11. ans 6. mois & 22. jours.*	154	Etoit plein de zele & d'une vigilance vraiment Apoſtolique; il dépoſa les Eccleſiaſtiques Simoniaques.
	PIERE DAMIEN MOINE.		XXI. *Schiſme. Cadalous Evêque de Parme s'eleva contre Alexandre II. Cet Antipape prit le nom d'Honorius II. Ce Schiſme dura 5. ans.*
	Theophylacte Arch. d'Achride.		
1073	GREGOIRE VII. *Gouv. 12. ans 1. mois & 3. jours.*	155	Eſt blâmé & loué par differents Auteurs. C'étoit un homme fier & hautain; il s'attira de cruelles perſecutions.
	Concile de Rome.		XXII. *Schiſme. Guibert Evêque de Ravenne fut élû Pape, & prit le nom de Clement III. Ce Schiſme a duré 21. an & prés de 5. mois.*
1086	VICTOR III. *Gouv. 1. ans. 3. mois & 24. jours.*	156	Parvint à la Papauté par les intrigues de Matilde que Gregoire VII. avoit aimée. Divers Auteurs marquent qu'il fut empoiſonné par ſon Soudiacre, qui avoit mis du poiſon dans le calice.
1088	URBAIN II. *Gouv. 11. ans 4. mois. 18. jours.*	157	Aſſembla divers Conciles pour remedier aux maux de l'Egliſe. Il étoit vertueux, ſavant & infatigable. Il s'étoit refugié en France lors qu'il fut contraint de ſortir de Rome, parce que l'Antipape Guibert y étoit le plus fort.
	Marianus Scotus. *St. Anſelme Ev. de Luque.*		
	Concile d'Autun.		
1099	PASCAL II. *Gouv. 18. ans 3. mois 4. jours.*	158	Excommunia l'Empereur Henri IV. avec lequel il eut de grands demêlez; il eſt blâmé d'avoir fait prendre les armes au fils de Henry contre ſon propre pere.
	Concile. de Rome.		XXIII. *Schiſme. Albert Atellanus, Theodoric, & Maginulfe Romains uſurperent la Chaire de St. Pierre, apuiez de l'Empereur Henry IV.*
XII.	SIECLE.		
1118	GELASE II. *Gouv. 1. an & 4. jours.*	159	Eut beaucoup à ſoufrir de la part d'un Cencius Frangipain; il fut obligé de chercher un azile en France.
	St. Anſelme Abbé du Bec.		XXIV. *Schiſme. Maurice Burdin pouſſé par l'Empereur Henry IV. ſe fit Pape, & prit le nom de Gregoire VIII; il regna 3. ans.*
1119	CALISTE II. *Gouv. 5. ans 10. mois & 13. jours.*	160	Sa memoire eſt en benediction dans l'Egliſe. Il fut homme pacifique, & n'oublia rien pour reconcilier l'Empereur Henry IV. à l'Egliſe.
	Concile de Latran.		
1124	HONORIUS II. *Gouv. 5. ans 1. mois & 17. jours.*	161	Aprés avoir été elû par brigue ſe depoſa luy-même, ce qui fut trouvé ſi agréable qu'il fut enſuite élû canoniquement.
	Zonare.		
1130	INNOCENT II. *Gouv. 13. ans 7. mois. & 20. jours.*	162	Vaincu par Roger Roy de Naples fut mis en priſon, d'où étant échapé il ſe retira en France. St. Bernard luy rendit de grands ſervices.
	Concile d'Eſtampes.		XXV. *Schiſme. Pierre de Leon ſe fait proclamer Pape & nommer Anaclet II. il regna 8. ans. Un autre Gregoire ocupa ſa place ſous le nom de Victor, mais il renonça volontairement 5. mois aprés à la Papauté.*
	Concile de Reims.		
1143	CELESTIN II. *Gouv. 5. mois & 13. jours.*	163	Mourut de la Peſte. Son Pontificat fut fort tranquille: il étoit né dans un Château ſur le Tibre.
	Hugues de St. Victor.		
	II. *Concile de Latran.*		
1144	LUCIUS II. *Gouv. 11. mois & 14. jours.*	164	Fut troublé par les ſeditions des Romains qui s'étoient mis dans la tête le deſſein de rétablir l'ancienne majeſté du Senat.
1145	EUGENE III. *Gouv. 8. ans. 4. mois & 13. jours.*	165	Etoit un Moine élevé par les ſoins de St. Bernard à Citeaux. Il porta les Princes Chrétiens à aller ſecourir la Terre Sainte; mais ce voyage ne fut point heureux.
	George Cedrene.		
	Concile de Reims.		

Ans de l'Ere Vulg.		No.	*Remarques Hiſtoriques.*
1153	ANASTASE IV. *Gouv. 1. an 4. mois & 24. jours.*	166	Homme tout devoué au bien public, fut fort aimé du peuple Romain; il augmenta les privileges des Religieux; on luy attribuë les calices ſomptueux, & la reparation de diverſes Egliſes.
1154	HADRIEN IV. *Gouv. 4. ans 8. mois, & 28. jours.*	167	Etoit un homme de bonne mine, & avoit beaucoup d'eſprit; il travailla à la réunion de l'Egliſe Grecque avec la Latine. Son zele luy attira diverſes affaires.
	St. Bernard.		
1159	ALEXANDRE III. *Gouv. 21. ans 11. mois & 21. jours.*	168	Eut de grands demêlez avec l'Empereur Frederic. L'orgueil de ce Pape obligea l'Empereur à ſe proſterner à ſes pieds pour avoir ſon fils qu'il tenoit priſonnier. Il crea divers Ordres de Religieux.
	Pierre le Venerable Abbé de Cluni.		XXVI. *Schiſme. Octavien de Rome, Gui de Cremone, & Jean de Hongrie ſe firent Papes, le premier ſous le nom de Victor IV. le ſecond de Paſcal III. & le dernier de Caliſte III.*
	Pierre Lombard.		
	III. *Concile de Latran.*		
1181	LUCIUS III. *Gouv. 4. ans 2. mois & 18. jours.*	169	Fut recommandable par ſa piété & par ſon eſprit de paix. Voulant abolir les Conſuls & les Patrices il fut chaſſé de Rome, il ſe retira à Verone.
	Arnoul Ev. de Liſieux.		
1185	URBAIN III. *Gouv. 1. an 10. mois & 25. jours.*	170	Mourut de regret de la priſe de Jeruſalem par les Sarazins.
1187	GREGOIRE VIII. *Gouv. 1. mois & 27. jours.*	171	Excita les Princes Chrétiens à ſe croiſer pour aller reconquerir la Ville de Jeruſalem.
	Guillaume de Tyr.		
1188	CLEMENT III. *Gouv. 3. ans 2. mois & 19. jours.*	172	Sa plus grande dévotion étoit de publier des Croiſades pour le recouvrement de la Terre Sainte. Il fit un decret contre les Prêtres qui célebreroient la Meſſe avec des vaiſſeaux de bois, & avec du Pain commun.
1191	CELESTIN III. *Gouv. 6. ans 8. mois & 28. jours.*	173	Fut pouſſé du même zele que ſes Prédeceſſeurs pour les Croiſades. L'Ordre des Freres de la Trinité, & celui de l'Hôpital furent inſtituez par ce Pape.
	Guillaume le Petit.		
1199	INNOCENT III. *Gouv. 18. ans 6. mois 19. jours.*	174	Commença à ordonner la confeſſion auriculaire, & que celui qui étoit capable de ſe confeſſer le fît au moins une fois l'an. Il fit pourſuivre les Albigeois par les armes.
	Concile de Dijon.		
XIII.	SIECLE.		
1216	HONORIUS III. *Gouv. 10. ans 8. mois.*	175	Approuva les Ordres de St. François & de Saint Dominique qui avoient été rejettez par ſon Prédeceſſeur. Il s'empreſſa extrêmement pour recouvrer la Terre Sainte. Il avoit écrit divers Ouvrages avant qu'il fût Pape.
	Guillaume de Segnelai Ev. d'Auxerre. Guillaume Ev. de Paris.		
	Concile de Latran.		
1227	GREGOIRE IX. *Gouv. 14. ans 5. mois & 3. jours.*	176	Continua comme ſes prédeceſſeurs à exhorter les Chrétiens à ſe croiſer pour le Voyage de la Terre ſainte. Il canoniſa St. François, St. Dominique, & St. Antoine de Padoue. Ce fut lui auſſi qui ordonna le *Salve Regina*, au ſon de la Cloche.
1241	CELESTIN IV. *Gouv. 18. jours.*	177	Avoit toutes les qualitez d'un Paſteur Apoſtolique. La ſentence qu'il avoit ſouvent en la bouche étoit qu'il *étoit plus difficile de ſe moderer dans la proſperité que dans l'adverſité.*
	Alexandre de Hales Ang.		
	Concile de Lyon.		
1243	INNOCENT IV. *Gouv. 11. ans 5. mois & 14. jours.*	178	Donna le Chapeau rouge aux Cardinaux dans un Concile de Lyon. Il retrancha beaucoup d'abus dans l'Egliſe.
	Robert de Sorbonne qui fit bâtir le College de ce nom.		
1254	ALEXANDRE IV. *Gouv. 6. ans 5. mois & 4. jours.*	179	Etoit ennemi des méchants, & protecteur des gens de bien. Il tira des bois les Hermites de l'Ordre de St. Auguſtin pour les faire prêcher dans les villes, il canoniſa Sainte Claire.
1261	URBAIN IV. *Gouv. 3. ans 1. mois & 4. jours.*	180	Inſtitua la Fête-Dieu & ordonna les chapelets. Dans le temps qu'il formoit de grands projets il fut emporté de mort ſubite.
	Matthieu Paris		
1265	CLEMENT IV. *Gouv. 3. ans. 9. mois 2. jours.*	181	Fut le premier qui exigea 40000. pieces d'or pour inveſtir Charles d'Anjou frere du Roy de France du Royaume de Sicile.

Digitized by Google

Evêque de Mande.

1294 CELESTIN V. *Gouv. 5. mois & 8. jours.*

190 Fut tiré de son Hermitage pour être élû Pape. Il retourna dans son desert selon quelques Auteurs; d'autres disent qu'il finit sa vie en prison.

1294 BONIFACE VIII. *Gouv. 8. ans 9. mois & 28. jours.*

191 Parvint par son ambition au Pontificat; c'est de lui que l'on dit qu'il y entra en renard, & y regna en Lion. Il excommunia mal à propos Philippes le Bel Roy de France.

XIV SIECLE.

1303 BENOIT X. *Gouv. 8. mois & 17. jours.*

Eberardus Archidiacre de Ratisbonne.

192 Etoit fils d'un berger. On rapporte qu'il conserva son esprit d'humilité & de pauvreté; il fut à Perouse pour travailler aux moiens de pacifier l'Italie; une Abesse luy donna là des figues empoisonnées dont il mourut.

1305 CLEMENT V. *Gouv. 8. ans 10. mois & 16. jours.*

Concile Gen. de Vienne.

193 Etoit voluptueux & adonné à ses plaisirs; il condamna les Templiers: & tint son siege en France à cause des troubles qui desoloient l'Italie.

1316 JEAN XXII. *Gouv. 18. ans. 3. mois & 28. jours.*

Gille Colomne.

194 Etoit fils d'un Cordonnier; mais ses vertus & son savoir effacerent la bassesse de sa naissance; sa conduite envers Louïs de Baviere ne luy fit point honneur.

XXVII. *Pierre de Corbare Cordelier soutenu par Louïs de Baviere se fit Pape sous le nom de Nicolas V. Ce Schisme dura 2. ans 3. mois 14. jours.*

1334 BENOIT XII. *Gouv. 7. ans 4. mois & 6. jours.*

195 Ne fit pas plus de grace à l'Empereur Louïs de Baviere que son predecesseur. Il lança contre ce Prince des excommunications, qui faisoient trembler les peuples d'alors: il est taxé, comme beaucoup d'autres, d'avoir été adonné à ses plaisirs.

1342 CLEMENT VI. *Gouv. 10. ans 6. mois & 29. jours.*

Pelage Alvarez Espagnol.

196 Ordonna que le Jubilé se celebreroit tous les 50. ans. Il persecuta comme ses predecesseurs l'Empereur Louïs. Les Breviaires furent composez sous son regne.

1352 INNOCENT VI. *Gouv. 9. ans 8. mois 20. jours.*

197 Etoit savant dans le droit Civil & Canonique; il obligea les Evêques à la residence; il regla sa maison & sa depense & diminua le nombre de ses domestiques, n'en voulant avoir que de necessaires, & qui fussent gens de bien.

1410 JEAN XXIII. *Gouv. 5. ans & 4. jours.*

Concile G. de Constance.

1417 MARTIN V. *Gouv. 13. ans 3. mois. 12. jours.*

St. Vincent Ferrier. Jean Gerson.

1431 EUGENE IV. *Gouv. 15. ans 11. mois & 20. jours.*

Concile G. de Bâle. Concile G. de Florence.

1447 NICOLAS V. *Gouv. 8. ans & 19. jours.*

Matthieu Palmier.

1455 CALISTE III. *Gouv. 3. ans 5. mois & 29. jours.*

1458 PIE II. *Gouv. 5. ans 11. mois & 27. jours.*

Jean d'Agnani Archidiacre de Bologne.

1464 PAUL II. *Gouv. 6. ans 10. mois & 26. jours.*

Nicolas de Cusa.

1471 SIXTE IV. *Gouv. 13. ans & 5. jours.*

1484 INNOCENT VIII. *Gouv. 7. ans 10. mois & 17. jours.*

Jean Pic de la Mirande.

205 Auroit été plus propre à la tête d'une armée qu'à être le Chef de l'Eglise, il étoit plûtôt né pour l'Empire que pour le Sacerdoce.

206 Répondit à l'idée que le Concile avoit eu de lui, il eut soin de mettre de bons Juges & de bons Magistrats dans les terres de sa dependance.

207 Fut persecuté par le peuple Romain. Il fit reparer la ville & canonisa St. Nicolas de Tolentin.

XXIX. *Schisme. Amedée Duc de Savoye se fit Pape sous le nom de Felix V. Ce Schisme dura 9. ans & six mois.*

208 Etoit amateur des gens de Lettres & leur faisoit de grandes liberalitez: Il mourut de douleur de la prise de Constantinople; il fit beaucoup reparer la ville de Rome.

209 N'oublia rien pour engager les Princes Chrétiens à faire la guerre au Turc. Il établit le son de la cloche à midi, & la fête de la Transfiguration.

210 A passé pour le plus docte Pape qui ait été sur le siege de Rome. Il eut de grands demêlez avec Louïs XI. Roy de France pour la Pragmatique Sanction.

211 Eut de bonnes & de mauvaises qualitez; il aimoit le luxe & les festins, & cela gâtoit ce qu'il faisoit de bon.

212 Tâcha de porter les Princes Chrétiens à faire la guerre aux Turcs; il ordonna que le Jubilé qui se celebroit tous les 50. ans se celebreroit tous les 25.

213 Etoit trop adonné à ses plaisirs; d'un esprit pesant & peu porté à l'étude des bonnes Lettres.

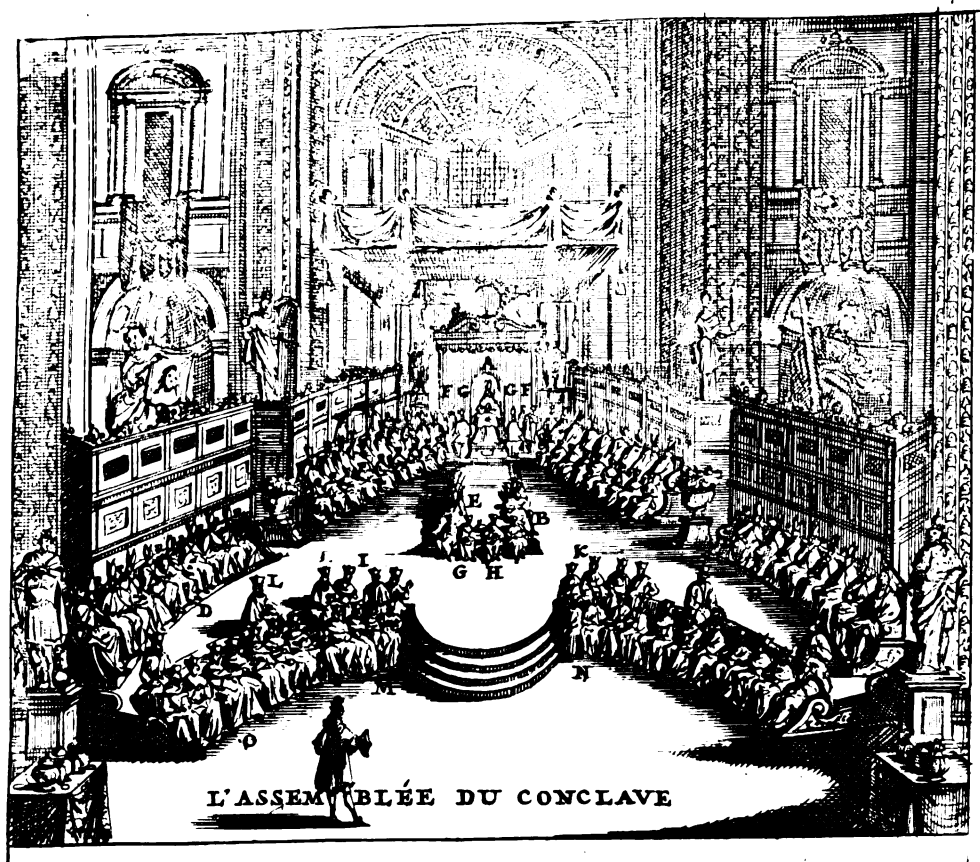
Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.		No.	*Remarques Hiſtoriques.*
1492	ALEXADRE VI. *Gouv.* 11. *ans &* 8. *jours.*	214	Ne répondit pas trop dignement à ſon Pontificat. L'Ambition & la Volupté furent ſes principaux défauts; il y eut outre cela des taches dans ſa vie qui ne lui firent pas honneur, non plus que l'avancement exceſſif de ſes parens.
XVI.	SIECLE.		
1503	PIE III. *Gouv.* 26. *jours.*	215	Le peu de temps qu'il regna ne lui permit pas de faire rien de remarquable.
1503	JULE II. *Gouv.* 9. *ans* 3. *mois &* 26. *jours.*	216	Auroit été plus loué s'il s'étoit plus appliqué au bien de l'Egliſe qu'aux affaires de la Guerre, où il ſe porta plus en General d'armée qu'en Paſteur de l'Egliſe.
1513	LEON X. *Gouv.* 8. *ans &* 20. *jours.* *François Ximenes.*	217	Donna le titre à Henri VIII. Roi d'Angleterre de *Defenſeur de la foy.* Il avoit été fort bien élevé, & avoit beaucoup d'eſprit : ſes plus grands defauts étoient la prodigalité, l'oiſiveté & l'excès dans les feſtins; on trouva à redire au Concordat qu'il fit avec François I. pour la nomination aux benefices.
1522	HADRIEN VI. *Gouv.* 1. *an*, 8. *mois* 6. *jours.*	218	Avoit été Precepteur de Charles V; il étoit d'une grande ſimplicité & haïſſoit les Eccleſiaſtiques ignorans.
1523	CLEMENT VII. *Gouv.* 10. *ans* 10. *mois &* 7. *jours.* *Jean Major.*	219	Etoit d'un eſprit doux & éloigné de toute volupté; il ſe brouilla avec Charles V. qui prit Rome 2. fois, & qui obligea ce Pape de ſubir les loix qu'il lui voulut impoſer.
1534	PAUL III. *Gouv.* 15. *ans &* 28. *jours.* *Jean Fiſcher.* *Thomas Morus.* *Concile General de Trente.*	220	Fut blâmé d'avoir été trop adonné à ſes plaiſirs. Il fit l'indiction du Concile de Trente, & procura la Treve entre Charles V. & François I. Ce Pape établit l'Inquiſition, & approuva l'Inſtitut de la Compagnie de Jeſus. Il deſaprouva l'*Interim*, que Charles V. accorda aux Proteſtans d'Allemagne.
1550	JULE III. *Gouv.* 5. *ans* 1. *mois &* 16. *jours.*	221	Aimoit le repos & haïſſoit la guerre; il ne put cependant éviter de s'y engager par complaiſance pour Charles V.
1555	MARCEL II. *Gouv.* 21. *jours.* *Jacques Cujas.*	222	Selon quelques Auteurs, étoit d'une Sainte vie & d'un profond ſavoir. Il auroit été avantageux à l'Egliſe qu'il eût vêcu plus long temps.
1555	PAUL IV. *Gouv.* 4. *ans* 2. *mois &* 24. *jours.*	223	Reprima le luxe des Eccleſiaſtiques, & gagna l'affection du peuple Romain par ſes vertus. Il ordonna aux Juifs de porter des chapeaux jaunes pour les diſtinguer.
1559	PIE IV. *Gouv.* 5. *ans* 11. *mois &* 15. *jours.* *Dominique Soto.*	224	Châtia exemplairement ſon frere Charles Caraffe Cardinal accuſé de pluſieurs crimes, afin d'aprendre aux autres à ne ſe point prévaloir de l'autorité du Nepotiſme.
1566	PIE V. *Gouv.* 6. *ans* 3. *mois* 24. *jours.* *St. Charles Borromée.*	225	Etoit un Pape vraiment Apoſtolique; l'Egliſe honore la memoire de ſes vertus.
1572	GREGOIRE XIII. *Gouv.* 13. *ans* 2. *mois &* 29. *jours.* *Jean Maldonat.*	226	Etoit ſavant & très-zélé pour les pauvres; il embellit Rome par des bâtimens ſomptueux pour la commodité publique, & il aſſembla les plus habiles Mathematiciens pour reformer le calendrier.
1585	SIXTE V. *Gouv.* 5. *ans* 4. *mois &* 3. *jours.*	227	Augmenta conſiderablement la Bibliotheque du Vatican; il orna auſſi la Ville de Rome d'obéliſques, de ſtatues, de canaux, d'Egliſes, de Mauſolées & de Palais; il étoit d'ailleurs auſſi propre à gouverner un Etat que l'Egliſe.
1590	URBAIN VII. *Gouv.* 13. *jours.* *Gabriel Vaſquez.*	228	Avoit beaucoup de probité & de moderation; ſa liberalité & ſa doctrine ne ſont pas moins louées.
1590	GREGOIRE XIV. *Gouv.* 10. *mois &* 10. *jours.* *Jacques Davy du Perron.*	229	Eut ſoin de fournir à la ſubſiſtance des pauvres, & d'entretenir l'abondance dans Rome.
1591	INNOCENT IX. *Gouv.* 2. *mois &* 1. *jour.* *François Suarez.*	230	Donnoit beaucoup d'eſperance par ſes belles qualitez, mais la mort qui le prevint ne lui permit pas de les faire paroître.

Ans de l'Ere Vulg.		No.	*Remarques Hiſtoriques.*
1592	CLEMENT VIII. *Gouv.* 13. *ans* 1 *mois &* 3. *jours.*	231	Etoit ſavant & charitable, & n'entreprenoit rien à la legere; il a fait de grandes choſes durant ſon Pontificat.
XVII	SIECLE.		
1605	LEON XI. *Gouv.* 25. *jours.* *P. Cotton.* *J. P. le Camus Evêque de Bellai.*	232	Etoit très-habile dans les affaires Eccleſiaſtiques; il mourut pour s'être trop échauffé dans une ceremonie.
1605	PAUL V. *Gouv.* 15. *ans* 8. *mois* 12. *jours.* *Coeffeteau.* *Armand de Richelieu.*	233	Eut de grands differens avec les Venitiens, qu'il excommunia pour une choſe purement politique. Henry IV. Roy de France accommoda ce different.
1621	GREGOIRE XV. *Gouv.* 2. *ans* 5. *mois.*	234	Eut fort à cœur d'unir les Princes Chrétiens & de ramener les Proteſtants ſous ſa conduite; il érigea Paris en Archevêché.
1623	URBAIN VIII. *Gouv.* 20. *ans.* 11. *mois* 22. *jours.* *J. Sirmond.* *Denis Petau.*	235	Avoit beaucoup de merite, & remplit avec beaucoup de fidelité les devoirs d'un ſouverain Pontife. Il accorda le titre d'Eminence aux Cardinaux.
1644	INNOCENT X. *Gouv.* 10. *ans &* 4. *mois.* *P. Gaſſendi.* *C. Janſenius.* *A. Arnauld.*	236	Etoit de bonnes mœurs, & d'un jugement ſolide; il condanna les V. Propoſitions tirées du Livre de Janſenius Evêque d'Ypre.
1655	ALEXANDRE VII. *Gouv.* 12. *ans* 1. *mois* 15. *jours.* *Le Cardinal Palavicin.*	237	Etoit très-habile dans les affaires Eccleſiaſtiques. Il s'occupoit ſouvent des penſées de la mort, & avoit fait faire ſon Tombeau de ſon vivant.
1667	CLEMENT IX. *Gouv.* 2. *ans* 5. *mois* 19. *jours.* *Daniel Huet Ev. d'Avranches.*	238	Eut beaucoup de piété; il étoit d'ailleurs d'un facile accès & aimant la juſtice. Il fit peu pour ſes parens & beaucoup pour les pauvres.
1670	CLEMENT X. *Gouv.* 6. *ans* 2. *mois* 24. *jours.* *L. Thomaſſin.* *P. Nicole.*	239	Nâquit un jour que le Tibre étoit ſi debordé, qu'il entra dans ſa maiſon & fit flotter ſon berceau : ſa nourrice le ſauva du naufrage.
1676.	INNOCENT XI. *Gouv. environ* 13. *ans.* *J. B. Boſſuet Ev. de Meaux.* *René Rapin.*	240	Eut de grands demêlez avec Louïs XIV. Roi de France au ſujet des franchiſes; il tint ferme ſur ſes prerogatives qu'il a conſervées à ſes Succeſſeurs.
1689	ALEXANDRE VIII. *Gouv.* 16. *mois moins* 3. *jours.* *E. Flechier Ev. de Niſmes.* *J. Mabillon.*	241	Eut beaucoup de Politique, & fit connoître à ſa mort que ſes ſentimens par rapport aux libertez de l'Egliſe ne differoient pas de ceux de ſon predeceſſeur.
1691	INNOCENT XII. *Gouv.* 9. *ans* 2. *mois* 15. *jours,* *Le Cardinal le Camus.* *C. Fleuri.* *D. Bouhours.*	242	Déclara dès qu'il fut élû qu'il ne donneroit des Emplois qu'aux gens de merite, & qu'il détruiroit le Nepotiſme. En effet il ne donna aucun benefice, ni aucune part au gouvernement à ſes Parens. Mais il fit de grandes liberalitez aux Pauvres, qu'il appelloit ſes Neveux.
1700	CLEMENT XI. *à preſent regnant.* *Le Cardinal Noris.* *Le Cardinal d'Aguirre.*	243	A été élû Pape à l'âge de 51. ans & malgré lui. Lors qu'il fut élû il jura qu'il n'acceptoit le Pontificat, que pour s'ôter les ſcrupules que des Theologiens lui avoient donné, qu'il pecheroit mortellement s'il ne l'acceptoit. Il s'applique extrêmement aux affaires de l'Egliſe, & n'avance aux charges que des gens de merite.

Digitized by Google

Digitized by Google



L'ASSEMBLÉE DU CONCLAVE

Le Cardinal Camerlingue Va par la Ville avec les Gardes du

L'IDÉE GENERALE DU CONCLAVE I
DES PAPES, DE LEUR POMPE FUNEBRE
RENTES IURIDICTIONS DE LA COU

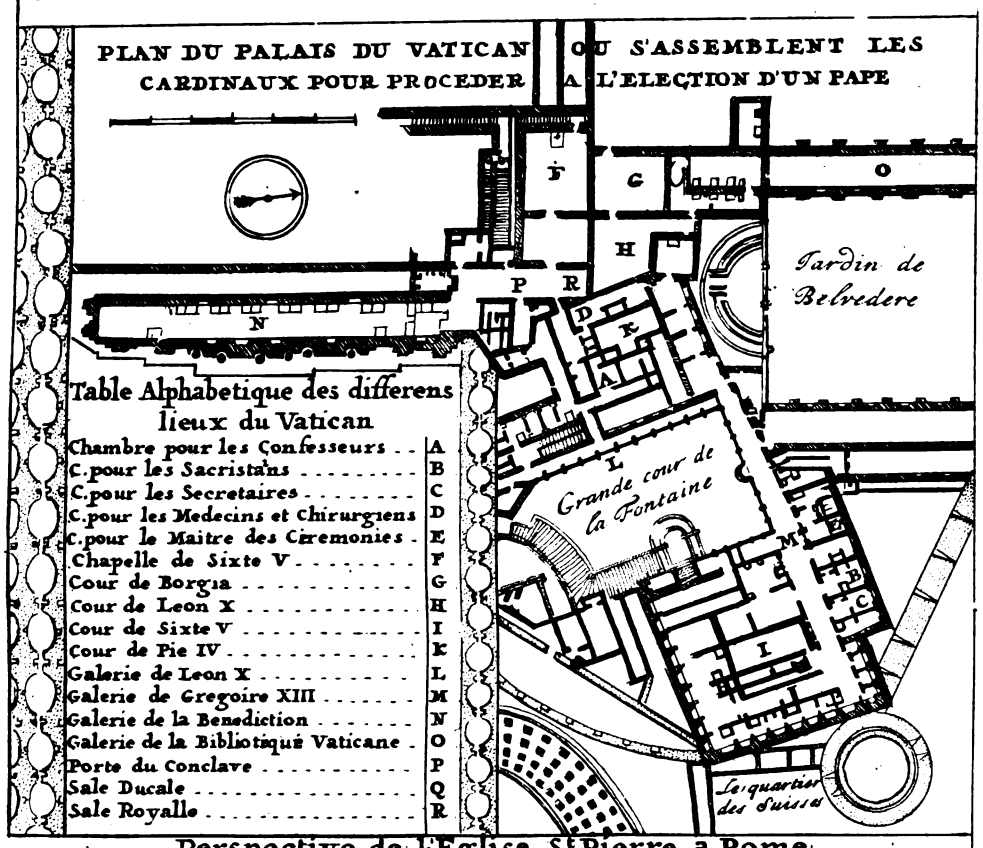


Table Alphabetique des differens lieux du Vatican

Chambre pour les Confesseurs	A
C. pour les Sacristains	B
C. pour les Secretaires	C
C. pour les Medecins et Chirurgiens	D
C. pour le Maitre des Ceremonies	E
Chapelle de Sixte V	F
Cour de Borgia	G
Cour de Leon X	H
Cour de Sixte V	I
Cour de Pie IV	K
Galerie de Leon X	L
Galerie de Gregoire XIII	M
Galerie de la Benediction	N
Galerie de la Bibliotique Vaticane	O
Porte du Conclave	P
Sale Ducale	Q
Sale Royalle	R

TABLE POUR CONNOITRE L'ORDRE DU CONCLAVE.

Le Pape	A
Les Cardinaux Assistants	B
Les Cardinaux non Assistants	C
Patriarches, Archeveques, et Eveques Assistants	D
Archeveques et Eveques non Assistants	E
Ambassadeurs des Princes	
Des testes couronnées	F
Auditeurs de Rotte	G
Clercs de la Chambre Apostol.	H
Votanti de Signatura	I
Les Abreviateurs	K
Le Referendaire	L
Les Camerlingues des affaires	
Secretaire du Pape	M
Les Camerlingues d'honneur	N
Les Chapellains Secrets et du Comun	O

OFFICIERS DU PAPE

Le Vicaire.	Le Camerlingue.
Le Penitencier.	Le Prefet de la Signature.
Le Chancelier.	Le Ceneral de la S. Eglise.

OFFICIERS DU PALAIS OU DE LA MAISON DU PAPE

4 Maitres des Ceremonies.	1. General des Gardes du Pape.
1. Maitre du Sacré Palais.	12. Protonotaires.
1. Sacristain du Pape.	12 Officiers de Rotte.
24. Secretaires des Brefs.	1. Treforier General.
1. Majordome.	1. Auditeur de la Chambre.
	1. Gouverneur de Rome.
	1. Marechal de Rome.

LE PAPE Gouverne luy méme la Province de Rome, mais les autres Provinces sont Gouvernées par des Legats, savoir

L'Ombrie ou Duché de Spolete
La Marche d'Ancone.
Le Duché d'Urbin.
La Romagne.
Le Boulonnois
Le Ferrarois
Le Contat d'Avignon.

Toutes ces Provinces ont leur Général qui commande aux gens de Guerre, et chaque Ville a son Gouverneur choisi par le Pape. Toutes les Villes d'Italie ont le droit de se choisir elles mémes leurs Magistrats pour la Justice et la Police. Les Podestats sont les principaux officiers des Villes.

Instruction des diverses I
ons et officiers de la C

La Congrégation du S. Office, *tieres d'Inquisition: elle est et de divers Prelats ou Doct*

La Chambre Apostolique, *est merlingue. du Tresorier Gene affaires de l'Etat Ecclesiastique, communautez, des Impositions*

Rotte, *Jurisdiction ou Congregat connoissance des ceremonies de de la canonisation des sainte préseance.*

Datterie, *est une Jurisdiction d'un Dataire ou Prelature, d' fet. C'est par leurs mains que vacans a la reserve des consist divers officiers sous luy.*

La Penitencerie, *est une Juris les bulles, graces ou dispenses f science. On envoye d'ordinaire sées à un Confesseur, elles son*

Le Cardinal Patron, *est le et d'ordinaire celuy qui garde*

Le Vicaire du Pape, *a jurisd les lieux de pieté: il a soin un pour le Criminel.*

Le Chancelier, *est comme tion regarde l'expedition des*

Le Cardinal Camerlingue, *pr les causes de la Chambre Apo des rues, et des Edifices de*

Le Prefet de la Signature. *Rescrits et toutes les Supliqu qui sont deleguées par justice*

Le General *de la S. Eglise, co et à tous les Gouverneurs des*

Le Penitencier, *a sa jurisdicti Pape, et donne aux Confesseur prenez.*

Le Maitre du Sacré Palais, *ex s'imprimer. C'est d'ordinaire un*

Le Secretaire du Pape, *est ser parens du Pape. Il escrit et f le Pape envoye aux Princes et*

Le Sacristain du Pape, *a soin C'est d'ordinaire un Augustin.*

Le Gouverneur, *de Rome conn criminelles; il a droit de vicai tions de la Ville en cas de deff*

Le Thesorier *General connoit de chambre: il connoit aussi des dépe*

Le Marechal de Rome, *a sous criminel: il connoit avec ses ju geois et habitans de Rome*

Vue perspective de

On va baiser les pieds du Pape — Premiere Assemblée des Cardinaux, Ch

après sa mort au travers d'une grille — avec la mort du Pape

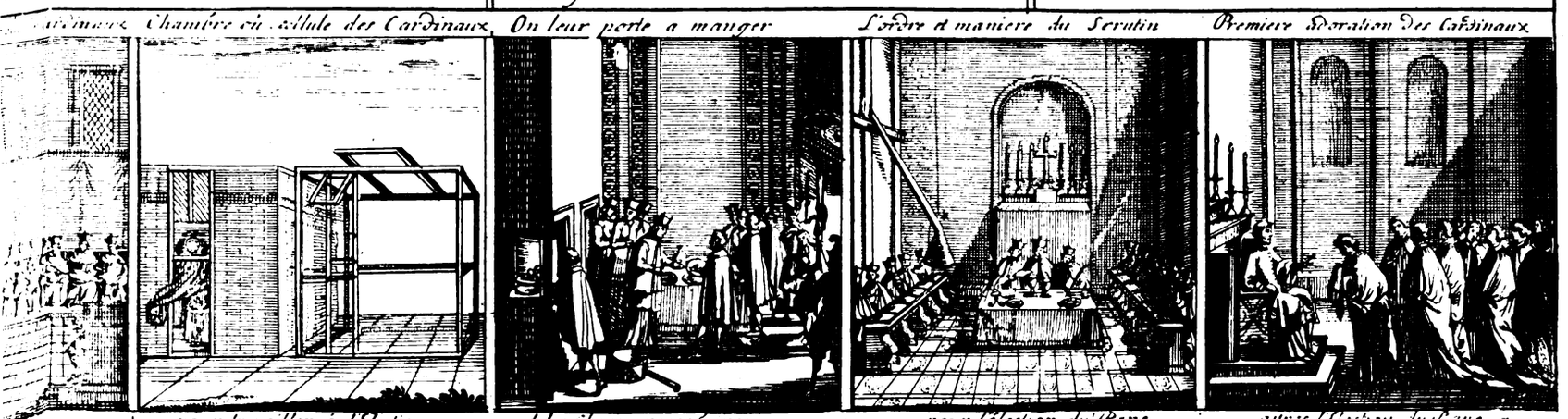
Digitized by Google

ordinaire ces Bulles cachetées et adres
Elles sont sellées de cire rouge
Patron, est le premier Ministre du Pape,
qui gouverne.
Pape, a jurisdiction sur les Prêtres, sur
a 2 Lieutenans, un pour le civil, et
comme le Secretaire du Pape; sa fonc-
tion des Brefs Apostoliques.
Camerlingue, prend la connoisance de toutes
Apostolique, des causes d'appel,
de Rome.
Signature, sa fonction est de faire les
Supliques et commissions des causes
justice.
Eglise, commande à toutes les troupes
des places de l'Etat Eclesiastique.
jurisdiction sur les cas reservez au
Confesseurs le pouvoir d'absoudre les

Palais, examine les Livres qui doivent
un Dominicain.
Pape, est souvent un des plus proches
ecrit et souscrit toutes les lettres que
Princes et aux Nonces.
Pape, a soin des richesses de la Sacristie.
Augustin.
Rome connoit des matieres civiles et
de prevention sur les autres jurisdic-
cas de delit
reçoit les comptes des revenus de la
aussi des depouilles des personnes Eclesiastiques
de Rome, a sous lui deux juges un civil et un
avec ses juges des causes entre les Bour-
Rome

dinal Diacre, et le Cardinal Camerlingue.
Ce dernier Prelat se transporte au Palais du Pape decédé, et en presence de trois Cardinaux se saisit du seau de l'Eglise, nommé communement l'Anneau du Pecher et le rompt. Il donne aussi les ordres necessaires tant pour ce qui regarde ce Palais, que pour les obseques du Deffunt qu'il fait embaumer, revêtir de ses habits Pontificaux, et porter le même soir à St Pierre, où il est exposé sur un lict de parade assez elevé pour que le peuple puisse luy baiser les pieds à travers une balustrade de fer. La pompe Funebre se fait pendant les 9 jours des funerailles. Toute la cour de Rome est en agitation. Ce n'est qu'intrigues entre les Cardinaux pour l'Election future. On appele **Conclave** le lieu où s'assemblent les Cardinaux qui doivent proceder à l'Election. Le lieu ordinaire est le Palais du Vatican. On fait faire autant de cellules qu'il y a de Cardinaux. Dés le 10.me Jour que les funerailles sont finies chacun va prendre possession de la cellule qui lui est echuë par sort: chaque Cardinal ne renferme avec lui qu'un Conclaviste, mais il a 2 domestiques pour le servir, savoir un Secretaire et un Gentilhomme qui servent ordinairement aux intrigues de . . . . . .

le nombre ne concourt pas aux 2: tiers des voix, on brule les billets pour recommencer le Scrutin. On pratique quelquefois la voix d'Inspiration, qui est une declaration ouverte qu'un tel Cardinal est Pape. Mais cela se fait rarement sans être assuré des deux tiers des sufrages. Lors qu'un Cardinal est elu, le Maître des cermonies va lui annoncer la nouvelle de son exaltation; en suite il est conduit à la Chapelle où il recoit l'adoration des Cardinaux; on le porte en suite à l'Autel des Apotres, où les Cardinaux vont une seconde fois à l'adoration. Quelques jours aprés on fait le Couronnement devant l'Eglise St Pierre où l'on dresse un Thrône, sur lequel on fait monter le nouveau Pontife: on lui met la couronne sur la tête devant tout le peuple; aprés on fait la Cavalcade, où sont les Cardinaux et Ambassadeurs depuis St Pierre jusqu'à St Jean de Latran, à peu prés comme celle des funerailles representée ci dessus. Le Pape étant arrivé a St Jean de Latran, on lui donne une clef d'or, et une d'argent, et ainsi finit la ceremonie aprés laquelle le nouveau Pontife prend soin des affaires de l'Eglise.


Cardinaux
Chambre ou cellule des Cardinaux
On leur porte a manger
L'ordre et maniere du Scrutin
Premiere adoration des Cardinaux
pour travailler à l'Election
et les Choses necessaires
pour l'election du Pape
aprés l'Election du Pape

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES PALAIS DE ROME.

A

Palais Alberini in Banchi Rione I | B f 1
P. Alberini R. St Eustachio | D e 2
P. Aldobrandini al Corso R.P. | D d 3
P. Aldobrandini R. Monti | D d 4
P. Altieri il Giesu R. Pigna | B e d 5
P. Ambasciadore di Spagna R.C. | B D e 6
P. Ambasciadore di Venetia R.P. | D C e 7
P. Ambasciadore di Toscana R.P. | C C e 8
P. Ambasciadore di Malta R.C.M. | B D d 9
P. Asti a Piazza R. Pigna | D e 10
P. Astali R. Pigna | D e 11

B

P. Barcelli. R.S. Eustachio | D e 12
P. Baldinotti alla Dogana R.S.E. | C e 13
P. Barbarini a Capo le Case R.I. | C f 14
P. Benedetti ni R Trastevere | E f 15
P. Borghesi R.C. Marzo | B e 16
P. Borghesi della Famiglia R.C.M. | B e d 17
P. Bouelli a St Apoltoli R.M. | D d 18
P. Boromei a St Marcello R.T. | D d 19
P. Bufalaul Corso R. Colonna | C d 20
P. Bufalo alla Chiavico R.T. | C d 21
P. Buoncompagni R. Parione | C f 22
P. Buty alla salita R.M. | D d 23

C

P. Caffarelli in Campidoglio R. | E e 24
P. Caffarelli alle valle | D C e 25
P. Cancellaria R. Parione | C f 26
P. Capizuechi R. Campitelle | D e 27
P. Card Castaldi in borgo Nuovo | B D e 28
P. Cavallieri R. Regola | D e 29
P. Cavallerini R.S. Eustachio | D A e d 30
P. Capponi al Popolo R.C.M. | A D d 31
P. Card Chiegia St Apostoli R.T. | D C d 32
P. Card. Massimi alle quatro Font. R. | C e 33
P. Cecchini R.C. Marzo | C D e 34
P. Celsi al Giesu. R. Pigna | D e 35
P. Cenci R. Regola | D e 36
P. Cenci alla Dogana R.S.E. | D e 37
P. Cesarani R.S. Eustachio | D e 38
P. Cesi R. Borgo | B e 39
P. Cesi al Portico di St Pietro R.B. | B C d 40
P. Chigy al Corso R. Colonna | C D e 41
P. Colonnesi a St Apostoli R.T. | D B C d 42
P. Colonnesi dietro St Apostoli | C C d 43
P. Colonnesi in Borgo Nuovo | C C d 44
P. Colonnesi dietro la Fontai di Tre | C C d 45
P. Colonnea di Carbognano R.T. | C C d 46
P. Conti R.E. Marzo | C C e 47
P. Corsini a Piazza R.P. | C C e 48
P. Corti in Borgo Nuova | B D e 49
P. Coctagnati R. Regola | D C e 50
P. Crescenty R.St Eustachio | C C e 51
P. de Cuppis in Navona R.P. | C C e 52

E

P. Estensi Ser.mo Duca di Modena R.P. | D e 53

F

P. Falconieri a Strada Giulia R.R. | D f 54
P. Farnesi Duca di Parma R.P. | D f 55
P. Farnesi Detto Chigi R.T. | D B 56

G

P. Gaetani al Corso R.C.M. | B d 57
P. Giori a S. Onofrio R.T. | C C A d 58
P. Giuseppino d'Arpino R.C.M. | C A d 59
P. Giustiniani R St Eustachio | A d 60
P. Gottifredi a Piazza di S Marco R. | D e

L

P. Lancellotti in Navona R.S.E. | C D e 62
P. Lanti R St Eustachio | C D e 63
P. Lanci R Colonna | C D e 64
P. Ludovisi a monte Citorio R.C. | C C e d 65
P. Ludovis a S Lorenzo in Lucina | C C d 66

M

P. Mallimi R. Parione | C e 67
P. Massimi sotto Campidoglio | C D d 68
P. Mazzarini a monte Cavallo R.M. | D D c 69
P. Mattei R.S. Angelo | D D e 70
P. Medici alla Trinita de Monti R.C. | B e 71
P. Mignanelli R. Parione | C B e f 72
P. Mignanelli alla Piazza C.M. | B C B f d 73
P. Mons Governatore di Roma R.P. | C B f 74
P. Monte della pieta R.R. | C D f 75
P. Mons Commend di S. Spirito R. | B D f 3 d 76
P. Muti a St Apostoli R.T. | B D d 77
P. Muti dietro S. Apostoli R.T. | D d 78

N

P. Nari alla Ciamballa R.S.E. | C e 79
P. Nani in Campo Marzo | C C B e d 80
P. Nunes a Strada de Condotti R.C.M. | B e d 81

O

P. Orsini Duca di Bracciano R.P. | D e 82
P. Orsini a monte Giordano R.P. | C e 83
P. Orsini a Campo di Fiore R.R. | C e f 84
P. Orsini a Campo di Fiore R.R. | D f 85

P

P. Palauicini al monte Pieta R.R. | D f 86
P. Pamfily in Navona R.P. | C e 87
P. Patrity a S. Luigi R.S. Eustachio | C e 88
P. Patrity a S. Caterina R. Colona | D e 89
P. Petrony al Giesu R. Parione | D e 90
P. Patrony alla Minerva | C e 91
P. Piccheni a Piazza Farnesi R.R. | D f 92
P. Pontificio Lateranensi R.M. | D b 93
P. Pontifico Vaticano R.B. | B h 94

R

P. Riari Habitatione delli Regin. R. | D 95
P. Rocei R Regola | C f 96
P. Rospoli R. Campitello | D e 97
P. Ruberti R. St. Eustachio | D e 98

S

P. Sacchetti a Strada Giulia R.P. | C f 99
P. Salviati alla Lungara R.T. | C 100
P. Sannesi R.B. S. Spirito | B 101
P. Santa Croce R Regola | D e 102
P. Santo Officio R B | B h 103
Savelli Theatro di Marcello R.R. | E e 104
P. Serlupi in Campitello | D e 105
P. S. Forza in Banchi R.P. | C f 106
P. S. Forza R Monti | E b 107
P. S. Silvestri R. Parione | C e 108
P. S. Spadi R. Regola | D f 109
P. Sirozzi R. Pigna | D e 110
P. Spadi al Corso R. Colonna | C d 111

T

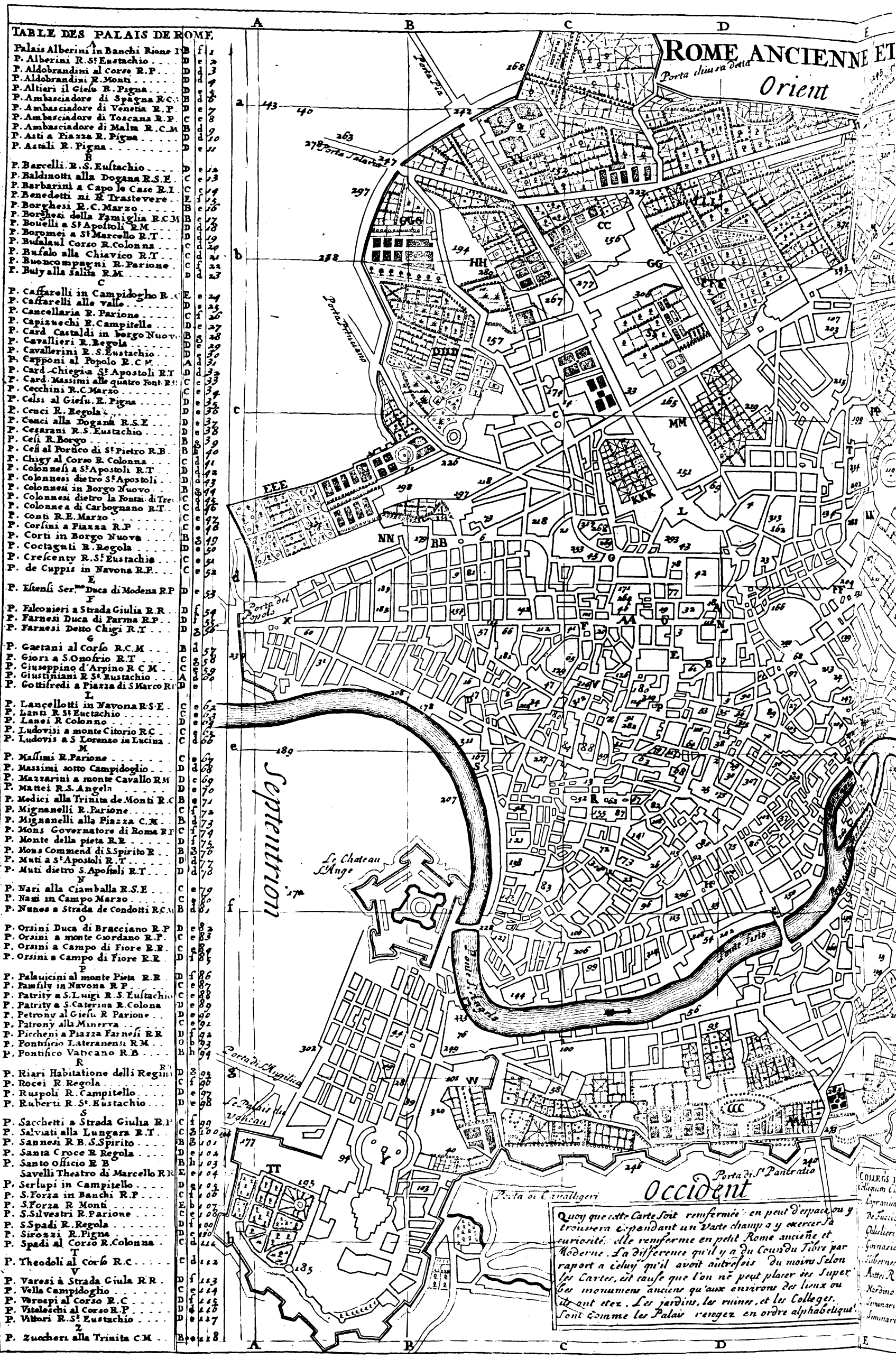
P. Theodoli al Corso R.C. | C d 112

V

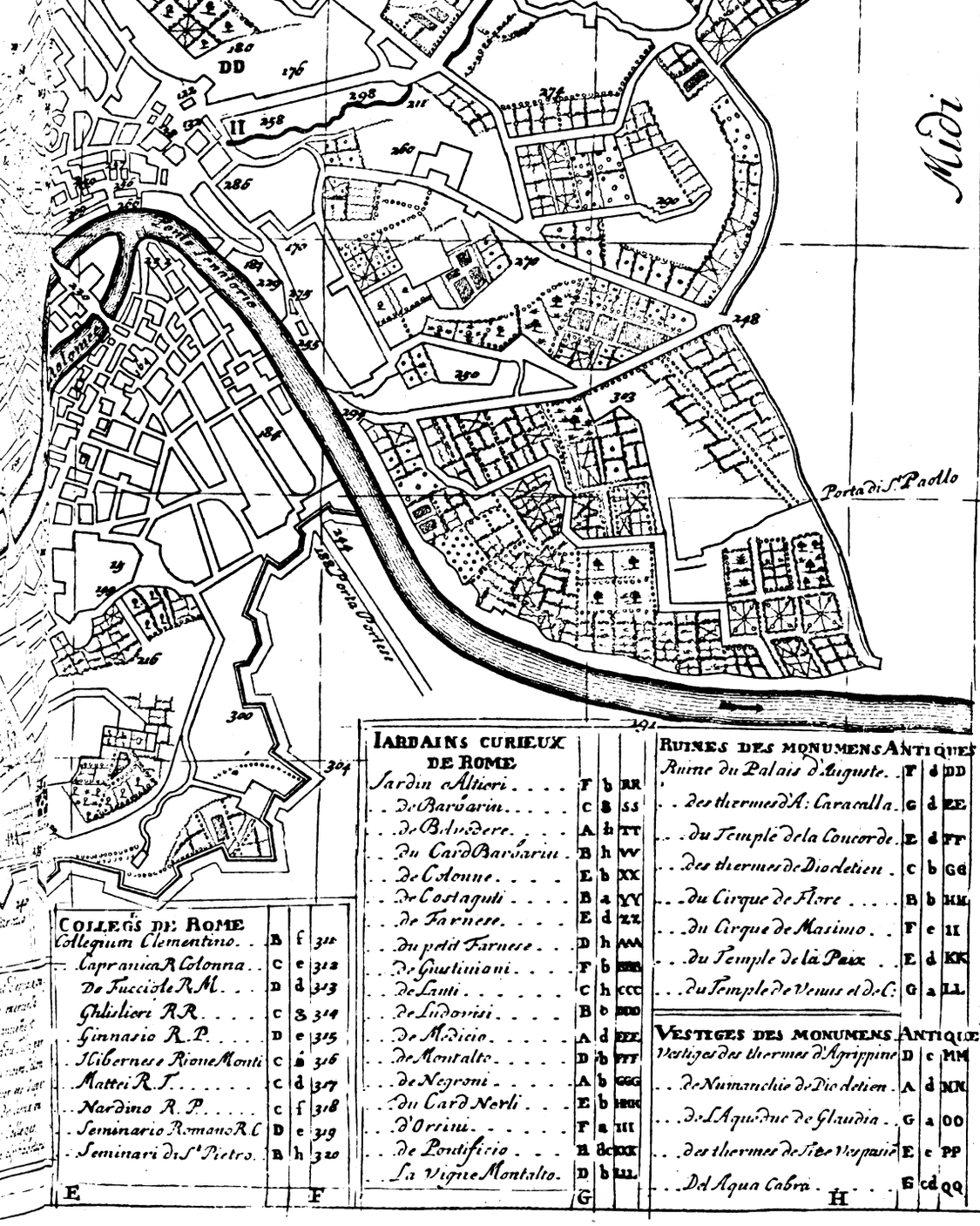
P. Varesi a Strada Giula R.R. | D f 113
P. Vella Campidoglio | C e 114
P. Verospi al Corso R.C. | D f 115
P. Vitelleschi al Corso R.P. | D d 116
P. Vittori R. St Eustachio | D e 117

Z

P. Zuccheri alla Trinita C.M. | B e 118



Digitized by Google



Iardains curieux de Rome

Jardin d'Altieri	F	b	RR
De Barbarin	C	g	SS
De Belvedere	A	h	TT
Du Card Barbarin	B	h	VV
De Colonne	E	b	XX
De Costaguti	B	a	YY
De Farnese	E	d	ZZ
Du petit Farnese	D	h	AAA
De Giustiniani	F	b	BBB
De Lanti	C	h	CCC
De Ludovisi	B	b	DDD
De Medicis	A	d	EEE
De Montalto	D	b	FFF
De Negroni	A	b	GGG
Du Card Nerli	E	b	HHH
D'Orsini	F	a	III
De Pontificio	B	d	KKK
La Vigne Montalto	D	b	LLL

Ruines des monumens Antiques

Ruine du Palais d'Auguste	F	d	DD
Des thermes d'Antonin Caracalla	G	d	EE
Du Temple de la Concorde	E	d	FF
Des thermes de Diocletien	C	b	GG
Du Cirque de Flore	B	b	HH
Du Cirque de Maximo	F	e	II
Du Temple de la Paix	E	d	KK
Du Temple de Venus et de R.	G	a	LL

Vestiges des monumens Antiques

Vestiges des thermes d'Agrippine	D	c	MM
De Numanchie de Diocletien	A	d	NN
De l'Aqueduc de Glaudia	G	a	OO
Des thermes de Tite Vespasien	E	c	PP
Del Aqua Cabra	E	cd	QQ

Colleges de Rome

Collegium Clementino	B	f	311
Capranica R. Colonna	C	e	312
De Fuccioli R. M.	D	d	313
Ghislieri R. R.	C	g	314
Ginnasio R. P.	D	e	315
Hibernese Rione Monti	C	g	316
Mattei R. T.	C	d	317
Nardino R. P.	C	f	318
Seminario Romano R. C	D	e	319
Seminari di S. Pietro	B	h	320

de Severe	E	e	158
de Septime	E	f	159
de Severe	E	f	160
de Philippe	F	b	161
de S. Paul	D	d	162
Batiment a 7 Etages	C	c	163
C			
Cabarets public	F	f	169
Capitol Ancien	D	c	165
Capitol Nouveau	D	d	166
Champs de Mars	B	e	167
des Soldats Preto.	C	a	168
des Etrangers	F	c	169
Caverne de Cagas	F	e	170
Chapelle de Cluta	C	d	171
Cirque			
d'Adrian	A	f	172
d'Angonalis	E	f	173
de Flore	C	c	174
de Flaminus	D	e	175
de Maximius	F	d	176
de Neron	A	g	177
Cloture	B	e	178
Coline des petis Iar	B	d	179
Coliſſée	F	d	180
Colonne			
d'Antonin	C	d	181
de Trajan	C	e	182
Combats Navals			
Ancien lieu	B	d	183
de Celar	F	f	184
de Domitien	B	d	185
de Neron	A	h	186
E			
Escalier Gemonie	F	e	187
I			
Iardins			
de Celar	F	f	188
de Domitien	A	e	189
de Galen	F	b	190
de Geta	G	g	191
de Lucius	F	b	192
de Maecenas	E	b	193
de Salitius	B	b	194
de Sergius et	A	h	195
de Neron	A	g	196
Ieux Publics	B	c	197
Ieux Publics	B	c	198
des Daces	E	c	199
du Matin	F	d	200
Publics	E	b	201
L			
Lieu Souterrain			
de Pompée	D	f	202
M			
Maison de Virgile	E	b	203
de Laternes	E	d	204
Manege po. la Cou	G	b	205
Meterie Public	C	f	206
Mauſolée			
de Adrian	B	e	207
d'Auguste	B	e	208
de Aurelien	G	a	209
Senat ancien	E	c	254
T			
Temple de la Bon. dcesse	F	e	255
de Celar	E	e	256
de Castor et	E	e	257
de Cacce	F	e	258
de la Concorde	F	e	259
de Diane	F	e	260
d'Eculape	E	e	261
d'Egeria	H	e	262
d'Erycin	E	a	263
de Faune	C	d	264
de Faune	F	c	265
de la Tartane	E	c	266
de Flore	C	b	267
de la Mamm. ise Fortune	C	d	268
d Hercule	G	e	270
de Iunon	F	b	271
de Ianus	E	c	272
de Ianus	E	g	273
de Iupiter	C	d	274
de Iunon	E	e	275
d Isis et Seraph	E	c	276
de Iupiter	C	b	277
de Laverne	A	a	278
de l'Honneur	H	c	279
de Mars	H	c	280
des Moules	H	d	281
de Minerve	C	e	282
de Mercure	F	d	283
de Minerve	F	a	284
de Mamma	E	g	285
de la Pudicité	F	c	286
de Petra	H	d	287
de la Pain	E	d	288
de Quirinus	B	b	289
de Silvain	G	e	290
de Saturne	D	d	291
du Salut	E	c	292
du Soleil	D	d	293
de la Volup	F	f	294
de Venus	F	a	295
de Venus	D	f	296
de Venus Eri	B	a	297
de la Victoire	F	d	298
de la Vertu	H	c	299
T			
Tombeau de Numa	F	g	300
de Neron	A	d	301
de Sipion	A	g	302
de Sestius	G	f	303
du Poëte Statu	F	g	304
Theatre de Ballios	D	c	305
de Flore	C	b	306
de Marcellus	D	e	307
de Pompée	D	f	308
de Saurus	E	e	309
Trophee de Marius	E	a	310

Digitized by Google

Digitized by Google

c'étoit proche de Rege où Regio où étoit la Ville Locres ſi bien policée par les Zaleuques, ſelon divers Auteurs, & où on avoit accoûtumé de ſe mettre une corde au col lors que l'on vouloit propoſer quelque Loy nouvelle; afin de mourir ſi elle n'étoit pas approuvée: par où on peut connoître qu'il n'étoit permis que d'y propoſer des choſes juſtes & equitables au bonheur de l'Etat, de la Patrie & du Peuple. De ces premiers Peuples, le Roïaume de Naples paſſa ſoûs la domination des Romains, & depuis la decadence de l'Empire Romain, ſoûs la domination de divers Souverains. Les Rois Oſtrogots, les Vandales, les Rois Lombards & divers autres Souverains y ont regné & ravagé ces Etats tour à tour. Les Napolitains ſont fort mutins, ſujets aux ſeditions & à la revolte; & quelque Auteur en compte juſqu'à vingt ſept de conſiderable, & auſſi il y a peu d'Etat qui ait paſſé par de plus differentes revolutions.

C'eſt le plus grand Etat de l'Italie, il s'étend en forme de Preſqu'Iſle depuis l'Etat de l'Egliſe qui le borne au Couchant; juſqu'à la mer Jonienne qui le baigne au Levant; aïant au Nort le Golfe de Veniſe, au Midi la mer Tirrhene; on luy donne cent dix lieuës du Nort au Sudeſt, depuis l'embouchure de Tronto juſqu'au Cap delli Armi; & trente lieuës de largeur au Couchant; mais elle eſt beaucoup moins large en divers endroits. Le Mont Apennin le traverſe tout entier du Couchant au Levant, & lui fournit quantité de petite riviere; l'air y eſt fort ſain & fertile en bled, vin, huile, amandes, noiſettes, figues, citrons, oranges, lin, chanvre, anis, coriande; on y receüille même en quelque endroit du cotton & du ſucre. C'eſt Etat eſt ſûjet à de terribles tremblemens de terre. Il y a peu de Païs où il y ait tant de Tîtres de diſtinctions; on y compte ſoixante Principautées; cent Duchez, cent Marquiſats, ſeptante Comtez & environ mille Baronies. Le Roi

en quatre parties Principales, ſavoir.

3 { Capitanate — Cap. *Lucera.*
Terre de Bari. — Cap. *Bari.*
Terre d'Otrente. — Cap. *Tarente.*

4 { Calabre citer. — Cap. *Coſenza.*
Calabre ulter. — Cap. *Cantazero.*
Baſilicate. — Cap. *Cirenza.*

Voïons briévement ce que châcune de ces Provinces renferme.

Terre de Labour peut avoir vingt lieuës de long & quatorze de large, il eſt fort propre pour le labourage; & c'eſt de là qu'il a pris ſon nom, on l'apeloit anciennement la Campanie heureuſe, à cauſe de ſa grande fertilité en bleds, vins excellens & autres fruits. On y trouve en pluſieurs endroits des eaux minerales & des mines de ſouffres, le Mont Veſuve en doit eſtre rempli, puis que ſouvent il en vomit des torrents. Voici les Villes principales de cette Province.

Naples Cap.
Capouë anciennement Cajete.
Fondi.
Aquino.
Sojezzo.
Caſerta.
Arpino.
Averſe.
Acerra.
Nole.
Pouzzol.
Sorento.
Maſſa.
Mont Veſuve.
Sora.
Venafre.
Seſſa.
Carino.
Tiano.
Calvi.
Teleſe.
Iſchia.
Les Rivieres principales ſont le *Geriglan.* *Le Voliurne.*

La Principauté Citerieure, eſt entre la terre de Labour, & la principauté Ulterieure, la Baſilicate & la mer Tirrhene, elle peut avoir vingt quatre lieuës de longueur, & douze dans ſa plus grande largeur. Son terroir eſt fort fertile en bled, en vin, en huile, en ſaffran, & en ſoye; on y trouve auſſi pluſieurs eaux minerales, ces principales villes ſont

Scala.
Acerno.
Campagna.
Lettere.
Palicaſtro.
Nocera.
Minuri.
Ravello.
Capacio.
Amalfi.
Salerne Cap.
Policaſtro.
Cette Province a peu de Rivieres que la *Selo.*

Digitized by Google

La Principauté Ulterieure eſt bornée au Midi par la Principauté Citerieure, au Couchant par la Terre de Laboure, & par le Comté de Moliſe, au Nort par la Capitanate, & au Levant par la Baſilicate. Cette Province peut avoir quinze lieuës dans ſa plus grande longueur, & douze dans ſa plus grande largeur. Les Montagnes de l'Apennin en rendent l'air froid, le terroir n'eſt pas fertile en grains ni en vins; mais il produit quantité de châtaignes, de noix & de pâturages. Benevente qui appartient au Pape avec ſon Duché, en étoit la ville principale, mais elle a été ruinée en 1688: par un tremblement de terre ſes villes principales ſont

Fricento. *Conza.* *Ariano.* *Ste. Agathe.* — *Biſaccia.* *Trevico.* *Avellino.* *Cedonia.* — *St. Angelo.* *Monteverde.* *Nuſco.* *Benevent.* — Il y a peu de Rivieres remarquables que la *Volturne.*

L'Abruzze Citerieure aproche de la figure d'une Pyramide, dont la Baſſe qui s'étend le long de la mer; peut avoir treize lieuës, ſa hauteur depuis la côte juſqu'à la Terre de Labour, eſt environ de quinze lieuës. Elle a d'un côté l'Abruzze Ulterieure, & de l'autre le Comté de Moliſſe, ſon territoir eſt montagneux & l'air fort froid; Il y tombe aſſez de nége, comme dans l'Abruzze Ulterieure pour mettre les voïageurs en danger. Il y croît du bled, du vin & du ſâfran: & contient pluſieurs bonnes villes, & entre autres

Chieti. *Lanciano.* *Popolo.* — *Sulmone.* *Ortona.* *Averſa.* — *Civitta.* *Luparella.* *Turino.* — A pour Riviere, *Peſcara. Aterno.* *Sangro.*

L'Abruzze Ulterieure que nous marquons comme la précedente la ſeconde partie des quatre diviſions générales du Roïaume de Naples, avec le Comté de Moliſſe, a au Nort le Golfe de Veniſe, au Levant la Capitanate; au Midi la Principauté Ulterieure, la Terre de Labour la confine au Midi, de même que l'Etat de l'Egliſe, qui lui ſert auſſi de borne: du côté du Couchant cette Province a environ 23 lieuës du Sud au Nort, & 13 de l'Occident à l'Orient; elle produit du bled, aſſez de fruit, & ſur tout du ſâfran. La nége qui ne tombe que rarement dans le Roïaume de Naples, abonde cepen dant aſſez ſouvent dans cette Province, qui étoit la plus conſiderable partie du Païs des Anciens Samnites elle a encore Amiterne qui eſt à preſent peu de choſe: c'eſt le lieu de la naiſſance de l'Hiſtorien Saluſte. Les villes Principales ſont

Aquila. *Civita di Pena.* *Teramo.* *Amiterne.* — *Atri.* *Campoli.* *Civitella.* *Mont Pagno.* — *Civita.* *Ducale.* *Le Lac de* *Celano.* — Pour Riviere. *Pomano.* *Tronto.* *Aterno.*

Le Comté de Moliſe eſt une petite Province; qui eſt entre l'Abruzze Citerieure, la Capitanate, & la Principauté Ulterieure. Cette Province a la figure d'un triangle dont les côtez ont treize lieuës de long, elle eſt montagneuſe, mais elle ne laiſſe pas d'être fertile en bled, en vin, en ſaffran & en ſoye. Le Bourg de Moliſe donne le nom à cette Province. Ses principales villes ſont

Gardia Alfares. *Iſernia.* *Lorſona.* — *Larina.* *Trivento.* *Moliſe Cap.* — *Bejano.* *Mirabella.* *M. Apennin.* — Il ni a point de Riviere que la *Tiferno.*

La Capitanate eſt bornée au Nort par le Golfe de Veniſe, au Levant par la terre de Bari, au Midi par la Baſilicate, & par la Principauté Ulterieure: elle a au Couchant le Comté de Moliſſe & une petite partie de l'Abruzze Citerieure. La Capitanate peut avoir vingt une lieuë de longeur, & autant dans ſa plus grande largeur; ſon territoire ne conſiſte qu'en plaines; l'air y eſt fort chaud, & le terroir ſabloneux, ſujet à la ſéchereſſe & ſans arbres, les Rivieres qui l'aroſent la rendent cépendant fertile en pâturage; voici ſes villes principales

Monſeidonia. *Mont St. Angelo.* *Troja.* — *Aſcoli.* *Lucera.* *Vieſte.* — *Bovino.* *St. Severo.* *Termoli.* — Ces Rivieres ſont *Candelaro.*

La Terre de Bari, Province de Naples, eſt bornée au Nort, par le Golfe de Veniſe; au Levant par la Terre d'Otrante, qui la confine auſſi vers le Midi avec la Baſilicate & la Campanie au Couchant. Cette Province peut avoir vingt quatre où vingt cinq lieuës de Côtes; mais elle n'a que huit où neuf de large: l'air y eſt fort temperé, & le terroir fertile en bled, en ſâfran & en toutes ſortes de fruits; mais elle nourrit quantité de Serpens & de Tarentoles, qui eſt une eſpece d'araignée venimeuſe, dont on ne guerit qu'en danſant au ſon des inſtrumens. Bâti où on couronnoit les anciens Rois de Naples & de Sicile, on garde encore les ornemens. Ses villes principales ſont

Bari. *Tarni.* *Andria.* — *Ruvo.* *Bitonto.* *Converſano.* — *Monopolis.* *Polignano.* *Malſetta.* — Elle a pour Riviere, *l'Offanto.*

L'Otrante Province de Naples, eſt une grande Preſqu'Iſle qui eſt bornée au Couchant par la terre de Bari, & par la Capitanate baignée au Nort par le Golfe de Veniſe, & au Midi par celui de Tarente, & au Levant par la mer Jonienne. Cette Province peut avoir trente deux lieuës du Couchant au Levant, & neuf dans ſa plus grande largeur. C'eſt un Païs plein de Montagnes, & aſſez Sec; il produit pourtant quantité d'Olives, de figues de vin & des laines très-fines. La Tarentoles eſt fort venimeuſe. Les ſauterelles y deſolent ſouvent cette Province; mais on aſſûre que la Providence y fait naître un eſpéce d'oiſeaux qui leurs font la guerre, & qui les mangent. Les Corſaires Turcs y font auſſi des décentes & des Eſclaves, ce qui a donné lieu à conſtruire quantité de châteaux au long de la mer. Les villes principales de cette Province ſont

Caſtro. *Gallipoli.* *Matera.* *Motola.* — *Ste. Maria* *De Lenca.* *Aleſſano.* *Ugento.* — *Nordo.* *Oſtuni.* *Tarente Cap.* *Brindiſi.* — Les Rivieres les plus remarquables, *Galeſus.*

La Calabre Ulterieure comme on l'appelle, eſt une Preſqu'Iſle baignée au Couchant par la mer Tirrhene, au Midi par celle de Sicile, & au Levant par la Jonienne; aïant au Nort la Baſilicate: on y trouve beaucoup d'excellente Manne, de même que de Miel, de très-bons fruits & des chevaux fort vigoureux. Cette Province eſt éloignée de la Calabre, de Ptolomé, de Pline & de Tite Live qui étoit une partie de la terre d'Otrante elle a pour villes

Cortone. *Taverno.* *Nicaſtro.* — *Reggio.* *St. Severina.* *Belcaſtro.* — *Squilace.* *Mont leone.* *Melito.* — La *Neto*, la ſepare de la Calabre Citerieure.

La

Digitized by Google

COmme les Cartes ſuivantes inſtruiront aſſez le Lecteur ſur l'Etat & les premiers Rois de Naples & de Sicile, nous ne ferons qu'obſerver ici que ce Roïaume comprend preſque la moitié de l'Italie, quelques Rois qui ont poſſedé le Roïaume de Sicile avec celui de Naples, ſe ſont qualifiez Rois de deux Siciles. Alphonce I. partagea ce Roïaume en ſix Provinces, ſçavoir la terre de Labour. La Principauté, Baſilicate, Calabre, Poüille, Abruzze: & dans la ſuite il a été diviſé ſelon l'ordre que nous venons de donner. Ferdinand Roi d'Eſpagne, & Louïs XII. Roi de France, après divers conteſtes & divers guerres, diviſerent enfin ce Roïaume en deux parties égales, de ſorte que la Poüille & la Calabre demeurerent à l'Eſpagne, & la terre de Laboure, l'Abruzze & la ville de Naples à la France.

Ce Roïaume renferme deux milles ſept cents Villes, Bourgs, où Villages, dont il y a environ 20. Archevêchez & plus de cents Evêchez, & contient environ deux millions d'ames.

Il regne dans la Campanie, où la terre de Labour; comme un continuel Printems, & preſque tout au long de l'année les arbres y ſont chargez de fruits. Polibe, Pline & Florus, qui en font mention, en parlent avec le même éloge; & dans toute l'Italie, & même dans tout le monde; on ne connois point une Province plus fertile & plus plaiſante: ce qui a fait dire que la moiſſon & la vendange y debatent à qui aura le prix. La navigation au long de ces Côtes ſemble y eſt le peu ſujette aux tempêtes, elle a de très-bons Ports, comme celui de Cajette & Miſene, oûtre le Lac d'Averne & de Lucrain & quelque autre, elle a encore pour ornement les bains de Baye. Les Montagnes de Gavre, Falerne, Maſſico & même le Mont Veſuve y abonde en vins exquis. Les habitans par leur excès ne repondent gueres, du moins pour la plûpart, à la Bonté de cette heureuſe Province; ce qui a donné occaſion de tourner en Proverbe, que le meilleur Païs de l'Italie étoit habité par des Diables.

Deſcription de Cajette.

Cajette eſt une belle ville qui a un aſſez bon Port avec un fort Château, au coin d'un Promontoire vers l'Orient, ce Fort fut commencé par Ferdinand Roi d'Aragon; & mis dans ſa perfection par l'Empereur Charles V. Il joignit, par un Pont, une Roche prochaine, & fortifia cette Roche de Tours & de Baſtions, & y enferma tout le Promontoire, & aſſûra enſuite la Ville par de fortes murailles, & de profonds foſſez. La Fortereſſe défend la Ville & le Port, & empêche l'entrée des navires dans le Port. Il y a toûjours dans cette Place garniſon Eſpagnole, & non ſeulement les étrangers n'ont pas la liberté de la voir que difficilement; l'entrée étant même défenduë aux propres habitans de Cajette. On voit dans le beau Monaſtére de la Trinité, bâti encore par Ferdinand Roi d'Aragon, le ſepulcre qui y a été bâti depuis, tout en marbre blanc, de Charles de Bourbon qui fut tué à la priſe de Rome, & celui d'Odet de l'Autrec illuſtre Capitaine qui y mourut de la peſte.

Deſcription de Sueſſe.

Sueſſe eſt une autre Ville aſſez conſiderable, ſur

Digitized by Google

tout pour ſon antiquité, puis qu'elle ſervit de retraite aux Pomertiens, leur Ville aïant été ruinée par Tarquin Roi de Rome, ſelon Denis d'Halicarnaſſe.

Deſcription de Capouë.

Capouë qui étoit autrefois la Capitale de la Campanie, a des habitans qui ſont encore tout fiers de l'antiquité de leur Ville & de ſon ancienne puiſſance, qui étoit à une petite heure de la nouvelle, comme on le remarque encore par le debris de ſes ruines. Ce fut dans cette Ville, où Annibal ce fameux Général qui ne peut être vaincu par les plus grands chefs de la République Romaine; le fut & ſon armée par les delices de cette Ville; auſſi eſt elle encore appellé *Domicilium Superbiæ, ſedes Luxuriæ.* C'eſt-à-dire, le ſejour des ſuperbes & du Luxe. Quelques Auteurs mettent Capouë au rang d'une de celles qui étoient avec Rome & Corinthe capable de ſoûtenir la gloire de tout l'Empire. La jalouſie que conçût la Ville de Rome de ſa puiſſance; la porta à la priver de ſes Magiſtrats, afin de leur ôter la liberté de remuer, & de ne point être en but à la grandeur & à la magnificence de Rome; & on ne laiſſa à cette Ville, que les plus vils de ſes habitans qui s'occupoient à labourer la terre: mais le Senat aïant été tranſporté à Rome ces fiers vainceur ni laiſſerent que quelques Palais qui ont long temps fait remarquer ſa puiſſance par quantité de ruine.

Deſcription de Naples.

Virgile & Strabon attribuent à ceux de Cumes, la fondation de la Ville de Naples, & même avant la fondation de Rome, elle étoit une des plus conſiderables de la grande Grece; dont la Sicile, & la moitié du Roïaume de Naples, faiſoient partie; ſi la Ville de Naples ne ſubit pas le même ſort que celle de Capouë; c'eſt que Naples ne s'oppoſa pas à l'établiſſement & à la grandeur de Rome; mais au contraire, ces deux Villes eurent toûjours entr'elles une ferme alliance & amitié, juſque là-même, que quand Annibal eut défait les Romains à la célébre Bataille de Caune, & fait trembler Rome; Naples ne s'épouvanta pas du voiſinage de ce fameux chef des Cartaginois; mais au contraire, elle rénouvella ſon Alliance, lui envoïa des Ambaſſadeurs, & lui fit offre de toutes ces forces; & c'eſt ce qui a toûjours porté les Romains à mettre Naples au nombre de leurs Alliez les plus fidelles, auſſi bien pendant le gouvernement des Conſuls, que celui des Empereurs; & la ruine de Capouë ſervit même à mettre Naples au point de grandeur où on la voit à preſent. Cette Ville eſt une des plus agreables de l'univers, & ſi on appelle l'Italie le Jardin du Monde, on peut dire à plus juſte tître; que Naples eſt le Jardin de l'Italie, & c'eſt ce qui lui a fait donner le tître de Naples la Noble & la Gentille. Ce qui contribue à ſa magnificence, c'eſt que tous ceux qui ont dequoi ſubſiſter agreablement dans les Provinces voiſines, ſe retirent à Naples pour y joüir de l'agrément que l'on y trouve, & quand on conſidere bien cette ville, & ſes habitans, on ne peut, ſans étonnement, voir tant de luxe & tant de richeſſe; & il y a tel artiſant, le-quel marchant par la ruë, peut paſſer pour un grand Seigneur.

On fait état qu'il y a dans cette Ville plus de 200000. ames, & ſans une défence expreſſe du Roi, il y auroit à craindre que tous ne deſertaſſent de la Campagne; pour venir joüir à Naples de la douceur de l'air & des delices du Païs. Charle V. & ſes Succeſſeurs ont pris ſoin en contribuant à l'embelliſſement de Naples & à ſa force, d'y conſtruire cinq fortereſſes pour tenir le peuple dans le devoir. Sçavoir, le Château Normand, appellé auſſi le Château de l'Oeuf, parce qu'il eſt bâti en ovale ſur un Roc environné de la mer. Le Château neuf, où il y a toûjours cinq cents Eſpagnols naturels en garniſon. Le Château St. Elme, nommé la Bride de Naples. La Tour de St. Vincent, & le Tourillon des Carmes. La Mer Mediterranée bat les murailles du Côté du Midi, & y forme un petit Golfe qui reſſemble aſſez à un Theatre. Le côté de la terre eſt diverſifié de Colines & de Montagnes très-fertiles, qui la défendent, non ſeulement des injures du temps; mais qui lui fourniſſent auſſi des eaux admirables en abondance. Ces eaux ſe rendent d'abord au Poggio Reggale, qui étoit autrefois un Palais des Rois, bâti dans le Faûbourg, d'où il eſt diſtribué par des conduits dans tous les endroits de la Ville.

Le Château St. Elme eſt bâti en un endroit, où il y avoit autrefois une vieille Egliſe dediée à ce Saint, ce n'étoit autrefois qu'une ſimple Tour que l'on croit avoir été bâtie par les Normans, qui s'appelloient Belfrote, le Roi Charles ſecond la fit âgrandir, & l'Empereur Charles-Quint la mit dans l'etat où il eſt aujourd'hui; qui eſt exprimé par une inſcription Latine. Cette Fortereſſe eſt conſtruite en forme d'Etoile, il y a au milieu une très-belle place d'Armes avec une Citerne, où un reſervoir d'eau très-ſpacieux; les Baſtions ſont bien garnis d'artillerie, & ſoûs la place ſont les Magaſins à poudre. Ce Château eſt ſitué de telle maniere qu'il commande à la Ville de toute parts, défent le Port, & peut bâtre loin dans la Campagne.

Le Château neuf eſt une des plus belles Fortereſſes de la Ville, où il y a toûjours garniſon. Il eſt ſitué ſur le bord de la mer qui l'arroſe de tous côtez. Il y a dans ce Château un ſuperbe Palais ſi bien meublé, que l'on ne peut rien voir de plus beau. Ce Palais eſt comme ſuſpendu, à cauſe des Caves & des Mines & des lieux ſoûterains qui ſont deſſoûs. C'étoit autrefois un Convent, appellé Santa Maria della Nuova, qui appartenoit aux Fréres Mineurs de l'obſervance. Charles I. fit tranſporter ce Convent où il eſt à preſent, & ſe ſervit de la place pour y conſtruire le Château Neuf. Quelqu'uns ont voulu attribuer à Alphonſe premier les quatre Tours de marbre de Piperno, & même la cinquiéme bâtie d'une pierre differente; mais s'il eſt vrai qu'on trouve dans les Archives que les Normans en ont été les fondateurs; on ne les peut attribuer à Alphonſe premier. Charles Quint donna à ce Château ſa derniere perfection, en y ajoûtant trois Baſtions, aïant joint la ligne de défenſe à une autre tour qui eſt du côté de la terre. Oûtre une grande quantité d'artillerie que l'on garde dans les Magaſins; il y en a toûjours 42. pieces ſur les remparts, & entr'autres, une que Charles V. y fit porter de celles qu'il avoit pris à l'Electeur de Saxe, quand il le dé-

fit

Digitized by Google

ne laiſſerent pas de tenir fermes, & de s'y défendre encore pendant ſix mois contre toutes les forces d'Eſpagne. Cette Fortereſſe ſert encore à renfermer les enfans incorrigibles, & où on leur aprend leur devoir. Proche de là eſt le Havre, où ſont renfermez les Vaiſſeaux, & un peu plus loin, en rentrant dans la Ville, on voit le Palais du Viceroi.

Ce Palais eſt un des plus beaux & des plus ſomptueux de toute l'Italie, & des mieux orné à tous égards; pour en faire concevoir une idée avantageuſe, il ſuffira de dire, que c'eſt l'ouvrage du fameux Chevalier Fontana; il y auroit trop à dire pour en faire la deſcription. Ce Palais a ſon Jardin du côté de la mer, qui comme la plûpart des autres, a des charmes & des agrémens que l'on peut mieux concevoir que décrire.

Le Château Neuf ſervoit autrefois à défendre l'entrée du Port, mais depuis 1668. il ſert à la ſûreté des Galeres: c'eſt là où ſont les Magazins des agrez & de tout ce qui concerne la fabrique des Galeres, & tout proche l'Arſenal où on les conſtruit & où on travaille tous les équipages & les armemens de Marine. Vis à vis eſt la fonderie des Canons, des Mortiers & des Boulets.

Le Château de l'Oeuf, à cauſe de ſa forme preſque ovale, s'appelloit autrefois l'Iſle de Meagre, où le Château Normand, fondé par Guillaume Duc de Normandie, & reparé & âgrandi par Alphonſe Roi d'Aragon; & c'eſt là où Falco place les viviers de Lucullus. Les Normans changérent le Palais de ce voluptueux Conſul en un Château que Jean de Zunica a fait fortifier & conſtruire le Pont qui y eſt, comme on le peut remarquer par l'inſcription qui eſt ſur la Porte. Le Château d'Oeuf eſt bâti ſur un rocher, au milieu des ondes de la

& des Forteresſes les plus remarquables de cette Ville, on ne peut oublier les Egliſes, les Monaſtéres & les Hôpitaux qui ſervent d'un ſi bel ornement à cette Ville. La Cathédrale dediée à St. Etienne doit tenir ici le premier rang par ſa ſtructure & les richeſſes qui y ſont renfermées, & qui ſont pour la plûpart des preſents que pluſieurs Rois où Princes ont fait à cette Egliſe. Mais ce que les Napolitains y eſtiment plus que tous ces treſors, eſt la tête de St. Ieanvier Evêque de Pouzzol, & du ſang du même Saint que l'on conſerve dans une Phiole de Criſtal, que l'on porte tous les ans fort dévotement en proceſſion. Cette Egliſe a été fondée par Charles d'Anjou I. du nom Roi de Naples & de Sicile, & a été achevée par Charles ſecond ſon fils. Le ſepulcre de ce premier fondateur, eſt du côté du grand Portail de cette Egliſe. Ce Portail eſt orné de quantité de belles Statuës de Marbre & de ſuperbes Colonnes; toute l'Egliſe eſt pavée de Marbre. Le Tableau que l'on voit ſur le grand Autel de l'Aſſomption de la Vierge eſt de Peragino; deux Tombeaux de deux Archevêques & d'une Dame du côté de la Tribune, ſont dignes de la curioſité, auſſi bien que le Thrône Pontifical conſtruit de Marbre ſoûs le Pontificat de Clement VI. en 1342.

Ce qui merite ſur tout d'être conſideré des étrangers, ce ſont les fonds bâtiſmaux dont le pied eſt de Porphire. C'eſt un preſent du Cardinal Caraffa, qui le fit faire en 1621. & qui coûta dix mille cinq cents écus; à la main droite de la ſacriſtie, on y voit le tombeau de l'infortuné André Roi de Naples, fils du Roi de Hongrie. La petite Egliſe que le Cardinal Olivier Caraffa a fait bâtir, eſt toute revêtuë de Marbre & ornée de riches figures; elle doit auſſi être conſiderée des Curieux.

A la main droite de cette Metropolitaine eſt St. Reſtituaa, elle eſt ſoutenuë de quantité de Colon-

Digitized by Google

nes que l'on dit avoir ſervie pour l'ancien Temple de Neptune. Ce qu'on y admire le plus, eſt un Crucifix en Relief, fait miraculeuſement par un homme tout à fait ignorant dans l'art de ſculpture.

La Chapelle de Teſoro eſt eſtimée une des plus belle d'Italie, on y voit ſur le Portail deux Statuës, l'une de St. Pierre & l'autre de St. Paul; cette Chapelle eſt ronde, & a ſept Autels tous de Marbre, étant ſoutenuë de quarante Colonnes très-belles; il y a dix neuf Statuës de Bronze, dont une ſeule a coûté quatre mille écus; ce que l'on y admire le plus, c'eſt le Dôme, non ſeulement à cauſe de ſa hauteur, mais auſſi à cauſe des belles Peintures qui y ſont: au ſortir de la petite porte de la Cathédrale, on voit un très-bel Obeliſque, au haut duquel eſt la Statuë de St. Jeanvier.

St. George Maggior étoit autrefois appellé l'Egliſe de S. Severin, où St. Severe qui en étoit Evêque & qui y avoit ſon Oratoire: elle eut pour fondateur Conſtantin le Grand; mais ce n'eſt plus proprement la même Egliſe, aïant été rebâtie depuis quelques années ſoûs le Pontificat du Cardinal François Boncompagnon, Archevêque de Naples; cette Egliſe eſt une des quatres grandes Paroiſſes de Naples.

La troiſiéme eſt celle de St. Giovanni Maggiore, qui étoit autrefois un Temple bâti par l'Empereur Adrian à l'honneur de quelque Divinité Païenne, elle fut rebâtie par Conſtantin le Grand & Conſtance ſa fille, & fut dediée à St. Jean Baptiſte & à Ste. Lucie, l'aïant fait conſacrer par le Pape St. Silveſtre. Il y a dans cette Egliſe pluſieurs Chapelles très-dignes de la curioſité des voïageurs.

Santa Maria Maggiore qui eſt la quatriéme Egliſe Paroiſſiale, fut bâtie par St. Pomponio Evêque de Naples en 133. comme on le lit à une inſcription Latine, par ordre exprès de la St. Vierge, qui apparut à cet Evêque lorſqu'il étoit en oraiſon pour la delivrance de la Ville, qui étoit jour & nuit affligée d'un Diable qui apparoiſſoit ſoûs la forme d'un Pourceau; & en memoire de cette avanture, les Napolitains ont fait fondre un petit pourceau de bronze, qu'ils ont placez au deſſus du Clocher de cette Egliſe.

Ste. Marie de la Sapience eſt aujourd'hui un très-beau Monaſtére de fille, de l'ordre de St. Dominique; elle avoit été deſtinée pour faire étudier les pauvres enfans, qui avoient de la diſpoſition aux Sciences; mais l'Archevêque étant mort avant qu'elle fût achevée, on en fit un Monaſtére. Cette Egliſe eſt ornée de très-belles Piéces de Marbre, & de quantité de beaux Tableaux; on y voit deux belles Statuës, l'une de Paul IV. & l'autre de ſa ſœur Marie Caraffa. Les Egliſes de St. Pietro à Majella, qui porte auſſi le nom de Ste. Catherine, a un Autel aſſez beau & divers Tableaux, & ſur tout un St. Sebaſtien qui paſſe pour une merveille.

St. Paolo Maggiore: Cette Egliſe étoit avant la Naiſſance du Sauveur un Temple d'Apollon, qui fut enſuite conſacré à Caſtor & à Pollux; on voit encore aujourd'hui tout le portique de ce Temple, avec ſix belles Colonnes de Marbre, qui ſont dignes de la curioſité pour leur hauteur. Il y a autour de cette Egliſe quantité de Simulacres anciens des fauſſes Divinitez de ce temps-là. Mais depuis, Naples aïant reçû la lumiere de l'Evangile, ce Temple & ſes faux Dieux furent conſacrez aux deux Apôtres St. Pierre & St. Paul; cette Egliſe eſt ſervie par des Theatins, qui en furent mis en poſſeſſion en 1538. L'Autel eſt de Marbre très-fin & bien travaillé; le Tabernacle eſt de metal doré enrichi de Pierres prétieuſes; le Cœur eſt tout doré & rempli de très-riches Tableaux. A côté droit du grand Autel, eſt la Chapelle du Prince de Ste. Agathe, ouvrage digne d'admiration, tant pour l'excellence du Marbre, que pour la delicateſſe du travail & des pierreries qui en font l'ornement; on voit ſur l'Autel de cette Chapelle une Statuë de Marbre, d'un ouvrage admirable; c'eſt une Vierge tenant l'enfant Jeſus, & aux deux côtez de l'Autel deux autres Statuës poſées de telle ſorte, qu'elles ſemblent adorer celle de la Vierge; l'une eſt le Portrait d'Antoine Ferrao, & l'autre repreſente Ceſar ſon fils Prince de Ste. Agathe. On voit encore deux Statuës dignes de la curioſité, l'une qui repreſente la prudence & l'autre la temperance, mais la premiere, pour la bonté, l'emporte ſur celle-ci. La Sacriſtie eſt belle & riche, aïant des ornemens ſacerdoteaux & des paremens d'Autel, de toutes ſortes, d'Or, d'Argent, de Velours, de Perles, & Pierreries. Enfin il y a dans cette Egliſe & dans le Cloître pluſieurs raretez, qui ſont dignes de la curioſité des étrangers.

l'Egliſe de St. Laurens eſt bâtie à un endroit où il y avoit autrefois un magnifique Palais, dans lequel la Nobleſſe & le Peuple s'aſſembloient pour traiter des affaires publiques, mais Charles premier d'Anjou, Roi de Naples, le fit abbattre. Le grand Autel eſt d'un Marbre très-fin, au deſſus, on voit les Statuës de St. Laurens, de St. François & de St. Antoine & au deſſus de ces Statuës, une Vierge, que les nuës ſoûtiennent, environnée d'Anges & le Sauveur entre ſes bras; au côté gauche du grand Autel eſt la ſomptueuſe Chapelle de St. Antoine de Padouë, qui eſt du deſſein de Coſmo Fanſago: elle eſt toute entiere de Marbre blanc. La plus conſiderable de toutes les Chapelles de cette Egliſe eſt celle du Roſaire, qui eſt enrichie de Tapis, de Topaze, de Jaſpe, & d'autres Pierres rares & precieuſes; aux deux côtez de cette Chapelle il y a deux figures, l'une d'homme, & l'autre de femme, où il ne manque que la parole; c'eſt l'ouvrage du fameux Andrea Bolgi da Carrara, que l'on fit venir de Rome exprès pour cela. Le Tableau au deſſus de l'Autel, eſt du Chevalier Maſſimo. La voûte de cette Chapelle eſt toute d'orée. Tout proche on en voit encore une autre, de la Conception de la Vierge, tout de Marbre blanc ornée de mêmes Statuës, le Tabernacle eſt de pierres precieuſes. On voit dans la Chapelle de la Reine, fondée par Marguerite mere de Charles troiſiéme Roi de Naples, le Tombeau de Charles Duc de Duras ſon Pére, tout proche celui de Marie fille aînée de Charles troiſiéme; on y voit encore celui de Robert d'Artois avec ſa femme, morts l'un & l'autre en un même jour; & au deſſus du Cœur du côté de la Sacriſtie celui d'Anne d'Autriche femme de Charles l'Illuſtre, ſoûtenu par quatre Colonnes d'ouvrage à la Moſaïque. On voit auſſi le ſepulcre de Louïs fils de Rabet, près la Chapelle de Rocco. Le Cloître eſt peint de tous les miracles de St. François. Le Refectoir qui eſt beau & bien peint, eſt le lieu, où de deux ans en deux ans, les Seigneurs Barons & autres Grands du Roïaume s'aſſemblent, & où ils conſultent pour le don gratuit qu'ils doivent faire au Roi.

L'E-

Digitized by Google

tes peintes de l'ouvrage de Giovanni Lanfranco. La peinture du Dôme eſt du Chevalier Benaſchi.

On voit ſur le grand Autel un grand & magnifique Tabernacle tout enrichi de Colonnes, & autres ornemens de Jaſpe, d'Emeraudes & Pierres prétieuſes, orné de belles Statuës & d'ouvrage doré ; le Tabernacle a coûté quarante mille Ecus ; la Baluſtrade, qui eſt devant cet Autel, eſt d'un très-beau marbre. La Chapelle du Cardinal Archevêque Aſcanio Filamarino au côté gauche du principal Autel, eſt une abregé de l'adreſſe des plus habiles ouvriers, & a été apportée de Rome à Naples; on ne peut aſſez eſtimer les Tableaux dont elle eſt enrichie, la beauté & la fineſſe du marbre. Cette Chapelle paroît toûjours toute neuve, ſon fondateur aïant chargé ſes heritiers du ſoin de la faire nettoïer deux fois par an à peine de 200. Ducats païables aux Religieux pour le faire.

Il Gieſu Nuovo, où la nouvelle Egliſe des Jeſuites eſt un des plus ſuperbes bâtimens de toute l'Italie ; le deſſein en eſt beau, & l'architecture admirable ; les Colonnes qui la ſoûtiennent ſont revêtuës de Porphire: toutes les Chapelles, quoi que de Marbre trés-fin & beau, ne ſont preſque rien en comparaiſon du grand Autel, & de celui de St. Ignace & de St. François Xavier, qui ſont d'un marbre fort riche & d'une architecture qui n'a peut-être point ſa pareille. Il y a deux Statuës dans 2. niches ornées de quatre Colonnes d'une beauté parfaite. Le Dôme de cette Egliſe excéde en grandeur tous les autres, la voûte eſt toute peinte; la Sphére ſur lequel eſt poſé le ſaint Sacrement, eſt relevée de Diamants & de Pierres prétieuſes, la magnificence des Autels & des ornemens paſſe l'imagination; l'or & l'argent qui eſt dans la Sacriſtie ſe monte bien à cent cinquante mille Ducats : Enfin l'or reluit dans cette Egliſe de toute part, & on ne peut rien voir de dignes d'admiration. La grande Chapelle n'eſt bâtie que de Marbre le plus beau & le plus fin que l'on puiſſe voir, l'Autel eſt orné de trés belles Colonnes de Marbre de differentes couleurs, de riches Tableaux, de quantité de pierres prétieuſes, de dorure & de divers autres ornemens de grand prix; on voit un eſpéce de Ciel où l'or reluit de tous côtez, qui eſt ſoûtenu par deux Anges du même metal que l'on dit être du prix de vingt trois mille Ducats. Pour avoir une idée de cette Chapelle il ſuffira de dire qu'elle a coûté prés de quatre vingt mille Ducats. Cette Egliſe eſt encore ornée de quantité de beaux Mauſolez faits par les plus habiles Maîtres ; les Tableaux qui y abondent ſont des plus curieux d'Italie. Le Cœur y eſt eſtimé pour ſon élevation & pour ſa grandeur. Le Reliquaire eſt un des plus beaux du monde par les richeſſes & les ouvrages qui en ſont l'ornement. La Sacriſtie eſt trés-grande, & n'a point ſa pareille dans Naples. Il n'y a rien de plus beau que le Tabernacle du grand Autel pour ſa grandeur & pour ſa beauté, on voit aux deux côtez deux Anges d'argent de la hauteur d'un homme, qui tiennent des enſeignes par raport au myſtére de l'incarnation. Les richeſſes des Lampes de cette Egliſe, des Chandeliers, des Croix & des Calices ſont ſi abondantes, qu'on fait état qu'elles montent à plus de vingt mille Marcs.

Joignant cette Egliſe eſt un fort grand Hôpital, où il y a plus de 1000. malades, & il a deux cents mille Ducats de revenu; aprés avoir vû cette Hôpital on peut aller voir l'Egliſe de St. Pierre ſoûtenue de vingt ſix belles Colonnes. Mais on ne fineroit jamais ſi on ne vouloit rien obmettre. Voïons à preſent l'abregé du Gouvernement de ce Roïaume.

Digitized by Google

Sur le Gouvernement.

Le Roi d'Eſpagne envoïe un Seigneur de diſtinction en ce Roïaume avec le tître de Viceroi, que l'on change de trois en trois ans, où que le Roi d'Eſpagne continue s'il le juge à propos: il a pour ſa garde cents halebardiers & quatre compagnies de garde Eſpagnole, cinquante Gentilhommes Eſpagnols & autant d'Italiens. Il reſoût & diſpoſe de tout comme il lui plaît, comme Capitaine Général. Mais dans des affaires importantes, il aſſemble les Conſeillers d'Etats, & pour la Juſtice & la Police il ne peut faire executer ſes volontez que de l'avis & conſentement du Conſeil Collateral. Ce Conſeil ſe tient en ſa preſence & dans ſon Palais. Les Princes & Ducs ſe couvrent devant lui. Les Marquis & les Comtes demeurent un peu plus à ſe couvrir.

Il envoïe des Gouverneurs, nommez Vicerois, de même que lui, en la Principauté d'au delà, aux deux Calabres, au Païs d'Otrante, en celui de Bari, en l'Abruzze d'au deçà, & en la Capitanate. Ceux-ci doivent être auſſi changez de trois en trois ans; mais ils peuvent être confirmez par le Viceroi, duquel ils dependent.

Il a près de lui ſon Conſeil d'Etat, compoſé de quelques Seigneurs experimentez aux affaires, qui ſont pour le moins au nombre de huit, & ont 1200 ducats d'Etat, oûtre ceux-la il y en a encore quelquefois pluſieurs autres non gagés, qui entrent lorſqu'un des retenus vient à deceder, & prennent ſa place.

Le Viceroi a encore près de lui le Conſeil Collateral, avec lequel il gouverne les affaires de Juſtice & de Police: Ceux-ci ſont Regents de Chancelerie, au nombre de quatre, tous hommes Doctes, où ſix, en y comprenant ceux du Conſeil d'Etat, où d'Italie; & ce Conſeil eſt le Chef de tous les Siéges de Juſtice; le Viceroi d'ordinaire aſſiſte à tous les jugemens, s'il n'eſt grandement occupé ailleurs. Mais, oûtre ces Perſonnages ſçavans, il y a quelquefois d'autres Conſeillers Collateraux de robe courte, juſqu'au nombre de 15, comme il y avoit du tems du Comte de Lemos.

Après il y a le Conſeil de Capoana, autrement de Ste. Claire, compoſé de 20. Conſeillers, diviſez en 4. Chambres, où Rotes, comme ils diſent, aïant pour Chef le Preſident du même Conſeil, qu'on nomme Sacré, où l'on met des plus ſçavans Perſonnages, auſquels on commet les cauſes civiles, & crimineles, que châcun rapporte aprés à ſa Rote, afin qu'elles ſe terminent de l'avis de toute cette Chambre; & le Preſident commet & diſtribue les cauſes à qui bon lui ſemble, aſſiſtant aux jugemens en la Rote qu'il choiſit. Au reſte, ce Preſident eſt de ſi grande autorité, que ſi quelqu'un condamné à la mort, étoit conduit pour être executé, il peut arrêter l'execution, & dire qu'il veut entendre la cauſe, ſinon que ce fut par ordre du Viceroi qu'on en allât faire juſtice. On peut appeller de ce Conſeil au Collateral ſeulement, non toutefois par voïe d'appel ordinaire, mais ſeulement par voïe de recours au Viceroi; qui commande, ſi bon lui ſemble, qu'on face rapport de cette cauſe au Conſeil Collateral: & quand on raporte cette cauſe, non ſeulement le Viceroi & les Regents du Collateral ſe trouvent au jugement, mais encore le Preſident du Sacré Conſeil, & les Conſeillers de la Rote, qui ont jugé la cauſe. On appelle à ce Sacré Conſeil de toutes les ſentences de la grande Cour de la Vicairie, tant de la Rote criminelle que des deux autres Rotes civiles.

La plus baſſe Cour, qui eſt celle de la Vicairie, où ſont les grandes priſons toûjours pleines, a pour Chef un Regent, homme d'épée, & le plus ſouvent Seigneur, qui eſt Gouverneur de la Ville de Naples. Celui-ci commet aux autres Juges, qui ſont au deſſoûs de lui, les cauſes criminelles & civiles, comme bon lui ſemble. En la Vicairie criminelle il y a d'ordinaire ſix Juges, entre leſquels il y a quelques Conſeillers de Capouane. Aux deux Rotes Civiles il y a quatre Juges pour Rote, & quelquefois plus où moins, ſelon qu'il plaît au Viceroi. Mais tous les autres ſont perpetuels, & ces Juges de la Vicairie vont raporter tous les Jeudis les cauſes aux Rotes du Sacré Conſeil, qui confirme, où revoque les decrets de la Vicairie, comme il le juge à propos, où bien ordonne quelquefois aux Juges, de quelle maniere ils doivent proceder aux cauſes.

Il y a encore un Siége, où Tribunal, comme ils diſent, ſeparé des précedens, nommé la Chambre Roïale de la Summarie, qui a pour Chef un Lieutenant & ſix autres Preſidens, entre leſquels il y en a quelquefois deux, qu'on appelle Idiots, pource qu'ils ne ſont pas Docteurs. Ceux-ci terminent toutes les cauſes qui concernent le Domaine du Roi, aïant au deſſoûs d'eux pluſieurs Compteurs, qu'ils appellent Rationali, qui tiennent compte de l'adminiſtration de tout le Roïaume, pour le regard du domaine du Roi. En ce Siége, de même qu'en la Grande Cour de la Vicairie, il y a un Advocat, & un Procureur Fiſcal, auſſi bien qu'en toutes les Audiences.

L'Audience du Camp, où de Campagne eſt un Tribunal où aſſiſte un Docteur nommé Auditeur du Camp, & ce Siége n'a pour Chef que le Viceroi, auquel ce Docteur, qui prend connoiſſance des affaires des ſoldats, & de ceux qui reçoivent ſolde du Roi, rapporte toutes les cauſes qui ſe preſentent à lui. Au reſte, les Juges ne doivent reçevoir aucune choſe des parties, & les Avocats y plaident en langue vulgaire; mais les procès y ſont de longue durée, à cauſe de leur multitude.

Ils ont encore en châcune des Provinces, qui ſervent de Siége aux Vicerois, une Audience, compoſée de quatre Auditeurs, qui prennent connoiſſance des cauſes de la Province, lors qu'on appelle pardevant eux, & jugent auſſi les cauſes importantes & crimes de campagne; mais on peut appeller de leurs ſentences à la grande Cour de la Vicairie.

Les ſept principaux Officiers du Roïaume ſont le grand Connêtable, le grand Juſticier, le grand Amiral, le grand Chambellan, le grand Protonotaire, le grand Chancelier & le grand Senêchal; tous Seigneurs de tître des plus relevez. Mais ces charges ſont ſupprimez depuis que les Rois d'Eſpagne ni font plus leur reſidence.

En châque Cité il y a un Gouverneur, homme d'épée, avec un Docteur pour Juge; & aux autres villes un Capitaine, où Podeſta, où d'épée, où Docteur, comme il plaît au Viceroi, ſi ce ſont terres Roïales; où aux Barons, ſi ce ſont terres de Barons.

Il

Digitized by Google

occation, aux guerres de ces deux Republiques. De la domination des Empereurs Romains. Cette Iſle paſſa ſoûs celle des Gots qui en furent chaſſez par Beliſſaire, Général des Armées de l'Empereur Juſtinien. Les Saraſins & les Lombards en furent enſuite les Maîtres auxquels ont ſuccedez les Normands, & puis quelques Empereurs de la Maiſon de Suabe, & enfin les François & les Arragonnois. Ceux-ci, où leurs Succeſſeurs, en ſont encore les Maîtres. Les differentes revolutions par où a paſſé cet Etat y à apporté un étrange mêlange, dans les diverſes façons de faire des Siciliens, ce qui n'a pas peu contribué à les rendre inconſtants & ſujets à tous vents, ſans y voir jamais une reſolution ferme & conſtante, Diodore de Sicile & Ariſtote font remarquer que les Siciliens avoient beaucoup de Politeſſe. C'eſt à eux, auquel nous avons l'obligation de diverſes découvertes, & entre autres des Horloges.

La Sicile eſt la plus grande Iſle & la plus conſiderable de la Mer Mediterranée ; elle eſt au Midi de l'Italie entre le 36. & le 40. degré de Longitude, & le 35. & 38. de Latitude ; elle n'eſt ſeparée de la Calabre que par un détroit de demi lieuë ; ſa figure eſt triangulaire & terminée par trois Caps : le premier eſt celui de Taro, le ſecond celui de Paſſaro & le troiſiéme celui de Coco, comme on le peut remarquer dans la Carte. C'eſt à cauſe de ces trois Caps, qu'on a anciennement nommé cette Iſle Trinacrie, c'eſt-à-dire l'Iſle à trois pointes : On donne à la Sicile deux cents lieuës de côtes où environ ; l'air y eſt fort ſain, quoi qu'un peu chaud pour les Etrangers ; le Païs eſt chargé de Montagnes, dont la plus célébre eſt le Mont Gibel, qui vomit continuellement des flammes par un goûfre, qui eſt à ſon ſommet. La Sicile a toûjours été ſi abondante & ſi fertile en grains, en vins & en fruits, qu'on l'âpelloit anciennement le grenier de l'Italie & la nourriſſiére du Peuple Romain : on y recueille auſſi ceux qui perirent de faim à la Campagne.

Cette Iſle aïant été donné par le Pape Urbain IV. à Charles de France Duc d'Anjou & Comte de Provence & confirmé après la mort d'Urbain par Clement IV. à condition de païer toutes les années quarante mille ducats & une Haguenée blanche. Les Arragonnois qui diſputoient à Charles la poſſeſſion de ce Roïaume en vinrent à bout par une perfidie ſanglante ; dont voici le fait.

Vêpres Siciliennes.

Jean de Procida Seigneur d'une Iſle de même nom du Roïaume de Naples, & qui avoit beaucoup d'autorité dans la Sicile ſoûs le regne de Mainfroid ; aïant été dépouillé de ſes biens & de ſes charges après l'avenement de Charles d'Anjou à la Couronne, cela le porta à chercher le moïen de s'en venger & de faire revolter la Sicile contre Charles, & de la remettre enſuite ſoûs la puiſſance de Pierre Roi d'Arragon, qui prétendoit que le Roïaume lui appartenoit, à cauſe de Conſtance ſa femme fille de Mainfroid. Procida pour mieux reüſſir dans le deſſein qu'il avoit formé ſe deguiſa en habit de Cordelier & après avoir, ſoûs cet habit, parcouru toute la Sicile pour pratiquer les eſprits. Il fut enſuite à Conſtantinople pour traiter avec Michel Paleologue & avoir quelque ſecours d'argent. De là il ſe rendit à Rome, où il engagea le Pape à favoriſer cette entrepriſe ; mais la mort du Pape Nicolas qui regnoit alors, & l'exaltation du Cardinal de Ste. Cecile que le Roi Charles fit élire Pape ſoûs le nom de Martin IV. changerent la face des affaires de ce projet. Cependant Procida n'abandonna point ſon deſſein, & emploïa deux ans à tramer, ſoûs l'habit de Cordelier, la conjuration qui fut executée en 1282. Procida convint avec les conjurez que le jour de Pâques qui écheoit le 30 Mars ; que ce jour-là auſſitôt que l'on entendroit le ſon de la Cloche de

Digitized by Google

Vêpres, on feroit main baſſe ſur tous les François qui ne ſongeoient à rien moins qu'à une ſi indigne Trahiſon. Cette entrepriſe fut executée avec beaucoup de cruauté, & ſoit Eccleſiaſtique où Séculier de toute âge de tout ſexe & condition ſans diſtinction y perirent tous, à la reſerve d'un Gentilhomme Provençal, nommé Guillaume Porcelets qui fut renvoïé en ſon Païs pour recompenſer la fidelité avec laquelle il s'étoit comporté dans le Gouvernement qu'on lui avoit confié d'une place: cet exemple feroit preſque croire que les autres ſe ſeroient en quelque ſorte attiré l'indignation des Siciliens par leur conduite. D'ailleurs cette hiſtoire eſt revoquée en doute par la pluſpart des Auteurs Siciliens, elle eſt cependant confirmée par tant d'autres que l'on a de la peine à la revoquer en doûte. Mais pour revenir au Roïaume de Sicile & y faire remarquer ce qu'il y a de plus conſiderable, le Mont Gibel, où Ethna n'eſt pas une de ſes moindres ſingularitez. Voyons en la deſcription.

Du Mont Gibel.

Cette Montagne eſt une des plus célébres de l'Europe & la plus haute de Sicile, elle eſt ſituée dans la Vallée de Demonia, à quatre lieuës de Catania où de Catane vers le Couchant, on lui donne trois lieuës de hauteur & dixſept de circuit: Le pied de cette Montagne eſt bien cultivé & tout couvert de vignes du Côté du Midi, mais vers le Septentrion il n'y a que de grandes Forêts quoi que le ſommet ſoit tout couvert de nége, il ne laiſſe pas de jetter toûjours des flammes, c'eſt ce qu'il la rendue fameuſe, les cendre qui ſortent de cette abîme engraiſſent les terres voiſines, quand elles ſont en mediocre quantité, mais la trop grande abondance les gâtent. Il ſe fait de tems en tems de nouvelles ouvertures dans cette Montagne, & avec un ſi grand bruit que tous les habitans du Païs en ſont allarmé, & dans le ſiécle paſſé, elle a ſouffert comme on l'a remarqué deux ſecouſſes qui ont fait de grand ravage, le premier en 1669. & l'autre en 1693.

De Siracuſe.

Siracuſe, où Saragouſſe où Syracuſa autrefois Metropole, mais qui n'a aujourd'hui qu'un ſimple Evêché, fut autrefois une des plus belles Villes & une des plus grandes de l'univers. Elle étoit diviſée en quatre parties qui faiſoient quatre Villes; ſavoir Acradine, la nouvelle Ville, Tyche, & Ortygie. La premiere qui étoit la plus grande avoit un fameux Temple de Jupiter, un magnifique Palais & une place environnée d'Arcade & de belle ruë. On voïoit dans la nouvelle Ville un grand Amphitheatre, deux Temples magnifiques & une admirable Statuë d'Apollon au milieu d'une belle place. La troiſiéme contenoit un Collége & divers Temples, & la derniere, dite Ortygie, étoit conſiderable par le Palais de Hiron, & par deux Temples de Diane & de Minerve, & par la célébre Fontaine d'Arethuſe. Oûtre celà, cette Ville qui étoit entourée d'une triple muraille, avoit deux Ports & étoit défenduë par trois Fortereſſes. Auſſi elle paſſa pour imprenable & ſoûtînt long-tems la guerre contre les Cartaginois & les Atheniens, & fut ſouvent aſſiégé ſans avoir été priſe. Marcellus Capitaine Romain l'emporta cependant après un long ſiége malgré tous les efforts d'Archimede, dont le ſavoir retarda la priſe plus que les efforts de tous les Citoïens; elle fut ſoûmiſe au pouvoir des Romains l'an 542. de la fondation de Rome. Aujourd'hui Siracuſe eſt ſituée dans une Preſqu'Iſle ſur un Rocher, ce qui la rend très-forte. L'on voit encore les ruines, les Temples, les Amphitheatres & les Palais qui ſervoient autrefois d'ornement à l'ancienne Siracuſe; dont quantité de beaux morceaux ont été tranſporté à Rome, que l'on admire comme ce qu'il y a de plus rare. L'Egliſe Epiſcopale de Ste. Luce étoit autrefois un Temple de Diane. Siracuſe eſt encore illuſtre pour avoir été la Patrie d'Antiochus l'Hiſtorien, d'Epicharme, d'Ariſtarque, de Phormion, de Theocrite & ſur tout d'Archimede, qui merite bien, puis que nous donnons l'Abregé de ce qu'il y a de plus conſiderable en Sicile, de trouver place parmi les merveilles les plus ſingulieres de cette Iſle.

d'Archimede.

Avoit une paſſion ſi extraordinaire pour les Mathematiques qu'il negligeoit de prendre ſa refection, de ſorte que ſes domeſtiques étoient quelquefois obligez de l'en tirer par force. Ses inventions étoient ſi admirables, qu'il dit un jour à Hiron Roi de Sicile, que s'il trouvoit une autre terre pour placer ſes Machines, il auroit enlevé celle où nous ſommes. Il fit une Sphére de verre dont les cercles ſuivoient les mouvemens du Ciel avec une ſingularité admirable, il trouva le moïen de découvrir un larcin qu'un Orfêvre avoit fait ſur la Couronne du Roi, dans laquelle il avoit mêlée d'autre métail avec de l'or. Et il eut tant de joïe d'avoir découvert ce ſecret, qu'il ſortit du bain où il étoit ſans prendre garde qu'il étoit nud, & dans ſon abſtraction, il alla en cet état en ſa maiſon pour en faire l'experience, criant par les ruës, *je l'ai trouvé, je l'ai trouvé.* Les merveilles de ſon art furent plus connuës par les Machines qu'il inventa pour élever en l'air les vaiſſeaux de Marcellus qui aſſiégeoit Siracuſe, & pour les enflammer par le moïen d'un miroir ardent, qu'il expoſoit au Soleil. Cependant, par les efforts de Marcellus la Ville aïant été priſe, dans le tems qu'il étoit occupé à quelque demonſtration de Geometrie, il ne prit pas garde à la rumeur, & au bruit qui ſe fait d'ordinaire dans de telles occaſions, & un ſoldat de Marcellus étant entré dans ſa chambre, & lui aïant demandé ſon nom, Archiméde lui répondit, apparemment bruſquement, *de ne point troubler l'ordre de ſa Figure.* Ce ſoldat offencé de ſa réponce, tua Archiméde. Marcellus, qui avoit ordonné de conſerver ce grand homme, eut un déplaiſir ſenſible de ſa mort, & reçût avec des ſentimens d'eſtime ſes Parens, pour l'eſtime & la conſideration qu'il avoit pour cet illuſtre Mathematicien, dont il nous reſte encore des Ouvrages.

De Palerme.

Cette Ville eſt la Capitale du Roïaume de Sicile, le ſiége du Viceroi & une des belles Villes d'Italie, ſi on conſidere la ſituation dans une plaine très-fertile. Les édifices de cette Ville ſont magnifiques, ſon Commerce & les richeſſes de ſes habitans & de ſa Nobleſſe la diſtingue de toutes les autres. Une quantité de Fontaines ne ſervent pas d'un petit ornement à cette Ville, qui eſt d'ailleurs le ſiége d'un Archevêque, & qui a pour ſon Commerce un très-beau Port, d'ailleurs elle eſt défenduë par deux Citadelles qui ſont à l'entrée du Port, on voit ſur le Mont Pelegrin une Caverne pareille à celle de Provence, que l'on appelle Sainte Beaume.

De

Digitized by Google

thorité, & le Roi d'Eſpagne où le Viceroi ne peut lever de ſubſide extraordinaire ſans le conſentement univerſel du Roïaume, qui eſt compoſé de trois ordres, ſavoir le bras Eccleſiaſtique, compoſé du Clergé, du bras militaire, compoſé de la Nobleſſe, & du Bras Seigneurial, compoſé des terres du Roi, dont châcun envoïe un Procureur.

Le Viceroi par des lettres circulaires âjourne ces trois ordres ſelon l'intention du Roi où les beſoins de l'Etat, à ſe trouver au jour qu'il leur marque, & lors qu'ils ſont aſſemblez, le Viceroi étant monté ſur ſon ſiége Roïal, propoſe en peu de mots le ſujet qui l'a porté à convoquer l'aſſemblée. Le Premier Prelat ſe leve, & lui fait connoître qu'aïant entendu ſa propoſition, ils vont deliberer pour lui faire réponſe.

Aïant enſuite fait chois du lieu où les trois ordres ſe doivent aſſembler, châque corps s'aſſemble ſeparément, & delibere ſur ce qui eſt propoſé, & regarde à ce qu'ils ſont en état où d'approuver où de rejetter, & comme d'ordinaire c'eſt le Don gratuit qui donne occaſion à ces aſſemblées, on aviſe à ce que l'on peut faire. Et châcun des trois ordres où des trois bras aïant ainſi deliberé ſeparément, ils s'aſſemblent enſuite tous trois enſemble & prennent les concluſions qu'ils jugent à propos, de ſorte que ſi ces trois Ordres concluent que le mauvais état des affaires du Roïaume ne permettent pas de donner les mains à la propoſition du Viceroi, on la rejette & ſoin de reprimer les déſordres des mutins & des bandits, & même d'autres avec une authorité plus étenduë qu'il établit ſur une Province, & il honore le plus ordinairement de ces Charges les perſonnes de la premiere qualité & la Nobleſſe la plus diſtinguée.

Il y a oûtre ces Juriſdictions générales du Roïaume, encore deux autres, une à Palerme & une autre à Meſſine, établie par le Roi avec ſes Juges à châcune, & qui ont châcune une ſouveraine authorité.

Il y a encore le Conſeil du Roi, où aſſiſte le Viceroi & tous les Officiers de la grande Cour du Domaine, qui s'aſſemblent dans des affaires importantes & extraordinaires.

Le Siége du Domaine a ſoin des revenus du Roi, de la recepte de ce qu'on doit païer, regler pour le froment ſon prix & diverſes réglémens qu'il ſeroit trop long de raporter, ni même de donner ſur celà le precis des inſtructions, ſans en être diſtinctement informé.

Pour finir par le Caractére des Siciliens, au raport de divers Auteurs, & même de leur hiſtoire, on nous les dépeint gens ſubtils, ruſez, éloquens & facetieux. Ils aiment les nouveautez, ils ont l'eſprit inconſtant, malicieux & vindicatif. Ils ſont d'ailleurs ſoupçonneux & diſſimulez, ennemis de la peine & du travail, Bref ce ſont des gens avec leſquels il faut toûjours être ſur ſes gardes.

REMARQUE SUR LE GOUVERNEMENT ECCLESIASTIQUE DU ROYAUME DE NAPLES ET DE SICILE, ET SUR CELUI DES AUTRES ETATS D'ITALIE.

Il n'y a point d'Etat dans toute l'Europe qui renferme tant d'Archevêchez & d'Evêchez que l'Italie, & même tous les Etats de l'Europe unis enſemble, n'en ont peut-être pas un plus grand nombre. La Politique dans cette multitude, y a pour le moins eu autant de part que la neceſſité, & c'eſt ce qui fait auſſi que dans les promotions des Cardinaux, il y en a toûjours un plus grand nombre d'Italiens que des autres Nations, ce qui fait auſſi que pour un Pape François ou Eſpagnol il y en a cents Italiens : on a crû faire plaiſir aux Curieux de tracer ici une idée du Gouvernement Eccleſiaſtique, en donnant un Etat des Archevêchez & des Evêchez, non ſeulement de Naples & de Sicile, où nous conduit cette Diſſertation, mais auſſi ceux de toute l'Italie que l'on ne peut mettre fort diſtinctement dans les Cartes de Geographie, ſans quelque confuſion, à cauſe de leur grand nombre & de leur multitude.

Ti-

Digitized by Google

Table des Archevêchez & Evêchez du Roïaume de Naples.

- L'Archevêché de Chieti a pour Suffragans les Evêques de
  - *Ortona.*
  - *Teramo.*
  - *Civita di Penna.*
  - *Civita Ducal.*
  - *Aquila.*
  - *Sulmone.*
  - *Marsi.*
- L'Archevêché de Capouë a pour Suffragans les Evêques de
  - *Caserte.*
  - *Calvium.*
  - *Teano.*
  - *Cajasso.*
  - *Carinola.*
  - *Sessa.*
  - *Gaete.*
  - *Fundi.*
  - *Aquino.*
  - *Venafri.*
  - *Isernia.*
  - *Sora.*
- L'Archevêché de Naples a pour Suffragans les Evêques de
  - *Aversa.*
  - *Pouzzol.*
  - *Cerra.*
  - *Nola.*
  - *Ischia.*
- L'Archevêché de Sorrento a pour Suffragans les Evêques de
  - *Massa.*
  - *Vico.*
  - *Castel a Mare di Stabia.*
- L'Archevêché d'Amalfi a pour Suffragans les Ev. de
  - *Minori.*
  - *Scala.*
  - *Lettere.*
  - *Capri.*
- L'Archevêché de Salerne a pour Suffragans les Evêques de
  - *Cava.*
  - *Nocera di Pagani.*
  - *Sarno.*
  - *Nusco.*
  - *Acerno.*
  - *Campagna.*
  - *Capacio.*
  - *Marsico.*
- L'Archevêché de Benevente a pour Suffragans les Evêques de
  - *Santa Agata.*
  - *Avellino.*
  - *Mont Marano.*
  - *Ariano.*
  - *Trevico.*
  - *Ascoli di Satriano.*
  - *Bovino.*
  - *Lucera.*
  - *Volturara.*
  - *San Severo.*
  - *Larina.*
  - *Termoli.*
  - *Guardia Alferes.*
  - *Trivento.*
  - *Boiano.*
  - *Alisa.*
  - *Telese.*
- L'Archevêché de Conza a pour Suffragans les Ev. de
  - *Santa Angelo di Lombardi*
  - *Muro*
  - *Lacedonia.*
- L'Archev. de Siponto a pour Suff. les Ev. de
  - *Troie.*
  - *Vesti.*
- L'Archev. de Tarni a pour Suff. les Ev. de
  - *Biseglia.*
  - *Andri.*
- L'Archev. de Bari a pour Suff. les Ev. de
  - *Jovenazzo.*
  - *Molfetta.*
  - *Bitetto.*
  - *Ruvo.*
  - *Montervino.*
  - *Lavello.*
  - *Bitonto.*
  - *Conversano.*
  - *Monopoli.*
  - *Puliniano.*
- L'Arch. de Brinde a pour Suff. l'Ev. de
  - *Ostuni.*
- L'Archev. d'Acerena a pour Suff. les Ev. de
  - *Venosa.*
  - *Melfi.*
  - *Monte-Peloso.*
  - *Potenza.*
  - *Tursi.*
  - *Gravina.*
  - *Tricarico.*
- L'Archev. de Tarente a pour Suffr. les Ev. de
  - *Castellanetta.*
  - *Motula*
  - *Oria.*
- L'Archev. d'Otrente a pour Suffr. les Ev. de
  - *Castro.*
  - *Alessano.*
  - *Ugento.*
  - *Gallipoli.*
  - *Nardo.*
  - *Lecce.*

Lanciano sans Suffragans erigé en Archevêché.

Nazareth erigé en Arch. reside à Barlette n'a point de Suffragans.

- L'Archev. de Rossano a pour Suffr. l'Ev. de
  - *Bisignano.*
- L'Archev. de Cozenze a pour Suffr. les Ev. de
  - *Martorna.*
  - *San Marco.*
  - *Cassano.*
- L'Archev. de San Severine a pour Suffr. les Ev. de
  - *Strongoli.*
  - *Umbriatico.*
  - *Cerenza.*
  - *Belcastro.*
  - *Isola.*
- L'Archev. de Regio a pour Suffr. les Ev. de
  - *Bove.*
  - *Girace.*
  - *Oppido.*
  - *Mileto.*
  - *Nicotera.*
  - *Tropea.*
  - *Nicastro.*
  - *Squillace.*
  - *Cantazaro.*
  - *Crotone.*

Table des Archevêques & Evêques de Sicile.

- L'Archev. de Palerme en Sicile a pour Suffr. les Ev. de
  - *Gergenti.*
  - *Mazara.*
  - *Malte.*
- L'Archev. de Montreal à po. Suff. les Ev. de
  - *Catane.*
  - *Syracuse.*
- L'Archev. de Messine a pour Suffr. les Ev. de
  - *Cifalu.*
  - *Patti.*
  - *Lipari.*

Suite de la Table des Archevêchez & Evêchez d'Italie.

Table & Etat Chronologique des Archevêchez & Evêchez des Etats de la Province de Rome.

- Rome où le Souverain Pontif a pour Suffragans les Evêques de
  - *Ostie.*
  - *Porto.*
  - *Sabina.*
  - *Palestine.*
  - *Frascati.*
  - *Albano.*
  - *Trivoli.*
  - *Alatri.*
  - *Veroli.*
  - *Ferentino.*
  - *Anagni.*
  - *Segni.*
  - *Terracine.*
  - *Sutri.*
  - *Cornete.*
  - *Viterbe.*
  - *Citta.*
  - *Orviete.*
  - *Aquapendente*
  - *Bagnarea.*
  - *Riete.*
  - *Terni.*
  - *Narni.*
  - *Amelia.*
  - *Todi.*
  - *Spolete.*
  - *Citta di Pieve.*
  - *Perouse.*
  - *Citta di Castello.*
  - *Assise.*
  - *Foligni.*
  - *Nocere.*
  - *Ancone.*
  - *Lorete.*
  - *Osimo.*
  - *Jesi.*
  - *Camerin.*
  - *Ascoli.*
- L'Archev. de Fermo a pour Suffr. les Ev. de
  - *Macerata.*
  - *Ripa.*
  - *Montalto.*
  - *Sant Severino.*
- L'Arch. d'Urbin a pour Suffrag. les Ev. de
  - *Fossembruno.*
  - *Senigaglia.*
  - *Fano.*
  - *Pesaro.*
  - *Montefeletro.*
  - *Urbanea.*
  - *Santo Angelo.*
  - *Gubio.*
- L'Archev. de Ravenne a pour Suffr. les Ev. de
  - *Cesenne.*
  - *Cervia.*
  - *Rimini.*
  - *Sarsine.*
  - *Bertinoro.*
  - *Forli.*
  - *Faenza.*
  - *Imola.*
  - *Ferrare.*
  - *Comachio.*
  - *Rovigo.*
- L'Archev. de Boulogne a po. Suffr. les Ev. de
  - *Modene.*
  - *Regio.*
  - *Parme.*
  - *Borgo. San Donnino.*
  - *Plaisance.*
  - *Creme.*

Archevêchez & Evêchez de la Republique de Geneve.

- L'Archev. de Genes a pour Suffr. les Ev. de
  - *Bobio.*
  - *Brugnet.*
  - *Sarsane.*
  - *Noli.*
  - *Albenga.*
  - *Nebio.*
  - *Mariano.*

Table des Arch. & Evêch. des Etats du grand Duc de Toscane.

- L'Archev. de Florence a po. Suffr. les Ev. de
  - *Fiesole.*
  - *Borgo di Sansepulcro.*
  - *Pistoie.*
  - *Aresso.*
  - *Cortone.*
  - *Monte-Pulciano.*
  - *San Miniato al Tedesco.*
  - *Colle.*
  - *Volterra.*
- L'Archev. de Siene a pour Suffr. les Ev. de
  - *Pienza.*
  - *Chiusi.*
  - *Mont Aleino.*
  - *Massa.*
  - *Grossete.*
  - *Soana.*
- L'Arch. de Pise a po. Suffr. l'Ev. de
  - *Aleria.*
  - *Luque.*
  - *Sagona.*

Table des Archev. & Evêchez de Milan.

- L'Archev. de Milan a pour Suffr. les Ev. de
  - *Bergame.*
  - *Bresse.*
  - *Cremone.*
  - *Lodi.*
  - *Pavie.*
  - *Vigevano.*
  - *Novarre.*
  - *Verceil.*
  - *Casal.*
  - *Aste.*
  - *Alexandrie.*
  - *Tortone.*
  - *Albe.*
  - *Aqui.*
  - *Savone.*
  - *Vintimille.*

Table des Archev. & Ev. des Etats de Venise.

- Le Patriarche de Venise a po. Suffr. les Ev. de
  - *Chiogia.*
  - *Torcello.*
  - *Caorte.*
- Le Patriarcée d'Aquilée a pour Suffrag. les Evêq. de
  - *Trieste.*
  - *Cabo d'Istria.*
  - *Citta Nova.*
  - *Pedena.*
  - *Parenzo.*
  - *Pola.*
  - *Concorde.*
  - *Ceneda.*
  - *Beluno.*
  - *Feltri.*
  - *Treviso.*
  - *Padove.*
  - *Vicenze.*
  - *Verone.*
  - *Mantove.*
  - *Come.*
  - *Trente.*
  - *Laubac.*

Table des Archev. & Ev. de Turin.

- L'Archev. de Turin a pour Suffr. les Ev. de
  - *Jurée.*
  - *Saluste.*
  - *Fossano.*
  - *Mondovi.*

Table des Archev. & Ev. de Sardaigne.

- L'Archev. de Torre a pour Suffr. les Ev. de
  - *Castel Aragonese.*
  - *Algheri.*
  - *Bosa.*
- L'Archev. de Cagliari a pour Suffr. l'Ev. d'
  - *Iglesta.*
- L'Archev. d'Oristagni a p. Suf.
  - *Alez.*

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTE GENEALOGIQUE D[E] QU'ILS ONT FORMÉ[S] L[E]

Armes de la Trimouille — Auvergne — Armes [de] France — Savoye — Armes d'Aragon — Angleterre — A[rmes]

Louis C. des Ollonnes né en 1626 † en 1686
François Mr de Royan
Cesar Jesuite
Paul né en 1635
Phillippe Mr de Royan... né en 1596
Catherine None †.
Gilbert Abbé de Chaubon † en 1619
George Chevalier de Malte † en 1621
Gilbert Mr de Royan & C. des Ollonnes. Ep: Anne de Chevreny. † en 1603
George Baron de Royan Ep: Magdelaine de Luxembourg † en 1584
B.[r] de Royen
B.[r] de la Trimouille
Ferdinand Duc de Calabre et Prince de Tarente. † en 1550
Iulie Ep: Jean George de Montferrat
Ieanne Ep: Ferdinand II Roi de Naples † en 1518
Eleonore Ep: Hercules Duc de Ferrare
Eleonore Fille N. Ep: Marinus Duc de Sessa
Marie Fille N. Ep: Leonel d'Este de Ferrare
Marie Armande nee en 1627
Charles Britanicus P. de Tarente en 1683
Charle Belgique de la Tremouille. Ep: Magdeleine de Crequi. † en 1709
Charlotte Amalie Ep Antoine d'Oldenbourg en 1681
Frederic Guillaume P. de Talmond
Henry Prince de Tarente Ep: Emilie de Hesse-Cassel † en 1672
Henry D. de Thouars Ep: Marie de la Tour. † en 1614
Marie Ep: Bernard D. de Saxe-Lona
Claude D. de Thouars Ep: Charlotte d'Orange. † en 1604
Catherine Ep: Henri I de Bourbon P. de Condé † en 1619
Georye Baron de Royan Ep: Magdelaine de Luxembourg † en 1584
Louis Comte de Benon † en 1555
Louis Duc de Thouars. Ep: Jeanne de Montmorency. † en 1577
Anne de Laval fille de Guy XVI Comte de Laval Ep. Francois de la Trimouille Prince de Talman
Charlotte Ep: Vidon XVI Comte de Laval en Franca † en 1531
Frederic né en 1452. Roi de Nap: en 1496 chassé en 1501 Ep: 1 Anne de Savoye 2 Isabelle de Baux. † 1504
Ferdinand I Fils N. herita par le Testament de son Pere le Royaume de Naples. en 1458 † en 1494
Alphonce V ou I Roi d'Arragon de Sicile et de Naples. Ep: Marie fille de Henri III Roi de Castille † en 1458
Anne Princesse
Joseph
Louis
Louis
Louis
Louis Fils N. Duc de Maine Ep: Louise de Condé
N. Princesse né avant terme
Charles Duc de Berri né le 30. Aoust 1686 sur le M...
Branche de Berri
Marie heritiere du Royaume de Sicile, Ep: Martin le Jeune Prince d'Arragon en 1378 † en 1401
6 Frederic III né en 1342 Ep: 1 Constantine d'Arragon, 2 Antoinette fille de Frederic Duc d'Andrea. † en 1377
5 Louis II Roi de Sicile né en 1337 il succeda en 1342 † en 1355.
Eleonore Ep: Pierre IV Roi d'Arragon en 1349.
Euphemie aida son frere dans le Gouvernement du Royaume. † en 1359
Frederic Duc d'Athen † en 1355
4 Pierre Roi de Sicile en 1337 Ep: Elisabeth fille d'Othon Comte du Tirol † en 1343
Jean Duc d'Athen † en 1348 Prince de Sicile † en 1348
Guillaume Duc d'Athen † en 1338 Prince de Sicile † en...
Constance Ep: 1 Henri II Roi de Chypre 2 Hugues Roi d'Armenie
Elisabeth Ep: Etienne Duc de Baviere en 1328
3 Frederic II Elu Roi par les Siciliens l'an 1296 Ep: Eleonore fille de Charles II Roi de Naples en 1302 † en 1337
Voyez la Genealogie d'Espagne.
Isabelle Ep: Denis Roi de Portugal en 1228 †. en 1336.
Constance d'Arragon et de Sicile Ep: — Robert Roi — de Naples en 1305 † en 1334
Isabelle Ep: Frederic le Bel Duc d'Autriche en... †...
Alphonce III Roi d'Arragon en 1285 † en 1291
Branche d'Aragon et de Sicile
Branche d'Aragon I...
1 ...es II Roi de ...1285 d'Arragon ...† en 1327
René
Jean
Louis
Nicola
Charl...
Louis
Simon
Sicile

CARTE DU ROYAUME DE SICI[LE]

...ile et de Naples & des ...
Ma... la Trimouille

Mer Méditerranée
C. d'Orlande
Patti
Rosamarini
Vallée ...
St. Marco
Belmon...
C. Bonfalbino
Cefalu
Lungo
Palerme
Monreal
Cirame
Mont... autrefois ...
Mondello
Politio
Nicosia
Etna
Marguna
Taui
Vallée de Mazara
Mare
Trapana
Calatasimi
Realsatini
Prizzi
Sciacca
Afforca
Iaretta R.
Enna
Leontini
Aidone
Bucherio
Vallée de Not...
Sor...
Bigini
Mazara
Guttera
Biscari
Monte Chie
Terra Nova
Calatabellotta
Gorgenti
C. Alicata
Ragusa
Camarana
Mer Méditerranée
C. Saramis
Caran...

Malgar fils de Tancrede †.
Albert fils de Toncorde. †. en....
Conradin heritier de Sicile fut decapité 1269
10
Conrad Roi de Sicile et D. de Souabe. † en 1254
Trumantan fils de Tancrede. †. en...
Serrance fils de Tancrede. †. en...
Humfrid Comte d'Apulie en 1050 † en 1057
Dreux Comte d'Apulie †. en 1150
Godefroid Comte d'Apulie en 1057 † 1059
Guillaume premier Comte d'Apulie en 1041 † en 1046
Tancrede fils de Tancrede † en....
Tancrede Prince de Tarente † avant son Pere.
Godefroid fils de Tancrede.
Godefroid fils de Tancrede.
Branche de Souabe
9 Mainfroid Fils N. Roi de Sicile en 1254 † en 1266
7 Frederic I Roi de Sicile en 1197 et en suite Empereur. † en 1250
6 Constance Reine de Sicile Ep: l'Emp: Henri VI. de Souabe en 1189
1 Roger II fut le premier Roi des deux Siciles en 1080 † en 1102
Roger I Comte de Sicile en 1080 † en 1102
Tancrede Gentilhomme Normand alla habituër en Italie.
Roi de Sicile en 1102 l'Emp: Henri VI
Princes Normands
...che des Normans à celle de Souabe à la branche d'Aragon et a celle d'Anjou

Digitized by Google

Magdelaine Fille N. Ep: Louis Iean S. de Bellenave

Elisabet et Anne ✝ en bas age

Iolanthe Ep Frederic Comte de Vaudemont ✝ en 1483

René Roi de Naples et Duc de Lorraine né en 1408 ✝ en 1480

Blanche Fille N. Ep: Bertran de Precigny

Louis III Roi de de Naples Ep: Marguerite de Savoye ✝ en 1434

Iolanthe Ep Francois Duc de Bretagne

Charles d'Aniou Prince de Tarente ✝ en 1409

Louis II Roi de Naples Ep: Iolanthe fille de Iean I. Roi d'Arragon ✝ 1417

Louis I Roi de Naples en 1382 Ep Marie fille de Charles Duc de Bretagne. ✝ en 1384

Branche d'Aniou Rois de Hongrie

Seconde Branche d'Aniou Rois de Constantinople Prince de Tarente

chouart

Charles IV Roi de Naples Ep: Ieanne de Vaudemont. ✝ 14

Iean du Maine S. de Charour ✝ en ...

Martel couronné Hongrie en 1290 Ep: Clemence fille de l'Empereur Rodolphe ✝ en 1301

Clemance Ep: Louis X Roi de France. ✝ en 1328 dans l'Hotel du Temple en 1328

Gallas fils naturel de Charles II Roi de Sicile chassé en 1301.

Iean destiné à l'Eglise mourut jeune

Raimond Beranger Comte de Piemont et de Provence

Louis de Tarente Auteur de l'assassinat du Roi de Hongrie

Charles Prince de Chaise par son mariage avec Marguerite de Savoye ✝

Marie ✝ en bas age sans avoir eté marié

Roi de Majorque

Blanche Ep Raimund d'Arragon Comte de Prades

Marguerite Ep Gauthier de Briennes Duc d'Athene

Marie ✝ en 1368 sans alliance

Phillippe Prince de Tarente prit le titre d'Empereur de Constantinople ✝ en 1332

Philippe Desportes de Romanie

Guillaume III Roi des 2 Siciles en 1192 deposé en 1194

Roger ✝ en 1192 avant son Pere

Guillaume II Roi de Sicile en 1167 ✝ en 1189

Bemond VII Comte d'Antioche

Bemond VI Comte d'Antioche

Henri Ep Isabelle de Chypre

Robert Prince de Capoue ✝ avant son Pere

Tencerede Fil N. se placa sur le Throne de Sicile ✝ en 1192

Roger P. d'Apulie ✝ avant son Pere

Bemond V Prince d'Antioche

Henry P. de Tapoué ✝ en 1172

Bemond IV Prince d'Antioche

Roger III ✝ en 1148 avant son Pere

Guillaume I dit le bon Roi de Sicile en 1154 ✝ en 1167

Bemond III Prince d'Antioche

Amphulsus Comte de Capoue

Constance Ep: Raimond de Poitiers en 1135

Guillaume Duc d'Apulie en 1111 ✝ 1127

Bemond II P. d'Antioche en 1111 ✝ en 1131

Simon Comte de Sicile ✝ en 1192

Roger D. d'Apulie Ep: Adela de Flandres ✝ en 1111

Bemond I sempara de la Principauté d'Antioche en 1098 ✝ 1111

Robert Duc d'Apulie en 1059. ✝ en 1085

Outre les Princes et Republiques qui regnerent ou se form... et a Sicile ce dernier Etat eut encore à suporter le joug ... dont on donne ci à coté la Chronologie où le lecteur peut av...

Digitized by Google

Digitized by Google

3. Agatocles.

3633 FIls d'un Potier de Regge, ména dans sa premiere jeunesse une vie debauchée & libertine. Ayant pris le parti des armes, il donna des preuves de sa Valeur dans la guerre de ceux de Siracuse contre les Etnéens. Ayant été fait General après la mort de Damascon, il attaqua les Carthaginois, & remporta sur eux divers avantages. Ayant été défait près du fleuve Himere, il se retablit, & eut assez à faire à se maintenir même contre ses soldats, dont il évita la fureur, qui se fit sentir à ses enfans. Il delivra quelque temps après la Ville de Corfou assiegée par Cassandre, brûla tous les Vaisseaux des Macedoniens, & fit passer au fil de l'épée les soldats qui avoient massacré ses enfans. Il mourut de poison, que lui fit donner son petit-fils, après un regne de 23. ans.

4. Hieron ou Hiron.

3683 CElui-ci lui succeda, lequel de simple Capitaine qu'il étoit devint Roi, & regna cinquante-quatre ans. Quelques auteurs le font frere de Gelon, & fils de Denis, mais il y a tant d'incertitude dans la plûpart des auteurs, qu'il est assez difficile d'en bien distinguer la suite. Quelques auteurs nous raportent que Messine étant assiegée par Hiron ils envoyerent demander du secours aux Romains, & qu'Apius Claudius ayant defait Hiron, il fut obligé de se mettre sous la protection des Romains, & leur fut toûjours fidelle.

5. Gelon.

SE fit Tiran de la Ville de Siracuse, & il s'y maintint pendant 17. années. Les Carthaginois sollicitez par Xerxés passerent en Sicile avec une puissante armée sous la conduite d'Amilcar, dans le dessein de lui faire la guerre : mais il les repoussa si bien qu'il les défit entierement, & prit la Ville de Termini.

6. Hieronime.

EToit fils de Gelon & petit-fils de Hieron : il succeda à Gelon son pere. L'Histoire de tous ces Rois est fort confuse, & incertaine, soit pour l'ordre ou pour le temps de leur regne ou de leur tirannie.

REMARQUE.

3787 *Dès l'an du monde 3787. environ le temps du regne d'Hieronime, Siracuse ayant embrassé le parti d'Annibal, les Romains en conçûrent de la jalousie : c'en fut assez pour se declarer contre les Carthaginois. Les Romains ayant armé par Mer, assiegerent Siracuse, & malgré toutes les machines & les moiens qu'Archimede emploia, Siracuse fut emportée par Marcellus fameux Capitaine des Romains.*

Les Romains ayant fait la conquête de cette Isle, elle resta sous leur domination six cens cinquante ans, c'est à dire jusqu'à l'an quatre cens trente de l'Ere Vulgaire, que les Gots & les Vandales, & puis les Sarrazins, en firent la conquête : pendant lequel tems on n'a que des idées confuses de ce qui s'est passé en cette Isle.

1059 FIls de Tancrede, fut Duc de la Pouille, & Comte de Sicile, en 1046. il mourut en 1050. Un de ses freres lui succeda, & celui-ci laissa ses Etats à un de ses fils, qui en fut depossedé per Robert Guiscard son oncle.

4. Robert Guiscard.

1085 RObert Guiscard, frere de Dreux, est long-tems Duc de la Pouille & de la Calabre. Il meurt environ l'an 1085. Il laisse Bemond & Roger ; Bemond passe dans la Palestine avec les Princes Chrétiens, pour faire la conquête de la Terre Sainte, & Roger premier ou second lui succede.

5. Roger.

PRemier du nom selon quelques auteurs, fils de Robert Guiscard, partage la Pouille & la Calabre, qu'il laisse à Guillaume son fils Duc d'Apulée, mort sans posterité, suivant le raport de l'Histoire.

6. Guillaume I.

FIls de Roger, Duc d'Apulée, succede à son pere. Hubner nous marque la mort de ce Duc en 1127. sans avoir laissé de Posterité.

7. Roger I. ou II.

CE Roger étoit le plus jeune des fils de Tancrede. Il fut Comte de Sicile en 1080. & mourut en 1102. Il épousa Cherembrage en premieres nôces, & en secondes Aleluisa. C'est tout ce que nous apprenons de ce Comte.

8. Roger II. ou III. dit le Bossu.

1102 ROger II. ou III. selon d'autres, étoit fils de Roger, le plus jeune fils de Tancrede, qui fut Comte de Sicile en 1080. & mort en 1102. & oncle de Roger & de Guillaume, dont nous venons de parler. Il acheve la Conquête de la Sicile, d'où il chassa entierement les Sarrazins. Il se fit couronner Roi de Sicile à Palerme Après avoir regné . . . . . ans, il meurt & laisse deux fils, Simon & Roger III.

9. Roger III. ou IV. Comte & Duc de Sicile.

1129 ROger III. ou IV. se saisit de la Pouille & de la Calabre, & en dépouille son Cousin, Guillaume, fils de Roger Duc d'Apulée, & neveu de Bemond. N'étant pas content du titre de Duc, il se fit sacrer & couronner Roi de Sicile dans Palerme. Il regna vingt trois ans.

10. Guillaume II.

1152 GUillaume II. succeda à son Pere. Il regna avec tant d'injustice & de tirannie, qu'il en aquit le surnom de Mauvais. Il prit & pilla Tanes en Egypte, & défit une flotte des Grecs. Comme il faisoit gloire de piller & de ravager, il pilla diverses terres de l'Eglise. Le Pape Adrien IV. l'excomunia. Guillaume ayant assiegé le Pape dans Benevente, l'obligea à lever l'excommunication, & à lui donner l'investiture des Royaumes de Sicile, de la Pouille & de la Principauté de Capoue, avec des droits extraordinaires, qu'on appelle Monarchie de Sicile. Il mourut en 1166.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE ABREGÉE DES COMTES, DUCS ET ROIS DE NAPLES ET DE SICILE.

11. Guillaume III : dit le Bon.

Ans de l'Ere Vulg.

1166 PLus politique que son pere à éviter les excommunications de la Cour de Rome, qui faisoient plus d'effet autre fois qu'aujourd'hui, il eut toûjours la politique de se menager avec la Cour de Rome ; il prit même le parti d'Alexandre III. contre l'Empereur Frederic Barberousse, qu'il tâcha de reconcilier en 1185. Il fit la guerre à Andronic Comnene Empereur de Constantinople, avec assez de succez, quoi qu'il ne gardât pas long-temps les Conquêtes qu'il fit sur lui. N'ayant point laissé d'enfans de Jeanne d'Angleterre son épouse, Tancrede son fils naturel s'empara de la Sicile. Il mourut sans enfans après un regne de trente-deux ans.

12. Tancrede.

1189 IL étoit fils naturel de Roger Duc de la Pouille. S'étant fait élire il tint le sceptre trois années ; ayant été aveuglé il fut reserré dans une prison perpetuelle, aussi bien que Roger son fils, qui fut aveuglé comme son pere.

13. Constance & Henri VI.

1192 COnstance fille posthume de Roger III. ou premier Roi de Sicile, & sœur de Guillaume le Mauvais, succeda à la Couronne. Cette Princesse étant déja âgée, fut mariée à l'Empereur Henri VI. en 1186. Quelques Auteurs modernes ont assuré qu'elle avoit été Religieuse. Ses pretentions sur la Sicile lui furent disputées par Tancrede, qui la retint même prisonniere, ayant été prise par ceux de Salerne. Le Pape Celestin III. qui l'avoit couronnée, lui procura aussi la liberté. Après la mort de Henri, elle sollicita les Pontifes pour lui accorder l'investiture de la Sicile & à Frederic son fils. Elle mourut avant que d'en avoir receu la Bulle.

14. Frederic I : Roi de Sicile & II. Empereur.

1197 CE Prince devint Roi de Sicile du chef de sa mere, & il fut un des plus grands Princes de son Siecle. Il eut de grands demêlez avec les Papes d'alors. Ayant exilé quelques Evêques de Sicile, qui avoient conspiré contre sa personne, le Pape Honorius pretendit que Frederic étant Vassal du St. Siege, il n'avoit pas eu ce droit. Frederic lui repondit qu'il trahiroit son honneur de ne point punir des rebelles qui avoient conspiré contre lui, & qu'il aimoit mieux perdre l'Empire que de s'en rendre indigne par une lâcheté. Le Pape fut si offensé de cette reponse, qu'il l'excommunia. Frederic n'en demeura pas moins ferme. Il feignit un voyage dans la Terre Sainte, qu'il fit néanmoins après, & qui lui aquit beaucoup de gloire, & il y conclut un traité glorieux & avantageux aux Chrêtiens, avec Meledin Sultan de Babylone, & une Paix de 10. ans, après avoir été couronné Roi de Jerusalem. Il retourna à Naples en 1229, & châtia Gregoire, à la sujection duquel on s'étoit emparé de ses Etats d'Italie. Il chassa le Roi Jean de Brienne, s'empara d'une partie des Etats de l'Eglise, & se contenta d'intimider le Pape. Ayant passé en Allemagne pour mettre ordre aux affaires de l'Empire, il est obligé à repasser bien-tôt aprés en Italie, & vient assieger Rome, où se forma la faction des Guelphes & des Gibelins. La défaite de sa flote lui donna tant de déplaisir, qu'il en mourut de regret.

15. Conrad.

1250 ROi de Naples & de Sicile, étoit fils de Frederic II: Empereur. Il fut proclamé Roi des Romains à huit ans ; il gouverna sagement l'Empire en l'absence de son pere dans le voyage qu'il fit dans la Palestine. Il tâcha de se conserver l'Empire : le Pape Innocent IV. s'y opposa. Offensé contre le Pape, il passe en Italie, & soûmet Naples & la Sicile qui s'étoient soustraites de son obeïssance. Mainfroid son frere naturel le fit empoisonner en 1254.

REMARQUE.

Pour donner plus d'ordre à la suite de cette Chronologie, nous allons opposer en parallelle les Rois de Naples à ceux de Sicile. Comme ces deux Etats ont presque toûjours eu de differents Rois, on a jugé à propos de les opposer l'un à l'autre, comme on le fera dans la suite, & comme on l'a déja fait dans la Chronologie des Empereurs : ce qui nous a semblé plus instructif & plus propre à donner du jour à l'Histoire des Rois de Naples & de Sicile.

Chronologie des Rois de Naples.

1. CHARLES I. d'Anjou.

1266 CHarles I. Comte d'Anjou, frere de S. Louis, & fils de Louïs VIII. Roi de France, surnommé le Lion, nâquit en 1220. Il épousa Beatrix heritiere & quatrieme fille de Raimond Beranger Comte de Provence ; & en vertu de ce Mariage le Roi lui donna le Comté d'Anjou & du Maine en 1246. Il se croisa dans la guerre sainte, & accompagna St. Louïs son frere. A son retour il reduisit quelques Villes de Provence revoltées, & peu de temps après il fut investi par le Pape Urbain IV. du Royaume de Naples & de Sicile, dont il fut prendre possession en 1266. & reçut la Couronne des mains de Raoul Cardinal de Chevrieres Legat du St. Siege, après avoir remporté dans la Campagne de Benevente une pleine & sanglante Victoire sur les troupes de Mainfroid, fils naturel de Frederic, qui y fut tué, comme on le remarque en parlant de Mainfroid. Il gagna depuis en 1268. une autre victoire près du Lac de Cassano, où Conradin heritier du Royaume & Frederic son Cousin y furent pris prisonniers, & tous deux perdirent la tête à Naples par ordre de Charles. Cette cruauté, qui ne pouvoit être excusée que par des raisons de Politique, fut punie par le Massacre que les Siciliens firent des François à l'heure des vêpres le jour de Pâque l'an 1282. Charles fit un second voyage en Affrique : à son retour il fut fait Roi Titulaire de Jerusalem. Pierre Roi d'Aragon, qui avoit épousé une fille de Mainfroid, étant entré en Sicile pour amuser les François, fit offrir à Charles de vuider entre eux leurs differens, comme on le marque ci-à côté. Ayant mis le siege devant Messine en 1283. & y amenant du secours en 1284. Charles son fils fut fait prisonnier dans un combat naval.

2. CHARLES II. d'Anjou.

1285 CHarles II : d'Anjou, dit le Boiteux, Roi de Naples, succede au droit de son pere au Royaume de Naples. Il n'étoit que Prince de Salerne, quand il fut pris dans un combat naval proche de Messine en 1284. & n'en sortit qu'en 1288. quatre ans après la mort de son pere, par un traité conclu par les soins du Pape Nicolas IV. du Roi Philippe le Bel Roi de France, & du Roi d'Angleterre. Avant ce traité la Reine Constance l'avoit condamné à mort en represailles de la mort de son Cousin Conradin, mais elle retracta sa sentence, & Charles s'engagea à faire renoncer Charles Comte de Valois au Royaume d'Arragon, dont il avoit été investi au sujet des Vêpres Siciliennes dont on parle ci-à côté, & que le Pape investiroit Jaques d'Arragon du Royaume de Sicile Pour assurance duquel Charles donna trois de ses fils & cinquante Gentilshommes. Etant sorti de prison il passa en France, puis en Italie, où il fut couronné Roi de Naples & des deux Siciles par le Pape Nicolas IV. Il fut aussi Roi de Hongrie, par son mariage avec Marie fille d'Etienne V. Roi de Hongrie & sœur de Ladislas mort sans enfans. Quoi qu'il eût été obligé à soûtenir la guerre, il gouverna cependant toûjours ses sujets avec une douceur admirable. Le grand nombre d'Eglises & de Monasteres qu'il a fait bâtir à Naples sont encore des monumens de sa pieté.

Chronologie des Rois de Sicile.

Ans de l'Ere Vulg.

1. MAINFROID.

1262 MAufroid ou Mainfroid étoit fils naturel de l'Empereur Frederic II. Sous pretexte de se faire Tuteur de Conradin il se rendit maître du Royaume de Sicile, qu'il gouverna durant de continuels desordres, qui durerent près de 11. ans. S'étant brouillé avec le Pape Innocent IV. il porta la guerre dans ses Etats, & s'empara de quelques Etats de l'Eglise. Après Innocent, Urbain IV. & Clement IV. l'excommunierent. Le premier de ces Pontifes ayant appellé Charles d'Anjou frere du Roy St. Louïs, il lui donna l'investiture des Royaumes de Naples & de Sicile, comme on le dit en parlant de Charles. Son peu de defference pour le St. Siege, & d'avoir appellé à son secours les Sarazins de Luceria, avec lesquels il défit l'armée d'Innocent IV. & d'avoir ravi à l'Eglise le Comté de Fondi, lui attira la haine de tout le monde ; d'ailleurs il en agit avec tant de mauvaise foi, que les Successeurs d'Innocent confirmerent ce qu'il avoit commencé, pour l'investiture de Charles d'Anjou ; lequel ayant passé dans le Royaume de Naples, & n'ayant pas voulut écouter les propositions de Mainfroid, il falut en venir aux mains le 26. Fevrier 1226. Mainfroid qui fut tué fut trouvé mort couvert de sang & de boue. Comme il étoit excommunié on le mit dans une fosse près du pont de Benevente. Un Auteur moderne nous raporte que le Pape Clement IV. fit porter son corps hors des terres de l'Eglise. Ce Mainfroid avoit marié en 1262. sa fille Constance à Pierre III. Roi d'Arragon, & c'est de là que les Princes de cette Maison ont fondé leurs droits sur le Royaume de Naples, comme on le fait remarquer par la Carte Genealogique.

2. CONRADIN.

1266 COnradin ou Conrad, fils de Conrad & petit-fils de Frederic II : Empereur de la Maison de Suabe, n'avoit que trois ans quand son pere mourut. Conrad I. pere de Conradin avoit donné à sa mort la regence du Royaume à Mainfroid son frere Naturel, ne sachant pas que Mainfroid étoit la cause de sa mort, & que ce perfide n'oublia rien pour tâcher aussi à se défaire de son neveu Conradin, qui étoit alors en Allemagne. S'étant emparé de la Sicile, il fit des pirateries sur les terres de l'Eglise, ce qui obligea le Pape Urbain IV. à faire prêcher contre lui une Croisade, & à investir de ses Royaumes Charles d'Anjou frere de St. Louïs. Clement IV. se croyant, comme Urbain, en droit de disposer des Royaumes des Souverains, confirma cette élection. Après la mort d'Urbain IV. Charles d'Anjon étant passé avec une armée en Italie, remporta une sanglante victoire à Benevente en 1266. sur Mainfroid qui y fut tué.

Le Jeune Conradin, accompagné de son Cousin Frederic fils d'Herman Marquis de Baden, pour se remettre en possession de ses Etats, mit une armée sur pied, nonobstant les conseils de sa mere, qui aprehendoit un mauvais succès pour son fils âgé seulement de seize ans. Conrad qui portoit le titre de Prince d'Antioche, & qui étoit fils de Frederic fils naturel de l'Empereur Frederic II. ayant apris en Syrie que Conradin son Cousin se mettoit en campagne

Digitized by Google

il auroit preferé les Lettres à ſes Royaumes. Il mourut à Naples en 1343. laiſſant un Etat floriſſant de grands Threſors, une paix aſſurée, & un peuple riche. Il mourut regreté de tout ſon peuple.

4. JEANNE I.

1343 JEanne Reine de Jeruſalem, de Naples & de Sicile, Ducheſſe de la Pouille & de Calabre, Comteſſe de Provence, étoit fille de Charles de Sicile fils de Robert, qui fut malheureuſement tué en ſoûtenant les interêts des Florentins contre les Gibelins. Elle n'étoit âgé que de 19. ans quand elle prit en main le Gouvernement de ſes Etats après la mort de ſon pere, qui l'avoit déja mariée à André de Hongrie. Ce mariage ne fut point heureux à cauſe de leurs humeurs oppoſées. D'ailleurs André étoit conduit par un Cordelier, & Jeanne par une Lavendiere. Ces Conſeillers indiſcrets porterent les choſes à l'extrémité, juſques là qu'André fut étranglé, quelques-uns en accuſent la Reine, & d'autres la déchargent de ce crime. Elle épouſa en ſecondes nôces Louïs de Tarente ſon Couſin, & ſe vit obligée de ſe retirer de Naples pour éviter la colere de Louïs Roi de Hongrie, frere d'André, qui temoigna beaucoup de reſſentiment contre Jeanne de la mort de ſon frere André. Cette Princeſſe diſſipe cet orage par ſa prudence. Son ſecond mari étant mort, elle épouſa en 3. nôces Jacques d'Aragon Infant de Majorque, qui ne vêcut pas long-temps, & ſe voyant une troiſieme fois veuve, elle contracta une quatrieme alliance avec Othon de Brunſwick de la maiſon de Saxe. Comme elle n'avoit point d'enfans, elle adopta Charles de Duras ſon parent, qu'elle fit élever avec beaucoup de ſoin, & lui fit épouſer ſa niece. Cependant ce Prince ſe revolta contre ſa bienfaitrice; & Jeanne à la ſollicitation de Clement VII. qui tenoit le Pontificat à Avignon, adopta Louis de France Duc d'Anjou, fils du Roi Jean. Ce procedé & cette nouvelle adoption mirent en guerre l'Etat de Naples. Charles de Duras ayant gagné une fameuſe bataille en 1381. prit Naples, aſſiege en ſuite le Château Neuf, dans lequel étoit la Reine, qui ſe rendit par Capitulation. Charles de Duras l'ayant fait mener à Muro dans la Baſilicate, il la fit mourir ſept ou huit mois aprés dans la 58. année de ſon âge, & la 39. de ſon regne. Quelques Auteurs diſent qu'on la fit étouffer, d'autres qu'elle fut étranglée. Le plus probable eſt qu'on lui trancha la tête le 5. Mai 1382. Cette Princeſſe avoit beaucoup d'eſprit, elle aimoit les ſciences & les Savans, dont elle avoit grand nombre à la Cour, elle étoit liberale & bien faite, prudente, ſage, & ne manquoit pas de pieté. S'il y a des Auteurs qui ont terni ſa reputation, il y en a d'autres qui ont parlé d'elle avec éloge. Elle regna environ trente neuf ans, & mourut a cinquante ſix. Si cette Princeſſe manqua de conduite à quelque égards, elle eut d'ailleurs à ſuporter l'humeur fâcheuſe de quelques-uns de ſes maris, les menaces des Papes, & diverſes autres diſgrace où elle fut expoſée, qui ſervirent à faire éclater ſa conſtance: d'ailleurs elle fut digne de regner par quantité de belles & de nobles qualitez. Elle avoit pris pour ſa deviſe deux Couronnes, l'une dans le Ciel environnée d'un nuage, & l'autre ſur la terre, avec ces mots QUiD MAIUS, voulant ſignifier par là qu'il ne lui pouvoit rien arriver de plus grand que la couronne Celeſte, & le Royaume terreſtre dont elle jouiſſoit.

qu'un de cent Chevaliers. Charles franc & courageux, bien qu'âgé de ſoixante ans, accepta le défi contre Pierre, qui n'en avoit que quarante. Le jour du combat étant venu, Charles entra dans le Champ qui leur avoit été dreſſé à Bourdeaux par le Roi d'Angleterre alors Souverain de la Guyenne. Pierre Roi d'Arragon n'ayant comparu que quand le jour fut paſſé, de cette maniere Charles fut vainqueur par honneur & par generoſité, & Pierre par ſupercherie. Charles de Valois par l'interdit de Pierre & de ſon Royaume étant devenu Roi d'Arragon, Philippe le Hardi ſon pere y conduiſit une puiſſante armée pour s'en mettre en poſſeſſion pour ſon fils, il prit tout le Rouſſillon, emporta Gironne, & ſe rendit maître d'un très grand nombre de places. Pierre mourut d'une bleſſure dans un combat en 1285. encore excommunié par le Pape.

JACQUES II. Roi d'Arragon, & I. Roi de Sicile.

1286 JAcques d'Arragon ſucceda à ſon pere Pierre III. & avec le titre de Roi de cette Iſle il avoit encore pris celui de Duc de la Pouille & de Prince de Capoue. Depuis il ſucceda à ſon frere Alphonce III. Roi d'Arragon, & ſe fit couronner à Saragoſſe le 24. Septembre de l'année 1291. Jacques avoit laiſſé Frederic ſon frere en Sicile, qui s'en fit Roi. Jacques au commencement de ſon regne fit la Paix avec les François, & d'ailleurs il fut malheureux dans la guerre qu'il entreprit contre les Maures & les Navarois. Dans une aſſemblée generale des Etats du Royaume il fit ordonner que l'Arragon, la Catalogne, & le Royaume de Valence ne pourroient jamais être ſeparés. Il mourut à Barcelonne le ſecond de Novembre en 1327. qui étoit le trente-ſix de ſon regne & le 66. de ſon âge. De Blanche fille de Charles Roi de Naples il eut Jacques, comme on le peut remarquer dans nôtre Genealogie, qui fut Chevalier de St. Jean de Jeruſalem, & enſuite Grand Maître de l'Ordre de Monteſſa; Alphonſe ſon Succeſſeur, Pierre, Raymond, & Jean, & cinq filles toutes mariées à de grands Princes.

FREDERIC.

1327 FRederic d'Arragon étoit frere de Jacques II. comme on le marque ci-deſſus, & ſe fit Roi de Sicile. Il ſoutint la guerre contre Charles II. dit le Boiteux Roi de Naples, dont il épouſa depuis la fille Eleonor. On lui ceda une partie de la Sicile ſon le nom de Royaume de Tenare. Il mourut le 24. Juin 1337. âgé de 65. ans, en ayant regné 42. Il eut d'Eleonor de Sicile, qu'il avoit épouſée en 1302. Pierre d'Aragon II. du nom Roi de Sicile: Mainfroi mort en 1317. Guillaume Comte de Caltafin, & Duc d'Athenes, mort en 1338. Jean Duc d'Athenes mort en 1348. Conſtance mariée à Henri II. Roi de Chypre, puis après à Hugues de Luſignan Roi d'Armenie: Eliſabet femme d'Etienne Duc de Baviere: Marguerite, & Catherine Abbeſſe de Ste. Claire de Meſſine.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE ABREGÉE DES ROIS DE NAPLES ET DE SICILE.

Chronologie des Rois de Naples.

§. LOUIS I.

Ans de l'Ere Vulg. 1382

LOuis I. de France, Duc d'Anjou, Roi de Jeruſalem, de Naples & de Sicile, Comte de Provence, étoit ſecond fils du Roi Jean & de Bonne de Luxembourg. Il s'empara de la Regence durant la minorité de Charles VI. ſon neveu, & il s'attira la haine des peuples par ſes exactions. Il étoit né en 1359. il ſe trouva à la bataille de Poitiers, & en d'autres occaſions importantes. Jeanne Reine de Naples & de Sicile l'adopta en 1380. deux ans après il fut couronné à Avignon par le Pape Clement VII. Il prit en ſuite la route d'Italie, accompagné d'Amedée VI. Comte de Savoye, pour chaſſer Charles de Duras, qui avoit fait mourir la Reine Jeanne, comme on l'a dit ci-devant en parlant de cette Princeſſe, & qui s'étoit emparé de ſes Etats. Louïs entra dans le Royaume de Naples, prit quelques places, & mit l'épouvante par tout; & quoi qu'il eût enlevé de grands tréſors de la France, cela n'étant pas ſuffiſant, il envoya demander encore en France de l'argent & du ſecours. Mais la lenteur de Craon, qui s'amuſa à ſe divertir avec les Courtiſanes de Veniſe, mit Louïs dans un ſi grand déplaiſir, que cela lui cauſa la mort. Il mourut au Château de Taleſine près de Bari en 1384. Son corps fut apporté en France & inhumé en l'Egliſe Cathedrale de St. Maurice de la Ville d'Angers. Ce Prince étoit de riche taille, beau, adroit aux armes, doux, éloquent, aimable & liberal.

6. Charles de Duras.

1386

LOuis Roi de Hongrie ayant été appellé en Italie par le Pape Urbain VI. qui s'étoit declaré contre la Reine Jeanne, y envoya Charles de Duras ſon Couſin, & lui tranſporta ſon droit ſur le Royaume de Sicile. Etant arrivé dans la Toſcane, les Florentins achetterent la paix en lui donnant 40000. Ecus. Il fut receu avec beaucoup d'honneur par le Pape Urbain, qui le fit Senateur, l'inveſtit du Royaume de Naples, le couronna dans l'Egliſe de St. Pierre, & lui avança 800000 Ecus pour faire la conquête du Royaume de Naples. Les Napolitains ſe ſoumirent à ſes armes, & il défit Othon de Brunſwick, dernier Mari de la Reine Jeanne, qui fut fait priſonnier, avec la Reine ſon épouſe, que Charles fit mourir, quoique ſa bienfaitrice, qui avoit été élevée avec lui, & contre le traité qu'il avoit fait, & l'adoption en ſa faveur. Dans le temps qu'il commençoit à jouir du plaiſir de ſon nouveau Royaume par des Joûtes & des Tournois, il eſt informé que Clement VII. en vertu de la ſeconde adoption de la Reine Jeanne en faveur de Louïs de France Duc d'Anjou, pour punir l'ingratitude de Charles, l'avoit couronné Roi de Naples & de Sicile. Charles tâche à ſe mettre en état de défenſe contre Louïs, & ils en viennent à un défi ſeul à ſeul, que Charles fait propoſer à Louïs pour gagner du temps, & pour faire échouer le deſſein de Louïs. Ce qui ne manqua pas d'arriver, comme on l'a remarqué en parlant de Louïs. Ce Prince étant mort, Charles de Duras jouït tranquillement de ſes Royaumes. La Nobleſſe de Hongrie, ou par inconſtance, ou ſoit que le Gouvernement de la Reine Eliſabeth & de la Reine Marie ſa fille lui donnât occaſion de quelque mécontentement, appella Charles de Duras, qui y alla contre le gré de Marguerite ſon épouſe. Marie de Hongrie dans cet intervalle épouſe Sigiſmond de Luxembourg, Marquis de Brandebourg. La mutinerie de la Nobleſſe de Hongrie l'ayant obligé de ceder au temps, il ſe retira en Boheme. Charles, qui n'avoit pris d'abord que le titre de Gouverneur, ayant pris celui de Roi, & s'étant fait couronner à Albe Royale, s'attira la haine des deux Reines & ſur tout d'Eliſabeth. C'en fut aſſez, avec la haine de quelques autres mécontens, pour former une conſpiration contre Charles, qui fut aſſaſſiné à Bude l'an 1386.

7. Ladiſlas.

1390

QUe ſes partiſans ont ſurnommé *le Magnanime & le Victorieux*, Roi de Naples & de Sicile, prenoit auſſi la qualité de Roi de Hongrie & de Comte de Provence. Il ſucceda à ſon pere Charles de Duras en 1386. ce que le Pape Boniface IX. aprouva en 1390. & le fit couronner à Cajette. Dans le même temps les Napolitains avoient appellé dans leur Ville Louïs II. d'Anjou, qui en étoit heritier, ſuivant la ſeconde adoption de Jeanne, & comme ſucceſſeur de Louïs I. ſon pere. Ces diverſes pretentions cauſerent des guerres très fâcheuſes en Italie. Ladiſlas eut d'abord tout l'avantage, il prit Naples & Capoue, & ſe fit redouter. Les Hongrois ayant empoiſonné Sigiſmond leur Roi, offrirent à Ladiſlas leur Couronne, qu'il alla recevoir à Javarin en 1403. mais il ne la garda pas long-temps. Le Schiſme qui étoit dans l'Egliſe l'obligea de repaſſer en Italie, & de ſe rendre maître de Rome, troublée par les factions des Guelphes & des Gibelins, & d'uſurper diverſes terres de l'Egliſe, où il commit beaucoup de violences. Louïs II. que le Concile de Piſe & le Pape Alexandre V. inveſtirent du Royaume de Naples, prit les places que Ladiſlas avoit uſurpées, le chaſſa de Rome, & y retablit le Pape Alexandre, qui excommunia Ladiſlas, qui ſe retira à Tortonne, & qui perdit peu à près la Bataille de Roqueſeche en 1411. Mais Louïs n'ayant pas pouſſé ſa victoire, ſon competiteur demeura entierement maitre du Royaume de Naples, & il en fut inveſti par le Pape Jean XXIII. qui s'en repentit, Ladiſlas l'ayant ſurpris dans Rome, dont il ſe rendit encore le maitre. Tournant enſuite ſes armes contre les Florentins, il les obligea à acheter la Paix. Ses debauches le precipiterent dans le tombeau. Il fut empoiſonné par la fille d'un Medecin de Perouſe, par une compoſition de ſon pere, qu'elle prit & qu'elle lui donna dans une toute autre veue, & qui leur cauſa la mort en 1414. Ce Prince étoit vaillant, genereux, & liberal, mais d'ailleurs il eut tant de défauts, que ſes mauvaiſes qualitez ont effacé les bonnes.

Chronologie des Rois de Sicile.

PIERRE II.

Ans de l'Ere Vulg. 1328

PIerre d'Arragon, & Roi d'une partie de la Sicile, ſucceda à Frederic ſon Pere en 1337. Quelques Auteurs diſent que ce Prince avoit peu d'eſprit & peu de conduite. Il mourut ſans avoir rien fait de memorable en 1342. ſuivant le raport de Villani livre XI. de Fazel, de Surita & de divers autres Auteurs.

LOUIS I.

1342

D'Arragon ou de Tinarcie, étoit fils de Pierre III. d'Arragon & II. de Sicile ci-deſſus, auquel il ſucceda n'étant âgé que de cinq ans. Son Oncle Jean Duc d'Athenes gouverna l'Etat pendant ſon bas âge: il mourut ſans avoir rien fait de remarquable, n'étant âgé que d'environ 18. ans. Son frere Frederic, comme on le va faire remarquer, ſucceda à ce Prince, qui mourut en 1355. & fit place à ſon frere qui ne fit rien digne de l'Hiſtoire.

FREDERIC III.

1355

FRere de Louïs, Roi de Sicile, ſurnommé *le Simple*, ſucceda à ſon frere & regna XIII. ans. On n'a rien de ce qui ſe paſſa de conſiderable ſous ſon regne, & toute l'Hiſtoire des Rois de Sicile ſous les regnes de ces Princes ne nous fournit rien digne de l'Hiſtoire.

MARIE & MARTIN I.

1368

CEtte Princeſſe étoit fille de Frederic le Simple ci-deſſus: elle regna trente quatre ans: elle épouſa Martin I. fils de Martin II. ci-deſſous Roi d'Arragon, qui uſurpa la Couronne après la mort de Jean ſon frere, qui appartenoit à ſes nieces. Le Comte de Foix époux de Jeanne paſſa les Monts pour défendre les droits de ſa femme, mais quoi qu'il eût eu d'abord d'heureux ſuccés, en ayant eu de deſavantageux dans la ſuite, il fut obligé de repaſſer les Monts. Martin I. qui épouſa Marie de Sicile, Fille de Frederic III. n'ayant point laiſſé de Succeſſeurs, Martin II. ſon pere lui ſucceda. Son Epouſe étant morte, Martin I. regna encore ſept ans après la mort de cette Princeſſe.

MARTIN II.

1409

EToit pere de Martin premier Roi de Sicile, ayant ſuccedé à ſon fils à ce Royaume. On vient de remarquer comme il uſurpa la Couronne d'Arragon & de Sicile au préjudice de ſes nieces. Dieu permit que celui qui avoit uſurpé une Couronne qui ne lui appartenoit pas, ne laiſſa pas auſſi de Succeſſeurs de ſon chef pour la porter. Il mourut le 31. Mai 1410. & fut le dernier de la branche des Comtes de Barcelonne.

BLANCHE.

1410

VEuve de Martin II. étoit fille de Charles III. dit le *Noble* Roi de Navarre & d'Eleonor de Caſtille, & fut Reine de Navarre en 1425. Elle fut mariée étant encore jeune avec Martin II. ci-deſſus Roi d'Arragon & de Sicile, aprés la mort duquel elle fut pendant deux années Reine de Sicile. En 1420. elle prit une ſeconde alliance avec Jean d'Arragon, Duc de Pennafiel, depuis Roi de Navarre & d'Arragon, & ils furent couronnez à Pampelune le 15. Mai jour de la Pentecôte en 1429. & elle mourut en 1441. Son corps fut porté en Navarre, où il eſt enterré dans l'Egliſe des Religieux de St. François de Tudele. Elle eut de ce Mariage Charles Prince de Viane, & deux filles, l'aînée étoit Blanche qui fut la premiere femme de Jean l'Impuiſſant Roi de Caſtille. Leur mariage fut celebré en 1436. ou 37. par le Cardinal Cervantes Evêque d'Avila, qui en fit la ceremonie à Valladolid en 1440. elle fut demariée en 1453. par le Pape Nicolas V. & mourut à Leſcart, ſans laiſſer de poſterité; elle eſt enterrée dans l'Egliſe Cathedrale de cette derniere Ville.

FERDINAND.

1412

FErdinand Infant de Caſtille, ſurnommé le Juſte, fut Roi d'Arragon & de Sicile. Il étoit fils de Jean premier Roi de Caſtille, & d'Eleonor d'Arragon fille de Pierre IV. & ſœur de Martin l'aîné & de Jean. Il fut choiſi en 1412. pour gouverner la Sicile, & on le couronna le 3. Septembre. Il regna dans cet Etat pendant quatre ans avec beaucoup de ſageſſe, auſſi bien que dans celui d'Arragon, & fut choiſi & preferé à la fille de Jean I. il mourut de la pierre en 1416. le 2. jour d'Avril. Il eut d'Eleonor Alfonce V. d'Arragon & I. Roi de Naples ou de Sicile, & Jean II. Roi d'Arragon.

Digitized by Google

fut en 1435. agée de 65. ans après en avoir regné un peu plus de vingt.

9. LOUIS II.

1389 DUc d'Anjou, Roi de Jeruſalem, de Naples, de Sicile & d'Arragon, Comte de Provence, ſucceda à Louïs I. ſon pere, qui le laiſſa fort jeune ſous la tutelle de la Reine Marie, ſage & vertueuſe Princeſſe, qui fit conduire ſon fils à Avignon, où il fut couronné; & cette Princeſſe par ſa douceur & ſa prudence ramena les Villes qui s'étoient déclarées en faveur de Ladiſlas ſon competiteur. Il fut en ſuite à Naples & y fut reçu avec des acclamations extraordinaires; mais ces Peuples inconſtans ſuivirent bientôt le parti de Ladiſlas dès qu'il fut retourné en France. Il y fut rapellé une ſeconde fois, & y fut reçû avec la même joye, & abandonné de même après ſon depart. Cette inconſtance ne plaiſoit pas à ce Roi, qui refuſa de retourner à Naples. Après la mort de Ladiſlas il eut guerre avec le Duc de Savoye pour le Comté de Nice & de Ventimille, & gagna en 1411. comme on l'a remarqué, la bataille de Rocheſeche ſur Ladiſlas. Ce Prince étoit ſincere, pieux & liberal, aimant ſon peuple, & ſans fiel, il mourut en 1417.

10. LOUIS III.

1423 CE Prince ſucceda à ſon pere, & fut attiré en Italie par les promeſſes du Pape Martin V. & de Sforze Duc de Milan, qui l'appellerent pour dépoſſeder Jeanne II. ou Jeannelle Reine de Naples. Les affaires de Louïs étoient en aſſez bon état en Italie. Jeanne ayant adopté Alphonſe V. Roi d'Arragon, comme on l'a remarqué, pour s'oppoſer à Louïs, Alphonſe, qui étoit déja en poſſeſſion de la Sicile, prit le parti de Jeanne. Le peu de reconnoiſſance qu'il eut pour ſa bienfaitrice porta Jeanne à annuller l'adoption qu'elle avoit faite, pour adopter Louïs III. qu'elle appella auſſi-tôt en Italie, pour le faire reconnoître à ſes ſujets, & lui donna le Duché de Calabre. Ce fut en ce temps qu'Alphonſe prit Marſeille. Louïs & Jeanne chaſſerent les Arragonois du Royaume de Naples. Etant devenu tout à fait valetudinaire, il mourut à Caſence en 1434.

11. RENÉ.

1434 DIt le Bon, Roi de Naples & de Sicile, Duc d'Anjou, Comte de Provence, étoit ſecond fils de Louïs II. Roi de Naples. Ayant apris la mort de Louïs II. ſon frere & celle de la Reine Jeanne II. qui l'avoit adopté pour ſon heritier en 1425. il ſe mit en devoir de faire un voyage à Naples pour tâcher de ſe mettre en poſſeſſion de ſes Etats. Mais il ne fut point heureux, ni ſon frere Jean de Calabre, qui entreprit auſſi inutilement la conquête du Royaume d'Arragon, qui appartenoit légitimement à René à cauſe d'Iolande ſa mere. Ainſi ce Prince s'arrêta en Provence, où il vêcut en repos. Il étoit bien-fait, avoit de l'eſprit & de l'invention. Pour ſe deſennuyer il s'amuſoit à peindre & à compoſer des vers & d'autres ouvrages en proſe.

cette querelle forma deux factions, ſavoir celle de Gramont & de Beaumont. Celle-ci prit le parti du Prince, qui fut défait dans une Bataille. S'étant reconcilié avec le Roi ſon Pere, il eut la Catalogne; & Alphonſe, ſon frere, Roi d'Arragon & de Sicile, étant mort, il prit poſſeſſion de ſes Etats. Charles, Prince de Viane, maltraité par ſa Belle-mere, reprit les armes, aſſiſté des Catalans. Cela obligea Jean à engager le Rouſſillon à Louïs XI. pour 300000. Ecus d'or. Jean mourut en 1479.

FERDINAND LE CATHOLIQUE.

1479 L'Empereur Maximilian d'Autriche, qui avoit épouſé l'Heritiere de Bourgogne & fait le Mariage de l'Archiduc Philippe ſon fils avec l'Heritiere de Caſtille & d'Arragon, voulut auſſi tâcher de faire une alliance avec Louïs XII. pour faire épouſer à Charles ſon petit-fils une des filles de Louïs, & d'avoir en dot pour ce mariage le Milanois, dont Louïs XII. feroit des ſollicitations à Maximilian pour en avoir l'inveſtiture. Les Ambaſſadeurs de l'Archiduc Philippe étant venus trouver le Roi à Lion, ce Mariage y fut accordé, & il fut confirmé avec l'Archiduc & Jeanne de Caſtille ſa femme au mois de Novembre, qu'ils paſſerent en France pour aller en Eſpagne. Ils furent magnifiquement reçûs à Paris; l'Archiduc prit même ſéance au Parlement en qualité de Pair de France. Le Roi & la Reine les regalerent pendant quinze jours à Blois, & les firent conduire juſqu'à la frontiere d'Eſpagne avec tous les honneurs qu'on pouvoit imaginer. Nous avons dit ci à côté comme Gonſalve ſe ſervit d'un pretexte au ſujet des limites pour s'emparer du Royaume de Naples. Cependant peu de temps aprés les Eſpagnols furent chaſſés de la Pouille, de la Calabre & de la Capitanate, & Gonſalve General des Eſpagnols ſe vit dans Barlete ſans vivres & ſans poudre, & tout le Royaume de Naples auroit été reduit ſi les Venitiens euſſent promptement fourni de la poudre & des vivres, & ſi D'Aubigni eût été crû, & qu'on eût emploié les troupes à forcer Gonſalve dans Barlete; mais Nemours, qui commandoit l'Armée de Louïs XII. l'ayant ſeparée en divers corps pour aſſieger les autres places, cela donna le temps à Gonſalve, General de celle de Ferdinand, de retablir ſes affaires.

L'Archiduc avec ſa Femme repaſſe en France; & s'abouche avec le Roi à Lion, où on fit un traité d'accommodement pour les affaires de Naples, qui portoit que Charles fils de Philippe épouſeroit Claude fille ainée du Roi, & qu'elle auroit en dot le Royaume de Naples; que cependant les Rois jouïroient de leurs partages, & que les terres qui étoient en debat ſeroient ſequeſtrées entre les mains de l'Archiduc. Les Ambaſſadeurs de Ferdinand ſon Beau-Pere, qu'il menoit avec lui, & qui avoient tout pouvoir, ſignerent ce traité & le jurerent. Les Herauts le publierent, & ces deux Princes l'envoyerent ſignifier à leurs Generaux dans le Royaume de Naples. Le Duc de Nemours obeit; mais Gonſalve refuſa d'y déferer s'il n'en avoit un ordre exprès de Ferdinand: d'ailleurs un ſecours qu'il reçut de 2000 Allemans, & la deſertion de 4000 François débarqués à Genes, qui s'étoient débandez ou faute de paye ou croyant la paix faite, fut le ſujet qui empêcha le General de Ferdinand de ſigner le Traité.

Les

Digitized by Google

CHRONOLOGIE ABREGÉE DES ROIS DE NAPLES ET DE SICILE.

Chronologie des Rois de Naples.

Ans de l'Ere Vulg.

1480 CHarles IV. fils de Charles d'Anjou, Comte du Maine, Roi de Naples & de Sicile, Roi de Jeruſalem, Comte de Provence & de Mortaing, fut adopté par René ſon oncle, & lui ſucceda en 1480. Il mourut le 10. Decembre l'an 1482. & inſtituta Louis XI. Roi de France ſon heritier univerſel. Il n'eut point d'enfans de Jeanne de Lorraine, fille aînée de Ferri II. Comte de Vaudemont.

LOUIS XI.

1461 QUi avoit beaucoup augmenté les revenus de la Couronne, ſe trouva encore heritier des Royaumes de Naples & de Sicile; mais comme ce ne fut qu'à la fin de ſon Regne, il laiſſa à Charles VIII. ſon Fils à diſputer ſes droits, comme on le va remarquer.

CHARLES VIII.

1498 CE Prince ayant ſuccedé à Louïs XI. ſon pere & aſſuré l'Etat au dedans & au dehors, porta ſon ambition à la conquête du Royaume de Naples, en vertu de l'adoption que Charles Neveu & heritier de René en avoit faite à Louïs XI. ſon Pere. Ce jeune Monarque ſe voyant en état de ſoûtenir une ſi juſte pretention par les armes, paſſe les Monts à la tête de tout ce qu'il y avoit de plus braves gens dans ſon Royaume, traverſe l'Italie comme un éclair, & vient juſques dans Rome, où il entre en triomphe. Quoi que le Pape Alexandre ne fût pas de ſes amis, il le reçut cependant amiablement en apparence, & l'inveſtit de la Sicile deça le Far. Il paſſa de Rome à Naples, & obligea Frederic à ſe retirer dans l'Iſle d'Iſchia; il ne trouva pas grand obſtacle à faire cette conquête. S'étant mis en poſſeſſion de tout le Royaume de Naples en moins de quatre mois, il ne ſongea qu'aux moiens de le conſerver, & il ſe diſpoſa à repaſſer en France pour chercher de nouvelles troupes, & il établit Gilbert Duc de Bourbon pour Viceroi. Mais l'inſolence des ſoldats François irrita tellement les Napolitains, qu'ils tournerent caſaque auſſi-tôt que le Roi leur eut tourné le dos; & Charles VIII. le perdit avec la même rapidité qu'il en avoit fait la conquête. La jalouſie que tous les Etats d'Italie avoient eu de la gloire de ce jeune Prince, porta le Pape, les Venitiens, le Duc de Milan & le Roi d'Arragon à l'arrêter à ſon retour; mais il leur paſſa ſur le ventre à la bataille de Fornoue, & repaſſa heureuſement en France. Dans le temps qu'il ſe diſpoſoit à y faire un ſecond voyage, une apoplexie lui en fit faire un autre, & ravit à la France un jeune Prince de grande eſperance.

LOUIS XII.

1515 OUtre les droits que Louïs XII. avoit ſur le Royaume de Naples, il n'en avoit pas de moins bien fondés ſur le Duché de Milan, lui appartenant du chef de Valentine ſon Ayeule, le Frere de laquelle n'avoit laiſſé qu'une bâtarde Mere de Sforze, qui s'étoit ſaiſi de l'Etat de Milan. Sforze ayant d'abord abandonné la partie, Louïs XII. n'eut pas de peine à en faire la conquête. Mais ſes affaires l'ayant obligé de repaſſer en France, la faction des Gibellins chaſſa Trivulſe, que Louïs avoit fait Gouverneur de ce Duché en 1500, & y retablit Sforze. Le bonheur de celui-ci fut de peu de durée, car ayant eté pris par Louïs Seigneur de la Trimouille General de l'Armée Royale, il fut mené en France, & confiné dans le Donjon de Loche, où il mourut dix ans après; & ainſi le Milanois reſta en la paiſible poſſeſſion de Louïs XII. Les pretentions qu'il avoit ſur le Royaume de Naples le porterent à ſe joindre à Ferdinand le Catholique Roi de Caſtille, dans la veuë d'en chaſſer Frederic d'Arragon: ce qu'ayant executé, Ferdinand demeura poſſeſſeur de la Pouille & de la Calabre, & le reſte fut à la France. Frederic d'Arragon fait cependant une maniere de Traité avec le Roi, par lequel en échange du Royaume qu'il lui cedoit, l'Anjou lui fut donné avec une penſion de trente mille écus. Peu de temps aprés Gonſalve de Cordoue, que les Eſpagnols ont nommé leur grand Capitaine, ſe ſervit du different de quelques limites pour envahir le partage des François, & les chaſſa tout à fait de Naples; & bien que l'injuſtice de cette uſurpation fût auſſi reprochable à ceux qui la firent, qu'elle fut deſavantageuſe à Louïs XII. la neceſſité des affaires le contraignit à en venir à un accomodement avec Ferdinand. Germaine de Foix Sœur de Gaſton Duc de Nemours, & niece de Louïs, fut donnée en mariage à Ferdinand, & pour gage Louïs ceda, comme pour la dot de cette Princeſſe, ſes pretentions ſur le Royaume de Naples. C'eſt ainſi que cet Etat a été depuis ſous la domination d'Eſpagne, comme on le marque plus au long ci à côté.

Chronologie des Rois de Sicile.

Ans de l'Ere Vulg.

1503 Les François, qui juſqu'alors avoient eu beaucoup d'avantage, virent la chanſe tournée en un inſtant, & la negligence de Louïs XII. ou la confiance qu'il fonda ſur la foi de l'Archiduc, fut cauſe que les affaires de Naples tournerent entierement à l'avantage de Ferdinand. L'autre cauſe de ce malheur fut l'imprudence des Generaux François, qui combatirent avec plus de fureur & de temerité que de conduite; D'Aubigni au lieu de temporiſer alla ſe precipiter à Seninare en Calabre, & le Duc de Nemours croyant reparer ſa deffaite alla ſe precipiter à Cerignoles dans la Pouille, où il fut tué. D'Aubigny, qui s'étoit ſauvé dans Angitoles, y fut auſſi-tôt aſſiegé, & obligé avec le reſte des troupes Françoiſes à ſortir du Royaume de Naples.

Gonſalve n'eut plus de peine ni d'oppoſant à la conquête du Royaume de Naples, il marcha vers cette Capitale, qui luy ouvrit ſes portes, & le receut avec des acclamations de joye. Les Villes d'Averſe & de Capoue imiterent l'exemple de Naples, & outre les Châteaux de Naples, où s'étoient retirez les François, il leur reſtoit encore pluſieurs places aſſez conſiderables. Yves d'Alegre, qui avoit ſauvé 4000 hommes de pied & 400 hommes d'armes, ſe retira à Cajette, cette place étant fort bonne, & d'ailleurs ayant un port de mer aſſez commode pour recevoir du ſecours de France.

L'Archiduc ne craignit point aprés ces nouvelles de revenir trouver le Roy à Blois; c'étoit un grand témoignage de ſa bonne conſcience, ou une diſſimulation bien hardie. Il n'oublia rien en apparence pour ſe juſtifier, & il dépecha promptement vers Gonſalve, & écrivit fortement à Ferdinand ſon Beau-Pere, & ſe comporta de telle ſorte que le Roy creut qu'il agiſſoit de bonne foy, & le pria de ne point craindre qu'il s'en prît à luy; car ſi ſon Beau-Pere avoit fait une perfidie, il ne vouloit pas lui reſſembler, & il aimoit mieux avoir perdu un Royaume, qu'il ſauroit bien reconquerir, que non pas l'honneur, qui ne ſe peut recouvrer.

Ferdinand, qui ne vouloit pas encore decouvrir ſes ſentimens, tenoit ſon Gendre & le Roy même en ſuſpens, afin de ne point faire hâter Louis XII. à envoyer du ſecours pour Cajete & les Châteaux de Naples. Son Gendre l'Archiduc luy ayant fait ſçavoir par un courier qu'il ne partiroit point de la Cour de France qu'il n'eût éclarcir le Roy ſur ce point, il envoya des Ambaſſadeurs, qui le déſavouerent comme ayant excedé ſon pouvoir; & croyant gagner encore du temps par de nouvelles fourberies, il propoſa de rendre le Royaume à Frederic d'Aragon; mais le Roy ne voulut rien écouter d'un Prince en qui il n'y avoit nulle foy. Le Roy traita cependant toujours civilement l'Archiduc, & luy permit de s'en retourner en Flandre.

Pour ſe venger de la mauvaiſe foy de Ferdinand, Louis XII. met quatre armées en campagne, la premiere pour faire irruption vers Fontarabie ſous le Maréchal de Gié, qui ne fit rien; la ſeconde ſous le Maréchal de Rieux dans le Rouſſillon; la troiſiéme par mer pour courir ſur les côtes de Catalogne & de Valeance; & la quatriéme & la plus conſiderable fut deſtinée pour l'Italie ſous la conduite de la Trimouille. Ce General étant tombé malade, l'Armée fut donnée à Charles de Gonzague Marquis de Mantoue, qui fut aſſez heureux d'abord, mais étant accuſé enſuite d'intelligence avec les ennemis, on en remit le commandement au Marquis de Saluſſe, qui fut obligé, aprés avoir ſouffert beaucoup de miſere, & ſe voyant enſuite inveſti dans Cajette, d'en venir à un accommodement & d'abandonner le Royaume de Naples.

Ferdinand épouſa Eliſabeth de Caſtille fille de Henri IV. dit l'Impuiſſant, que ſes ſujets depoſſederent. Par ce mariage Ferdinand unit l'Arragon à la Caſtille, & poſſeda ces deux Etats ſous le titre de Roi d'Eſpagne. Ce Prince fut heureux & fit diverſes Conquêtes très-conſiderables, tant contre les Maures, que contre la Navarre. Il mourut d'hydropiſie, d'un brûvage que Germaine ſa ſeconde femme lui donna pour lui faire avoir des enfans en 1516.

CHARLES V.

ON ne continuera pas plus loin l'Hiſtoire Abregée & Chronologique des Rois de Naples & de Sicile, ces deux Etats ayant été unis depuis Ferdinand le Catholique à la Monarchie d'Eſpagne ſans en avoir été ſeparés. Si ce n'eſt depuis le commencement de la guerre de 1702, que Charles III. Roy d'Eſpagne ayant conquis le Royaume de Naples, ſur le Roy Philippe la Sicile à été cepar la paix d'Utrecht. a . . . . . .

Digitized by Google

la proſperité. Je propoſerai ſur chaque de ces idées ce que le bon ſens me dictera, & le tout, du moins autant que je pourrai me rendre maître de mon panchant tout républicain, le tout ſans aigreur, & ſans partialité.

S'il eſt vrai, comme c'eſt l'opinion commune, que ces deux termes, François & Libre, ſignifient la même choſe, on peut bâtir là-deſſus une conjecture, ſans trop haſarder. C'eſt que les fondateurs de cet Etat ont uſé de toutes les précautions imaginables contre l'autorité arbitraire, & qu'ils n'ont rien omis, pour aſſûrer à eux, & à leurs Deſcendans, le precieux tréſor de la Liberté. Puis que ces Peuples faiſoient profeſſion de vivre en hommes, & qu'ils déteſtoient l'eſclavage; il n'y a nulle aparence qu'ils aïent prétendu ſe donner un Maître illimité dans ſon pouvoir, celà va tout ſeul. Pour moi, je préſume, & l'on ne m'en diſſuadera point que les Auteurs de cette Puiſſance firent de bonnes & ſages Loix pour écarter le Deſpotiſme, & pour fermer toutes les avenuës à l'oppreſſion. Ne ſe ſentant pas propres au Gouvernement républicain, ils voulurent bien réünir toute l'autorité dans une ſeule perſonne, mais à telles & telles conditions, & ils bornerent aſſez le pouvoir du Prince, pour l'empêcher d'être Tyran. Toute une Nation s'abandonner pour jamais, & ſans reſerve, à la volonté d'un homme, celà me paroît le plus grand de tous les travers, & j'ai trop bonne opinion de nos ancêtres pour les ſoupçonner d'avoir mis dans un ſi grand riſque l'interêt commun de leur Societé. N'y a-t-il donc que la France au Monde, direz-vous, où la Loi ſuprême conſiſte dans le bon plaiſir du Souverain? Je ſuis tout-à-fait éloigné de cette penſée. Tant s'en faut. Preſque toute la Terre eſt inondée du Deſpotiſme, & les Etats libres ſont en ſi petit nombre, qu'à peine peuvent-ils faire une exception. Mais, oûtre que quantité de Nations, qui n'aïant de l'homme que la

l'équité en étoit la baſe & le pivot. Le Prince y étoit revêtu de toute l'autorité neceſſaire au bonheur de la Nation; mais ſon pouvoir n'étoit point détruiſant, & il étoit dans un heureux impoſſible de rendre ſes ſujets malheureux. Généraliſſime naturel de toutes les forces de la Nation, il veilloit à la ſûreté de l'Etat, & il avoit la gloire de le défendre contre les âgreſſeurs. Premier Intendant & Chef de la Juſtice, il veilloit à ce qu'elle fut bien adminiſtrée, aïant ſoin de ſoûtenir cette Reine, cette ame des Societez contre la grandeur, les richeſſes, la beauté, contre tous les attraits, enfin, par leſquels un Juge ſe laiſſe corrompre, & devient le ſuppôt de l'iniquité. Diſpenſateur des charges, des emplois, des dignitez, des honneurs, ce Monarque recompenſoit le merite; les poſtes étoient occupez par des têtes dignes de les remplir; l'argent n'élevoit point à l'épée, ni à la robe, & des ſujets très-utiles n'étoient point reduits, manque de fortune, à languir toute leur vie dans la pouſſiere, & dans l'obſcurité. Maître des bienfaits & des graces, il excitoit par ſes largeſſes une émulation pour la vertu, il exerçoit la clemence ſur des condamnez moins criminels que malheureux. Mais je doute qu'il fut au pouvoir de ces Princes de trancher déciſivement ſur les affaires de la guerre où de la paix. Ce ſont des points d'une trop haute conſéquence, & dont les ſuites peuvent s'étendre trop loin. Qu'un Monarque, pour contenter ſa paſſion, rompe avec ſes alliez, s'aviſe de vouloir conquerir ſes voiſins, viole les traitez & les conventions, voilà l'Etat expoſé à ſe perdre, il eſt, du moins, en danger de ſouffrir quelque échec, & ce qui eſt inconteſtable, c'eſt que la Nation eſt chargée de tout le ſang innocent, que ſon honneur eſt flêtri par une injuſtice criante, franchiſſons le mot, qu'elle eſt coupable d'un crime qu'on ne pourroit punir avec trop de rigueur dans un particulier.

Digitized by Google

D'un autre côté, qu'un Prince, attaqué mal à propos, rejette dans le cours de ſes progrès, & de ſes victoires, toutes les offres d'accommodement, & s'aheurte à ne deſarmer qu'après la ruine totale de ſon ennemi; l'Etat conſume ſes hommes & ſon bien pour donner à ce Maître le plaiſir d'achever ſa vengeance, & la Nation eſt reſponſable des hoſtilitez & des fureurs, qui ne continuent qu'à cauſe qu'on s'opiniâtre à ne vouloir point les faire ceſſer. Je ne puis croire non plus, qu'on ait accordé à nos premiers Rois le droit d'impoſer les taxes, les ſubſides & les impôts. Il faudroit ſuppoſer les fondateurs de nôtre Nation, d'une vûë bien courte, & d'une prevoïance bien bornée. Avoient-ils donc aſſez peu d'experience, connoiſſoient-ils aſſez peu la tournure de l'homme, pour ne pas pénétrer les ſuites dangereuſes d'un tel octroi? Où ces bonnes gens étoient de très-mauvais Politiques, où ils ne pouvoient ignorer qu'en donnant une ſi vaſte étenduë à la Puiſſance Monarchique, ils forgeoient une chaîne dont leur poſterité ſentiroit tôt où tard la peſanteur. Se figuroient-ils que depuis leurs tems juſqu'à la fin des ſiécles, leurs Monarques ſe plairoient, comme ils y ſont obligez, à maintenir l'abondance dans le Roïaume, & n'exigeroient du Peuple que ce qui eſt abſolument neceſſaire pour la conſervation de l'Etat? Helas, que nos Péres étoient ſimples, & que ceux dont nous ſommes décendus y entendoient peu de fineſſe! Mais faloit-il donc une lumiere ſi perçante pour faire le raiſonnement qui ſuit. Si nous armons nos Rois d'un pouvoir abſolu ſur nôtre fond, & ſur nôtre mouvant, c'eſt leur mettre à la main une maſſuë dont ils ſe ſerviront, quand il leur plaira, pour nous aſſommer. Ne peut-il pas venir un Prince qui, raportant tout ſon Gouvernement à ſa gloire, & à ſon agrandiſſement perſonnel, jugera par ſon inſatiable ambition des beſoins de l'Etat, & les multipliera juſqu'au dernier excès? Que ſera-ce alors que nôtre Nation? Un amas de gens qui perdront la poſſeſſion ſûre & tranquille de leur propre, & qui n'auront plus rien chez eux ſur quoi ils puiſſent compter. Toûjours expoſez à une grêle d'ordonnances pecunieuſes, & d'édits burſaux, partageant avec ce Maître tous les préſens de la Nature & de l'Art, s'arrachant le pain de la bouche pour fournir à ſon luxe, & à ſes plaiſirs, rachetant de ſa main les quatre Elemens, & lui païant le même tribut pour les immondices, & pour la bouë. D'ailleurs, ce Prince diſpoſant ſouverainement de nos biens, ce ſera fait de nôtre chere Liberté. Enrichi de nôtre diſette, il aura toûjours ſur pié de nombreuſes armées, nôtre miſere lui fournira des ſoldats, & par là ſa puiſſance devenuë redoutable au dedans, auſſi bien qu'au dehors, il ne nous ſera plus permis de nous plaindre, contraints d'étouffer nos gemiſſemens & nos ſoûpirs.

Pour peu que nos Ancêtres euſſent de raiſon, c'étoit ainſi qu'ils devoient tracer le plan de leur Monarchie. Mais il y a plus que de la conjecture, & que de la vraiſemblance en tout ceci. Ne ſubſiſte-t-il pas encore dans l'Hiſtoire, Oh malheur! il ne ſubſiſte plus que là, ce Gouvernement de France ſi équitable, & ſi humain? Les bons Auteurs conviennent que nos Rois des deux premieres Races n'avoient qu'un pouvoir limité. Les Barons, & les premiers du Roïaume partageoient avec le Monarque l'autorité ſuprême, le dernier n'avoit que ſa voix dans la déciſion des affaires générales, & forcé de ſe rendre à la pluralité des ſuffrages, il procuroit le bonheur public ſans opprimer les ſujets. Il y a toute la probabilité poſſible qu'on avoit confié l'adminiſtration à la Nobleſſe, & que le Gouvernement étoit alors Ariſtocratique. Cette propoſition ſemblera peut-être hardie à ceux qui aiment le *Monarchiſme*, d'inclination, où par interêt. Je ſuis pourtant fondé en preuve, & la voici. Les Rois des deux premieres Races ont gouverné ſouverainement, dites-vous, & la Monarchie Françoiſe a toûjours été telle qu'elle eſt aujourd'hui. Soit. Mais decouvrez-vous bien la conſéquence de vôtre principe? Elle eſt très-délicate, au moins, & je vous en avertis. Faites-vous reflexion que, ſur cette conſéquence, le puiſſant Monarque, qui tient aujourd'hui ſi glorieuſement le timon de la France, doit ſa Couronne à la revolte? Dites-moi, je vous prie, la dépoſition de Childeric, & celle de Louïs étoient-elles dans les régles? Si vous répondez affirmativement, je conclurrai de là que, nos premiers Rois étant détrônables, toute l'autorité de la Nation n'étoit point renfermée en leurs perſonnes, & qu'ils étoient reſponſables de leur conduite, du moins, aux Seigneurs & aux Grands. Si vous prenez la négative, donc Hugues Capet fut un rebelle, & Sa Majeſté très-Chrétienne, qui décend de ce Prince en ligne collaterale, eſt le rejeton d'une tige odieuſe par la perfidie, & par l'infidelité. Childeric & Louïs étoient des faineans, repliquera-t-on. Que fait cela? Ils étoient des faineans; mais revêtus d'une autorité arbitraire & abſoluë, ne leur étoit-il pas permis d'être tout ce qu'ils vouloient? Dès que la Nation s'eſt reſervé le droit de tondre un Roi pareſſeux, & de l'enfermer dans un Cloître, certainement le pouvoir de ce Roi n'eſt plus infini, & à plus forte raiſon, les François ſe ſeront-ils conſervé le droit d'ôter la Couronne aux Tyrans, car la tyrannie eſt beaucoup plus criminelle, & beaucoup plus nuiſible que la faineantiſe, & que la pareſſe. Il me vient ici une penſée. On a crié contre les Anglois au ſujet de la mort violente qu'ils ont fait ſouffrir à un de leurs Monarques. Le ſouvenir d'une execution ſi extraordinaire a répandu par tout un préjugé desavantageux à l'Angleterre, & il y a telle femmelette qui en memoire de cette rare & ſanglante Epoque regarde un Anglois comme elle regarderoit un Juif. Ce n'eſt point à moi d'entrer dans la reviſion du Procès, ni de prononcer ſur le fond de la queſtion. Si Charles premier étoit innocent, les Juges ont été d'infames aſſaſſins, & coupables du crime de léze Majeſté divine & humaine plus qu'au premier Chef, il n'eſt point de termes aſſez forts pour exprimer leur haute trahiſon. Mais en ſupoſant cet infortuné Monarque atteint & dûment convaincu des faits dont on le chargeoit, je ne vois pas qu'il y ait lieu de ſe tant recrier ſur ſa cataſtrophe. Car enfin, où eſt l'atrocité du forfait des Anglois? C'eſt une Nation libre, n'oubliez pas, s'il vous plaît, que je bâtis ſur mon hypotheſe, & que je parle toûjours conditionnellement, c'eſt une Nation libre, qui ne reconnoiſſant plus dans la perſonne de ſon Maître qu'un perturbateur du repos public, qu'un deſtructeur des Loix, qu'un meurtrier des ſujets, fait un grand exemple, & ſacrifie une victime, illuſtre à la verité, mais criminelle, à la ſûreté de l'Etat. Avoüez, au moins, direz-vous, que la forme de cette procedure étoit déteſtable. Oui,

Digitized by Google

le Peuple, ces trois Ordres compoſoient les Etats Généraux. On convoquoit cette Aſſemblée dans les neceſſitez publiques, &, je ne doute point qu'elle n'eut le même pouvoir qu'a maintenant cet auguſte Senat, qui, dans nôtre voiſinage, défend avec tant de vigueur les interêts du droit naturel, & de la Liberté. C'étoit une Loi bien incommode pour la Cour que cette Convocation. Il n'y a que les bons Princes qui ſe plaiſent à conſulter leurs ſujets, à gouverner de concert avec eux, & ces bons Princes ne ſe rencontrent pas toûjours. Il eſt bien plus ordinaire aux Monarques d'empieter ſur les Loix; un pas d'avance vers le Deſpotiſme, c'eſt une grande âquiſition. Enfin, il n'y a rien qu'on ne tente pour attirer à ſoi toute l'autorité. Auſſi nos Monarques eurent-ils l'adreſſe d'écarter inſenſiblement les Etats Généraux. Par la ſuite des tems, ce Tribunal devint une derniere reſſource, & l'on n'y avoit recours que dans les beſoins les plus preſſans de l'Etat. Plus ces Séances étoient rares, plus on cherchoit à ſe débarraſſer d'un frein ſi gênant. Ce Corps repréſentatif de la Nation étoit-il aſſemblé? l'on emploïoit les ruſes, & les reſſorts de la plus fine Politique, pour le rendre infructueux. On ſemoit la diviſion parmi les Députez; on adouciſſoit les Avocats du Peuple par des préſens, où par l'eſpérance d'une haute fortune, & pour les Membres incorruptibles, on les âpaiſoit en leur promettant une entiere ſatisfaction ſur les griefs. Après la ſeparation des Etats, on s'inquietoit fort peu de tenir parole; on donnoit aux réſolutions de l'Aſſemblée tant de tems pour meurir qu'elles en pourriſſoient, & la Nation rebutée de voir que ce qu'on avoit établi ſi ſagement, pour être le meilleur de ſes preſervatifs, ne lui étoit plus qu'une charge onereuſe, s'en dégoûta d'elle-même, & laiſſa tomber en ruïne le rempart de ſa Liberté. Elle ne fut, néanmoins, pas, pour celà, tout-à-fait éteinte

narchie, où il c'eſt par quelque hazard que les Lis du champ, que les Monarques de France ne filent point, il eſt au moins conſtant que cette Loi n'a ſouffert aucune interruption. Il n'eſt pas même à craindre qu'elle s'aboliſſe. Les Princes du ſang ſont trop intereſſez à la maintenir, & ſans faire exhibition d'un Contract qui ne ſubſiſte apparemment qu'en idée, ils ſeront toûjours les plus forts contre les Filles, & contre les Princeſſes de la tige Roïale. Au reſte, je ne ſai ſi l'on pourroit montrer la juſtice de cette Loi plus ſolidement que par la coûtume & par l'uſage. Puis que les hommes ont eu l'imprudence d'abandonner leur ſort au cours de la propagation, qui n'eſt aſſûrement pas moins bizarre chez les Grands que chez les petits, c'eſt un heritage, c'eſt un patrimoine, qu'une Couronne, pourquoi donc, en fruſtrer l'autre ſexe? D'ailleurs, ne ſe peut-il pas trouver des femmes plus dignes du Trône que de certains hommes? L'experience l'a fait voir, & actuellement une grande Reine porte ſon Sceptre d'une maniere à faire honte aux Oppreſſeurs, & aux Tyrans. Ce qu'il y a de plus remarquable dans la Loi Salique, c'eſt qu'elle n'a pas ſauvé la France du travers feminin; peut-être n'y a-t-il point d'Etat au Monde où les femmes aïent cauſé plus de troubles ni de deſordres, nous le verrons dans la reflexion ſur les malheurs de cette Monarchie, je la commence.

J'entreprens une hideuſe peinture, & un tableau bien âfreux. Nous avons la reputation chez les Etrangers de dire beaucoup de bien de nous, & de ne rien pardonner aux autres Nations. Qu'on nous renvoïe à la fable de la beſace, ſûrement on ne nous fera point de tort. Ceſſons de reprocher à nos voiſins leurs mouvemens, leurs inquietudes, & leurs légéretez. Regardons derriere nous, & confeſſons à nôtre confuſion, que ſi nous ne ſommes pas pires qu'eux, du moins nous en avons aſſez fait pour les égaler. Je ne

Digitized by Google

rapellerai point le ſouvenir de ces Siécles reculez, où la puiſſance étant diſperſée entre pluſieurs Souverains, la France étoit ſujette à des guerres preſque continuelles, & parce qu'elle faiſoit trop de Maîtres, elle ne jouïſſoit d'aucun repos. Coulons auſſi ſur ce tems fâcheux où une mére denaturée profitant des abſences d'eſprit de ſon foible époux pour deshériter ſon fils legitime, appelle un Gendre étranger dans le Roïaume, & le fait déclarer le ſucceſſeur préſomptif. Ce fut alors que la Monarchie courut riſque de dégenerer en vaſte Province; le Conquêrant avançoit d'un pas rapide, & le Prince, qu'on nommoit déja par dériſion le Roi d'une ſeule Ville, commençoit à deſeſperer du ſalut de ſon Etat. Laiſſons-là tous les autres perils que la Erance a eſſuïez au dehors, arrêtons-nous au dedans, nous n'y trouverons que trop de quoi remplir nôtre attention.

On ne peut, ce me ſemble, ſe repréſenter la Monarchie de France, ſoûs un emblême plus reſſemblant que ſoûs l'image d'un gros Vaiſſeau. Depuis que ce grand bâtiment vogue ſur l'Ocean des Siécles il a été bâtu de tempêtes furieuſes; les orages & les tourbillons l'ont mis quantité de fois ſur le penchant le plus dangereux; on l'a crû ſur le point de diſparoître, & de ſe perdre dans les abîmes du néant. Mais le plus grand danger de nôtre vaiſſeau, ce n'étoit pas d'être heurté des flots agitez par la vehemence, & par la fureur du vent. Il avoit beaucoup plus à craindre du côté de l'équipage & des paſſagers, il portoit le grand mal dans le ſein. On voïoit les Pilotes acharnez les uns ſur les autres, la manœuvre conſéquemment toute dérangée, les hommes s'entregorger, la poudre allumée, le bâtiment tout en feu, n'eſt-ce pas une eſpéce de prodige qu'il ſe ſoit conſervé? Qu'eſt-ce qui cauſoit toutes ces bouraſques? L'ambition & le zéle du culte. Les Grands, Nation fort attentive à dominer, ne voïoient pas plûtôt jour à rehauſſer leur fortune, qu'ils étoient tous prêts à former un parti, où à prendre de l'engagement. La minorité de nos Rois, la foibleſſe de leur genie, l'orgueil où l'avarice de leurs Miniſtres, le maintien de l'ancienne Religion, l'établiſſement de la nouvelle, c'étoient là les conjonctures heureuſes pour l'ambition, elle levoit la tête, alors, & toûjours bien ornée d'un prétexte ſpecieux, elle alloit à ſon but. Le Peuple credule, & amateur de la nouveauté, ſuivoit aveuglément ces guides, dont il étoit ſouvent la dupe, & s'épuiſoit pour leur agrandiſſement. L'interêt de la conſcience étoit la machine la plus efficace qu'on emploïoit pour remuer cette groſſe maſſe. La conſervation du Catholiciſme produiſit l'horrible monſtre de la Ligue, & la premiere ferveur de la Reformation enfanta cette cruelle guerre qui a dechiré ſi long-tems les entrailles de nôtre Patrie, & qui lui a tiré tant de ſang. De ces diviſions domeſtiques ne naiſſoient pas ſeulement les batailles & les combats; c'étoient auſſi des haines implacables, & de violentes animoſitez. Les liens ſacrez de la Nature, & de l'amitié n'avoient plus de force; l'ami rompoit avec ſon ami, le frére déteſtoit la ſœur, & le pére, dans un beſoin, ſe ſeroit offert pour être le bourreau de ſon fils. Il eſt incroïable avec quel excès de brûtalité l'on ſe déchaînoit pendant ces troubles contre la perſonne du Prince. La Majeſté Roïale étoit au pillage, & l'on étoit bien éloigné de ſe ſouvenir alors que toute autorité legitime vient de Dieu, & qu'on doit reſpecter le pouvoir ſuprême dans la perſonne même d'un Tyran. L'on alloit fouiller juſque dans l'interieur du Palais des Monarques, & l'on en raportoit des ordures, & des ſaletez pour les repandre en ſuite dans le Public. La Preſſe ne rouloit preſque plus que pour des ſatyres outrageantes, où la vengeance étaloit tout ſon venin, & tout ſon fiel, & dans leſquelles la groſſiereté l'emportoit de beaucoup ſur la délicateſſe ingenieuſe, & ſur le bon ſel. Les Prédicateurs, trompêtes fort propres à la mutinerie & à la ſédition, tonnoient en chaire contre le Monarque; ils entaſſoient ſur lui les épithetes injurieuſes, ils l'accabloient de maledictions, & un Auditoire, ſoi diſant Chrêtien, flairoit avec plaiſir cet abominable encens. Ces indignes Herauts de la douceur Evangelique aigrirent ſi fort les eſprits, échaufférent tellement les cœurs qu'on ne reſpiroit plus qu'après la dépoſition d'Henri III. & un Moine ſcélérat aïant percé juſqu'à lui, le poignarda par devotion. Quels chants de triomphe & de joïe, après la mort du Monarque! Nos pacifiques Orateurs ne manquerent pas de canoniſer l'aſſaſſin; ils le placerent dans le Chœur des Martyrs, & l'un de ces Apôtres, avec un ton d'Enthouſiaſte & d'inſpiré, l'invoqua publiquement. A cette édifiante ſaillie, les Auditeurs s'attendriſſent, paſſent de l'attendriſſement au tranſport, & comme s'ils ſe fuſſent ſentis tous éclairez par les raïons de la gloire de ce Saint à fabrique toute neuve, ils lui font des vœux, & s'engagent de faire célébrer force Meſſes en ſon honneur. Ce *Roïalicide* ne garda pas long-tems la Palme, & la Couronne du Martyre. Les rapides progrès du legitime ſucceſſeur de la Monarchie décrediterent extrémement le nouveau Saint; à peine eut-il le tems de faire un pauvre miracle, & Henri Quatre n'eut pas plûtôt acheté ſon abſolution aux dépens des épaules de ſes Plenipotentiaires à Rome, que les plus ardens Ligueurs s'empreſſerent à dégrader Jaques Clement, & à le culbuter dans les Enfers. Voilà comme la fortune de l'autre Monde eſt ſujette à la revolution, ni plus, ni moins que la fortune d'ici bas. La condition des Grands du Ciel tombe, comme celle des Grands de la Terre, & tel Saint qui dans une conjoncture favorable aura vû ſon autel chargé d'offrandes, ſe verra dans la conjoncture oppoſée, non ſeulement négligé, mais regardé même avec horreur. Qui que vous ſoïez qui me faites l'honneur de me lire, il n'eſt pas que vous ne me connoiſſiez pour un grand faiſeur de digreſſions. Obligez-moi de me paſſer encore une fois cet endroit fatiguant; ſoûtenez vôtre patience, peut-être tomberez vous d'accord que j'ai raiſon.

Tout le Monde ſait que Catherine de Medicis, Charles-Neuf, Henri-Trois, & ſon frére le Duc d'Alençon furent les quatre principales têtes leſquelles influerent ſur la reſolution du maſſacre de la Saint Barthelemi. Remarquez, je vous prie, la fin de ces quatre perſonnes. Catherine n'avoit des yeux que pour ſon cher Duc d'Anjou, tous ſes autres enfans ne lui étoient rien en comparaiſon de ce Prince. Impatiente de le voir ſur le trône, Charles vivoit trop à ſon gré. Lors qu'elle conduiſit Henri qui la quitoit pour ſa belle promotion de Pologne, *Adieu, mon cher fils*, lui dit-elle, le ſerrant tendrement entre ſes bras, *j'eſpere que je ne ſerai pas long-temps ſans vous revoir*. Les Hiſtoriens ont bien relevé cet épanchement. Comme cette Princeſſe n'étoit rien moins que ſcrupuleuſe, & qu'elle étoit d'humeur à ſacrifier tout à la paſſion, l'on a préſumé qu'elle portoit alors dans le

Digitized by Google

de ton rival. Guiſe perçé de coups finit en quelque ſorte comme Jules Céſar auquel il ne cedoit rien en ambition, & je ſerois inſenſible à ce meurtre, ſi l'on n'avoit pas perdu par cette violence le reſpect dû à la premiere Aſſemblée du Roïaume, au Corps repréſentatif de la Nation. L'aſſaſſinat du Cardinal, frére du défunt, me paroît criant, & il n'y a que la fauſſe Juriſprudence de la Politique qui puiſſe l'excuſer. Pendant que le Roi s'embarquoit de plus en plus dans de ſi mauvaiſes affaires, Catherine faiſoit une triſte figure. Abſolument écartée du Conſeil la nature patiſſoit horriblement en elle, & le chagrin de ſe voir mépriſée par la perſonne du monde qu'elle avoit le plus cheri, la conſumoit. Ce revers, plûtôt que l'âge, la plonge dans une langueur mortelle qui l'enléva, & qui fit terminer à cette fine Italienne une vie toute bigarrée de bien & de mal. Aïant ſuivi les Guiſes de fort près, & Henri venant ſe feliciter avec elle du recouvrement de ſa puiſſance, elle ſouhaita qu'il eut bien pris ſes précautions, la ſuite montra que cette Reine n'avoit pas tort. Et d'une de nos quatre têtes meurtrieres à bas; Charles neuf mourut avec des circonſtances encore plus remarquables. Sur le raport même d'un Hiſtorien François, ſincére & Catholique, ce Prince quita la ſcéne en triſte & mauvais équipage. Le maſſacre lui revint dans l'eſprit, il en conçût toute l'énormité, il en ſentit toute l'horreur, & prêt à comparoître devant un Tribunal, où l'on péſe les actions des hommes à la balance de la ſaine & pure juſtice, la vûe de cet ordre barbare qu'il avoit ſigné lui cauſoit les tranſes les plus âfreuſes, & les plus horribles fraïeurs. Mes pauvres ſujets, s'écrioit-il, en ſanglotant, que m'aviez-vous fait? Mais ils n'étoient plus ces pauvres ſujets; & ces innocens, qui, juſqu'à la conſommation des ſiécles, demanderont vengeance au ſouverain Arbitre de l'équité, paroiſſoient à ce Roi mou-

infiniment ſuperieur à la portée de l'eſprit humain, s'en tient à l'enchainure des cauſes ſecondes, à l'ordre, à la liaiſon, à la ſubordination des mouvemens. Raiſonnablement parlant, ce ſentiment ne doit point ſoûlever les conſciences délicates; il ne détruit ni la priere, ni l'action de graces, & puis que Dieu préſide en Maître libre & abſolu, à la conduite toûjours uniforme de l'Univers, c'eſt à lui que nous devons nous adreſſer dans nos beſoins, c'eſt lui que nous devons remercier de nos heureux ſuccès, & il nous eſt d'un devoir indiſpenſable de baiſer ſa main, toute accablante qu'elle nous paroiſſe, dans nos disgraces, & dans nos malheurs. Ces trois points, avec le devoüement du cœur, forment tout le tribut que l'Etre ſuprême exige de nous. Mais il faut obſerver que dans le cours immuable de la Providence il arrive certaines combinaiſons, certains incidens, qui cauſent la même ſurpriſe, qu'on auroit pour un effet ſurnaturel, & pour un miracle, me voilà dans mon chemin. Ne ſemble-t-il pas que le Ciel ait amené les choſes tout exprès, pour faire éclater d'une maniere ſpeciale ſa divine vengeance ſur nos Princes maſſacreurs? Sans nous arrêter à Henri ſecond, l'un des plus grands brûleurs dans la puiſſance coactive, & que la mort va chercher au milieu du divertiſſement & du jeu, ne parlons que de ſa femme, & que de ſes enfans. François ſecond, ſon fils aîné, diſparoit bien avant la fleur de ſon âge, & ne ſe met en ſpectacle que pour âprendre au monde que la Nature ne diſtingue point les Rois. & qu'ils peuvent aporter en naiſſant beaucoup de foibleſſe & d'infirmité. Catherine de Medicis eſt ſuffoquée par ſa propre tendreſſe, & ſon fils bien-aimé lui avance ſes jours. Charles neuf, écorché tout vif, ſi cette metaphore n'eſt point outrée, écorché tout vif par le couteau de ſaint Barthelemi, meurt dans ſon ſang, & peut-être empoiſonné par une mére qui ne pou-

Digitized by Google

voit le ſouffrir. Mais que penſerons-nous ſur Henri trois? Ce Prince, qui avoit combatu avec ardeur, & même avec reputation pour la Foi Romaine, ce Prince, qui étoit dans ſes commencemens, les délices des Catholiques, l'objet de leurs eſperances, la colonne & le ſoûtien de leur culte, voilà que tout d'un coup le Catholiciſme ſe ſoûléve contre ce Monarque, & vomit toute ſa fureur contre lui. Le même feu de ce faux zéle, qui avoit animé nôtre Henri contre la Réformation, le brûle, le déchire, & lui cauſe d'âpres douleurs de la part de ſes ſujets. On le noircit dans les converſations, & les femmes, ſur tout, n'épargnent pas contre ſon honneur, le merveilleux talent qu'elles ont pour médire, & pour détracter. On le foudroïe dans les Temples; on y raïe ſon nom du Livre de vie; on invoque ſur lui la juſtice & le courroux du Ciel. Le petit Peuple ſe déborde en injures de halle, & les Juifs crierent avec moins d'emportement ſur Jeſus-Chriſt, *Otez-nous cet homme-là, pendez-le, nous ne le voulons point pour nôtre Roi*, que la Canaille de France crioit après le détrônement d'Henri trois. Ce Prince, obligé par ſes veritables interêts, & par ceux de la Couronne, à ſe reconcilier avec le prétendu héretique ſon beau-frére, & ſon heritier préſomptif, le fourneau de la Ligue redoubla ſon embraſement, & les flammes en ſailloient de toutes parts à gros brandons. Enfin, cette flamme ſeditieuſe atteignit juſqu'au cœur de ce malheureux Roi, & ſes derniers ſoûpirs déſecherent ſa branche, elle mourut avec lui. La Reine Marguerite, l'une de ſes ſœurs, fut ignominieuſement repudiée, & ce divorce appoſa le ſceau à la diſgrace de la famille des Valois, que cette amoureuſe Princeſſe, qui pourtant contrefait bien la Veſtale dans ſes Memoires, deshonoroit par ſa lubricité. Ne trouverez-vous donc rien d'extraordinaire dans cette ſuite de deſaſtres, ſurvenus à la poſterité de François premier, grand perſecuteur, auſſi bien que ſes Décendans? Permis à chacun de raiſonner ſur celà ſuivant ſes principes; mais on m'avouëra du moins, que ces exemples ont aſſez la vraiſemblance de châtiment, pour faire trembler tous les Princes qui portent la main à l'encenſoir, & qui anticipent ſur le droit eſſentiel, & inalienable de Dieu, je veux dire, ſur le droit d'éclairer qui bon lui ſemble, & quand il lui plait.

Puis que le maſſacre de la ſaint Barthelemi a été le texte de nôtre dernier raiſonnement, il eſt juſte d'en faire ici ſommairement la deſcription. Ceux qui prendront quelque goût à mon travail, & qui aiment le regne de la juſtice, me ſauroient mauvais gré d'avoir omis cette époque, & comme, d'ailleurs, ce Maſſacre eſt une des plus funeſtes avantures que nôtre Patrie ait ſurmontées, ce ſeroit ne pas ſatisfaire à mon engagement que de n'en point parler. A peine la France reſpiroit-elle de la guerre de Religion; à peine nos Compatriotes laſſez de teindre chez eux les fleuves, & d'engraiſſer les terres avec leur propre ſang, avoient remis l'épée dans le fourreau; à peine, enfin, goûtoit-on la douceur d'un repos procuré par un Edit de pacification, que l'on forma le projet âfreux ſur lequel j'écris. La Cour, qui n'avoit accordé, que par force, la Liberté de Conſcience aux Reformez, & qui d'ailleurs étoit rebutée des plaintes fréquentes & mutuelles des deux partis, reſolut de n'en point faire à deux fois. Je croi bien que le complot ne fut arrêté qu'après une épineuſe & longue déliberation. L'on n'en vient pas dans une ſeule ſéance de Cabinet à une concluſion ſi nouvelle, & ſi dangereuſe. Il faut étouffer tous les ſcrupules d'humanité, de religion, de politique; & celà ne ſe fait pas tout d'un coup. Ce ſont des hommes après tout que ces Huguenots, dont nous voulons exterminer la race; ce ſont des Chrétiens; ils ſont nos ſujets, & de plus ils ont des protecteurs aſſez forts pour les venger, & pour nous demander compte du ſang de leurs martyrs. Voilà, je m'imagine, ce que l'on objectoit dans le Conſeil du ſang. Mais enfin, l'inhumanité triomphe, & ſe raſſûre juſqu'à défier tous les obſtacles. L'on envelope cent mille ames, peut-être ne dis-je pas aſſez, mais mon Arithmetique eſt encore trop bonne pour l'honneur de la Couronne & de la Nation, oui, l'on envelope cent mille ames dans une même procedure, & l'on dreſſe contre elles le même arrêt de mort. Grand Dieu, que faiſiez-vous dans ce moment de vôtre bonté infinie? & ſi l'on n'étoit bien perſuadé que vous faites tout pour le mieux, on ſe haſarderoit à dire que vous négligiez bien alors les interêts de vôtre juſtice, & de vôtre équité. Cette réſolution barbare eſt pourtant priſe, & il ne s'agit plus que de la mettre en execution. L'on prend pour celà les plus fines meſures que la prudence humaine peut inſpirer. On convient d'abord qu'il faut uſer là-deſſus d'une diſſimulation profonde, & que le capital de l'âfaire conſiſte à éblouïr les plus illuſtres victimes, & à les attirer. Sur ce projet, on propoſe le mariage du Roi de Navarre avec Marguerite. La mére du jeune Prince, toute éclairée, toute habile, toute Heroïne qu'elle eſt, ſe laiſſe prendre au piége, & donne dans le panneau; elle améne ſon fils à la Cour, où elle ne jouït pas long-tems des faux honneurs, & de l'amitié trompeuſe qu'on lui faiſoit; on croit que cette Princeſſe perit par des gans empoiſonnez, & qu'elle porta dans cette ſcelerateſſe Roïale la peine de ſa trop grande credulité. De quel biais ſe ſervit-on pour aveugler les autres Chefs du parti, & pour les tirer d'une forteresſe, où ils n'étoient point abordables? L'Amiral Coligni étoit peut-être le meilleur ſujet de la France, peut-être le ſeul des Grands qui portât les armes par conſcience, & qui cherchât en droiture de cœur l'avancement de la Réformation. La Cour voit bien qu'elle ne peut mieux s'y prendre pour tromper cet illuſtre & incomparable Seigneur, qu'en lui propoſant la gloire de la Patrie. On lui mande qu'on médite la guerre contre l'Eſpagne, & qu'on vouloit emploïer ſa valeur à l'execution de ce deſſein. Cette confidence le charme, il accepte l'offre en bon Patriote, & ne penſe plus qu'à l'interêt de l'Etat. Les amis les plus clairvoïans de ce Heros ont beau lui repréſenter le peril manifeſte où il va s'engager, il eſt ſourd. A Dieu, ne plaiſe, dit-il, que je ſoupçonne mon Roi de fourbe, & de perfidie. En effet, la ſcelerateſſe montre toute ſa difformité lors qu'elle eſt ſur le Trône, & où logera la droiture ſi ce n'eſt dans le cœur d'un Roi? L'Amiral jugeant des autres par ſoi-même, ne comprenoit pas qu'on put ainſi fouler l'honnête homme aux pieds, & il concevoit encore moins que celà ſe pût faire par un Monarque, le ſoûtien & l'interprête des Loix, le defenſeur de l'équité. Monſieur de Châtillon ſe laiſſa ſeduire par ſa candeur. Quelque ſoin que la Cour prit pour cacher ſon feu ſoûs la cendre, ce feu

jettoit

Digitized by Google

rent la curée, ce ſont des lions déchaînez, qui ne reſpirent que le carnage & le ſang. On court d'abord chez l'Amiral, comme étant la tête, & l'ame du parti; l'on force ſon hôtel, on enfonce la porte de ſa chambre, & l'on tuë à coups redoublez ce grand Capitaine, qui avoit fait l'admiration de l'Europe, & qui s'étoit rendu beaucoup plus célébre par ſes diſgraces, que par ſes exploits. On fit le même traitement à Teligni, gendre de Châtillon, à ce Teligni ſi connu dans l'Hiſtoire par ſa ſageſſe; & que ſon beau-pére n'avoit choiſi que pour ſes éminentes qualitez. Mais laiſſons ces ſcenes particulieres, & venons à l'idée générale de la piéce, & de la tragedie. Si-tôt qu'on eût ouvert le champ à la fureur, elle ramaſſa toute ſa licence, & nôtre déplorable Patrie fut ſemblable à ces lieux où l'on aſſomme, où l'on égorge les bêtes pour la nourriture du public. Au premier bruit du maſſacre, imaginons-nous, ſi celà ſe peut, de quel effroi nos pauvres innocens furent ſaiſis. Jamais le plus violent éclat de tonnerre n'a cauſé tant de conſternation à ceux qui ne connoiſſant point la Nature, croient que le Ciel tonne tout exprès pour les écraſer. Jamais une ſubite inondation n'a fait élever tant de gemiſſemens, tant de pleurs, tant de cris chez des habitans, qui ſe voient ſur le point de perir. Je me trompe. Nos déſolez fréres n'avoient pas le loiſir de voir approcher la mort, & ce fut l'unique indulgence que la cruauté leur accorda. Ces bourreaux, autoriſez de l'injuſtice, entroient en foule dans les maiſons. Là, prenant grand ſoin que pas une ame ne leur échapât, ils alloient de place en place; ils furetoient dans tous les reduits, dans tous les coins, & la recherche étoit ſi exacte, qu'ils decouvroient des gens aſſez infortunez, pour ne pas trouver un aſile dans leur propre demeure. Le maſſacreur, avec ſon air menaçant & terrible, frape-t-il? Oh! vous tous qui étes humains,

des mammelles, & le cœur de la mére navré de voir étendu ſur le carreau, & privé de vie ce qui lui étoit ſi cher, elle mouroit avant que de mourir. Il ne faut pas raporter ce déluge de ſang au ſeul zéle de religion. Le maintien de la Catholicité fut le grand prétexte du maſſacre, mais il y entra d'autres motifs. Les particuliers avoient des raiſons perſonnelles pour prêter la main à l'execution de ce meurtre général. La conjoncture ne pouvoit être meilleure pour contenter ſes paſſions. Se défaire ſans aucun riſque d'un redoutable ennemi; terminer ſoi-même un procès à ſon avantage par l'aſſaſſinat de ſa partie; ouvrir le coffre fort d'un riche, & y puiſer à pleines mains; meriter une charge où un office en tuant celui qui le poſſede; c'étoient là les principaux attraits, les éguillons les plus acerez de nos maſſacreurs. Comme la plûpart des hommes ne tiennent à la Societé que par leur propre interêt, ils ſe ſatisfont, dans l'occaſion, aux dépens de qui il appartiendra, & la raiſon du bonheur commun eſt ce qu'ils mettent d'abord à côté. La Cour avoit auſſi bien d'autres vûës que celle du culte en maſſacrant. On vouloit reparer les brêches du pouvoir abſolu, ſe dedommager de la honte d'avoir traité, par contrainte, avec des ſujets, ſapper par le fondement un parti qui ſe multiplioit tous les jours, couper racine à la guerre civile par l'extirpation des Grands qui la ſoûtenoient. Ces raiſons étoient aſſez légitimes en elles-mêmes, mais on ne peut trop abhorrer le moïen qu'on emploïa pour les faire valoir. Armer la plus forte partie du Roïaume contre l'autre partie qui ſe repoſe ſur la parole roïale, & ſur la foi publique, n'eſt-ce pas comme ſi l'on coupoit bras & jambes à un homme, de peur que la bleſſure qu'il porte à la tête venant à ſe cangrener, n'infecte le reſte du corps? Auſſi Charles neuf n'oſa-t-il d'abord ſe déclarer l'auteur du maſſacre chez les Princes étrangers. Se doûtant bien que cette monſtrueuſe operation le décrediteroit dans tou-

Digitized by Google

tes les Cours, excepté dans celles de Rome & de Madrid, il fit paſſer la choſe pour un coup de haſard, & il ne leva le maſque qu'après qu'on lui eût remontré que cette timide précaution aviliſſoit l'honneur de ſon gouvernement.

Louïs quatorze a choiſi une route moins ſanglante pour exterminer le Proteſtantiſme dans ſes Etats. Ce Prince, qui, d'ailleurs, n'eſt pas tout-à-fait cruel, & qui aime beaucoup mieux ſaigner ſes ſujets par la bourſe, que par les veines, a rafiné ſur la politique de ſes prédeceſſeurs. Non, Sa Majeſté très-Chrétienne n'a point voulu tremper ſon Sceptre dans le ſang de ſes peuples, repentante peut-être de tout le ſang qu'elle avoit déja fait répandre. Mais ſes comptes ne me paroiſſent guere moins chargez que les comptes de Charles neuf. Louïs a laiſſé vivre les Huguenots, ſoit. En quoi avoient-ils merité la mort? Etoit-ce pour avoir affermi ſon Trône ébranlé dans les commencemens tumultueux de ſon regne? Etoit-ce pour lui avoir marqué un attachement, & une fidelité incorruptible en vingt occaſions? Etoit-ce pour avoir fait des vœux ſincéres, & des prieres ardentes pour ſa proſperité? Etoit-ce, enfin, pour l'avoir aimé juſqu'à l'idolatrie, & juſqu'à l'aveuglement? Charles neuf regardoit les Proteſtans de ſon Roïaume comme autant de rebelles qui venoient de poſer les armes toûjours preparez à les reprendre au premier mécontentément. Louïs, tout au contraire, ne pouvoit enviſager les Réformez dans ſon Etat que comme des ſujets ſoûmis, tranquilles, & diſpoſez à ſacrifier tout pour la gloire, & pour ſa grandeur. Je paſſe ſoûs ſilence la caſſation d'un Edit ſolennel, authentiqué par une confirmation de trois regnes, & qui devoit, au moins, durer autant que Louïs, qui l'avoit ratifié par ſerment. Je reviens à la débonnaireté prétendue de Sa Majeſté très-Chrétienne, qui a laiſſé vivre les Huguenots. Qu'on leur a vendu cherement cette faveur! Je doute qu'ils n'euſſent pas gagné à un maſſacre. Leur ſouffrance n'eût été que paſſagere, & ſans être expoſez aux tentations les plus ſeduiſantes, ils ſeroient morts dans l'onction du martyre. Au lieu de celà, on les livre à toute la ſcelerateſſe du ſoldat, le ſeul meurtre excepté; on leur vole leurs enfans, j'uſe de ce terme, & ſi nôtre Langue m'en fourniſſoit un plus odieux, je ne balancerois point à l'emploïer; on les dépoüille de leurs biens; on les jette dans des cachots; on les traine aux autels dont ils s'approchent en profanes, & en ſacrileges, & quand on les atrape lors qu'ils vont chercher une retraite chez les étrangers, ſouvent avec la ſeule conſcience pour butin, on renforce leurs peines, & on ne les menace pas moins que du dernier ſupplice, quelle moderation! quelle douceur! Il n'eſt pas beſoin de faire obſerver que cette perſecution a été auſſi ruineuſe pour la France, qu'elle eſt profitable aux Voiſins. Combien de familles, combien d'honnêtes & d'habiles gens, combien de bons patriotes le Roïaume a-t-il perdu qui contribuent aujourd'hui à faire fleurir le païs, où ils ont été reçûs humainement dans leur deroute? Combien d'argent ſorti de France par le réfuge, & quelle diminution pour le commerce? Le Souverain ne s'en eſt point aperçû, ſes reſſources ſont trop vaſtes, & il eſt trop abſolu pour en manquer; mais il n'en a pas été de même des peuples; ils ont reſſenti le contrecoup de ce tonnerre, & tel Catholique applaudiſſoit ſuperſtitieuſement à l'extermination des Huguenots, dont les entrailles ne crieroient pas famine, ſi ces Huguenots ſubſiſtoient encore. En voilà ſuffiſamment ſur les malheurs de la France, finiſſons par ſa proſperité.

L'un des endroits qui diſtinguent la France, & qui marque le plus ſon bonheur, c'eſt à mon ſens d'avoir plié tant de fois ſans rompre, & d'être encore ſur pié. Ce vaſte édifice a ſouvent menacé ruine. Certaines conjonctures ont ſi fort agité cet Etat que les ſpectateurs perdoient eſperance, on a crû le voir tomber en morceaux. Je ne ferai pas reculer beaucoup mon Lecteur à ce ſujet-là. Très-mauvais Hiſtorien, nous nous égarerions infailliblement les jeunes gens & moi dans ces païs perdus, & Meſſieurs nos Maîtres en Hiſtoire auroient droit de me dire, avec ce ſourcil, que l'érudition ſait ſi bien froncer, vos pieds ſont-ils aſſez bons pour battre ces routes antiques, de quoi vous mêlez-vous? Je rabats donc mon vol depuis Meroüée, Pharamond, où tout ce qui vous plaira juſqu'à François premier. La chûte eſt aſſez ſpacieuſe, comme vous voïez, & ſi mes aîles ne valent rien pour monter, elles ſont du moins fort propres à décendre. J'avouë que je me fais violence pour traverſer le regne de Louïs douze, ſans y faire une ſtation. Ce Monarque portoit ſes ſujets dans le cœur, & il en âquit le glorieux ſurnom de Pére du peuple. Ce ſeroit juſtement là mon Prince, & je ne ſai même ſi je ne quiterois pas la plus aimable de toutes les Républiques pour aller vivre ſoûs le gouvernement d'un Louïs douze. En effet. Dans une République, le gouvernement aime le peuple; mais il ne s'enſuit pas que le peuple ſoit aimé de tous ceux qui gouvernent. Il ſe trouve parmi les Ariſtodemocratiques des gens qui opinent très-ſagement pour le bien public, & qui ſe ſoucient fort peu du bonheur de châque particulier. Mais ſi j'ai l'avantage d'obéïr à un Pére du peuple, j'ai l'honneur d'avoir part à ſa tendreſſe, & pour peu que je me diſtingue de la foule, je ſuis ſûr qu'il me fera du bien. Mais content d'avoir pour la mémoire de Louïs douze toute la vénération que lui doivent les amateurs de l'humanité, fixons-nous à ſes ſucceſſeurs.

Il eſt certain que ſoûs eux la Monarchie a couru les plus grands riſques. Un Roi, preſque toûjours malheureux contre ſon rival de gloire, eſt pris dans une bataille, & traité durement dans ſa priſon. Trahi par ſa propre Maîtreſſe, elle le vend au Concurrent, & ce Monarque ne prend aucune reſolution dans le Conſeil, que l'ennemi, bien inſtruit de tout par ſa Penſionnaire, ne déconcerte. On a vû des Princes étrangers qui, ſoûs le crédit d'une niéce Ecoſſoiſe, & abuſant de l'imbecillité du Monarque d'alors, reſſuſcitoient certaines prétentions uſées, tous prêts à faire couper la tête aux Princes du ſang ſi la mort de l'infirme Roi n'avoit détourné ce coup fatal. N'a-t-on pas vû le Roïaume tout ouvert, les ennemis franchir la frontiere, ſe rendre maîtres des places fortes, & jetter la terreur juſque dans la Capitale, juſque dans le cœur de l'Etat? Quel retour à faire ſur ces jours calamiteux, où la revolte apellant les voiſins à ſon ſecours, leurs troupes déſoloient la France, & y commettoient les plus ſanglantes hoſtilitez? Il ne ſuffiſoit pas à nos Compatriotes de déchirer les entrailles de la Patrie; ils proſtituoient cette mére commune à l'animoſité des étrangers, déplorable effet de la rebellion! Donnons encore un regard aux guerres civiles de la Ligue, & de la derniere

Digitized by Google

Grand Condé. Cet ambitieux, quoi qu'en puissent dire ses Panegyristes, visoit âparemment à la Couronne, & l'on doûte qu'il n'eut pas monté sur le Trône, s'il avoit eu autant de conduite & de reconnoissance que de valeur. Le mauvais bruit que l'on semoit assez publiquement contre la naissance directe du jeune Monarque faisoit entendre que le timon ne lui âpartenoit pas légitimement. Mais, ce qu'il y a de réjouïssant, c'est qu'on diffamoit le Roi, & qu'on dénigroit la Reine sa mére, pour fraïer le chemin du Trône à un Prince qui n'étoit redevable de son sang Roïal, qu'à un miracle inouï de la Nature, où qu'à un Arrêt obtenu par grace sur un énoncé ridicule des Medecins.

La France a donc soûtenu tous ces assaûts d'anarchie où de révolution, & cette Couronne a eu le bonheur de les repousser. Retournons maintenant sur nos pas, & prenons la prosperité actuelle de la France dans son origine, & dans son commencement. On peut dire que le Cardinal de Richelieu a formé le projet, qu'il a tracé le plan de ce lustre, & de cette grandeur qui rendent aujourd'hui nôtre Patrie, l'étonnement & la terreur des autres Nations. On a dit d'un de nos plus méchans Princes qu'il avoit mis les Rois de France hors de page; disons de Richelieu qu'il leur a montré la toison d'or du Despotisme, & qu'il leur a indiqué les moïens les plus efficaces pour s'en emparer. Cette tête, d'un genie étendu, & façonnée pour la domination, s'appliqua principalement dans son ministere à forger une chaîne aux François, & à mettre la Nation soûs le joug. L'orgueilleux Prelat sût calmer l'inquietude des Grands, & rabbatre leur fierté. Ce ne fut pas sans le secours du bourreau. Oûtre plusieurs autres Seigneurs, le premier Baron du Roïaume souffrit le dernier supplice, & jusqu'au regne de ce sanguinaire & impitoïable Ministre, la France n'avoit point vû couler lat dans les camps, & commandoit les troupes à tître de Généralissime. Richelieu ne pouvoit se trouver dans une occurrence plus convenable pour faire joüer tous les ressorts de sa vaste cervelle, & pour mettre en œuvre ses sublimes talens. Son Maître, à qui l'amour n'a, dit-on, percé le cœur qu'une seule fois, encore fût-ce sans appliquer l'âpareil sur la blessure, son Maître aimoit éperdûment le timon. Plus la tête de ce Monarque étoit foible, & mal tournée pour porter la Couronne, plus il se l'enfonçoit, s'imaginant, à toute heure, qu'elle alloit tomber. Cette jalouse & ombrageuse inquietude faisoit tout le merite Roïal de Louïs Treize, & toute la machine du Cardinal. Avec cette situation d'ame Louïs étoit en politique une vraïe figure de cire, car je ne dirai pas une marionnette, entre les mains de son Ministre; celui-ci le manioit, & lui donnoit telle forme qu'il jugeoit à propos. La conjoncture, où plûtôt l'interêt de Richelieu, demandoit-il de la condescendance? Louïs acquiesçoit avec toute la docilité d'un petit écolier, il étoit alors tendre fils, bon frére, généreux Maître, excellent Roi: falloit-il se roidir? Louïs étoit le plus implacable de tous les Princes; ni la nature, ni la reconnoissance, ni l'amitié, ni les sollicitations pressantes de la Cour, ni les vœux ardens de tout le Roïaume, ne pouvoient entamer sa resolution. Châtimens, recompenses, gratifications, emplois, tout se faisoit par l'influence du Ministre, Louïs ne faisoit qu'exécuter les leçons du Pedagogue, & ce Prince étoit de si bonne foi soûs la ferule qu'il n'osoit, de son propre pouvoir, élever un fidéle serviteur, & s'il se hazardoit à lui faire quelque confidence, c'étoit en tremblant. Enfin, le timide Monarque copioit son Cardinal, & ce dernier gouvernant soûs le nom de son Maître, bâtissoit la prosperité de l'Etat sur le pouvoir absolu.

Digitized by Google

Louïs quatorze a ſuivi cette maxime, & jamais Roi ne nâquit avec des qualitez plus eſſentielles pour la conduire à ſa perfection. Sa Majeſté très-Chrétienne a conſommé l'ouvrage que Richelieu n'avoit fait qu'ébaucher. C'eſt ce grand Prince que la Monarchie attendoit pour jouïr au dedans d'une tranquillité preſque inalterable, & pour étaler au dehors les forces invincibles, & inépuiſables de la Nation. Louïs aïant trouvé le ſecret de ſe rendre terrible & formidable à ſes ſujets, cette crainte leur eſt ſalutaire, ils vivent dans un repos, & dans une ſûreté domeſtique que nos derniers Ancêtres ne connoiſſoient point. On ne voit plus le noble opprimer le roturier; le riche vexer le pauvre; il y a juſtice pour tout le monde, à l'article de la Religion près, & pourvû qu'on ſauve ſeulement les dehors du Catholiciſme, châcun eſt certain que ſon bon droit ſera protegé. Les duels ſont abolis, & ſi ce barbare uſage conſerve encore quelques reſtes parmi une Nation pointilleuſe & intraitable ſur le Ceremonial du point d'honneur, les coûpables ſont perdu ſans reſſource, & la clémence du Souverain eſt inexorable pour eux. Le Clergé ne donne plus ces ſcandales groſſiers, qui ébranloient la foi des ames foibles, & qui donnoient tant de priſe aux Libertins: la Hierarchie eſt purgée de la débauche, auſſi bien que la craſſe ignorance, & ſi la volupté regne parmi les Miniſtres du culte, ils ne ſauroient prendre trop de précaution pour ſe bien cacher. Les aſſaſſins, les voleurs, les fauſſaires, & toutes les autres peſtes publiques ſont pourſuivis avec une vigilante exactitude; les grandes routes ſont libres & àplanies; on voïage jour & nuit, à la ville & à la campagne, ſans peril. Les ſervices ſont recompenſez par des honneurs, par des emplois, par de groſſes penſions. Le mérite de l'eſprit a ſa part aux liberalitez du Prince, & ſi le Parnaſſe a épuiſé tous ſes parterres pour faire marcher Louïs le Grand par un chemin de fleurs, vers le Temple de Memoire, Louïs le Grand a donné au Parnaſſe des fruits plus utiles, & plus ſolides, que des éloges, & que des vers empoulez. Il donne même des apointemens aux Hiſtoriens de ſa glorieuſe vie, & comme s'il vouloit ſéduire la Verité par cette largeſſe, il ne tiendra pas à lui que cette Verité, toute droite, & toute incorruptible qu'elle eſt, ne biaiſe, ne colore, ne diſſimule ſur les actions de ce Prince, aux ſiécles ſuivans. Voilà pour la proſperité des ſujets. Quel dommage que la miſére & la ſervitude gâtent un ſi beau gouvernement!

Mais cette felicité des François n'eſt qu'une ombre, en comparaiſon du bonheur, & de la fortune de leur Monarque. D'un génie heureux & pénétrant pour la politique; d'un diſcernement juſte, mais tranchant & déciſif pour l'interêt de ſa grandeur, Louïs eſt l'ame de ſes Conſeils, & le Maître abſolu pour l'execution de ſes deſſeins. Il tient la Nation ſoûs ſes pieds, & n'a qu'à frâper pour en faire ſortir de la finance & des ſoldats. Dans cette ſituation, où l'on pourroit eſtamper fort naturellement ce puiſſant Roi, il a perdu l'idée du contredit dans ſes Etats, ſa ſeule volonté regne, ſon bon plaiſir abſorbe toutes les Loix. Le peuple travaille, s'agite, ſouffre pour fournir aux projets roïaux, & le Monarque profite, tout au moins d'un tiers du labeur & des occupations de ſes ſujets. La Nobleſſe délabrée eſt comme giſante par terre devant le Trône, & n'attend ſa ſubſiſtance, & ſon néceſſaire que des bienfaits, & que des bontés du Roi. La naiſſance & le rang ſont deſtituez de tout pouvoir, ſi ce n'eſt le pouvoir ſubordonné des emplois; les Grands n'ont de luſtre qu'autant qu'ils baiſſent la tête; les Princes du ſang ſont plus ſoûmis, & plus obſervez que le reſte de la Nation, & juſqu'à l'heritier préſomptif de la Couronne il n'a que l'honneur d'être le premier, & le plus obeïſſant des ſujets. Oûtre cette élevation du Trône, Louïs quatorze a la gloire de faire tête à un grand nombre de Puiſſances, & de les intimider par ſon énorme grandeur; il a de quoi repouſſer tous les oppoſans, trop ſouvent il attaque, & ſe trouve le plus fort. Ses prédeceſſeurs n'avoient qu'une poignée de troupes en comparaiſon de lui; ce Prince a multiplié au centuple les bataillons, & les eſcadrons, & ſes revenus ſont à proportion. Quelle étoile! Faut-il que la juſtice, la bonne foi, l'humanité ne ſoûtiennent pas un ſi beau Coloſſe, ne lui ſervent pas de piedeſtal? Je finis ici ma Diſſertation. Auſſi bien ne m'apercevois-je pas que je ſuis hors de mon ſujet. Obligé de refléchir ſur la proſperité de la France, je tombe ſur le bonheur du Roi, ce qui fait peut-être un des plus grands malheurs de nôtre Nation. Le reſte à l'expoſition des Cartes.

EXPLICATION DE LA PREMIERE CARTE.

C'EST une deſcription Géographique de la France, comme elle eſt aujourd'hui. Les faits hiſtoriques y ſont parſemez en abondance, & l'on y déſigne l'année de châque événement. Ainſi cette Carte ne peut donner qu'un plaiſir fort inſtructif. En parcourant les lieux, vous allez d'époque en époque, & il eſt difficile que vous fixiez un regard, ſans connoître tout à la fois, l'endroit où vous étes, ce qui s'y eſt paſſé de plus memorable, & le tems de l'action. Cette idée me ſervira pour tracer le plan de mon explication. Je la ſéparerai en deux reflexions: La premiere ſur le Païs de la France, & ſes habitans. Dans l'autre je toucherai ſuperficiellement les plus fameuſes Scénes que ce grand Théatre a fourni.

De toute l'occupation que la Providence, incomprehenſible & adorable, donne à nôtre prétendu bon ſens, je n'en trouve guere de plus embarraſſante que celle que je vais dire. C'eſt la diverſité que le Créateur a mis entre une contrée & une contrée, entre une region & une region, entre un climat & un climat. Dieu a fait

Digitized by Google

dioit-il là toute la vertu conſtruiſante de ſa Parole, de cet inconcevable inſtrument avec lequel il a produit la matiere & la forme, avec lequel il a donné l'être à toutes choſes? La Terre n'étoit-elle pas la piece favorite du bâtiment, & comme la chambre d'honneur de l'Univers? On ne ſauroit diſconvenir que Dieu pouvoit donner au Monde une telle ſtructure que l'habitation du Genre humain fut également utile & délicieuſe par tout. Nier cette propoſition, ce ſeroit preſcrire des bornes à l'Auteur de la Nature, ce ſeroit racourcir la puiſſance infinie du Créateur. Quelle étrange difference néanmoins, entre les parties qui compoſent la demeure des hommes, entre les païs éloignez? Certaines Regions ſont brûlées par les ardeurs du Soleil; la trop grande proximité de cet Aſtre y énerve la vigueur de la Nature, y épuiſe tout le ſuc du terroir; ce ne ſont que des ſables ſteriles, que des deſerts âfreux, & les habitans n'aïant que la vie en partage, la trainent miſerablement, ils languiſſent par un brigandage fatiguant. Les Climats oppoſez ſouffrent la rigueur d'un hiver preſque continuel: le froid âpre & pénétrant qui y regne pendant la meilleure partie de l'année, fait ſentir tous ſes mauvais effets; la terre privée de cette douce & benigne chaleur, qui eſt le principe de toute fecondité, produit peu de choſe, encore n'eſt-ce qu'à force d'artifice & de travail. Les alimens y ſont d'un ſuc foible & inſipide, & les hommes d'un temperament auſſi froid que leur air, vivroient, pour la plûpart, dans une indolence continuelle, s'ils n'étoient piquez par l'aiguillon de l'interêt, où par la pointe du vin. Il y a tel païs où les feux ſoûterrains cauſent des allarmes fréquentes; les violentes ſecouſſes de la terre y font craindre un bouleverſement général, & des montagnes venant à s'entr'ouvrir, vomiſſent aſſez de flammes, pour menacer d'un incendie univerſel. Autre part l'eau jette les habitans dans les mêmes fraïeurs dans le partage de la Terre, & je ne ſai même, ſi les Décendans de nôtre premier Pére pouvoient auſſi bien ſe dédommager autre part des plaiſirs dont cette Créature ingrate & étourdie nous a fait dechoir, nous pauvres innocens, par une deſobéïſſance à laquelle nous n'avons en rien contribué. Quelle Contrée où la Nature ſoit ſi bonne mére, & où elle comble ſes enfans de tant de largeſſes, & de tant de bienfaits? Communément l'air y eſt pur, & degagé de ces exhalaiſons malignes qui ſe mêlant, par la reſpiration, avec le ſang, le condenſent, & l'empêchent de circuler. La bonne temperature du Climat entretient cette liaiſon inconcevable que Dieu a mis entre la penſée & la matiere; une vigueur moderée dans le corps maintient l'ame dans cette aſſiete, qui nous fait proprement joüir de nous-mêmes, & l'eſprit agiſſant par des organes bien diſpoſez, fait ſes plus nobles fonctions ſans rencontrer d'obſtacle, & ſans ſe livrer de combats. La nourriture contribue auſſi à cette agréable harmonie de nôtre machine animée: l'eſtomac n'y recevant rien que de bon, la châleur naturelle opére d'un travail doux & facile, la vertu de l'aliment lui eſt d'un ſecours; point d'efforts pour la digeſtion; celle-ci ſe fait dans toute la diſtination de la Nature, il n'y a que l'excès qui puiſſe préjudicier à la ſanté. A propos d'alimens, quelle abondance & quelle diverſité dans nôtre Patrie! Le bêtail des pâturages, la volatile des metairies, la venaiſon des bois, le gibier des airs, le poiſſon des fleuves, des rivieres & de la mer, en quel païs ſur la Terre trouve-t-on ces choſes plus copieuſement, & dan sune plus grande multiplicité d'eſpêces? La France n'eſt-elle pas un des beaux vergers du Monde pour la quantité, pour les diverſes ſortes de ſes fruits? Il en vient d'exquis & de délicieux dans un grand nombre de Provinces, & pas une où il n'en croiſſe plus que ſuffiſamment pour l'uſage des habitans. Di-

Digitized by Google

ſons-le au ſujet des fruits, rien ne diſtingue plus la France dans ce genre-là que ſes vins. Ce Roïaume n'eſt pas ſeul fertile en vendage : il ſe trouve, en Europe & en Aſie, d'autres païs qui produiſent auſſi cette Reine des liqueurs ; mais peut-être n'y a-t-il que la France au Monde, qui fourniſſe des vins ſi bien conditionnez, & conſéquemment ſi bien faiſans, par le mêlange de force & de douceur. On n'a mieux fait valoir, dans aucune partie de la Terre, cet excellent héritage du bâtiſſeur de l'Arche, & ſi Noé avoit fait en France l'eſſai du jus de la vigne, le plus bel ouvrage de ſon agriculture, je doûte que le bon homme, car je n'oſerois l'âpeller le fondateur de l'ivrognerie, je doûte qu'il eût noïé ſon eſprit, & ſa raiſon dans le ſuc le plus propre, pourvû qu'on puiſſe éviter le dernier excès, dans le ſuc le plus propre à debander tous les reſſorts de l'ame, & à la mettre dans une aimable agitation. Enfin, l'on peut dire que la France eſt de toutes les contrées celle où la Nature conſole davantage les hommes des revers, & des diſgraces de la mauvaiſe fortune, & lors que le gouvernement y eſt auſſi bon que le terrain, il faut avoir beaucoup de malheur où de méchante conduite pour n'y pas vivre avec agrément. Grand ſujet d'eſpérance à ceux qui ont renoncé à cette chere Patrie pour l'amour de Jeſus-Chriſt. Dans la Liberté ſpirituelle & civile, dont ils joüiſſent, ils ont déjà reçû le centuple de ce qu'ils ont perdu : mais quel ſejour enchanté ne pourroient-ils pas ſe promettre là haut, en dedommagement de leur Sacrifice, s'ils ne le gâtoient en violant les devoirs de la charité, qui eſt l'eſſentiel & preſque le tout du Chriſtianiſme? Je ne m'arrêterai point à décrire tous les autres avantages de la France, je craindrois d'ennuïer. Qui ne ſait que cette Region eſt d'une fertilité qui comprend preſque tout? Ses habitans n'auroient pas beſoin de recourir aux Etrangers ſi la cupidité ſavoit ſe borner, & il n'y a que le deſir inſatiable des richeſſes, que les rafinemens oûtrez de la volupté, qui rendent le commerce de cette Monarchie néceſſaire avec les autres Nations. Si l'on ne trouve point en France certaines denrées, où ces matieres précieuſes que nos Européens vont chercher ſi loin aux dépens de leur repos, & ſouvent au riſque de leur vie, c'eſt que Dieu n'avoit pas fait les hommes pour contenter les déreglemens & les excès de leur imagination. Le Créateur avoit pour but en nous formant, que la Raiſon ſeroit nôtre guide, & que nous laiſſant conduire à la lumiere du bon ſens, nous nous bornerions dans l'uſage des bienfaits du Ciel, ſans courir au bout du monde pour en déterrer de nouveaux. En ce cas-là nôtre France avoit reçû de la Nature généralement tout ce qu'il faut pour faire commodément le paſſage & le trajet de la vie. Peut-être même a-ce été par la négligence de nos Ancêtres que les mines d'or & d'argent s'y ſont fermées, & ſi nous en croïons quelques Hiſtoriens, la France offroit autrefois dans ſes entrailles de ces riches metaux à la recherche deſquels on ſe meut ſi violemment, de ces métaux, dis-je, dont l'éclat impoſteur embellit juſqu'au *fatiſme*, juſqu'à la ſcélerateſſe, & leur donne, parmi les ſots, que dis-je? même parmi les éclairez, le plus grand credit, & le plus beau relief. A la vûë de ce tableau de la France on ne s'étonne point du grand nombre d'Etrangers qui accourent pour la voir ; ils tombent d'accord qu'il y a peu de contrée où l'on voïage avec moins de fatigue, & plus d'agrément, & l'on a dit, avec aſſez de juſtice, qu'en parcourant la plûpart des autres païs on achete par la peine le plaiſir de la curioſité, mais qu'en parcourant la France, la curioſité ſe contente par le plaiſir. Si j'étois Dieu, diſoit un des derniers Empereurs d'Allemagne, mon fils aîné me ſuccederoit à l'Empire de l'Univers, & mon ſecond fils ſeroit Roi de France. Cette ſaillie n'a qu'un faux brillant. Si les Souverains étoient immortels, il ne ſeroit plus mention de Succeſſeurs ; bien en prend aux héritiers préſomptifs que leurs péres, où leurs prédeceſſeurs ſoient ſujets au tribut commun. Dominer, c'eſt la plus piquante de toutes les occupations, & tel Prince qui a blanchi ſoûs la Couronne, s'eſt ſi bien familiariſé avec elle, qu'il la porte avec tous les ombrages d'un vieux Mari jaloux, tout ſon chagrin, c'eſt qu'il doit la quiter. Cependant la penſée de l'Empereur Maximilien ne laiſſe pas d'avoir ſon bon. Ce Prince, admirant l'heureux climat de la France, vouloit dire qu'il ne connoiſſoit point ici bas de fortune pareille à celle de regner ſur un ſi beau païs. L'idée étoit-elle juſte par raport aux habitans? On en jugera quand nous aurons un peu refléchi ſur leur genie.

Il eſt difficile de faire du François un portrait qui ſoit reſſemblant au commun de la Nation. La vaſte étenduë de la France ne permet pas une uniformité d'inclinations & d'humeurs dans les hommes que la Nature y produit. Châque Province communique au gros de ſes habitans (car c'eſt bien mon deſſein de ſauver par tout les droits de l'exception) une trempe, une tournure, un caractere qui leur ſont ſpecifiques, & ſelon leurs divers dégrez du chaud où du froid, ſelon le plus où le moins de pureté dans l'air, les François ont des manieres diverſes, & de differentes qualitez. L'illuſtre Moreri, auquel les plagiaires ont tant d'obligation, & que l'on peut nommer le Patriarche de cet Ordre des Compilateurs qui fleurit, & qui tient à préſent le deſſus dans la République des lettres ; l'illuſtre Moreri rend à nôtre Nation un témoignage bien glorieux. „ Divers Etrangers, dit-il, avoüent de bon-
„ ne foi que les vertus morales des principales Re-
„ gions de l'Europe ſe trouvent éminemment en quel-
„ ques-unes de ſes Provinces, comme la franchiſe de
„ l'Allemagne en Picardie : la généroſité de la Sue-
„ de en Champagne : l'activité de la Pologne en Lan-
„ guedoc ; la prudence de l'Italie en Provence : la
„ gravité de l'Eſpagne en Gaſcogne : la fidelité de la
„ Suiſſe en Dauphiné : la ſubtilité de la Gréce en
„ Normandie : l'induſtrie de la Flandre en Bour-
„ gogne. Ce laborieux Auteur devoit bien nous indiquer les noms de ceux qui ont fait une remarque ſi honnête & ſi obligeante. Il faut que la France ſoit bien diſtinguée puis qu'elle réünit *éminemment* dans ſon ſein toutes les belles qualitez dont les autres Nations ne ſont ornées que ſéparément. Tirons une conſéquence naturelle du principe de Monſieur Moreri. Châcune des grandes Provinces de France eſt privilegiée d'une vertu morale au ſouverain dégré, donc un ramas de François compoſé d'habitans de toutes ces Provinces doit former une Societé de gens moralement parfaits, & ſi la Réligion Chrétienne eſt le nœud qui raſſemble ces réchapez, la nature & la grace concourent également à faire de cette union l'image la plus ſenſible du Paradis. L'experience, néanmoins, ne juſtifie pas beaucoup cette concluſion. Dans les païs où la Nation Françoiſe ſe tranſplante, on ne s'aperçoit guere de ces éminentes qualitez. Si ces François ont aporté leurs vertus morales avec eux, ils

Digitized by Google

jet d'en être mécontent : l'eſprit vif, pénetrant, & d'un goût auſſi fin que ſolide. Quand cet heureux fond eſt bien cultivé, il eſt d'un grand râport. De-là viennent tant d'excellens ouvrages, dont la France enrichie le commerce de la plume. Il y a dans le Roïaume une loüable émulation pour les Lettres ; la Science & le bel Eſprit y ont cours ; les Arts liberaux y ſont dans un haut degré ; l'on fait tous les jours de nouvelles découvertes dans la Méchanique. Enfin, la France n'eſt pas moins féconde en productions de génie, qu'elle l'eſt en productions de terroir, & ſi elle réjoüit les autres Nations par la douceur bienfaiſante de ſes vins, elle peuple auſſi les Bibliothéques étrangeres de ſes Livres pleins de bon ſuc & d'érudition. De ce grand nombre d'hommes qui écrivent, ſoit pour âquerir de la gloire, ſoit pour éviter la famine, pluſieurs ſe perdent dans la foule des mauvais Auteurs, celà ne ſe peut autrement, tant il eſt rare & difficile de voler au-deſſus des autres, & de ſe diſtinguer. Mais il eſt inconteſtable auſſi que la France a donné de grands Maîtres à la République des Lettres. Le dernier ſiécle a vû paroître & mourir des Originaux qui, châcun dans leur genre, font l'admiration des bons connoiſſeurs: plus on étudie ces célébres Ecrivains, plus on les trouve inimitables, & ceux qui en approchent le plus ne nous diſſimulent point qu'ils en ſont fort éloignez. Je ne veux pas dire néanmoins, à Dieu ne plaiſe, que la France, dans le ſiécle courant, ſoit deſtituée de ces Génies ſuperieurs, qui n'ont que les pures Intelligences au-deſſus d'eux, & à la portée deſquels il n'eſt pas aiſé d'atteindre. Je ſai trop que le Roïaume eſt encore éclairé de ces Aſtres, principalement de deux, dont l'un courbé ſoûs le poids des années, & ſur le point de rentrer dans le ſein de la terre, ne donne plus qu'une lueur languiſſante, & l'autre, encore plein de force & de vigueur, continue à répandre ſes vives lumieres & ne croïant rien au-deſſus de ſon merite & de ſa capacité. De cette mauvaiſe ſource vient ſa prévention contre les autres Nations. C'eſt pour lui comme un prodige de trouver de l'eſprit au delà de ſa frontiere, & quand il entend raiſonner juſte en certaines regions, quoi tant de bon ſens ici, s'écrie-t-il ? Qui ne ſe croïroit à Paris où à Verſailles? Ce bon ſentiment dont le François eſt prévenu en ſa faveur, entraine encore d'autres ſuites fâcheuſes. S'agit-il de ſe faire honneur dans un cercle ? On donne carriere à ſon imagination ; les ſaillies ſortent coup ſur coup, comme elles ſe préſentent, & ſans choix ; c'eſt un flus de phraſes tournées, c'eſt un torrent de figures & de termes recherchez ; l'auditeur n'a pas le tems d'applaudir ; une penſée court après l'autre, & ſi l'oracle trouve en ſon chemin le moindre contredit, il ſe rehauſſe d'un ton, il décide d'un air à étourdir l'oppoſant, & à lui ôter l'envie de revenir à la charge. N'eſt-ce pas auſſi ce même principe d'enflure & d'orgueil, qui rend le François ſi turbulent, & ſi fougueux ſur le point d'honneur ? Une ombre de mépris le met aux champs ; une parole injurieuſe proferée dans la châleur de la paſſion où de la débauche, le tranſporte, ſa vie ne lui eſt plus rien, il faut qu'il brûle la cervelle à celui qui à lâché le mot, fut-il ſon meilleur ami, où qu'on lui brûle la ſienne, patience, au moins, ſi cette extravagante fureur ſe calmoit avec les premiers mouvemens de la colere. Mais rien moins, on ſe couche ſur la funeſte reſolution de périr où de ſe venger ; on ſe reléve de même, & l'on va ſe préſenter avec un tranquillité âparente, pour laver une tache vraiment chimerique dans ſon propre ſang, où dans le ſang de ſon adverſaire. De plus, on reproche aux François leur extérieur diſſipé, leurs joïes tumultueuſes, leur galimatias de proteſtations & de complimens, leurs turlupinades, & leurs railleries ſur les défauts naturels, & involontaires des autres, leur legereté, leur in-

Digitized by Google

diſcretion, & leur perfidie en amour: On leur reproche une attention à ſe tromper, & à ſe ſurprendre mutuellement, un panchant exceſſif pour le luxe, une inconſtance dans les modes & dans les habits, un ridicule entêtement pour leur Nobleſſe, de hautes prétentions pour leur naiſſance, & pour leur qualité. Toutes ces accuſations ne ſont pas calomnieuſes, confeſſons, à nôtre honte, qu'elles ne ſont que trop conformes à l'experience, & il eut été bien ſoûhaitable pour l'innocence & pour la ſimplicité de certains païs, que la Nation Françoiſe ne fut pas venuë juſtifier chez eux la verité de ces imputations.

Mais paſſons tous ces défauts à nos Compatriotes. Ils ont une vertu qui contrebalance cette fletriſſure, & qui les diſtingue de tous les peuples de l'Europe; c'eſt un acquieſcement d'eſprit, & de cœur, à la volonté abſoluë de leur Roi. Il eſt étonnant que cette Nation, par tout ailleurs, ſi remuante, & ſi intraitable, ſe laiſſe gouverner chez elle, avec toute la ſoupleſſe d'un eſclave affectionné, devoüé tout entier aux interêts de ſon Maître. Quand les François avoient chez eux l'abondance & la liberté, qu'ils étoient difficiles à conduire! Le Roïaume étoit ſûjets alors à de violens accès de guerre civile, qui, comme nous avons vû dans nôtre Diſſertation générale, mettoit ſouvent le Monarque de l'Etat en danger. L'incomparable Prince qui regne aujourd'hui a fait prendre à ſes ſûjets, malades de repletion, la medecine dégoûtante, mais très-ſalutaire de la diſette, une doze d'Edits burſaux, laquelle on ne ſauroit preſque plus ni peſer, ni nombrer, en a fait l'effet. Sa Majeſté leur a retiré les Loix fondamentales, & les Priviléges; ils s'en ſervoient, ces ſûjets, comme le Phrenetique ſe ſert de ſon coûteau, & de peur qu'ils ne s'aviſent de les vouloir reprendre, il y a toûjours ſur pié beaucoup plus de troupes qu'il n'en faut, pour crier au peuple, Arrête, où nous allons t'exterminer. Faut-il vous remettre devant les yeux le bon effet de cette conduite ſi humaine & ſi paternelle? Les François en témoignent une reconnoiſſance qui paſſe l'imagination. L'expérience leur a tellement âpris que cette medecine leur étoit neceſſaire, qu'ils s'eſtiment très-heureux d'être en poſſeſſion d'un remede ſi ſpecifique. En effet, ils en uſent avec plaiſir; l'amertume du breuvage ne leur cauſe pas la moindre nauſée. Quand il pleut en France des Déclarations pecuniaires, ce ſont des cailles qui tombent, c'eſt la Manne qui deſcend du Ciel, & l'avantage qu'on ſe promet de ces ſubſides, étouffe tout-à-fait le ſentiment de ce qu'ils ont d'onereux, une centaine d'hôpitaux de plus où de moins dans le Roïaume, n'eſt pas une âfaire pourvû qu'on vienne à bout d'un tel ennemi. Mais voulez-vous voir juſqu'où va la gratitude de la France pour ſon auguſte Eſculape, & pour ſon roïal Operateur? Elle s'eſt répanduë en loüanges & en acclamations: Les beaux eſprits ſe ſont donnez la torture, pour inventer de nouveaux tours d'éloge, & pour rafiner l'encens. Jamais peut-être Monarque n'a fait faire une plus prodigieuſe dépenſe aux Muſes, jamais Mortel ne leur a tant coûté. L'on a tellement épuiſé celui des jardins du Parnaſſe, qui eſt deſtiné à l'embelliſſement des Humains, qu'il a fallu recourir au Parterre qui fleurit pour les Dieux, & l'on y a cueilli une inſcription qui a ſcandaliſé, il eſt vrai, toutes les conſciences jalouſe de la gloire du ſouverain Etre, mais laquelle, dans un ſens, exprime très-bien le Deſpotiſme incomparable de Louïs, *A l'Homme Immortel.*

Pour dégager ma parole, je devrois parcourir legerement les principales ſcénes qui ſe ſont données ſur le vaſte théatre de la France. La matiere ſeroit feconde, & il y auroit dequoi la diverſifier. Quand il n'y auroit que les combats, & que les batailles, quel champ à faire & à varier ſes refléxions! Il faudroit remonter vers ces anciens tems, où nôtre Patrie ſe défendoit contre l'uſurpation des Romains, & où elle ſuccomboit ſoûs la fortune, preſque toûjours triomphante de ces inſatiables Conquerans. On ſeroit obligé de voir la France en proïe aux guerres étrangeres & domeſtiques, ſouvent prête à tomber par ſes diviſions, où par le bonheur de ſes ennemis. Enfin, l'on verroit le Roïaume ſe relever de ſes chûtes, reparer ſes brêches, chaſſer honteuſement les étrangers, éteindre de longues rebellions, s'âgrandir par la réünion des fiefs, & par le reculement des frontieres, en un mot, ſortir plus redoutable, & plus floriſſant, de ſes ſecouſſes & de ſes dangers, & celà, par la ſage valeur de quelques Héros, par la fidelité incorruptible des veritables Compatriotes. Mais oûtre que le détail de ces grands évenemens me meneroit trop loin, l'on me preſſe, & ceux qui ont emprunté le foible ſecours de ma plume, pour donner plus de groſſeur à cet Ouvrage, ont de bonnes raiſons pour en ſoûhaiter la fin. J'acheverai donc par une remarque ce Diſcours. Rendons juſtice au puiſſant & invincible Prince, qui eſt depuis ſi long-tems l'arbitre abſolu de la Monarchie Françoiſe, jamais peut-être aucun de ſes prédeceſſeurs n'avoit ſi bien fermé toutes les entrées de l'Etat. On ne ſauroit donner une loüange tout-à-fait pure à Sa Majeſté très-Chrétienne touchant le calme interieur du Roïaume, ni touchant ſon extenſion. Un repos fondé ſur l'oppreſſion des ſûjets, un âgrandiſſement fait par des conquêtes injuſtes, je ne puis obtenir de ma Raiſon qu'elle donne le prix de la belle gloire à ces deux points-là. D'ailleurs, la tranquillité n'a pas été ſtable ni continuelle dans le ſein de la France ſoûs le regne préſent. La Liberté a fait quelques efforts, elle a rendu quelques combats avant que de perir, & même depuis ſon naûfrage, ſes reſtes & ſes debris ont cauſé de l'inquietude à la Cour; un feu ſorti de la cendre s'eſt aſſez allumé pour déſoler une belle Province, & lors qu'on le croïoit éteint, il ſemble reprendre une nouvelle force, & ménacer d'un plus grand embraſement. Mais Louïs le grand a rendu la France inacceſſible aux ennemis. Ce Roïaume n'eſt plus, comme autrefois, & tel qu'on le voit dans nôtre Carte, pénetrable aux Puiſſances étrangeres. Les Ports y ſont fortifiez dans toute la perfection de l'*Ingenie*, les Flotes les plus nombreuſes, & les plus formidables, viennent échoüer pitoïablement contre les forteresſes maritimes, & pour un bombardement qui réüſſit, dix autres tentatives tournent à la confuſion des attaquans. Le Roïaume n'eſt guére moins inabordable par terre que par mer; toutes les places frontieres ſont hors d'inſulte, & dans un contour ſi vaſte, on ne craint ni la ſurpriſe, ni l'irruption. C'eſt en quoi l'on ne peut trop louër la vigilante prévoïance de Louïs quatorze, & ſi Monarque n'a jamais tant exigé des François, jamais auſſi Monarque ne les a mieux gardez. Sa Majeſté très-Chrétienne, ſoit pour le dedans, ſoit pour le dehors, garde ſi bien ſes ſujets, qu'elle les a mis dans l'impoſſible de ſe donner un autre Maître, il n'y a que la mort du Prince, où quelque revolution imprevûë, qui puiſſent faire changer le gouvernement.

EXPLI-

Digitized by Google

France eſt compoſée, & qui reçoivent toutes l'influence & le mouvement d'une même tête, deux choſes ſe préſentent naturellement à l'eſprit. La premiere, c'eſt d'admirer comment cet Etat, par des progrès inſenſibles, & par des accroiſſemens ſucceſſifs, eſt monté au point de grandeur & de puiſſance où nous le voïons. Cette Monarchie reſſerrée autrefois dans des bornes ſi étroites, & qui conſiſtoit plus dans la dépendance d'un grand nombre de Souverains, qu'à étendre fort loin ſa domination; cette Monarchie, qui étoit dans les ſiécles paſſez à peu près comme l'Empire d'Allemagne eſt aujourd'hui, à abſorbé tout ce vaſte païs, où il y avoit autant de Maîtres que de Duchez, & que de Comtez. Je n'examine point ſi la réünion de tous ces fiefs à la Couronne, s'eſt toûjours faite dans les régles de la juſtice, celà n'eſt point de mon diſtrict. A juger du paſſé par le préſent, on peut conjecturer ſans ſcrupule que la violence, l'ambition, le droit du plus fort ont eu beaucoup de part à la ſtructure de ce prodigieux édifice. Mais qu'il me ſoit permis de tirer ici une concluſion de mes principes républicains. C'eſt qu'il eſt également dangereux pour les ſûjets, & pour les voiſins qu'une Couronne s'élargiſſe, & qu'elle âquiere de nouveaux fleurons. Les peuples fétent l'âgrandiſſement de l'Etat, & ils ne prévoient pas, les pauvres aveugles, qu'un redoublement de puiſſance dans le Souverain eſt une augmentation de joug pour les ſûjets. Les voiſins félicitent un Prince de ſon ſurcroît d'élevation, mais ils ne penſent pas qu'ils ſe rejoüiſſent avec lui de ce qu'il eſt plus en état de les ſubjuguer. Il vient un tems où les ſûjets & les voiſins ouvrent les yeux, & ſe diſent à l'oreille, que nos péres étoient de pauvres gens! Ne devoient-ils pas prévoir môtre malheur? Ce Monarque n'ouvriroit point toutes les veines de ſon peuple, il ne feroit pas tant de conquêtes, il ne cauſeroit point une inquietude trop bien fondée à tous les Etats qui l'environnent; en un mot, il ne cheſſes & les hommes de tous ces Gouvernemens, penſez que châque Province peut lever une nombreuſe armée, & jugez, après cette induction, ſi la France n'a pas de quoi tenir tête à toute l'Europe, & lui faire peur. Vous n'en étes pas encore où vous croïez. Je vais rentrer, je le ſens, dans une route que j'ai battuë cent fois; ce n'eſt pas ma faute, la matiere le veut. La France de ſon propre fond eſt inépuiſable de troupes, à plus forte raiſon lors qu'elle eſt gouvernée par un pouvoir arbitraire, ne ſauroit-on tarir la ſource de ſes Légions & de ſes ſoldats. Plus le Soleil attire les vapeurs & les exhalaiſons, plus il ſe forme en l'air des tonnerres, des foudres & des carreaux. C'eſt l'image du Gouvernement deſpotique dans un païs tel que la France. Le Monarque attire ſans ceſſe, & de plus en plus par les Edits burſaux, mais il convertit ſa copieuſe finance en guerre, & comme l'Etat eſt peuplé à proportion de ſon étenduë, plus le Prince foule la Nation, plus elle lui fournit de ſûjets armez.

La ſeconde de nos cinq Cartes préſente dans ſa bordure, & dans l'arrangement d'une ſucceſſion Chronologique, tous les Rois de France depuis Pharamond juſqu'à Loüis quatorze. On jugera par cette longue ſuite, de la durée de la Monarchie. Jamais la même Couronne n'a paſſé par tant de ſiécles ſans intervalle, & ſans interruption. Ce qu'il y a de plus glorieux pour cet Etat, c'eſt que dans ſa vieilleſſe, & dans ſon grand âge, il a plus de force & de vigueur qu'il n'a jamais eu, la plus grande partie de l'Europe fait tous ſes efforts pour l'abbatre, & n'en ſauroit venir à bout. Le plan de la Carte eſt un état en abregé de la Maiſon du Monarque regnant. On cherchoit autrefois Rome dans Rome: dans un ſens tout oppoſé l'on pourroit bien chercher à préſent la Maiſon de nos Rois dans leur Maiſon. Ce n'eſt plus un Domeſtique ni une famille, c'eſt un vrai gouvernement. Quel nombre, & quelle diverſité d'Officiers! Se peut-il que les beſoins d'un

Digitized by Google

ſeul homme s'étendent ſi loin ? Sur cet article un Monarque n'eſt aſſûrément point l'image de la Divinité. Dieu peut très-bien ſe paſſer de ſes créatures, & il ne perdroit pas un raïon de ſa gloire eſſentielle au retour de l'ancien Cahos ; mais il faut des milliers d'hommes pour fournir aux neceſſitez d'un Roi. Un ancien Prince diſoit que la ſplendeur & le luſtre du Souverain conſiſtent dans l'abondance & dans le bonheur des ſûjets. Helas ! il ne s'y connoiſſoit guére le bon Sire. Un Prince eſt grand lors que le denombrement des perſonnes qui le ſervent, & qui mangent de ſon pain, ſuffit pour remplir un juſte volume. Quel relief pour un Monarque, quand on peut prouver que pour ſon cabinet, pour ſa chambre, pour ſa table, pour ſes écuries, pour ſes plaiſirs, & ſur tout pour ſa garde, il païe & nourrit peut-être plus de douze mille ames? Mais le Villageois & l'Artiſan languiſſent de miſere pour fournir à cette énorme dépenſe? Qu'importe? Ne ſont-ils pas trop heureux d'avoir un Maître ſi puiſſant & ſi bien ſervi dans ſon Palais? Cette ſouffrance approche-t-elle de ce que le Roi fait pour le menu peuple? Une ſûreté inalterable, un allongement de Patrie, une augmentation d'éclat & de pouvoir pour l'auguſte perſonne du Souverain, ces biens peuvent-ils ſe compenſer, ne valent-ils pas bien la peine qu'on periſſe pour ſe les procurer? Au reſte, ces Gardes ſi nombreuſes que la demeure du Prince n'en peut contenir que la moindre partie, ne témoignent pas que le Souverain ait une fort grande confiance en ſes ſûjets. A quoi bon tant d'avant-murs, & tant de remparts, quand on regne ſur les cœurs? C'eſt aux Tyrans à s'enfermer dans une enceinte toute bordées de lances & de mouſquets. Perſuadez eux-mêmes de leur injuſtice & de leur violence, ils ont raiſon de trembler, & ils ne peuvent ſe mettre à l'âbri d'une barriere trop bien armée. Mais les bons Rois ne ſe font garder que pour la forme, où du moins, qu'autant que la prudence leur ordonne de ſe précautionner contre quelque ſcelerat. A celà près, leur équité les environne, les garantit, & l'attachement de la Nation leur eſt un ôtage ſûr contre l'aſſaſſinat où le détrônement.

La Carte ſuivante éclaircit le premier Ordre du Roïaume, c'eſt le Clergé. Ce Corps n'a pas une petite influence ſur le Gouvernement ; il eſt auſſi conſiderable par ſes priviléges, & par ſes immunitez que par ſes richeſſes, & quoi que l'Egliſe de France preſque aſſûjetie au bras ſéculier, ait beaucoup perdu de ſes anciens droits, on ne laiſſe pas d'avoir pour elle des égards & des ménagemens. La ſubordination de cette Egliſe au Siége de Rome lui vaut quelques legers adouciſſemens du joug commun. On ne lui commande pas pour les ſubſides, on la prie à condition qu'elle fera ponctuellement, & tous les ans, la largeſſe qu'on lui preſcrit. Elle n'a garde d'y manquer. Le Sacerdoce en France eſt au reſte de la Nation un exemple de docilité. Les Prélats ſont les plus grands Panegyriſtes de l'adminiſtration arbitraire, la flaterie s'énonce pieuſement par ces bouches ſacrées ; quoi que le Monarque puiſſe faire, c'eſt toûjours ſelon eux, l'Eſprit de Dieu qui le conduit. Ou l'inſpiration viendroit le plus à propos, ce ſeroit, ſans doute, dans le choix des perſonnes qu'on éleve aux dignitez de l'Egliſe. Je ne ſai ſi le Saint Eſprit préſide à ces nominations, dont l'interêt d'Etat, la faveur, la recompenſe, la brigue & le credit des femmes ſont les mobiles ; mais je voi peu d'âparance que des gens qui conſument les deniers de l'Autel en luxe, en moleſſe, & en plaiſirs, ſoient les élûs du Saint Eſprit. Des trois cens millions d'écus où environ, à quoi nôtre Auteur reduit la ſomme totale des revenus du Clergé de France, combien en defalquerons-nous ſeulement pour la table & pour le lit? Je n'oſerois dire la moitié, je ne ſai pourtant ſi je dirois trop.

La quatriéme Carte donne une idée du Gouvernement civil ; le Lecteur trouvera bon que je m'en rapporte là-deſſus à ſon jugement.

Enfin, la cinquiéme & derniere Carte n'eſt pas moins curieuſe que les autres. L'Auteur y donne un état fort circonſtancié des forces de terre & de mer de cette puiſſante Monarchie, & de ſes revenus. Nous ne nous y arrêterons pas, parce que nous voulons finir, & que d'ailleurs on peut en juger facilement, par ce que nous avons dit dans l'explication des autres Cartes.

DISSER-

Digitized by Google

seul ho
Monarc
nité. D
il ne p
retour
d'homr
ancien
Souver
heur d
bon Si
ment d
son pai
relief p
pour s
pour s
garde,
le ames
misere
porte?
tre si p
souffra
le men
ment c
voir p
peuver
peine
ces Ga
n'en p
moign
confia
murs,
cœurs
ceinte
suadez
ce, ils
mettre
les bo
où du
de se
près,
tache
l'assas

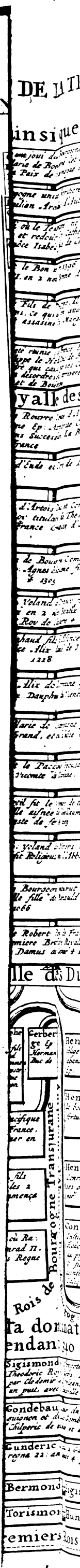
Digitized by Google

Castres	C	N v	Nismes		O u
Caen		I f	Niort		H n
Cahors		L r	Nouart		Z f
Calais		N b	Nogent		M h
Camaur		O d	O		
Castel		O d	Isle d'Oleron		G n
Castelnaudary		M u	Olonne		F n
Carcassonne		N x	St. Omer		O b
Charenteille		S d	Orilhac		O q
Charleville		O k	Orange		S u
Charlemont		S d	Orleans		N k
Château Dun		M i	P		
La Charité		O m	Pamiers		L x
Chamvora		M k	St. Pavent		M x
Charolles		R n	Paris		O h
Chersourg		G d	Partenay		H m
Chartres		M h	Patay		N i
Chambery		V q	S Paul de Leon		S t
Chalon en Champ.		S g	Pau		H u
Chalon sur Saone		S n	Perigueux		K p
Clermont		P p	Poitiers		K m
Coblens		Z c	Pont du Gard		R u
Cognac		I o	Port Louis		C k
Cordauan		F p	Pont		Q u
Compiegne		P f	Le Puy		Q r
Condom		K f	Perruis		Q h
Commingé		K x	Pucelle		Q c
Cornouaille		B k	Q		
Courtray		R a	S. Quentin		Q d
Coutras		K q	Quillebeuf		M f
Coutances		G f	Quimpercorentin		B k
Crevant		P l	R		
D			Rennes		F k

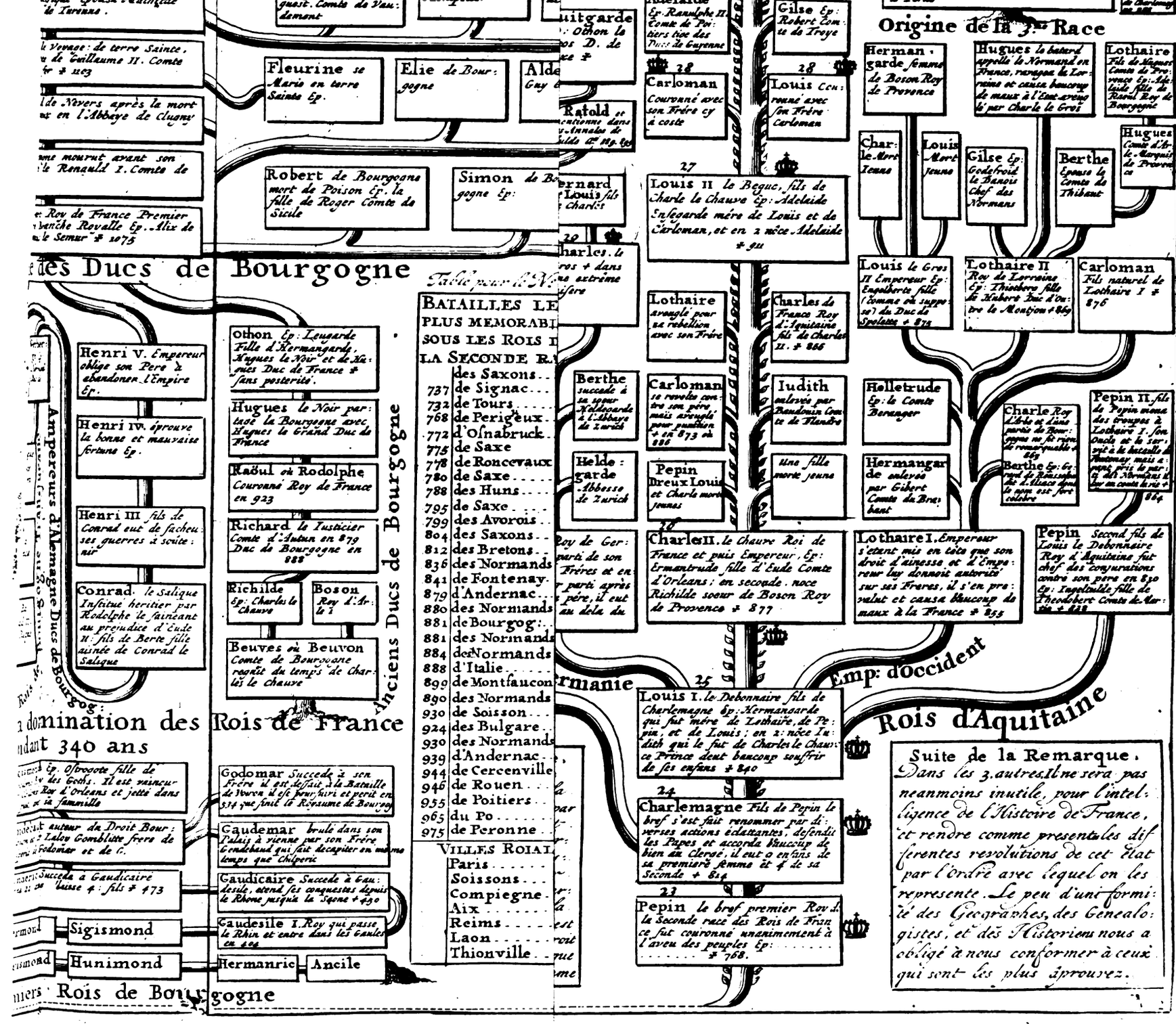
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google


des Ducs de Bourgogne
Origine de la 3.me Race
Louis II le Begue, fils de Charle le Chauve &p: Adeleide
Insegarde mére de Louïs et de Carloman, et en 2 nóce Adeleide
* 911
Louis le Gros II Empereur &p: Engelberte fille (comme on suppose) du Duc de Spolette * 874
Lothaire II Roy de Lorraine &p: Thiethero fille de Hubert Duc d'Outre le Mention * 869
Carloman Fils naturel de Lothaire I * 876
Lothaire I. Empereur s'etant mis en teste que son droit d'ainesse et d'Empereur luy donnoit autorité sur ses Freres, il s'en prevalut et causa beaucoup de maux à la France * 855
Pepin Second fils de Louis le Debonnaire Roy d'Aquitaine fut chef des conjurations contre son pere en 830 &p: Engeltrude fille de Theodebert Comte de Mar: * 838
Louis I. le Debonnaire fils de Charlemagne &p: Hermangarde qui fut mére de Lothaire, de Pepin, et de Louis; en 2: nóce Iudith qui le fut de Charles le Chauve ce Prince dent beaucoup souffrir de ses enfans * 840
Charlemagne Fils de Pepin le bref s'est fait renommer par diverses actions éclattantes, defendit les Papes et accorda beaucoup de bien au Clergé, il eut 0 enfans de sa premiere femme et 4 de sa Seconde * 814
Pepin le bref premier Roy de la Seconde race des Rois de France fut couronné unanimement à l'aveu des peuples &p: * 768.
Charles II. le Chauve Roi de France et puis Empereur, &p: Ermantrude fille d'Eude Comte d'Orleans; en seconde nóce Richilde soeur de Boson Roy de Provence * 877
Louis II Roy de France Premier
Louis III Roy de France
Carloman Couronné avec son Frére cy à coste
Louis Couronné avec son Frére Carloman
Charles le Chauve Empereur
Louis le Germanique
Carloman
Louis le Jeune
Charles le Gros
Lothaire
Louis le Bégue
Charles le Simple
Louis d'Outremer
Lothaire
Louis V. le Faineant
Hugues Capet
Robert
Henri I.
Philippe I.
Louis VI. le Gros
Louis VII. le Jeune
Philippe Auguste
Louis VIII.
Louis IX. le Grand
Philippe III. le Hardy
Philippe IV. le Bel
Louis X. le Hutin
Philippe V. le Long
Charles IV. le Bel
Philippe VI. de Valois
Jean
Charles V. le Sage
Charles VI.
Charles VII.
Louis XI.
Charles VIII.
Louis XII.
François I.
Henri II.
François II.
Charles IX.
Henri III.
Henri IV.
Louis XIII.
Louis XIV.
Louis XV.
Louis XVI.
Louis XVII.
Louis XVIII.
Charles X.
Louis Philippe I.
Henri V.
Louis Philippe II.
Emp: d'occident
Rois d'Aquitaine
Rois de France
Anciens Ducs de Bourgogne
Ducs de Bourgogne
Empereurs d'Allemagne
Rois de Bourgogne
Suite de la Remarque.
Dans les 3. autres il ne sera pas neanmoins inutile, pour l'intelligence de l'Histoire de France, et rendre comme presentables differentes revolutions de cet Etat par l'ordre avec lequel on les represente. Le peu d'uniformité des Geographes, des Genealogistes, et des Historiens nous a obligé à nous conformer à ceux qui sont les plus éprouvez.
Digitized by Google

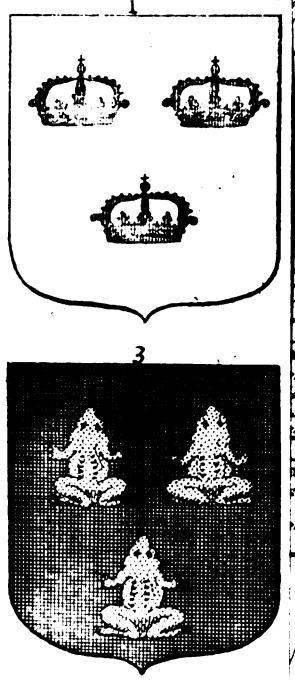
Digitized by Google

Digitized by Google

NOUVELLE CARTE GENEALOG BRANCHES QUELLE A FORMÉE, S

GENEALOGIE DE LA TROISIEME RACE DES ROIS DE FRANCE

Premieres Armes de la Monarchie Françoise selon Blau.



Branche des Ducs de Bourbon

Branche des Comtes de Montpensiers

Branche de Valois

Branche d'Orleans

Branche de Henriette D'Angouleme

Branche d'Espagne

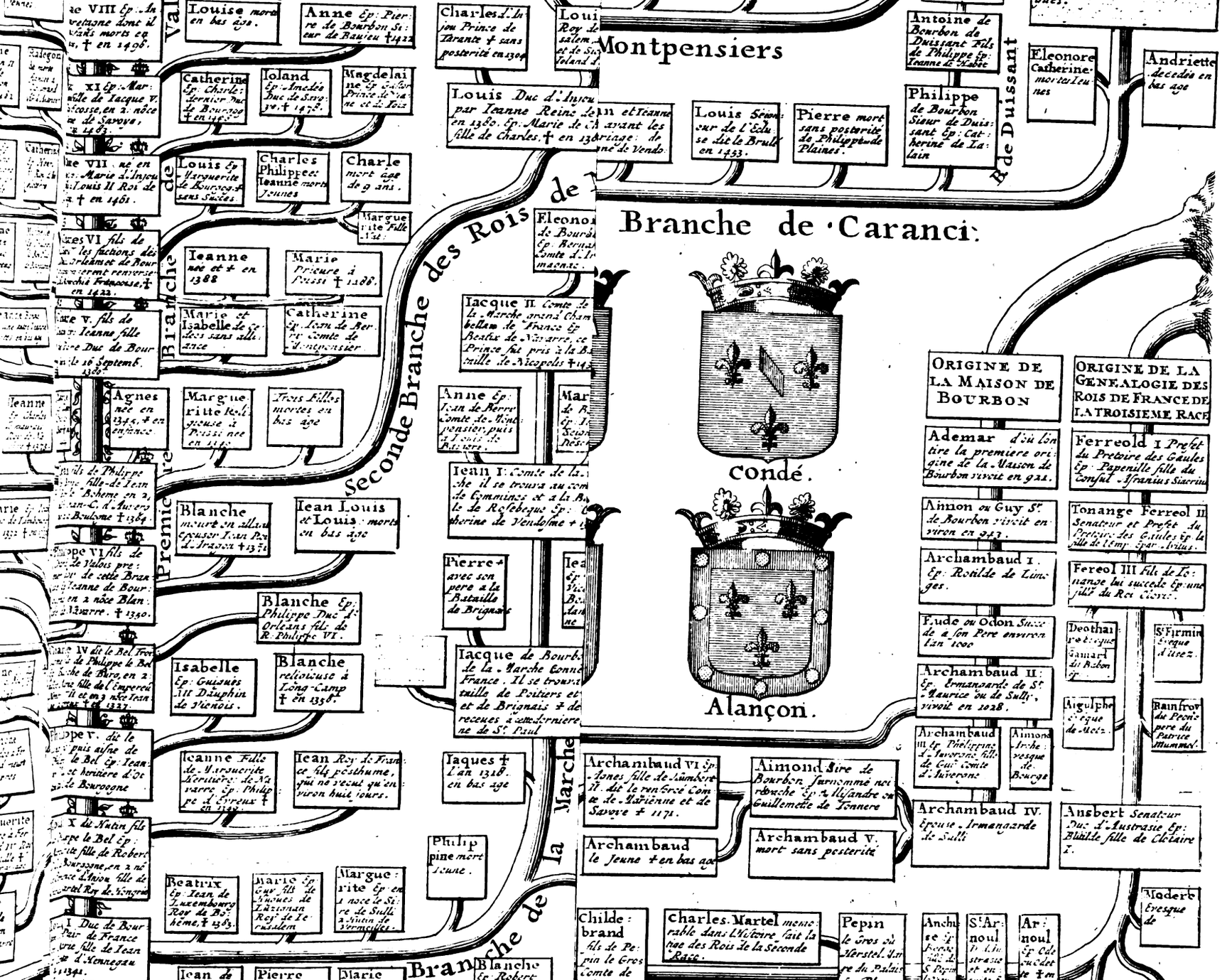
Branche N.

Branche des Comtes de Vendome

Branche de Valois

Cette Carte fait voir la suite des Rois depuis Hugues Capet, ceux qui sont issus des enfans du côté gauche sont marqué au côté gauche naturel, ou par un N. simplement. De la maison de France.

Digitized by Google


Montpensiers
Branche de Caranci
Seconde Branche des Rois de
Premiere Branche de
Branche de la Marche
Condé.
Alançon.
ORIGINE DE LA MAISON DE BOURBON
ORIGINE DE LA GENEALOGIE DES ROIS DE FRANCE DE LA TROISIEME RACE
Louise morte en bas age.
Anne Ep: Pierre de Bourbon Sieur de Baujeu † 1422
Charles L'Aîné Prince de Tarante † sans posterité en 1307
Louis Duc d'Anjou par Jeanne Reine de Jerusalem en 1380. Ep: Marie de Blois fille de Charles. † en 1384
Antoine de Bourbon Duc de Duissant Fils de Philippe Ep: Jeanne de Rubec
Philippe de Bourbon Sieur de Duissant Ep: Catherine de Lalain
Eleonore Catherine morte sans enfans
Andriette decedée en bas age
Louis Seigneur de l'Ecluse dit le Brulé en 1453.
Pierre mort sans posterité de Philippe de Plaines.
Catherine Ep: Charles dernier Duc de Bourgogne † en 1477.
Yolande Ep: Amedée Duc de Savoye † 1478.
Magdelaine Ep: Gaston Prince de Viane et de Foix
Louis Ep: Marguerite de Bourgogne sans Enfans
Charles Philippe et Jeanne morts Jeunes
Charle mort age de 9 ans.
Marguerite Fille
Jeanne née et † en 1388
Marie Prieure à Poissi † 1388.
Marie et Isabelle decedées sans alliance
Catherine Ep: Jean de Berry Comte de Montpensier
Jacque II. Comte de la Marche grand Chambellan de France Ep: Beatrix de Navarre, ce Prince fut pris à la Bataille de Nicopolis † 1427
Anne Ep: Jean de Berry Comte de Montpensier puis à Louis de Bavière.
Jean I. Comte de la Marche il se trouva au combat de Cymnines et à la Bataille de Rosebeque Ep: Catherine de Vendosme † 1
Agnes née en 1345. † en enfance
Marguerite Religieuse à Poissi née en 1346
Trois Filles mortes en bas age
Blanche mourut en allant épouser Jean Roy d'Arragon † 1374
Jean Louis et Louis morts en bas age
Pierre avec son pere à la Bataille de Brignais
Blanche Ep: Philippe Duc d'Orleans fils de R. Philippe VI.
Jacque de Bourbon de la Marche Connétable de France. Il se trouva à la bataille de Poitiers et à celle de Brignais † de regrets à cette derniere perte de St Paul
Isabelle Ep: Guisnes Fils Dauphin de Viennois.
Blanche religieuse à Long-Camp † en 1358.
Jeanne Fille de Marguerite Heritiere de Navarre Ep: Philippe d'Evreux † en 1349.
Jean Roy de France fils posthume, qui ne vecut qu'environ huit jours.
Jaques † l'an 1438. en bas age
Philippine morte jeune.
Beatrix Ep: Jean de Luxembourg Roy de Bohême, † 1383.
Marie Ep: Guy fils de Hugues de Lusignan Roy de Jerusalem
Marguerite Ep: en 2 nôce le Sire de Sully à Guion de Vermeilles.
Jean de Clermont, Baron de Charolois † en 1316.
Pierre Grand Archidiacre de l'Eglise de Paris Evêque en 1280.
Marie Seconde Prieure à Poissi † en 1372.
Marguerite Ep: Jean de Flandre † en 1309
Blanche Ep: Robert VIII C. d'Auvergne et de Boulogne 1303.
Archambaud VI Ep: Agnes fille de Humbert II. dit le renfermé Comte de Maurienne et de Savoye † 1171.
Archambaud le Jeune † en bas age
Aimond Sire de Bourbon Surnommé noirbonche Ep: 1. Alisandre 2. Guillemette de Tonnere
Archambaud V. mort sans posterité
Archambaud III. Ep: Philippine de Auvergne fille de Guis Comte d'Auvergne
Aimon Archevesque de Bourge
Archambaud IV. Epouse Ermangarde de Sully
Ansbert Senateur Duc d'Austrasie Ep: Blitilde fille de Clotaire I.
Childebrand fils de Pepin le Gros Comte de Maurienne. Tige des Rois de France de la troisieme Race.
Charles Martel memorable dans l'Histoire fait la tige des Rois de la Seconde Race.
Pepin le Gros ou Herstel Maire du Palais Ep: Plectrude en 2. nôce. Il repaide
Grimoal Maire du Palais des Rois de France
Dragon ou Drogue Fils de Pepin le Gros
Ancheise Ep: Abbesse fille de S. Pepin de Vieux. Il fut fait par Comte en 679
St Arnoul Duc d'Austrasie et ensuite Evêque de Metz † environ l'an 640
Arnoul Ep: Celui cy fut de Metz environ l'an 660
Sainte Clarisse Vierge
Ferreol Evesque d'Usez.
Modere Evesque de
Ademar d'où tire la premiere origine de la Maison de Bourbon vivoit en 922.
Ferreol I Prefet du Pretoire des Gaules Ep: Papenille fille du Consul Afranius Siagrius
Annon ou Guy St de Bourbon vivoit environ en 943.
Tonange Ferreol II Senateur et Prefet du Pretoire des Gaules Ep: la fille de l'Empereur Avitus.
Archambaud I. Ep: Rotilde de Limoges.
Fereol III fils de Tonange lui succede Ep: une fille du Roi Clovis.
Fude ou Odon Succede à son Pere environ l'an 1000
Deothaire Evêque
Gaimard du Bubon Ep:
St Firmin Evêque d'Usez.
Archambaud II. Ep: Ermangarde de St Maurice ou de Sully, vivoit en 1028.
Aigulphe Evêque de Metz.
Rainfroy de Provence pere du Patrice Mummol.
Hollande et de Westfrise
Digitized by Google

Digitized by Google

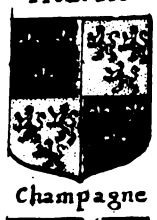
Digitized by Google

LA FRANCE DIVISÉE EN SES DOUZE ANCIENS GOUVERNE

Les 12. Anciens Gouvernem.ts du Royaume ainsi quils furent assemblez aux Etats du Royaume en 1614.

Isle de France

Picardie



Champagne

Bourgogne

Dauphiné

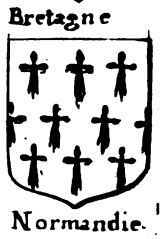
Provence

Languedoc

Guienne

Orleanois

Bretagne



Normandie

Lionnois

1 Isle de France

a Pour Gouverneur le Duc d'Etrées. c'est la plus belle et la plus riche Province du Royaume. Le Bonheur quelle a d'estre Le Sejour du Roy, et de toute la Cour, et davoir Paris pour sa Capitale, la residence de la plus part des beaux Esprits du Royaume, en dit assez pour comprendre son avantage sur les autres Provinces.

Isle de France a pour sa Capital	Paris Arch.ᵉ
Brie Francoise	Lagni
Hurepois	Melun
Gatinois	Nemours
Mantois	Mante
Vexin Francois	Pontoise
Beauvaisis	Beauvais
Valois	Crepi
Soissonnois	Soissons
Laonnois	Laon

2 La Picardie

a Pour Gouverneur le Duc d'Elbeuf. cette Province n'a jamais ete alienée du domaine de la Couronne. Elle est abondante en graine et en fruits. Les peuples y sont francs, civils, courageux, officieux, mais sujets a se mettre en colere un peu trop facilement. Il y a aussy dans cette Province beaucoup de Noblesse et de bons Soldats.

Amienois	Amiens
Soissonnois	Soisson
Laonnois	Laon *a present reunie a l'Isle de France*
Ponthieu	Abeville
Vimeux.	S.ᵗ Valery
Boulonnois.	Boulogne
Senterre.	Peronne
Vermandois.	S.ᵗ Quentin
Tierache.	Guise
Pays Reconquis	Calais

3 La Champagne

a Pour Gouverneur le Prince de Rohan. c'est une tres belle Province abondante en bléd et en betail: on célèbre ses vins qui sont recherchez pour les tables des Princes et des Grands Seigneurs. Il y a de tres belles plaines abondantes en pâturage et du côté du Nord, de grandes forests, qui entretiennent toute sorte de gibier.

la Champ.ᵉ propre	Troye
Remois	Reims
Parthois	S.ᵗ Dizier
Rethelois	Rhetel
Vallage	Joinville
Bassigni	Langres
Senonois	Sens
Brie Champenoise	Provins, Meaux
Princᵗᵉ de Sedan	Sedan

4 La Bourgogne

a Pour Gouverneur le Duc de Bourbon. Elle est considerable par sa grandeur, et sa fertilité, ayant plus de 50. lieues du Septentrion au midi. On la nome ordinairement la mere des bleds et des vins: ses paturages nourrissent un grand nombre de bestiaux. Elle a de quoy faire bonne chasse dans ses forêts. Il y a aussi des mines de fer.

Dijonnois	Dijon
Autunois	Autun
Chalonnois	Chalons
Pais des Montᵃᵉ	Châtillon
Auxois	Semeur
Auxerrois	Auxerre
Charolois	Charoles
Briennois	Semur
Maconnois	Macon
Bresse	Bourg
Bugey	Bellay
Bailliage de Gex	Gex
Principauté de Dombes	Trevous

5 Le Dauphiné

a Pour Gouverneur le Duc de la Feuillade. c'est une des belles Provinces du Royaume, on y est laborieux; on cultive tout jusqu'au haut des montagnes où il croit des plantes excellentes. Dans les vallees il y a du bléd, du vin, et des fruits en abondance; il y a dans les forets de toute sorte de gibier. on divise cette Province en haut et Bas Dauphiné

Gresivaudan	Grenoble
Diois	Die
Les Baronies	Le Buys
Gapencois	Gap
Ambrunois	Ambrun
Briançonnois	Briançon
Viennois	Vienne
Valentinois	Valence
Tricastin	S.ᵗ Paul

6 La Provence

a Pour Gouverneur le Duc de Vendome. Elle est fertile en bons vins, en huile, en safran, en figues, amandes, citrons, oranges, et grenades. Tout y est fertile, excepté quelques montagnes où il y a ordinairement de bons paturages: les fruits y sont delicieux. Il y a des salins qui sont d'un grand revenu, les rivieres abondᵗᵉ en poissons, le gibier y est commun.

Diocése d'Aix	Aix
Diocése de Riez	Riez
de Senez	Senez
de Digne	Digne
d'Arles	Arles
de Marseille	Marseille
de Toulon	Toulon
de Frejus	Frejus
de Grace	Grace
de Vence	Vence
de Glandeve	Glandeve
de Cisteron	Cisteron
d'Apt	Apt
Comᵗ Venaissin	Avignon
Princᵗᵉ d'Orange	Orange

7 Le Languedoc

a Pour Gouverneur le Duc du Maine: c'est une des plus considerables Provinces du Royaume; on y vit aisément et a bon marché parce que les bléds, les bons fruits, et les vins exquis y abondent: toute sorte de Gibier s'y trouve en abondance: il y a quantité de mines et metalliques; le Pastel dont on se sert pour les teintures luy est particulier.

Toulousan	Toulouze
Albigeois	Albi
Lauragais	Castelnaudary
Comᵗᵉ de Foix	Foix
Roussillon	Perpignan
Quartier de	Narbonne
Quartier de	Besiers
Quartier de	Nismes
Vivarois	Viviers
Cevennes	Mande
Velay	Puy

8 La Guienne

a Pour Gouverneur le Duc de Chevreuse. Cette Province par elle même est tres riche et plus encore par le Comerce que la Garonne y attire. Les etrangers y apportent leurs Marchandises et puis chargent leurs vaisseaux des vins que cette Province fournit en quantité. L'air y est assez doux, et le terroir assez fertile, en bled; les côtes sont Steriles n'etant que des bruieres et des landes qui servent de pâturage.

Guienne propre	Bourdeaux
Bazadois	Bazas
Agenois	Agen
Condomois	Condom
Xaintonge	Xaintes
Perigord	Perigueux
Limosin	Limoges
Quercy	Cahors
Rouergue	Rhodez

9 l'Orleanois

a Pour Gouverneur le Marquis d'Antin. Il est abondant en vins dont il fournit Paris et beaucoup de villes du Royaume. c'est un des plus agreables pais de la France et le Gouvernement le plus étendu. Orleans qui est sa capitale s'est rendue fameuse par le siége que les Anglois en formerent en 1417 et par le secours quelle receut de Jeanne d'Arc dite la pucelle d'Orleans.

Orleanois propᵉ	Orleans
La Beauce	Chartres
Le Bloisois	Blois
Le Perche	Nogent
Le Maine	Le Mans
l'Anjou	Angers
Le Poitou	Poitiers
l'Aunis	La Rochelle
Angoulmois	Angoulesme
Touraine	Tours
Le Gatinois	Montargis
Berri	Bourgs
Nivernois	Nevers
Les Isles d'	Oleron & de Rez &c.

10 La Bretagne

a Pour Gouverneur le Comte de Toulouse. c'est une Province assez fertile; elle a des grains, du chanvre et un peu de vins des fruits en quantité. Il y a aussy beaucoup de bestiaux, et beaucoup d'excellens poissons, on y voit les meilleurs ports de toute la France qui y entretient le commerce et l'abondance de toutes choses, on y fait un grand commerce de beure, de toile, de cordage et de Sel.

Divisées par Eveschés sçav	
Ev. de Rennes	Rennes
Ev. de Nantes	Nantes
de S.ᵗ Malo	S.ᵗ Malo
de Dol	Dol
de S.ᵗ Brieux	S.ᵗ Brieux
de Trequier	Trequier
de S.ᵗ Paul	S.ᵗ Paul
de Quimper	Quimper
de Vannes	Vannes

11 La Normandie

a Pour Gouverneur le Duc de Luxembourg. Elle est une des belles Provinces de France. Excepté le vin toutes les choses de la vie y sont autant quon le peut souhaiter. Il en est sorti de grands hommes dans toute sorte de Professions; la terre y est fertile en bleds, en pâturages: en chanvre, en bois et en fruits au deffaut du vin on y boit du cidre et de la biere. les Normans peuples de Danemark et Norwegue s'y établirent en 912.

Archeveschᵉ de Rouen	
Vexin Norm.	Rouen
Roumois	Quillebeuf
Caux	Diepe
Brai	La Ferté
Ev. de Lisieux	Lisieux
Ev. de Baieux	Baieux
Ev. de Coutance	Coutance
E. d'Avranche	Avranche
Ev. de Seez	Seez
Ev. d'Evreux	Evreux

12 Le Lionnois

a Pour Gouverneur le Duc de Villeroy. c'est sans contredit le plus beau pais du Monde, il y a abondamment tout ce qui peut contribuer aux comoditez et même aux delices de la vie. Lion est une tres belle ville. On regarde l'Hôtel de ville comme un des plus beaux ouvrages d'architecture qui soit dans l'Europe; ses Eglises, ses Palais et ses places sont Magnifiques.

Le Lionnois propre	Lion
Foreſt	Montbrison
Beaujolois	Beaujeu
Bourbonnois	Moulins
Auvergne	Clermont
La Marche	Guere

Digitized by Google

...meuse par les Batailles ... Marie Roy des Gois ... et contre les Anglois en 1356.	a pour Capitale	Poitiers
Le Havre de Grace a Pour Gouverneur le Duc de Beuvers. cette place est en Normandie qui renferme dans son Gouvernement partie du Païs de Caux.	19 Païs de Caux en Partie	Havre
Le Maine et le Perche a Pour Gouverneur le Marq.is de Chaques. c'est un Païs de vins, de fruits, et ou il y a beaucoup de bêtail et quelque mine de fer.	20 Le Maine a pour Capital Le Perche a pour Capital	Mans Mortagne
Le Nivernois a Pour Gouverneur le Duc de Nevers. Cette Province est considerée par sa bonté et la fertilité de son terroir et par la ... qu'elle tire de la Rivière de Loire.	21 Le Nivernois a pour Capital	Nevers
Le Bourbonnois a Pour Gouverneur le Marq.is de Villiers. C'est un beau Païs très fertile Les Bains de Bourbon si connus dans l'Europe sont en cette Province.	22 Le Bourbonnois a pour Capital	Moulins
Auvergne a Pour Gouverneur le Duc de Bouillon. C'est une des belles Provinces de France. la basse Auvergne est la plus fertile et plus agreable. En général c'est un bon Païs	23 l'Auvergne a pour sa Capitale	Clermont
Le Limousin a Pour Gouverneur le Marchal de Berwick. C'est un païs de montagne. Le terroir n'est pas fertile mais les habitans trouvent de grandes resources dans leur savoir faire.	24 Le Limosin a pour sa Capitale	Limoge

de Boussiers. C'est une des plus belles et des plus riches Provinces de l'Europe et un des bons païs du Monde.	a Pour Ville Capitale	l'Isle
Dunquerque a Pour Gouverneur le Comte de Medavi. Cette ville tient rang entre les Gouvernemens des Provinces: elle fut retirée des Anglois en 1662 et depuis tres regulierement fortifiée.	31 Capital de ce Gouvernement	Donquerque
Metz et Verdun ne sont qu'un Gouvernement dont le Marq.s de Joyeuse est Gouverneur. Metz s'est rendue fameuse par le Siege qu'elle soûtint vigoureusement contre Charles 5. an 1552.	32 Les deux Villes Principales sont	Metz Verdun
Toul a Pour Gouverneur le Marq.is de l'Hôpital. C'est un fort grand Diocése qui fait un Gouvernement.	33 Capitale de ce Diocese	Toul
l'Alsace a Pour Gouverneur le Duc de Mazarin, c'est une Province très fertile, arrosée de plusieurs rivieres, les blés, les vins, les fruits et le bêtail y abondent.	34 l'Alsace a pour Capitale	Strasbourg
La Franche Comté a Pour Gouverneur le Maréchal de Duras. Cette Province produit des bléds et des vins en abondance.	35 La Capital de cette Province est	Besançon
Le Roussillon a Pour Gouverneur ..... C'est un païs de Montagne et de pâturage.	36 La Capitale est	Perpignan

Remarque

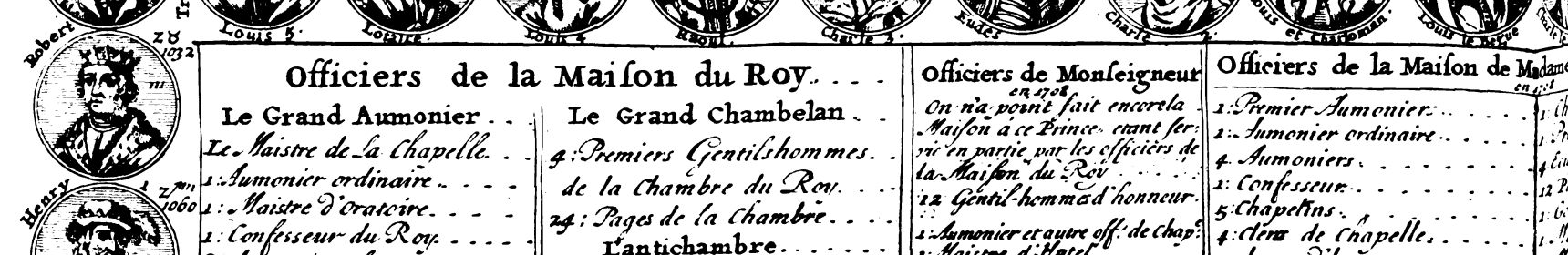
Il n'est pas necessaire de donner des Instructions pour comprendre cette Carte, puis que l'on voit en y Jetant les yeux chaque Gouvernement separé avec les Provinces, les Comtez et les Villes qui en dependent, elle est comme la Suivante tirée de l'Etat de la France de 1700

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Carte Genealogique des Rois de France avec l'Etat des



Officiers de la Maison du Roy

Le Grand Aumonier

Le Maistre de la Chapelle
1 Aumonier ordinaire
1 Maistre d'oratoire
1 Confesseur du Roy
8 Aumoniers servans par quartier
1 Chapelain ordinaire
3 Chapelains Sr.s par quartier
4 Officiers de l'hotel
5 Charges de Clercs de la Chapelle
4 de la Chapelle
4 Charges de Maistre de Musiq.
4 Organistes
6 Pages pour la Musique
100 Musiciens du Roy

un Intendant des Batimens

1 Inspecteur General
3 Intendants des batimens
3 Contrôleurs Generaux
1 Premier Architecte
2 Tresoriers

Du Grand Marechal des Logis

32 Marechaux des Logis
48 Fouriers des Logis

Garde du dedans du Louvre.

1 Compagnie de Gardes Escossoises
1 Comp. de cents Suisses
1 Comp. de Garde Porte
1 Comp. de la Prevôté de l'hotel

En dehors du Louvre

1 Compagnie de Gendarmes
1 Comp.e de chevaux legers
1 Regiment des Gardes Françoises de 32 Comp.s
1 Regiment de Gardes Suisses
2 Compagnies de Mousquetaires
100 Gentil hommes au bec Corbin
4 Comp.s des Gardes du Corps servant par quartiers
12 Lieutenans
12 Enseignes
3 Lieutenans anciens
2 Aides Majors
48 Exemts
48 Brigadiers
4 Clercs au Guet
48 Trompettes
5 Timbaliers
4 Aumôniers
4 Chirurgiens

25 Gardes de la Manche
1 Comp.e de cents Suisses
1 Capitaine
2 Lieutenans
8 Exemts
4 Fouriers

1 Capitaine des Gardes de la Porte
4 Lieutenants
50 Gardes

Prevost de l'hotel

4 Lieutenans
12 Exemps
100 Gardes

Le Grand Chambelan

4 Premiers Gentilshommes de la Chambre du Roy
24 Pages de la Chambre

L'antichambre

2 Huissiers Ordinaires
4 Premiers Valets de Chambre par tours
16 Huissiers de Chambre
32 Valets de Chambre
12 porte Manteau
2 porte Arquebuze
8 Barbiers
1 Chirurgien
8 Tapissiers
3 Orlogeurs
3 Renoüeurs
36 Garçons de Chambre
2 porte Chaise
9 porteurs de Lict Et plusieurs autres officiers

Grand Maistre de la Garde Robe

4 premiers Valets
16 Valets de Garde Robe
4 Garçons de Garde Robe
3 Chargés de Tailleurs
1 Empeseuse
26 Garçons de Garde Robe
2 Intendans de Largenterie
2 Huissiers du Cabinet
4 Secretaires du Cabinet
1 Garde Cabinet
2 Lecteurs et divers Intepretes et Historiografes
1 en Arabe et Syriaque
1 en Grec
1 en Latin
Plusieurs officiers du Garde Meuble

Musique de la chambre.

2 Surintendans de Musique
4 petis Violons
24 Violons de la Chambre
12 Trompets de la grande Ecurie
4 Trompettes des plaisirs
4 Trompette de la chambre
4 Tambours
4 Fifres

Gentils-hommes de la Maison du Roy.

24 Gentil-hom.s ordinaires

Medecins et officers de la Santé

1 Premier Medecin
1 Medecin ordinaire
8 Medecins par quartier
1 Premier Chirurgien
1 Chirurgien ordinaire
8 Chirurgiens par quartier
4 Apothiquaires
4 Aides d'Apotiquaire

Les quatre Capitaines des Gardes du Corps du Roy et leurs Armes

Officiers de Monseigneur

en 1708

On n'a point fait encore la Maison à ce Prince etant servie en partie par les officiers de la Maison du Roy

12 Gentil-hommes d'honneur
1 Aumonier et autre off.s de Chap.e
1 Maistre d'Hotel
2 Gentil hommes servants
1 Ecuyer et 1 Gouver.r des Pages
4 Valets de Pied
4 Valets de Chambre
8 Barbiers
1 Compagnie de Gendarmes
1 de chevaux Legers
6 Lieutenant de chasse et plusieurs autres officiers de tous les ordres

Officiers du Duc de Berri

1 Gouverneur
2 Gentilhomme de la Manche
2 Huissiers
3 Valets de Chambre
1 Porte manteau
1 Porte Arquebuse
1 Barbier
1 Tapissier 2 Garçons de Chambre
1 Porte Meuble
3 Valets de garde Robe
2 Garçons
1 Ecuier

Le Duc de Noailles.

Le Duc de Duras.

Le Duc de Villeroy.

Le Duc de Lorge

Garde de la Porte
Le Marq. de la Chaize

Garde de l'hotel

Officiers de la Maison de Madame la D

en 1708

1 Premier Aumonier
1 Aumonier ordinaire
4 Aumoniers
1 Confesseur
5 Chapelins
4 Clercs de Chapelle
1 dame d'honneur
10 dames du Palais
10 femmes de Chambre
4 huissiers de Chambre
2 huissiers de Cabinet
2 d'antichambre
1 Valet de Chambre ord.r
16 Valets de Chambre
3 Garçons ordinaires
1 Maistre de Garde Robe
4 Valets de Garde Robe
4 Tapissiers
1 Garde Meuble
1 Maistre de Claveçin
1 Maistre a Chanter
1 Maistre d'dançer
2 Premier Medecin
2 Medecin ordinaire
1 Premier Chirurgien
2 Chirurgiens ordinaires
1 Maistre d'hotel
4 Maistres d'hotel
1 Gentilhom.e Ordinaire
12 Gentilhommes
1 Controleur Gen.l
4 Controleur par Q.

Grand Aumonier
le Cardinal de Bouillon

Grand Chambelan
Le Duc de Bouillon.

Princes Issus de la Maison de France et autres Princes Etrangers ainsy que la Principale Noblesse du Royaume Rangés selon leurs rang et dignité

Le Prince de Conti
Le Duc du Maine
Le Comte de Toulouze
Le Duc de Vendosme

De la Maison de Loraine

Le Duc de Loraine
la Branche d'Harcourt
La Branche d'Armagnac

De la Maison de Savoye

Le Duc de Savoye
Le Comte de Soissons

De la Maison de la Tour d'Auvergne

Le Duc de Bouillon
Le Comte d'Auvergne
La Maison de Monaco
La Maison de Rohan
La Maison de la Trimouille
Les Anciens Pairs de France
Les Ducs et Pairs

Les Ordres du Roy sont

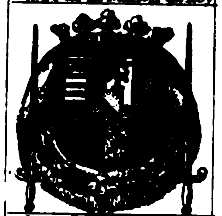
De Saint Michel
Du Saint Esprit
De Saint Louis

Ces points marqué.s vous font sortir Les Princes de Condé et de Conty

Digitized by Google

4: Galopins.
8: Chefs de pante: du commun
8: de chansonerie.
4: Ecuyers de cuisin
4: chefs de fruiterie
et plusieurs autres offic

Le Prince de Condé Grand Maistre de la Maison du Roy



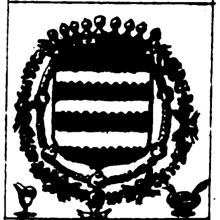
Grand Ecuyer
Le Comte d'Armagnac

Le Duc de Gevres

Le Duc de la Trimoille

Le Duc de Beauvilher

Le Duc Daumont



Grand Panetier
Le Comte de Cosse.

Grand veneur le Duc de la Roche foucault

Remarque.

Pour peu que l'on connoisse l'Histoire de France, on n'ignore pas que la Chronologie de ses Rois, se divise en trois races; la premiere des Merovingiens la Seconde des Carlovingiens, et la troisieme des Capets, qui regne encore aujourdhui: Jamais cette Monarchie n'a été a tous egards dans un plus haut degrez de gloire qu'on la voit aujourdhuy et il est constant, qu'il n'y a point d'empire au monde, qui dans une si petite etendue, possede tant d'avantages et de prerogatives. Cette carte apprendra en abregé la Branche Royale; Et fera connoistre la principale Noblesse, les Principaux officiers de la Maison du Roy, ainsy que les premiers officiers de l'Etat, de la couronne et du Royaume.

Valets Premiers Gentilhommes de la Chambre du Roy et Leurs Arme

2: Avertisseurs
4: Portes fauteuil
6: Serts d'eau
4: Lavandieres
12: Huissiers de salle
13 Chefs de Paneterie
20: Chefs d'Echansonerie
12: Aides
1 Maistre de caue

La Cuisine du Commun

12: Ecuiers de Cuisine
12: Enfans de Cuisine
2: salotiers
4: Lavandiers
9: Garçons du grand Commun
4: Tourne broche

de la Fruiterie

1: Chef ordinaire
12: Chefs Servants par quartier

Pour le Bois de la Maison du Roy

20: Chefs Servant par quartier
1: delivreur de bois.
3: Porte Table et plus autres officiers

Personnes qui entre.nt quand le Roy est encore au lict.

Le Duc d'Orleans
Le Duc de Chartre
Mr le Prince
Monsr le Duc
Le Duc du Maine
Le Comte de Toulouze
Le Grand Chambellan
Les 4: Gentilshommes de la ch.
Le Grand Maistre
Les Maistres de la Garderoble
Les 4: premiers valets de Chamb.

au Petit lever,

Les Duc.s Mazarin, Villeroy et Charost
Le Comte de Grandmont
Le Marquis D'Ango
Mr de Beringhen
Les 4: Secretaires du Cabinet
Les 4: Valets de Garde Robe
Les 2: Lecteurs
Les 2: Intendans et quel autres au Coucher du Roy la même chose qu'a son lever

1 Premier Ecuyer
20 Ecuyers du Roy
4 Ecuyers
30 Pages

Des Plaisirs du Roy

1 Grand veneur
1 Capitaine des Toilles
1 du Grand fauconier
1 du Grand Louvetier

Des Maisons Royales

Le Louvre, Madrid, Palais Royal, S. Germain, Fontaine bleau, Versaille, Marli, Meudon, St Cloud, Monceaux, Chambor. — A toutes ses Maisons Royales il y a plusieurs officiers comme Gouverneur, Capitaine, Intend.t et autres officiers subalternes

Maistre des Ceremonies

Monsieur de Blainville
Monsr des Grange

Introducteur des Amballad.

Monsieur le Baron de Breteuil
Monsr de Saintot

Autres Officiers de la Couronne et du Royaume

II

Le Chancelier de France
Le Garde des Seaux
Les quatre Secretaires d'Etat
Le Colonel de la Cavalerie
Les Marechaux de France
Le Grand Maistre d'Artillerie
L'Amiral de France
Les Deux Vice Amiraux
Le General des Galeres

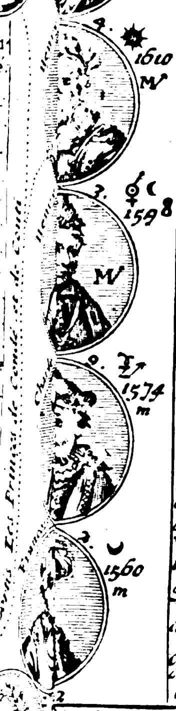
Les quatre Grand officiers de l'ordre du St Esprit

III

Le Chancelier
Le Maistre des Ceremonies
Le Grand Tresorier
Le Secretaire

IIII

Les Premiers Presidens des 12 parle.t
Les Gouverneurs des Provinces
Les Lieutenans Generaux des Prov.ce



Remarque pour Connoistre le caractere des Rois de France par lequel on cognoistra leurs qualitez leurs vices et leurs vertus

Prince accompli	P. Savant	P. Insensé	P. mort de mort violente
Prince riche liberal	P. Politique	P. Malheureux	Prince détroné
et cheri de son peuple	P. Mechant et Cruel	P. adonné a ses Plaisirs	Prince qui se demet
P. Courageux	P. hay de ses sujets	P. Equitable	de la couronne
Gerrier et conquerant	P. de Grande esperance	P. qui a été prisonier	
P. pacifique	P. qui n'a rien fait	P. Mort de mort naturel	

Avec privilege

La monarchie des François commença vers l'an 900 de l'Ere Vulgaire Sous le Roy

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTE DU GOUVERNEMENT ECLESIASTIQUE DE FRANCE DIVISÉ EN SES ARCHEVE

Remarque.

Le clergé de France fait un corps si considerable dans le Royaume, qu'il merite bien qu'on en fasse connoistre l'ordre et le gouvernement de la maniere que l'on le fait dans cette Carte, qui donnera une claire idée de sa puissance. On verra d'abord les Archevesché's comme les premiers en ordre et en dignité. Les Evesché's, les Eglises Cathedrales, les Archidiaconez, Doyennez, et Parroisses; et cela dans un ordre distinct. La petite Carte de Geographie ce a côté qui fait connoistre chaque Province Ecclesiastique, fera remarquer avec plaisir la situation de toutes les villes Episcopales du Royaume. De sorte qu'en fort peu de temps il sera facile de comprendre tout ce que l'on doit sçavoir pour en avoir une idée Générale: On a marqué encore au dessus et au dessous de la Carte Ecclesiastique de Geographie, le blason et ce que l'on doit sçavoir pour discerner les dignitez Ecclesiastiques. Premierement celle d'un Pape, d'un Cardinal, d'un Archevesque, et ainsi des autres. Les Assemblées Générales du clergé se tiennent ordinairement a Paris, quand les occasions le requierrent, ou quand le Roy a besoin d'argent, comme nous l'avons veu diverses fois depuis quelques années. On verra ici un Etat abregé de la puissance de ce corps, qui des trois ordres du Royaume est le plus considerable. On en jugera par ce que nous en remarquons ci dessous. Il est sur qu'il a souffert de la diminution considerablement depuis quelques années, car quand même on joindroit encore tous les revenus Ecclesiastiques des nouvelles conquestes de la France, a peine pourroit il monter a des sommes si considerables. Voicy ce que nous en disent quelques Auteurs Modernes.

Etat Ecclesiastique de France.

Archevesqaez	18
Evesquez	109
Chefs d'ordre	16
Commanderies de Malte	257
Cloîtres de Religieuses	556
Abbayes de Religieux	1356
Couvents de Cordeliers	700
Prieurez	12400
Chappelles avant leur chapelin	15200
Parroisses selon Cette Carte environ	36991
Conseils de tous les ordres Relios.	14077

Nombre des deux sexes de Religieux et Relles

Religieux		Religieuses	
Chanoines	16000	de St. Augustin	15000
Abez	5000	de St. Benoist	18000
Chantres	13000	St. Bernard	10000
Enfans de Chœur	6000	de Fontevraux	1500
Religieux Penitez	35000	St. Dominique	3000
Mendians	13500	Ste. Claire	12500
Carmes, Augustins et Jacobins Reformez	9500	Carmelite	3000
Capucins Recollets et Picpuce de St. Fran.	21000	Ursulines	9000
Minimes	2500	Ste. Marie	7000
Hermites	500	qui vivent d'aumone	2000
	122000		82000

Places que possede le Clergé de France
9000: *Places ou ils ont moyenne haute et basse Justice*
17000: *Arpens de Vignes*
10000: *ou ils sont le Tiers et le quart*
159000 *Meteries* (*Suivant de nôme contient 100 perches suivant la mesure de Paris la perche 22 pieds, le pied 12 pces*)

Les Revenus Ecclesiastiques Montent a
276000000: *Millions de Livres ou de Florins:*
36000000: *des reserves de leurs Baux a ferme*
312000000: *En tout la somme de trois cens Douze Millions* 312000000

La Carte Ecclesiastique de France ne se divise point selon les Provinces ou Gouvernements du Royaume, mais bien selon les Archevesquez ou dit la Province Ecclesiastique de Paris, de Rouen de Tours et ainsi des autres. Ce que l'on doit observer d'autant que le Gouvernement Ecclesiastique est different du Gouvernement Civil ou du Gouvernement Militaire ces points qui divisent les Provinces Ecclesiastiques le feront connoistre.

ARCHEVESCHEZ	EVESCHEZ	PRINCIPALES EGLISES		ARCHIDIACONEZ et ARCHIP.	PAREISSES
	Le Diocése de Lion se divise en 16 — l'Eglise Metropolitaine est dediée a St. Jean			Archidiaconez et	765
ARCHEVESCHÉ DE LION — A pour Sufragans les Evesques de	Autun — l'Eglise	Cathedrale St. Nazaire	24	Archipretrez et	611
	Langre — Eglise	Cath. a St. Mammez	6	Archidiaconez et	600
	Macon — Eglise	Cath. a St. Vincent	4	Archipretrez et	268
	Chalons — Eglise	Cath. a St. Vincent	5	Archipretrez et	204
	Le Diocése de Sens se divise en 5 — l'Eglise Metropolitaine St. Estienne			Archidiaconez et	671
ARCHEVESCHÉ DE SENS — A Pour Sufragans les Evesques de	Troye — Eglise	Cathd. — St. Pierre	5	Archidiaconez	510
	Auxerre — Eglise	Cath. — St. Estienne	4	Archidiaconez	238
	Nevers — Eglise	Cath. — St. Quirace	2	Archidiaconez	271
	Le Diocése de Paris se divise en 3 — L'Eglise Metropolitaine Nostre Dame			Archidiaconez	
ARCHEVESCHÉ DE PARIS — A Pour Sufragans les Evesques de	Chartres — Eglise	Cath. Nôtre Dame	3	Archidiaconez	500
	Meaux — Eglise	Cath. St. Estienne	7	Archidiaconez	210
	Orleans — Eglise	Cath. Ste. Croix	6	Archidiaconez	272
	Blois — Eglise	Cath. St. Solene	3	Archidiaconez	504
	Le Diocése de Reims se divise en 2 — Eglise Metropolitaine a la Ste. Vierge			Archidiaconez	483
ARCHEVESCHÉ DE REIMS — A Pour Sufragans les Evesques de	Soissons — Eglise	Cath. St. Gervais	5	Doyennez Ruraux	380
	Laon — Eglise	Cath. Nôtre Dame	2	Archidiaconez	300
	Chalons — Eglise	Cath. St. Estienne	9	Doyennez Ruraux	300
	Noyon — Eglise	Cath. Nôtre Dame	12	Doyennez Ruraux	404
	Beauvais — Eglise	Cath. St. Pierre	3	Archidiaconez	92
	Amiens — Eglise	Cath. Nôtre Dame	....	Doyennez Ruraux	776
	Senlis — Eglise	Cath. Nôtre Dame	....	Doyennez Ruraux	72
	Bologne — Eglise	Cath. Nôtre Dame	....	.....	420
	Le Diocése de Rouen se divise en 6 — Eglise Metropolitaine Nôtre Dame			Archidiaconez	1388
ARCHEVESCHÉ DE ROUEN — A Pour Sufragans les Evesques de	Bayeux — Eglise	Cath. Nôtre Dame	4	Archidiaconez	611
	Evreux — Eglise	Cath. Nôtre Dame	3	Archidiaconez	480
	Auranche — Eglise	Cath. St. André	2	Archidiaconez	180
	Seez — Eglise	Cath. St. Gervais	5	Archidiaconez	500
	Lisieux — Eglise	Cath. St. Pierre	4	Archidiaconez	580
	Coutance — Eglise	Cath. Nôtre Dame	4	Archidiaconez	550
	Le Diocése de Tours se divise en 3 — Eglise Metropolitaine St. Gratian.			Archidiaconez	400
ARCHEVESCHÉ DE TOURS — A Pour Sufragans les Evesques de	Mans — Eglise	Cath. St. Julien	6	Archidiaconez	619
	Rennes — Eglise	Cath. St. Pierre	2	Archidiaconez	263
	Angers — Eglise	Cath. St. Maurice	3	Archidiaconez	668
	Nantes — Eglise	Cath. St. Pierre	2	Archidiaconez	212
	Cornouaille — Eglise	Cath. Nôtre Dame	2	Archidiaconez	209
	Vanne — Eglise	Cath. St. Pierre et S. Paul	4	Archipretrez	100
	St. Malo — Eglise	Cath. St. Vincent St. Malo	2	Archidiaconez	200
	St. Brieu — Eglise	Cath. St. Brieu St. Etienne	2	Archidiaconez	220
	Treguier — Eglise	Cath. St. Tudnald	2	Archidiaconez	70
	St. Paul de Leon — Eglise	Cath. St. Paul	....	.....	120
	Dol — Eglise	Cath. Nre Dme et St. Sanson	....	.....	80
	Le Diocése de Bourges se divise en 9 — Eglise Metropolitaine St. Estienne			Archidiaconez et	800
ARCHEVESCHÉ DE BOURGES — A Pour Sufragans les Evesques de	Clermont — Eglise	Cath. Nôtre Dame	14	Archipretrez et	850
	Limoges — Eglise	Cath. St. Estienne	16	Archipretrez et	900
	Tulles — Eglise	Cath. St. Martin	....	.....	70
	le Puy — Eglise	Cath. Nôtre Dame	3	Archipretrez	138
	St. Flour — Eglise	Cath. St. Pierre St. Paul	5	Archipretrez et	270
	Le Diocése d'Albi se divise en 20 — Eglise Metropolitaine est Ste. Cecile			Detroits et	327
ARCHEVESCHÉ D'ALBI — A Pour Sufragans les Evesques de	Cahors — Eglise	Cath. St. Estienne	2	Archidiaconez	432
	Castres — Eglise	Cath. St. Benoît	2	Archidiacre	100
	Mande — Eglise	Cath. Nôtre Dame	4	Archipretrez	200
	Rodez — Eglise	Cath. Nôtre Dame	4	Archidiaconez	500
	Vabre — Eglise	Cath. St. Pierre	....	.....	150
	Le Diocése de Bordeaux se divise en 3 — Eglise Metropolitaine St. André			Archidiaconez	400
ARCHEVESCHÉ DE BORDEAUX — A Pour Sufragans les Evesques de	Poitiers — Eglise	Cath. St. Pierre	3	Archidiaconez	722
	Sainte — Eglise	Cath. St. Pierre	13	Archidiaconez	291
	Angoulesme — Eglise	Cath.	13	Archipretrez	200
	Perigueux — Eglise	Cath. St. Etienne	....	.....	440
	Agen — Eglise	Cath. St. Etienne	6	Archipretrez	400
	Condom — Eglise	Cath. St. Pierre	4	Archipretrez	130
	Sarlat — Eglise	Cath. St. Sacerdot	7	Archipretrez	250
	la Rochelle — Eglise	Cath. Nôtre Dame	4	Archipretrez	320
	Lucon — Eglise	Cath. Nôtre Dame	3	Archidiaconez	230

Digitized by Google

	Toulon	Eglise	Cath. Notre Dame		20	

Archevesché d'Aix
A Pour Sufragans les Evesques de

Le Diocése d'Aix se divise en Eglise Metropolitaine est St Sauveur — 89

Apt	Eglise	Cath. Notre Dame		32
Riez	Eglise	Cath. St. Maxime S. Theod.		59
Freins	Eglise	Cath.		
Gap	Eglise	Cath. l'Assomption de N. D.		221
Sisteron	Eglise	Cath. Notre Dame		59

Archevesché de Vienne
A Pour Sufragans les Evesques de

Le Diocése de Vienne se divise en Eglise Metropolitaine St Maurice — 7 — 335

Aneci	St Iean de Morienne			
Grenoble	Eglise	Cath. Notre Dame	4	309
Valence	Eglise	Cath. St Apollinaire	4	109
Die	Eglise	Cath. l'Assomption de N. D.	4	170
Viviers	Eglise	Cath. St Vincent		200

Archevesché d'Ambrun
A Pour Sufragans les Evesques de

Le Diocése d'Ambrun se divise en Eglise Metropolitaine Nôtre Dame — 21

Digne	Eglise	Cath. St Marie du Bourg		32
Vence	Eglise	Cath. Nôtre Dame		23
Glandeve	Eglise	Cath. St Marie de la Seds		56
Senez	Eglise	Cath. Nôtre Dame		42
Grasse	Eglise	Cath. Nôtre Dame		22

Archevesché de Besançon
A Pour Sufragans les Evesques de

Le Diocése de Besançon se divise en Eglise Metropolitaine est St Iean — 5 — Archidiaconez — 780

Porentrui	Eglise	Cath.		
Bellai	Eglise	Cath. St Jean Batiste		
Strasbourg	Suffrag. de Maience en Al.			450
EN LORAINE				
Metz	Dependant de l'Archeveschè de Treves en Alemagne		Archidiaconez	500
Toul				1700
Verdun			Archidiaconez	350

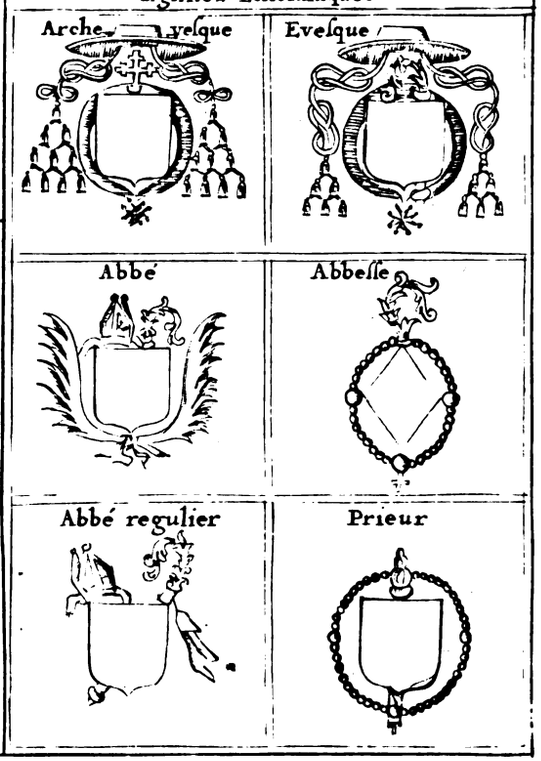
Archevesché de Cambrai
A Pour Sufragans les Evesques de

Le Diocése de Cambrai se divise en Eglise Metropolitaine Notre Dame — 4 — Archidiaconez — 598

Aras	Eglise	Cath. Nôtre Dame	2	Archidiaconez	400
Tournai	Eglise	Cath. Nôtre Dame	6	Doyennez Ruraux	200
St Omer	Eglise	Cath. St Omer	1	Archipretrez	110
Ypre	Eglise	Cath. St Martin	7	Doyennez Ruraux	150
Namur	Eglise	Cath. St Servais			

Avec privilege

Blason pour reconnoistre les dignitez Eclesiastiques



Digitized by Google

Digitized by Google

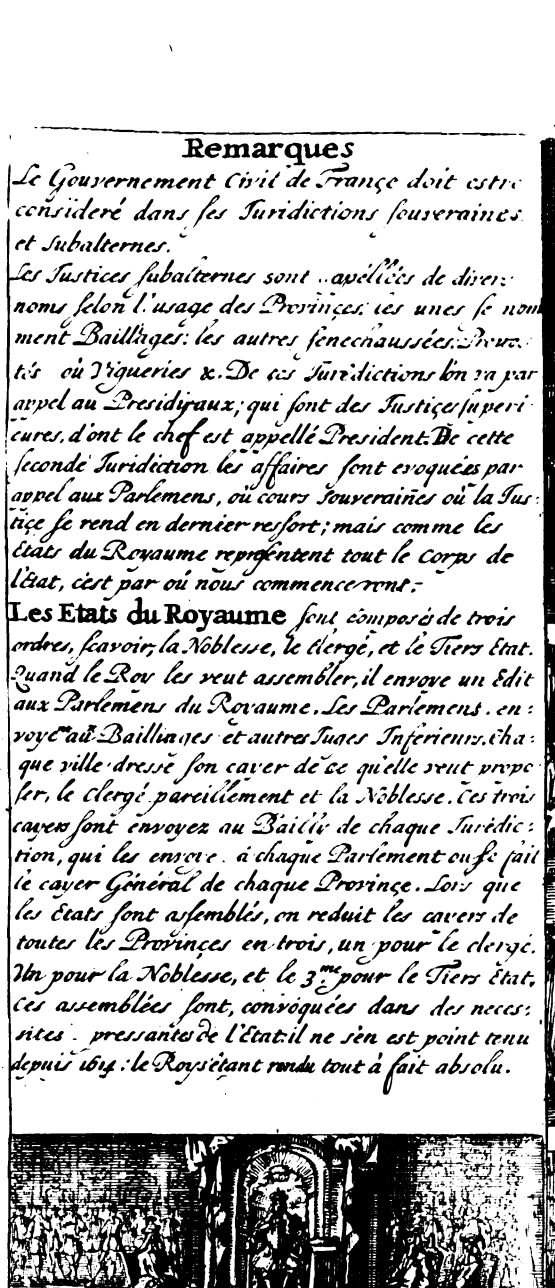
Digitized by Google

Remarques

Le Gouvernement Civil de France doit estre consideré dans ses Iuridictions souveraines et subalternes.

Les Iustices subalternes sont appellées de divers noms selon l'usage des Provinces: les unes se nomment Baillages: les autres Senechaussées: Prevostés ou Viqueries &. De ces Iuridictions l'on va par appel au Presidiaux; qui sont des Iustices superieures, dont le chef est appellé President. De cette seconde Iuridiction les affaires sont evoquées par appel aux Parlemens, où cours Souveraines où la Iustice se rend en dernier ressort; mais comme les Etats du Royaume representent tout le Corps de l'Etat, c'est par où nous commencerons.

Les Etats du Royaume *sont composés de trois ordres, scavoir, la Noblesse, le Clergé, et le Tiers Etat. Quand le Roy les veut assembler, il envoye un Edit aux Parlemens du Royaume. Les Parlemens envoyent aux Baillages et autres Iuges Inferieurs, chaque ville dresse son cayer de ce qu'elle veut proposer, le Clergé pareillement et la Noblesse. Ces trois cayers sont envoyez au Baillis de chaque Iuridiction, qui les envoye à chaque Parlement ou se fait le cayer Général de chaque Province. Lors que les Etats sont assemblés, on reduit les cayers de toutes les Provinces en trois, un pour le clergé. Un pour la Noblesse, et le 3me pour le Tiers Etat. Ces assemblées sont, convoquées dans des necessités pressantes de l'Etat: il ne s'en est point tenu depuis 1614: le Roy s'etant rendu tout à fait absolu.*

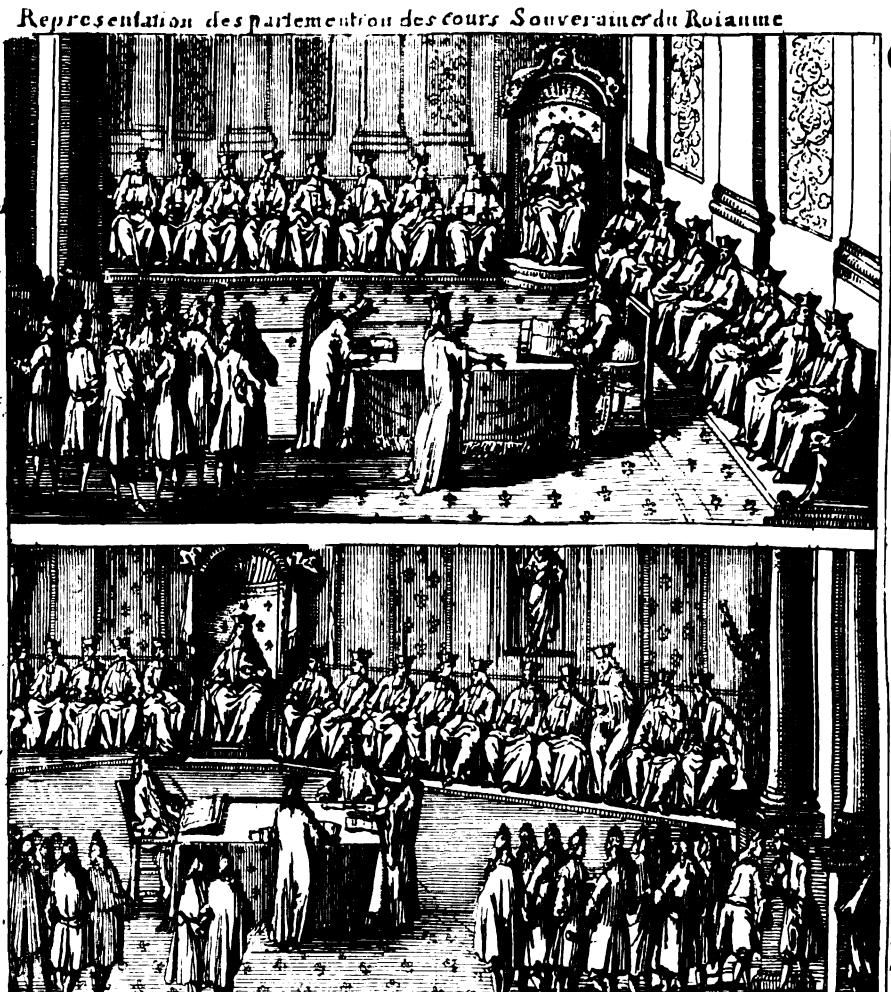


Les Parlemens *sont des Tribunaux de Iustice souveraine. Composés de Presidens, de Conseillers d'Avocats et de Procureurs Generaux. Ces cours souveraines furent etablies par les Rois de France pour rendre la justice a leurs Suiets. Cette Iuridiction dans sa naissance etoit l'assemblée des Princes, et des officiers de la Couronne, des Prelats, et des plus grands Seigneurs du Royaume, qui rendoient la Iustice deux ou trois fois l'année, en un lieu que le Roy designoit lui même. Mais en 1302 Philippe le Bel rendit cette assemblée sedentaire a Paris. les Parlemens de Thoulouze et de Rouen furent etablis en même temps, et les autres depuis á divers temps comme on le fera remarquer.*

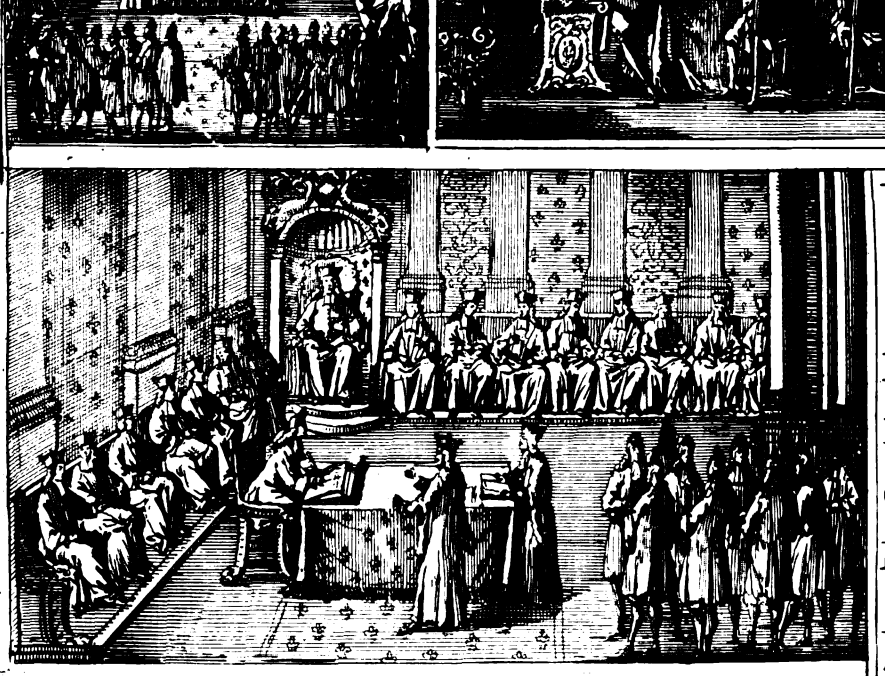
Les Cours des Aides *connoissent des affaires des Tailles, Aides, Gabelles, Impositions et autres fermes et droits du Roy. Cette cour Souveraine Iuge des appellations des Iuges subalternes, qui sont dans leur ressort, comme sont les Elections, et Greniers a sel &. les Arrets de cette cour sont en dernier ressort, et on n'en peut appeller qu'au Conseil, comme des arrets de Parlement: la cour des Aides de Paris est composée de*

6 Presidens.	2 Greffiers en chef.
40 Conseillers partagez en deux Chambres.	4 Secretaires de la cour.
1 Procureur Général.	1 Premier huissier.
1 Avocat Général.	7 autres huissiers.
2 Substitus.	3 Conseillers Honoraires.

Representation des parlemens ou des cours Souveraines du Roiaume



Conseil D'Etat.



CARTE DU G
CIVIL D

Noms des Villes où sont Etablies les chambres des comptes du Royaume.	Villes ou sont Etablie les cours des Aides
PARIS.	PARIS.
ROUEN.	MONTPELIER.
DIJON.	CLERMONT.
NANTES.	BOURDEAUX.
MONTPELIER.	AIX.
GRENOBLE.	ROUEN.
AIX.	GRENOBLE.
PAU.	MONTAUBAN.
L'ISLE.	METZ.
DOLE.	RENNE.
	PAU.
	DOLE.
	DIJON.

Avec privilege

Digitized by Google

Dependance de la Iuridiction et Du Ressort des Parlements de France

Le Parlement de Toulouze fut Institué par Philippe le Bel en 1302: Il comprend	Languedoc Partie de la Guyenne Le Comté de foix
Pt de Rouen fut établi en même temps, a pour ressort	La haute et Basse Normandie
Grenoble *fut institué en 1340: il comprend*	Tout le Dauphiné
Bourdeaux *en 1462 Il comprend*	Partie de la Guyenne Saintonge et le Limousin
Dijon *a eté établi en 1476 il renferme*	La Bourgogne et la Bresse
Aix *a eté Institué en 1501 et a pour son ressort*	Toute la Provençe
Renne *fut etabli en 1560 sa Iuridiction s'etend*	Sur toute la Bretagne.
Pau *fut Institué en 1602. Il comprend*	Le Bearn et le Païs de Soule
Metz *fut établi en 1633 Il a pour son ressort*	Les Trois Eveschez de Metz Toul et Verdun
Bezançon *fut etabli en 1674. a pour ſon reſſort*	La Franche Comté
Tournay *fut Institué en 1668: il s'etend*	Sur tout le Païs-Bas François
Perpignan *fut etabli en . . . a pour son ressort*	Tout le Comté de Roussilon
Brisac *fut établi en 1675 a pour ressort. Cela est à present a Colmar*	Toute L'Alsace

Etat Particulier *du Parlement de Paris par ou on pourra Juger de l'ordre et de la disposition des autres Parlements du Royaume*

Le Parlement de Paris fut rendu sedentaire en 1302: il a pour son ressort

Lisle de France.	Angoulmois.
Picardie.	Berry.
Champagne.	Marche.
Orlanois.	Auvergne.
Anjou.	Nivernois.
Maine.	Bourbonnois.
Perche.	Lionnois.
Touraine.	Partie de la
Poiton.	Bourgogne et
Aunix.	de la Champagne.

La Grande Chambre du Parlement de Paris est composée	1: Premier Président 7. Autres Presidens à Mortier 10: Conseillers d'Eglise 19: Conseillers Laiques
Les Cinq chambres des enquestes sont composées chacune de	2. Presidens et 28. Conseillers.
La Tournelle Criminelle est composeé de	4. Presidens à Mortiers 18. Conseillers.
La Tournelle Civille est composée de	4. Presidens 26: Conseillers.

Le Conseil des Finances

delibere sur les plus importantes affaires des finances. Il y a differentes directions et diverses assemblées pour toutes les receptes et Intendances du Royaume, tant ce qui regarde le revenu Ecclesiastique, que les Nobles et divers Bureaux pour les domaines, Gabelles, cinq grosses fermes et divers autres receptes, dont chaque Bureau a ſes Conseillers d'Etat pour decider des affaires dont ils ont la direction et le soin, et qui concerne les interets du Roy: voicy ceux qui composent ce conſeil.

1: Le Roy	4 Secretaires d'Etat
1: Le Dauphin	1 Le Controlleur general
1: Chancelier	

Le Conseil Privé ou des Parties

decide des Cassations d'Arrets des Parlements, des Evocations, et des recusations des Juges pour des affaires de Ville à Ville, et de particulier à particulier, il est composé du

1 Chancelier	1 Intendant des finances
21 Conseillers d'Etat	12 Conseillers d'Etat par semestre Maistres des Requestes
1 . . . controleur general des Finances	

Le Grand Conseil

etend sa juridiction dans toute la Monarchie, il connoit des evocations, reglemens de juges, contrarietés d'Arrests, et de plusieurs autres affaires . . . voicy ceux qui le Composent . . .

1: Premier President	1: Greffier en Chef
8: autres Presidents quatre par semestre	5: Secretaires
2: Avocats Generaux	2: Presidents honoraires
1: Procureur General	11: Conseillers honoraires
12: Substituts	1: Premier huissier
	20: autres huissiers
	23 Procureurs

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTE GENERALLE DU GOUVERNEMENT MILITAIRE DE FRANCE

Remarques.

Il est assez difficile de faire un état des forces de France, puisque . . elles augmentent ou diminuent selon les besoins de l'état. Nous ne faisons qu'en donner une idée generale, telle qu'elle a paru dans la derniere guerre. On conviendra qu'il n'y a point de Royaume qui soit d'une aussi formidable puissance. Cette Nation a toujours été, mais elle n'a jamais paru à un plus haut degré de puissance que dans ce dernier siecle avant fait l'étonnement de toute l'Europe par ses nombreuses armées, a parer de tous costez. Le Genie de ses Ministres a pris pres d'un siecle a sceu attirer dans son sein toutes les Manufactures de l'Europe comme les moyens les plus avantageux pour contribuer à sa puissance: Il semble même que la Politique de son Prince et de ses Ministres l'ait mise aujourd'huy dans le plus haut degré de gloire où elle ait jamais été; Elle a sceu prendre toutes les precautions qui lui ont paru les plus convenables à ses Interets et l'on peut dire que Jamais ses Armes n'ont été plus redoutables; cette Puissance s'est soutenu, et se soutient encore glorieusement par une politique qui ne concourt pas au bon heur de ses peuples et qui n'a pas toujours été avantageuse à ses veritables Interets. Cela n'empesche pourtant pas que l'on n'ait sujet d'admirer son bel ordre, et son gouvernement le mieux reglé de l'Europe. On en fait voir l'abbregé dans cette Carte. L'on y trouvera: le Gouvernement des forces de Terre et celui de Mer; l'état des Regiments de Cavallerie et d'infantrie et le Gouvernement de l'Artillerie de France. Les remarques opposées à celle cy serviront encore d'instruction à le faire comprendre.

On jugera de la puissance de cette Monarchie par la recepte de 1695 dont on donne le Calcul cy dessous. Ses revenus diminuerent par la derniere paix, de 60 ou 70 Millions. Mais les nouveaux Subsides dont on a eté obligé de charger le peuple cette annee, a remis Les finances sur le pié précedent, et il faut en conclure que la France est aussi en état que jamais de fournir aux depenses de la guerre.

Etat des revenus de France suivant les Comptes de la Recepte l'an 1695.

Provenu des Généralitez du Royaume	28388545
Les Tailles et Postes	24392905
Ce qui a été pavé tant des domaines que de la coupe des bois et foretz	849661
La Ferme des Actes de Notaire, Poids et Mesures, Droits d'entrée	369250
Casuel ordinaire et extraordinaire des Tailles, Caffé, Thé, poudre Salpestre et ce qui revient du 10me de benefice Casuel Ext.	25771210
Des Etats de divers Provinces du clergé	
Nouvelle charge, Capitation	105793335
Capitation des Cours des Monoyes, Grand Conseil, Secretaire de Roy bureau des finan.	508763
	187037669

Voicy la Disposition que lon fait de ses finances

Pour la Table du Roy, pour Lecurie les menus plaisirs, les Aumosne les cents suisses &.	3616084
Pour les gardes du Corps pensions des Suisses fauconerie	1470808
Pour la dépense de la Maison du Duc et de la Duchesse d'Orleans	1343000
Pour l'extraordinaire de Guerre	94973628
Pour l'Artillerie	1397510
Pour la Marine	13738226
Pour les Galeres	4633929
Pour les fortifications	1845703
Entretien des Maisons Roiales et Caemins	1921020
Pour 8 Archeveschez et Eveschez Vacans et plastre de la Ville et faubourgs de Paris	3242693
	128182601

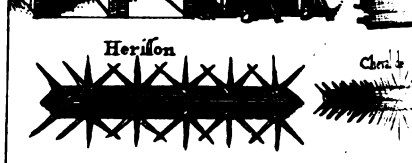
AUTRE ÉTAT GÉNÉRAL DE LA FRANCE TEL AUJOURDHUY

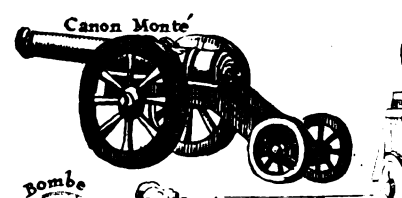
Les Tailles montent à la somme	
Le Don Gratuit a la somme de	
Les Disme et l'extraord. du clergé	
Le Droit Casuel appellé Paulette	
Les Cinq Grosses fermes	
La Ferme des Postes	
La Capitation	

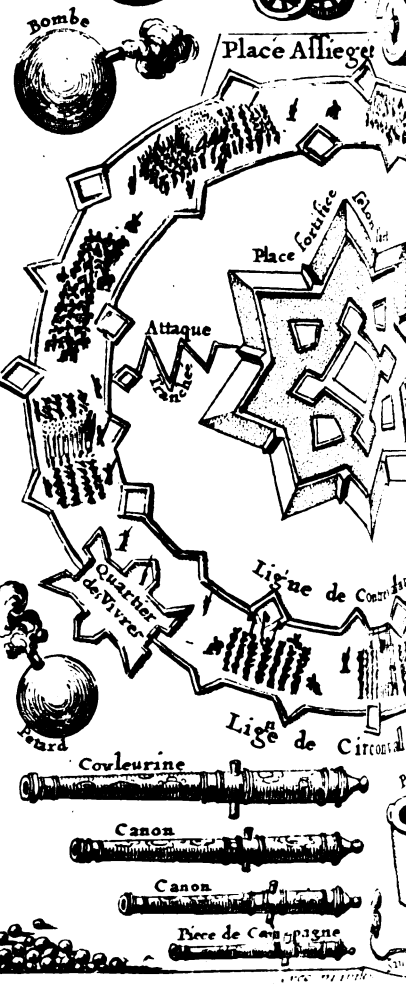
ETAT DE L'ARTILLERIE

Etat des Officiers de l'Artillerie

1	Grand Maître Lieutenant
1	Lieutenant Général
30	Lieutenants
82	Commissaires
182	Comissaire ordinaire
126	Comissaire Extraord.
1	Regiment d'Artillerie
1	Train de Bombardes



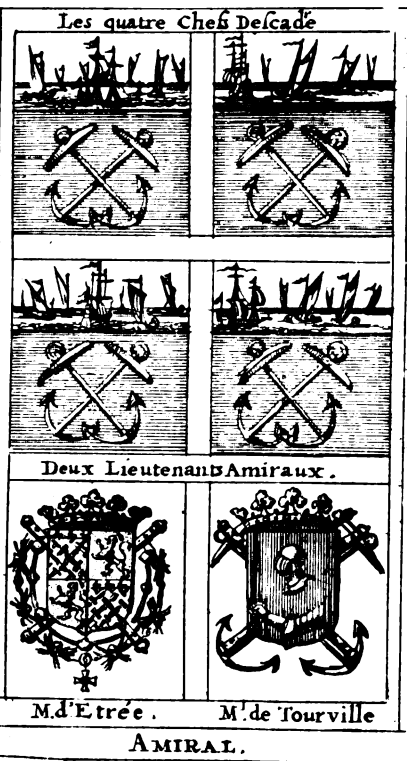




ETAT DES FORCES NAVALES DE FRANCE ET DE LEUR GOUVERNEMENT

Etat des Officiers.

2	Vice Amiraux
4	Lieutenants Généraux
9	Chefs d'Escadre
6	Capitaines de Ports
160	Capitaines de Vaisseau
3	Inspecteurs
3	Majors
6	Capitaines de Galiote
42	Capitaines de Fregates
9	Lieutenants de Ports
261	Lieutenants de Vaisseau
9	Aides Majors
9	Lieutenants de Galiote
34	Capitaines de Brulots
8	Enseignes de Ports
409	Enseignes de Vaisseau
9	Soulieutenants de Galiote
47	Lieutenants de Fregate
8	Capitaines de Flute
9	Aides de Artillerie
1048	Officiers
60300	Matelots
101	Compagnies de Marine



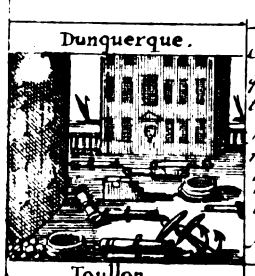
Etat des Vaisseaux.

26	Du Premier rang
30	Du Second
46	Du troisiéme
12	Du quatriéme
24	Du cinquiésme
27	Fregates legeres
5	Galiotes à Bombe
22	Brulots
56	Flustes
29	Corvettes où barques longues
379	Vaisseaux Interompus
665	Vaisseaux

Outre les Officiers cy a costé, le Roy entretient 1000 Gardes Marines qui sont de Jeunes Gentilhommes que l'on Instruit aux Arsenaux de France marquez cy dessous, et où il y a des Intendants pour la Justice, la Police, et tout ce que l'on Juge necessaire pour les Vaisseaux du Roy. Outre les Officiers marquez icy, il y a encore.

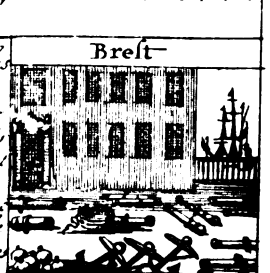
3	Tresoriers Généraux
1	Inspecteur des Vaisseaux
1	Secretaire Général

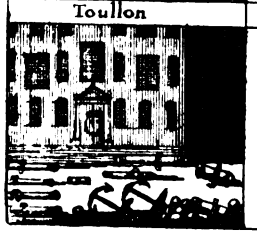
AMIRAL.

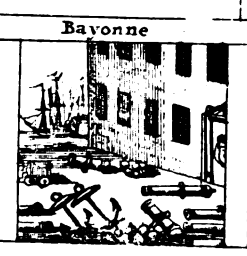


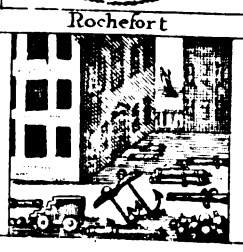
Comme on a Remarqué qu'il y a 7 departements d'Artillerie pour les forces de terre il y a pareillement 7 Arsenaux pour les forces de mer et pour l'armement

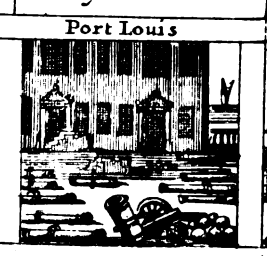
des Vaisseaux du Roy, les quels sont au places que nous avons marquées ci dessous, sçavoir Brest, le Havre, Port Louis, Rochefort, Dunquerque, Bayonne, et Toulon; Marseille est l'arsenal des Galeres

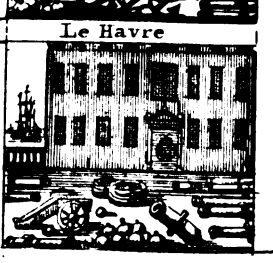












Digitized by Google

des Regiments	
Le Régiment Irlandois.	
Le Total de Infanterie &c.	300000
Total de la Cavalerie & de l'infanterie.	400000

ieres, dont le Duc de Vendôme est Général: on voit dans chaque plan, les armes des Généraux d'Armée, tant de Terre que de Mer.

ETAT GENERAL DES GALERES DE FRANCE ET LEUR GOUVERNEMT

Etat des Officiers des Galeres

1: Général des Galeres.
1: Lieutenant Général.
5 Chefs d'Escadre. . . .
1: Capitaine des Ports. .
40: Capitaines de Galeres:
1: Intendant des Gal:
1: Major. . . . . .
7: Capitaines Lieutenans
2: Lieutenants des Ports
41: Lieutenants de Gal:
3: Aides Majors. . . .
2: Soulieutenants de la Reale. . . . . .
40: Lieutenants des Gal:
2: Enseignes de la Reale
2: Enseignes de Ports. .
40: Enseigne de Gal: . .
1000: Forçats. . . . . .

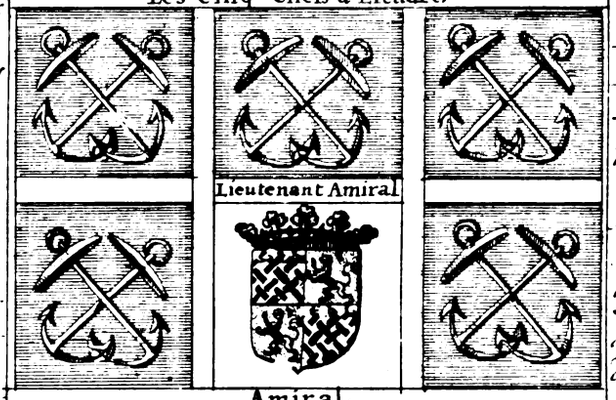
Le Général commande en chef toutes les Galeres du Royaume, ayant sous lui un Lieutenant Amiral, et cinq Chefs d'escadre: la plus part des Galeres sont sur la Mer Mediterranée, il y en a seulement 6: sur l'Ocean, qu'on appelle la Mer du Ponant selon les termes de Marine, sçavoir 2: à Bourdeaux 2: à Dunquerque et 2 à St. Malo; toutes les autres ne servant que dans la Mer du Levant autrement la Mer Mediterranée.

Etat des Galeres de France.

1:	La Galere Reale. . . .
1:	La Galere Patrone. . .
32:	Autres Galeres. . . . .
2:	A Bourdeaux. . . . .
2:	A Dunquerque. . . . .
2:	a St. Malo. . . . .
40:	Galeres. . . . .

La Galere Reale est celle que monte le Général des Galeres et est distinguée par le tendart Royal. La Galere Patronne est celle que monte le Lieutenant-Amiral. Les batiments vont a voile et à Rames et ont d'ordinaire 20: a 22 Toises de long: 3: de largeur: et une de Profondeur

Les Cinq Chefs d'Escadre.



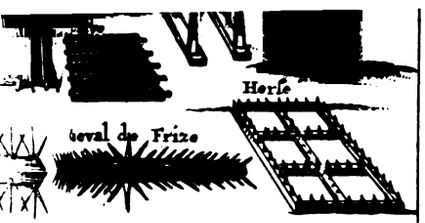
Lieutenant Amiral

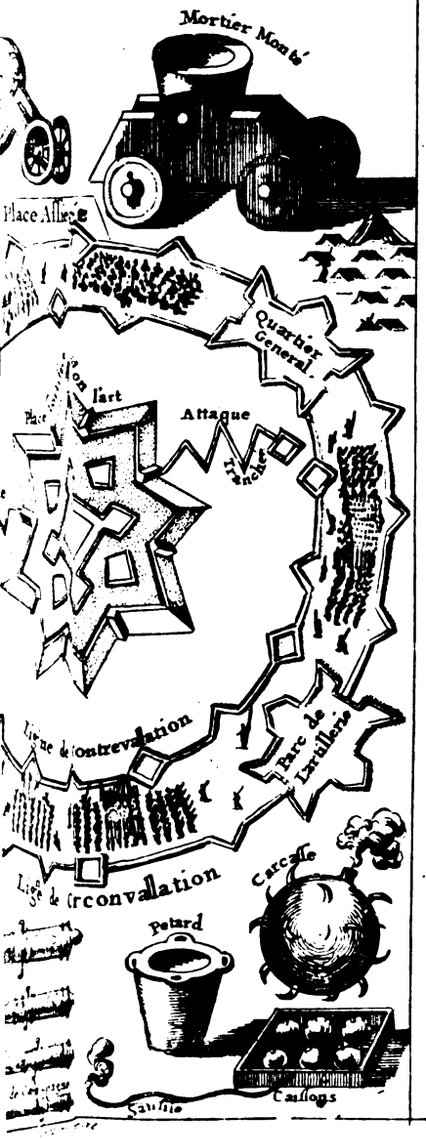
Amiral.

Pavillon Royal des Navires de France. . .

Pavillon Royal des Galeres. .

Arcenal des Galeres de Marseille.





Digitized by Google

Digitized by Google

			ſons, devant l'Autel, comme il l'avoit ordonné.
448	MEROUE'E *a regné prés de 11. ans. On ne ſait rien de ſon âge, du nom de ſa femme, ni de ſes enfans, ſinon que* Childeric *ſon ſucceſſeur étoit ſon fils.*	3	Etoit parent de Clodion ; il fut élû Roi par les François à l'excluſion des enfans de ce Prince. C'eſt de lui que les Rois de la premiere Race ont été appellez *Merovingiens.* Les troubles qui ſurvinrent dans l'Empire, donnerent occaſion à Merouée d'étendre les limites de ſon Royaume. Il eut beaucoup de part par ſa bravoure à la victoire, qu'Aëtius, Général des Romain, & Theodoric Roi des Huns, remporterent dans les plaines de Châlons.
458	CHILDERIC I. *a regné 22. ou 23. ans, il mourut d'une fiévre au retour d'un voyage d'Allemagne, à l'âge de 45. ans. On croit que ſon ſiege Royal étoit à Tournai.*	4	Les excés & la débauche ; où ſe porta ce Prince, obligerent ſes ſujets, à le detrôner, ils choiſirent en ſa place Gillon. Childeric ſe retira en Turinge, mais il laiſſa en France un fidelle ami nommé Guyemans, lequel lui promit de travailler à ſon rétabliſſement. Pour cet effet, il s'inſinua dans l'eſprit de Gillon, & lui perſuada de charger le peuple d'impôts, & de faire mourir ceux qui en murmuroient. Ceux-ci vinrent ſe plaindre à Guyemans, & il leur perſuada de rappeller Childeric. En même temps il en donna avis à ce Roi en lui envoyant la moitié d'un écu d'or rompu en deux, dont ce Prince avoit l'autre moitié. Childeric ne manqua pas de revenir, on fut au devant de lui, & on le rétablit ſolemnellement.
468	CLOVIS I. *mourut à Paris aprés un regne de 30. ans, âgé de 45. Il fut enterré dans l'Egliſe de St. Pierre & St. Paul, qu'il avoit fait bâtir.*	5	Commença ſon regne par la Conquête du reſte des Gaules. Dans la bataille de Tolbiac contre les Alemans, ſes Gens plierent d'abord. Dans cette extrémité il invoqua le Dieu de ſa femme, & fit vœu de recevoir le Baptême, s'il le délivroit de ce peril. Il obtint la victoire, & renonça au Paganiſme ſelon ſa promeſſe. Ce fut le premier Roi Chrêtien de la Monarchie Françoiſe. Il défit Alaric, Roi des Gots, prés de Poitiers & le tua de ſa propre main.
561	CHEREBERT *a regné 9. ans. Il mourut en Saintonge au Château de Blaye, & fut enterré dans l'Egliſe de St. Romain.*	8	Fut un Prince fort adonné à ſes plaiſirs. Il chaſſa Ingoberge qu'il avoit épouſée dès le vivant de Clotaire, & ſe conjoignit avec Meroflede, fille d'un Ouvrier en Laine ; puis avec Marcovefe ſa ſœur, quoi qu'elle eut le voile ſacré, & enfin avec la fille d'un Paſtre. Il mourut dans un voyage qu'il fit en Saintonge qui étoit de ſa dependance.
570	CHILPERIC *aprés 14. ans de regne, fut aſſaſſiné dans la Cour de ſon Palais à Chelles en Brie.*	9	Chilperic fit des cruautez inouïes à la ſollicitation de Fredegonde, que ſa paſſion lui fit épouſer, aprés avoir fait étrangler Galeſuinte ſa femme. Cette Fredegonde avoit été femme de Chambre de la Reine Audovere, premiere femme de Chilperic, qu'il avoit repudiée pour l'amour de cette infame, quoi qu'il en eut trois fils. Fredegonde fit poignarder Sigebert, & couper la gorge à Clovis, fils de la Reine Audovere, & enſuite fit étrangler cette malheureuſe Princeſſe. Elle ajoûta encore à tous ces crimes l'aſſaſſinat de Chilperic, qui avoit découvert ſes amours avec un Seigneur, nommé Landri, & dont elle voulut prévenir la vangeance.
584	CLOTAIRE II. *regna 45. ans ſur la Neuſtrie, & 14. ans ſur toute la France. On l'enterra à St. Vincent à préſent St. Germain des Prez. Il fut débonnaire, & avoit été inſtruit dans les Sciences.*	10	Clotaire n'avoit que 4. mois, lors qu'il parvint au Trône. Fredegonde ſa mere le fit porter en maillot à la tête de ſon Armée, oppoſée à celle de Childebert, Roi de Metz ou d'Auſtraſie. Les diſcours de Fredegonde encouragerent ſi bien ſes ſoldats, qu'ils remporterent la victoire : dans la ſuite Clotaire devint Roi de toute la France ; & alors Brunehaut, fille d'Athanagilde, Roi des Wiſigots, fut condamnée à être attachée à la queue d'une cavalle indomptée qui lui caſſa la tête par ſes ruades, & la traînant ſur des cailloux, la déchira en pieces. Elle avoit épouſé Sigebert, Roi d'Auſtraſie. Fredegonde & elle furent des monſtres dans leurs eſpeces, par leurs cruautez & par leurs vices.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES ROIS DE FRANCE

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
629	DAGOBERT I. *mourut âgé de* 31 *ans, ayant regné* 16 *ans, ſelon Mezerai, 6 du vivant de ſon pere, & 10 aprés. Il fut enterré à St. Denis.*	11	Dagobert n'avoit que 21. ans, quand il ſucceda à Clotaire ſon pere; ſes débauches & ſon avarice ont terni ſes belles actions & la gloire de ſon regne. Il fonda l'Abbaye de St. Denis, que quelques-uns diſent qu'il fit couvrir d'argent à la priere de la Reine Nantilde ſa femme. Clovis qu'il avoit eu d'elle devint le Souverain de la Neuſtrie & de la Bourgogne.

On va voir une ſuite de Rois que l'on appelle Rois Faineans, *parce qu'aulieu de s'employer au bien de leurs Etats, ils en laiſſoient toute la direction & la conduite au Maire du Palais, pendant qu'ils vivoient dans la faineantiſe & dans la moleſſe.*

638	CLOVIS II. *n'avoit que* 21 *ou* 22 *ans lors qu'il mourut. Il fut enterré à St. Denis, & regna* 17 *ans.*	12	Clovis, aprés avoir épuiſé ſon épargne pour ſubvenir aux neceſſiteux pendant une violente famine, fit encore decouvrir la châſſe de S. Denis, que ſon pere avoit fait couvrir d'argent pour le même ſujet. Erchinoald Maire du Palais fit épouſer à Clovis ſon eſclave, de laquelle il eut trois fils, Clotaire, Childeric, & Thierri. L'Hiſtoire eſt ici fort ſterile ou par la negligence des Auteurs ou par l'ignorance du ſiecle.
655	CLOTAIRE III. *mourut le* 14 *de ſon regne. On ne ſait où il fut enterré, ſi ce fut à Chelles ou à St. Denis, il avoit alors* 17 *ans. Il ne laiſſa point d'enfans.*	13	Clotaire ſe laiſſa gouverner par Archambaud & Ebroin Maire du Palais. La Reine Batilde avoit gouverné pendant dix ans, avec autant de bonté, de prudence & de juſtice qu'eût pû faire un ſage Roi. Mais Ebroin l'obligea par ſes intrigues, à ſe retirer dans le Monaſtere de Chelles, qu'elle avoit fait bâtir. Aprés quoi cet indigne Maire lâcha la bride à ſon orgueil, à ſon avarice & à ſa cruauté.
669	CHILDERIC II. *On ne convient pas du temps de ſon regne. L'opinion la plus commune eſt qu'il fut de* 18 *ans. On ne ſait pas non plus, s'il laiſſa des enfans. Quelques uns attribuent ſa mort à Bodillon homme de qualité, lequel outré d'avoir été maltraité indignement, l'attendit au retour de la chaſſe & le tua.*	14	Childeric II. frere de Clotaire, lui ſucceda, quoi que Thierri par la faveur d'Ebroin Maire du Palais lui diſputa la Couronne. Childeric étant monté ſur le Trône fit renfermer Thierri & Ebroin dans deux differents Monaſteres. Aprés cela les flateurs s'étant rendus maîtres de l'eſprit de Childeric, il ſe plongea dans la débauche du vin & des femmes, & commit bien des injuſtices. St. Leger, à qui on imputoit toutes ſes fautes, ſe haſarda à lui repréſenter ſa mauvaiſe conduite, mais il s'attira par ſes remontrances la haine de Childeric, qui enfin exerça tant de cruautez, que les Grands ne le pouvant plus ſupporter le maſſacrerent, lui, ſa femme, & un fils fort jeune.
674	THIERRI I. *regna* 17 *ans. On lui donne* 39 *ou* 40 *ans de vie. Son tombeau & celui de* Doda *ſa femme, ſe voyent à St. Waaſt à Arras.*	15	Thierri, qui avoit été enfermé dans un Monaſtere, en ſortit volontiers pour prendre poſſeſſion du Trône. Il regna parmi la molleſſe, & le voluptez. Il fonda l'Abbaye de St Vaaſt d'Arras. Quelques Auteurs ne commencent qu'ici à compter les Rois faineans.
691	CLOVIS III. *ne regna que* 2 *ans, ſelon quelques Auteurs, d'autres lui en donnent* 4. *Il mourut à* 14 *ans, n'ayant fait ni vû faire rien de memorable ſous ſon regne. Il fut enterré à St. Etienne de Choiſi prés de Compiegne.*	16	Clovis III. fils aîné de Thierri, fut placé ſur le Trône par Pepin Souverain en Auſtraſie, & Maire du Palais en Neuſtrie, qui ſe reſerva la pleine adminiſtration des Affaires, & reduiſit les Rois de France encore plus au petit pied qu'ils n'avoient été. *Tous les Grands du Royaume faiſoient la cour au Maire. Les Rois n'avoient qu'un petit nombre de domeſtiques qui leur ſervoient plûtôt de Geoliers & d'Eſpions que d'Officiers. Auſſi n'en avoient-ils que faire, demeurant toûjours enfermez dans une Maiſon de Plaiſance. Ils ne ſe montroient au peuple qu'une fois l'an dans l'Aſſemblée des Etats, qui ſe tenoit le premier jour de Mars.*

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
695	CHILDEBERT II. *porta le titre de Roi* 16 *ou* 17 *ans. Il mourut âgé de* 28 *& fut enterré avec ſon pere, & ſelon d'autres à Choiſi en Laonnois dans l'Egliſe de St. Etienne.*	17	Childebert II. frere de Clovis lui ſucceda, Pepin domina encore plus ſous le Regne de Childebert, qu'il n'avoit fait ſous celui de Clovis; nous n'avons rien de fort remarquable ſous ce regne : quoi que ce Roi n'eût pas le moyen d'agir par lui même, il fut ſurnommé le juſte pour ſa bonté ou plûtôt pour le diſtinguer du précedent.
711	DAGOBERT II. *fut élevé à Chelles, il fut le jouet des Maires* 4 *ou* 5 *ans, mourut l'an* 715, *& fut enterré à Nanci.*	18	Dagobert fut inſtallé ſur le Trône à la place de ſon pere. Pepin mourut ſous ſon regne aprés avoir gouverné la France avec beaucoup de bonheur, pendant 27. ans, qu'il fut Maire du Palais. Il fut pere de Charles Martel qu'il avoit eu d'une Maîtreſſe. Aprés la mort de Pepin, les Neuſtriens las de la domination des Auſtraſiens & encore plus de celle de Pleſtrude, veuve de Pepin, qui s'étoit emparée du Gouvernement, & de la perſonne de Charles, les Neuſtriens, dis-je, armerent & mirent à leur tête Dagobert & défirent les Auſtraſiens. Charles ſe ſauva de ſa priſon. Dagobert laiſſa un fils nommé Thierri qui étoit encore en maillot à ſa mort.
716	CLOTAIRE IV. *ne regna pas une année. Les uns mettent ſon Tombeau à Choiſi en Laonnois, & d'autres à Coucy en Vermandois.*	19	Clotaire, que l'on fait deſcendre du ſang Royal, fut fait Roi par Charles, qui fut dans la ſuite ſurnommé *Martel*, à cauſe de ſa valeur Martiale, qui lui faiſoit toûjours avoir l'épée à la main pour fraper ſes ennemis. Clotaire ne porta pas long-temps le titre de Roi, étant mort la même année.
719	CHILPERIC II. *regna* 5 *ou* 6 *ans, il mourut dans la Ville de Noyon, où il fut enterré l'an* 721.	20	Chilperic fut tiré du Monaſtere pour monter ſur le Trône, où il fut placé par la faveur de Charles Martel, qui gouvernoit tout l'Etat, & qui le fit reconnoître Roi de tous les trois Royaumes. Charles par cette union demeura Maire de toute la Monarchie.
721	THIERRI II. *mourut âgé de* 23 *ans, aprés* 17 *ans de regne imaginaire. Il fut enterré à St. Denis ſelon quelques Auteurs.*	21	Thierri fils de Dagobert II. & ſurnommé de Chelles, parce qu'il avoit été élevé dans ce lieu-là, fut encore élevé au Trône par les ſoins de Charles dans l'aſſemblée des Etats. Les Sarrazins ayant paſſé d'Eſpagne en France furent défaits par Charles Martel, où Abderame leur Roi fut tué. Thierri mourut vers l'an 738. Charles gouverna l'Etat ſans mettre d'autre Roi juſqu'à ſa mort qui arriva en 741. Ce grand homme avoit gouverné 4. ans en Auſtraſie, & 23. dans tout le Royaume.
742	CHILDERIC III. dit l'Inſenſé, *fut dégradé aprés* 10 *ans de regne; il mourut à Ratisbonne.*	22	Charles Martel avoit partagé avant ſa mort le Royaume à ſes trois fils, Carloman, Pepin, & Griffon. Carloman & Pepin ne pouvant ſouffrir leur frere Griffon, quoi qu'il n'eût qu'une petite portion, l'aſſiegerent dans Laon, le prirent & l'enfermerent. Quelque temps aprés ils rétablirent en apparence le ſiege Royal, qui avoit vaqué 5. ans. Ils y éleverent Childeric, que quelques-uns croient fils de Thierri de Chelles. Les Princes, qui s'étoient revoltez ſous Charles Martel, firent diverſes entrepriſes contre ſes enfans; mais ceux-ci les dompterent. Carloman ſe retira du Monde. Pepin ſon frere convoqua une Aſſemblée Générale des Seigneurs & des Evêques, qui lui défera le titre de Roi & fit tondre Childeric.

Digitized by Google

leurs c'étoit un Prince trés-ſavant. Mais ce qui ternit ſa gloire, eſt la trop grande paſſion qu'il eut pour les femmes.

Lombardie, & ſe rendit Maître de tout ſon Royaume, & de la perſonne de Didier qu'il fit tondre Moine. Il ſe fit enſuite couronner Roi de Lombardie. Il prit Pampelune & fit diverſes Conquêtes en Eſpagne. Il reduiſit auſſi la Bretagne par ſes armes. Le Pape, en reconnoiſſance de tant de graces, que ce Roi, ſon Pere & ſon Grand-Pere, avoient faites au S. Siege, & pour avoir ſa protection contre les Empereurs Grecs, porta les Romains à le demander pour Empereur, & il le couronna à Rome en l'an 800. Il eut pour le moins trois femmes, cependant il ne lui reſta de tous ſes fils légitimes que Louïs le Débonnaire.

814 **LOUIS I. dit le DEBONNAIRE.** *Empereur, mourut d'une fluxion ſur la Poitrine à Ingelheim prés de Mayence. Il a vécu 64 ans, dont il en a regné 27. Il fut enterré à l'Abbaye de St. Arnoul à Metz, puis tranſporté à l'Egliſe de St. Etienne du même lieu. Ce fut un bon Prince, mais trop facile, & trop credule. Ce qui le porta à commettre des injuſtices.*

25 Louïs avoit beaucoup de pieté, ce qui le porta à vouloir reformer ſa Cour qui étoit fort corrompuë. Il aſſocia à l'Empire Lotaire ſon fils aîné, & donna l'Aquitaine à Pepin & la Baviere à Louïs, toutes deux en titre de Royaume. Quelque-temps aprés, à l'inſtigation de ſa femme il donna à ſon fils Charles âgé de 6 ans la Rhetie. C'eſt de là que vinrent tous ſes malheurs. Le partage du Cadet donna de la jalouſie aux ainez. Il ſe brouillerent ſouvent, Lotaire oſa même renfermer ſon Pere dans un Monaſtere. Louïs fut pourtant rétabli peu de temps aprés, il pardonna à ſes fils, mais aucun d'eux ne lui obeït ſelon leurs devoir.

840 **CHARLES II. dit le CHAUVE** *étoit haï de ſes ſujets qui conſpirerent contre lui. Il fut empoiſonné par ſon Medecin à l'âge de 55 ans, le ſecond de ſon Empire, & le 38 de ſon regne, à compter depuis la mort de ſon pere. Son corps fut inhumé à Verceil & 7 ans aprés apporté à St. Denis. La meilleure de ſes qualitez, c'eſt qu'il devint trés-ſavant*

26 Lotaire fils aîné de Louïs le Debonnaire, & Empereur, s'imaginant que ſa qualité d'ainé & d'Empereur lui donneroit la Souveraineté ſur ſes freres partit d'Italie pour ſe faire prêter le ſerment de fidelité par tous les Seigneurs. Mais il ſe trompa; ſes freres lui reſiſterent. Ces diviſions furent l'occaſion de la bataille de Fontenai, qui ſe donna le 25 Juin de l'an 841. entre les 4. Rois, fils de Louïs le Debonnaire, où il perit plus de 100000. François. Charles & Louïs les deux plus jeunes vainquirent Lotaire & Pepin. Lotaire étoit Empereur & Roi d'Italie, Louïs étoit

tre ſont enterrez à St. Denis.

884 **CHARLES III. dit le GRAS**, *fut abandonné de tout le monde, & ſans* Luitperd, *Evêque de Mayence, qui eut pitié de lui, il ſeroit mort de faim. Il mourut en* 888, *ou de regret, ou étranglé par ſes ennemis, & fut enſermé au Monaſtere de Richenove, qui eſt dans une Iſle du Lac de Conſtance.*

29 CHarles le Gras, qui étoit Empereur, fut élevé ſur le Throne, quoi que la Couronne appartînt à Charles le Simple, fils de Louïs le Begue. Ce Prince n'avoit alors que ſept ans, mais Charles le Gras étoit un Prince fort puiſſant, & l'on ne prévoyoit pas qu'il perdroit l'eſprit, comme il le perdit depuis; ce que nous avons remarqué dans la Chronologie des Empereurs. Il repudia ſa femme aprés avoir été 10 ans avec elle, diſant qu'il ne l'avoit point touchée.

888 **EUDES,** *pluſieurs Seigneurs de Neuſtrie ne le reconnurent point, il mourut en* 898, *& recommanda à ſon lit de mort à ſon frere* Robert *de reconnoître le Roi* Charles. *Il fut enterré à St. Denis.*

30 DE toute la Race des Carlovingiens il ne reſtoit que deux Princes, Arnoul & Charles, l'un Bâtard & l'autre Enfant. Les François élûrent Eudes, Comte de Paris & Duc de France. Quelques uns le font ſimplement Tuteur de Charles le Simple. Pour montrer qu'il étoit digne du choix que l'on avoit fait de ſa perſonne, il alla attaquer les Normans, qui pouſſoient leurs Conquêtes vers la Bourgogne, & en tua 19 mille. Une partie de la Nobleſſe de Neuſtrie qui ne le reconnoiſſoit pas pour Roi envoya querir Charles le Simple en Angleterre, où ſa mere l'avoit emmené. Eudes lui diſputa la Couronne juſques à ſa mort.

893 **CHARLES IV. dit le SIMPLE,** *regna 30 ans. La foibleſſe de ſon eſprit fut cauſe de tous ſes malheurs, il fut demis de la Royauté en 923, & mourut à Peronne en 929. Il fut enterré à S. Fourci dans la même Ville.*

31 CHarles fut couronné à Rheims, au commencement de 893, quoi qu'il n'eût que 13 ans. Il ne put depoſſeder Eudes de ſes Etats, de ſorte que chacun en garda ſa portion. Leurs démélez finirent par la mort d'Eudes, qui ne laiſſa qu'un fils, qui mourut un peu aprés lui. Pendant que Charles faiſoit la guerre en Lorraine à l'Empereur Henri l'Oiſeleur, les Seigneurs François, qui étoient mécontens, firent une ſi forte cabale contre lui, qu'il ſe vit abandonné de tout le Monde. La Nobleſſe élut pour Roi Raoul, Duc de Bourgogne. Charles fut arrêté à Peronne. La Reine Ogine ſa femme ſe ſauva en Angleterre, qui étoit ſon Pays, & y emmena ſon fils Louïs.

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.			Remarques Hiſtorique.
923	RAOUL *regna environ 14 ans, il mourut à Auxerre. Son Tombeau eſt à St. Colombe de Sens. Il étoit bienfait, liberal, vaillant, religieux, & amateur de la juſtice.*	32	RAoul eut preſque toûjours guerre avec le Roi de Germanie pour la Lorraine. Il en reduiſit une bonne parrie ſous ſon obeïſſance. Les Normands continuoient à faire des ravages. Raoul en aſſiegea une troupe dans un bois de l'Artois, mais dans une ſortie qu'ils firent Raoul y fut bleſſé, & ſans un promt ſecours il auroit été pris. On auroit pû facilement chaſſer les Normands, s'ils n'avoient eu toûjours des amis parmi les Grands, qui trouvoient leur avantage particulier dans les diviſions du Royaume. Raoul ne laiſſa point d'Enfans. Son frere Hugues ſurnommé le Noir & Capet, Duc de Bourgogne, mourut auſſi ſans poſterité, & laiſſa ſa Duché à Hugues Capet.
936	LOUIS IV. D'OUTREMER *regna 18 ans; en allant de Laon à Rheims, & ayant piqué aprés un Loup qu'il rencontra ſur ſon chemin, ſon Cheval broncha & le renverſa par terre, ſi rudement qu'il fut tout meurtri; ce qui lui cauſa une eſpece de lepre dont il mourut. Il fut enterré à Rheims à St. Remi.*	33	LOuïs avoit été élevé en Angleterre par les ſoins d'Ogine ſa mere, Veuve de Charles le Simple. Aprés la mort de Raoul, Hugues le Blanc, Duc de France, le Seigneur le plus accredité du Royaume, perſuada à la Nobleſſe de députer à Louïs pour lui offrir la Couronne. Il fut ſacré à Laon, par l'Archevêque de Rheims. Dès qu'il eut atteint l'âge de 20 ans, il fut déclaré Majeur, ſelon la coûtume de ce temps-là, & prit le Gouvernement en main. Il fit revenir ſa Mere pour profiter de ſes Conſeils. Il continua la guerre pour la Lorraine avec le Roi de Germanie. Il eut auſſi des affaires avec les Normands. Aigrold un de leurs chefs le fit priſonnier par adreſſe, mais il fut mis en Liberté. Il laiſſa deux fils, Lotaire & Charles.
954	LOTAIRE *âgé de 45 ans, mourut du poiſon qui lui fut donné par ſa propre femme, aprés avoir regné 33 ans. C'étoit un Prince belliqueux, actif, & ſoigneux de ſes affaires. Il fut enterré à St. Remi de Rheims.*	34	LOtaire ſucceda à ſon pere. Il épouſa Emme ou Emine, fille de Lotaire Roi d'Italie. Il repouſſa, & chaſſa les Allemans de la France, où ils avoient fait irruption. Il maria Matilde ſa ſœur avec Conrad, Roi de Bourgogne, & lui donna la cité & la Comté de Lyon. Lotaire continua la guerre pour la Lorraine, il fit couronner peu avant ſa mort ſon fils Louïs pour regner avec lui. Il faut remarquer que depuis Lotaire, le Royaume ne fut plus partagé entre les freres: l'ainé ſeul a eu le titre de Roi, & les Cadets ont eu quelques terres en appanage, & avec une ſujettion entiere à leur ainé.
986	LOUIS V. dit le FAINEANT, *mourut comme ſon pere par du poiſon que lui donna ſa femme; il avoit regné ſeul 16 mois, il fut enterré à St. Corneille de Compiegne.*	35	HUgues Capet, couſin germain de Louïs le Faineant, avoit la direction des affaires ſous Louïs. Comme ce Roi regna peu de temps, on n'a rien de fort remarquable de ſon regne. D'ailleurs faute d'Hiſtoriens on n'a rien de ce temps-là. L'ignorance étoit alors extréme. Louïs avoit épouſé du vivant de ſon Pere Blanche d'Aquitaine, Princeſſe courageuſe & galante, qui mépriſoit ſon mari & qui l'empoiſonna, comme on l'a marqué ici à côté.

Louïs, ſurnommé le Faineant, *fut le dernier Roi de la ſeconde Race des Rois de France, laquelle a duré 236 ans, ſous une ſuite de onze Rois. Eudes & Raoul n'étoient pas de la même Race. Hugues Capet parvint à la Couronne. C'eſt de lui que la troiſiéme Race des Rois, qui ſubſiſte encore aujourd'hui ſe nomme Capetienne. Hugues Capet étoit fils de Hugues dit le Grand, l'Abbé & le Blanc, Comte de Paris, qui ſans Sceptre avoit regné plus de 20 ans. Il étoit fils de Roi, Oncle de Roi, & Beau-frere de trois Rois. Il mourut en 956. On le ſurnomma le* Blanc *à cauſe de ſon teint; le Grand pour ſa puiſſance, ou peut-être pour ſa taille, & l'Abbé, parce qu'il tenoit les Abbayes de St. Denis, de St. Germain des Prez, & de St. Martin des Tours.*

Ans de l'Ere Vulg.			Remarques Hiſtoriques.
986	HUGUES CAPET *a regné 9 ans & quelques mois, & mourut le 55 de ſon age. Il fut enterré à St. Denis. Il ſe demit de toutes les Abbayes qu'il tenoit & rendit le droit d'élection au Clergé & aux Moines.*	36	HUgues Capet, qui étoit fort bien dans l'eſprit du peuple François, & qui d'ailleurs avoit beaucoup d'autorité, fut proclamé Roi. Il avoit fait aſſembler pour cela preſque toute la Nobleſſe de France à Noyon vers la fin de May, & ayant été reconnu Roi, il fut à Rheims où il fut ſacré & couronné. Il obtint en ſuite que ſon fils lui ſeroit aſſocié à la Royauté, il fit renfermer Charles, Duc de Lorraine, & ſa femme, Héritiers de la Couronne qu'il avoit uſurpé.
996	ROBERT *mourut de maladie à l'âge de 61 an, dont il regna 45, & il fut enterré à S. Denis. Une conſpiration qui avoit été formée contre lui, ayant été decouverte, & les Auteurs arrêtez, pluſieurs Seigneurs s'aſſemblerent pour les condamner à la mort, mais il leur pardonna aprés les avoir admis à la communion & les laiſſa aller libres, parce qu'on ne pouvoit faire mourir, ſelon lui, des gens que J. C. avoit reçus à ſa Table.*	37	ROberi, fils de Hugues Capet, fut bien élevé. Il étoit bien fait de ſa perſonne. Les qualitez de l'eſprit répondoient à celles du corps; il cultiva les belles Lettres, & avoit beaucoup de pieté. Son regne fut aſſez paiſible, il n'y eut que d'aſſez legeres guerres. Il fit couronner à S. Corneille de Compiegne Hugues ſon fils en 1017. âgé alors de 16 à 17 ans; mais à peine ce jeune Prince qui donnoit de grandes eſperances, parvint-il à ſa 19 année, qu'il mourut, regretté univerſellement de tout le Monde. Robert eut le malheur de voir ravager ſes Etats par trois famines ſi cruelles, que l'on déterroit les corps pour les manger. On déroboit les enfans. On guettoit les hommes au coin des bois pour les dévorer. La peſte ravagea encore ſes Etats. Son regne fut un regne de Juſtice & de Paix. Un des plus grands Eloges qu'on lui ait donné, c'eſt celui de Roi de ſes Mœurs auſſi bien que de ſes Péuples. Il étoit ſavant dans les Mathematiques.
1031	HENRI I. *mourut à Vitri prés de Paris, aprés avoir regné 28 ans & 4 mois, depuis la mort de ſon pere, il fut enterré à St. Denis. Ce fut un Prince belliqueux, franc, liberal.*	38	IL eut de grands démêlez avec ſa propre mere, & n'eut point d'ennemi plus dangereux qu'elle, mais enfin il la reduiſit malgré qu'elle en eut, à bien vivre avec lui. Il châtia la felonie des fils du Comte de Champagne ſes neveux. Il fit pluſieurs expéditions contre la Normandie, mais elles furent ſans ſuccès. Ce furent là les commencemens de la guerre qui a duré ſi long-temps entre les Rois de France, & les Princes Normands. Quelque temps aprés ces guerres, le Roi ſe ſentant caſſé, quoi qu'il n'eut que 54 ans, fit ſacrer & couronner Philippe ſon fils.
1060	PHILIPPE I. *mourut à Melun aprés un regne de 48 ans, & la 56 de ſon âge. Il fut enterré à St. Benoiſt. C'étoit un Prince fort bien fait, qui avoit beaucoup d'eſprit, mais les excès des plaiſirs & de la débauche lui appeſantirent l'eſprit & uſerent ſon corps.*	39	N'Avoit que 7 à 8 ans quand il fut Roi. Baudouïn, Comte de Flandre, gouverna l'Etat pendant ſa minorité. Mais lors que le Roi fut âgé de 17 à 18 ans il ſe porta à beaucoup d'excés, & fit bien des vexations à ſes Sujets. Il ſe degouta de Berte ſa femme, quoi qu'il en eut deux enfans, il la repudia ſous prétexte de parenté, & épouſa dans la ſuite Bertrade, femme de Foulques le Rechin, Duc d'Anjou, qu'elle abandonna. Philippe fut excommunié au ſujet de ce nouveau Mariage, mais il obtint enfin la diſpenſe en Cour de Rome, & ſon Mariage fut confirmé. On commença les croiſades ſous ce regne. Les Templiers, les Teutons, & les Chevaliers de St. Jean de Jeruſalem, parurent auſſi ſous ce Roi.
1108	LOUIS VI. dit le GROS *mourut à Paris la 58 de ſon âge, & la 38 annie de ſon regne. Son corps fut porté à St. Denis. Il rétablit la Juſtice, l'ordre & la ſureté, qui étoient foulées aux pieds dans le Royaume.*	40	HUgues Capet, à ſon avenement au Throne, avoit donné aux Grands en titre de Souverainetez, la plupart des Gouvernemens du Royaume pour les mettre dans ſes interêts. Mais étant devenus de petits tyrans, Louïs, qui étoit un Prince actif & vigilant, les reduiſit tous. Il fit couronner Philippe ſon fils ainé en 1129, mais deux ans aprés, ce jeune Prince ſe promenant par les rues d'un fauxbourg de Paris, un Pourceau ſe tourna dans les jambes de ſon cheval, qui ſe cabra de telle ſorte qu'il le renverſa, & lui paſſa ſur le corps. Le Prince mourut le ſoir même. Louïs, pour ſe conſoler, fit couronner ſon autre fils, nommé Louïs, comme lui.

Digitized by Google

pour payer les troupes.

1223	LOUIS VIII. dit le LION, *mourut à Montpenſier en Auvergne, du poiſon que lui fit donner un des Grands de ſon Royaume, lors qu'il revenoit de faire la guerre aux Albigeois. Il a vécu 39 ans, dont il a regné 3 ans & 4 mois. Il eſt enterré à St. Denis, auprés de ſon pere.*	43	LEs Anglois l'avoient choiſi pour leur Roi du vivant de ſon pere. Mais ayant changé enſuite de reſolution, & ayant rétabli le fils de celui qu'ils avoient chaſſé, il fut obligé de retourner en France. Comme Philippe ſon pere ne l'avoit pas fait couronner ſelon la coûtume de ſes Prédeceſſeurs, Louïs fut ſacré à ſon avenement à la Couronne. Il reprit ſur les Anglois le Limoſin, le Perigord, le Pays d'Aunix avec la Rochelle. Il fit auſſi une rude guerre aux Albigeois.
1226	LOUIS IX. ou St. LOUIS, *digne de ſervir de modelle à tous les Princes tant par ſes vertus morales, que par ſes vertus militaires. Sa maxime fondamentale, qu'il pratiqua ſouvent, étoit de faire juſtice au préjudice de ſes interêts. Il mourut proche de Tunis, âgé de 56 ans; ſon corps fut apporté à St. Denis: ce Prince regna 44 ans.*	44	IL y eut diverſes brouilleries au commencement de ſon regne, excitées par les Grands qui prétendoient la Regence du Royaume pendant ſa minorité. Blanche ſa mere, habile Princeſſe, l'emporta. C'eſt la premiere fois qu'une femme a eu la Regence en France. Cette Princeſſe diſſipa toutes les Factions & prit grand ſoin de l'éducation de ſon fils. Auſſi ce Prince gouverna trés-bien ſes Etats dans la ſuite, & pacifia tous les troubles. Aprés quoi il fit le voyage de la Terre Sainte. Son expédition ne fut point heureuſe, ſon armée fut défaite, & lui pris priſonnier. Ayant été mis en liberté, il retourna dans ſes Etats au bout de ſix ans, & y établit de bonnes Loix. Il fit une nouvelle croiſade, & paſſa une ſeconde fois dans la Terre Sainte; il gagna deux batailles proche de Tunis. Mais la Peſte s'étant miſe dans ſon camp, il en fut attaqué & en mourut.
1270	PHILIPPE III. dit le HARDI, *mourut à Perpignan, âgé de 45 ans, & en ayant regné 16. au retour de la guerre d'Aragon qu'il fit à* Pierre le Cruel, *au ſujet des Vêpres Siciliennes. Il eſt enterré à St. Denis.*	45	LA mort de St. Louïs obligea Philippe ſon fils, qui étoit avec lui, de repaſſer en France pour prendre poſſeſſion de ſon Royaume. Il fut ſacré à Rheims. C'a été un Prince vaillant, bon, liberal, juſte, & pieux, mais trop facile, & trop aiſé à tromper. Cette facilité lui penſa faire condamner à la mort ſa femme, qu'il aimoit beaucoup, & qui étoit accuſée par Pierre de la Broſſe, d'avoir empoiſonné ſon fils. Mais elle fut juſtifiée pleinement.
1317	PHILIPPE V. *frere de* Louïs Hutin, dit le Long, *regna 5 ans & 6 ſemaines. Il mourut à Vincennes, âgé de 31 ans. Son corps fut apporté à St. Denis. Ce fut lui qui commença à impoſer les Decimes ſur ſon Clergé. Son cœur fut porté aux Cordeliers, & ſes entrailles aux Jacobins. Ces Religieux s'atribuoient le droit d'avoir quelque partie des entrailles des Rois, parce qu'on ne le leur donnoit point ſans quelques fondations.*	48	EPouſa Jeanne de Bourgogne, qui fut renfermée pour ſa mauvaiſe conduite, mais un an aprés ſon mari la voulut bien rappeller. Le regne de Philippe fut traverſé de diverſes brouilleries. Il ne fut d'abord déclaré que Regent, parce que la femme du feu Roi ſon frere étoit enceinte; & qu'on voulut attendre ſi elle accoucheroit d'un garçon qui devoit être Roi. Cette Princeſſe accoucha bien d'un Prince, mais il mourut au bout de 8 jours. Par-là Philippe devint Roi. Il ſe mit mal avec les Eccleſiaſtiques, & avec tous ſes peuples à cauſe de l'exaction trop frequente des decimes. Il chaſſa les Ladres de France, qui s'étoient rendus coupables de pluſieurs crimes. Les Juifs que l'on ſoupçonna d'intelligence avec eux ne furent pas traitez moins ſeverement. Philippe ne laiſſa point d'enfans mâles.
1322	CHARLES IV. le BEL, *mourut à Vincennes le 1 jour de Fevrier, âgé de 34 ans, aprés un regne de 6 ans & un mois. Son corps fut apporté à St. Denis. Il fit tenir les grands jours, où on pendit un Seigneur nommé* Jourdain de l'Iſle, *ſans avoir égard aux ſollicitations du Pape, dont il avoit épouſé la Niéce.*	49	CHarles parvint à la ſucceſſion de la Monarchie aprés la mort de ſes deux freres. Nous avons remarqué, en parlant de Louïs ſon frere, que nôtre Charles n'avoit pas été heureux dans ſon mariage; il avoit été obligé de repudier pour ſes impudicitez ſa femme, Blanche de Bourgogne, ſœur de Jeanne; il épouſa enſuite la fille de l'Empereur Henri VII. & aprés ſa mort il épouſa en troiſiémes nôces Jeanne fille de Louïs, Comte d'Evreux, ſon oncle. Ce Prince fit faire une recherche générale des Financiers, des Traitans, Fermiers les Financiers pour tâcher d'attraper de l'argent. On fit ſur tout le procès à Enguerrand de Marigni ſon premier Miniſtre qui fut pendu à Montfaucon. Les Empoiſonnemens étoient aſſez fréquens ſous ce Prince. On en attribue la cauſe aux Miniſtres du dernier Roi qui étoient fort violents & vindicatifs, & au commerce des François avec les Italiens. Le Roi n'étoit pas capable de remedier à tous ces deſordres. C'étoit un eſprit foible, enjoué & déreglé.

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.			Remarques Hiſtoriques.
	ce. Charles ſoula ſon peuple comme avoient fait ſon pere & ſon frere ; quoi qu'il fût d'ailleurs d'un naturel débonnaire.		& Maltôtiers. Les ſujets du Comte de Flandres s'étant revoltez contre leur Prince, Charles le maintint contre leur rebellion. Il y eut bien des troubles ſous ſon regne, mais le Comte de Valois mit le calme dans le Royaume. Charles *étant mort ſans enfans mâles, on attendit à faire un Roi que la Reine ſon épouſe, qui étoit enceinte, fut accouchée. Cependant la Regence fut donnée à* Philippe, *fils aîné de* Charles, *Comte de Valois, & couſin germain du Roi* Charles. *Deux mois aprés, la Reine accoucha d'une fille.* Edouard III. *Roi d'Angleterre prétendoit à la Couronne, parce qu'il avoit épouſé* Iſabelle *ſur de* Charles le Bel. *Mais les Grands du Royaume déclarerent que la Couronne en vertu de la Loi Salique ne pouvoit paſſer aux femmes, & appellerent* Philippe de Valois *comme le plus proche héritier de la Couronne. C'eſt pourtant depuis ce temps que les Rois d'Angleterre ont pris le titre de Rois de France.*
1328	PHILIPPE VI. de VALOIS, *il tomba malade à Nogent-le-Roi, & mourut la 57 année de ſon âge, & la 23 de ſon regne. Il étoit fort brave, mais plus heureux dans les negotiations que dans les combats. Il fut enterré à St. Denis.*	50	SUcceda à ſon couſin, & fut couronné nonobſtant les prétentions d'Edouard. Il perdit contre les Anglois la bataille de l'Ecluſe & celle de Creci, où il y eut 32000 hommes de tuez, entre leſquels furent le Roi de Boheme & le Duc d'Alençon. Philippe défit à Mont-Caſſel les Flamands, qui s'étoient encore rebellez contre leur Souverain. Il réünit à la Couronne la Champagne & la Brie. Humbert Daufin des Viennois donna le Dauphiné à Philippe, à condition que ſon fils aîné porteroit le titre & les armes de Dauphin. Philippe aquit auſſi par achat ou par engagement de Jaques d'Aragon, Roi de Majorque, les Comtez de Rouſſillon & de Cerdagne dans les Pirenées, avec la Baronnie de Montpellier, que la Maiſon d'Aragon tenoit en Arriere-fief de la Couronne de France.
1350	JEAN I. *mourut en Angleterre le 8 Avril âgé de 52 ans, aprés un regne de 13 ans & 8 mois. Le Roi d'Angleterre lui fit des funerailles magnifiques. Son corps fut apporté à St. Denis.* Jean *paſſa pour le Prince le plus brave, & le plus liberal de ſon temps. C'eſt de lui que nous avons cette belle ſentence, que ſi la bonne Foi & la Verité étoient bannies de tout le Monde, elles devroient ſe retrouver dans la bouche des Rois.*	51	LOrſque ce Prince parvint à la Couronne, il étoit dans un âge mûr, il avoit de l'experience & de la valeur, & 4 fils aſſez avancez. Tout cela promettoit un heureux Regne. Cependant il fut plus malheureux que celui de ſon pere. Les Anglois firent de grands progrès en Normandie ; d'un autre côté le Prince de Galles s'avançoit en Poitou. Le Roi avec une armée conſiderable marcha pour s'y oppoſer. Le Prince de Galles, qui étoit le plus foible, lui fit demander la paix, & fit des offres trés-conſiderables, que le Roi ne voulut point accepter. Il livra la bataille à des ennemis qui ſe battirent en déſeſperez. Jean la perdit ; il fut fait priſonnier avec le plus jeune de ſes fils, qui combattit toujours à ſes côtez. Pendant ſa priſon Charles ſon fils aîné, âgé d'environ 21 an, fut fait Lieutenant & enſuite Regent du Royaume. La confuſion & le deſordre étoient extrême dans le Royaume. Il y eut bien des ſeditions contre le Dauphin. Enfin le Roi Jean ſortit de captivité aprés 4 ans de priſon & aprés avoir promis une groſſe rançon. Il retourna en Angleterre, parce que le Duc d'Anjou ſon ſecond fils, & l'un de ſes ôtages, s'étoit évadé.
1364	CHARLES V. dit le SAGE, *regna 17 ans, & mourut au Château de Beauté ſur Marne le 16 Septembre en* 1380. *par l'effet d'un poiſon que lui fit donner* Charles le Mauvais, *Roi de Navarre. Il fut enterré à St. Denis. Ce*	52	CHarles fut plus heureux que ſon pere contre les Anglois, car il les battit diverſes fois & reprit pluſieurs places. On a remarqué que Venceſlas de Luxembourg, Duc de Brabant, ſon oncle maternel, Jean Duc de Lorraine, & Robert Duc de Bar, firent l'office de Pairs à ſon ſacre, quoi qu'étrangers & vaſſaux de l'Empire. Il fit une ordonnance memorable pour fixer la Majorité des Rois

Ans de l'Ere Vulg.			Remarques Hiſtoriques.
	Prince a fait bâtir St. Germain en Laye, & la Baſtille.		à l'âge de 13 ans & 1 jour. Il fit une treve avec les Anglois pour ſe mieux préparer à la guerre ; de ſorte qu'il la recommença avec cinq armées, & reconquit tout ce que les Anglois avoient pris.
1380	CHARLES VI. *a regné 42 ans, & vécu 52. Il fut enterré à St. Denis ſans qu'aucun Prince du ſang aſſiſtât à ſes funerailles. Ce Roi reduiſit à 3 les fleurs de lys ſans nombre, qui étoient dans l'écu des armes de France, & prit pour ſupport 2 Cerfs volans, parce qu'on avoit trouvé au cou d'un Cerf, qu'on avoit pris à la chaſſe, un collier, où il y avoit ces mots,* Ceſar l'a donné ; *ou bien parce qu'il avoit ſongé qu'il étoit porté dans les airs par un Cerf qui avoit des ailes.*	53	SOn regne fut long & malheureux. Sa minorité & dans la ſuite ſon eſprit égaré, le mauvais naturel de ſa mere, l'ambition, l'avarice & la cruauté de ſes oncles furent la ſource de tous les deſordres. Ajoutez à cela les ſeditions des Peuples. Il ſeroit trop long de rapporter ici les guerres, les ſeditions, les querelles & les revoltes qu'il y eut ſous ce regne. Nous renvoyons à l'Hiſtoire. Nous dirons ſeulement que lors que le Roi alloit contre le Duc de Bretagne, marchant durant l'ardeur du Soleil & les chaleurs du mois d'Août, ſon cerveau affoibli par les débauches, qu'il avoit faites, ſe troubla par deux objets effrayans. Il vit un homme de mauvaiſe mine qui prenant la bride de ſon cheval, lui dit, *arrête Roi, où vas-tu, tu es trahi*, puis il diſparut. Peu aprés un Page endormi laiſſa tomber ſa lance ſur le caique d'un autre. Le bruit aigu & la vuë de cette lance baiſſée, joints au Fantôme, brouillerent ſi fort ſon imagination, qu'il devint tout à coup furieux. On fut obligé de l'attacher. Son eſprit ſe rétablit dans la ſuite, mais il avoit de temps en temps des attaques. Ses Généraux perdirent la bataille d'Azincour contre les Anglois, qui reprirent aprés la Normandie. C'eſt ſous ce regne que le Duc de Bourgogne fit aſſaſſiner le Duc d'Orleans : cet aſſaſſinat en fit commettre un grand nombre d'autres.
1422	CHARLES VII. dit le VICTORIEUX, *ſe laiſſa mourir de faim à Meun en Berri, de crainte d'être empoiſonné par ſon fils aîné* Louis, *qui regna aprés lui.* Charles *a vécu environ 60 ans, & en a regné 39. Il avoit de belles qualitez, mais il ſe laiſſoit gouverner trop ſouvent par ſes Favoris & par ſes Maitreſſes.*	54	HEnri VI. Roi d'Angleterre âgé ſeulement de deux ans, fut proclamé Roi de France, & couronné à Nôtre Dame. Henri V. ſon pere, mort quelque temps avant Charles VI. avoit été declaré Regent du Royaume par une partie des François. Charles VII. fils de Charles VI. & ſon legitime ſucceſſeur ſe fit couronner à Poitiers, où il avoit transferé le Parlement. Mais il n'y avoit gueres d'apparence qu'il ſe conſervât autre choſe que le titre de Roi. Il fut à 2 doigts de ſa perte, & penſoit déja à ſe retirer en Dauphiné, lors que le Seigneur de Baudricourt lui envoya une jeune fille de 18 à 20 ans, qui diſoit avoir commiſſion expreſſe de Dieu de ſecourir Orleans, qui étoit fortement aſſiegé par les Anglois. Elle ſe nommoit Jeanne, étoit fille de Jaques d'Arc, & d'Iſabelle Gautier, né au Village de Damremi ſur la Meuſe : elle retablit les affaires du Roi. On en verra les circonſtances dans l'Hiſtoire.
1461	LOUIS XI. *a regné 22 ans, & vécu 61. Son corps fut porté à Nôtre Dame de Cleri, à laquelle il avoit une trés-particuliere devotion. Rien n'eſt plus curieux que de lire dans l'Hiſtoire tout ce que la crainte de la mort, & celle de perdre ſon autorité lui firent faire.*	55	NOus avons dit que le pere de Louis avoit craint d'être empoiſonné par ſon fils. Cela peut faire connoitre ce qu'on devoit attendre de ſon adminiſtration. On ne ſauroit abreger ſon Hiſtoire en peu de mots. Il ſuffira de marquer ſon caractere. Il avoit beaucoup d'eſprit, mais trop ſubtil & trop fin, cherchant toûjours à brouiller. Il étoit diſſimulé, ſoupçonneux, vindicatif & cruel. Il gouverna toûjours ſans Conſeil. On a dit de lui qu'il *avoit mis les Rois hors de page.* Il fit mourir plus de 4000 perſonnes de divers ſupplices pendant ſon regne ; d'un autre côté, il étoit dévot juſqu'a la bigoterie. C'eſt ce Roi qui a inſtitué l'Ordre de S. Michel.
1483	CHARLES VIII. dit l'AFABLE, *regna 14 ans & demi, & mourut d'apoplexie dans le Château d'Amboiſe. Son corps fut*	56	JL fut declaré Majeur par les Etats, parce qu'il avoit quatorze ans, quoi que 2 Princes du ſang prétendiſſent qu'il fût reputé mineur a cauſe qu'il avoit été mal élevé, & qu'il avoit la complexion foible. La Dame de

Digitized by Google

res inclinations. Il conquit le Milanois & partagea avec le Roi d'Aragon le Royaume de Naples. Mais la negligence du Roi à faire les efforts néceſſaires pour achever cette conquête, & deux batailles que ſes Généraux perdirent, ruinerent toutes ſes affaires en Italie.

1515 FRANCOIS I. dit le Pere des Lettres. *On ne pourroit lui donner trop d'éloges, s'il ne s'étoit point laiſſé gouverner ſi ſouvent par ſes Miniſtres, & par ſes Maitreſſes. Il étoit revenu de bien des deſordres les* 10 *dernieres années de ſa vie, & épargnant. Il degagea par là ſon Domaine & laiſſa* 400000 *écus d'or dans ſes coffres. Il regna* 32 *ans, & mourut au Château de Rambouillet. Son corps fut tranſporté à St. Denis.*

58 LE Chevalier Bayard, qui le reçût Chevalier ſelon la coûtume d'alors, lui aprit le mêtier de la guerre. Il commença ſes Conquêtes par le Milanois, qu'il ſoûmit à ſes armes. Le Roi d'Angleterre & les Electeurs lui manquerent de parole pour le faire Empereur. On lui préfera Charles Quint. Ce qui cauſa leurs jalouſies & leurs mes intelligences. Il chaſſa les Imperiaux de Provence, & aſſiegea Pavie. Il fut pris à la bataille de Pavie, & aprés 13 mois de priſon fut mis en liberté par un Traité ſi deſavantageux à la France, que l'aſſemblée des Prelats & de la Nobleſſe le declarerent nul. François unit la Bretagne à la Couronne. On commença ſous ſon regne d'employer la Langue Françoiſe dans tous les actes publics. Il n'eut jamais ſon pareil en liberalité, en magnificence, & en clemence, & il y en eut peu qui l'égalerent en valeur, en éloquence, & en belles connoiſſances.

1547 HENRI II. *regna* 13 *ans, & mourut âgé de* 40. *Il fut tué dans un tournois d'un éclat de lance qui l'atteignit à l'œuil droit en joûtant contre le Comte de Mongomeri. Ce Prince étoit bien fait de corps, avoit beaucoup de bonté pour ſes domeſtiques, une converſation agréable, mais il ſe laiſſoit trop gouverner*

59 HEnri parvint à la Couronne un pareil jour qu'il étoit venu au monde. Il étoit fort prodigue. Quoi que ſon regne ne fût que de 13 ans, & qu'il eût mis des impôts exorbitans; cependant il s'endetta de 15 ou 16 millions, groſſe ſomme pour ce tems-là. Henri à ſon avenement à la Couronne viſita les Provinces de ſon Royaume, rappella le Connêtable de Montmorenci, quoique ſon pere, qui l'avoit relegué, lui eût recommandé de ne pas le remettre dans les affaires. Il rompit ouvertement la Paix avec l'Empereur, ſe ſaiſit de la Lorraine, de Metz, de Toul,

1560 CHARLES IX. *regna environ* 13 *ans & demi, & mourut au bois de Vincennes, âgé de* 25 *ans. Il étoit de belle taille, mais un peu courbé; il portoit la tête de travers & avoit la vuë rude. Il ſe piquoit de diſſimulation & de connoitre les gens à la Phyſionomie. Il avoit été mal élévé, il étoit fort violent, & juroit à tout moment.*

61 LE regne de Charles commença par la tenue des Etats du Royaume. Les Guiſes ſe rendirent Maîtres de la perſonne du Roi comme ſous le regne précedent, au préjudice des Princes du ſang; Ce qui joint au motif de Religion continua la mesintelligence, & fut la cauſe des guerres civiles dont la France fut accablée & qui donna lieu aux batailles de Dreux, de Jarnac, & de Moncontour. Catherine, le Roi ſon fils, & les Guiſes tramerent le maſſacre de tous les Proteſtants du Roiaume. Pour cet effet le Roi fit la paix avec eux, & il fit venir à Paris, ſous le prétexte du mariage du Roi de Navarre avec Marguerite ſa ſœur, les Princes & la Nobleſſe; on y attira auſſi l'Amiral que l'on accabloit de careſſes. On commença cette ſanglante Tragedie le jour de la St. Barthelemi, & on la continua pendant 7 jours. On n'épargna ni les vieillards, ni les enfans, ni les femmes groſſes. Il y eut un trés-grand nombre de Gens de qualité de maſſacrez, outre l'Amiral & ſon gendre. Pluſieurs autres villes imiterent le cruel exemple de Paris.

1574 HENRI III. *a regné* 15 *ans & 2 mois. Il fut tué par* Jaques Clement *Jacobin, à St. Cloud, à l'âge de* 38 *ans. Son regne fut un mélange bizarre de devotions & de debauches. On peut dire de ce Prince ce qu'on a dit de* Galba, *qu'il eût paru digne de la Couronne s'il ne l'eût jamais portée. Il ſe plaiſoit à faire des Pelerinages en divers endroits de ſon Royaume, & à aſſiſter aux Proceſſions, quelquefois en habit de penitent. D'un autre côté il ſe divertiſſoit à découper des images qu'il coloit dans un cabinet. Il dépenſoit prés de* 200000 *écus tous les ans en petits chiens, ſinges, & perroquets.*

62 LOrs que Charles fut mort, ſa mere écrivit à tous les Gouverneurs, qu'il l'avoit déclarée Regente, en attendant l'arrivée d'Henri de Pologne où il avoit été appellé pour Roi. Dès que ce Prince apprit la mort de ſon frere il partit *incognito*, paſſa à Vienne & à Veniſe, & fut bien reçu par tout. On peut appeller ſon regne, le regne des Favoris & des Dames. Catherine s'étoit flattée de regner ſouverainement ſous ce Prince, qui étoit le plus cher de ſes enfans. Mais elle ſe trompa. La fameuſe Ligue, qui a cauſé tant de maux à la France, & la mort à ce Prince, ſe forma ſous ſon regne, il la ſigna; mais enfin voyant le préjudice qu'elle apportoit à ſon autorité, il penſa à la détruire, & fit maſſacrer le Duc de Guiſe & le Cardinal ſon frere. Cela lui attira la haine des Moines, le Pape publia un Monitoire contre lui, & enfin il fut aſſaſſiné. Ce Prince inſtitua l'Ordre du Saint Eſprit.

Digitized by Google

La Branche des Valois finit avec Henri III. Elle a donné treize Rois à la France, ſous le regne deſquels le Dauphiné, la Bourgogne, la Provence & la Bretagne ont été incorporez à l'Etat, ils ont auſſi chaſſé les Anglois du Royaume, aprés avoir eu guerre avec eux pendant 130 ans. La Branche de Bourbon commence avec Henri IV. Elle regne encore aujourdhui. Henri IV. étoit fils d'Antoine de Bourbon Roi de Navarre. Il n'étoit parent d'Henri III. que du dix à l'onziéme degré. On a remarqué comme une choſe fort extraordinaire qu'un Prince ſoit parvenu à la Couronne d'un dégré auſſi éloigné.

Ans de l'Ere Vulg. 1589

HENRI IV. dit le GRAND, *mourut dans ſa 57 année, & dans la 22 de ſon regne. Sa bonté pour ſon peuple, ſon affection pour la Nobleſſe, ſa clemence envers ſes ennemis, ſa valeur, & ſes belles actions lui ont aquis juſtement le titre de Grand & d'Arbitre de la Chrétienté. Mais il eut auſſi de grands défauts. Il étoit avare, ingrat envers ſes amis, & aimoit le jeu avec excès, ce qui attira ſous ſon regne grand nombre d'Academies & de brelans à Paris. D'ailleurs il a eu toute ſa vie une paſſion déréglée pour les Femmes. Auſſi a-t-il eu un grand nombre d'enfans de ſes Maitreſſes. Il en legitima onze. Il fut enterré à St. Denis, mais ſon cœur eſt à la Fléche dans l'Egliſe des Jeſuites.*

63

Remarques Hiſtoriques.

LE plus grand obſtacle qu'Henri IV. trouva pour monter ſur le Trône qui lui appartenoit légitimement, fut la Religion Reformée qu'il profeſſoit, & qui ſervoit de prétexte aux Ligueux, aux Malintentionnez & aux Bigots, pour l'exclurre. Le Roi, aprés pluſieurs guerres, & pluſieurs combats, conſentit d'embraſſer la Religion Catholique, & s'y fit inſtruire par forme. Les Ligueux le reconnurent enfin Roi, mais ce ne fut pas ſans lui faire payer cherement cette complaiſance. Les Reformez furent conſtamment attachez à ſon parti, & le ſervirent utilement. Henri, pour reconnoitre en partie leurs ſervices, il donna en leur faveur l'Edit de Nantes, qu'il appella perpetuel & irrevocable. Ce Prince avoit été excommunié avant qu'il fût Roi de France, le Pape ne lui donna l'abſolution qu'aprés de longues ſollicitations; & il falut même que le Roi ſe ſoumît à recevoir des coups de bâton par Procureur. Il eut avec l'Eſpagne une guerre de 10 ans, laquelle finit par la Paix de Vervins. Aprés cela la tranquillité fut entierement rétablie au dedans & au dehors du Royaume. Henri fut marié deux fois. La premiere avec Marguerite, fille de Henri II. Ce mariage fut diſſous. La ſeconde avec Marie de Medicis. Il eut de cette derniere 3 garçons & 3 filles. Ce Prince fut aſſaſſiné dans ſon carroſſe par François Ravaillac, le lendemin du couronnement de la Reine. On avoit attenté à ſa vie plus d'une fois. Jean Châtel lui avoit donné un coup de couteau à la levre en 1594.

LOUIS XIII. dit le JUSTE, *mourut à St. Germain en Laye le 14 de May. C'étoit le jour qu'il avoit commencé de regner. Il étoit âgé de 41 ans, 7 mois, 18 jours. Il a regné 32 ans accomplis. Ce Prince étoit plus propre à ſe laiſſer gouverner qu'à gouverner lui-même. Il épouſa*

LOuïs étoit dans ſa neuviéme année, lors qu'il ſucceda à ſon pere. Marie de Medicis ſa Mere obtint la Regence pendant ſa minorité. Il eut pour premier Miniſtre Armand du Pleſſis Cardinal de Richelieu. Ce Prélat étoit un des plus grands Politiques qu'il y eut dans le Monde: Il mit le Royaume dans un état floriſſant. Mais il contribua beaucoup à rendre le Roi abſolu, & à abolir les Privileges du Peuple. Il engagea ſon Maître à ôter les Places de ſureté aux Proteſtans,

Ans de l'Ere Vulg. 1610

Anne *d'Autriche fille de* Philippe III. *Roi d'Eſpagne. Il en eut 2 fils*, Louïs *qui regne*, & Philippe *Duc d'Orleans, mort en* 1703.

64

à leur prendre la Rochelle, & à annuller beaucoup de leurs Privileges. On a parlé trop ſouvent du fameux ſiege de cette Ville pour repeter encore ici ce qu'on en a dit. Richelieu abaiſſa auſſi les Grands, & en fit mourir pluſieurs par la main du Bourreau. Un des principaux fut le Duc de Montmorenci décapité à Toulouſe. On eut beau ſolliciter Louïs de donner la vie à ce Seigneur, il fut inexorable. Le Cardinal maltraita auſſi la Reine Mere, quoi qu'elle fût la premiere cauſe de ſon élévation. Le Roi même le redoutoit. Auſſi ne fut-il pas faché de ſa mort. Louïs prit Perpignan & la Comtê de Rouſſillon.

1643

LOUIS XIV. *Ce Prince eſt né en* 1638. 23. *ans aprés le mariage de ſon pere. S'il a abaiſſé les Grands de ſon Royaume, ſoumis les Parlements, & exigé de grands impôts de ſon peuple, & ſi ſa vie n'eſt pas ſans tache; d'un autre côté il faut lui rendre la juſtice de le regarder comme un des plus grands Princes, qui ait été à la tête de la Monarchie Françoiſe. Il a avancé les Arts, & les Sciences dans ſes Etats. Il a recompenſé le merite, auſſi il y a peu de Princes qui ayent été mieux ſervis. Ce Prince a porté la gloire de la Monarchie au dernier faîte de la grandeur. Il a épouſé* Marie Thereſe d'Autriche *en* 1660. *d'où eſt iſſu* Louïs Dauphin *qui a donné trois Princes à la France. Du Duc de Bourgogne, qui a porté le titre de Dauphin aprés la mort de ſon Pere, eſt iſſu le jeune Dauphin à preſent vivant. Et deux autres Ducs de Bretagne qui avoient precedé celui-cy, dont l'un eſt mort avant & l'autre un peu aprés le Duc de Bourgogne leur pere.*

65

SA minorité fut ſuivie de diverſes guerres Civiles, qui auroient mis la Monarchie dans un Etat chancelant, ſi les Proteſtants avoient été moins fideles à leur Roi. Il eut Mazarin pour principal Miniſtre qui ſuivit le plan & les maximes de Richelieu, & Louïs XIV. a ſuivi la même route. Depuis la mort de ce Cardinal, le Roi a gouverné par lui-même. Son regne eſt plein de grands événemens. Ayant retiré par adreſſe Dunquerque des mains des Anglois, il paſſa en Flandre en 1667. prit l'Iſle, Douay, Tournay, & la Franche-Comté. En 1672. il paſſe en Hollande, & par des progrès ſurprenans, ou par la conſternation des peuples, ſe ſaiſit de pluſieurs Villes. Après la Paix de Nimegue, il continue le projet de detruire les Reformez de ſon Royaume nonobſtant pluſieurs arrêts ſolennels qu'il avoit ratifiez lui-même; il les revoque, & oblige ſes ſujets à changer de Religion. Jaques II. Roi d'Angleterre ſe refugie dans ſes Etats, qui avoit voulu imiter ſon exemple, ce qui donna lieu à la guerre de 1688. qui finit en 1697. par la Paix de Ryswick. Le Roi d'Angleterre & les Etats de Hollande pour aſſurer cette Paix donnent les mains à un Traité de Partage de la Monarchie d'Eſpagne. Louïs XIV. au préjudice du traité, accepte le Teſtament de Charles II. Cet incident donne occaſion à la rupture de la Paix de Riswick, & à un nouvelle Scene des plus accablantes, & pour la Monarchie Françoiſe & même pour toute les Puiſſances de l'Europe. Louis XIV. qui n'avoit veu qu'une ſuite de bonheur & de proſperitez depuis le commencement de ſon regne, vit par la perte de la Bataille d'Hochſtet, & la levée des ſieges de Turin & de Barcelonne, la Monarchie Françoiſe dans une très fâcheuſe ſituation. La perte des Païs-Bas, & des Batailles de Ramellie, d'Oudenarde, & de Taniere, le manque d'argent, & les moyens dont on ſe ſert pour en trouver, la miſere & la famine, donnoient lieu de tout craindre pour cette Couronne; lors que par un changement impreveu, la Puiſſance qui avoit le plus travaillé à abaiſſer la France, contre ſes propres interêts, ceux de ſes Alliez, & ſes propres engagemens, & ſur le point de goûter les fruits de ſes conquêtes, change en un inſtant & de Gouvernement, & de conduite, & ſemble mettre ſes Alliez dans une obligation à faire une Paix dont les ſuites pourroient bien être très contraires aux interêts de cette même Puiſſance.

Digitized by Google

de le notre, le Genre humain étoit au pillage, & la raison du plus fort l'emportoit toûjours. Or les Espagnols étoient alors les gens du Monde les plus malheureux; ils ne pouvoient compter ni sur leur nom, ni sur leur terrain. Après avoir été connus long-tems dans le Monde sous le terme d'Iberiens, les Celtes s'avisent de sortir de la Gaule pour s'emparer de l'Espagne, & les vaincus forcez d'entrer dans une communauté de nom avec leurs Conquerans furent âpellez Celtiberiens. Cette Nation passa depuis par bien d'autres mains. Sa voisine Carthage, cette République, qui auroit fait beaucoup plus de mal sur la Terre, si elle n'avoit trouvé une Rivale encore plus méchante qu'elle, Carthage, dis-je, donna des fers à nôtre Espagne; ce fut même là, si je m'en soûviens bien, que le Général de l'Africaine fit jurer sur les sacrifices le célébre Annibal son fils, de consacrer sa valeur & sa vie à la ruïne totale des Romains. Ceux-ci ne laisserent pas longtems l'Espagne en la puissance de leurs ennemis. Rome entreprend d'arracher à Carthage une si bonne proïe; Elle y envoïe ses Legions pendant la seconde guerre Punique, & Scipion aïant porté le coup mortel à la République ennemie de la sienne, mit presque toute l'Espagne sous le joug, ce fut une nouvelle Province pour l'Empire, & une riche âquisition pour le Proconsulat. L'Espagne étant tombée sous la domination de Rome, dût conséquemment participer aux troubles & aux desordres de cette inquiete & tumultueuse Maîtresse. Elle prêta plus d'une fois le champ à ces ambitieux Romains, qui disputoient de la Monarchie universelle, & qui, comme s'ils eussent voulu venger l'Univers, déchiroient le sein de leur Patrie dans la vûë d'y commander sans égal & sans compagnon. L'Espagne fut souvent arrosée du sang étranger, & du sien pendant ces fameuses concurrences, & elle ne goûta le repos qu'après qu'Auguste, le meilleur des Tyrans, eût éteint tes les Nations, il sembloit que la Terre eût fait sortir de ses entrailles des Nations toutes nouvelles pour piller Rome, & pour la ravager. L'Occident se vit inondé de troupes dont on n'avoit point ouï parler, & qui venoïent on ne savoit d'où. Peut-être ma conjecture est-elle trop hazardée, mais pour moi je m'imagine que deux choses causoient ces subites & fréquentes irruptions d'inconnus. Peu de commerce, & beaucoup de paix. C'est du moins la seule raison dont j'aïe pû me païer quand je me suis interrogé sur ces épaisses & noires nuées de soldats, qui convroient tout un païs, comme s'ils y fussent décendus du Ciel. J'en juge par opposition à nôtre tems. Il n'est presque plus possible que des Nations armées se surprennent ainsi les unes les autres. Graces à l'avidité du gain, les hommes se connoissent, s'épient, s'observent; ils ont des moïens infaillibles pour être informez de leurs demarches reciproques, & de leurs mouvemens mutuels. En vain, disoit un bel esprit, le Créateur a-t-il separé les hommes par une mer spacieuse & difficile à traverser; l'amour du profit a rendu cette disposition inutile, la longue distance n'empêche point les hommes de se chercher, ils se trouvent malgré l'éloignement le plus grand, malgré le peril le plus âfreux. Pourquoi donc, se faisoit-il autrefois des âparitions d'armées? Pourquoi pleuvoit-il des Escadrons? C'est vrai-semblablement que le Genre humain n'étoit pas encore dans une si grande correspondance avec soi-même, c'est que le commerce n'étoit ni si général, ni si étendu. Mais n'est-ce pas plûtôt à cause qu'en ce tems-là les guerres n'étoient ni si fréquentes ni si meurtrieres? Une longue paix dans un climat fecond multiplie les habitans; mais à moins que la fertilité du terroir, où l'industrie de la Nation ne procurent une abondance proportionnée au nombre des Patriotes, cette Societé n'est riche qu'en hommes, & sa richesse fait en ce cas-là sa dizette & sa pauvreté.

Digitized by Google

Un Etat dans cette ſituation ſeroit ſemblable à ces gens d'une taille giganteſque, & remplis de force, qui pendant une famine ſouffrent les pointes les plus âpres de la faim. C'eſt bien alors une neceſſité que ces habitans ſortent de chez eux, & qu'une partie ſe banniſſant volontairement pour le bien commun, aille ſe dédommager autre part d'une Patrie ingrate, & d'un Païs qui leur refuſe du pain. Je préſume que c'étoit là la veritable cauſe de tant d'invaſions qui ſe firent au cinquiéme ſiécle, & dans les ſuivans. Ces nombreuſes Colonies étoient compoſées de pauvres, & d'affamez; oûtre qu'ils n'avoient ni éducation, ni politeſſe, le beſoin preſſant redoubloit leur ferocité. Ces troupes avanturieres fondoient ſur les païs gras, & de bon raport, à peu près comme des loups, que la neige & la glace contraignent à ſortir de la forêt, s'élancent dans une étable ouverte, & pleine de bêtail, & ces ames toutes materielles, n'aïant point d'autre loi que l'amour de la vie, ne ſe faiſoient ſcrupule de rien pourvû qu'ils pûſſent s'affranchir de l'indigence & de la miſere. L'Europe eſt munie dans nos jours d'un triſte préſervatif contre ces funeſtes accidens. La guerre allumée preſque dans tous les endroits de cette partie du Monde empêche bien que nôtre eſpéce n'y ſoit malade de plenitude & de repletion. A peine a-t-on poſé les armes qu'on les reprend avec plus de furie qu'auparavant, & comme on a ſecoüé tout-à-fait la précaution trop gênante d'épargner les hommes, on les prodigue en toute occaſion. Par la bonté de nos Conquérans le Genre humain eſt très-bien purgé de ſon ſuperflu, leur plus grand embarras, c'eſt de ne trouver jamais aſſez de maſſacreurs. Donc, conclurra-t-on, l'abondance eſt par tout en équilibre avec les peuples? Conſéquence fort mal tirée. Une guerre traine neceſſairement la ruïne après ſoi; elle n'engraiſſe que les ſepulchres, elle ne peuple que les tombeaux, & il y a tel gouvernement où plus l'ambitieux Monarque fait perir de ſujets par le fer, plus il en extermine par la mendicité.

Pour me remettre en route. Je ne ſai combien de ces Nations vagabondes ſe jetterent ſur l'Eſpagne. Les Vandales, les Silinges, les Suéves, & les Alains inonderent cette Region tous à la fois. L'Eſpagne étoit alors comme une belle & riche Epouſe que pluſieurs Cadets reduits à la cappe & l'épée vouloient enlever par force à ſon vieux & imbecille Mari, l'Empire Romain. Ces rivaux piquez par l'interêt, qui ne paſſionne pas moins que l'amour, ſe battirent à toute outrance; c'étoit juſtement le combat des taureaux de la Fable, à qui demeureroit le maître de la jeune geniſſe & du champ. Les Suéves eurent la victoire; aïant forcé leurs competiteurs à ſe retirer, ils ſe crûrent aſſûrez de la conquête, & ils ne penſerent plus qu'à s'affermir dans la poſſeſſion. Ils s'abuſoient dans leur calcul. Les Suéves n'étoient pas les voleurs à qui l'Eſpagne étoit deſtinée. Car il arrive quelquefois dans le Monde à Meſſieurs les Conquérans, ce qui arrive au fond des bois; le butin ne reſte pas toûjours aux premiers venus, & ceux qui partagent la proïe ont ſouvent le chagrin de l'avoir priſe pour de plus forts qu'eux. En effet. Les Viſigots, après avoir deſolé l'Italie, chargez des dépoüilles de Rome, paſſerent en Eſpagne: en vertu du droit de l'épée, & ſur le tître immancable & authentique de ſuperiorité, ils prétendirent que ce Païs leur âpartenoit; les poſſeſſeurs eſtocaderent quelque tems: mais enfin il falut ceder, & les Gots aïant chaſſé les anciens & les modernes uſurpateurs, fonderent au delà des Pyrenées une domination qui devint floriſſante, & qui dura près de trois cens ans; voïons comment elle finit.

Ce fut par la moleſſe qui ſe gliſſa inſenſiblement parmi cette Nation. Peu à peu elle prit goût au repos & à la volupté; les fruits, & les douces productions du climat lui inſpirerent de l'averſion pour le dur & fatigant métier des armes; la chaleur de l'air énervoit autant ces peuples pour la guerre, qu'elle les échaûfoit pour l'amour; Venus triomphoit de Mars, & la poſterité de ces hommes qui faiſoient conſiſter tout le merite à piller ſans reſerve, & à tuer ſans miſericorde, ne reſpiroit que les délices, & que les plaiſirs. Le Monarque, loin d'entretenir le courage des ſujets, par la culture des Arts, & par des exercices laborieux, ſe plongeoit lui-même dans la licence, & dans la brutalité. La gloire de conquérir des cœurs, de ſuborner des filles, d'avoir nombre de maîtreſſes à la vuë d'une épouſe ſage & fidéle, étoit pour eux une trop legere fortune. Celle de débaucher une femme, de l'enlever de haute lutte à ſon mari, de ſoûtenir un double adultere à la face du Ciel & de la Terre n'étoit pas même un aliment ſuffiſant pour nourrir leur flamme amoureuſe; il falloit à ces lubriques Rois des victoires à la pointe de l'épée, & des places d'aſſaût. Roderigue n'aïant pû ſubjuguer par capitulation l'une des Dames de ſa Cour, attente ſur ſon honneur, & finit le Roman par une violente concluſion. Le Comte Julien, pére de la Lucréce, eſt au deſeſpoir de cet affront. Son reſſentiment étoit juſte, mais ſa vengeance fût abominable. Au lieu de punir le ſeul Tarquin, il dechargea ſa colére ſur toute la Nation. Comme ſi ce fier Eſpagnol ſe fut imaginé que tout le ſang de ſes Compatriotes n'eut pas été trop pour laver ſon infamie, & pour reparer ſon deshonneur. Julien donc s'adreſſe aux Sarraſins; il les *invite* à venir d'Afrique, & leur promet de ſe *joindre* à eux avec un gros parti. Ceux-ci qui étoient uſurpateurs de profeſſion, & qui d'ailleurs aïant été bien battus ſur mer, il n'y avoit pas long-tems, ne demandoient pas mieux que de prendre leur revange, accepterent l'offre avec bien du plaiſir. Ils riſquerent d'abord peu de monde, comme s'ils euſſent ſoupçonné quelque piége; mais quand ils virent que le Comte y alloit de bon jeu, & qu'il trahiſſoit de bonne foi ſon Maître & ſa Patrie, ils envoïerent une groſſe armée. Roderigue fût défait. Cette premiere diſgrace ne l'étonna point. Il retourne à la charge avec cent mille hommes, levez à la hâte, conſéquemment mal armez, & ſans diſcipline; un de ſes Généraux l'abandonne, & ſe range du côté de l'ennemi. Si bien que les Sarraſins eurent une victoire complete. & le Roi tachant d'éviter par la fuite, fut immolé à la fureur de l'infidéle & brutal victorieux.

Cette journée fut déciſive pour les étrangers. Ils ne trouverent plus de reſiſtance; toutes les Villes s'ouvroient à leurs approches; les Provinces ſe remplirent de Mores & de Juifs, & à l'exception d'un petit païs où les Chrétiens ſe refugierent, & que les ennemis dédaignerent d'attaquer à cauſe de ſa ſterilité, toute l'Eſpagne, à la lettre, & ſans équivoque, paſſant du blanc au noir devint More, & fut aſſûjettie par les Sarraſins. Ce fut un bonheur pour la Nation ſubjuguée que ſes vainqueurs en laiſſerent un reſi-

Digitized by Google

debuta fort glorieuſement. Il eût le bonheur de gagner une bataille, & de réprendre la Ville de Leon, avec pluſieurs autres places. Ce bon commencement fût un préſage de la chûte des Mores; leur puiſſance en fut entamée, &, quelques efforts qu'ils fiſſent dans la ſuite, il falut enfin culbuter. Ils tinrent bon, néanmoins, pendant pluſieurs ſiécles. Ils eurent même de tems en tems le deſſus, & l'on trouve dans l'Hiſtoire un indice bien honteux pour les Eſpagnols. Ces derniers conſentirent de païer châque année aux Infidéles un tribut de jeunes filles. On tiroit de la principale Nobleſſe cinquante de ces victimes, & la bourgeoiſie fourniſſoit l'autre moitié. L'on juge bien que ces Vierges n'étoient pas deſtinées à l'emploi de convertiſſeuſes, & de Miſſionnaires; les Mores, au contraire, n'exigeoient cette innocente troupe que pour donner des Proſelites, & des Veſtales à Venus. C'étoit donc un ſcandale âfreux que des Chrétiens proſtituaſſent ainſi à des Infidéles, & celà par un traité ſolennel, l'honneur & la pudicité de leurs concitoïennes: les Eſpagnols ne devoient-ils pas s'expoſer à tout plûtôt que d'encourir cette tâche, & que de ſe flêtrir par cette lâcheté? Ce n'eſt pas aujourd'hui, comme vous le voïez, que la Religion & la probité le cédent au bien de l'Etat. Il y a plus. La Réligion trouvoit ſon compte dans la livraiſon de cette précieuſe & fragile marchandiſe. Conſultez certains Docteurs pour l'éclairciſſement de ce cas de conſcience, ils vous diront que ces jeunes Eſpagnoles pouvant attirer, par leurs careſſes, & dans les momens de tranſport, les Mores à la profeſſion de l'Evangile, il y avoit du merite & de la charité à les ſacrifier. C'eſt ainſi que tout s'accommode en ce Monde; châque choſe a ſon bon endroit, & il n'y a que maniere de la bien tourner. Au reſte, ſi la Nation Eſpagnole ſe rendit odieuſe par cet infame tribut, elle fit, peu de tems après, un exploit, dont le courage & la bravoure meritent une mention. Charlemagne, qui ſeroit aſſez

France, les Eſpagnols, au contraire, vont gaîment au feu, pour âfermir chez eux la puiſſance & l'autorité de cette Couronne. Autrefois les Eſpagnols couroient aux armes pour écarter au peril de la vie un petit-fils de France, qui ne venoit néanmoins que pour les délivrer d'une oppreſſion rigoureuſe, & d'un joug honteux; aujourd'hui l'Eſpagne, ſur un droit conteſtable, & ſur un teſtament ſuſpect, âpelle à ſon Thrône un petit-fils de France, le réçoït à bras ouverts, reſoluë à perir plûtôt que d'exclure ce Prince de ſa poſſeſſion. Les anciens Eſpagnols ſe trouverent bien de ce qu'ils firent à l'égard de Charlemagne, les ſuites ont montré qu'ils avoient raiſon. Le tems âprendra ſi les Eſpagnols modernes agiſſent conformément à leur ſolide interêt, c'eſt leur âfaire, & c'eſt la mienne de reprendre mon ſujet.

Comme je ne fais ici la fonction ni d'Hiſtorien, ni de Chronologue, je n'entrerai point dans le détail de ce qui s'eſt paſſé en Eſpagne pendant la concurrence des Mores & des Chrétiens. Il me ſuffira d'en donner une idée générale, pour ſatisfaire à mon engagement. Je dis donc que l'Eſpagne étant habitée alors par deux Nations d'un different genie, d'un culte formellement oppoſé, d'une haine & d'une ambition reciproques, devoit donner ſur le theatre du Monde une ſcéne bien tumultueuſe, & un ſpectacle fort meurtrier. En effet. Durant près de huit cens ans on ne connut la paix que de nom en ce païs-là; ces deux Nations furent preſque toûjours aux priſes, & la guerre ne finit que par la ruïne entiere de l'un des deux partis. Les Chrétiens contribuerent beaucoup à la longueur, & à l'opiniâtreté de cette diſpute. Il ſe trouvoit ſur le Thrône d'Eſpagne des Rois ſages, vaillans, & propres à domter l'ennemi. Tels furent les Ramires, les Alfonſes, les Garcies, les Ferdinands, & un grand nombre d'autres. Mais il ſurvenoit auſſi des Princes indignes de la Couronne, & plus capables de bouleverſer l'Etat que de l'agrandir. L'un faiſoit perfidement maſſacrer les premiers du

Digitized by Google

Roïaume; l'autre accabloit les peuples de ſubſides & d'impôts. L'un ſe rouloit dans les ordures de la volupté; l'autre ſe laiſſoit gouverner par un inſolent & avare favori. Ces ſortes de Monarques n'avançoient pas la deſtruction du More; tant s'en faut, ils défaiſoient la beſogne du prédeceſſeur, & comme ils pouſſoient quelquefois la patience des peuples à bout, on alloit même juſques à implorer le ſecours des Infidelles, afin de dépoſer plus aiſément ces méchans, où ces mépriſables Rois. Une autre cauſe prolongea l'établiſſement des Mores en Eſpagne. Ce fut la multiplication des Souverainetez. La diviſion produiſoit cette dangereuſe fecondité. Un Grand étoit-il mécontent? Il arrachoit un fleuron de la Couronne, & ſe cantonnant dans une Province, il ſe fondoit un petit Etat. Le tendre paternel fût encore une plus grande ſource de cette bigarrure de Principautez. Un Roi qui en mourant laiſſoit, pluſieurs fils, aïant plus d'égard à l'établiſſement de ſa famille, qu'au bonheur de ſes ſujets partageoit ſon Etat entre ſes héritiers, & diſpoſoit ainſi en Maître abſolu d'un bien dont il n'avoit que la jouïſſance, & que l'uſufruit. Sanctius, ſurnommé Major, pouſſa cet uſage ſi loin, qu'aïant trois fils legitimes & un bâtard, il nomma ce dernier à la ſouveraineté d'Arragon. Sur ce pié-là voulez-vous une image aſſez reſſemblante de l'Etat où l'Eſpagne Chrétienne étoit alors? Un jardin médiocrement grand, où châque parterre émaillé de fleurs ſeroit dominé par un tourne-ſol, où par un Soleil. Je me trompe, & la métaphore n'eſt pas juſte; on n'y trouve point d'agitation ni de mouvement, & il nous en faut. Comparons donc cette ancienne Eſpagne à un nombre de ruches dont les abeilles ſortiroient ſouvent, l'aiguillon heriſſé, pour combattre, châque eſſain aïant ſon Roi à la tête, ſuivant ce que le Prince des Poëtes Latins nous a ſi finement décrit. Sans m'amuſer aux raports, & à l'application de cet emblême, il ne faut qu'avoir une legere teinture de l'Hiſtoire d'Eſpagne, pour en découvrir la juſteſſe & la liaiſon. Ces Princes, qui rougiſſoient de porter une Couronne ſi fragile, de manier un Sceptre ſi mince, ne cherchoient qu'à s'élever ſur les ruines de leurs voiſins, afin d'avoir une puiſſance proportionnée à leur ambition. Il n'en faloit qu'un, pour mettre tous les autres en campagne; ils trouvoient tous des prétextes ſpecieux, pour entrer dans la querelle: Ce Roitelet n'avoit garde, diſoit-il, d'abandonner un frére, qu'on vouloit opprimer: Cette autre figure de Monarque auroit fait un crime, ſelon ſa morale, s'il n'avoit pas ſoûtenu le bon droit, & les juſtes prétenſions de ſon parent. Negligera-t-on un ami? Fauſſera-t-on parole à un allié? (car en ce tems-là la Politique avoit de la pudeur, & ne proſtituoit pas ſi effrontément la bonne foi, qui eſt comme ſa virginité.) Si bien que les peuples de l'Eſpagne portoient tout le fardeau de ces démêlez; ils étoient les dupes de tous ces differens, & au lieu de trouver dans les perſonnes de leurs Maîtres, des Protecteurs, & des Péres, ils ne rencontroient que des plaideurs armez; c'étoit à ces pauvres Eſpagnols de défraïer le tapis, & à païer les dépens du procès. La coûtume de ſeparer un Etat en pluſieurs portions indépendantes eſt abſolument abolie en Europe. On a reconnu les fâcheux effets de cette pratique, & il n'eſt pas à craindre qu'on la renouvelle. Les premiers nez à l'ombre d'une Couronne emportent tout par préciput. Paſſer neuf mois plûtôt du néant de l'homme dans l'être du Genre humain, voilà ce qui fait les Dieux de la terre; celà ſeul; à ce qu'on nous aſſûre, donne un droit divin à un fœtus animé pour être un jour l'arbitre & le moteur du ſort de toute une Nation. Si c'eſt-là un article de foi, ſans doute ce n'eſt pas celui de toute la religion qui demande le moins d'obéïſſance, & d'âquieſcement d'eſprit. Cependant châque Prince héreditaire eſt d'un zéle brûlant pour maintenir ſon inſtitution d'enhaut, & pour perſuader à ſes ſujets que l'ordre & le tems de ſa naiſſance ſont les ſuites de la diſpoſition du Ciel, qui l'avoit deſtiné pour regner. C'eſt ſur ce fondement qu'on étale dans des Edits, dont l'injuſtice fait horreur la pleine ſcience, la certaine connoiſſance, l'autorité abſoluë, on s'exprime alors en homme du Ciel, & en Lieutenant de la Divinité. Un Roi ne s'aviſe donc plus de démembrer ſon Etat en faveur de ſes enfans; il le laiſſe tout entier à ſon fils aîné; celui-ci monte ſur le Thrône ſans oppoſition, & ſes fréres, quant à la dépendance, ne ſont privilegiez en rien. Il eſt certain que ce réglément étoit neceſſaire au repos, & à la conſervation des Etats. Mais ſommes-nous pour celà plus calmes, & plus tranquilles que n'étoit l'Eſpagne du tems que ſes Provinces étoient gouvernées par autant de Maîtres & de Rois? Qu'importe qu'une Nation ſouffre par la pluralité des Souverains, où qu'elle languiſſe par l'inſatiable ambition d'un tyran? Qu'une Region ſoit continuellement en guerre par la jalouſie de ceux qui en partagent le commandement, où que cette Region ſoit preſque toûjours privée des douceurs de la paix par l'inquietude, & par l'injuſtice d'un Voiſin, n'eſt-ce pas à peu près la même choſe? Revenons ſur nos pas, ce petit écart me feroit faire trop de chemin.

Pendant les broüilleries des Princes Chrétiens en Eſpagne, les Infidelles eurent de favorables intervalles. Ils tiroient de grands renforts de l'Afrique; ils réprenoient des places, ils battoient leurs ennemis, & il ſembloit que la Fortune voulut ſe remettre de leur côté. Mais dès que les Princes Chrétiens commencérent à ſacrifier leurs animoſitez à *l'interêt de la* Religion, dès qu'il ſe réünirent contre les Mores, ceux-ci retomberent ſur le panchant. Ils furent taillez en piéces à Loſa & à Tariffe. On prétend que dans ces deux journées, qui arriverent en divers tems, il reſta la premiere fois cent mille Mores ſur la place, & deux cens mille la ſeconde fois. Celà ſent bien l'enflure Caſtillane. Quelle eſpéce de ſoldats étoit-ce donc que ces Mores? Il faloit que toute leur bravoure conſiſtât à ſe laiſſer tuer. Ne croïoient-ils point gagner le Paradis en ſe faiſant aſſommer pour leur Loi? Encore, ſi les Hiſtoriens Eſpagnols nous alleguoient le miracle de quelque Ange maſſacreur, les credules donneroient tête baiſſée dans ce prodige, & la rapide tuerie de cet autre Ange, qui, comme exécuteur de la haute Juſtice du Ciel, expedia dans une ſeule nuit les quatre cens mille hommes de Sennacherib, donneroit à la choſe un air de vrai-ſemblance, & de probabilité. Vous remarquerez, s'il vous plaît, qu'à la bataille du Tariffe, où il perit deux cens mille Mores, les Eſpagnols ne perdirent que vingt-cinq hommes. Fut-il jamais carnage à meilleur marché? C'étoit bien la peine de nous donner pour un demi quarteron de morts! cette circonſtance gâte le merveilleux de la valeur Eſpagnole, & il fâloit pour bien faire que les Caſtillans tuaſſent tout, ſans recevoir aucune contuſion. Admirons comment il y a eu de tout tems une compenſation de biens & de maux. A préſent dans la guerre on tuë incom-

Digitized by Google

me bataille la Majesté feroce, & la païa de ſes cruautez, en la tuant lors qu'elle fuïoit. Un Henri, qui, pour diſſiper les ſoupçons que l'on avoit formez contre ſa virilité, triompha galamment de toutes les illuſions du cocüage, fit entrer le croiſſant dans ſes armes, rehauſſa la Couronne d'un *pennache* d'Acteon, & recompenſa d'une groſſe fortune celui qui, à la preſſante ſollicitation du bon Monarque, avoit eu la bonté de lui faire une Jeanne. Les Caſtillans n'avoient garde de ſouffrir paiſiblement ſur leur Thrône un Prince qui reſſuſcitoit, à rebours, la liberté matrimoniale des anciens Patriarches. La maniere dont ces ſûjets firent le procès à leur Roi eſt bizarre. On expoſa ſur un theatre ſa figure revêtuë des ornemens roïaux; on proceda criminellement contre elle; puis étant bien & dûement atteinte & convaincue d'avoir traitreuſement corrompu le ſang Roïal par un infame & volontaire cocuage, elle fut dépoüillée à nud, & précipitée de haut en bas. Si l'on s'en étoit tenu à ce jugement comique de la ſtatuë, celà ne faiſoit pas grand mal à Henri. Ce n'étoit tout au plus qu'une dériſion un peu forte de ſa paralyſie naturelle, & de ſon impuiſſance. Mais le pis, c'eſt que peu s'en fallut qu'il ne lui en coutât ſa Couronne, & il n'échapa du détrônement que par la mort précoce de ſon frére Alphonſe, que la Caſtille avoit choiſi pour ſon Roi.

Il ne ſe pouvoit donc pas que ces Mores n'euſſent du repit pendant ces gouvernemens tumultueux; mais voici la maſſuë dont ils furent atterrez. Peu à peu le nombre des Souverains diminuoit en Eſpagne. Un Prince s'allioit chez ſon voiſin, & par les ſuites de ce mariage, une Maiſon ſe confondoit dans l'autre, & par cette réünion la puiſſance augmentoit. A l'exception du Portugal il ne reſta plus ſur la fin que la Caſtille & l'Arragon, qui fiſſent deux Etats ſeparez. Ils devinrent une ſeule Monarchie, & un ſeul corps, par le mariage d'Iſabelle avec Ferdinand. Auſſi eſt-ce monſtre hideux de l'Inquiſition. Ferdinand n'âpella, dit-on, ce Tribunal, que pour ſentencier les Mores & les Juifs, qui, après avoir reçû le Baptême, retournoient à leur ancienne croïance, emportez par la force preſque indomtable du premier préjugé. C'étoit dès lors un méchant, où un ignorant & ſuperſtitieux perſecuteur. Mais il ne prévoïoit pas que ce Tribunal aïant pris naiſſance dans le ſein de l'ambition, & de la tyrannie, étendroit bien-tôt ſon prétexte de Réligion ſur toutes ſortes de matieres, & que Ferdinand, au lieu de poſer une ſentinelle en Iſraël, donnoit un compagnon, voire un Maître à ſoi-même, & à ſes ſucceſſeurs!

Ferdinand aïant ſoûmis les Neophytes relaps à la damnable juſtice des Miniſtres du Pape, fonda une autre inquiſition plus politique, & plus utile à ſes deſſeins, de pouvoir arbitraire & de deſpotiſme. Ce fut d'abaiſſer l'orgueil & la fierté des Grands. C'eſt la voïe la plus courte, c'eſt le chemin le plus abregé pour monter au faîte du bon plaiſir. Mais comment s'y prit nôtre Monarque pour deſſourciller tous ces Seigneurs, & pour leur âprendre la ſoûmiſſion? Il leur ôta les revenus immenſes qu'ils tiroient de certaines charges; & s'emparant de ces riches bénefices, la Grandeſſe âpauvrie & dépoüillée devenoit ſouple, elle attendoit tout des bienfaits & de la liberalité du Roi. Ce Prince a eu bien des imitateurs en cette allure; on l'a ſuivie, même avec rafinement, autre part qu'en Eſpagne, & les Grands de cette Couronne en ſont plus menacez que jamais.

La Nation étant paiſible & puiſſante, il ne s'agiſſoit plus que de tourner toutes ſes forces contre les Mores, & que de les accabler. On n'en eût pourtant pas ſi bon marché qu'on ſe l'imaginoit. La guerre dura dix ans, & les Eſpagnols s'âpercevoient quelquefois qu'elle alloit encore trop vîte pour eux. Ils furent battus dans toutes les formes auprès de Malaga, où probablement ils perdirent plus de vingt-cinq mille hommes. Mais

Digitized by Google

enfin le tems de la ruïne, & de la diſperſion deces Anti-chrétiens étoit arrivé. Ferdinand aſſiége Grenade avec une armée de ſoixante mille hommes: les attaques furent ſi vigoureuſes, que le Roi Boabdiles n'en pouvant ſoûtenir la continuation, ſuccomba ſoûs le bras du Vainqueur, & ſe rendit aux Aſſiégeans. Cette derniere & ſignalée victoire fut la botte déciſive, & ce parti qui avoit dominé d'abord, qui avoit prêté le collet pendant tant de ſiécles, ſe trouva reduit à la diſcretion du Monarque Chrétien. Si Ferdinand eût agi ſelon les maximes de la probité; s'il eût même ſuivi les régles de la plus ſaine politique, il eût profité de ſa conquête, il eut fait valoir ſa nouvelle âquiſition. Avec la liberté de conſcience il eut mêlé ces peuples, déja bien policez, avec ſes nouveaux ſûjets, & avec l'adminiſtration du glaive, rien n'étoit plus facile que de les contenir dans l'obéiſſance & dans le reſpect. Mais le *Monarchiſme* n'entend rien à cette politique également humaine & utile, c'eſt, en ſtile proverbial, c'eſt de l'Hébreu pour lui. La *Monarcholatrie*, ſi j'oſe m'ériger en forgeron de mots, eſt aveuglément & paſſionnement attachée à ſon unité. La moindre diſſemblance lui fait ombrage, & n'aïant pour bût que la ſuprême domination, elle exige des ſûjets juſqu'à l'uniformité de ſentimens. Ferdinand étoit trop Monarque pour ne pas donner dans cette illuſion. D'ailleurs, il ambitionnoit le tître de Catholique, épithete de Réligion, conſéquemment grand perſécuteur. Plaiſe au Ciel d'inſpirer à tous les Souverains de ne ſe piquer d'aucun autre ſurnom que de celui de Juſte; mais plaiſe au Ciel, d'infuſer en même tems aux Souverains une vraïe idée de la juſtice! Combien de milliers, c'eſt trop peu dire, combien de millions d'innocens auroient la douceur de vivre en ſûreté? Nôtre Ferdinand, néanmoins, n'uſa de ſa ſuperiorité qu'avec une eſpéce de cruelle moderation. Il ne lâcha point ſur les Mores des Dogues furieux & affamez, il n'abandonna point ces pauvres vaincus à une ſoldateſque dechainée, & à qui l'on n'ordonne d'épargner le ſang qu'afin de mettre les perſecutez dans un plus grand deſeſpoir. Il ne reduiſit point les Mores à la barbare alternative d'embraſſer ſa foi, de croire comme lui, où de perdre leurs biens, leurs enfans, & leur liberté. Enfin, il ne les força point à reſter dans ſes Etats pour y mener une vie ſacrilege, & pour ſouffrir par les remords d'une conſcience violentée ce qu'en matiere de peines d'eſprit, l'on peut concevoir de plus âfreux. Ferdinand fut plus équitable dans ſon injuſtice. Il chaſſa cent ſoixante & dix mille familles; mais il leur permit de diſpoſer de leur mouvant, & de ne laiſſer que ce qu'ils ne pouvoient emporter. Je ne m'arrêterai point à examiner la probabilité de cet évenement. Plus d'un million d'ames changer de contrée, comme un troupeau de moutons changeroit de pâturage, celà produit des ſcrupules ſur la foi hiſtorique, celà fait ſoûlever l'imagination. Mais accordons ce fait à la Chronique Eſpagnole, quoi qu'elle ne ſoit guére moins fabuleuſe que celle des Moines. Le droit de conquête, & du plus fort, ne parut-il pas dans toute ſa force en cette occaſion-là? Ces Mores avoient pour eux une poſſeſſion de pluſieurs ſiécles, par quelle juſtice les bannir? Leurs péres étoient des uſurpateurs. Tels avoient auſſi été les ancêtres de Ferdinand, & le Got n'avoit pas âquis l'Eſpagne à meilleur tître que le Sarraſin s'en étoit emparé. Mais cette même raiſon de culte, qui avoit empêché les deux Nations de s'âprocher, & de ſe joindre, pouſſa le parti triomphant à chaſſer les vaincus, comme s'ils euſſent été des hommes contagieux & peſtiferez, tant il eſt vrai, je l'ai dit plus d'une fois, & je ne me laſſe point de le repeter, tant il eſt vrai que l'interêt armé de la Religion eſt le plus grand ennemi de l'humanité.

De tout tems les perſecuteurs ont regardé leurs bons ſuccès, comme une recompenſe dûë à leur grand zéle pour la gloire du Ciel. Un Empereur Païen attribuoit ſes victoires à la fumée d'une infinité de victimes Chrétiennes, dont il embaumoit ſon Jupiter, & un Monarque bigot s'imagine que ſa fortune conſtante & invariable eſt une bénédiction d'enhaut, pour les violences énormes qu'il a commis en faveur d'une prétenduë Catholicité. Ferdinand eût tout ſûjet de repaître ſa credulité de cette illuſion. Par cette prodigieuſe évacuation de Mores il venoit de creuſer à l'Eſpagne un vuide, qu'elle n'a point rempli juſqu'à préſent, & que peut-être elle ne remplira jamais. Cependant il eut d'ailleurs une fortune & une proſperité qui ſurpaſſoient ſes eſpérances. Ce fût ſoûs ſon Regne qu'un avanturier découvrit l'Amerique, & que pour une avance de dix-ſept mille ducats, encore eut-il bien de la peine à les obtenir il conquit à l'Eſpagne la meilleure partie de ce nouveau Monde. Cette découverte enfla la vanité de la Nation, & lui fit concevoir de vaſtes projets. Il y avoit fondement. Un païs où la terre produit ces métaux enchantez, un païs d'où l'on tire des moiſſons d'or & d'argent, des recoltes d'autres matieres riches & précieuſes; l'ambition & l'âvarice pouvoient-elles prétendre plus haut? Là ces deux puiſent à la ſource, &, ſi elles étoient capables de dire, c'eſt aſſez, il y auroit de quoi les raſſaſier. Mais à quel prix l'Eſpagne âcheta-t-elle ces tréſors? Comment s'en mit-elle en poſſeſſion? Au prix du ſang des proprietaires & des poſſeſſeurs. Lors que ces Americains ne penſent qu'à jouïr paiſiblement des bienfaits de la Nature, & de leur climat, ils ſe trouvent environnez de gens dont la figure & l'équipage les effraïent; ils ne ſavent ſi ce ſont des Dieux, des Démons, où des Spectres. Ils ne s'âperçûrent que trop tôt que c'étoient *des voleurs*, des tygres & des ſcelerats: le recit des cruautez exercées ſur les Americains par ces monſtres ſoi diſans Chrétiens, fait horreur, ſortons au plus vîte de ce champ de carnage, & de cette mer de ſang.

Ferdinand ne fût pas moins heureux dans l'ancien Monde que dans le nouveau. Poſſedé de ce dangereux eſprit d'âgrandiſſement, il ne reſpiroit que conquêtes; chez lui, comme chez bien d'autres Souverains, l'abondance du peuple, le repos des ſûjets alloient toûjours après les autres ſoins. Ce Monarque aïant détruit les Mores ſe diſpoſe à troubler les Chrétiens. La conjoncture ne pouvoit être plus favorable à ſon impatience guerriere. Il cherchoit noiſe & les François auſſi. Par la défaite des Mores les Eſpagnols n'avoient plus d'occupation chez eux, &, par l'expulſion de l'Anglois, la France cherchoit à ſoulager au dehors l'inquietude ſi naturelle à ſes habitans. Les deux Nations entrerent donc en lice; elles ſe reconnurent mutuellement toutes les diſpoſitions neceſſaires, pour lier une antipathie inſurmontable, & une guerre acharnée. Le marché avoit fort bien tenu depuis ce tems-là, il faloit Charles Second d'Autriche, & Louïs Quatorze de Bourbon, c'eſt-à-dire, le plus foible des Rois, & le plus puiſſant des Monarques, pour le rompre. Ferdinand, ſecondé de ſa prudence, & de ſa bonne étoile, eût preſque toûjours le deſſus contre les François. Sur une donation revôqué de Jeanne la Chaſte, il debuſqua

Digitized by Google

sous la même peine à ses sujets de lui obéïr, & donne ses Etats au premier occupant. Ferdinand étoit trop bon Catholique pour souffrir dans son voisinage un membre retranché de la sainte Eglise ; il se hâte d'aller ramasser les bons débris de la foudre ; il se saisit de tout ce qui est au délà des Pyrenées, enfin il s'empare si bien de la Navarre, qu'il ne reste plus qu'un petit morceau de cette Couronne au grand & glorieux Monarque, Prince de Bourbon, voilà des materiaux à composer plusieurs gros volumes de reflexions, voilà des textes à ne jamais finir. Mais parce que j'ai le malheur de n'être pas maître de mon loisir, & que d'ailleurs j'aurai peut-être occasion de rentrer un jour dans la même carriere, je tronque ici ma Dissertation générale sur l'Espagne, & je passe à nos Cartes.

EXPLICATION DES CARTES D'ESPAGNE.

IL y en a six. Nous les passerons en revûë, mais fort superficiellement. La premiere nous présente toute cette belle Peninsule, nommée l'Espagne. Ce Tableau Géographique inspire d'abord une remarque. C'est sur le grand nombre de Souverainetez qui se trouvoient autrefois dans cette Region, d'un espace assez mediocre. Il y a là dequoi refléchir sur la tournure des hommes, & sur leur destin. Ils voudroient bien être libres, leur panchant naturel les porte à celà ; mais ils ne sauroient attraper cette liberté qu'ils cherchent, & laquelle, si l'on y prend bien garde, est l'un des principaux objets de tous leurs mouvemens ; qu'est-ce qui rend inutile aux hommes la recherche de la Liberté ? Le peu d'usage qu'ils font de leur Raison. Je suppose que les premiers habitans de l'Espagne vivoient dans cette tranquille indépendance, que presque tout le Genre humain a perduë, & qui ne subsiste plus que parmi certaines Nations très-éloignées, lesquelles à peine distinguons-nous d'avec les animaux brûtes, quoiqu'elles soient plus sages, & plus heureuses que nous. Ces Espagnols, non plus que les autres peuples, ne sûrent pas conserver ce tréſor. La jalousie & l'interêt, ces deux grands maux qui ont donné lieu à la fondation des Societez, les obligerent âparemment à se desunir, & à se separer en plusieurs corps. Ces differens pelotons se défiant les uns des autres bâtirent des villes, & les simples murailles leur servoient de rempart & de retranchement. L'Espagne n'étoit point encore mal dans cette situation. Autant de Villes, autant de Républiques, & châque Regence dépendant du peuple, toutes les portes étoient fermées à la tyrannie & à l'oppression. Je bâtis cette conjecture sur deux événemens célébres dans l'Histoire, & lesquels nôtre Auteur n'a pas oublié dans cette Carte. Sarragosse assiégée, & reduite aux abois par Annibal, les habitans préferent la mort à la servitude, & pour ne pas tomber sous la puissance des Carthaginois, qui étoient pourtant Républicains, ils se précipitent dans les flammes d'un bucher qu'ils avoient eux-mêmes allumé. Ceux de Numance, après avoir résisté quatorze ans, ne pouvant obtenir de l'inflexible & dur Scipion ni une paix honorable, ni un combat, égorgent leurs femmes & leurs enfans, puis mettant le feu à la place, s'ensevelissent dans cet embrasement. Ces exemples d'un noble & courageux desespoir sont devenus bien rares : que dis-je ? on n'en voit plus. Je veux croire que la Religion Chrétienne n'a pas peu contribué à calmer un si furieux emportement. Mais la patience, & la moderation d'aprésent ne viendroient-elles point aussi de ce qu'on a perdu le goût de la Liberté ? La plûpart des Societez sont naturalisées avec l'esclavage, & la domination arbitraire étant répanduë presque par tout, les villes se rendent aisément parce qu'il est rare qu'en changeant de maître, elles changent de conditions. Il est donc fort probable que dans l'ancienne Espagne châque ville étoit un petit Etat qui se gouvernoit soi-même. Les Conquérans, ces destructeurs du Droit naturel, ces fleaux de nôtre espéce, les Conquérans survinrent, & renverserent cette aimable économie. Mais c'est une chose bien remarquable que l'Espagne, sous la puissance des usurpateurs, a été dans un partage à peu près semblable à celui où elle

Digitized by Google

étoit durant ſa liberté. En effet, tous ces petits Roïaumes, & toutes ces petites Principautez repréſentoient aſſez bien la premiere diſtribution de cette contrée. Il eſt aſſez difficile de concevoir comment tant de Maîtres ambitieux, & toûjours armez, ont pû ſe maintenir ſi long-tems, comment ils ne ſe ſont pas abſorbez plûtôt? celà fait naître un grand préjugé en faveur des Eſpagnols. Châque Province aimoit ſon gouvernement, châque Peuple étoit attaché à ſon Souverain, duquel il défendoit vaillamment les interêts. Mais il ſemble auſſi que toute la Nation ſe plaiſoit dans cette Puiſſance diverſifiée, comme ſi elle y eût trouvé encore une ombre, & un reſte de ſon ancienne liberté. Le tems a privé l'Eſpagne de cette foible douceur. Separée en deux Etats elle n'obéït plus qu'à deux Rois. Il n'y a pas fort long tems qu'elle n'en avoit qu'un. Le Portugal, que le torrent avoit entrainé, a eu le bonheur de ſe détacher de la maſſe, & de ſe rendre à ſoi-même. Tirons la concluſion de tout ceci. C'eſt que depuis que les Societez ſe ſont aviſées de ſe livrer, châcune à un ſeul Maître, j'en ignore la premiere époque, le pouvoir des Souverains s'eſt toûjours accrû, & les ſûjets ſe ſont enfoncez de plus en plus dans la dépendance & dans la ſoûmiſſion, puiſſent les Républiques, & les Etats libres prendre leurs meſures là-deſſus!

La ſeconde Carte eſt une chaîne Chronologique de tous les Princes qui ont regné en Eſpagne depuis la décadence de l'Empire Romain. Cette Table donne quelque agrément à l'œüil par les portraits, mais elle doit cauſer un plaiſir ſolide & utile à l'eſprit. Elle a dû coûter beaucoup de tems & de travail à l'Auteur. Ce n'a pû être qu'avec une application très-aſſiduë qu'on a débroüillé ce cahos d'hiſtoire, & qu'on lui a donné une ſi belle forme. Il n'y a point de Chronologie plus embroüillée que celle-ci. C'étoit un champ de ronces & d'épines à défricher, c'étoit un chemin ſcabreux, & difficile à tenir par ſes coupures & par ſes détours S'il y a de la peine à déterrer les anciens Monarques d'une ſeule Couronne, & d'une ſeule ſucceſſion; ſi l'on rencontre dans cette recherche des eſpaces à remplir, & des oppoſitions difficiles à concilier, combien plus ſe ſera-t on trouvé dans l'embarras pour éclaircir une ſuite de ſiécle toute heriſſée de revolutions, & de changemens? Il eſt vrai qu'on a fixé aux Rois Sueves le premier point de cette enchaînure, tout ce qui eſt au delà n'étant que ténébres, & que confuſion. Mais auſſi l'on a raſſemblé depuis Hermenric le premier de ces Conquérans, tous les Princes qui ont porté la Couronne en Eſpagne juſqu'aux deux jeunes Monarques qui ſe diſputent aujourd'hui cette riche Toiſon. Ainſi cette Carte eſt un aſſemblage, & un tiſſu de tous ces Souverains depuis le commencement du cinquiéme ſiécle. Cet aſpect eſt d'autant plus agréable que les objets en ſont diverſifiez. On ne ſe fatigue point la vûë ſur une longue & ennuieuſe tirade des Princes iſſus d'une même tige, où poſſeſſeurs d'un même Etat. On paſſe dans cette Carte de Roïaume en Roïaume, & de Nation en Nation. L'on y voit même des Princes Mahometans en paralelle avec les Princes Chrétiens, ce que je croi ſingulier. Il eſt bon pourtant d'avertir que la Chronologie des Rois Mores eſt fort imparfaite; on ne la commence qu'au treiziéme ſiécle, & on ne donne que celle de Grenade. C'eſt qu'il eſt impoſſible de développer le reſte, à moins qu'à l'imitation de pluſieurs Ecrivains, on ne donnât au lieu d'hiſtoire, des fictions & des romans ſur ces Infidéles. Au reſte, nôtre Auteur a poſé au milieu de ſon édifice deux colonnes de remarques hiſtoriques; l'une donne une notion générale de toute l'Hiſtoire d'Eſpagne, & l'autre une idée de châque Roïaume en particulier.

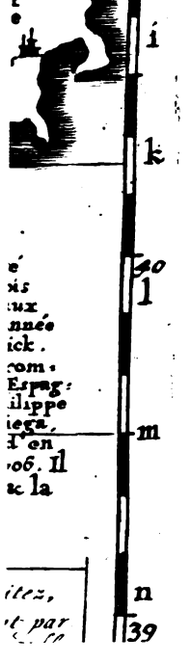
La troiſiéme Carte n'eſt pas moins inſtructive que la précedente, & elle eſt beaucoup plus amuſante. Oûtre que ſon ordre, & ſon arrangement frâpent la vûë, & engagent l'imagination, la matiere eſt curieuſe, & de celles dont on s'inſtruit avec quelque ſorte d'avidité. Lors qu'on penſe à la vaſte étenduë de la Monarchie d'Eſpagne, il eſt naturel de ſe démander, comment cet immenſe Corps, dont les membres ſont ſi diſperſez, peut-être gouverné par un ſeul mobile. Effectivement, il eſt aſſez remarquable que la même tête influë tout à la fois dans les quatre parties du Monde. Comment communiquer un même eſprit à des Nations, dont les uſages & les mœurs ſont auſſi differens que les climats? Cette Carte nous âprend comment celà ſe fait. On y voit tous les Conſeils du Roi d'Eſpagne, châcun aïant ſa figure & ſon explication. C'eſt nous peindre ce Monarque en Argûs: ſes Conſeils en ſi grand nombre, ce ſont les yeux de ſon Gouvernement. Il en a tout autour de ſoi, & par la lumiere de ces yeux il découvre ſes Etats ſoûs quelque climat qu'ils ſoient ſituez, & il fait regner ſa volonté dans tous les endroits de ſon adminiſtration. De tous les curieux qui verront cette Carte, il y en aura peu à qui elle n'imprime d'abord une haute idée de la domination Eſpagnole. Qu'il eſt glorieux, dira-t-on, de donner des Loix à tant de peuples, & de commander à tant de ſortes de ſûjets! Ce n'eſt pas-là ce qui arrêtera le plus les eſprits, qui, dedupez de la chimere, aiment qu'on juge des choſes ſolidement. Ce petit troupeau admirera le renverſement des premieres inſtitutions. Quand on s'eſt aviſé de ſe donner des Maîtres, on ne prévoïoit guere qu'un ſeul homme diſpoſeroit ſouverainement d'un grand nombre de Societez écartées les unes des autres par de larges eſpace de terre où de mer. Ces Conventions originales & primitives étoient d'obéïr à condition d'avoir un Protecteur qui fût compatriote, & qui, vivant au milieu de ſes ſûjets, veillât inceſſamment, & par ſoi-même, à leur bonheur, & à leur ſûreté. Les fondateurs d'une Monarchie où d'un Etat étoient fort éloignez de s'imaginer qu'on envoïeroit un jour de cinq cens, de mille, de deux mille lieuës à leur poſterité, un Gouverneur qui n'aïant ce poſte que pour quelques années, le regarde comme une occaſion de faire fortune, & ſe propoſe pour le principal but de ſa regence, de bien piller, & de s'enrichir. Au reſte, le Roi d'Eſpagne n'a pas une autorité abſoluë ſur tous ces Conſeils, gravez dans nôtre Carte. Ceux de la Croiſade & de l'Inquiſition âpartiennent proprement à la Cour de Rome, & reſſortiſſent au Pape en dernier lieu. Ces deux Conſeils ſont comme les deux rennes d'une bride pour l'autorité Roïale, mais au malheur & non pas à l'avantage de la Nation. Ce qu'il y a de bizarre c'eſt que ce ſont les Monarques eux-mêmes qui ont demandé ce frein; l'ambition le ceda pour lors à un zéle furieux & barbare, & ils ont mieux aimé préſcrire une borne à leur pouvoir que de ne pas tourmenter leurs ſûjets. Enfin, l'on trouve en racourci dans cette Carte la nature du gouvernement d'Eſpagne, & la maniere dont on y diſpenſe la juſtice. A l'exception de trois Villes les gouvernemens & les charges ne s'y vendent point. Cet uſage, comme l'obſerve nôtre Auteur, à ſes inconveniens; mais je le croi beaucoup plus juſte, & plus équitable, que la venalité des emplois.

La quatriéme Carte montre les principales demeures des Rois d'Eſpagne, & même juſque dans l'interieur des Palais de ces Monarques. L'on nous avertit qu'ils ne ſont pas logez avec une magnificence proportionnée à leur grandeur. Ce n'eſt pas ce qu'il y a de moins loüable dans un Souverain. S'il neglige cet article pour épargner le bien de ſes ſûjets, il eſt logé plus glorieuſement dans un édifice commun, que dans le plus ſuperbe château. Facheux Gouvernement où le Monarque, par la magnificence de ſes maiſons, par la richeſſe, & par la ſomptuoſité de ſes ameublemens, multiplie les hôpitaux dans ſon Roïaume. Il eſt vrai que le peuple ſe prend par cet éclat. Ils s'admire ſoi-même dans ces chef d'œuvres, & dans ces miracles de l'art, qui forment la demeure & le ſéjour de ſes Rois, & ne ſachant rien autre part qui en âproche, il ſe croit le plus heureux de tous les peuples. Mais celà ne prouve rien pour le Monarque. Le peuple eſt un imbecille qui prodigue le réel & le ſolide pour l'imaginaire, qui, ne connoiſſant point ſes interêts, prodigue juſqu'à ſon neceſſaire pour un peu de fumée, n'eſt-ce pas conſcience de le tromper? Notez qu'on nous dit dans cette Carte que l'Eſcurial coûta trente millions à Philippe Second. Combien en fâloit-il, donc, à cet orgueilleux Monarque pour ſe loger, conformément à ſa grandeur? Nôtre Carte a raiſon pourtant. Philippe Second ne ſavoit pas ce que le premier Roi du Monde, tel qu'il ſe croïoit, devoit dépenſer pour ſon logement. Trente millions? La belle bagatelle! Ce n'étoit pas ſeulement de quoi fournir aux âqueducs, aux canaux, & à tous les ouvrages ſoûterrains d'une maiſon telle qu'il la falloit à un chercheux de Monarchie univerſelle. Entrons au dedans du Palais. Le Cérémonial en eſt réjoüiſſant. La liberté domeſtique en eſt tout-à-fait bannie, & les Rois y obſervent, comme dans une vître, la régle d'une exacte & indiſpenſable gravité. Le Monarque parle, ſe montre, ſort, dépenſe par étiquéte, il n'y a pas juſqu'à ſes heures conjugales, qui entrent dans les exercices reguliers du Roïal Couvent. Le ſilence même & la ſolitude regnent au fond de la demeure, ce qui en rend la majeſté plus reſpectable, ce qui vous imprime une véneration preſque religieuſe pour cet auguſte lieu. Ce qui me paroît plus raiſonnable, c'eſt que les Gardes ſe tiennent hors le Palais. Le Roi n'eſt pas ſans ceſſe environné de gens qui lui reprochent ſa crainte, & vivant avec plus de confiance, on ne lui ôte pas une des plus grandes douceurs de la liberté. Les Grands y trouvent auſſi leur compte. Ils traverſent les âpartemens ſans rencontrer d'obſtacles, & ils abordent librement la perſonne de Sa Majeſté. Le privilége de la clef d'or & celui de ſe couvrir devant le Maître ſont de hautes fortunes pour ces Seigneurs courtiſans; c'eſt tout ce qui leur reſte de leur ancienne liberté, peut-être encore ne le conſerveront-ils que difficilement. Le reſte de cette même Carte eſt un dénombrement des riches & fameux Ordres militaires d'Eſpagne, avec toutes leurs dépendances; des Archevêchez avec leurs Suffragans, & des Etats annexez en Europe à la Monarchie d'Eſpagne.

Les deux ſuivantes n'en cédent rien aux autres: L'une préſente en un ſeul tout, les parties raſſemblées de ce vaſte Etat, & l'autre, qui eſt la derniere, contient la deſcription de l'Eſpagne Americaine, avec toutes les inſtructions neceſſaires pour ſon gouvernement. J'y renvoie le Lecteur ſans paraphraſe & ſnas préambule, toutes mes gloſes ne feroient qu'arrêter ſa patience, & retarder ſon utilité.

DISSER-

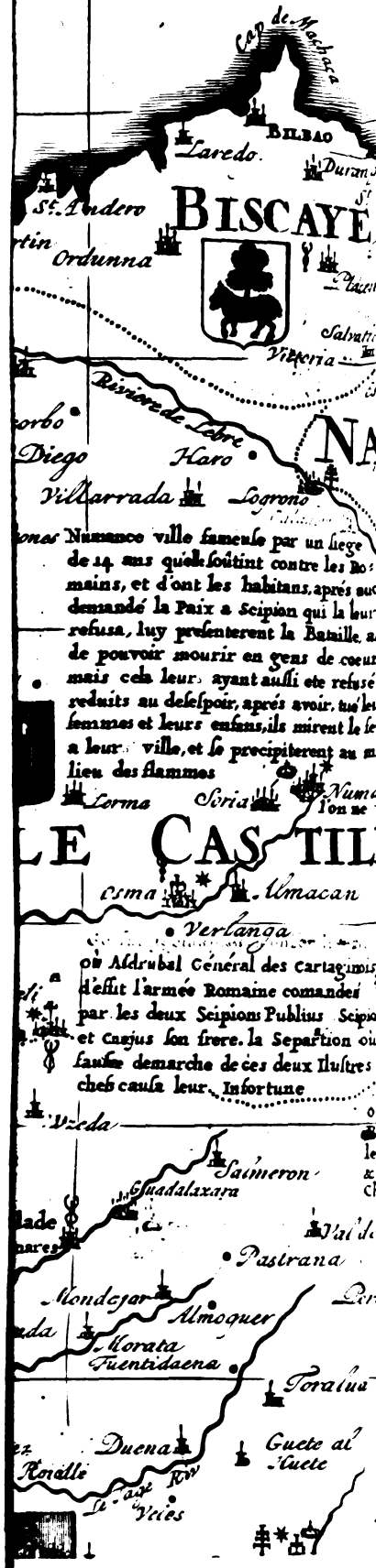
Digitized by Google


i
k
l
m
n
39

étoit
toutes
miere
comm
pû se
forbez
Espag
Peupl
lamm
se plai
trouv
Le ter
Etats
qu'ell
né, a
à soi-
puis q
seul M
Souvc
de plu
sent l
là-des

La
Princ
pire R
les po
l'espri
teur.
a déb
form
ci. C
un ch
ses d
ques
renco
positi
dans
de re
Rois
est au
l'on
rans,
jusqu
cette
tissu
quién
en so
& enr
seurs
Roïa
ces M
je cr
gie d
qu'au
C'est
mitat
des fi
teur
ques
l'Hist
en pa

La
te, &
& son
la ma
que
Mon
cet in
être
rema
tre pa
à des
rens
se fai
aïant
que e
yeux
la lur
mat q
les en
ront
une h
dira-t
mand
ra le
juge



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Rois Maures ou de Grenade.

Rois de Portugal.

Alfonse 3: en 1246

Sanche 2: en 1223

Alfonse 2: en 1212

Sanche 1: en 1185

Alfonse 1: en 1139

Henry de Bourgog: ne en 1112. Il vécut à Cordoüe Portugal sous le titre de Comte son fils Alfonse en étoit aussi Comte, jusque en 1139 qu'il prit le premier le titre de Roi de Portugal.

Rois des Sueves

Hermenric ou Ermeric en 409

Rechila en 440

Rechiaire en 447

Maldras en 456

Frumarius en 460

Remismond en 464

Theodomond

Theodomire en 558

Miron 569.

Ebudic en 581

Denis en 1279

Alfonse 4: en 1325

Pierre en 1357

Ferdinand en 1367

Jean 1: en 1385

Edouard en 1433

Alfonse 5 en 1438

Jean 2: en 1481

Emanuel en 1495

Jean 3: en 521

Sebastien en 1557

Henry en 1578

Philippe 2: Roy d'Espagne en 1580.

Philippe 3: en 1598

Philippe 4 en 1620

Le Tiran Andeca Soumis par Leuvigilde Roy des Wisigots en 585.

Rois des Sueves

Mahomet Aben Althamar en 1238

Aben Althamar en 1273

Mahomet Aben Althamar en 1302

Mahomet Abenazer en 1313

Rois d'Aragon

Ramir 1 en 1035

Sanche 1 en 1067

Pierre 1 en 1094

Alfonce 1 en 1104

Ramir 2 en 1134

Raimond Berenger Retronille en 1138

Alfonse 2 en 1162

Pierre 2: en 1196

Iacques 1 en 1213

Pierre 3 en 1276

Alfonse 3 en 1286

Iacques 2: en 1291

Alfonse 4 en 1327

Pierre 4 en 1336

Jean 4 en 1640.

Rois de Portugal.

Ismael en 1314:

Mahomet en 1314.

Joseph en 1334

Mahomet Lagus en 1360.

Mahomet le Vermeil

Mahomet Guadix en 1395

Joseph II en

Mahomet en

Joseph en 1409

Mahomet en 1428

Mahomet en

Joseph Abenalmao en

Mahomet le boiteux en 1430

Jean I en 1388

Martin en 1395

Ferdinand en 1410.

Alfonse en 1416

Jean en 1458

Pierre en 1667.

Jean V. en 1706.

Rois d'Aragon

Muley Beabelin en

Mahomet Beabdelin en 1484

Muley Hazen en 1470

Ferdinand en 1479

Rois de Grenade.

CARTE CRONOLOGIQU
SERVIR A L'HISTO

L'Espagne fut premierement possedée par les Celtes peuples de la Gaule. Les Pheniciens et les Carthaginois occuperent ensuite les parties les plus meridionales; Mais les Romains les en chasserent. A la fin du quatriéme Siecle. Lors du declin de l'Empire Romain, les Goths, les Vandales, les Sueves et les Alains s'en rendirent les maistres et partagerent ce Royaume entre eux. Aprés diverses revolutions les Goths ou Visigots en demeurrent les souverains et Vallia en fut le premier Roy: en 416. Ils y regnerent jusques en 713 que le comte Julian ayant apellé les Maures, ils obligerent les Goths à se retirer aux Montagnes de Leon et d'Asturie où ils retablirent leur Royaume en 717, dont Pelage fut le premier Roy: Les Maures et les Sarrazins qui avoient conquis l'Espagne voulurent aussi assujetir la France, Mais Charles Martel les defit dans une Memorable Bataille prés de Tours: ils resisterent en Espagne pendant sept où huit Siecles à diverses Nations, pendant lequel temps il se forma en Espagne 14 Royaumes qui furent reduits en suite sous les noms de Castille, d'Aragon et de Portugal, par le Mariage de Ferdinand avec Isabelle heritiere de Castille qui chasserent les Maures de l'Espagne. Jeanne fille de Ferdinand et d'Isabelle avant été mariée à Philippe d'Autriche. Charles cinq né de ce Mariage herita ces Royaumes aprés la mort de Ferdinand son grand pére. Philippe 2 son fils se rendit maistre du Portugal en 1572 qui n'a été sous la Domination d'Espagne que 52: ans avant secoué son joug. La Ville de Madrid est le Sciour de ses Rois qui à ravi à Tolede cet avantage: elle est dans la nouvelle Castille et s'est acquise un Grand renom. Ce Royaume est peu habité particulierement depuis 1610 que l'on en chassa entierement tous les Maures au nombre de 8: ou 900000: le terroir y est fort sec et autant garni de Montagnes qu'il est rare de voir des Rivieres et des Lacs. Il y croit peu de blé: mais en recompense il y vient beaucoup d'excellent vin.

Charles 3 d'Espagne duc d'An

Rois

Les Rois Maures vaincus par Ferdinand

L'Aragon reuni à la Castille.

Digitized by Google

Philippe et Ieanne en 1504

y commence le
ne de la Maison
triche en la per-
ne de Philippe
hiduc d'Autriche
d'Espagne

Ferdinand et Isabelle en 1474.

Henry 4. en 1454

Jean 2: en 1406

Henry 3: en 1390

Jean 1: en 1379

Henry 2 en 1369

Pierre en 1350.

Alfonse 7: en 1312

Ferdinand 4 en 1295.

Sanche 4: en 1284

Alfonse 6: en 1252.

Ferdinand 3: en 1226

Alfonse 5 en 1217.

Henry 1 en 1214

Alfonse 4: en 1158

Sanche 3 en 1157

Alfonse 3: en 1122

Alfonse 2: en 1109

Alfonse 1: en 1072

Sanche 2 en 1065

Ferdinand 2: en 1035 dit le grand

et unit en sa personne et pour ses successeurs ces deux Royaumes environ l'an 1217.

Les Rois de Castille regnerent en même temps que ceux d'Aragon et de Portugal: la Castille fut Gouvernée par des Comtes depuis 904: Jusqu'en 1029: et en suite par des Rois comme on le remarquera en l'article cy dessous.

Les Rois d'Aragon commencerent à regner en 1035. sanche le Grand Roy de Navare et de Castille partagea ses Etats à ses trois enfans, à Garcias 4: la Navare, à Ferand ou Ferdinand la Castille, et à Ramir l'Aragon. Tous ces Etats furent unis en 1479: par le Mariage de Ferdinand cinq avec Isabelle de Castille.

Le Portugal fut long temps au pouvoir des Maures. Henry de Bourgogne le conquit sur ces Infidelles Et en devint le possesseur par son Mariage avec la fille d'Alfonse 6: Roy de Castille en 1089. son fils Henrique en fut couronné Roy en 1139: aprés avoir defait cinq petits Rois ou Gouverneurs Maures.

Les Rois de Grenade ainsi appellez à cause de Grenade Ville Capitale de leur Royaume, étoient des décendants des Rois Maures qui envahirent l'Espagne en 713: lesquels aprés la perte de Cordoüe se trouverent dispersez: Mais Mahomet Aben Alhamar commença à les retablir à Grenade en 1238 et finit en 1492: sous le regne de Ferdinand et d'Isabelle.

Ordugno en 850

Ramir I en 824

Alfonse 2 en 791

Wermond en 780

Maure gat en 783

Silo Sarazin en 775

Aurelio en 766

Froila en 757

Alfonse I le Catholique en 738

Favilla en 736

Pelage en 717

Pelage Premier Roy de Leon avoit été pendant quelque temps soûmis au sarazins où Maures il en secoüa le joug et établit le Royaume de Leon d'Asturie et d'oviedo 717.

Chindaswinthe en 642

Recheswind en 649

Vamba en 672

Ervige en 680

Erica en 687

Vitisa en 701

Roderic en 710.

Theudis: cie en 548

Theudic en 531

Amalaric en 526

Theodoric en 511

Gesalic en 507

Alcaric en 484

Euaric en 466

Theodoric 2: en 453

Thoris: mond en 451

Theodoric 1 en 419:
Vallia en 416:
Sigeric en . . 415:
Maulphe en 412:

Rois de Castille

Avec Privilege de Nosseigneurs les Etats de Hollande et West Frise.

Digitized by Google

Digitized by Google

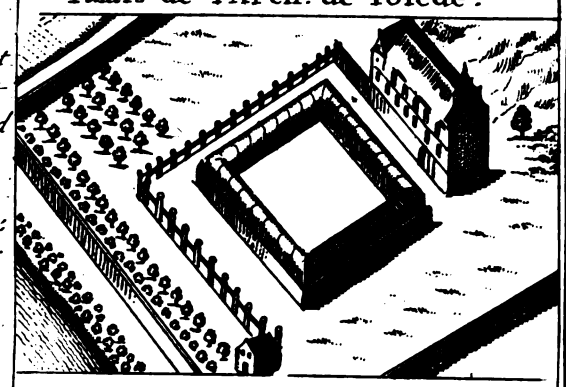
Digitized by Google

CARTE DU GOUVERNEMENT DE LA COUR D'ESPAGNE, DE SES ORDRES
ET CELUY DES AUTRES ETATS DE CETT

Le Ceremoniel de la Cour d'Espagne n'a point de rapport à celuy des autres cours de l'Europe; on ne voit le Roy que dans les Audiances qu'il donne une fois par semaine, ou dans des solennitez publiques. Les règles du Palais qu'on s'est fait un devoir de suivre sont assez singulieres. On regle par exemple l'heure du coucher de la Reine, ce que le Roy doit observer en allant de nuict de sa Chambre dans celle de cette Princesse, les regles de la depense qu'il doit faire d'ailleurs dans ses autres plaisirs. Les Iours qu'il doit donner Audiance aux Ambassadeurs, et ceux qu'il doit prendre pour voir ses Maisons de Plaisir. Toutes ces règles sont si bien etablies qu'on n'y a point fait de changement Jusqu'à present, quelque ridicules qu'elles paroissent aujourd'hui. Aucun homme ni femme marié n'a droit de coucher dans le Palais. Tous les Grands d'Espagne se couvrent devant le Roy, ceux du Premier ordre avant que de parler au Roy, ceux du Second aprés avoir commencé à parler, et les troisiémes aprés avoir parlé, et s'estre retirez à leurs places. Pour la Noblesse en Espagne on ne fait état que des Ducs, Comtes, où Marquis, où de ceux qui sont Chevaliers des trois ordres Militaires Marquez dans cette carte.

Escurial ✝ Maison Roialle

Palais de l'Arch. de Tolede.



Il est assez difficile de ranger dans un ordre fixe le Gouvernement de la Maison du Roy, et celuy de la Reine nous n'en traçons ici que l'abregé. Le Major domo commande dans le Palais, le Sommelier à le pas comme le Roy, et le Grand Ecuyer, ordonne lors que le Roy est absent du Palais. Aprés ceux là sont le Major Dome où Maistre d'Hotel et les Gentilshommes de la Chambre du Roy, qui portent pour marque de leurs Charges une clef dorée pendue a la ceinture, Il y a de ses Gentilshommes de trois sortes. La premiere donne l'exercice de Gentilhomme de la Chambre, la seconde l'entrée sans l'exercice, et la troisieme ne donne que dans l'Antichambre. Le nombre de ses Gentilshommes est grand; il y en a toujours 40. qui servent tour à tour.

Le Palais Royal de Madrid.

Officiers de la Maison du Roi.

Mayor domo Mayor.
Camarero Mayor.
Cavallerizo Mayor.
Gentiles hombres de Camara.
Capellan Mayor.
Lismonero Mayor.
Cazador Mayor.
Montero Mayor.
Aposentador de Palacio.
Secretario de Camara.
Secretario del despacho universal.

Garde du Roy

Guarda de los Monteros de Espinosa.
Guarda de los Areheros.
Guarda Espanola.
Guarda Allemana.
Guarda vieja où autrement de la Lancilla.

Principaux Offi... et Principales D... de la Reine

Mayor domo May...
Cavellerizo Mayo...
Camarera Mayor...
Sous la direction trois Personnes, ... encore plusieurs ... hommes de Cha... Duenas Menines ... ninas et d'autres ... dre domestiques.

Les Principaux ... d'Espagne.

de St Iacques } La... d'Os... mi...
de Calatrava } Pl... d'I...
d'Alcantara et
de Monteza

Le Gouvernement du Palais paroist aussi fort singulier à qui n'est pas accoutumé, pas qu'il ne veüille point comme aux autres Cours de l'Europe, des Gardes à chaque chambre ou Antichambre de ses portes en étant toujours fermées. Les Gardes d'Espagne qui ont droit de entrer ont chacun une clef qui ouvre et ferme Généralement toutes les portes du Palais et ils ont la liberté du passage d'en sortir quand il leur plaist les gardes du Roy n'étant que dans la cour et devant le Palais.

Le Palais Royal *de Madrid est fort spacieux, mais il n'a rien qui reponde a la Grandeur des Rois d'Espagne. Plusieurs Grands etant logez plus magnifiquement que lui: Ce Palais est Antique, et n'a rien de fort extraordinaire, que ses Ameublemens qui sont tres beaux.*

Escurial, à sept lieues de Madrid, est une des Plus Magnifiques Maisons de l'Europe. Philippe second la fit bâtir aprés la Bataille de St Quentin et le lieu a été choisi depuis pour estre le lieu de la Sepulture des Rois d'Espagne ce batiment est d'une vaste etendüe; il comprend 17. cloistres, 22 Cours, onze mille fenestres, et a couté plus de trente. Millions à bâtir.

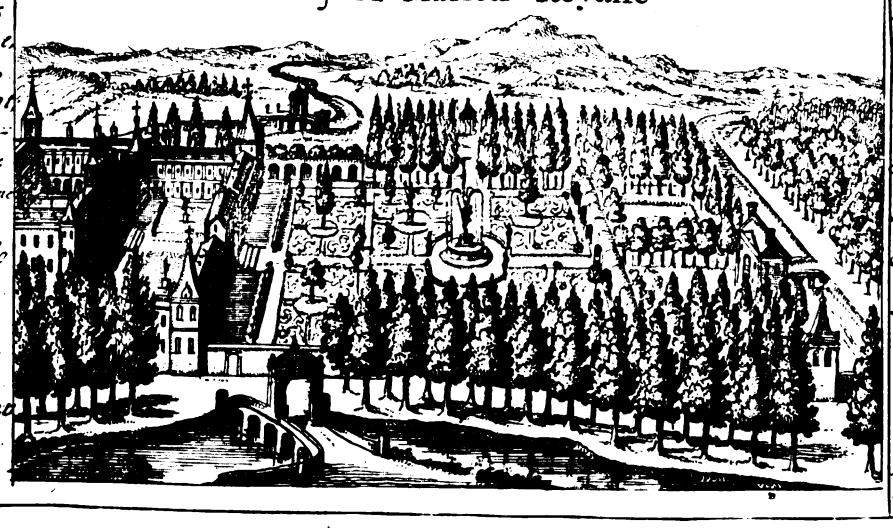
Aranjuez autre Maison Royalle est dans une des plus belles situations de l'Espagne par les eaux qui arrouzent cette Maison, et les belles allées qui luy servent d'ornement. Les Rivieres du Tage et de Zarama qui accompagnent ce lieu avec plusieurs belles fontaines en font un des beaux Sejours de l'Espagne.

Le Roy a encore dans Madrid le Buen retiro qui est un fort beau lieu qui conduit au Prado par une belle allée. Mais toutes ces Maisons ne repondent point à la Magnificence d'un si Grand Roy.

Les ordres Militaires sont donnés pour la plus part aux Grands d'Espagne qui les estiment plus que ceux de la Toison d'or, à cause des revenus attachez a ces commanderies.

Place Mayor des Combats de Taureaux.

Aranjuez Maison Royalle



Les Villes ou sont l... versitez D'Espag...

Valladolid
Salamanque
Alcala de
Seguenca
Huesca
Valance
Gandia
Murcia

Grena...
Seville
Tolede
Baeza
Lerida
Sarrag...
Ossana
Barce...

Avec Privilege de Nos Seigneurs

Digitized by Google

les Dames
de la Reine.
Mayor dome Mayor.
Cavallerico Mayor.
Camarera Mayor.
Outre ces Dames, il y a encore deux Gentilshommes de Chambre.
Plusieurs Pages et Officiers de moindre condition.

Les Principaux ordres d'Espagne.

de St Jacque, de Calatrava, d'Alcantara et de Montesa	La Toison d'or le premier et le plus noble d'Espagne.

Les Villes ou sont les Universités d'Espagne

Grenade
Seville
Tolede
Baeza
Lerida
Saragosse
Valence
Barcelone

Comanderie de l'ordre d'Alcantara

Comandrie Mayor	D 10500
De Claveria	D 6250
D'Azauchal	D 2200
De Hornos	D 800
De Caramin	D 2200
De Calatrava	D 2500
De Portecuelo	D 3200
De la Puebla	D 1200
De Coria	D 1600
De Nelis et Navara	D 1500
De Eolas	D 3500
De la Moraleja	D 4000
De Santi Bannez	D 4900
De la Majora	D 4500
De Paragal	D 1100
De Blais de la Sierra	D 1000
De Infaven	D 1300
De Castil novo	D 4500
De Los Desmos	D 2000
De Porte Galeza	D 1500
Cabeca del Bacy	D 3600
De Sancti Spiritu	D 2000
De la Zalamea	D 4300
De Quintana	D 1000
De la Paradella	D 2000
De la Gaizuela	D 2500
Et de Paragosa	D 3300
Alantara	D 78050
Calatrava	D 91200
St Jacque	D 378510
Ducats	477760

De Palomares	D 700
De Jezual	D 1100
De Castilleras	D 4500
Del cas de Cenlenc	D 2500
Del cas de Tolede	D 1200
Del cas de Talavera	D 800
Del cas de Naisa	D 3300
Del cas de Sevilla	D 3000
Del Cerat	D 2600
De Vieros	D 3400
Des Crrito	D 500
Des Canaveral	D 2000
De Veleja	D 1100
et de Lepera	D 1600

d'Albange	D 5200
d'Alfuesta	D 2000
d'Ernachos	D 5500
De Palames	D 1500
D'eliva	D 1000
De Villa Herme	D 4000
D'ozuaga	D 10000
De Guedal Can	D 4000
De Sante Perez	D 2000
De la Raina	D 4500
De la fuente	D 2200
De los Santos	D 4300
De Villa franca	D 1000
De la Bienvenida	D 3000
D'Usagre	D 2500
De Ribera	D 3000
D'Inciisa	D 1200
Bastimetes de	D 6000
Las Casat de Cordue	D 3000
De la Barra	D 3000
De Castroverde	D 600
De Penna Uscn	D 2500
De Trianan	D 1500
D'Ercheuta	D 500
De los Museros	D 400
De Quira y Zenete	D 2000
D'Juelino	D 1500
De faradel	D 400
De Sancoverto	D 1000
De Vauzette	D 2000
D'Orion	D 500
D'Estepa	D 6000
De Paracuellos	D 2000
Del Montije	D 1500
De Mohernando	D 2000
D'oreia	D 3000
De Lobon	D 1000
D'Estremera	D 800
De Mora	D 1500
De Nuclamo	D 400
De Musezi	D 500
De Castilleja	D 300
D'Almendralejo	D 2400
Medina de las Tores	D 2500
De Moatemolin	D 1400
De Monasterio	D 1500
De Cascadilla	D 1300
De Castroverde	D 300
Et Quilarcio	D 600
	308510

Archevesché de Sarragosse a pour Sufragts

Tuesca	D 12000
Jaca	D 6000
Balbastro	D 7000
Albarazin	D 6000
Tervel	D 12000
Tarrazone	D 14000

Archevesché de Taragonne a pour Sufragts

Tortosse	D
Barcelone	D
Lerida	D
Girone	D
Vich	D
Lolsone	D
Urgel	D

Archevesché de Burgos a pour Sufragts	Paloncia	D 50000
	Cauadera	D 20000
	Pamplume	D 28000
Archevesché de Valance a pour Sufragt	Origuela	D 10000
	Majorca	D
Archevesché de Seville a pour Sufragt	Cadix	D 12000
	Guadix	D 9000
Archevesché de Grenade a pour Sufragt	Malaga	D 40000
	Almeria	D 5000

Noms des Villes ou il y a des Conseils pour l'Inquisitn. En Espa.

Seville	Darroca
Tolede	Segronon
Grenade	Compostelle
Cordoue	Saragosse
Cuenca	Valence
Valladolid	Majorque
Murcie	Barcelone

En Amerique	En Europe
A. Mexique	Sardaigne
A Cartagne	Palerme en Sicile
A Lima	Canaris

l'Isle et le Royaume de Sardaigne se Divise en deux parties savoir
Cape di Cagliari
Cape dit Lagudori
} un Viceroy.

Pour le Gouvernement Ecclesiastique
L'Archevesque de Cagliari
L'Archevesque d'Oristagni
L'Archevesque de Sassari
Et pour Sufragans les Eves.

d'Iglisia	d'Algheri
d'Sinagenese	d'Amparias
	de Bosa

Le Gouvernement de la Flandre se divise en Dix Parties savoir

Flandre	Ctè Artois Ctè	un Gouverneur
Brabant	De Hainaut Coté	
Limbourg	De Namur Ctè	
Luxembourg	De Maline Srie	
Gueldre	De Anvers M.	

Pour le Gouvernement Ecl. L'archevesque de Malines qui a pour Sufragans

Gand	Anvers
Bruge	Ypres
Ruremonde	

Le Gouvernement du Milanez un des plus beaux de l'Europe est divisé en douze parties sçavoir

Pavie	Alexandrie
Milan	Cremone
Como	Vigevano
Novare	Tortone
Lodi	Mortare
Bobbio	Marignan

Pour Gouvernement Ecclesiastique l'Archevesque de Milan qui a pour sufragans les Evesques de

Pavie	Alexandrie
Novare	Cremone
Lodi	Vigevano
	Tortone

Le Gouvernement des Isles Canaris a une Audiance Generale et un Conseil de Inquisition

Pour le Gouvernement Ecclesiastique l'Evesque de Canarie Suffragt de l'Archte de Seville en Espagne.

en Affrique.
L'Evesque de Ceuta Suffragt de Lisbone en Portugal.

Seigneurs les Etats de Hollande et West Frise.

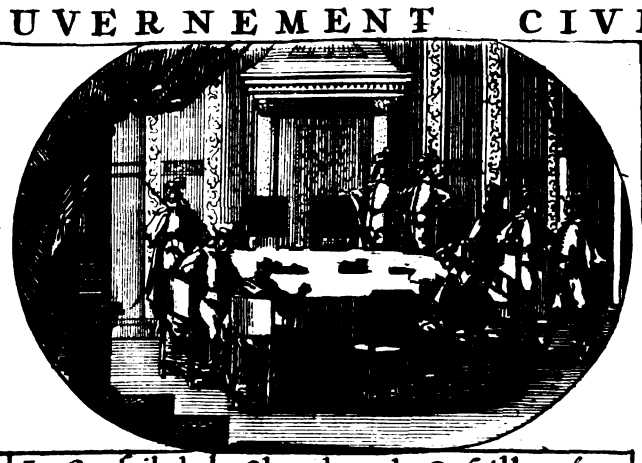
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTE DU GOUVERNEMENT CIVIL DE L'ESPA

Le Conseil de la Croisade *fut accordé aux Rois d'Espagne par le Pape Jule 2: en 1509 pour faire la Guerre aux infidelles: il a plusieurs Millions de revenu. Le President porte le titre de Comissaire Général, il y a 2: Conseillers de Castille 2: D'Aragon et plusieurs autres. La Jurisdiction est pour les Jubilez et Impression de livres: son pouvoir s'etend dans tous les Etats du Roy d'Espagne, excepté ceux de Milan, de Naples, et de Flandre.*



Le Conseil de la Chambre de Castille *fut etabli par Charles Quint en 1518: pour avoir soin de rendre compte au President de Castille des postes, et des charges qui sont à remplir. Le President de Castille est assisté de 4: conseillers du même Conseil, 3: Secretaires, et un Raporteur. Il s'assemble le Lundi et le Mecredi au soir.*

Le Conseil de Castille *est le Premier à juger par un titre d'honneur, le Roy l'ayant etabli par Ferdinand 3: en 1246. Il est de seize Conseillers, un Fiscal, six Rapporteurs, et huit Chambres à qui on distribue à chacune leur sort. Ce Conseil prend connoissance de tout ce qui regarde la Vieille et de la nouvelle Castille.*

Le Conseil des Indes *fut établi en 1511. Il est composé d'un grand Chancelier, un Président, huit Conseillers de robe, quatre d'Epée, avec un Lieutenant et plusieurs autres Officiers. Ce Conseil prend connoissance avec le Roy de tout ce qui regarde les Indes, Les Navigations, la Guerre, la Paix, les affaires Civiles et Criminelles de l'Amerique et de l'Asie.*

De la disposition des Charges

Les Gouvernements, et les charges en Espagne se donnent, et ne se vendent point; mais cette coûtume a ses dangers aussi bien que la venalité des offices. Souvent, quand les charges tombent entre les mains de ceux qui n'aspirent qu'à s'enrichir, ils rendent Justice plus par un motif d'interêt, que d'équité.

A Grenade, à Cordoue, et a Seville, il y a une Compagnie nommée Cabildo, ou Chapitre, composée de 24: Gentils-hommes qui Gouvernent la Ville avec un Alquazil Mayor, c'est a dire, un Echevin, ou Consul. Ces offices se vendent comme ceux de Conseillers au Parlement en France, les plus qualifiez du Royaume estiment fort ces offices de Cabildo.

Les Gouvernemens des Provinces et des Villes ne sont que pour trois ans, quelquefois on les continue à un Gouverneur, mais cela n'est pas ordinaire. Pour les Indes, les changemens de Gouverneur ne se font que tous les sept ans: en Comptant six de demeure, et un pour aller et revenir.

Les Rois d'Espagne envoyent des vice-Rois à Naples, en Sicile, en Sardaigne, en Arragon, à Valence, en Catalogne, en Navarre, et dans la Nouvelle Espagne et au Perou. Les autres Provinces d'Espagne sont reünies au Royaume de Castille.

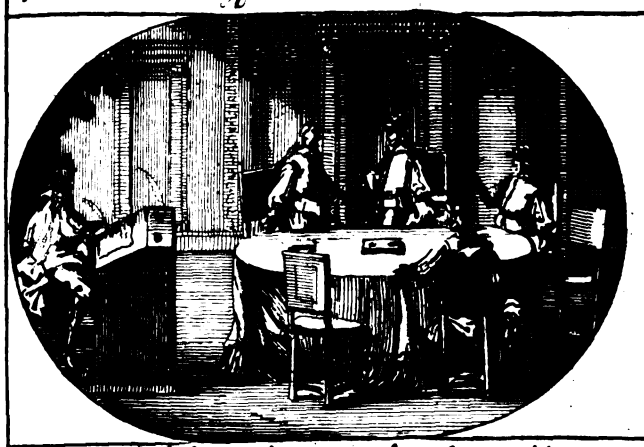
Il y a plusieurs autres Gouvernemens qui dependent de cette Monarchie, comme celuy des Païs-Bas, celuy de Milan, celuy de Majorque et de Minorque. Il y a encore, des Gouverneurs dans les Principales Villes d'Afrique que Possede le Roy d'Espagne, comme à Oran, à Ceuta, Marsalquivir, Melille, Penon de velez, et aux Isles Canaries.

Remarque.

On n'a placé ici que les Conseils qui subsistent, il faut faire remarquer qu'il y a encore l'Assemblée des Cortes ou Cours qui s'assemblent lors qu'il faut reconnoistre un Roy, ou le Prince heritier, il n'est point assemblé avec quelque Solemnité que sous Charles Quint, qui ordonna qu'il n'y auroit que les seules qui y seroient receus, Scavoir, Burgos, Murcie, Jean, Tolede, Segovie, Salamanque, Soria, Guadalaxara, Valladolid, et Madrid. Ils font preter le Serment avant les Grands d'Espagne, mais ordinairement les Grands vont devant les Procureurs.

Le Conseil d'Etat *est le Premier en Espagne. Le nombre de ses Conseillers est celuy des Grands d'Espagne sont ceux qui composent le Samedi, le Lundi et le Mardi il traite les plus importantes, comme de la Paix, de la Treves: Il dispose aussi dans ce Conseil des Evechez, et de tous les Gouvernements. On traite dans ce Conseil du Mariage des Princes de la Maison Royale; La plus part des affaires sont reglées par un premier Ministre qui a sous lui les mains de ce premier Ministre son Chef.*

Le Conseil de Flandre *fut erigé en 1628: pour prendre connoissance de toutes les affaires des Païs-Bas, qui sont renvoyées par appel à ce Conseil; il n'y a que trois Conseillers, et un Président qui Jugent toutes les affaires Souverainement.*



Le Conseil des Bois et Forêts *fut etabli par Charles Quint en 1545 pour avoir soin de tout ce qui regarde les Maisons Royales, tant des Villes, que de la Campagne, ainsi que des Bois, Forêts et Jardins appartenans à la Couronne. Il est composé de deux Conseillers, un Alcade, un Fiscal, et un Secretaire.*

Le Conseil d'Apolento *est au sujet de la direction de tous les premiers Etages des Maisons de Madrid qui appartiennent au Roy, ne pouvant les louer ou vendre sans la participation de ce Conseil. Dom Alfonso onzieme le forma en 1341: il est composé d'un Président et de six Conseillers, et de quelques autres officiers subalternes.*

Le Conseil Supreme d'Arragon *fut Charles-Quint le confirma en 15 des affaires d'Arragon, de Valence des Isles de Majorque, de Minorque. Le chef de ce Conseil s'appelle Vice-Roy ce Président trois Conseillers Arragon, trois de Catalogne, un*

Digitized by Google

...eil d'Etat est le Premier en ordre de tous les Conseils d'Es... le nombre de ses Conseillers n'est point fixe; la plus part ...ds d'Espagne sont ceux qui y ont entrée. Ce Conseil s'assem... Samedi, le Lundi et le Mardi. Il delibere de toutes les affaires ...importantes, comme de la Paix, de la Guerre, des Ligues, et des ...qui dispose aussi dans ce Conseil, de toutes les Vice-Royau... de tous les Gouvernemens des Provinces; on traite aussi ...Conseil du Mariage des Rois, Princes, et Princesses de la ...Royale; La plus part des affaires d'Etat sont Gouvernées ...premier Ministre qui a sous lui un Secretaire, tout passe par ...ns de ce premier Ministre on l'apelle le Conseil des depesches.

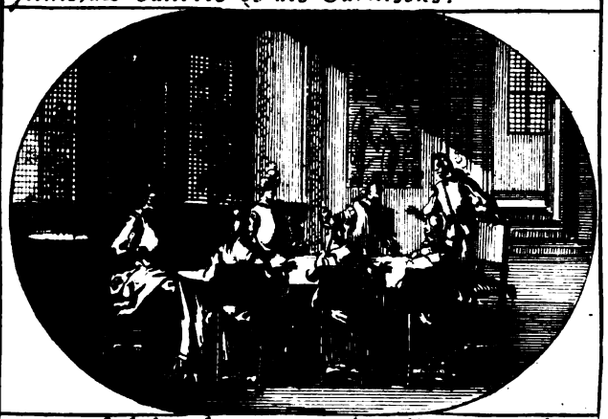
Ses plus grandes Villes ont des Cours d'Alcade qui sont plus où moins selon la quantité du peuple. Il y en a quatre à Pampelune, et huit à Madrid, dans les Villes où il n'y a point de cour d'Alcade, comme à Seville, et à Cordoüe, la Justice est exercée par un Alcade civil, et par un Alcade criminel.

De tous ces Tribunaux il y a appellation au Conseil de la Province (dont quelques uns Jugent en dernier ressort, comme les Parlemens de France) d'où on peut encore appeler à Madrid où sont tous les Conseils suprémes, ainsi, qu'ils sont marquez dans cette Carte.

De tous les Conseils qui sont hors de Madrid, il n'y a que celui de Navarre qui soit Souverain, sans estre obligé par appel à estre renvoyé au Conseil de Madrid.

Les Conseils qui sont dans quelques autres Villes, comme à Sarragosse, Barcelonne, et Valence n'ont pas les mêmes Prerogatives que celui de Navarre, ceux là étant obligez par appel, d'aller a Madrid. Celuy de Navarre qui est à Pampelune Juge Souverainem.t et en dernier ressort.

Le Conseil de Guerre fut etabli dés l'an 720: par le Roy Pelage. Tous les Conseillers sont dépée et il faut quils ayent du service pour estre de ce Conseil; les Conseillers d'Etat y tiennent le haut bout; le Roy en est le President. Il y a encore des Chambres qui dépendent de ce Conseil comme celles des flottes, des Galleres et des Garnisons.



Le Conseil d'Italie est pour les affaires du Milanez, des Royaumes de Naples, et de Sicile; Il y a deux Conseillers de chacun de ces Etats. Il est établi pour prendre connoissance de ce qui concerne la Guerre la Iustice, et la disposition des Eveschés, et la distribution des Charges, des finances, de la Police, et Généralement de tout ce qui regarde le Gouvernement de tous ces Etats.

Le Conseil Supreme d'Aragon fut etabli en 1494: Charles-Quint le confirma en 1522: Il prend connoiss.ce des affaires d'Arragon, de Valence, de Catalogne, des Isles de Majorque, de Minorque et de Sardaigne. Le cap. de ce Conseil suprême Vice-Chancelier. Il y a oûtre ce President trois Conseillers originaires de Valence, trois d'Arragon, trois de Catalogne, et plusieurs officiers subalternes.

Le Conseil des Finances fut etabli en 1602; il est composé d'un President et de 8: conseillers d'Epée, il travaille au recouvrement, et à l'administration des finances, à la creation et à l'augmentation des rentes, et des Graces, Privileges et concessions. Il regle et fait les traittez pour la dépense de la Maison du Roy, et de ses Armées tant par terre, que par Aller.

Pour le soulagement du Conseil des finances, Philippe 4: Etablit en 1653 **le conseil des Millions** qui est composé d'un President, de quatre Conseillers des Finances, et quatre Commissaires deputez des Etats et autres Officiers. Cette Chambre a soin des revenus et des droits qui sont mis sur les denrées qui monte.nt a des sommes Immenses.

Avec Privilege de Nosseigneurs les Etats de Holande et West Frise

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Carte d' Eſpagne et des Principaux Etats Appartenans a

Le Duché de Milan *est un des plus beaux Duchez de l' Europe, ayant prés de 50 Lieuës du Sud au Nort, et 30 a 40 de largeur. C'est un des beaux Païs que poſſede le Roy d'Eſpagne qui le tient en fief de l'Empereur. Ce Païs est abondant en toutes Choſes: pluſieurs Empereurs ont choiſi Milan pour leur ſejour. etant une belle et grande ville*

Le Royaume de Naples *eſt le plus grand de tous les Etats d'Italie; le Roy d' Eſpagne y envoye un Vice Roy qui eſt d'ordinaire un Grand d'Eſpagne: L'air de ce Païs eſt admirable, la Terre etant extremement fertile: tout y eſt abondant, la Campanie aux environs de Naples ſemble ſur tout un Paradis Terreſtre, le Mont Veſuve y eſt remarquable par les flames qu'il jette de tems en tems.*

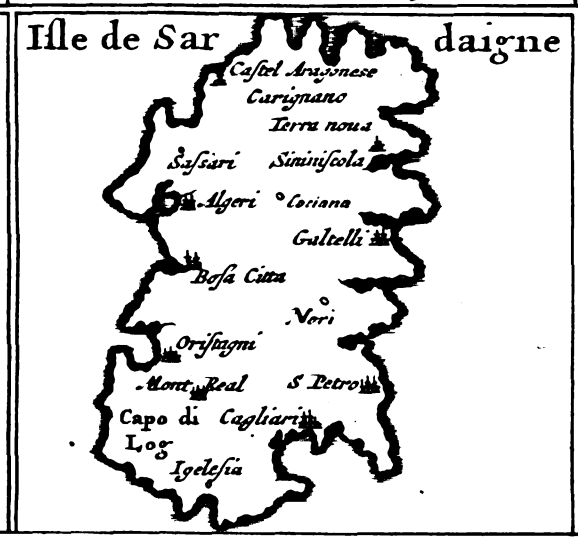
La Sicile *ſeparée par un petit trajet de Mer du Royaume de Naples fut detachée de l'Italie par un coup de Mer ſelon le Sentiment de quelques anciens. ce Païs peut avoir 50 lieues en longueur et quarante en Largeur. l'air y eſt bon et le terroir fertile en toutes ſortes de grains et de fruits. le Mont Gibel eſt une Montagne de cette Iſle qui jette continuellement des flammes.*

Remarque.

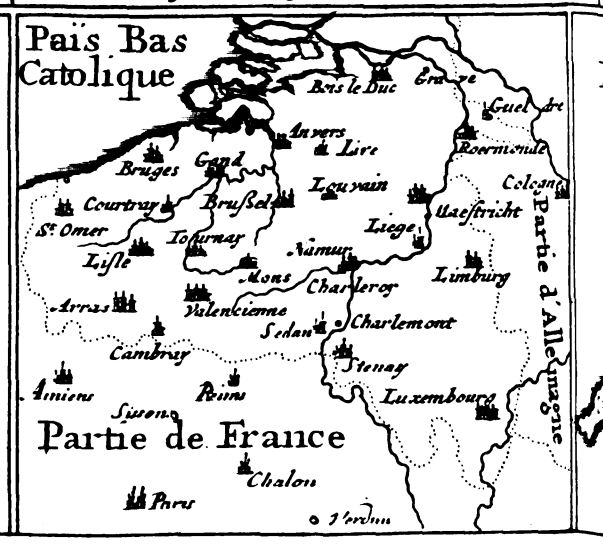
Les Cartes cy jointes ont deu donner une idée de l'Hiſtoire d' Eſpagne, ayant veu un abregé de ſa ſituation et de ſes Gouvernemens civil, Militaire, et Eccleſiaſtique. celle cy nous repreſente en abregé tous les Etats differens appartenans à cette Puiſſance, pour peu qu'on s'y arrête, on reconnoistra qu'il n'y a point de domination au Monde qui poſſede plus de Païs ny même qui en aproche à beaucoup prés, ce qui ſera facile à d'obſerver par la remarque qui eſt à l'oppoſite où l'on donne l'etendue de chaque Païs. ces Grandes Conqueſtes et la poſſeſſion de tant de richeſſes avoient donné de la Jalouſie à toutes les Puiſſances du Monde. Mais ces grands Etats n'ont pas augmenté la Puiſſance de cette Monarchie; au contraire les Colonies que l'on a été obligé de faire pour les établir et pour les conquerir, ont affoibli conſiderablement cet Etat, Joint au banniſſement de plus de 800000 Mores; de ſorte que cette puiſſance ſemble n'eſtre plus en Etat de ſe ſouterir que par le ſecours de ſes Voiſins: comme le Commerce et le nombre de peuple ſont l' avantage, et le ſoutien des Etats, l' Eſpagne peu ſoigneuſe de ſon propre Interet, et trop attachée à ſes comoditez et à ſes plaiſirs, a cauſé en partie ſa foi-bleſſe et ſemble même hors d' etat d'y remedier facilement.

Les Iſles Canaries *ſont 7 principales en nombre, elles furent decouvertes en 1342 par un François nommé Bethencour, elles ont paſſé ſous divers maiſtres et ſont finalement ſous la domination d' Eſpagne, ces Iſles ſont fertiles en bons Vins il en paſſe tous les ans en Angleterre plus de 16000 Tonneaux.*

L Iſle de Sardaigne *a environ 57 lieues du Sud au Nord et 32 de large; l'air y eſt mal ſain, et la terre aſſez fertile. il y a un Vice Roy de la part du Roy d' Eſpagne. Les Empereurs Romains y envoyoient autre fois en exil les Perſonnes de Qualité dont ils avoient envie de ſe deffaire, croyant que la mauvaiſe qualité du Païs ſuffiſoit pour les faire perir.*



Le Païs Bas *Catholique a environ 40 ou 50 lieues d' étendue tant en longueur qu'en largeur. C'est le plus beau Païs du Monde et le Meilleur de la Couronne d' Eſpagne: l'air y eſt bon, le Terroir fertile, les Peuples laborieux et grands amateurs de leur liberté. Bruxelles est la Capitalle et le ſejour du Gouverneur pour le Roy d Eſpagne.*



Digitized by Google

Geographes Modernes

	l'Espagne a environ en longueur 250 lieuës		140
	Milanez	48 lieuës	35
	Royaume de Naples	110 lieuës	30
	Royaume de Sicile	50 lieuës	40
39	l'Isle de Cuba	230 lieuës	40
	l'Isle Hispagnole	150 lieuës	50
	Nouveau Mexique	600 lieuës	500
	Nouvelle Espagne	600 lieuës	100
38	Terre Ferme	640 lieuës	200
	Perou	650 lieuës	250
	Chili	450 lieuës	120
	Plata	670 lieuës	600
	Isles Philippines	450 lieuës	300
37	Pais Bas	50 lieuës	40
	Sardaigne	55 lieuës	32
	Isles Canaris	80 lieuës	40
36	Lieues Communes de france 5083 lieuës		2547

Il est aisé de Connoistre par la supputation que nous en faisons remarquer, que la Monarchie d'Espagne possede bien la Sixieme partie de la Terre qui nous est connue plus que plus de 5000 en longueur sur 2500 en largeur il fait bien la Sixiéme partie de la terre qui nous est connüe.

35

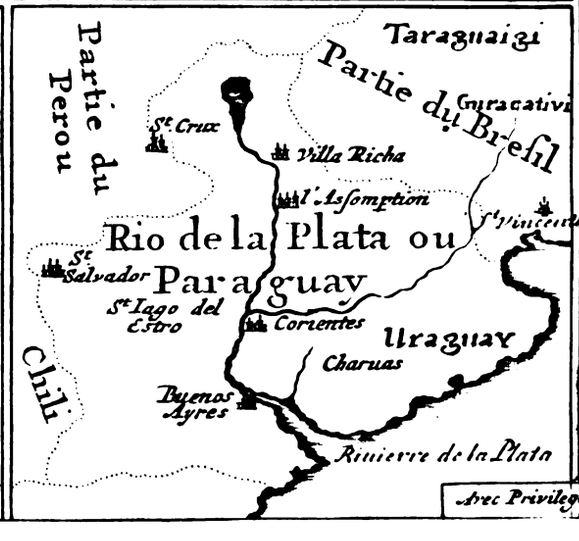
Les Isles Philipines dans les Indes d'Orient furent découvertes en 1520 par Ferdinant Magaland Portugais. Les plus Considerables sont Lucon où Manilla, Mandora, Tandave, et plusieurs autres au nombre de 1000 ou 1200. Mais la Principale est Lucon où est Manilla le Siege de l'Archevesque et du Gouverneur.

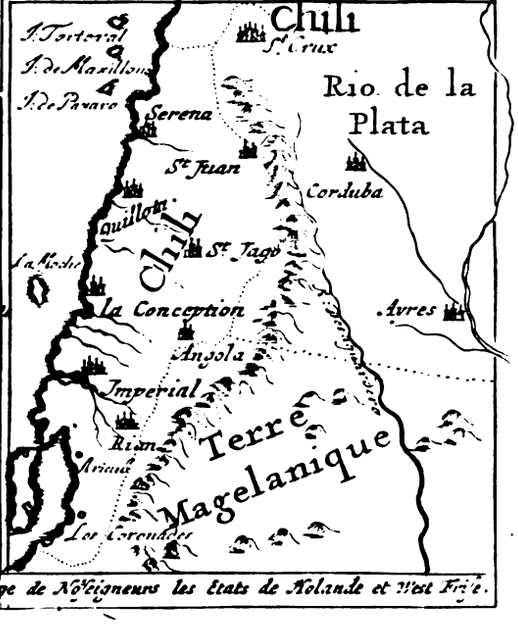
Les Provinces situées au milieu de l'Amerique dans la partie Meridionale de ce Vaste Continent. il y a plusieurs Villes Considerables dans cette région, entre autres St Fe où Ste Foy de Bagotat, Cartagenne St Marte et plusieurs autres.

Le Perou a plus de 650 lieues de longueur et plus de 250 de large. Ce Pais a dans son sein le plus riche tresor de la terre et c'est la Toison d'Or de l'Espagne. François Pizarro en fit la decouverte en 1525 et s'en rendit maistre par la discorde de deux freres qui vouloient regner en même temps. Il y a une si grande quantité d'Or et d'argent qu'on ne peut creuser la Terre quon n'y en trouve: l'Espagne en a tiré en 30 ans plus de Cent milions pezant d'or.

Le Chili fut decouvert en 1534 par Diego Almagre qui en fut fait Gouverneur. Ce Pais est extremement froid; sa longueur est de 450 et sa largeur de Six Vingt. Il est dependant de la Vice-Royauté du Perou; il y croist du Vin et des fruits aussi excellens qu'en Europe. On y trouve aussi des Mines d'or et d'Argent, d'où se tire le plus pur Or du Monde.

Rio de la Plata a plus de 670 lieües de longueur et guere moins de largeur. Il y a dans ce Pais plusieurs Mines d'Or d'argent, de fer et de Cuivre; la Riviere de la Plata a plus de 700 lieues de longueur et 40 de large a son Embouchure Il y a un Gouverneur pour ce grand Païs qui depend, comme le Chili de la Vice-Royauté du Perou.





Avec Privilege de Nos Seigneurs les Etats de Holande et West Frise.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

INSTRUCTION GENERALLE .

Les Cartes precedentes nous ont instruit de la decouverte de la plus part de ce vaste Continent que nous appellons L'Amerique . Les Rois d'Espagne le conquirent avec peu de Soldats, et animez d'un courage et d'une perseverance qui auroit lasse toute autre Nation que les Espagnols . . . .

S'ils eurent des grandes Armées à Combattre ils eurent aussi affaire à des peuples naturellement timides et qui le furent encore plus par le bruit des Armes à feu et de l'Artillerie, dont ils n'avoient point l'usage, qui fit prendre d'abord les Espagnols pour les enfans du Tonnerre, et leurs chevaux, qu'on n'avoit point veu en Amerique, pour des Monstres. D'ailleurs étant mal instruits dans la maniere de faire la guerre, il ne fut pas malaisé aux Espagnols avec peu de troupes de dissiper de Grandes Armées. Les Grands Pais que possedent les Rois d'Espagne ayant été reduits successivement; les premiers soins de ces Princes ont été d'y établir un ordre de Gouvernement dont jusqu'à present nous n'avons point de Connoissance fort distincte, soit par politique, où par d'autres raisons inconnue, ce qui fait qu'on avant peu de Lumiere, . La plus part des Autours ne nous en donnẽt que des idées confuses. On a creu qu'un plan comme celuy que nous en traçons, ne pouvoit que donner une plus claire intelligence. Pour connoistre ce Gouvernement, On a placé la Carte de cette partie du Monde au côté ci opposé. L'Amerique est Gouvernée par deux Vice-Rois que le Roy d'Espagne y envoye, l'un a Mexique pour le Gouvernement Septentrional, et l'autre au Perou pour le Gouvernement Meridional. Le Gouvernement de Terre Ferme est entre deux au Milieu de l'Amerique. On a creu cet ordre necessaire pour Comprendre plus distintement les pais de ce Continent dependant de la Monarchie d'Espagne.

CONSEIL DE L'AMERIQUE SEPTENTRIONALLE .

Le Vice Roy de l'Amerique Septentrionale a sa residence a Mexique, où est etablie la Chambre Souveraine de tout le Septentrion. ce Conseil est composé du Vice Roy. un Capitaine Général, un President, huit Conseillers et plusieurs autres Officiers Subbalternes, de ce Conseil on va par appel à Celuy de Seville où à celuy de Madrid en Espagne qui juge en dernier ressort .

CONSEIL DES INDES DE MADRID .

Toutes les affaires de Consequence sont portées par appel au Conseil Souverain de Madrid representé cy a côté où elles sont jugées sans appel . ce Conseil est composé d'un Presid.t et de plusieurs Conseillers de robe et d'epée. les Conseill.rs d'epée sont pour les Galions et ceux de Robe pour la Justice . Il y a encore à Seville une Maison de Contratation. elle est Composée comme celle de Madrid, de Conseill.rs de Robe et d'epée. de la Conseil on va par appel a celuy de Madrid .

Le Conseil de Terre Ferme est a coté vis a vis avec la même Autorité toutes les affaires de cette partie de l'Amerique, que celuy du Mexique et du Perou mais par appel les affaires sont aussi renvoyées au Conseil Souverain de Madrid . les Officiers de ce Conseil sont de même que ceux de l'Amerique Septentrionale sçavoir : Capitaine Général, President & Conseil[illegible] iers et plusieurs autres officiers subalternes .

L'Amerique ayant été Conquise, comme nous l'avons remarqué, Successivement, à diverts temps, et par differents Chefs qui par l'avidité de Scavoir . . . . exercerent sur ces pauvres peuples une Cruauté qui a terni toute la Gloire de leurs conquestes. Les premiers soins des Rois d'Espagne furent de profiter des Tresors Immenses qui se trouvoient dans cette partie du Monde, par le moyen des vaisseaux des Galions qui composent les Flottes que lon envoye et qui reviene annellement chargées de barres, et de lingots d'or et d'argent, que lon tire des mines du Mexique et du Perou, et qui apportent en Espagne tous les deux ans, où environ, près de deux cens Millions .

Ces tresors se repandent dans toute l'Europe, les François, les Anglois, les Hollandois, et les Genois, en tirent la meilleure partie par les Marchandises qu'ils fournissent aux Espagnols, et dont ils sont remboursés au retour des Flottes de l'Amerique . Tant de Richesses sembleroient rendre les Rois d'Espagne les plus puissans Princes du Monde, comme ils en sont les plus Grands Terriens . Cependant par une politique moins avantageuse à cette Monarchie qu'à ses voisins, leurs grandes richesses n'ont pas rendu cette nation plus redoutable ny plus puissante .

On fait remarquer icy les trois differents Gouvernemens de l'Amerique de même que les Provinces et les Villes principales dépendantes de chaque gouvernement : Les gouvernemens particuliers y sont distinguez; on y fait même observer les Archeveschez et les Eveschez qui en dépendent . Outre ces remarques, on verra ce que les Anglois, les Francois, et les autres Etats de l'Europe, possedent dans cette partie du monde .

Remarque .

On doit observer que les points divisent l'Amerique en trois parties qui repondent à ses trois Conseils Souverains .

CONSEIL DE TERRE FERME .

Le Vice Roy de l'Amerique Meridionale a son seiour a Lima Capitale du Perou où est etabli le Conseil Souverain de cette partie de l'Amerique . où ressortissent toutes les affaires du Perou, de la Plata, et du Chili . il est composé, comme ceux cy dessus, du Vice Roy, d'un Capitaine Général, un President et huict Conseillers. Les affaires par appel sont evoquées, comme celles cy dessus, au Conseil de Madrid . . . .

CONSEIL DE L'AMERIQUE MERIDIONALLE .

Carte du Gouverne

LE NOUVEAU MEXIQUE	N.lle Galles	Sauverne &.
	Anien	
	Quivira	
	Civola	
	Tegajo	
	Cahamo	S.t Fe Capi.l
	N. Mexique	
	Apaches	
	Campana	
	Sumanes	
	Passaguates	
LE MEXIQUE ou NOUVELLE ESPAGNE	AUDIANCE DE Guadalajara	Guadalajara
	Zacatecas	S.t Louis ou la
	Nuevabiscaya	Durango &c
	Cinaloa	S.t Philippe d'Ha
	Culiacan	Culiacan
	Chiametlan	S.t Sebastien
	Xalisco	La Purification
	AUDIANCE DE Merique	Mexico Arch.
	Mechoacan	Mechoacan &c
	Panuco	Panuco
	Tlascala	Los Angelos &c
	Goaxaca	Antequeres &c
	Tabasco	N.S. de Lacandon
	Iucatan	Merida
	AUDIANCE DE Guatimala	S.t Jean de Guatimala
	Soconusco	Guevetlan
	Chiapa	Ciudadreale &c
	Honduras	Valladolid &c
	Verapaz	Verapaz Ev.
	Nicaragua	Leon Ev.
	Costa Rica	Carthago
	Veragua	La Conception
LA TERRE FERME	AUDIANCE DE Panama	Panama Ev. Cap.
		Porto Bello
		Nombre de Dios
	Popeyan Gouv.	S.t Fe d'Antiquera
	Cartagena G.	Cartagena Ev.
	S.te Marthe G.	S.te Marth. Ev.
	Rio de la Hacha Gouv.	Rio de la Hacha
	Venezuola G.	Venezuela ou Coro Ev.
	Grenada Roy	S.t Fe de Bogota
	Paria propre Gouv.	Tunsara
		Macurreguar
	Andalousia	Comana ou N. Cordoba
	Caribane	Divers Forts
	Guyane	Dorado ou Moneda
	Cayenne	Cayenne Bourg
LE PEROU	AUDIANCE DE Quito en 4 parties Popeyan	Popeyan Ev. Cap.
		Madrigal
	Le Quito propre	Quito Ev. Cap.
		Portoviejo
	Losquixos	Baeza Cap.
		Avila
	Pacamores de Canele	Valladolid Ev.
		S.t Juan de Saltimes
	AUDIANCE DE Los Reyos ou de Lima	Lima Arch. Cap.
		Cusco Ev.
		Guemanga Ev.
		Truxillo Ev.
		Arequipa Ev.
	AUDIANCE DE Los Charchas ou de la Plata	La Plata Arch.
		Lugara Ev.
		S.te Cruz de la Sierra
		Potosi
		Ponco &c
LE CHILI en Trois PARTIES	Le Chili propre	S.t Iago Ev.
		Rupel
	Cuao ou Chicuito	S.t Juan de la Frontera
		Mendoca &c
	De L'Imperial	Imperial Ev.
		Valdivia
		La Conception
		Chilue
RIO DE LA PLATA en ses PARTIES	Le Tueman	S.t Iago de l'Estero
		S.t Miguel
		Nouvre Cordoua
	Chaco	La Conception
	Paragay	S.t Fe Cap.
		Villa Rica
		Maracayu
	Rio de la Plata propre	L'Assomption Ev.
		Buenos Ayres Ev.
		S.te Fe
		Carientes
	Paria ou Parana	S.t Ignatio Cap.
		S.t Miguel
		De Iguazu
	Oliveros ou Guayra	Ciudad Real
		S.t Miguel
		Guayra
	Urvaig ou Vraguay	L'Assomption
		S.t Salvador
		S.t Anna
		S.t Xavier

Digitized by Google

Loenusco	St. Mathias	MEXICO A POUR SUFFRA.	Mechoacan, Tlaxcala, Mexique, Tasco, Merida, Guatimala, Cuedadreal, Valadolid, Varapas, Leon
Cornaqua	Ste. Marte		8. Chantres, 6. Tresoriers, 143. Chanoines, 26. Aumôniers, 7. Maistres d'Ecole
St. Jacque le Leon	de la Citadelle		
Cartagene	d'Antoya		

Gouvernement de Terre Ferme

Un Gouverneur
Un Capitaine Général
Un Major Général

ARCH. DE St. FE DE BAGOTA A PO. SUFFRAGT.	Cartagene, Popajan, St. Marte, Venezuela	3. Doyennez, 4. Archidiacres, 4. Chantres, 3. Mrs. d'Ecole, 3. Tresoriers, 7. Chanoines, 3. Doyens
ARCHEV. DE LIMA OU LOS REIS A POUR SUFFRAGANS.	St. Jean de la Victor, Quito, Cusco, Guemanga, Tuxillo, Arequipa, Chile	40 Chanoines, 9 Archidiacres, 8. Chantres, 7. Mrs. d'Ecole, 7. Tresoriers, 17. Aumôniers, 6. Agents
ARCH. DE LA PLATA A POUR SUFFRAGANS.	St. Iaga, l'Assomption, Buenos Aires, Imperial, St. Iago de la Sierra, Lapaz	6 Doyennez, 6 Archidiacres, 4. Chantres, 1. Mr. d'Ecole, 3. Tresoriers, 17. Chanoines, 3. Aumôniers

Gouvernement General et Particulier de la Vice Royauté de l'Amerique Meridionale.

Gouverneur	Particulier
Iernate	Truxillo
Manilla	Popayan
Lima	de Los Muscos
Chucuito	Merida
Xico	Tunia
d'Ica	de Toca
Calaguas	de Quixos
Guamanga	de Iean
Santiago	Luanco
San Marco	de Santiago
Arequipa	de Loja
de Panama	St. Philippe
Veragua	Puerto Velo
Caxamarca	St. Marte

Viceroy du Perou

Un Capitaine Général
Un President
Un Maréchal de Camp
Un Comandant Général de l'Equipage

De la Plata

Un Gouverneur
Un Capitaine Général
Un President

De Chili

Un Gouverneur
Un Capitaine Général
Un President

Nous n'avons mis icy que les Doyennez, Archidiaconez, Chantres et Maistres d'Ecole, dependans des Archeveschez cy joints. On doit supposer qu'il y en a autant, ou à peu près dependans de chaque Evesché; mais cecy doit sufire pour donner une claire intelligence du Gouvern.t Ecclesiastique de l'Amerique et des revenus considerables que possede le Clergé de cette partie du Monde sous la domination du Roy d'Espagne, et les moyens qu'ils ont de faire une grosse fortune en peu de temps ce que nous faisons Connoistre, parle revenu des Archeveschez, et des Eveschez que nous donnons cy à costé.

Revenu des Arch. et Eveschez de l'Amerique

Archev. de Los Reyes ou de Lima	Florins 90000	Archev. de Mexico	f 150000
Eves. d'Arequipa	f 48000	Ev. de los Angelos	f 150000
Ev. de Tuxille	f 42000	Ev. de Valadolid	f 42000
Ev. de Quito	f 24000	Ev. d'Atequera	f 24000
Ev. de Cuzco	f 72000	Ev. de Guadalaxara	f 24000
Ev. de la Victoire	f 24000	Ev. de Durango	f 12000
Ev. de Panama	f 18000	Ev. de Merida	f 24000
Ev. de Chile	f 15000	Ev. de Guatimala	f 24000
Ev. de N. D. de Chile	f 12000	Ev. de Leon	f 9000
Arch. de Bagota	f 42000	Ev. de China	f 15000
Ev. de Popayan	f 15000	Arch. de St. Dominque	f 30000
Ev. de Cartagena	f 18000	Ev. de Port Rico	f 3000
Ev. de St. Marte	f 24000	Ev. de Cuba	f 24000
Arch. de la Plata	f 180000	Ev. de St. Anne	f 24000
Ev. de Lapaz	f 23000	Ev. de Camarapua	f 9000
Ev. St. Iago Tucaman	f 30000	Arch. de Manille	f 15000
Ev. de la Sierra	f 36000	Ev. de Cebu	f .....
Ev. de Buenos Aires	f 23000	Ev. de Luzon	f .....
Ev. de l'Assumption	f 30000	Ev. de Comorines	f .....
Ev. de St. Jaque	f 43000	Ces quatre derniers que l'on a placé ici et les premiers a la teste des Archeveschez sont aux Indes Orientalles	f 607000 f 643000 f 1250000
	f 643000		

Il y a encore dans les Indes divers Colléges, nombre de Iesuistes, et en y joignant les Doyennez, Diaconez, Chanoines, Abbayes et Cures, dependant de Chaque Evesché, on peut iuger de là à quelle somme peut monter le revenu Ecclesiastique de ce Païs.

Avec Privil. de Nosseigneurs les Etats de Hollande et West Frise.

Digitized by Google

Digitized by Google

ON a fait des Obſervations ſur l'origine des Rois Gots dans les précedentes Chronologies, on y en a fait auſſi ſur l'origine des Rois Wiſigots. On les range dans la Chronologie générale avant que de les voir en particulier, on y obſerve la datte des tems ; préſuppoſant qu'ayant l'eſprit rempli de la ſuite de tous ces Rois cela conduira plus facilement à en faire comprendre l'Hiſtoire pour les ranger dans ſa memoire dans un ordre methodique.

Chronologie des Rois Wiſigoths.

Ansde l'Ere Vulg.		Ansde l'Ere Vulg.	
411	Adolfe *a regné 5 ans.*	586	Recarede *a r.* 15.
415	Sigeric *a regné 7 mois.*	601	Leuva II. *a r.* 20.
416	Wallia *a r.* 3. *a.*	603	Weteric *a r.* 7.
419	Teodoric I. *a r.* 32.	610	Gondomar *a r.* 22. *m.*
451	Thoriſmond. *a r.* 2.	612	Siſebut *a r.* 8½.
453	Theodoric II. *a r.* 13.	621	Recarede *a r.* 3 *mois.*
466	Evaric *a r.* 17.	621	Suinthile *a r.* 10.
483	Alaric *a r.* 23.	631	Sizenand *a r.* 5.
507	Geſalic *a r.* 4.	636	Chintilane *a r.* 4.
511	Theodoric III. *a r.* 18.	640	Tulgas *a r.* 2.
526	Amalaric *a r.* 5.	642	Chindaſuinte *a r.* 6.
531	Theudis *a r.* 16.	649	Receſuinte *a r.* 23.
548	Theodegeſile *a r.* 1½.	672	Wamba *a r.* 8.
549	Agila *a r.* 5.	680	Ervige *a r.* 7.
554	Athanagilde *a r.* 14.	687	Egica *a r.* 15.
567	Leuva I. *a r.* 1.	701	Witiza *a r.* 9.
568	Leuvigilde *a r.* 18.	711	Roderic *a r.* 2.

Chronologie des Rois Sueves.

Ansde l'Ere Vulg.	
408	Hermeric *a r.* 32.
440	Rechila *a r.* 7.
448	Rechaire *a r.* 9.
457	Maladra. *a r.* 3.
460	St. Frumaire *a r.* 4.
464	Remiſmond. . . .
	Theodomond. . .
	* * * * * * * * * *
563	Theodemir *a r.* 6.
569	Miron *a r.* 13.
583	Eboric *a r.* 2.
584	Andeca *a r.* 1.
	* * * * * * * * * *

LEs Rois Sueves ſe joignirent aux Alains & aux Vandales vers l'an 406. Ils pillerent diverſes Provinces de France, & paſſerent en ſuite en Eſpagne, où ils s'établirent quelques années avant les Rois Wiſigoths. Ces derniers s'en emparerent 76 ans aprés l'établiſſement des Sueves, & envahirent ce Royaume ſur le Tyran Andeca qui l'avoit uſurpé ſur Eboric. On a omis les noms de quelques-uns de ces Rois, parce que nous les ignorons par la negligence des Hiſtoriens. On les a marquez par des étoiles.

LEs Arabes, les Sarrazins, ou les Maures, ne ſont que les mêmes peuples appellez de ces differens noms, avant que les Turcs euſſent conquis leurs Etats. Ils furent gouvernez par des Califes. Il y en eut à Damas, en Babylone, en Egypte, & en Afrique. Ce furent ceux-ci qui furent appellez en Eſpagne par le Comte Julien en 713. leſquels aprés en avoir fait la Conquête, établirent des Gouverneurs qui ſecouerent leur autorité & firent Abderame leur Roi. Celui-ci regna 33 ans & fut défait prés de Tours par Charles Martel. Aprés ſa mort l'Eſpagne fut diviſée en divers petits Royaumes.

Gouverneurs Maures.

717	Abdulaſis.
	Ajub.
	Alahor.
	Adam.
	Zama.
734	Jahea.
	Adaifa Alcazazin.
	Hicmen.
	Autuman.
	Alatan.
	Manez.
750	Mahomet.
	Abderame.
	Abdemelech.
	Ocha.
	Alcataran.
	Aenhax.
	Zubeir.
	Iber Uzit.
	Almanzor.
	Abubeker.
	Redoan.
	Toaba.
	Joſeph.

Chonologie des Rois de Leon ou d'Aſturie.

717	Pelage *a r.* 19.
736	Favila *a r.* 2½.
738	Alfonce I. *a r.* 19.
757	Froila I. *a r.* 11½.
768	Aurelio *a r.* 6½.
774	Silon *a r.* 9.
783	Mauregat *a r.* 5½.
789	Veremond I. *a r.* 2.
791	Alfonce II. *a r.* 34.
824	Ramir I. *a r.* 26.
830	Ordogno I. *a r.* 12.
862	Alfonce III. *a r.* 48.
910	Garcias *a r.* 3.
913	Ordogno II. *a r.* 9½.
923	Froila II. *a r.* 14. *m.*
924	Alfonce IV. *a r.* 6.
931	Ramir II. *a r.* 19.
950	Ordogno III. *a r.* 5½.
955	Ordogno IV. *a r.* 1.
956	Sanche I. *a r.* 12.
967	Ramir III. *a r.* 13.
972	Veremond II. *a r.* 17.
1000	Alfonce V. *a r.* 28.
1028	Veremond III. *a r.* 10.

Premiers Rois Maures.

Les Gouverneurs Maures s'érigent en petits Rois, qui regnent & fondent divers Royaumes : ſavoir à

774 SARAGOCE *qui a pour premier Roi* Aben Alfaje, *& à*

780 TOLEDE *qui a pour premier Roi* Mahomad, *& à*

889 CORDOUE *qui a pour prem. Roi* Abderame *& fait fleurir les Sciences & les Arts.*

965 SEVILLE *a pour premier Roi* Alcorexi, *&* VALENCE *a pour premier Roi* Zeit Aben Zeit.

1238 GRENADE *a pour prem. Roi* Mahomat-Aben-Alhamar.

MURCIE *& quelques autres.*

LEs Rois de Leon, d'Aſturie, ou d'Oviedo, ne ſont que les mêmes Rois, appellez de ces noms differents par les Auteurs. Ils ſe formerent du débris des Rois Goths vaincus par les Maures, leſquels ſe retirerent dans les montagnes de Leon & d'Aſturie, où ils s'établirent, & regnerent ſous les noms de Leon ou d'Oviedo. Veremond III. dernier Roi fut vaincu par ſon couſin Ferdinand. Celui-ci réunit par cette Conquête ce Royaume à celui de Caſtille, où on fait tomber cette Chronologie en ligne directe ſur celle de Caſtille, qui eſt à la page ſuivante.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES ROIS DE CASTILLE, DE NAVARRE, DE PORTUGAL, D'ARAGON, DE GRENADE. ET DES COMTES DE CASTILLE.

ON a déja recherché les premiers Rois d'Eſpagne juſque dans la fable. On a fait obſerver dans la ſuite ce que l'Hiſtoire nous fournit de plus clair touchant ces differentes Chronologies: & on a tâché de les ranger dans l'ordre où ils doivent être. On a mis aprés les premiers Rois, les Capitaines Romains & Carthaginois, les Rois Wiſigots & les Sueves. On voit enſuite ceux de Leon, les Gouverneurs, & les Rois Maures. On met ici ceux de Navarre, d'Aragon, de Caſtille, de Portugal, & de Grenade. Aprés qu'on aura compris le plan de ces differentes Chronologies, on comprendra facilement le plan plus général que l'on verra dans la ſuite.

Rois de Grenade.		*Rois d'Aragon.*	
1238	Mahomat-Aben-Alhamar.	1035	Ramir I.
1067	Sanche I.		
1273	Mahomet-Mir.	1094	Pierre I.
1305	Mahomet Aben-Alhamar.	1104	Alfonce I.
1134	Ramir II.		
1313	Mahomet III.	1138	Raimond.
1314	Iſmaël.	1162	Alfonce II.
1314	Mahomet IV.	1196	Pierre II.
1334	Joſeph I.	1213	Jacques I.
1360	Mahomet V.	1276	Pierre III.
		1286	Alfonce III.
1395	Mahomet VI.	1291	Jacques II.
	Joſeph II.	1327	Alfonce IV.
	Mahomet VII.	1336	Pierre IV.
1409	Joſeph III.	1388	Jean I.
1428	Mahomet VIII.	1395	Martin.
	Mahomet IX.	1412	Ferdinand.
	Joſeph IV.	1416	Alfonce V.
1440	Mahomet X.	1458	Jean II.
1470	Muley Hazen.	1478	Ferdinand.
	Mahomet XI.		
1495	Muley Boabdelin.		

Comtes de Caſtille.	
	Flavius.
	Nunius.
	Ferdinand.
	Lainus.
	Didace.
	Rois de Caſtille.
1035	Ferdinand II.
1065	Sanche I.
1072	Alfonce VI.
1109	Alfonce VI.
1122	Alfonce VIII.
1157	Sanche II.
1158	Alfonce IX.
1214	Henry I.
1217	Alfonce IX.
	Rois de Leon.
1226	Ferdinand III.
1252	Alfonce X.
1284	Sanche III.
1295	FerdinandIV.
1312	Alfonce XI.
1350	Pierre.
1369	Henry II.
1379	Jean I.
1390	Henry III.
1406	Jean II.
1454	Henry IV.
1474	Ferdinand V.
1504	Philippe I.
1516	Charles I.
1558	Philippe II.
1598	Philippe III.
1621	Philippe IV.
1665	Charles II.
1701	Philippe V.
1703	Charles III.

Rois de Navarre.	
828	Eneco.
	Ximenes.
	Innigo.
850	Garcias I.
870	Sanche Garcias.
905	Garcias II.
925	Sanche II.
961	Garcias III.
990	Dom Sanche III.
1035	Garcias IV.
1055	Sanche IV.
1074	Sanche V.
1092	Pierre.
1106	Alfonce.
1134	Garcias V.
1150	Sanche VI.
1194	Sanche VII.
1234	Thibaut I.
1254	Thibaut II.
1270	Henry I.
1273	Philippe le bel I.
1304	Louis Hutin I.
1329	Philippe II.
1343	Charles le Mauvais.
1387	Charles II.
1429	Jean d'Aragon.
1441	Gaſton de Foix.
1456	Gaſton II.
1479	François Phebus.
1494	Jean d'Albret.
1512	Henry d'Albret.
1555	Antoine de Bourbon.
1589	Henry de Bourbon.
1610	Louïs de Bourbon.
1643	Louïs de Bourbon.

Rois de Portugal.	
1139	Alfonce I.
1185	Sanche I.
1212	Alfonce II.
1223	Sanche II.
1248	Alfonce III.
1279	Denis.
1325	Alfonce IV.
1357	Pierre I.
1367	Ferdinand.
1384	Jean I.
1434	Edoüard.
1438	Alfonce V.
1481	Jean II.
1495	Emanuël I.
1521	Jean III.
1557	Sebaſtien.
1578	Henry I.
1581	Philippe I.
1598	Philippe II.
1621	Philippe III.
1640	Jean IV.
1656	Alfonce VI.
1683	Pierre II.

ET Antparvenus aux derniers Rois qui ont regné en Eſpagne, on a crû qu'il étoit à propos de les oppoſer en parallele les uns aux autres: de ces cinq differens Royaumes, il n'y a que celui de Portugal qui empêche l'union de tous ces Etats, le reſte eſt poſſedé par le Roi d'Eſpagne. Le Royaume de Grenade & celui d'Aragon, furent joints à la Caſtille ſous le Regne de Ferdinand avec une partie de celui de Navarre: les Rois de France poſſedent l'autre partie & s'en attribuent la Souveraineté, auſſi bien que les Rois d'Eſpagne. Le Roi Philippe II. reünit en 1581 la Couronne de Portugal à celle d'Eſpagne: mais ce Royaume ſecoua le joug des Eſpagnols & plaça ſur ſon Thrône Jean Duc de Bragance du ſang de ſes Rois l'an 1640.

REMARQUE.

Une des obſervations que l'on ne doit point oublier, c'eſt que Mr. de Vallemont, à qui le public a tant d'obligation & qui nous a en quelque ſorte ſervi de Guide, n'eſt pas d'accord avec Mariana. On donne ici la Chronologie de Mr. Vallemont & ci-deſſous celle de Mariana. On doit remarquer encore qu'Alfonce VI. n'eſt que le premier de ce nom qui ait été Roi de Caſtille, mais qu'il eſt appellé le VI. par rapport aux Rois de Leon qui ont porté ce nom. Cette Chronologie ſervira à débrouiller tous ces differents noms pour l'intelligence de l'Hiſtoire.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS WISIGOTS.

La Chronologie des Empereurs que l'on a donnée a déja fait connoître ces peuples, & d'où procedent les differents noms des Rois Gots, Oſtrogots, & Wiſigots. Nous donnerons ici, pour avoir une idée plus claire de l'Hiſtoire d'Eſpagne, la Chronologie des Rois Wiſigots ou Gots Occidentaux qui ont regné en Eſpagne pendant 305 ans; nous accompagnerons cette Chronologie, ſelon nôtre Methode, de quelques Remarques ſur les principaux évenemens de leur Regne.

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
411	ADOLFE *a regné 5 ans.*	1	ADolfe eſt le premier Roi des Wiſigots qui eſt entré en Eſpagne & qui y ait regné. La plus commune opinion eſt qu'il fut tué devant Barcelonne.
415	SIGERIC *a regné 7. mois. Il laiſſa 5. fils*, Sigeric, Huneric, Gontomant, Traſimond & Hilderic.	2	CE Prince aimoit trop la paix; ce fut ce qui donna lieu à ſa mort; car les peuples dont il étoit le chef aimant autant la guerre, qu'il aimoit le repos, le tuerent & établirent Wallia en ſa place.
416	WALLIA, *les uns donnent à celui-ci 22. ans de regne, & les autres ſeulement trois ans.*	3	IL fut élû Roi à condition qu'il romproit avec les Romains: mais il ne tint pas ſa promeſſe. Quelques Auteurs le regardent comme le premier Roi des Wiſigots.
419	THEODORIC I. *Il fut tué dans la memorable bataille donnée contre Attila en 451.*	4	SUcceda à Wallia; il meditoit de grands deſſeins lors qu'il fut obligé de joindre ſes forces à celles de l'Empire pour s'oppoſer à Attila Roi des Huns, qui fut défait dans la plaine de Chalons, & où il perit 180000 hommes.
451	THORISMOND, *regna 3. ans, ſelon quelques Auteurs, ou 2. ſelon d'autres.*	5	THoriſmond fils aîné de Theodoric ſucceda à ſon pere, & ne regna que trois ans; il fut aſſaſſiné dans le temps qu'on lui ouvroit la veine pour quelque indiſpoſition.
453	THODORIC II *a regné 13. ans.*	6	CE Prince monta ſur le Thrône que ſon frere lui laiſſoit par ſa mort. Il fit mourir Rechaire ſon beau-frere Roi des Sueves. Il fut tué à Toulon par Evaric ſon plus jeune frere, & ſon ſucceſſeur.
466	EVARIC *a regné 17. ans, c'eſt le prem. Roi des Wiſigots reconnu pour Monarque des Eſpagnols.*	7	ESt le premier qui ait donné des Loix écrites aux Wiſigots, il porta loin ſes Conquêtes, prit Arles & Marſeille ſur les Romains & les chaſſa d'Eſpagne, où ils s'étoient maintenus pendant prés de 700. ans.
483	ALARIC *fut tué en une bataille prés de Poitiers par Clovis, aprés avoir regné 23. ans.*	8	ALaric ſuccede à ſon pere. Il parvint à la Couronne lors que Clovis premier Roi Chrêtien regnoit en France. Ce fut ſous ce Regne que ſe donna la bataille de Poitou ou de Tours.
507	GESALIC, *il fut tué ſur le bord de la Durance en France, aprés avoir regné 4. ans.*	9	GEſalic parut lâche & indigne du Trône dans toutes ſes actions. Theodoric Roi des Oſtrogots en Italie envoya 80000 hommes contre les François, leſquels joints aux Wiſigots, ils gagnerent la bataille, & reprirent la Gaſcogne, & le Languedoc.
511	THEODORIC III. *gouverne l'Eſpagne pendant 15. ans. Celui-ci étoit Roi des Oſtrogots en Italie.*	10	THeodoric III. ayant regné 18. ans en Italie, paſſe en Eſpagne, en chaſſe l'Uſurpateur Geſalic, & ſe déclare le Tuteur de ſon neveu Amalaric fils d'Alaric, il gouverne 15. ans, & puis remet le Gouvernement à Amalaric.
526	AMALARIC *regna 7. ans. Le 2 Concile de Tolede ſe tint ſous ce Prince.*	11	AMalaric fils d'Alaric étoit Arien, il maltraita cruellement la Princeſſe ſa femme, fille de Clovis, parce qu'elle étoit Orthodoxe. Il fut tué dans Narbonne par Childebert, frere de cette Princeſſe.
531	THEUDIS *regna 16. ans, & fut tué par un homme qui contrefaiſoit l'inſenſé.*	12	EPouſa une Eſpagnole. Sous ſon regne les François firent une invaſion dans l'Aragon, mais les Wiſigots conduits par Theodegeſile les défirent; les François demanderent un jour & une nuit pour ſauver le debris de leur Armée, on le leur accorda, mais ceux qui reſterent furent taillez en pieces.

Digitized by Google

586	RECCAREDE *regna 15. ans : il mourut à Tolede en 601.*	18	CE Prince fut inſtruit des veritables lumieres de l'Evangile. Il étoit doux, pieux & pacifique. Il fut nommé le Pere de la Patrie, & fit revenir ſes ſujets de l'Arianiſme à la Foi Orthodoxe. Il remporta auprés de Carcaſſonne une victoire conſiderable contre les François, avec une poignée de ſoldats.
601	LEUVA II. *a regné 2. ans, il n'avoit que 20. ans quand il fut tué.*	19	LEuva ſucceda à ſon Pere, mais Witeric uſurpa la Couronne, & ayant pris Leuva il lui coupa la main droite & le fit enfin mourir. Witeric ne procura aux Wiſigots d'autres avantages, que la ville de Siguence qu'il ôta aux Romains.
603	WITERIC *regna 7. ans. Les Parens de* Leuva *le firent mourir au milieu d'un feſtin.*	20	WIteric tâcha de rétablir l'Arianiſme en Eſpagne. Il maria ſa fille à Theodoric Roi de Mets, lequel ne pouvant conſommer le mariage, parce qu'il avoit été enchanté, renvoya cette Princeſſe à ſon Pere. Il n'y eut que des horreurs dans la vie de Witeric.
610	GONDOMAR *mourut à Tolede aprés avoir regné 22. mois, & 14. jours.*	21	GOndomar donna la franchiſe des Temples, comme des aziles ſacrez. Il fit la guerre aux Vaſcons, aux Romains, & à d'autres Peuples, avec beaucoup de gloire.
612	SISEBUT *mourut aprés avoir regné 8. ans, ſa devotion étoit de racheter les captifs.*	22	IL ſe rendit preſque maître de toute l'Eſpagne par ſes Conquêtes. Son zéle & ſa pieté eſt louée dans l'Hiſtoire pour l'avancement du Chriſtianiſme. Il fit une Loi pour défendre qu'aucun Chrétien fût fait eſclave ; il en fit une autre contre les lâches qui fuiroient à la guerre.
621	RECCAREDE II. *ce Prince ne regna que 3. mois.*	23	REccarede vêcut ſi peu que quelques Auteurs ne le mettent point au nombre des Rois Wiſigots. Ce fut le ſeul des fils de Siſebut qui regna. On accuſe Suinthile ſon ſucceſſeur d'avoir avancé ſa mort.
621	SUINTHILE *aprés avoir regné 10. ans, les Wiſigots furent obligez de le depoſer.*	24	FUt le premier Roi qui ſe rendit maitre abſolu de l'Eſpagne. Il aſſocia ſon fils au Gouvernement & fit paroitre une douceur qui dégéne-
649	RECHESUINTE *liſoit & méditoit ſans ceſſe l'Ecriture Sainte. Il a regné 23. ans, & 6. mois.*	29	LA paix qui regna en Eſpagne ſous ce regne ne laiſſe rien à dire de remarquable. Il y eut ſeulement quelques prodiges. Les Etoit les parurent au Ciel en plein midi, & le Soleil s'éclipſa d'une maniere extraordinaire.
672	WAMBA *regna 8. ans,* Ervige *ſon ſucceſſeur lui donna un breuvage, qui lui affoiblit le cerveau, ce qui l'obligea de ſe retirer dans un Monaſtere.*	30	WAmba, Prince du ſang Royal, fut élû Roi du conſentement de tous ſes peuples. Il refuſa autant cet honneur qu'il étoit digne de le poſſeder. Il mit à la raiſon quelques rebelles & ſon Général même, qui avoit pris leur parti, & dans 6. mois rétablit la tranquilité dans ſes Etats & revint glorieux dans ſa Capitale.
680	ERVIGE *regna 7. ans, & mourut à Tolede : il y eut ſous ce regne une cruelle famine en Eſpagne.*	31	COnfirma les Loix des Princes qui l'avoient précedé. Il éloigna auſſi quantité de perſonnes, qui n'étoient parvenus aux emplois Eccleſiaſtiques & Civils qu'à force d'argent.
687	EGICA, *aprés 10. ans de regne, aſſocia* Witiza. *Il regna avec lui 5. ans, & mourut à Tolede en 701.*	32	EGica, qui étoit parent de Wamba, ne fut pas plûtôt Roi qu'il repudia Cixilone fille d'Ervige, qu'il avoit été obligé d'épouſer. Il eut un fils de cette Princeſſe, qui eut en appanage ce que poſſedoient les Sueves en Eſpagne.
701	WITIZA *regna 9. ans.* Roderic *fils de* Théofrede *lui creva les yeux. Il mourut malheureux à Cordoue.*	33	FIt voir d'abord quelque ombre de vertu qui ne ſervit qu'à donner plus d'éclat à ſes vices. Son Palais devint l'azile de tous les crimes. Il tua d'un coup de maſſue Favila, homme de qualité & creva les yeux à Theofrede.
711	RODERIC *regna 2. ans, il ſubjugua les Sueves & reunit à ſa Couronne le Royaume de Galice.*	34	SUrpaſſa dans une vie criminelle tous les defauts de ſes prédeceſſeurs, il força Cava, fille du Comte Julien Gouverneur de Ceute, qui étoit élevée avec des filles de ſon rang dans le Palais Royal, pendant que ſon pere étoit dans une Ambaſſade en Afrique, & ce fut cette action qui cauſa tant de maux à l'Eſpagne. Le regne des Wiſigots finit en lui.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS SUEVES.

Les Sueves, peuples, comme on le ſuppoſe, de la Suaube, Province d'Allemagne, avoient précedé de trois années l'invaſion des Gots en Eſpagne. Ils s'établirent en Galice où ils fonderent un Royaume. Ils y regnerent juſqu'en 585. que Leuvigilde, Roi des Wiſigots, les ſubjugua & mit fin à leur Royaume. Voici la Chronologie des Rois qui ſont connus dans l'Hiſtoire.

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
408	HERMENRIC *fut défait par* Genſeric, *& il fit divers deſordres en Eſpagne.*	1	HErmenric, aidé des Vandales, ſe rend maître de la Galice, & regne 32. ans, il fut durant 7. ans affligé d'une cruelle maladie dont il mourut.
440	RECHILA *mourut aprés un regne de 7. ans.*	2	REchila ſucceda à Hermenric, il défit en bataille Andevot, emporta Seville, Merida, & Carthage, mais il n'eut pas le tems de continuer ſes Conquêtes, étant mort à Merida en 447.
448	RECHAIRE *fut tué par* Theodoric, *ſon beau-frere, aprés avoir regné 9 ans.*	3	REchaire ravagea la Gaſcogne, prit Saragoſſe & maltraita les Provinces ſoumiſes aux Romains. Il fut défait en ſuite par Theodoric, en 456. & il ſe retira couvert de bleſſures dans les extrémitez de la Galice, où il fut pris.
457	MALADRA, *regna 3. ans.*	4	MAladra eſt élû Roi & regne trois ans, enſuite il eſt dépoſé.
460	St. FRUMAIRE, *regna 4. ans.*	5	FUt mis à la place de Maladra. Il fut défait par Remiſmond, qui voulut ſe mettre à ſa place.
464	REMISMOND *fut zélé partiſan de l'Arianiſme, dont il infecta toute la nation.*	6	REmiſmond ſe fit couronner & mit fin aux deſordres, que ces peuples commettoient dans la Galice, vers l'an 464, il fit la Paix avec Theodoric II. & regna aprés ſans avoir plus de guerres. L'Hiſtoire ne nous a point conſervé la ſuite de ſes ſucceſſeurs pendant 99. années.
Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
	THEODOMOND.		ON atrribue le deterrement de ce Roi, pour ainſi dire, au P. Labbe Jeſuite.
568	THEODEMIR *mourut aprés avoir regné 6. ans, & ſelon d'autres 12.*	7	THeodemir étoit Arien, mais il renonça à ſes erreurs, ayant veu que ſon fils Miron avoit recouvré ſa ſanté par l'interceſſion de St. Martin.
569	MIRON *ou* ARIAMIRE *regna 13. ans, & fut dépoſé, ſelon quelques Auteurs.*	8	MIron fit la guerre aux Aragonois. Ce fut ſous ſon regne que ſe tint le 2. Concile de Brague, il ſe trouva au ſiege de Seville l'an 583, qui fut celui de ſa mort.
583	EBORIC *ne regna que 2. ans, enſuite le tyran* Andeca *le confina dans un Monaſtere.*	9	EBoric ou Eburic ſucceda à ſon pere; un ou deux ans aprés il fut pris par Andeca. Ce dernier ſe porta à cette entrepriſe aprés avoir épouſé la femme du Roi défunt.
584	ANDECA, Leuvigilde *le traita de la même maniere, qu'il avoit traité* Eboric.	10	CEt Uſurpateur fut l'année ſuivante raſé, fait Prêtre, & puis banni à Badajox par Leuvigilde Roi des Wiſigots, qui mit ſous ſa domination les Etats d'Andecat & ainſi finit le Royaume de Galice ou des Sueves l'an 585.

CRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS DE LEON, OU D'OVIEDO.

Les Maures, les Arabes ou les Sarazins, nommez de ces differens noms par differens Auteurs, furent appellez en Eſpagne par le Comte Julien, & vainquirent Roderic dernier Roi des Wiſigots dans une célébre bataille. L'Hiſtoire ne nous apprend point ce que devint ce Prince. Un petit débris des Chrétiens, pour éviter la fureur des Maures, ſe retirerent vers les Montagnes de Leon, d'Aſturie, d'Oviedo, & établirent Pelage pour leur Roi. Ils ſe fortifierent dans leurs Montagnes, & repouſſerent vigoureuſement les attaques des Maures, & établirent ainſi le Royaume de Leon. Nous allons donner ici la Chronologie Hiſtorique de ces Rois. Le nombre des Gouverneurs ou Rois Maures qui ont regné en même temps, eſt trop grand pour les mettre vis à vis des Rois de Leon. L'idée que nous en avons donnée dans la Chronologie générale ſuffit: d'ailleurs l'Hiſtoire ne nous fournit pas ſur cela toutes les lumieres néceſſaires. On verra néanmoins ci-aprés un abregé en ordre des Rois de Grenade, oppoſé à ceux de Caſtille, d'Aragon & de Portugal.

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
717	PELAGE *fait de beaux réglemens pour ſa Cour, pour les armées & pour ſon Etat, & regne 19. ans.*	1	ON fait ſortir ce premier Roi des Rois Wiſigots. Il avoit été quelque temps ſous la domination des Maures, mais en ayant été maltraité il ſuivit le debris de ceux qui s'étoient retirez dans les montagnes, & ayant gagné une célébre bataille il regna tranquilement.
736	FAVILA *ne regna que 2. ans & 6. mois. Il fut mis en pieces par un Ours qu'il pourſuivoit à la chaſſe.*	2	FAvila ne protegea pas les Chrétiens, comme ſon pere avoit fait. Les Maures, qui ſous ſon regne étoient occupez ailleurs, le laiſſerent joüir tranquillement des plaiſirs de la chaſſe qu'il aimoit avec paſſion.
738	ALFONCE I. *regna 19. ans & un mois, il fut ſurnommé* le Catholique, *parce qu'il extirpa l'Arianiſme de ſes Etats.*	3	ALfonce I. gendre de Pelage, ſuccede à ſon beau-frere. Il reprit ſur les Maures, déja affoiblis par les pertes qu'ils avoient faites en France, une partie de l'Eſpagne & du Portugal.
757	FROILA I. *aprés un regne de 11. ans, 6. mois, il tua un de ſes freres, mais un autre frere le tua à ſon tour.*	4	CE Prince mit en uſage le titre de *Dom* que les Rois & les perſonnes élévées en dignité ont toûjours pris depuis en Eſpagne. Il défit Joſeph Gouverneur Maure, & laiſſa 54000 des ennemis ſur la place.
Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
768	AURELIO *regna ſix ans & demi.*	5	APrés qu'il eut tué ſon frere Froila, il fut mis ſur le Trône en ſa place, quoi que ſon frere eût des enfans. Il acheta la paix des Maures en leur payant un lâche tribut d'un nombre de jeunes filles qu'il donnoit tous les ans à Abderame Gouverneur Maure. Il laiſſa ſon Royaume à Alfonce, ſon Neveu.
774	SILON *comme tuteur d'*Alfonce *le chaſte, regna 9. ans, & un mois.*	6	SIlon beau-frere d'Aurelio, dont il avoit épouſé la ſœur, trouva aſſez de difficulté à ſe faire obeïr, mais ayant fait la paix avec les Maures, il ſurmonta l'obſtination de ſes Sujets: aprés quoi il remit les affaires de l'Etat à Alfonce neveu de ſa femme.
783	MAUREGAT *étoit fils d'*Alfonce I. *qu'il avoit eu d'une Maitreſſe, il regna 5. ans & demi.*	7	MAuregat chaſſa Alfonce le légitime héritier, & uſurpa le Trône, il ſignala ſon infamie en payant un tribut de 50. filles nobles, & 50. du plus bas état. Une action ſi déteſtable le fit haïr de Dieu & des hommes.
789	VEREMOND I. *aprés un regne de 2. ans, il laiſſa le Royaume à* Alfonce *fils de* Froila *& alla ſe faire Moine,*	8	VEremond Fils de Mauregat, ou ſelon d'autres, de Froila, monta ſur le Trône. Comme il avoit été Diacre il ſe maria par diſpenſe, & eut deux fils, aprés cela il fit divorce avec ſa femme pour ſe renfermer dans un Cloître.

Digitized by Google

Gouverneurs. Ordogno *regna 9. ans & demi.*

923 FROILA II. *Quelques Auteurs marquent qu'il fut tué après 14. mois de regne.*

15 FRoila uſurpa la Couronne ſur ſes neveux Alfonce & Ramir. Ce Prince exerça une infinité de cruautez envers les perſonnes les plus illuſtres, il fut toûjours ſans repos parmi les ſiens.

924 ALFONCE IV. *après avoir regné 6. ans, eſt pris par ſon frere* Ramir, *qui l'envoya dans un Monaſtere obſerver les vœux Monaſtiques qu'il avoit fait auparavant.*

16 ALfonce IV. dit l'aveugle, aprés avoir regné quelque temps, remit la Couronne à ſon frere Dom Ramir, & alla s'enfermer dans un Monaſtere ſur le rivage du fleuve Cea.

des Maures, mais il les vainquit auſſi diverſes fois. Il fit tuer fort injuſtement 4 Comtes de Caſtille.

1000 ALFONCE V. *regna 28 ans, il fut tué d'un coup de fléche au Siege de Viſeo en Portugal.*

23 ALfonce V. ſuccede à ſon pere. Il reprend Leon la Capitale de ſes Etats qui avoit été priſe par Almanſor. Il maintint les Loix, repara les ruines de Leon, & fit bâtir une Egliſe à St. Jean Baptiſte.

1028 VEREMOND III. *regna 10 ans. Il fut le dernier des Rois de Leon. Ce Royaume paſſa ſous la domination de celui de Caſtille.*

24 VEremond III. ſuccede à ſon pere. Il fut tué dans une Bataille que gagna ſur lui ſon Couſin Ferdinand, qui réunit en ſa perſonne les Royaumes de Caſtille, de Leon, des Aſturies & de Navarre.

ans aprés la mort de ſon prédeceſſeur.

pe les Chrétiens, leſquels s'étant ralliez le défirent en bataille rangée & lui tuerent 70000 hommes.

Avertiſſement ſur la Chronologie d'Eſpagne.

L'Ordre que l'on a obſervé dans cet Ouvrage oblige très-ſouvent à ſe borner dans de certains eſpaces pour ſe conformer à la matiere; ce qui fait que l'on ſe ſert de differens caracteres, comme on l'a déja fait dans les Chronologies précédentes & dans celle-ci, & comme nous le ferons encore dans les ſuivantes: On a rangé en quatres Colonnes, oppoſées en paralléle les unes aux autres, les Rois d'Aragon, de Caſtille, de Portugal & de Grenade. Les Rois de Navarre y auroient dû être auſſi, mais l'eſpace a été trop court; ce qui nous oblige de les placer à la fin de cette Chronologie. Les Rois Sueves même, qui ſont ci-devant, auroient dû être oppoſez aux Rois Wiſigots, puis qu'ils ont regné en même temps. Mais comme l'ordre de la Chronologie y eſt marqué, il ne ſera pas difficile de rapporter les faits Hiſtoriques d'une Chronologie à l'autre en leurs temps. Cet Ouvrage demande tant d'exactitude, qu'il eſt aſſez difficile de ne pas déranger quelquefois l'ordre que l'on avoit pris, par divers incidents qui ſurviennent à un travail de cette nature. Avec ces obſervations, ceux qui voudront s'atacher à cette Hiſtoire, y trouveront de la facilité; on donne comme dans un tableau en racourci tout le Plan en général de l'Hiſtoire d'Eſpagne, tous les periodes y ſont marquez en maniere d'époque très-facile à retenir, de telle ſorte que depuis les temps les plus reculez juſqu'à préſent, tout y eſt marqué avec aſſez d'ordre & d'exactitude. On a peu d'Hiſtoriens qui ayent travaillé à l'Hiſtoire d'Eſpagne. Mariana eſt un des Auteurs qui nous a fourni le plus de lumiere. Mais comme dans cet Ouvrage, ainſi que dans pluſieurs autres, les faits ne peuvent être raportez que les uns aprés les autres, les évenemens par exemple qui regardent l'Hiſtoire d'Aragon, font quelque confuſion par raport à celle de Navarre ou de Portugal, de même que celle de Caſtille avec Grenade ou Aragon, par la proximité de ces differents Etats qui avoient ſouvent à combattre les uns contre les autres. De ſorte que ſans un ordre exact, accompagné de la Chronologie de ces differents Rois, marquez ſelon l'ordre des temps, il ſeroit aſſez difficile de débrouiller & de diſtinguer les évenemens d'un Etat, par raport à l'autre: on l'a déja fait obſerver, & on va donner la ſuite dans les Chronologies ſuivantes.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS DE GRENADE ET D'ARAGON.

REMARQUE.

On a fait observer que les Arabes ou Sarazins sont les mêmes peuples qui vinrent s'établir en Mauritanie, Province d'Afrique, dont ils porterent le nom. Ils profiterent d'une occasion qu'ils rencontrerent pour passer en Espagne. Witiza, Roi des Wisigots, avoit été aveugle & ses enfans exclus de la Couronne que leur pere possedoit, ils se retirerent auprés du Comte Julien, Gouverneur de Tingi, qui en son particulier étoit offensé au sujet de sa fille contre ce nouveau Roi. Les fils de Witiza & Julien ayant joint leur ressentiment s'adresserent à Maza, Lieutenant Général en Afrique, sous l'autorité des Califes ou Miralmumin, qui donna quelques troupes à Tarif, lequel passa en Espagne, & avec peu de forces ils se posterent à Gibraltar, en attendant de nouveaux secours. Aprés les avoir obtenus, les Maures défirent le Roi Roderic, & poussant leurs Conquêtes se rendirent maîtres de l'Espagne, passerent en Languedoc & en Provence; mais ils furent défaits à Tours par Charles Martel dans une célébre bataille. Ils se maintinrent mieux en Espagne, dont ils avoient fait la Conquête, mais leurs forces ayant été desunies par diverses Souverainetez, il ne fut pas difficile aux Rois de Castille, d'Aragon, & de Navarre, qui s'étoient retablis, & qui s'étoient rendus plus puissans, de les vaincre. En 1238 il ne resta que Mahomet Aben Alhamar, qui fut le premier Roi de Grenade. Ce Royaume se maintint jusqu'en 1485 qu'Alboacen, Roi de Grenade, ayant pris de nuit la Ville de Zahara, fit passer au fil de l'épée ou prit prisonniers tous les habitans. Ferdinand & Isabelle, Roi & Reine de Castille, indignez de cette cruauté, formerent la resolution de prendre Grenade. Ce Royaume étoit composé de 100 Bourgs, & de 14 Villes, dont Grenade étoit la Capitale, & contenoit 60000 maisons. Les Rois Maures avoient fait des depenses extraordinaires en Palais pour orner la Capitale de leur Etat, & le lieu de leur sejour. Grenade est dans le meilleur air de toute l'Espagne, elle a plus de quatre lieuës de circuit, & est environnée de murailles où l'on compte 1030 Tours. Cette Ville est encore honorée d'un Archevêché & d'une Université.

Chronologie des Rois de Grenade.

Ansde l'Ere Vulg.			*Remarques Historiques.*
1238	MAHOMATA-BEN ALHAMAR *mourut aprés 36 ans & quelques mois de regne. Le peuple se divisa aprés sa mort pour l'élection d'un de ses 2 fils.*	1	IL étoit né Pastre entre le peuple d'Arjona. Mais ayant pris les armes, il fit voir tant de valeur que ses compatriotes l'élûrent pour leur Roi. Le Villes de Jaen, de Baeça & de Guadix, qui étoient mal gardées, se soumirent à lui, & enfin celle de Grenade, où il établit le siege de ses Etats. Il en fut le premier Roi dans le temps que Cordoue, qui avoit été la Capitale des Maures en Espagne, repassa au pouvoir des Chrétiens.
1273	MAHOMAD MIR *regna 30. ans, il fit batir un superbe Palais à Grenade, appellé le Palais de Nugno.*	2	DE tous les Rois Maures, il ne restoit que le Roi des Algarves, le Roi de Murcie, une Princesse Souveraine de Nebriga, & le Roi de Grenade. Tous ces Rois furent depossedez par le Roi de Castille, excepté le Roi de Grenade, qui sut se conserver l'amitié de Dom Alfonce.

L'Aragon & la Castille étoient unis au Royaume de Navarre. Sanche le Grand, qui possedoit tous ces Etats, les partagea à ses enfans en 1038. Garcie fut Roi de Navarre, Ferdinand Roi de Castille, Gonçalés Roi de Sobrarve, & Ramir son fils Naturel fut Roi d'Aragon.

Chronologie des Rois d'Aragon.

Ansde l'Ere Vulg.			*Remarques Historiques.*
1037	RAMIR I. *regna trente-deux ans, il fut tué dans une bataille contre* Sanche IV. *Roi de Castille.*	1	RAmir fut le premier Roi d'Aragon, il joignit à ses Etats le Royaume de Sobrarve par la mort de son frere D. Goncalés, qui fut tué en passant le pont de Montelus, par un de ses domestiques. Cette succession appartenoit légitimement au Roi de Navarre. Mais ce ne fut pas la seule injustice de D. Ramir, quoi qu'il eût d'ailleurs de grandes qualitez.
1067	SANCHE RAMIR, *suivi de* Dom Pedro *& de* Dom Alfonce, *ses fils, assiegea Huesça, où il fut mortellement blessé l'an* 1094.	2	IL y avoit déja plusieurs années que ce Prince regnoit en Aragon, quand il fut appellé à la Couronne de Navarre. Ce fut un grand Prince dans les armes. Il n'entendoit pas moins la politique que la guerre. Il fut aussi le Protecteur de la Religion Chrétienne.
1094	DOM PEDRO *ou* PIERRE I. *est le dernier Roi qui fut enterré à S. Jean de la Pegna, aprés avoir regné* 10. *ans*, 3. *mois.*	3	IL défit les Maures proche de Huesça dont il continua le siege avec son frere, comme Dom Sanche Ramir leur pere le leur avoit recommandé. Dans la défaite des Maures Dom Pedro prit prisonniers quatre Princes Maures. C'est delà que les Rois d'Aragon mirent 4. têtes de Maure dans leurs armes & 4. Croix.
1104	ALFONCE I. *regna* 34. *ans, les Maures le defirent en* 1133. *& étant entrez dans son païs, il voulut leur faire tête avec des forces inferieures aux leurs, mais il fut vaincu & tué.*	4	ALfonce I. ayant hérité de sa femme Urraque fille d'Alfonce VI. les Royaumes de Castille & d'Aragon, il réunit tous les Royaumes Chrétiens d'Espagne sous sa domination: ce qui lui fit prendre le tître d'Empereur des Espagnes. Obsedé des Evêques, il donna les Royaumes d'Aragon & de Navarre aux Religieux du St. Sepulcre, à l'Ordre des Templiers, & à celui des Hospitaliers de Jerusalem.
1134	RAMIR II. *ne regna que* 4 *ans.* Alfonce VIII. *Roi de Castille lui enleva Saragosse capitale de son Etat.*	5	RAmir Frere du Roi D. Garcie Ramir, Seigneur de Montçon, fut choisi par les Etats sans avoir égard à la donation d'Alfonce. Il fut pour cet effet tiré du Monastere où il avoit été prés de 40 ans. On imita en cela les Etats de Navarre qui avoient déja élû son Frere.
1138	RAIMOND I. *Berenger ayant pris plusieurs places sur les Maures, mourut aprés avoir regné* 31 *ans en Catalogne, & 24 ou 25 en Aragon.*	6	RAimond, Comte de Barcelone, épousa l'Infante Petronille, fille de Dom Ramir, & d'Agner, fille du Comte de Poitiers. Par ce Mariage de Raimond avec l'Infante la Catalogne fut jointe avec l'Aragon.
1165	ALFONCE II. *regna* 33 *ans, & 8 mois & quelques jours. Son corps fut mis au Monastere Royal de Poblette.*	7	ALfonce, dit le chaste, succede à son pere. Il étoit jeune lors qu'il parvint à la Couronne, il fut admis au gouvernement sous la conduite du Comte de Provence son cousin Germain, qu'il n'avoit que 12 ans. Il ordonna qu'à l'avenir les Notaires de Catalogne ne mettroient plus le nombre du Regne des Rois dans leurs contrats, mais celui de la naissance de Jesus-Christ.
1196	PIERRE II. *fut tué au Château de Murez, où il vouloit assieger le Comte de Monfort, aprés* 10 *ans de regne, & selon d'autres* 18 *ans*, 3 *mois*, 10 *jours.*	8	CE Prince avoit plusieurs Maîtresses. La Reine, qu'il ne voioit point depuis quelque temps, craignant que le Royaume ne passât dans des mains étrangeres, gagna le valet de chambre du Roi qui avoit soin d'introduire de nuit les Maîtresses du Roi dans sa chambre, & s'y fit conduire sous ce nom-là: le Roi reconnut le lendemain matin la tromperie, la raison l'empêcha de se fâcher; la Reine devint grosse, & eut un fils qui succeda à son pere.

Digitized by Google

			Remarques Hiſtoriques.
1139	ALFONCE I. *il fut 27 ans Comte de Portugal, & 46 Roi, il mourut dans la 91 année de ſa vie, & fut mis au Monaſtere de Ste. Croix en Coimbre.*	1	CE premier Roi ne portoit d'abord que le titre de Comte de Portugal ; mais ſon courage & ſa valeur lui firent aquerir le titre de Roi qui lui fut donné par ſes ſoldats. Il remporta de grandes victoires ſur les Maures, & eut de grands démêlez avec le Roi de Leon.
1190	SANCHE LE BATISSEUR *mourut âgé de 58 ans, aprés en avoir regné 27. plus caſſé des travaux de ſa vie que du nombre de ſes années.*	2	SAnche eut neuf enfans de ſa femme, & ſix de deux Maîtreſſes qu'il avoit. Il défit les Maures en pluſieurs rencontres & leur prit Sylves Ville de l'Algarve. L'Ordre d'Avis commença ſous ſon regne. Il avoit amaſſé de grands treſors qui le firent accuſer d'avarice, mais il en fit une diſtribution équitable en mourant.
1212	ALFONCE II. *fut ſur nommé le Gros, parce qu'il avoit beaucoup d'embonpoint. Il mourut âgé de 38 ans, en ayant regné 11.*	3	ALfonce eut de grands démêlez avec ſes ſœurs pour leur partage. Le Roi de Leon & un des fils d'Alfonce prirent leur parti. Le Pape ayant pris connoiſſance de ces diviſions, & ayant intimidé par ſes Cenſures tous les Rois, qui étoient mêlez dans ces differens, les obligea à faire la Paix.
1223	SANCHE CAPELLO, *par ſa mauvaiſe conduite ſe met mal avec ſon peuple, qui choiſit ſon frere pour être Regent du Royaume. Il regna 25 ans.*	4	SAnche n'avoit que 16 ans quand il ſucceda à ſon Pere. Il aima trop le repos, & il ſe rendit par là mépriſable à ſes ſujets. La femme qu'il épouſa, quoi que partagée des avantages du corps & de l'eſprit, ne plut point à la Nation, parce qu'elle étoit veuve lors qu'il la prit.
1248	ALFONCE III. *mourut âgé de 70 ans, aprés en avoir regné 31.*	5	ALfonce abandonna la Comteſſe de Boulogne ſa femme, pour épouſer une fille naturelle du Roi de Caſtille, pour laquelle il eut en dot le Royaume d'Algarve, que le Roi de Caſtille avoit nouvellement conquis ſur les Maures. C'eſt depuis ce temps-là que les Rois de Portugal portent un bord de gueules ſemé de châteaux d'or ſans nombre, reduit à ſept autour de l'Ecu de leurs armes.
1122	ALFONCE VIII. *Ce Prince mourut entre les bras de ſon fils* Ferdinand, *aprés avoir regné 35 ans. Son corps fut porté à Tolede.*	5	ALfonce Raymond étant en poſſeſſion du Trône, où il fut appellé par les peuples irritez contre la conduite de la Reine, il pouſſa loin ſes Conquêtes contre les Maures, leur prit Cordouë, Baëça & Almerie. On dit qu'on trouva dans cette derniere place cette émeraude ſans prix qui eſt aujourd'hui à Genes.
1157	SANCHE II. dit le Deſiré, *ne regna qu'un an. Il mourut du chagrin qu'il eut de la mort de la Reine* Blanche *ſa femme.*	6	LEs Chevaliers du Temple, auxquels appartenoit Calatrave, demanderent la protection du Roi contre les Maures qui vouloient aſſieger cette Place. Sanche y envoya au défaut d'autres gens deux Moines de Citeaux qui s'offrirent, de les aſſiſter, d'hommes & d'argent. Cela fit changer de reſolution aux Maures. Le Roi donna cette Ville à l'Ordre de Citeaux. Pluſieurs Gentilshommes, qui avoient été à ce Voyage, ſe firent Moines de cet Ordre, en conſervant l'habit décent des Armes. C'eſt-là l'origine des Chevaliers de Calatrave.
1158	ALFONCE IX. *regna 55 ans. En allant voir ſon gendre en Portugal, il tomba malade à Plaiſance, & il y mourut.*	7	ALfonce n'avoit que 4 ans, lors qu'il parvint au Trône, & à 15 ans il prit l'adminiſtration de ſes Etats. Tolede en fut la Ville Capitale. Il établit pendant ſon regne l'Ordre des Chevaliers de St. Jacques en Galice.
1214	HENRI I. *fut tué d'une tuile qui tomba du toit d'une maiſon, aprés avoir regné 1 an, 7 mois & 15 jours.*	8	HEnri avoit 11 ans, quand il fut mis ſur le Trône de ſon Pere. La Reine Eleonore ſa mere, declarée Regente, ne ſurvecut que de 25 jours ſon époux. Berenguela, ſœur de Henri, gouverna le Royaume, par l'ordre de ſa mere, avec beaucoup de gloire & de prudence.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS DE GRENADE ET D'ARAGON.

Ans de l'Ere Vulg.	Chronologie des Rois de Grenade.		*Remarques Hiſtoriques.*
1305	MAHOMET ABEN ALHAMAR *fut mis en priſon par ſon frere, qui l'y fit tuer aprés 8. ans de regne.*	3	IL étoit aveugle par accident. Il prit quelques Villes pendant divers troubles qui regnerent en Caſtille, & il s'exemta pour quelque temps de payer le tribut que les Maures payoient aux Rois de Caſtille. Il ſe tint un Synode à Pegnafiel, où il fut permis aux Clercs d'avoir des Maîtreſſes.
1313	MAHOMET ABEN-AZER, *aprés 4. ans de regne, le peuple de Grenade l'obligea de renoncer au Trône.*	4	MAhomet Aben-Azer, ayant dépoſé ſon aîné, donna ſes premiers ſoins à affermir ſon regne : divers Princes ou Gouverneurs Maures lui reſiſterent ; ce qui donna occaſion à l'Infant de Caſtille de prendre ſur eux la Ville d'Alcandette.
1314	ISMAEL *fut tué aprés un regne de neuf ans, dans une Conſpiration de ſes propres Sujets.*	5	ISmaël étant ſur le Trône aſſiegea Gibraltar, mais il ne réüſſit point dans ſon projet : il fut plus heureux dans un combat qui retablit les affaires des Rois de Grenade, où il défit l'armée des Chrétiens, & où perirent les deux chefs de leur armée.
1328	MAHOMET *fut tué aprés avoir regné 11. ans. Les 2 Fils d'*Oſmin *irriterent les Maures contre lui, parce qu'il avoit reçu un habit en préſent du Roi de Caſtille.*	6	MAhomet lui ſucceda. C'étoit un jeune Prince qui ſe repoſoit ſur le ſoin de ſes Miniſtres. Ozmin prit Pruna par artifice, le Roi de Caſtille arréta les progrés des Maures, & les obligea à demander la paix en promettant de payer 12000. doublons.
1334	JOSEPH *fut envelopé dans des ſeditions dont le chef fut* Mahomet, *frere du Roi* Iſmaël, *qui le fit tuer aprés 21 an de Regne.*	7	JOſeph, le plus jeune des freres du Roi, fut élevé ſur le Trône. Il envoya un Ambaſſadeur en Afrique, pour avoir la protection du Miralmumin d'Afrique. Il fut le premier des Rois de Grenade qui s'exempta de payer le tribut aux Rois de Caſtille.
1361	MAHOMET LAGUS, *c'eſt à dire,* le Vieil. *on ne ſait pas préciſément le tems de ſon regne.*	8	MAhomet Lagus étoit frere d'Iſmaël, que nous avons vû ci-devant. Ceux de Grenade n'étant pas contens de ce Roi, l'abandonnerent, & mirent à ſa place Mahomet le Vermeil, qui pretendoit deſcendre des Rois de Grenade. Ce dernier ayant trouvé moyen de ſe rendre le plus fort dans Grenade, obligea Mahomet Lagus d'en ſortir. Les autres Villes du Royaume, à l'exemple de Grenade, abandonnerent Lagus.
1394	MAHOMET *ſurnommé* GUADIX *parce qu'il aimoit la Ville de ce nom, mourut de mort naturelle aprés avoir regné 13. ans.*	9	MAhomet Guadix, fils de Mahomet Lagus, fut le ſeul Prince des Maures qui monta tranquillement ſur le Trône de Grénade, & jouït de la Paix durant ſon regne, il épouſa la fille du Roi de Tunis, & en eut Joſeph qui lui ſucceda. Pendant le calme & la paix dont il jouït, il fit fortifier ſes Villes frontieres de l'Andalouſie.
1409	JOSEPH *regna 4 ans, & mourut d'une maniere fort étrange. Le Roi de Fez, lui avoit envoyé en préſent une Veſte de drap d'or, qu'il n'eut pas plûtôt mis qu'il ſentit de grandes douleurs. Sa chair tomba en pieces.*	10	JOſeph ne fut pas ſi heureux que ſon Pere ; les guerres étrangeres & Civiles le troublerent. Son fils Mahomet, Prince ambitieux & farouche, conſpira contre ſon autorité. Aben Mohaya lui aida à noircir la reputation de ſon pere, auquel il ne pouvoit reprocher que de la clemence pour les Chrétiens, l'accuſant de l'être ſecrétement.
1412	MAHOMET ABEN BALVA *mourut pendant une treve avec le Roi de Caſtille, aprés avoir regné 12 ans.*	11	MAhomet emporta la Couronne ſur Joſeph ſon aîné, il confirma la treve avec le Roi de Caſtille, & lui paya le tribut que les Rois de Grenade payoient auparavant. Et pour lui marquer ſon eſtime, il choiſit la plus belle de ſes femmes, qu'il envoya Ambaſſadrice en Caſtille avec des préſens des choſes les plus rares qui ſe trouverent à Grenade.

Ans de l'Ere Vulg.	Chronologie des Rois d'Aragon.		*Remarques Hiſtoriques.*
1214	JACQUES I. *ce Prince aprés 60. ans & 10 mois de regne, ſelon quelques Auteurs, meurt, & on l'enſevelit au Monaſtere Royal de Poblette.*	9	JAcques n'avoit que 6 ans quand ſon pere mourut, il vêcut ſoixante-dix ans, & en regna 63 ou 64. Il prit le Royaume de Valence ſur les Maures, édifia 200 Egliſes, & batit 30 fois les Maures en bataille rangée. Il eut beaucoup de vertu, mais un peu trop d'attache pour les femmes.
1276	PIERRE III. *aprés un regne de 9. ans mourut d'une bleſſure qu'il reçut à Girone, en combattant contre les François.*	10	PIerre fut ſurnommé le Grand à cauſe que pluſieurs entrepriſes importantes lui reuſſirent heureuſement. Mais il ne fut pas ſi heureux dans le ſecours qu'il envoya au Comte de Toulouſe ſon beau-frere en faveur des Albigeois, non plus que contre Philippe le Bel Roi de France. Il eut toûjours une haine irreconciliable contre les François.
1285	ALFONCE III. *dit le bien-faiſant, regna 4 ans, il avoit épouſé* Leonore d'Angleterre, *fille du Roi* Edouard, *& il mourut de la peſte peu aprés la ſolemnité de ſes nôces.*	11	UN traité honteux qu'il fit avec le Pape & le Roi de Naples le fit regarder de ſes peuples avec indignation & avec mépris. Il chaſſa entierement les Maures des Iſles de Majorque & de Minorque. Il étoit dans ſa 27 année, quand il mourut, & avoit regné 5 ans & 7 mois ; il fut enterré aux Cordeliers de Barcelone.
1295	JACQUES II. *dit le Juſte, ſuccede à ſon frere, il avoit de belles qualitez, il établit l'Univerſité de Lerida, & regna 36 ans 6 mois.*	12	DAns une aſſemblée des Etats d'Aragon, de Navarre, & de Catalogne, il fut arrêté que les trois Etats ne pourroient être ſeparez. Il ſoumit la Sicile à ſon obeïſſance, qu'il croyoit lui appartenir du côté de ſa mere. Il établit l'ordre de Monteza, qui prit ſon origine à Valence, & qui étoit comme celui d'Alcantara.
1328	ALFONCE IV. *dit le benin, mourut ayant regné 8 ans & 3 mois. Son Corps fut enterré à Lerida en 1336.*	13	ALfonce n'oublia rien de ce qui pouvoit contribuer au bien & à l'avantage de ſes Sujets. Les Catalans & les Genois ſe firent ſous ſon regne une aſſez rude guerre. Ce Prince eut divers chagrins domeſtiques, par la haine que la Reine portoit à Dom Pedre, qui devoit ſucceder à la Couronne. Il maria Dom Jacques, ſon ſecond fils, avec la fille du Comte de Cominge.
1336	PIERRE IV. LE CEREMONIEUX, *étant parvenu à la 50 année de ſon regne, il fit des fêtes publiques à Barcelone, & mourut aprés un regne de 52 ans.*	14	PIerre uſurpa le Rouſſillon & l'Iſle de Majorque ſur le Roi Jacques qui en avoit été fait Roi. Il prit de grandes ſommes d'argent ſur le Clergé qui n'en fut pas content. Sa vieilleſſe & les troubles de ſa maiſon le jetterent dans un ennui qui lui coûta la vie.
1389	JEAN I. *mourut de peur pour avoir été épouvanté d'un ſpectre qu'il vit à la chaſſe. Il regna 7 ans & 4 mois.*	15	SIbylle, Belle-mere de ce Prince, fit tout ce qu'elle put pour obliger ſon mari à deshériter Jean ſon fils aîné, qui néanmoins fut couronné Roi aprés la mort de ſon Pere. Ce Prince, à ſon avenement au Trône, tomba dans une langueur qui fit accuſer Sibylle de l'avoir empoiſonné. Sa famille en fut recherchée & tous ſes biens confiſqués au profit de la jeune Reine. Jean fit un voyage à Majorque pour y mettre la paix, & laiſſa deux filles, l'une mariée au Comte de Foix, & l'autre à Louïs II. Roi de Naples.
1395	MARTIN *uſurpa le Royaume ſur ſes nieces. Il mourut ſans enfans aprés avoir regné 14. ans, ou 15 ſelon d'autres Auteurs.*	16	PAr le Teſtament du Roi Jean le Trône fut le partage de Martin, frere du Roi, qui fut préferé à Jeanne, ſa fille ainée, à qui appartenoit la Couronne. Le Comte de Foix ſon Epoux paſſa les Monts pour défendre les droits de ſa femme. La fortune qui le favoriſa d'abord l'abandonna dans la ſuite, ayant été obligé de repaſſer les Monts.

Digitized by Google

innocence ; & sur le point d'être executez, ils ajournerent le Roi à comparoître devant Dieu dans 30 jours. Ce Prince mourut en effet le jour marqué, agé de 25 ans, aprés en avoir regné 17.

qui s'étoit revolté contre son pere, comme nous l'avons vû, causa une bonne partie des desordres qui regnerent dans le Royaume.

1312 ALFONCE XI. *mourut de la peste qui se mit dans son camp au siege de Gibraltar, la 38 année de son regne.*

13 LEs malheurs du regne précedent ne finirent pas sous celui-ci. Ce fut sous ce regne que se donna cette célébre bataille contre les Maures, où les Rois de Castille & d'Aragon, ayant uni leurs forces, les Maures y furent batus de telle sorte que 200000 resterent sur la place.

1350 PIERRE *fut tué au siege de Montrel, aprés avoir regné 19 ans.*

14 PIerre, surnommé le Cruel, succeda à son pere, & fut chassé par ses sujets à cause de ses cruautez, & pour ses infamies ; dans la suite il fut rétabli. Mais il se conduisit toûjours très-mal avec ses femmes, & divers Seigneurs de sa Cour furent les victimes de ses cruautez.

1369 HENRI II. *fut empoisonné par la perfidie de* Mahomet II. *le Vieil Roi de Grenade, avec des Brodequins empoisonnez. Il regna 10 ans, 2 mois, & est enterré à Tolede.*

15 HEnri s'atira l'amitié de ses peuples par une conduite opposée à celle de Pierre. Il étoit liberal, brave, clement, pitoyable : on le surnomma le gracieux par les faveurs qu'il fit. Pour laisser ses peuples tranquilles il fit proposer une tréve au Roi de Grenade qui l'accepta. Les Seigneuries de Biscaye & de Lara furent données à son fils Jean. On prit Carmone, Zamora ; & le reste des rebelles de Galice se soumit.

1379 JEAN I. *regna 11 ans, & en vécut 32 & 3 mois. Son corps fut porté à Tolede dans la Chapelle des Rois.*

16 JEan avoit de bonnes qualitez, mais il ne fut pas heureux ; il étoit devot envers les Moines jusqu'à la bigoterie. Il reünit à la Couronne la Seigneurie de Biscaye. En allant à Segovie pour instituer l'Ordre du St. Esprit, il voulut, un jour de Dimanche, s'exercer à la course de chevaux, mais il tomba de cheval & mourut de cette chute.

1390 HENRI III. *On a crû que la langueur, qui lui causa la mort, avoit été produite par du poison qu'un Medecin Juif lui donna. Il regna 16 ans, & en a vécu 27.*

17 HEnri III. succeda à son pere. Ce Prince n'eut pas une santé assez bien établie pour faire esperer un long regne, sa langueur n'affoiblit pourtant point son courage. Il avoit de belles qualitez, mais son avarice fut une tache de sa vie. Il employoit 3 jours de la semaine à donner Audience à son peuple.

1434 EDOUARD. *La disgrace de ses fils en Afrique lui causa tant de chagrin, qu'il en mourut, à l'âge de 45 ans. Il regna 4 ans.*

11 LA peste desola le Royaume de Portugal sous ce regne. Ce Prince fut malheureux, & son regne de peu de durée. Les Princes ses fils passerent en Afrique pour faire la guerre aux Maures, assiegerent Tanger, mais ils furent eux-mêmes assiegez dans leur camp & obligez d'abandonner l'Afrique.

1438 ALFONCE V. *mourut à Cinra, âgé de 49 ans, & en ayant regné 43. Son corps fut mis au Monastere Royal de la Bataille, de l'Ordre des Freres Prêcheurs.*

12 LE bas âge de ce Prince fut cause de divers troubles à l'occasion de la Regence du Royaume, que la Reine prétendoit lui appartenir, & qui fut conferée par les Etats du Royaume à Dom Pedre. Il fut surnommé l'Africain, à cause des grandes victoires qu'il remporta en Afrique sur les Sarazins.

1481 JEAN II. *mourut âgé de 46 ans, aprés un regne de 14 ans, & deux mois, n'ayant qu'un fils naturel,*

13 JEan donna tous ses soins à la navigation de la Mer Oceane. Barthelemi Dias fit la découverte du Cap de Bonne Esperance, & rendit compte à son Maitre de la découverte de toutes les côtes d'Afrique. Ce fut sous ce regne que le Royaume de Manicongo fut découvert, & que le commerce des épiceries commença.

1495 EMANUEL *Cousin & Beaufrere du Roi* Jean, *lui succeda. Il regna 26 ans, & mourut âgé de 52 ans.*

14 LE projet qui avoit été commencé sous le regne précedent pour le commerce de l'Orient, fut executé sous celui-ci. Americ Vespuce fit diverses découvertes, & entr'autres ce vaste Continent qui porte son nom, parce qu'il l'avoit découvert le premier. Le Roi s'appliqua extrémement à établir ce commerce des Indes. Mais il n'eut pas la joye de savoir les heureuses découvertes des siens.

1521 JEAN III. *mourut la 55 année de sa vie aprés un regne de 36 ans. Il fut toûjours fort porté pour la conversion des peuples Idolatres des Indes.*

15 JEan favorisa en toute rencontre les personnes de pieté, & ceux qui cultivoient les beaux Arts. Il mourut d'apoplexie à Lisbonne. Son fils Jean mourut avant lui. Il laissa sa femme Jeanne d'Autriche, fille de Charles Quint, grosse : elle accoucha d'un fils, qui fut nommé Sebastien, & qui succeda à son pere.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE DES ROIS DE GRENADE ET D'ARAGON.

Chronologie des Rois de Grenade.

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
1409	JOSEPH *vécut tranquillement moyennant le tribut qu'il paya juſqu'à ſa mort au Roi de Caſtille. Il regna 15 ans.*	12	Dès qu'il fut Roi, il fit demander à prolonger la treve avec les Rois de Caſtille qui la leur accorderent pour 5 mois : elle fut rompue après ce temps, & on recommença les hoſtilitez de part & d'autre : mais quelque temps après la treve fut conclue à condition que les Rois de Grenade payeroient le tribut ordinaire aux Rois de Caſtille.
1428	MAHOMET LE GAUCHER, *fut depoſſedé par* Mahomet le Petit, *peu de temps après être monté ſur le trône.*	13	MAhomet, fils de Joſeph, lui ſucceda. Il éprouva divers revers de fortune. Il avoit l'amitié des Princes ſes voiſins, mais il ne put aquerir celle de ſes Sujets, qui conſpirerent contre lui & l'obligerent à ſe ſauver chez le Roi de Tunis en Afrique.
1428	MAHOMET LE PETIT, *mourut après avoir regné deux ans.*	14	MAhomet élevé ſur le Thrône par l'injuſtice & la tyrannie, voulut s'y maintenir par les mêmes voyes. Il exerça ſa cruauté non ſeulement envers les amis de ſon Prédeceſſeur, mais encore envers les ſiens propres. C'eſt ce qui le fit deſcendre du Thrône, comme il y étoit monté.
1430	MAHOMET LE GAUCHER, *regne encore 2 ans.*	15	MAhomet le Gaucher étant repaſſé en Eſpagne, fut rétabli ſur le Trône. Mais ayant refuſé de payer le tribut au Roi de Caſtille, qui lui avoit aidé à remonter ſur le Thrône, il fut encore dethrôné par le même Roi, qui ſecourut Joſeph Aben-Almao, auquel il avoit perſuadé de prendre le titre de Roi.
1432	JOSEPH ABEN-ALMAO, *ne regna que 6 mois. Le commencement de ſon regne fut heureux, tout lui ceda excepté Malaga.*	16	JOſeph ſe fit le Vaſſal du Roi de Caſtille, & lui promit le Tribut pour avoir ſa Protection. Il ne jouit guere de ſon Royaume, car il mourut de vieilleſſe ſix mois après.
1435	MAHOMET LE GAUCHER, *regna encore 3 ans & quelques mois.*	17	LA mort de Joſeph laiſſa le Royaume à Mahomet, qui fut rétabli pour la troiſiéme fois. Le Roi de Caſtille ne s'y oppoſa pas ; Mahomet fut pourtant depoſſedé par ſon Neveu Mahomet le Boiteux.
1439	MAHOMET LE BOITEUX, *On ignore le temps qu'il a regné. On ſait ſeulement qu'il fut déthrôné par* Aben Iſmael.	18	MAhomet le Boiteux regna avec tant de violence qu'il obligea une infinité de Chevaliers Maures à ſe retiter à Montefrio, l'unique place qui ne lui obéiſſoit pas. Il ſe ligua avec les Navarrois contre le Roi de Caſtille. Son Armée fut défaite par le Comte d'Arcos.
1452	ISMAEL, *On ne remarque rien de conſiderable de ce Prince, ni de la durée de ſon regne.*	19	MUley Hacen, fils aîné du Roi de Grenade, fit divers actes d'hoſtilité ſur les terres de Caſtille, ſans avoir égard à la paix. Mais les Caſtillans ayant vaincu les Maures à Madrogno, ils remporterent le butin qu'ils avoient pris. Le Roi Maure blama ſon fils d'avoir indiſcretement rompu la paix. Ce qui fut cauſe de la ruine de Grenade.
1470	MULEY HACEN *fut chaſſé du Thrône pour avoir maltraité la famille des Abencarraxes, la plus conſiderable & la plus nombreuſe de Grenade.*	20	MUley, qui avoit ſuccedé à Iſmael, étoit un Prince qui ne manqua pas de courage, & pouſſa loin ſes Conquêtes dans l'Andalouſie. Devenu fier par ſes Progrès, il ſaccagea tout ce qui dépendoit de la Maîtriſe d'Alcantara. Rodrigue Ponce de Leon d'Arco s'oppoſa à ſes Conquêtes & arrêta ſes progrès.
1482	MAHOMET BOABDELIN le Petit, *voyant les affaires des Maures en deſordre en Eſpagne, il ſe retira en Afrique.*	21	MAhomet Boabdelin ſon fils, qui étoit relegué à Guadix pour éviter la mort cruelle que ſon pere lui deſtinoit à la ſollicitation de ſa ſeconde femme, fut mis en la place ſur le Thrône. Parmi ces diviſions les Maures ne laiſſerent pas de remporter quelque avantage. Leur Roi Boabdelin fut pris dans une action. Ce qui l'obligea à faire des offres avantageuſes à Ferdinand, qui le renvoya ſans rançon.
1485	MULEY BOABDELIN *dernier Roi de Grenade, fut obligé de quitter le titre de Roi. On lui donna une penſion ſelon ſa qualité, & on accorda aux Maures qu'ils ſeroient jugez ſelon leurs Loix.*	22	LEs diviſions augmenterent parmi les Maures, Muley Hacen avoit preſque repris ſa premiere autorité ſur ſon fils. Les Grenadins ainſi diviſez élurent Muley Boabdelin pour Roi. Les diviſions de ces petits Rois donnerent lieu d'aſſieger Grenade, qui fut priſe par Ferdinand Roi de Caſtille en 1492. après avoir été entre les mains des Maures pendant 875 ans.

Chronologie des Rois d'Aragon.

Ans de l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
1413	FERDINAND *frere de* Henri III. *Roi de Caſtille, fils d'*Eleonore d'Aragon, *fille de* Pierre IV. *eſt choiſi pour Roi par les Etats d'Aragon. Il regna 4 ans.*	17	FErdinand, dit l'Honnête, à cauſe de ſes bonnes actions, avoit 32 ans quand il monta ſur le Trône. Il aſſiegea le Comte d'Urgel dans Balaguer, & lui accorda la vie, à la priere de la Comteſſe ſa femme, mais il le condamna à une Priſon perpetuelle. On célebra aux Nôces de ſon fils des jeux publics ſelon l'uſage de ce temps, divers Prélats en remporterent le prix.
1416	ALFONCE VI. *dit le Sage ou le Magnanime, regna 42 ans.*	18	ALfonce aima les gens ſavans & les belles Lettres. C'étoit un Prince digne des plus grands éloges. Il étoit frere de Jeanne de Naples, célébre dans l'Hiſtoire par ſes débauches qui attirerent les armes des Maiſons d'Anjou & d'Aragon en Italie. Alfonce ſe rendit maître du Royaume de Naples qui a été depuis uni à la Couronne d'Eſpagne.
1460	JEAN II. *fut le dernier Roi d'Aragon, ſes ſucceſſeurs ayant pris le titre de Rois d'Eſpagne ou de Caſtille. Il regna 20 ans.*	19	JEan, fils de Ferdinand, parvint à la Couronne de Navarre par ſon Mariage avec Blanche, fille & héritiere de Charles le Noble ou le ſecond Salomon, qui lui apporta auſſi le Royaume de Sicile. Il unit ainſi après la mort de ſon pere l'Aragon, le Royaume de Navarre, celui de Naples & de Sicile. Et Ferdinand ſon fils ayant épouſé l'héritiére de Caſtille unit par cette alliance tous les Etats d'Eſpagne.
1478	FERDINAND *fut Roi de Caſtille dés 1474. & aprés 31 an de regne, il ſe contenta de l'Aragon, & ceda la Caſtille, à ſa fille mariée à l'Archiduc d'Autriche en 1504. & mourut en 1516.*	20	FErdinand étoit déja Roi de Caſtille & de Leon du chef de ſa femme, quand la mort de ſon pere arriva. Il ſucceda à tous ſes Etats & ayant conquis le Royaume de Grenade ſur les Maures, il ſe vit maître de toute l'Eſpagne excepté le Portugal.

REMARQUE SUR L'ARAGON.

L'Aragon a commencé à être érigé en Royaume dès l'an 905. Il comprenoit alors le Sobrarve & le païs de Ribagorça. Sanche Abraca en fut le premier Roi, il ſe fit nommer Roi de Navarre & d'Aragon. Ce Royaume reſta pendant 130 ans joint au Royaume de Navarre, & il en fut détaché en 1035 par Sanche le Grand, qui partagea ſes Etats à ſes enfans. Le Royaume d'Arragon fut le partage de Ramir, par où l'on commence la Chronologie des Rois d'Aragon. L'air de ce païs eſt fort ſain, mais extrémement ſec & montagneux, & en divers endroits il ne produit que du vin & du bled. La Ville Capitale de l'Aragon eſt Saragoce. Elle eſt le ſiege d'un Archevêché qui a 40000 écus de rente. Son Hôpital eſt un des plus riches de la Chrétienté. Son Univerſité & pluſieurs Maiſons de plaiſance rendent ſon ſejour fort agreable. Les peuples ſont fort jaloux de leurs Privileges & de leurs Libertez.

REMARQUE SUR LA CASTILLE.

La Caſtille a été gouvernée depuis 904. ou environ par des Comtes. Garzias, qui en eſt le dernier, fut tué le propre jour de ſes nôces. Sa ſœur la Princeſſe Elvire, fut mariée à Sanche II. Roi de Navarre, qui réunit par cette alliance la Caſtille à ſes Etats. Ce Prince partagea ſes Etats à ſes enfans. La Caſtille échut à Ferdinand, qui en fut le premier Roi. La Caſtille eſt diviſée aujourd'hui en vieille & nouvelle, à laquelle on joint l'Eſtramadoure. L'air y eſt bon, mais le terroir manque d'eau. Madrid eſt le ſejour des Rois d'Eſpagne & la Capitale du Royaume ; elle eſt dans la Nouvelle Caſtille. La Ville de Tolede étoit autrefois la Capitale de cette Province, elle eſt le plus riche Archevêché de l'Europe. Ses revenus ſont de 260000 écus & en y joignant les revenus du Clergé, ils montent à 500000 écus de rente. Tolede a auſſi une Univerſité célébre. Cette Province, en comprenant la vieille & la nouvelle, eſt la plus conſiderable d'Eſpagne par ſon étenduë. Auſſi les Rois de ce Royaume commencent leurs Titres par ceux de Rois de Caſtille.

Digitized by Google

			faillit à Philippe Second son fils les Royaumes, & se retira dans le Monastere de S. Just de l'Ordre des Jeronimites.
1558	PHILIPPE II. *fut un grand Politique, mais cruel; comme il le fit éprouver à son fils* Dom Carlos, *& à sa femme* Elisabet de France. *Il vecût 71 an, & en regna 43.*	23	PHilippe eut diverses guerres à soûtenir pendant son regne, il unit le Royaume de Portugal à ses Etats. Mais il perdit les 7 Provinces Unies, avec lesquelles il eut une longue & pénible guerre. Il envoya une Flotte nommée l'invincible contre l'Angleterre & les Etats, mais elle fut dissipée par la tempête, & le reste échapé du naufrage fut chassé par les Flotes des Anglois & des Hollandois.
1598	PHILIPPE III. *mourut le dernier de Mars de l'an 1621. dans la 43 année de son âge, & la 23 de son regne.*	24	SE rendit maître de quelques places en Afrique. Il reforma aussi la justice dans ses Etats, & chassa le reste des Maures, qui étoient encore au nombre de près de 900000 hommes; après cela il vêcut en repos dans ses Etats. Il fit aussi la Paix avec les Etats des Provinces Unies.
1621	PHILIPPE IV. *succeda à son pere, & mourut le 17 de Septembre 1665. ayant regné 44 ans, 7 mois & 15 jours.*	25	PHilippe fut estimé un Prince prudent & sage, mais il ne pût prévenir ni empêcher les revoltes de ses Sujets de Naples & de Catalogne, non plus que celle des Portugais, qui secouent le joug Espagnol, & se donnent un nouveau Roi.
1665	CHARLES II. *ne laissa point d'enfans ni de la premiere, ni de la seconde de ses femmes. Il regna 34 ans, & en vecut 39.*	26	CHarles ne fit rien de remarquable. Ce fut un Prince dont la santé fut toûjours fort chancelante. Il fut marié deux fois; la premiere avec Marie Louïse, fille du Duc d'Orleans, & la seconde avec Mariane, Princesse de Neubourg. En lui finit la Branche de la Maison d'Autriche en Espagne.
1700	PHILIPPE V. *second fils de* Louïs *Dauphin de France, & Petit-fils de* Louïs XIV. *il est né en 1683.*	27	PHilippe de Bourbon a succedé à Charles II. en vertu d'un Testament de ce Prince qui l'instituoit son héritier. Il arriva à Buen-Retiro maison de Plaisance des Rois d'Espagne le 18 Fevrier 1701 & fit son entrée publique à Madrid le 14 de la même année.
1703	CHARLES III. *second fils de l'Empereur* Leopold, *est né en 1685.*	28	CHarles, Archiduc d'Autriche, a été declaré Roi d'Espagne l'année 1703. en vertu de la Renonciation de l'Empereur, & du Roi des Romains. Il a été elû Empereur en 1711.

			des Rois de Portugal, qui vivoit à Villa-vicioſa, pour lui proposer de s'emparer du Thrône, & lui offrir leurs secours. Le Duc ne les écouta pas d'abord, mais ayant été sollicité 2 ans après, & voyant que les Catalans s'étoient revoltez, il trouva la conjoncture propre à accepter leurs offres. On chassa les Espagnols, & le Duc fut proclamé Roi en 1640.

REMARQUE

Le Portugal passa ainsi de la domination des Rois d'Espagne sous celle du légitime héritier de ses Rois en 1640. Il faut ajoûter ici une chose fort remarquable que l'Histoire n'a pas oubliée; c'est que lorsque les Portugais secouerent le joug des Espagnols, qu'ils ne pouvoient plus supporter, plus de 200 personnes qui étoient du complot, eurent assez de prudence & de secret pendant plus d'une année pour ménager l'intrigue fort secretement.

1640	JEAN IV. *après un regne de 16 ans, mourut d'une rétention d'urine.*	21	IL découvrit une conspiration formée contre lui au commencement de son regne, & en fit mourir les principaux chefs. Il se gouverna pendant tout son regne avec beaucoup de prudence, il étoit affable à tout le monde, aimoit les Savans & la Musique. Il étoit sobre dans son manger & simple dans ses habits, & disoit ordinairement que toute viande nourrit & tout habit couvre.
1656	ALFONCE VI. *n'eut point d'enfans; il conserva le titre de Roi jusqu'à sa mort, quoi qu'il eût été interdit du Gouvernement. Il regna 8 ans.*	22	ALfonce remporta des avantages considerables contre le Roi d'Espagne en 1659, 63, & 64; ses mauvaises qualitez, & son incapacité pour le Gouvernement des affaires le firent dépoſer en 1668. & l'année d'après il fut exilé aux Isles de Tercere.
1683	PIERRE II. *après la mort de la Reine* Marie, *épousa en secondes nôces* Marie Sophie Elisabet de Neubourg, *sœur de l'Imperatrice & en eut plusieurs enfans.*	23	LE mariage d'Alfonce qui avoit été fait auparavant avec Marie Elisabet Françoise de Savoye, fut declaré nul par l'impuissance du Roi: après quoi Pierre, frere d'Alfonce, épousa la Reine sa sœur: il prit le titre de Prince Regent du Royaume tant que son frere vêcut, & fut declaré Roi en 1683. après la mort d'Alfonce.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES ROIS DE NAVARRE.

Ansde l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
722	GARCIE XIMENES *a regné 4 ans & demi.*	1	GArcie fut le premier Roi de Navarre, il étoit auparavant Seigneur d'Ameſcua, & d'Abarçuca, où eſt à preſent la Ville d'Eſtella. Il epouſa une perſonne conſiderable appellée Iniga dont il eut un fils.
764	GARCIE INIGO *a regné 44. ans.*	2	GArcie ſon fils prit poſſeſſion du Thrône, & profitant de quelques diviſions ſurvenues parmi les Maures, il ſe rendit Maître de Pampelune.
802	FORTUN. *Il fut tué dans une bataille contre les Maures.*	3	FOrtun épouſa Theude, fille de Dom Galiade, qui lui apporta par mariage l'Aragon. Il y a des difficultez ici dans l'Hiſtoire pour le temps de l'Union de ces deux Etats: On trouve des Comtes après Galinde.
815	SANCHE I. *On ne ſait point la durée de ſon regne; ni ce qu'il fit. On ſait ſeulement que les Eſpagnols le firent perir.*	4	SAnche gagna une célébre bataille contre les Maures, où ceux du Val de Roncal ſe diſtinguerent. Ce qui aquit aux habitans de cette Ville le titre de Nobleſſe dont ils jouiſſent encore * * * * * * * * * * * * * * *
831	XIMENES INIGO. *On n'eſt pas plus inſtruit du regne de celui-ci que du précedent.*	5	ON dit ſi peu de choſe de ce Prince, qu'il n'eſt mis ici que pour ne pas interrompre l'ordre de l'Hiſtoire. Les Auteurs Eſpagnols ne commencent qu'ici la Chronologie des Rois de Navarre * *
840	INIGO ARISTA. *On ne ſait point auſſi la durée du regne de ce Prince, ni le temps de ſa mort.*	6	LEs uns diſent que ce Prince eſt fils de Ximenès, d'autres qu'il l'eſt de Simon Comte de Bigorre. Tout ce qu'on ſait de lui, c'eſt que ſa vertu le fit elire Roi de Navarre, & qu'on lui donna le ſurnom d'Ariſta à cauſe de ſon ardeur pour la guerre.
870	GARCIE INIGUES III. *mourut par les armes des Maures, ſuivant les inſcriptions de ſon Tombeau.*	7	CE que l'on a attribué ci-devant à Fortun pour l'union de l'Aragon à la Navarre, eſt attribué à celui-ci par un Mariage de Garcie avec la Fille de Dom Fortun.
889	FORTUN II. *ſe fit Moine dans ſa vieilleſſe, & laiſſa le Thrône à ſon frere.*	8	FOrtun étoit Comte d'Aragon du côté de ſa mere. Ses actions eurent peu d'eclat. Il étoit devot, & ne ſe ſignala que par des liberalitez aux Moines. Le droit pour la ſucceſſion des femmes commença à s'établir en ce temps.
901	SANCHE ABRACA *fut tué par* Dom Ferdinand II. *Comte de Caſtille dans une bataille.*	9	SAnche fut un Prince vaillant & généreux. Il prit Alva ſur les Maures, & les Païs des Baſques ſur les Gaſcons. Il repouſſa auſſi les Maures qui avoient aſſiege Pampelune.
925	GARCIE SANCHE IV. *tout ce que l'on en peut dire, eſt qu'il a vécu juſques en 969.*	10	L'Hiſtoire ne nous fournit pas ici de grandes lumieres. On n'y aprend que des differens entre ce Prince & le Comte de Caſtille, qui ne font pas honneur à Garcie.
969	SANCHE GARCIE III. *On ne ſait pas certainement la durée de ſon regne.* M. de Vallemont *dit que ce Prince regna 36 ans.*	11	LEs Chrétiens eurent de grandes guerres contre les Maures. Pour leur faire tête on voulut unir les Etats Chretiens: ce qui fut executé & qui les mit plus en etat de repouſſer les Maures.
994	GARCIE V. *dit le Trembleur, parce que lors qu'il alloit combattre il paroiſſoit agité, non de crainte, mais d'ardeur, car il étoit fort brave. Il a regné 7 ans.*	12	LEs qualitez de ce Prince ne ſont pas fort remarquees dans l'Hiſtoire. On cite une choſe de lui qui peut être une vertu & un defaut, c'eſt qu'il ne ſavoit rien refuſer.
1001	SANCHE IV. *fut tué en allant en Pelerinage à Oviedo, regna 3 ans.*	13	SAnche porta la vertu ſur le Thrône; ſa valeur & ſes grandes actions le rendirent recommandable, & l'Hiſtoire de ſon regne eſt plus claire que celle de ſes predeceſſeurs. Il fut appellé le Grand par l'Etendue de ſes Etats & les belles actions de ſa vie.
1035	GARCIE SANCHES VI. *fut tué dans une bataille contre ſon frere* Ferdinand *Roi de Caſtille. Il regna 20 ans.*	14	GArcie, qui devoit poſſeder tous les Etats de ſon Pere, n'eut que le Royaume de Navarre, la Caſtille & l'Aragon ayant été données à ſes autres freres.
1054	SANCHE GARCIE V. *fut tué au ſiege de Zamora, après avoir regné 20 ans.*	15	SAnche, fils & ſucceſſeur de Garcie, ne pouvant arrêter le cours des victoires de Ferdinand, Roi de Caſtille, fit alliance avec Ramir, Roi d'Aragon, ſon Oncle. Pluſieurs diviſions des Princes cauſerent auſſi divers troubles dans l'Etat.
1073	SANCHE RAMIR VI. *fut tué d'une fleche au ſiege de Hueſca. Il a regné 18 ans.*	16	IL y avoit du temps qu'il regnoit en Aragon, quand il fut appellé à la Couronne de Navarre. Il fut grand Politique, grand Capitaine, & Protecteur de la Religion Chrétienne.
1092	PIERRE *regna 14 ans, & 3 mois, il eſt le dernier enterré à* S. Jean de la Pegna.	17	PIerre, fils de Sanche, continua le ſiege de Hueſca, où ſon pere fut tué. Cette Ville étoit la Capitale d'un petit Etat d'un Roi Maure. Quantité de ſauterelles deſolerent tout le païs ſous ce regne.
1106	ALFONCE *Empereur des Eſpagnes, fut tué par les Maures en une bataille, il regna 28 ans.*	18	ALfonce ſucceda à ſon frere, dans les deux Royaumes d'Aragon & de Navarre. Il chaſſa les Maures qui étoient entrez en Caſtille, & fit une infinité d'actions glorieuſes.
1134	GARCIE RAMIR VII. *en traverſant un bois, ſon cheval broncha & ſe renverſa ſur lui. Il regna 5 ans.*	19	ALfonce n'ayant point laiſſé de Succeſſeur, Garcie, qui avoit été près de 40 ans dans une Monaſtere, en fut tiré pour monter ſur le Thrône, mais il fut depoſé pour y faire monter Garcie, Seigneur de Montcon.
1150	SANCHE VII. *dit le ſage, il regna 43 ans 44 ans.*	20	IL etoit le Proteſteur des Savans, amateur de l'Hiſtoire Sainte; il aima la juſtice, & en fut le Defenſeur; ce qui le fit aimer de ſes Sujets. Ses Etats eurent fort à ſoufrir des guerres que lui firent les Rois d'Aragon & de Caſtille.

Ansde l'Ere Vulg.			*Remarques Hiſtoriques.*
1194	SANCHE VIII. *dit l'enfermé, a regné 39 ans, 9 mois, 10 jours.*	21	SEs incommoditez, qui l'obligerent de reſter dans le Château de Tunelle, donnerent lieu à ſon ſurnom. Ce Prince donna beaucoup de marques de ſa grandeur & de ſa vertu. Il n'eut point d'enfans: ce qui lui donna lieu de faire un traite avec le Roi d'Aragon pour laiſſer leurs Etats reciproquement au ſurvivant.
1234	THIBAUT I. *fut excommunié par l'Evêque de Pampelune; on fut 3 ans à dire la Meſſe par force. Il regné 19 ans.*	22	THibaut, Comte de Champagne, nonobſtant le traite du feu Roi, fut appellé par les Etats au préjudice du Roi d'Aragon, qui fut obligé à y renoncer pour en laiſſer Thibaut paiſible poſſeſſeur.
1254	THIBAUT II. *mourut en Sicile au retour du Voyage, qu'il avoit fait avec St. Louis dans la Terre Ste. Il regna 17 ans.*	23	THibaut ſon fils n'avoit que 15 ans, quand il fut declaré Majeur. L'ambition du Roi de Caſtille l'obligea à la dure neceſſité de ſe faire ſon vaſſal. Il épouſa une fille de St. Louis, Roi de France.
1271	HENRI I. *ne regna que 3 ans, 7 mois, 17 jours.*	24	THibaut n'ayant point eu d'enfans, Henri ſon frere hérita la Couronne. Il eut un fils que ſa nourrice laiſſa tomber d'une Gallerie en bas dont il mourut. N'ayant point eu d'autres fils, la ligne des Comtes de Champagne finit à Henri. Sa fille Jeanne hérita du Royaume.
1273	PHILIPPE I. *regna 31 ans.*	25	PHilippe, Roi de France, & en ſuite Roi de Navarre, du chef de ſa femme Jeanne, fille de Henri Hugues Conſtans, François de Nation y fut envoyé comme Viceroi; il établit de bons ordres par tout. La Reine fit bâtir à Paris le College de Navarre.
1304	LOUIS HUTIN *a regné 8 ans, après quoi il fut Roi de France.*	26	LA Reine étant morte, les Etats de Navarre députerent des Ambaſſadeurs à Philippe, pour lui repreſenter combien la preſence d'un Roi leur étoit néceſſaire. Philippe leur envoya Louis ſon fils.
1312	PHILIPPE II. *regna 13 ans.*	27	PHilippe le long poſſeda les Couronnes de France & de Navarre, & Jeanne fille de Louis Hutin fut privee de la Couronne de Navarre, qui lui appartenoit légitimement, par les intrigues de Philippe, qui s'étoit fait un puiſſant parti en Navarre.
1325	CHARLES I. LE BEL *mourut à Vienne, ayant regné 7 ans.*	28	CHarles le Bel ſucceda au Royaume de France & de Navarre, il épouſa en troiſiémes nôces Jeanne fille de Louis de France, Comte d'Evreux, & ſœur de Philippe d'Evreux qui fut Roi de Navarre.
1329	PHILIPPE III. *Comte d'Evreux, mourut à Xerez, après avoir regné 11 ans.*	29	PHilippe, Comte d'Evreux, fils de Louis de France, fut ſurnommé le Noble. Il paſſa de France en Navarre, avec la Princeſſe ſon épouſe, & fut couronné à Pampelune. Il établit le Parlement de Navarre.
1343	CHARLES II. LE MAUVAIS *regna 44 ans, il mourut âgé de 55.*	30	CHarles ſon fils lui ſucceda. Il ſemble qu'il fût né pour être le fleau de ſes Sujets. Etant attaqué de la lepre à Pampelune, ſes Medecins ordonnerent de tremper une toile dans de l'eau de vie, & d'en envelopper le corps du Roi en couſant cette toile. Un valet au lieu de couper le fil aprocha une bougie du linceul où le feu prit; ce qui fit perir le Roi comme enragé au milieu des flammes ſans qu'on y pût apporter du remede.
1387	CHARLES III. *vécut 64 ans, & en regna 39.*	31	CHarles fut autant aimé de ſes Sujets que ſon pere en avoit été haï: il avoit une infinité de belles qualitez.
1426	JEAN D'ARAGON *mourut âgé de 81 ans, après avoir regné 53 ans 4 mois en Navarre, & 21 en Aragon.*	32	JEan fils de Ferdinand, Roi d'Aragon, devint Roi de Navarre, du chef de ſa femme Blanche fille de Charles: il ne laiſſa qu'une fille qui fut mariee à Gaſton de Foix, Comte de Bigorre.
1441	GASTON DE FOIX *a regné 15 ans.*	33	GAſton, du chef de ſa femme Eleonore d'Aragon, devint Roi de Navarre: l'ambition le porta à vouloir regner avant la mort du Roi Jean. Ce qui cauſa aſſez d'affaires au Roi de Navarre. Quelques Auteurs admettent ici Gaſton II. qui ſucceda à ſon pere, & qui regna 23 ans. Mais Gaſton II. Prince de Viane, fut tué à Libourne près de Bourdeaux dans un Tournoi, où il fut atteint d'un eclat de Lance avant la mort de ſon pere. Il laiſſa François Phœbus & Catherine.
1479	FRANCOIS PHOEBUS *fils d'un des fils de* Gaſton *de même nom, regna 15 ans.*	34	FRançois fut Roi de Navarre après la mort de ſon grand pere. Il ne laiſſa point d'enfans. Par ſa mort Catherine de Foix ſa ſœur devient héritiere de Navarre.
1494	JEAN D'ALBRET *a regné 18 ans* Ferdinand, *s'empara de ſes Etats.*	35	JEan d'Albret épouſa Catherine de Foix. La mesintelligence du mari & de la femme cauſa du trouble dans l'Etat. Ferdinand Roi de Caſtille profitant de ces diviſions, ſe rendit maître de la Navarre, autoriſé d'ailleurs par une Bulle du Pape.
1512	HENRI D'ALBRET *regna 43 ans, & fut tué au ſiege de Rouen en 1562.*	36	HEnri d'Albret ſucceda à ſon pere, & laiſſa pour unique héritiere Jeanne d'Albret, qui porta pour dot ce Royaume à Antoine de Bourbon, Duc de Vendome, qu'il epouſa, & qui devint par là Roi de Navarre,

Depuis Ferdinand qui conquit la Navarre, tous les Rois d'Eſpagne en ont porté le titre. Les Rois de France auſquels eſt parvenuc cette Couronne par Henri IV. *Roi de Navarre & puis Roi de France ſemblent l'avoir avec plus de raiſon, quoi qu'il n'en poſſede que la moindre partie. La baſſe Navarre appartient aux François. L'air y eſt fort ſain, mais le terroir eſt extrémement ſec, montagneux & nitreux, de ſorte qu'il n'y a que les vallées qui y produiſent du bled & du vin, du millet, de l'avoine, des poires & des pommes. Les pâturages ſont fort bons, les beſtiaux fort eſtimez, le gros & le menu gibier fort commun: les principales villes ſont St. Palais, S. Jean de Pied de Port, la Vicomté de Soule & Mauleon. La Haute Navarre, qui appartient à l'Eſpagne, eſt encore un païs plus ſec, plus ſterile & auſſi raboteux par ſes montagnes. Les principales Villes ſont Pampelune, Eſtella, Olite, Sangueſſa & la Comte de Lerins.*

Digitized by Google

impreſſions de l'interêt. C'eſt aſſez préluder, commençons.

Il n'y a rien dans le Monde qui n'ait ſes utilitez. La diſgrace eſt la carriere de la fermeté philoſophique, où de la conſtance Chrétienne. Les maladies nous aprennent à ménager la ſanté, dont elles découvrent tout le prix & la certitude d'une mort, qui peut arriver à tous momens, eſt un puiſſant motif aux eſprits bien-faits pour mépriſer la vie, & pour s'accommoder à ſon deſtin. On ne ſait où j'en veux venir; je ne ſuis pourtant pas fort loin de mon but. Il n'y a pas juſqu'à l'orgueil, juſqu'à l'humeur implacable des tyrans, qui ne produiſe indirectement de ſalutaires effets ſur la Terre. Si la domination de Tarquin le ſuperbe avoit été plus humaine, Rome n'eut pas briſé ſes fers; les Romains n'euſſent pas fourni un exemple heroïque de ce que peut la Liberté, tant qu'elle ſait ſe contenir dans les bornes de la Raiſon. Me voici tombé dans mon ſûjet. L'illuſtre & fameuſe République ſur laquelle je refléchis, ne doit-elle pas auſſi ſa naiſſance aux rigueurs & à la cruauté d'un Souverain? Elle a été formée au milieu des violences & des maſſacres; elle a pris ſon origine dans le ſang; mais elle ne ſeroit point, ſans ces deſordres âfreux. Il faloit un Philippe Second ſur le Thrône d'Eſpagne, parce que ces Provinces devoient être heureuſes, parce que l'Europe avoit beſoin d'une Hollande, & pour peu que ce Monarque eut été plus traitable, il eſt fort âparent que nos Habitans, & que la meilleure partie de l'Europe gémiroient aujourd'hui ſoûs le même joug. Quoique cette révolution ſoit ſi connuë, je ne puis me diſpenſer d'en rapeller le ſouvenir. On verra dans cette peinture un courage invicible en oppoſition, avec une inhumanité qui ne ſe rebute point. On verra un Prince oublier abſolument, qu'il eſt homme, pour ne point ceſſer d'être Maître, & l'on va voir de veritables hommes perir, & braver la fureur allu-

Il ne fût pas long-tems à Madrid ſans recevoir de mauvaiſes noûvelles du Païs-bas. Les Grands y conçurent une violente jalouſie contre le Cardinal Granvelle, homme devoüé au Deſpotiſme de ſon Maître, & que Philippe avoit laiſſé à la Gouvernante pour être ſon Miniſtre ſecret, & ſon oracle caché. Les Moines, peuple formidable, étoient auſſi mécontens. Le Roi voulant ériger aux dépens des Abbayes certain nombre d'Evêchez, dont il auroit la nomination, le Capuchon ſe heriſſa, ce qui n'étoit pas la moins dangereuſe faction. Le grand feu s'alluma ſur l'Autel, & ſortit du Sanctuaire. La nouvelle Doctrine faiſoit des progrès en Flandres. Moitié perſuaſion, moitié interêt, cette milice naiſſante fit pluſieurs conquêtes parmi la premiere Nobleſſe. Charles-Quint, à qui la Réformation avoit donné tant d'exercice, fit ce qu'il pût pour en priver ſes chers Flamans. Il fut même perſécuteur, & il l'auroit été davantage, nonobſtant ſa bonté naturelle, ſi la Reine d'Hongrie, ſa ſœur, & Gouvernante des Païs-bas, n'eut calmé par ſes ſages avis, les agitations du zéle, où plûtôt de la politique de l'Empereur. Philippe ne marcha pas ſur ces traces. Sa Catholicité jettoit feu & flammes, Il eut voulu pouvoir réduire en cendres tous ces maudits héretiques ſur un ſeul bucher. N'allez pas vous imaginer que ſa bonne conſcience le rendit ſi furieux. Non, non, il y avoit beaucoup du Monarchiſme dans ſon fait; (car le Monarchiſme eſt un grand brûleur pour la gloire de Dieu) Philippe aïant l'ame d'un Alexandre, à la valeur près, & méditant l'aſſujetiſſement des deux Mondes, avoit beſoin du Pape, Je le croi vraiment, Qui auroit donné des Bulles à ce Conquerant en idées, pour légitimer ſes uſurpations?

Ce Monarque aïant donc reſolu de battre en ruine la prétenduë héreſie, crût ne pouvoir mieux s'y prendre qu'en la condamnant aux flammes de l'Inquiſition. Au ſimple bruit de ce deſſein les Flamans prennent

Digitized by Google

l'allarme, & comprenant l'injuſtice de cet execrable Tribunal, avec leurs priviléges & leurs immunitez, toutes les Provinces ſe recrierent, & ce fremiſſement général fut comme l'avantcoureur de l'horrible tempête qui ne tarda guere à éclater. En effet, les Seigneurs mécontens redoublent leurs plaintes. Granvelle eſt contraint de quiter la partie, il retourne en Eſpagne; il y attiſe le feu, il anime le Roi déjà trop diſpoſé à en venir aux dernieres extrémitez. Cependant le corps du Cardinal étoit à Madrid, & ſon eſprit regnoit à Bruxelles, la Ducheſſe de Parme ne faiſant qu'exécuter les leçons de ce Prélat. Les mécontens s'en âperçoivent, & ne le diſſimulent pas. Cette Princeſſe écrit à ſon frére, elle lui députe un des principaux du païs; mais point d'adouciſſement à eſperer de Philippe, il veut être obéï. Le Comte d'Egmont ne laiſſa pas de revenir de ſa députation chargé de belles paroles; la Gouvernante les fit valoir, & comme elle étoit bonne & aviſée, elle raſſûre les eſprits; il y eût un intervalle lucide, & l'on ſe flata d'un calme entier. La nuée de l'orage n'étoit pas loin. La Cour de Madrid retourne à la charge, pour faire obſerver ſes ordres, & la Nation ſe roidiſſant pour le maintien de ſes droits, le tumulte ſe rechauffa. Dans cette conjoncture, la Nobleſſe forma cette premiere union nommée le *Compromis*. Brederode, iſſu des anciens Comtes d'Hollande, ſoûtenu de trois cens, où, ſelon d'autres, de quatre cens Gentilshommes, préſente une requête contre la rigueur du Gouvernement. Une ſupplication ſi nombreuſe, & ſi reſoluë, épouventa la Regente. Barlemont y prend garde, & lui dit, pour la remettre, que ce ſont des Gueux. Les Aſſociez ſe piquent de l'injurieuſe expreſſion; ils la relevent, &, par une vengeance aſſez bizarre, aïant joint au terme de *Gueux* la beſace & l'écuelle, ils font de cet emblême le ſigne & l'étendart de leur Confédération. Lors que ces illuſtres & prétendus Gueux, lorſque ces Nobles ſe réüniſſoient ainſi par dériſion ſoûs les auſpices de la mendicité, auroient-ils crû poſer la premiere pierre à l'un des plus beaux édifices que la Providence ait élevée ſur la Terre depuis deux ſiécles, auroient-ils crû jetter les premiers fondemens d'une République dont l'opulence & les richeſſes ſont le principal ſoûtien?

L'on s'imanige aiſément que la démarche hardie de cette Nobleſſe augmenta la mauvaiſe humeur du Monarque, où plûtôt qu'elle le mit en fureur. Sa colére ne l'emporta néanmoins pas aſſez pour l'arracher de ſon Cabinet. La Ducheſſe de Parme avoit beau mander que lui ſeul pouvoit diſſiper ces troubles par ſa préſence; on lui repréſentoit en vain que ſon pére avoir fait le voïage, & riſqué même ſa perſonne pour âpaiſer la ſedition de Gand, Philippe ne vouloit fatiguer que dans ſon Conſeil, & d'ailleurs, il haïſſoit trop les Flamans pour les châtier de ſon propre bras. Il choiſit le Duc d'Albe pour occuper ſa place, & le pouvoir qu'il donne à ce Général en Flandre eſt préciſément, mais trop ſerieux, helas! le pouvoir que le Comique François donne à ſon malade imaginaire, lors qu'il le fait initier dans le charlataniſme des Médecins. On lui mit en main le fer & le feu, avec tout pouvoir de s'en ſervir. Sa barbare & inhumaine Majeſté avoit trouvé ſon homme. Jamais Miniſtre ne fut plus digne de ſon Maître, & quand la Nature les auroit tournez l'un pour l'autre, elle n'auroit pû les mieux aſſortir. Jamais l'yvrogne le plus outré n'aima tant le vin que le Duc d'Albe aimoit le ſang. Il étoit né pour être bourreau. Il ne tuoit jamais aſſez à ſa fantaiſie, & quand il n'avoit fait pendre qu'une centaine d'hommes dans un jour, il n'en dormoit pas de chagrin. On le connoiſſoit ſur ce pié-là. Ainſi l'on s'imagine bien quel effet le bruit de ſa venuë produiſit dans le Païs-bas. Les Flamans ſe crurent perdus, & il y a des Hiſtoriens qui diſent qu'il ſortit bien cent mille perſonnes. Il en eſt ſorti de France tout au moins autant dans la derniere perſécution, jugez après celà combien le Genre humain eſt obligé aux Lieutenans du Ciel, & aux images de Dieu.

Le Duc d'Albe vient en Flandre, & il eut, en arrivant, la joïe de voir que la conſternation & la terreur avoient précedé ſa marche. Il trouvoit par tout un morne ſilence, & il liſoit ſur les viſages toute l'horreur de ſes deſſeins. Rendons juſtice à la Verité. Le Roi d'Eſpagne n'étoit pas irrité ſans ſujet. On prêchoit publiquement la pureté de l'Evangile. Paſſe pour celà. Les Apôtres en ont donné l'exemple, & ils aimoient mieux là-deſſus obeïr à Dieu qu'aux hommes. Mais la canaille, excitée âparemment par les Prédicateurs, gens d'une dangereuſe politique, & trompettes ordinaires de la ſédition, quand ils ſe ſentent les plus forts, la canaille, dis-je, avoit pillé les Temples, brûlé les Images, renverſé les Autels; je ne croi point que ç'ait jamais été là l'intention de nôtre divin & pacifique Legiſlateur. Le Général Eſpagnol, miſſionnaire de fait, & convertiſſeur à bout portant, voulut couper la racine du mal. Il établit ce terrible Collége, compoſé de douze têtes, & nommé le Conſeil du Sang. C'étoit, diſoit le Duc d'Albe, pour la cauſe de Jeſus-Chriſt. Quels Apôtres! Le meilleur ami des hommes, & leur Sauveur pourroit-il autoriſer un Tribunal ſi meurtrier? L'aſſemblée répondit parfaitement aux intentions du Monarque, & du Gouverneur. On ſaiſiſſoit les innocens, on uſoit contr'eux de toute la procedure Inquiſitoire, & leur ſeule conſolation en mourant, c'eſt qu'on ne les faiſoit pas languir. Le plus fameux exploit de ce Conſeil ce fut l'execution des Comtes d'Egmont & de Horne. Ces deux Seigneurs, qui n'ignoroient pas qu'on les ſoupçonnoit, avoient compté ſur leur naiſſance, ſur leurs charges, & ſur leur credit; mais ils s'étoient groſſiérement abuſez. Le rang & le pouvoir faiſoient leur plus grand crime, & l'on crût qu'un exemple auſſi formidable que le ſeroit celui de leur ſupplice, conſterneroit les mécontens. Le Duc agit plus en celà ſuivant ſon humeur ſanguinaire, que ſuivant les régles de la prudence. Il étoit bien mal inſtruit du genie de la Nation; c'eſt de s'irriter par les obſtacles, de s'aigrir par les difficultez, & ſur tout de ne point flêchir pour les menaces, ni pour les rigueurs. En effet, la mort de ces deux Grands mit le feu par tout. Les Flamans voient bien qu'on a reſolu leur perte, & qu'on ne veut avoir aucun ménagement pour eux. Ce fut alors que la Liberté, quils ont aimée de tout tems, leur parut plus belle, & plus précieuſe que jamais; ils ne balancerent point dans l'alternative de la conſerver où de perir pour elle. Le Ciel gardoit un Ange tutelaire au païs. Guillaume de Naſſau, celui des mécontens que Philippe haïſſoit, & craignoit le plus, avoit eu la ſage précaution de ſe retirer aux approches des Eſpagnols; on dit même qu'il prédit en partant l'execution des Comptes; quoi qu'il en ſoit, ſa retraite fut un coup important, & il ſauva la Patrie avec ſa perſonne.

Ce

Digitized by Google

cette avanture donna au barbare Gouverneur bien d'autres occupations que celles de voleur & d'aſſaſſin. Quantité de places ſe ſoûlevent à la fois. Albe commence à s'apercevoir que ſes bourreaux ne ſont pas de bons médecins, & que ſon Conſeil de Sang augmente le mal. Tout autre en ſa place eut changé de méthode, eut pris la voïe de la clemence & de la douceur; mais il n'étoit pas de la fermeté d'un Caſtillan de mollir, & il faloit bien mieux que l'Eſpagne perdit l'un des plus beaux Etats de ſa Monarchie, que de ſe relâcher en rien pour des ſûjets mécontens. Philippe n'étoit pas Prince à ſe deſſourciller, & ſon Général étoit encore moins homme à ſe déroidir. La fureur du Duc croiſſant donc avec le ſoulévement, il ſe diſpoſe à reprendre toutes les villes de la Confédération. Il réüſſit dans quelques unes, & l'on ſe figure aiſément de quelle maniere on traita les places qui eurent le malheur de ſuccomber. Le ſoldat victorieux avoit à contenter tout à la fois la vangeance allumée de ſon Roi, l'ame impitoïable de ſon Général, & la licence ordinaire en pareilles occaſions; inferons de là comment ces pauvres peuples reconquis par force furent traitez. Malines, Zutphen, Naarden, Harlem, éprouverent les dernieres horreurs. On n'avoit égard ni au ſexe, ni à l'âge, ni à la condition, & le mariage prétendu d'une Religieuſe avec l'Epoux Céleſte ne la garantiſſoit point de la brutalité du vainqueur. Naarden fut raſée, & reduite en cendres; après une parole formelle de la conſerver, & l'on y laiſſa pendant trois ſemaines les cadavres ſans ſépulture, afin d'infecter l'air, & de faire perir un petit nombre de vivans par un grand nombre de morts. Harlem, contrainte de s'abandonner à la miſericorde de l'Eſpagnol, après une reſiſtance de ſept mois, Frederic de Tolede, fils très-reſſemblant du Duc d'Albe, & fidéle interprête des cruelles intentions de ſon pére, fit étrangler où noïer plus de

Gouverneur, il s'en va le plus content du monde de ſon adminiſtration. Il ſe donna le joli amuſement de ſupputer le nombre de ſes juſticiez, & il eut la conſolation de voir qu'en ſix ans il avoit fait paſſer dix-huit mille perſonnes par les mains du bourreau. La glorieuſe expedition pour s'en vanter! Que voulez-vous? Le mérite eſt problematique en ce monde; on le trouve où l'on le place. Le Duc d'Albe ſe ſavoit auſſi bon gré en ſe couchant d'avoir eu pendant le jour une copieuſe pendaiſon, qu'un bon Prince étoit content de ſoi lors que pendant la journée il avoit fait beaucoup de bien, lors qu'il avoit fait des heureux. Je me ſouviens pourtant d'avoir lû que ce vieux exterminateur ne mourut pas ſans ſcrupule & ſans repentir. Pendant ſes dernieres années ces dix-huit mille ſuppliciez paſſoient en revûe devant ſon eſprit; tous lui faiſoient fort mauvaiſe mine, tous le menaçoient d'un jugement plus équitable que le ſien, & celà lui faiſoit peur. Il crût même ſoulager ſon inquietude en l'écrivant à ſon Maître. Philippe, qui n'avoit pas aſſez d'onction pour être conſolateur, répondit, qu'il prenoit ſur ſon compte toute la tuerie qu'il avoit faite par le glaive de la Juſtice, mais que pour le reſte, c'étoient les âfaires du Duc. Ce n'étoit pas là reſoudre le cas de conſcience. On ſait fort bien que les Rois, ni leurs Miniſtres, ne ſeront point damnez pour la Juſtice. Mais la queſtion, c'eſt de ſavoir ſi l'on peut juſtement livrer aux bourreaux dix-huit mille têtes, qui ſont les partiſans de Dieu, la Juſtice ſuprême, lors qu'ils ne demandent que la jouiſſance de l'équité. Philippe s'offroit à cautionner le Duc d'Albe, pour une partie de la dette, & le bon Sire aura eu, je croi, aſſez de peine à s'âquiter avec le grand Créancier.

Le Commandeur Requeſens qui vint remplir le poſte du Duc d'Albe ne ſuit pas les traces de ſon prédeceſſeur. Il avoit plus de naturel, & s'il lui eut

Digitized by Google

été permis de gouverner ſuivant ſes propres principes, peut-être eut-il rétabli le calme, & âpaiſé le mécontentement. Mais il regnoit au nom d'un Maître qui ne pouvoit ſe reſoûdre à fléchir. Le nouveau Gouverneur eſt donc forcé de prendre à ſon arrivée le fer ſi perçant & ſi acéré du Duc d'Albe, & il s'en ſert le plus moderément qu'il lui eſt poſſible. Il donna ſes premiers ſoins au ſecours de Middelbourg. Cette place étoit attaquée, depuis deux ans, & l'on prétend qu'il en coûta ſept millions à l'Eſpagne pour tenter les moyens de dégager la place. Requeſens, pour dernier effort, fait équiper deux flotes. Boiſot, Amiral de Zelande, les diſſipe & les ruine ſoûs les yeux même du Gouverneur, & le fameux Mondragon qui avoit occupé ſi long-tems les Confédérez devant Philisbourg eſt contraint de capituler. Leyden étoit un trop bon morceau pour en laiſſer la poſſeſſion paiſible aux Mécontens. Requeſens fait aſſieger cette place par Valdez. Celui-ci la preſſe vivement, & la fait ſommer au bout de quelques mois. Mais les Habitans, quoi que déja épuiſez, rejettent l'offre avec intrepidité. Nous penſerons à nous rendre, répondent-ils, quand il ne nous reſtera plus d'autre proviſion que le bras gauche, & lors que nous l'aurons mangé. Tels étoient les ſentimens de ces invincibles défenſeurs, & de ces ineſtimables victimes de la Liberté. Les Magiſtrats ſavoient entretenir une ſi belle flamme dans le cœur de leurs Bourgeois. Quelques-uns de ceux-ci ne pouvant plus ſûporter les maux affreux où la longueur du ſiége les reduiſoient, ſollicitoient tumultuairement le Bourguemaître Jean de Werf à les tirer de cette cruelle & violente ſituation. „ Mes Amis, leur dit-il, puiſque je dois mourir, „ il ne m'importe que ce ſoit par vous où par l'enne„ mi; mettez mon corps en piéces, & le partagez, „ je mourrai content ſi ma mort vous peut être utile. Voilà le vrai langage d'un Superieur qui n'enviſage ſa dignité que par le ſeul endroit du bien public. Bien loin de ſe regorger de la ſubſtance, & du bien de ſes inferieurs, il leur offre pour aliment ce même corps qu'il énerve, & qu'il affoiblit à leur ſervice: il conſent d'être devoré pourvû que ſa Patrie ne nombe point ſoûs le coûteau de l'oppreſſeur. C'étoit trop peu pour une ame ſi grande, que la regence d'une ville, il méritoit un thrône, & il l'auroit admirablement rempli. Au reſte ſa perſeverance fut couronnée d'un favorable ſort. Au ſouſle d'un vent Nord-Oüeſt, & d'une haute Marée on rompit les digues de la Meuſe & de l'Iſſel. Par cette inondation les Eſpagnols parfaitement ralentis, & n'aïant plus d'ardeur que pour la fuite, ſe retirerent avec beaucoup de perte & Leyden fut ainſi préſervée d'une ruine qu'elle ne pouvoit éviter ſans cet heureux accident.

Ce dût être un ſurcroît de chagrin pour le Gouverneur; mais la Providence le conſola bien-tôt de cette perte. Il gagna la bataille de Moock. Cette victoire, complete d'ailleurs, lui fut principalement avantageuſe par la mort de Louïs, & de Henri de Naſſau, qui reſterent ſur la place. Ces deux Seigneurs n'en cedoient rien au Prince d'Orange leur frére, ni pour la conduite, ni pour la valeur, & je ne ſai même s'ils agiſſoient pas avec plus de desintereſſement pour la Liberté. Cet incident mit le Prince au deſeſpoir; c'étoit comme ſi on lui eut arraché les yeux, coupé les bras, & rien ne pouvoit adoucir ſa peine ſinon la gloire de voir ſa patrie arroſée pour une bonne cauſe de l'illuſtre & généreux ſang de Naſſau. Les Confédérez ſentirent tout le poids de cette diſgrace. Mais il en ſurvint une autre qui les jetta dans une bien plus grande conſternation. Ce fut la priſe de Zirik-Zee. Mondragon veut avoir cette place pour ſe dédommager de Middelbourg dont il ne pouvoit digerer la Conquête. Zirik-Zee étoit une bonne proïe, mais d'un inſurmontable abord. Il faloit traverſer un aſſez grand eſpace de païs inondé. Cetone & Mondragon à la tête des troupes Eſpagnoles le font à pié. Une marche ſi nouvélle étonna le Monde, & devoit probablement faire perir le ſoldat. Néanmoins la témerité força les eaux & réûſſit. On aſſiege Zirik-Zee. L'Admiral de Zelande faiſant inutilement tous ſes efforts pour la ſecourir y laiſſe la vie. Cette place, preſque toute conſumée de feu, de miſere & de famine, & après avoir tenu ſept mois, retourne au joug. Par cette capture les Eſpagnols portoient un rude coup à la Confederation. Ils tenoient la Zelande en bride, & ils coupoient une communication extrémement néceſſaire entre cette Province, & les Hollandois leurs voiſins & leurs bons amis. Auſſi ce revers découragea-t-il tout à fait les Liberateurs de la patrie, & il y eut un moment où la République aloit s'étouffer, où du moins ſe bannir ſoi-même avant que de naître. A la perſuaſion du Prince d'Orange, les Nobles & les Magiſtrats avoient déja reſolu de rompre les digues, de mettre tout le païs ſoûs l'eau, & d'aller à la conduite de la Providence, chercher un établiſſement ailleurs. Cette Epoque eſt bien honteuſe pour l'Eſpagne, & fait beaucoup d'honneur aux Flamans. Jugeons quelle horreur ces derniers avoient conçû pour la domination de Philippe, puis qu'ils étoient diſpoſez à faire diſparoître ce même païs qui leur étoit ſi cher, plûtôt que de retomber ſoûs la puiſſance du Tyran. Mais quand nous voïons toute une nombreuſe Nation prête à ſe tourner en flote avanturiere, & vagabonde: pour courir à la découverte de quelque terre inhabitée, où elle puiſſe vivre ſuivant ſes priviléges & ſes Loix, jugeons de là combien cette Nation eſt ennemie de la contrainte; jugeons quel cas elle fait de la Liberté. Toutes les Provinces du Païs-Bas n'ont pas conſervé dans la ſuite cet héroïque ſentiment. Pluſieurs d'entre elles ſe ſont enfin familiariſées avec le Deſpotiſme; elles ſe ſont aprivoiſées avec le pouvoir arbitraire, & au lieu de penſer à fuir une oppreſſion prochaine comme penſoient leurs braves ancêtres, elles ſeroient aſſez imprudentes, je ne dirai point aſſez aveugles, pour l'avancer, & pour l'affermir.

Nos Mécontens furent diſpenſez d'executer leur brave, mais funeſte deſſein. Ce païs qu'on vouloit ſubmerger étoit deſtiné à de trop grands événemens pour qu'il perît; cette Nation qui vouloit errer par le Monde avoit trop bien merité du genre humain dans l'Europe pour n'y pas fonder un puiſſant & heureux Etat. Il y a une particularité bien conſiderable dans cet endroit de l'Hiſtoire. Ce fut l'Eſpagne qui opera elle-même le ſalut de nos Provinces, & ces peuples deſeſperez apperçurent leur délivrance de la part de leurs plus mortels ennemis. Philippe, ce Monarque, qui dépenſoit trente millions à ſe bâtir un Palais, qui équipoit des flotes invincibles qui formoit de vaſtes projets, & qui avoit la réputation d'être le premier Politique de ſon tems, Philippe, dis-je, négligeoit le point le plus eſſentiel d'une guerre, c'eſt le païment des troupes. Soit par un épuiſement de finances, ſoit que Philippe s'imaginat que la dizéte de

ſes

Digitized by Google

tenoient pour la Liberté. Les uns & les autres regardoient ces Soldats ravageurs comme un ennemi commun, & c'étoit une émulation reciproque pour l'exterminer. Fut-il jamais un plus horrible cahos? Le bon deſtin de la Hollande alloit droit ſon fil dans cette trame ſi bigarrée. La Conféderation profita de cette turbulente conjoncture pour ſe remettre en chemin, & depuis ce tems, elle avança peu où beaucoup vers le but où elle eſt aujourd'hui fixée, & qu'elle cherchoit alors ſans le ſavoir. J'abandonne ici une narration ſuivie, & conforme à l'ordre des événemens. Si je continuois ſur le même pié, j'en dirois plus que je n'ai deſſein d'en dire, & peut-être plus auſſi que la prudence ne me permettroit. Voïons rapidement, & dans la plus mince ſuperficie les endroits les plus éclatans, qui concernent l'Union des ſept Provinces; j'avouë que la matiere demanderoit plus de loiſir, & plus d'habileté.

Je devrois naturellement me racrocher à la célébre Convention d'Utrecht. Ce fût proprement dans cette Aſſemblée que la Patrie mit au monde une République, après le plus douloureux & le plus violent travail que l'on puiſſe concevoir. Mais le moïen de ne pas toucher un mot de la pacification de Gand? La hauteur de Philippe Second fut humiliée, & ce Monarque n'avoit point encore eu tant de beſoin de ſon dehors philoſophique pour digerer un âfront. Nous avons vû ce Roi à l'égard des Flamans, comme un de ces Dieux de la Fable, leſquels, une fois irritez contre l'homme, ſe jugeoient *dégradables* du rang, & de la condition des Immortels, s'ils n'écraſoient le coûpable, s'ils ne le précipitoient au fond du Tartare. Si j'oſe le dire ſans profaner, Philippe, en qualité de Souverain, n'étoit l'image que d'un Dieu qui damne par un Arrêt irrevocable, & qui, pour calmer ſa colére, livre ſon propre fils à la mort. Un Monarque de cette roideur doit patir lors que la neceſſité de ſes âfaires l'engage à compoſer avec des ſu-

bonne étoile de cette Couronne voulut qu'elle ne perdit qu'une partie de cette riche ſucceſſion. C'eſt principalement au Duc de Parme que les Rois Catholiques en ſont redevables. Ce fameux Capitaine fit de grands progrès pendant ſon Gouvernement. Beaucoup de valeur, encore plus de prudence, c'étoit avec ces deux puiſſantes machines qu'il ramenoit les villes, qu'il faiſoit revenir les mécontens, qu'il retabliſſoit le parti Roïal. Mais de toutes les batteries que ce Prince dreſſa contre la Liberté, il n'y en eut point de plus efficace que le motif de Religion. Il eut l'adreſſe de mettre l'allarme par toute la Catholicité Flamande; il fit accroire qu'on en vouloit beaucoup plus à la Papauté qu'à l'Eſpagne, & ſur celà ſeul pluſieurs Provinces retournerent au giron du Monarque. Cette terreur, comme l'on voit, ne pouvoit être plus panique, ni plus mal fondée. Elle avoit même de l'abſurde, & du ridicule. L'Inquiſition aïant été l'une des principales cauſes pourquoi l'on avoit élevé l'étendart de la Liberté; n'y avoit-il pas de la contradiction à dire qu'on vouloit forcer les conſciences? Mais au ſeul nom du culte toute raiſon diſparoit, & les Flamans, ſeduits par le Gouverneur, étoient ſi aveuglez ſur ce Chapitre, que, dans la crainte de ne pouvoir ſervir Dieu librement, ils abandonnoient la cauſe de la Liberté.

Les ſept Provinces ne donnerent point dans ce panneau groſſier. Elles tinrent ferme pour ſe ſouſtraire à un Prince qui avoit violé ſon ſerment par des attentats ſur leurs priviléges, & qui d'ailleurs étoit beaucoup plus Protecteur que Souverain. Il ſembloit que tout le bon genie de la Nation ſe fut retiré vers ces Provinces. Plus les autres ſe laiſſoient vaincre, plus celles-ci devenoient invincibles: plus les autres s'en laiſſoient impoſer par les belles paroles, & par les flateuſes promeſſes des Eſpagnols, plus celles-ci ſe déclaroient ouvertement contre cette domination. Cette République naiſſante flota long-tems dans ſon

Digitized by Google

berceau. Combien de fois ſe crût-elle engloutie ? Ne ſe ſentant pas aſſez forte pour ſe ſoûtenir de ſoi-même, elle ſe jettoit à la tête de ſes Voiſins, contente d'avoir un Maître, pourvû qu'elle n'eut plus ſon tyran. La République étoit malheureuſe dans ſa recherche, & dans ſes offres. Un Monarque refuſoit de s'en charger, à cauſe de ſes embarras domeſtiques. Une grande Reine n'en vouloit point, par un principe d'équité, n'étant pas juſte, diſoit-elle, de s'âproprier les Etats d'un autre; Morale que tous les Princes n'entendent guere, & que la Princeſſe même ne poſſedoit pas fort bien. Un fils & frére de Roi accepte la Souveraineté, mais aïant debuté par une uſurpation criante, il échoüe, & retourne chez lui couvert de honte, & de confuſion, il meurt de chagrin. Si une Puiſſance étrangere envoie un Gouverneur, la regence eſt dure, ſon adminiſtration eſt ſuſpecte, & l'on a lieu de conjecturer par beaucoup d'endroits, qu'il eſt mal intentionné. Enfin, une Union auſſi juſte, & auſſi loüable qu'étoit celle de nos Provinces, ne pouvoit trouver un point d'établiſſement ni de fixation. La République ne faiſoit point façon d'en convenir ; elle prenoit pour ſon image, dans cette conjoncture déſolante, un Vaiſſeau deſtitué de toute manœvre, & battu de la tempête, avoüant qu'il étoit à la merci du deſtin. Mais la plus dangereuſe ſecouſſe que cet Etat reçut dans le tems de ſa fondation, ce fut la perte de ſon Auteur. Le Prince d'Orange, qui trouvant ſa fortune & ſon élévation dans l'âfermiſſement de cette République, lui donnoit tous ſes ſoins, s'attiroit par là, de plus en plus, la haine & le reſſentiment des Eſpagnols. Ils le regarderent ſut tout avec exécration depuis que les Etats; dont il étoit l'ame & le mobile, ſe donnerent à un Voiſin, après avoir déclaré Philippe Second parjure, & déchû de ſes droits, après avoir prononcé l'Arrêt de ſa dépoſition. L'Eſpagne alors penſa ſerieuſement à ſe défaire d'un ſi dangereux ennemi. La voie de l'aſſaſſinat parut la plus courte; la prétenduë rebellion de Guillaume donnoit au deſſein une couleur de juſtice ; d'ailleurs, la politique de la Nation n'eſt pas des plus ſcrupuleuſes ; il n'étoit donc plus queſtion que d'acheter le bras de quelque ſcelerat. Il s'en trouva deux en deux tems differens. L'un manqua ſon coup ; le Prince en fut quite pour des bleſſures, & les peuples témoignerent dans cette occaſion par les plus vifs, & par les plus tendres empreſſemens, combien la perſonne de Guillaume leur étoit précieuſe. Mais le ſecond aſſaſſin tira juſte, & le Prince n'eut que le tems de s'écrier : *Seigneur, aye pitié de moi, & de ce pauvre peuple.* Cette priere étoit digne d'un Heros Chrétien, & du Pére de la Patrie. Auſſi, pour peu que l'on juge de l'efficace des vœux par le ſuccès, ce dernier ſoûpir de Guillaume monta juſqu'au Thrône Celeſte, & Dieu exauça favorablement cette victime expirante pour la juſtice, & pour la Liberté qu'elle avoit ſi bien défenduë.

En effet. Depuis le meurtre du Prince d'Orange, quel a été le vol de la République, quel effort n'a-t-elle point pris? Elle s'accrût par la proſperité de ſes armes ; elle s'enrichit par la vaſte étenduë de ſon commerce, & elle ſe peupla par la douceur, & par l'équité de ſes Loix. La valeur de ſes Généraux, de ſes Officiers & de ſes ſoldats ont allongé des frontieres, lui ont fait des conquêtes, formé des Roïaumes & des Etats dans les païs les plus reculez ; ſa Navigation lui a non ſeulement âporté l'abondance, mais elle lui a auſſi procuré dequoi fournir à des forces nombreuſes ſur terre & ſur mer ; elle eſt cette Navigation la nourrice des ſûjets, & le ſoûtien de l'Etat. Mais quels fruits, & quels avantages les Provinces Unies n'ont elles pas tiré de leur Gouvernement humain? Ces Souverains établirent un culte dominant parce qu'il le faloit pour obvier à la confuſion, & à l'anarchie; mais cette inſtitution générale n'influoit aucune contrainte ſur les particuliers: permis à châcun de croire ſelon ſes lumieres, & d'agir ſuivant les mouvemens de ſa conſcience, pourvû que ce ſoit ſans ſcandale, & que la choſe ne tende point au détriment de la ſuprême autorité. D'ailleurs, les ſubſides ne ſont onereux qu'autant que celà doit être neceſſairement pour le maintien de la République, & pour le bonheur des ſûjets. Ceux-ci ne s'épuiſent point pour le faſte, ni pour les plaiſirs du Maître ; les deniers publics ſont abſolument conſacrez au bien public ; châcun eſt chargé à proportion de ſes forces, & ſi pendant la guerre, la contribution de quelques proprietaires excéde le revenu, c'eſt le mauvais effet d'une bonne cauſe, c'eſt la ſuite d'un réglement qu'on ne pourroit changer ſans retomber dans d'autres inconveniens plus fâcheux. Enfin, nos Fondateurs réglant la Liberté par la Raiſon, retrancherent de leur Gouvernement toutes les contraintes qui ſont inutiles pour la conſervation & pour le repos de la Societé. Ce fût là un puiſſant attrait. On accourut de pluſieurs endroits de l'Europe vers ces nouveaux Souverains chez qui la Raiſon & la tendreſſe paternelle faiſoient tout le commandement. Il ſembloit aux amateurs de l'Humanité qu'elle avoit choiſi cette petite Contrée pour y établir ſon thrône, & pour braver de là tous ces ſceptres de fer qui la perſecutent, & qui la font tant ſouffrir. Le païs fût donc bien-tôt rempli d'étrangers, & cette âquiſition le dedommagea de ce grand nombre d'habitans que ſa derniere délivrance lui avoit coûté. Ces rapides progrès de la République étoient autant de coups de maſſuë pour l'Eſpagne. Cette ambitieuſe Couronne voïoit d'un œuil que l'on peut s'imaginer, les anciens ſûjets s'élever ſur les ruines de ſa puiſſance, fleurir ſur ſes maſures, & ſe fortifier de ſes débris. Pour ſurcroit de diſgrace les ennemis & les envieux de cette Monarchie ſe joignoient aux Confederez ; ils rencontroient heureuſement dans cette Union un ſecours que l'Eſpagne leur avoit préparé contre l'Eſpagne même ; les uns & les autres ſe ſervant à propos d'une ſi bonne occaſion. L'Eſpagnol perdoit ſes places, ſes grands deſſeins s'en alloient en fumée, & il voïoit tous les jours moins d'âparence à recouvrer ce qu'il avoit perdu. Auſſi l'Eſpagne emploïa-t-elle toute l'adreſſe de ſa politique, pour rattraper cet exellent morceau. Elle alla juſqu'à démembrer les Païs-bas du corps de la Monarchie. On ceda la proprieté de cette riche ſucceſſion à l'Infante Iſabelle, mais à condition que ſi elle mouroit ſans enfans la Couronne rentreroit dans ſes droits. Le leurre étoit finement concerté. Cependant les Etats ne prirent pas le change. Avertis, je ne ſai par qui, que Philippe, auſſi bon Pére que bon Roi, avoit rendu ſa fille ſtérile, & d'ailleurs aïant fait trop de chemin pour reculer, ils éviterent le piége, & s'en tinrent à la ſéparation. Le Monarque, après cette tentative n'eut plus de reſſources, ni d'eſpérances. Gueri, à ſes dépens, de ſa folle paſſion pour la conquête de l'Angleterre, & abîmé de dettes juſqu'à ſe rendre inſolvable, il

Digitized by Google

tinoit plus que de division, c'etoit un combat perpetuel de foudres & d'anathêmes. Les ſimples & ignorantes brebis prenoient feu au zéle des Paſteurs, les peuples furent bien-tôt partagez en deux factions. Les Souverains tâcherent inutilement d'arrêter le deſordre, tous leurs moïens ne faiſoient qu'aigrir le mal. Le pis de tout ce fut que l'ambition & la politique ſe mirent de la partie! Ces deux peſtes, cachées ſoûs le maſque de Religion, firent leurs ravages ordinaires. L'ambition fit valoir admirablement la conjoncture pour venir à ſes fins, & la lâche & flateuſe politique prêta la main aux violences de l'ambition.

Venons au dernier malheur de la République, à celui qui l'a miſe le plus bas, & c'eſt néanmoins celui qui a été l'occaſion de ce haut degré de puiſſance & de grandeur où nous la voïons aujourd'hui. Un Monarque, emporté par la chaleur de la jeuneſſe, & poſſedé par l'ambition d'éterniſer ſa perſonne & ſon regne, s'aviſe de former dans ſon Conſeil l'injuſte projet d'exterminer les Provinces Unies. Les obligations que ſes Prédeceſſeurs avoient à cet Etat; les offres & les ſoumiſſions qu'on fit à ce Prince, tout celà ne pût le détourner de ſon deſſein. Sa Majeſté avoit reçu, diſoit-elle, une mauvaiſe ſatisfaction, & ſur cete plainte commença ſon jeu. L'on ſeme les ſoupçons injurieux contre les premieres têtes du Gouvernement, & une Populace credule, s'allumant à ces bruits, n'eut point de repos qu'elle n'eut paſſé ſa rage ſur deux Magiſtrats tous Républicains. Ce tumulte eut une ſuite favorable contre l'ennemi du dehors. Un Prince, rejeton d'une tige à qui la Patrie eſt ſi redevable, monta au timon. Les Puiſſances voiſines ouvrant les yeux ſur l'ambition du Monarque vainqueur accoururent au ſecours de la République. Le ſort tourna. Le Lion ſe débarraſſa des mains de ſon victorieux âgreſſeur, & ce dernier ſe crût heureux d'en être quite pour avoir perdu ſa proïe. On peut dire que la République s'eſt relevée avantageuſement de cette chûte. Soûs la ſage & vaillante conduite de ſon dernier Gouverneur, elle a repris plus de luſtre & plus d'éclat qu'elle avoit auparavant. Neceſſaire aux Puiſſances que l'on veut accabler, redoutable aux ôpreſſeurs, aguerrie & bien armée pour ſa conſervation. Mais jamais cette République a-t-elle été dans une ſituation plus glorieuſe que celle où elle eſt à préſent? Elle goûte au dedans toutes les douceurs d'une Liberté paiſible, &, conjointement avec ſes Alliez, elle fait tête au dehors à une Puiſſance énorme, pour ſa propre ſûreté, & pour l'équilibre de l'Europe.

EXPLICATION DES CARTES DES PROVINCES UNIES.

LA premier Carte eſt une peinture Géographique de tout le Païs. L'aſpect en eſt agréable & curieux, A prendre les dix-ſept Provinces dans leur ſituation, c'eſt un compoſé de terre & d'eau; je ne ſai lequel des deux l'emporte, ſur tout dans la partie Septentrionale. Cette Contrée n'a pas été la plus

Digitized by Google

cherie de la Nature. Généralement parlant, la Region eſt plus belle qu'elle n'eſt feconde, & il y a même des endroits diſtinguez par leur ſterilité. Mais l'art & la culture ſuppléent. Jamais, peut-être, il n'y eut d'habitans plus propres à ménager le terrain, & à le faire valoir. Le flegme qui communément domine parmi ces peuples leur donne toute l'attention neceſſaire pour examiner ce qu'il y a d'utile, & de moins incommode dans un travail, & c'eſt de ce même flegme qu'ils tirent leur patience, & leur courage à pouſſer l'évenement juſqu'au bout. C'eſt principalement dans les Provinces Confédérées que l'on peut remarquer le génie laborieux de cette Nation. Comme elles ſont moins fertilles que les autres Provinces, on les cultive auſſi avec plus de ſoin & d'aſſiduité; ſi le Soleil & la Terre y ſont avares, on extorque leurs bienfaits à force de bras. Au reſte, cette Carte n'eſt pas la moins utile de toutes par raport à l'Hiſtoire. Comme depuis longtems ce Païs a le malheur d'être engagé dans la guerre, & le bonheur de la ſoûtenir, nôtre Auteur a eu beau champ. Il n'a pas trouvé dans ſon chemin un fond de meilleur raport pour les faits, ni une Géographie plus aiſée à enrichir d'évenemens; les époques militaires y naiſſent ſoûs les pas; c'eſt un vrai parterre de batailles & d'expeditions. On a joint les combats de mer à ceux de terre, & le Lecteur aura le plaiſir d'obſerver par là que le même Ocean qui fait l'opulence & la force de ces Provinces, leur a fait auſſi courir de grands dangers. On peut encore remarquer à l'aſpect de ce Tableau quelles revolutions la guerre & le tems cauſent dans un païs. Cette Nation, autrefois bien unie ſoûs une même Puiſſance, eſt aujourd'hui partagée en trois ſortes de Gouvernemens. La partie conquiſe eſt ſoûs le joug, & celle qui eſt reſtée à l'ancien Maître ne vaut guere mieux. Les ſeules Provinces qui ont tenu ferme ſont une glorieuſe figure dans l'Europe, & s'y diſtinguent par leur puiſſance, par la ſageſſe & par la bonté de leur adminiſtration. Les Flamans ſubjuguez ne conſervent plus rien du premier eſprit de leurs braves ancêtres. Les uns ſont abſolument aſſujetis au pouvoir arbitraire & au bon plaiſir; les autres, à leurs propres riſques, j'entens, courent à grands pas vers ce honteux état. Ce qu'il y a de plus triſte; c'eſt que le Deſpotiſme a éteint chez eux l'inclination naturelle que l'on a pour ſes Compatriotes. Les Flamans Roïaux regardent les Flamans Libres, non ſeulement comme des étrangers, mais ſouvent même comme leurs plus grands ennemis. Cet amour d'une même & commune Patrie ne ſe reveillera-t-il jamais? Qu'eſt-ce qui empêcheroit les dix Provinces enchaînées de briſer leurs fers, & de venir prendre part à la fortune & à la felicité de leurs anciennes ſœurs? Le ſouhait eſt ſeditieux, dira-t-on. A Dieu ne plaiſe! Ce n'eſt que le mouvement d'un Républicain zélé; mais je n'en croi pas moins la choſe moralement impoſſible, je ne voudrois pas même avancer qu'elle fût juſte, & d'ailleurs l'execution en coûteroit trop de ſang.

La ſeconde Carte eſt purement Hiſtorique & Chronologique. Le milieu contient deux Succeſſions: celle des Comtes d'Hollande, & celle des Comtes de Flandre. Deux Colonnes pleines de remarques ſont les deux côtez. Dans l'un on narre ſuccinctement les differentes revolutions des Païs-bas à commencer dès la conquête de la Gaule Belgique par les anciens Romains. L'Auteur n'avoit garde d'oublier le témoignage de Céſar; il eſt trop glorieux à la République, non ſeulement elle n'a point dégénéré du merite de ſes illuſtres Ancêtres; mais même elle les ſurpaſſe de beaucoup. Ils ne furent pas invincibles, & leurs Conquerans ne leur laiſſerent au fond qu'une ombre de Liberté, la République, au contraire, ſoûtient glorieuſement ſon indépendance par ſes armes, & elle a des Alliez ſans avoir de Maîtres. La Colonne ôpoſée contient des époques fort curieuſes; il y en a qui ne ſont que trop conſtantes, & qui aprennent que la mer eſt un dangereux voiſin; mais il y en a d'autres qui trouveront des Lecteurs incredules, j'en ſuis bien ſûr. Dès deux bordures, l'une montre les anciens & plaiſans Dieux du Païs, & l'autre ſes Apôtres & ſes Convertiſſeurs.

Pour éclaircir de plus en plus l'Hiſtoire des Provinces Unies, nôtre Auteur donne dans ſa troiſiéme Carte une quantité de differens portraits, Les ſix derniers Rois d'Eſpagne, les Gouverneurs du Païs-bas, depuis le commencement de la revolution, la famille d'Orange, & les hommes illuſtres ſoit dans le champ de Mars, ſoit dans celui de Minerve; tant dans les armes que par la plume. La République a eu l'honneur d'en produire un bon nombre dans l'un & l'autre genre; & ſi elle s'eſt aquis de la reputation par ſes Héros de valeur & d'intrepidité, elle ne s'eſt pas renduë moins fameuſe par ſes Héros d'eſprit, & de ſavoir. Les Muſes aiment l'apointement & la liberté; elles trouvent mieux leur comte pour le premier ſoûs le Gouvernement d'un Monarque liberal, & qui ſe pique d'entretenir par des recompenſes le bon goût, & la culture des beaux Arts. Mais les Muſes cauſent plus librement dans une République, & quelquefois même elles y ont trop de caquet les bonnes Dames.

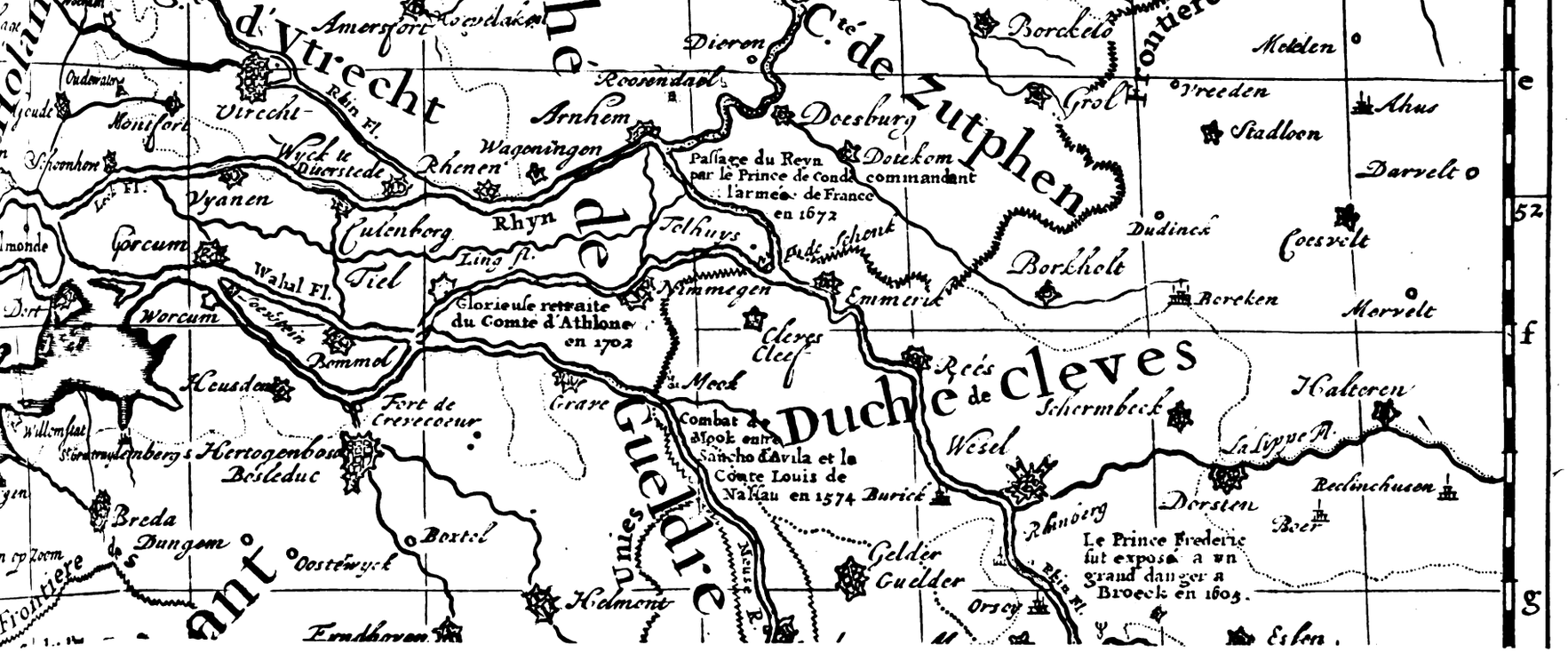
La quatriéme Carte fixe l'établiſſement de la République par l'Union d'Utrecht, & inſtruit du Gouvernement. C'eſt là qu'on ne ſe laſſe point d'admirer ce que c'eſt qu'une grande Societé bâtie ſur l'ordre, ſur la bonne intelligence, ſur les principes ſolides & invariables de l'équité. La République, nommée communement d'Hollande, eſt un Etat compoſé de pluſieurs Souverains. Les Provinces & les Villes aïant leurs droits, leurs priviléges, leurs immunitez, il ſemble que cette varieté d'intérets devroit oppoſer de frequens obſtacles aux reſolutions unanimes, & à ce concert ſi neceſſaire au bonheur commun. Combien de têtes influent avec un pouvoir égal ſur la diſpenſation Civile, & ſur la Militaire. Cependant tous ces divers Membres ſe réüniſſent dès qu'il y va de la cauſe commune. Le mobile & le lien de cette aſſociation, c'eſt la Liberté. Soûs les auſpices de cette Liberté le Corps repréſentatif de l'Union fait la guerre & la paix, entame les negociations, traite les alliances, fournit à toutes les ſublimes fonctions d'un puiſſant Souverain, le tout avec une profonde ſageſſe, & une aimable ſimplicité. Soûs ces mêmes auſpices les Etats de châque Province travaillent au bonheur de leurs ſûjets, & le Conſeil de châque Ville à l'abondance, & à la tranquillité de leurs concitoïens. Si bien qu'au lieu d'avoir à eſſuïer ce faſte, ce luxe, cette hauteur, & tant d'autres deſagrémens qui ſont inſéparables de l'autorité Monarchique, on a des Péres, & des Protecteurs, plûtôt que des Maîtres, l'on n'obeït proprement qu'à la Liberté.

Les deux dernieres concernent les heureux progrès de la République dans les deux Indes. Ce fut par ces Conquêtes qu'elle afermît ſa nouvelle puiſſance, & c'eſt par les tréſors qu'elle en tire, qu'elle ſe maintient ſi glorieuſement. On trouve dans la premiere de ces deux Cartes le plan de cette célébre Compagnie, qui ne ſeroit pas aiſée à définir. C'eſt une Aſſemblée monarchique au milieu d'un Etat républicain, dont elle reconnoît la ſuprême autorité.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Carte Historique & Crono
d'Introduction à l'Hi
Vnies des Pa

La Gaule Belgique assujettie à l'Empire Romain est en partie le païs que nous appelons aujourdhuy les Dix-Sept Provinces des Païs-Bas. Cesar qui les soûmit fait remarquer dans ses commentaires l'estime toute particuliere que les Romains avoient pour ces peuples qui etoient affranchis de toute charge, et considérés plus comme un peuple libre, que sujet. Ils ne demeurerent assujettis, ou plus tost alliez des Romains, que jusqu'à l'an 449: de l'Ere chrétienne, que Merovée Roy de France les assujetit a son Empire. Mais les Danois et les Normans en étant devenus les Maistres, desolérent ces Provinces qui passérent en suite sous la domination des Ducs Forétiers, et recouvrerent enfin leur liberté en 803. que Charles le Chauve Roy de France erigea la Hollande en comté, en faveur de Thierry, ou Theodric, premier Comte de Holande, Comme la branche Chronologique cy à costé le fait voir et connoistre. Les autres Provinces avoient aussy des seigneurs particuliers, comme, Duc de Brabant et Comte de Flandre, dont nous donnons aussy la Cronologie cy jointe. Mais toutes les 17 Provinces furent reunies sous le regne de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, et de Charles le Hardy son fils, qui fut tué devant Nancy, sa fille unique ayant epousé Maximilian d'Autriche: Par ce mariage les 17 Provinces ont été reduites sous la domination d'Espagne. De Maximilian d'Autriche, et de Marie de Bourgogne vint Philippe premier marié a Jeanne de Castille, où naquit Charles cinq Roy d'Espagne et Empereur, et Ferdinant. Charles cinq après avoir regné 38 ans quita l'Empire a Ferdinant son frere, et remit l'Espagne et les Païs-Bas a Philippe Second son fils, dernier Comte de Holande, sous lequel s'est formé la Republique des Provinces unies, dont cette Carte et les suivantes donneront une claire Intelligence pour en apprendre l'histoire.

Cy à costé sont les principales Idoles que les peuples de ces Provinces adoroient dans le temps qu'ils etoient plongés dans le paganisme.

1 Le Soleil, le Dimanche, tenant une roue ardente posé sur un Piedestal.

2 La Lune, le Lundy, en figure de femme avec des oreilles sur la teste, honorée des voïageurs, des pescheurs.

3 Tuisco, ou Mardy, Le plus estimé de leurs Dieux.

4 Woden, ou Mecredy, il etoit leur Dieu de la guerre.

5 Thor en forme d'un Vieillard; ils crurent qu'il presidoit au vent, aux pluïes et au tonnerre.

6 Friga étoit la Deesse de la Paix, de l'Abondance et de l'Amour.

7 Seater tenant une roue et un Jeau remply de fruits.

8 Ermensaul avec une couronne sur la teste qu'ils adoroient au retour de leurs Victoires.

Comtes de Holande

1 Thierry ou Theodrick 1: Comte de Holande Comence à Regner en 863

2 Thierry 2 en 903

3 Thierry 3 en 947

4 Arnoul en 988

5 Thierry 4 en 993

6 Thierry. 5 en 1039

7 Florent en 1049

8 Gertrude de Saxe en 1062.

9 Robert le Frison en 1066.

10 Godefroi le Bossu en 1070

11 Thierry 6 en 1075

12 Florent 2: dit le gras en 1092.

13 Thierry 7 en 1123.

14 Florent 3 en 1163.

15 Thierry 8 en 1190.

16 Ada en 1203.

17 Guillaume 1: en 1204.

18 Florent 4 en 1223.

19 Guillaume 2: en 1235.

20 Florent 5: en 1255.

21 Iean 1: en 1296.

22 Iean 2: de Hainaut en 1299.

23 Guillaume 3 dit le Bon en 1304.

24 Guillaume 4. en 1337.

25 Marguerite mariée a Louis de Baviere en 1334

26 Guillaume 5 en 135

27 Albert en 1368

28 Guillaume 6 en 1404

29 Iacqueline Comtesse de Holande en 1417

30 Philippe le Bon Duc de Bourgogne en

31 Charles le Hardy en 1467

32 Marie de Bourgogne Mariée à Maximilian en 1467

33 Philippe 2: Archiduc en 1482.

34 Charles 5 Empereur en 1506

35 Philippe 3 dernier Comte de Holande en 1558

Avec Privilege des Etats

Digitized by Google

Maximilian en 1467

Charles le Hardy en 1467

Philippe le Bon Duc de Bourgogne en

Jacqueline Comtesse de Holande en 1417

Guillaume 6 en 1404

Albert en 1368

Guillaume 5 en 135

arguerite ariée a uis de viere 1334

1067

7 Baudouïin 5 en 1034

6 Baudouïin 4: en 989

5 Arnoul 1: dit le Ieune en 963

4 Baudouïin 3: dit le Ieune en

3 Arnoul 1. dit le Grand en 918

2 Baudouïin 2: en 878

1 Baudouïin 1 Comte de Flandre en 860.

17 Baudouïn 8: en 1191.

18 Baudouïn 9: en 1195

19 Ieanne en 1206. Epousa Ferdinand de Portugal.

20 Marguerite et Guillaume de Bourbon en 1244.

21 Guy de Dampierre en 1275.

22 Robert 3: en 1305.

23 Louis 1 dit de Creci en 1322.

24 Louis 3 en 1346

en 1555.

32 Charles 3 ou 5 Empereur en 1506

30 Philippe d'Autriche 4: en 1482

29 Marie de Bourgogne et Maximilien en 1477.

28 Charles le Hardy en 1467.

27 Philippe 3: dit le Bon en 1419

26 Iean sans peur en 1404

25 Marguerite et Philippe de France en 1384

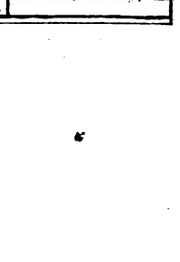
la somme de quatre vingt dix mil livres une de ces fleurs fut vendue. ℔ 5200 deux autres furent venduës. ℔ 3800 une autre fut venduë ..... ℔ 4203

Guicciardin pour faire connoistre le grand Negoce et les richesses d'Anvers, fait remarquer qu'un Marchand nommé Antoine Fugger, laissa a ses enfans en mourant plus de six milions d'écus d'or, sans plusieurs riches marchandises.

Ses relations de 1672 nous rapportent un fait digne de memoire, les Armées Navalles de France et d'Angleterre preparées à faire descente prés de la Haye et de Harlem, furent arrêtées dans leur projet, la marée se reglée dans son cours, fut retardée de 12 heures, au grand etonnement de ceux qui connoissoient le cours reglé de cet Element; apres quoy une furieuse tempeste dispersa le lendemain les flottes.

On remarque que cet Etat a plus conquis de lieues de Païs que les Sept Provinces unies ne contiennent d'arpens de terre, et est plus peuplé que l'Espagne et le Portugal ensemble, qui contiennent 12: ou 15: fois plus d'etendue.

Comme nous avons remarqué cy à costé les idoles que les peuples de ces Provinces adoroient dans le temps qu'ils estoient plongés dans le paganisme, on a creu placer à propos à l'oposite, S.t Wilebroc Evesque cy dessus, et ses huict compagnons, qui passerent en 700 d'Angleterre et qui convertirent ces peuples au christianisme; nous n'avons peu mettre que le nom de S.t Wilebroc, les noms des autres ne nous étant pas encore connus.



des Etats de Hollande et West-frise

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Les Rois d'Espagne

On ne place ici les Rois d'Espagne et leurs Gouverneurs que par raport à l'Histoire.

PHILIPPE V.

CHARLE III

CHARLES II. NÉ EN 1662. MORT LE 1. NOV. 1700.

PHILIPPE QUATRE MORT EN 1665.

PHILIPPE III. MORT EN 1621.

PHILIPPE DEUX MORT EN 1598.

CHARLES QUINT

Charles cinq laisse l'Espagne et les Païs-Bas à Philippe son fils en 1555 et meurt en 1558.

Les Gouverneurs de Flandre.

Le Marquis de Bedemaren 1702

L'Electeur de Baviere en 1692

Le Marquis de Castanaga en 1685

Le Marquis de Gastta en 1682

Le Prince de Parme en 1678

Le Duc de Villahermosa en 1675

Le Comte de Monterey en 1670

Don Pedre de Velasco en 1668.

Le Marquis de Castel-Rodrigo en 1664.

Don Louis de Tolede Marquis de Caracena en 1659.

Don Iean d'Autriche en 1656.

l'Archiduc Leopold en 1647.

Don Manuel de Moura Marquis de Castel-Rodrigo en 1644.

Don Francisco de Melo en 1641.

Le Cardinal Infant en 1634

Le Comte d'Osona en 1633

Le Comte de Lincester

l'Archiduc Albert et l'Archiduchesse en 1598

Le Duc d'Alençon

Le Comte de Fuentes en 1596.

l'Archiduc Ernest en 1592

Matthias Archiduc

Alexandre de Parme en 1578

Don Iean d'Autriche en 1576

Don Loüis de Requesens en 1573

Le Duc d'Albe en 1567

La Duchesse de Parme en 1550.

On a mis l'année dans laquelle ils ont pris possession du Gouvernement.

Carte Hiſtorique & gique pour ſervir des Provinces-Vnies

Les Princes d'Orange; les Batailles et Combats qui se sont donnés sur Terre et sur Mer depuis l'etablissement de la Republique jus qu'à present

GUILLAUME III. ROY D'ANGLETERRE NÉ EN 1650

GUILLAUME DEUX NÉ EN 1620 MORT EN 1650

FREDERIC HENRY NÉ EN 1584 MORT EN 1647

MAURICE NÉ EN 1567 MORT EN 1625

GUILLAUME TACITE EN 1533 MORT EN 1584

ADOLPHE DE NASSAU

JEAN DE NASSAU

GUILLAUME DE NASSAU

HENRY DE NASSAU

LOUIS DE NASSAU

Sur Terre

- Bataille d'Cochtet . . 1709
- Combat de Donawert . . 1709
- Bataille de Landen en 1693
- de Steenkerke en 1691
- Combat de Leuze en 1691
- de Neerwinde en 1689
- Expedition d'Angleterre en 1688
- Bataille de St. Denis en 1678
- de Mont Cassel en . . 1677
- de Senef en 1674
- Passage du Rhein en 1672

Sur Mer

- Dieppe Bombardée en 1693
- Combat de la Hogue en 1692
- de la Ryc en 1690
- Contre la Suede en . . 1675
- Contre la France et l'Angleterre en 1673
- Contre la France et l'Angleterre en 1672
- Contre l'Angleterre en 1667
- Contre l'Angleterre en 1666
- Contre l'Angleterre en 1666
- de Gravelines en 1658
- Contre la Suede en . . 1658
- Contre l'Angleterre en 1652

Sur Terre

- Combat de Calis en . . 1638.

Sur Mer

- Combat de Chaloupes en 1631
- Contre l'Espagne en 1639
- Contre les Dunquerquois 1636
- Prise de la Flote de Sucre en
- De la Flotte de Cuba en 162
- Prise de la Flote d'argent

Sur Terre

- Combat de Brouck en 1605
- de Nieuport en 1600
- De Turnhout en . . 1597

Sur Mer

- De Gibraltar en . . . 1606
- Galions Espagnols en 1602
- Contre la Flotte de Portugal en 1601
- Contre la Flotte invincible en 1588

Sur Terre

- Bataille de Gembloux 1578
- De Mook en 1574
- De Reimenent en 1572
- d'Immingen en . . 1568
- De Winschote en 1568

Sur Mer

- De Zelande en . . 1574
- Sur le Zuyder Zee 1573
- Des Grecux . Gueins 1572

René de Nassau Prince d'Orange laissa Guillaume premier son Cousin heritier de tous ses biens. en sorte René en a esté au milieu des quatre freres de Adolfe tué au Combat de Louis et Henry furent tu Combat de Mook en . . . . Jean s'est Retiré en Alema

Digitized by Google

6 Mathieu Helt.

20 Pierre Hein

32 Guillaume van der Zaan

7 La Herogui eres

19 Lambert Moy

33 Le Baron van Gandt

8 Le Chevalier SKein

18 Iacques Heems: kerck

34 Iean Liefde

9 Philippe Comte de Nassau

17 Corneille de Haan

35 Isaac Swerius

10 Corneille Mathelier

16 Christofle Artichski

36 Michel Ruiter

11 Etienne van der Hage

15 Maurice Comte de Nassau

37 Rapen: haut

12 Otton de Gand

14 Diederik Warden- bourg

38 Corneille Tromp.

13 Henry Lonke en 1621

M. Baron de Coehoorn

6 Hugues Donellus en 1591

20 Thomas Erpisius

32 Gisbert Voetius en

7 Jean Hournius en 1601

19 Philippe Cluverius en 1623

33 Daniel Heinsius en 1634

8 François Iunius en 1602

18 Festus Hommius en 1618

34 Jacques Golius en

9 Jean Douza l'Iné en 1604

17 Jean Druſius en 1616

35 Jean Coccejus en 1669

10 Iuste Lipse en 1606

16 Scriverius en

36 Louis Wolzoge en 1690

11 Paul Merula en 1607

15 François Gomarus en

37 Gronovius

12 Iacco Arminius

14 Charles Cluſius en 1609.

38 Frederic Spanheim

Ioſeph Iuſte Scaliger en 1609

13

Jean Gregoire Graevius

Avec Privilege des Etats de Hollande et West Friſe.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Instruction Generale

Les Pais-Bas étant passés sous la domination de la maison d'Autriche, par le Mariage de Marie fille unique du dernier Duc de Bourgogne, Philippe deux.me Roy d'Espagne en étant devenu Maistre par la démission volontaire de Charles-Quint, voulut attenter aux priviléges de la Nation, ce qui fut occasion d'un soulevement Général; à quoy ne contribua pas peu le cruel Gouvernement du Duc d'Albe. Le Duc de Parme ayant succedé à Dom Jean d'Autriche trouva moyen par sa politique, de détacher huict ou neuf Provinces de l'Union des Confederez. Les sept Provinces unies, qui avoient en aversion la domination d'Espagne, firent en 1579. la célebre Union d'Vtrecht, par laquelle chaque Province demeureroit dans sa Souveraineté, chaque Ville dans ses droits et Priviléges C'est ce qui est représenté cy-à-costé par les Etats de chaque Province placés dans cette carte, selon l'ordre des voix et de la préseance dans l'Assemblée des Etats Généraux. les Etats de Guelre ont la prémiere voix; la Zelande la seconde, et ainsy des autres Provinces. Pour en connoistre l'ordre et le Gouvernement, on n'a qu'à jetter les yeux à considérer la planche cy joint, où l'on voit d'abord tous les Ordres et les Villes qui ont seance aux Etats de chaque Province: les lignes marquent l'envoy des Deputez à la chambre des comptes, à l'Amirauté, au Conseil d'Etat, et aux Etats Généraux; On a ajouté l'union d'Vtrecht comme l'époque la plus remarquable dans l'histoire des Provinces Vnies, et à l'oposite le Comitteraden, où le Conseil d'Etat de la Province de Zelande, qui est composé de Conseillers deputés, sçavoir un de la part de la Noblesse, un de chacune des huict grandes Villes et un des trois petites de la Zelande Meridionale, ce conseil est toujours à la Haye et c'est luy qui fait connoistre aux Etats de la Province les points sur lesquels on se consulte. il y a encore une chambre des comptes pour le revenu General de la Province: chacune des autres Provinces de l'Union a à-peu-près le même Gouvernement dans sa Province. Cette instruction, avec ce qui est à costé, semble suffire pour connoistre le Gouvernement de cet Etat, en Général et en particulier.

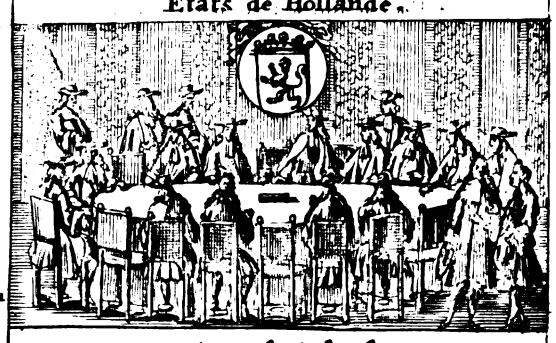
Les Etats de la Province de Gueldre.

LA NOBLESSE
Nimmegen
Tiel
Bommel

Zutphen
Doesbourg
Doetekum
Lockum
Grol

Arnhem
Harderwyk
Hattem
Drelbourg

Etats de Hollande.



LA NOBLESSE
Dordrecht.
Haarlem.
Delft.
Leyden.
Amsterdam.
Rotterdam.
Gouda.
Gorcum.
Schiedam.
Schoonhoven.
La Brille.
Alkmaar.
Horn.
Enkhuisen.
Edam.
Munnickendam.
Medenblick.
Purmerent

Etats de Zelande.

LA NOBLESSE
Middelbourg
Vlissingen.
Zirickzee.
Goes.
Ter Veer.
Tholen.

Etats d'Vtrecht.

LE CLERGÉ
LA NOBLESSE
Vtrecht
Amersfoort
Rhenen
Wyk te Duurst.e
Montfoort
Yselstein

Etats de Frize.

LA NOBLESSE
Leeuwerden
Dockum
Franeker
Bolswert
Sneek
Ylst
Harlingen
Oostergoe
Westergoe
Sevenwolden

Etats d'over Issel.

LA NOBLESSE
Deventer
Zwol
Campen

Etats de Groningue.

Groningue.
Omlanden.

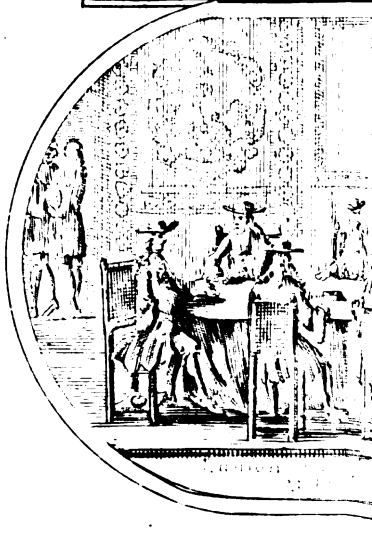
Gouvernement D
Sept Provinc

Conseil des Conseillers Hollande Meridionale ment Committée de Z Frise où Nort holland assemblée.

la Chambre

Chambre

Comme il n'y a remarquable dans vinces unies que jugé qu'il etoit a



Avec Privilege des Etats de

Digitized by Google

la Chbre des Comptes.

Chambre de l'Amirauté.

Le Conseil d'Etat.

Par la concorde les petites choses croissent
Et par la discorde elles se detruisent

nir a point d'Epoque plus
dans l'Histoire des Pro-
que l'union d'Utrecht on a
it a propos de la placer ici.

Etats de Hollande et West frise.

Gouvernement des Provinces.

Gueldre cette Province est divisée en trois quartiers qui sont le Betueve, le Comté de Zutphen, et le Veluewe, chacun de ces quartiers tient ses assemblées particulieres composées de la Noblesse et des Villes de son ressort. Les Deputez qui composent les Etats de toute la Province sont tirez de la Noblesse et des Villes de ces trois differens quartiers. Tous les Nobles qui ont de certains Fiefs ou seigneuries dans la Province ont seance dans cette Assemblée et font ensemble la moitié des Etats.

Holande. Les Etats sont composés de la Noblesse, et des Villes, faisant ensemble dix-neuf voix; la plus petite Ville a sa voix aussi bien que la plus grande; un certain nombre de Nobles ont seance à l'Assemblée, quoy qu'ils n'aient qu'une seule voix.

Zelande. le Prince comme premier Noble represente la Noblesse, et son Deputé a la premiere voix aux Etats, au Conseil d'Etat, et à la chambre des Comptes lesquels avec les Deputés des Villes, composent les Etats de la Province.

Utrecht. a cela de particulier, que la Noblesse et les Villes qui ont droit aux Etats, avec les Magistrats d'Vtrecht, élisent huict Deputés du clergé qui sont un des trois ordres des Etats.

Frize. est composée de quatre Membres qui sont souverains, sans estre assujétis à l'ordre de leurs Principaux comme les autres Provinces. Ces quatre membres sont Oostergoe qui a 11: Bailliages; Westergoe 9: et Sevenwolden 10, et les Villes; chacun de ces quatre membres à droit d'envoyer deux Deputés à l'Assemblée des Etats de la Province, sçavoir 2: du Bailliage, et deux de chaque Ville.

Over-Issel. Tous les Gentils-hommes qui possedent des terres seigneuriales de la qualité requise, sont partie des Etats de la Province avec les Villes.

Groningue. les Etats se gouvernent de la mesme façon qu'en Frize par ceux qui possedent une certaine quantité de terre, et par les Villes.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

GOUVERNEMENT D
'ENTALES TANT EN CES PR

Gouverne

Les dix-sept Seigneurs ou Directeurs qui Gouvern
Assemblée qui régle à la pluralité des voix, toutes
ges de Conseiller, Capitaine, Lieutenant; Léquipeme
ception toutes les affaires de la Compagnie, au-
c'est aussi cette Assemblée qui marque le temps de
d'Amsterdam, un quart dans celle de Middelbourg
et Enkhuysen, au jour marqué par la Compagnie

Mais il faut observer, qu'outre les huict Directeu
et Enkhuysen, il y en a encore d'autres du même or
Et par un octroy des Etats Généraux, Nonem, di
les Provinces de Gueldre, et de Frize: Zelande p
tres Villes de la Province: Tous les Deputez sont
nie. Quand quelqu'un des Deputez d'Amsterdam
Magistrats, qui en choisissent un des trois pour

Cette Compagnie s'assemble deux fois par
mier jusqu'au dernier, ce sont à leur tour:
aux Indes, sur lequel la Compagnie form

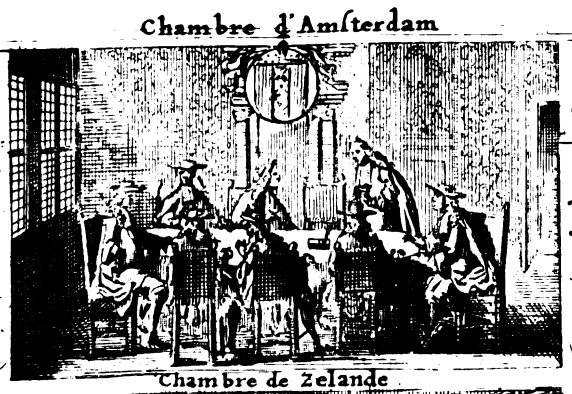
Il y a huict Deputez, pour ce qui cont
Quatre pour avoir Inspection sur les
Quatre qui ont soin des deniers qu
Les autres sont pour les Comptes,
rend aux moindres matelots, com

Compagnie
Or

Gouverne

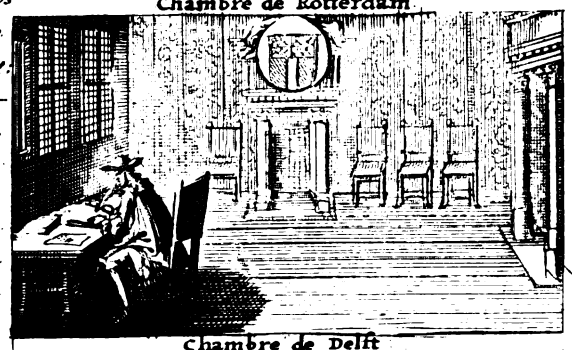
Le Gouvernement des Indes, quoy q
d'Etat souverain, puis qu'il peut déc
des, selon que le Conseil souverain le
te la Souveraineté de celuy de l'Europe;
Du Directeur Général, de six Conseillers
qu'il plaist aux 17: Directeurs Généra
La Cour de Justice, ou le Conseil Souverne,
elle Juge souverainement toutes sortes dass
étant convaincu de trahison
Le Conseil de la Ville est composé d'un Bu
Le Conseil Presidial juge des affaires subalte
Le Général a sa charge pour trois ans, mais
seil, et ne sort point ny ne donne point d'Ju
Compagnie de Gardes à pied et à cheval.
Il y a un Major Général qui est la seconde Pe
Le Directeur Général est la troisiéme personne
il est obligé de rendre Compte.
Toutes les Chartres, et les Gouvernemens Généraux
rope approuve le plus souvent, ou change, selon q
La Ville de Batavia est une belle et grande Ville
Cours de Justice: elle fut prise par les Holandois
des belles et agreables Villes des Indes, tant par la
de Holande, ornée de longues et belles ruës dressées
vents, ce qui la rend une Ville charmante. La pro
ainsy que ses Sarains de plaisance: toutes ces
de Iava, une des Isles de la Sonde, étant si
pres-que Continuel.

Chambre d'Amsterdam



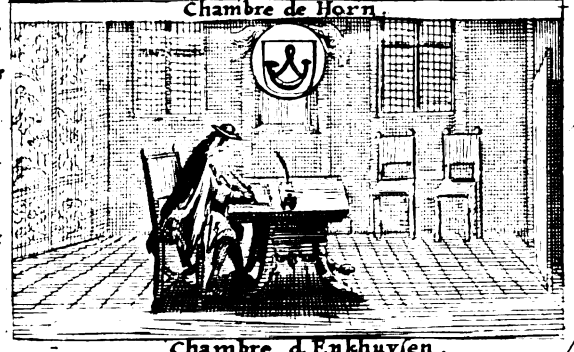
Chambre de Zelande

Chambre de Rotterdam

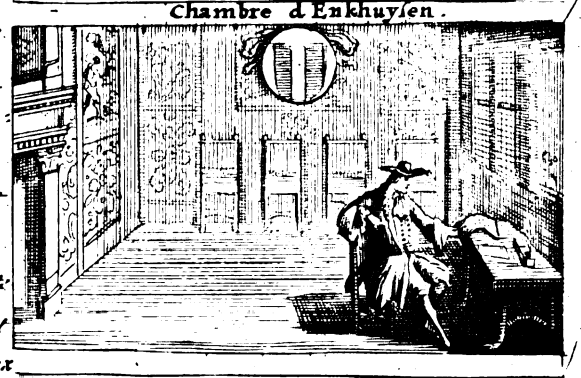


Chambre de Delft

Chambre de Horn



Chambre d'Enkhuysen



Ces six Chambres cy-dessus nomment les 17: Directeurs, dont la Compagnie est Composée, sçavoir

Amstelredam	8
Zelande	4
Delft	1
Rotterdam	1
Horn	1
Enkhuysen	1
un de la Meuze, Middelbourg et Noort Holande, par tour	1
	17

Nonobstant les guerres Continuelles que les Provinces unies avoient à soûtenir contre l'Espagne, leur bon-heur et la prosperité de leurs armes leur fournit l'occasion d'etendre leurs conquestes jusques dans les Indes d'orient et d'occident et de faire fleurir la Navigation par leurs soins laborieux, secondés d'un bon-heur tout extraordinaire, plusieurs compagnies se formerent pour pousser leur Negoce en l'un et l'autre Monde, dans la veuë de profiter des tresors des Indes; mais avant veu d'abord que les diverses compagnies qui s'estoient formées ne pouroient subsister, ni se defendre, separées, contre les forces de l'Espagne; pour eviter ce desordre et une confusion laquelle avec le temps les auroit fait perir, se formerent en 1602: la celebre Compagnie d'orient les six Villes cy-dessous fournirent le Capital pour son etablisement et contribuerent, sçavoir:

Amsterdam	f 3674915
La Zelande	f 1333882
Delft	f 470000
Rotterdam	f 177400
Horn	f 266868
Enkhuysen	f 536775
ce qui forma un Capital de	f 6459840

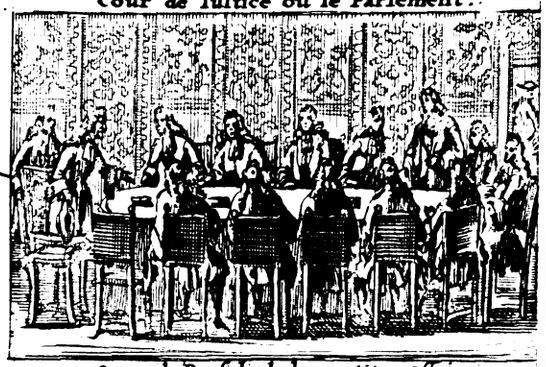
Ces six Villes qui avoient fait les avances pour former cette Compagnie, establirent une chambre dans chacunes de leurs Villes, d'où l'on tire les deputez qui en dirigent les affaires. Ces dix-sept Directeurs s'assemblent quatre fois consecutives à Amsterdam pour les affaires de ladite Compagnie, et deux fois à Middelbourg alternativement; mais point aux autres Villes. ces Deputez sont les souverains de cette Illustre Compagnie, sous l'autorité cependant des Etats Généraux, cette Compagnie a été favorisée de tant de bonheur et de prosperité qu'on la peut nommer la plus belle et la premiere du Monde; et depuis 1602 qu'elle fut formée, jusqu'à 1608, elle augmenta en six années son Capital jusqu'à trente millions, et depuis son Etablissement elle a payé plus de 15 fois le Capital aux interessés et chaque cent florins de Capital en vaut à present plus de six cens. Elle entretient aux Indes 12000 hommes de troupes. Realsiet a bien sur mer 100: vaisseaux, et dans les differents païs qu'elle possede, elle peut bien mettre sur pied 120000: hommes sous les armes; cette Carte aprendra son Gouvernement tel comme dans les Indes.

Avec Privilege des

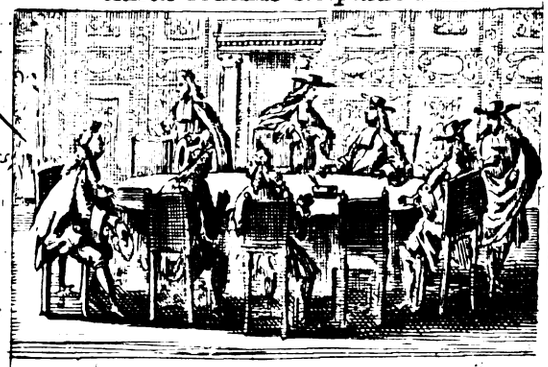
Digitized by Google

Compagnie Souveraine des Indes Orientales.

Cour de Iustice ou le Parlement.



Conseil Presidial des petites affaires.



Gouvernement des Indes Orientales

des Indes, quoy que dépendant de la Compagnie, est cependant comme une espece
puis qu'il peut déclarer la Guerre, et faire la Paix avec les Rois et Princes des In:
Conseil souverain le trouve à propos, et selon l'occurence des affaires; Ce Conseil represen:
de celuy de l'Europe; il est composé du Général qui soûtient sa dignité avec beaucoup d'éclat,
ral, de six Conseillers ordinaires. et quelquefois de deux ou de quatre extraordinaires, selon
Directeurs Généraux.

le Conseil Souverain, ou Parlement, est composé d'un President, d'un vice-President, de douze Conseillers
toutes sortes d'affaires, tant civiles, que criminelles, et peut même condamner le Général à mort.
hison

composé d'un Bailly et d'Echevins à peu prés comme ceux des Provinces de Hollande.
des affaires subalternes, et peut condamner sans appel les affaires, jusqu'à trois cens florins.
our trois ans, mais la Compagnie les continue souvent pour d'avantage; il a deux voix dans le Con:
donne point d'Audience aux Ambassadeurs des Princes des Indes, sans estre escortés d'une
ied et à cheval.

ui est la seconde Personne de l'Etat, et qui commande toutes les troupes sous les ordres du General.
troisiéme personne de l'Etat. il tient les clefs de tous les Magasins de la Compagnie, dont
nte.

uvernemens Généraux, ou Particuliers, sont donnés par le Conseil, ce que la Compagnie de l'Eu:
, ou change, selon qu'elle le Juge à-propos.

elle et grande Ville bien bâtie, et le séjour ordinaire du Général, du Conseil Souverain et des
e par les Hollandois en 1617: depuis lequel tems, ils l'ont fait fortifier et bâtir à plaisir, etant une
s Indes, tant par la Situation, que par son agreable séjour; elle est bâtie à l'imitation des Villes
et belles rues dressées au cordeau, acompagnées de Canaux, et de rangées d'Arbres, qui sont toûjours
e charmante. La propreté des maisons, et leur gentillesse en sont aussy un agreable ornement
aisance: toutes ces choses jointes ensemble la rendent un joli séjour. Cette Ville est dans l'Isle
onde, étant située presque sous la ligne de l'Equinoxe cela y fait regner un Eté

Comptoirs particuliers de la Compagnie en divers lieux des Indes, savoir . . . .

- à Ispahan.
- à Gaumaron.
- à Surate.
- à Agra.
- à Amadabat.
- à Bangale.
- à Palimbang.
- à Bambi.
- à Banka.
- à Siam.
- à Ligar.
- à Tonquin.
- au Iapon. &c.

Avec Privilege des Etats de Hollande et West-frise.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Mappe-Monde pour co
grés & les conquestes les pl
des Provinces-Unies, Ainsy q
pagnies d'Orient et d'Occident,
possédent dans l'un et dans l'au

En Amerique.

En 1598 Olivier de Vert, part de Rotterdam passe le destroit de Magellan, vient aux Orientales, de-là au Cap de Bon-Esperance, et enfin en sa Patrie, après avoir fait tour du Monde.

Iacques Mahu, George Spilbanberger, Guillaume Schouten, et Jacques l'Hermite, font le même tour, le Premier en 1614, le second en 1615: et le dernier en 1623.

Iacques le Maire découvre le destroit qui porte son nom en 1615 prés de Magellan

Pierre Heim en 1628. s'empare de la flotte Espagnole Chargée de sucre, a la Baye de St.

En 1629. il s'empare encore de la flotte d'Argent prés de l'Isle de Cuba.

En 1630. La Compagnie du West fompare. du Bresil, sous la conduite du Comte de Nassau, les Portugais l'ont repris.

En 1628. Piere Adrian Ita défit les Espagnols en l'Isle de Cuba et leur prit deux Nav

En .... les Etats prirent la Nouvelle Hollande qui leur a esté reprise par les Anglois en 1662

En 1654. on fit la découverte de la nouvelle Zelande.

En 1615 la Terre des Etats fut découverte.

Surinam en Curaçao fut pris sur les Espagnols en 1632.

Remarque.

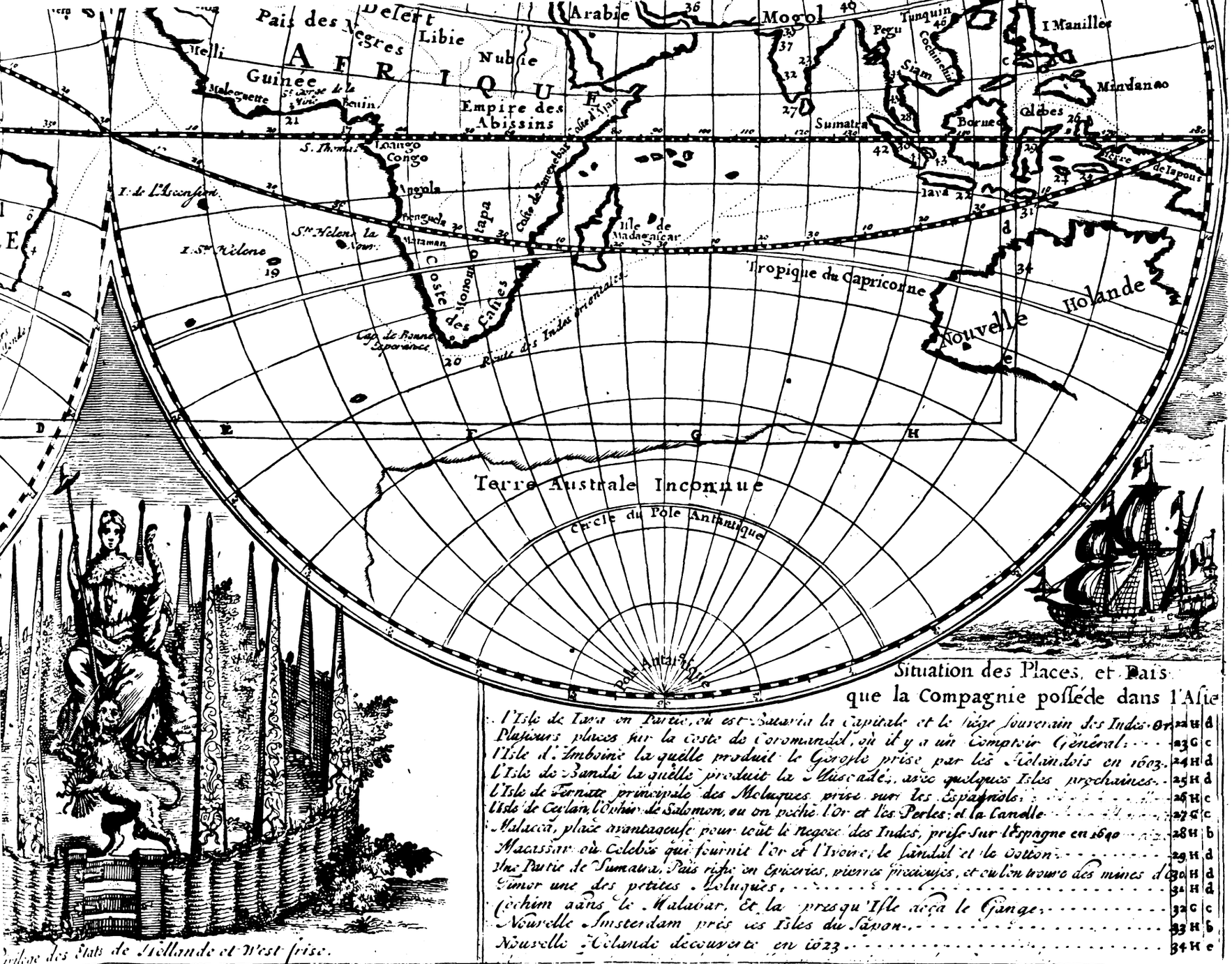
Cette Carte est pour faire remarquer combien conquêtes et sa Navigation, et comme il a par Mondé; on à tâché de la rendre nette et nette pa quer tous les établissemens de la Compagnie, et s'est passé quelque action d'éclat, ou quelque ch l'Histoire des Provinces-Unies. les chiffres m renvoyent à peu prés à la situation des marquent l'endroit des Villes Capi

Situation des Places Païs & Comptoirs que la Compagnie posséde dans l'Asie.

à Ispahan Capitale du Royaume de Perse	35	C	G
à Gaumaron ou Bandarebasie en Perse proche le Golfe d'ormus	36	C	G
à Surate dans les Indes proche le fleuve Indus	37	C	G
à Agra Capitale de l'Empire du Grand Mogol	38	C	G
à Amadabat dans le même Empire du Mogol près le fleuve Indus	39	C	G
à Bangale au haut du Golfe du même nom	40	C	G
à Palimbang dans l'Isle de Sumatra	41	d	H
à Samby au milieu de l'Isle de Sumatra	42	d	H
à Banca Isle Prochaine de Sumatra	43	d	H
à Siam dans le Royaume de ce même nom	44	C	H
à Lingor frontiere du Royaume de Siam, et Malacca	45	C	H
à Tonquin dans le Royaume du même nom	46	C	H
aux Isles du Iapon	47	h	u

Avec Privilege des Etats de Hollande

Digitized by Google


Pais des Negres
Desert
Libie
Nubie
Arabie
Mogol
Tunquin
Pegu
Cochinchin
Siam
I Manilles
Mindanao
Celebes
Borneo
Sumatra
Iava
Terre de Iapous
Melli
Guinée
Maleguette
Benin
AFRIQUE
Empire des Abissins
Loango
Congo
Angola
Benguela
Mataman
Monomotapa
Coste des Cafres
Cap de Bonne Esperance
Isle de Madagascar
Tropique du Capricorne
Nouvelle Holande
Terre Australe Inconnue
Cercle du Pole Antartique
Pole Antartique
Situation des Places, et Pais
que la Compagnie posséde dans l'Asie
l'Isle de Iava en Partie, où est Batavia la Capitale et le siége souverain des Indes Or. 22 H d
Plusieurs places sur la coste de Coromandel, où il y a un Comptoir Général. 23 G c
l'Isle d'Amboine la quelle produit le Gerofle prise par les Holandois en 1603. 24 H d
l'Isle de Banda la quelle produit la Muscade, avec quelques Isles prochaines. 25 H d
l'Isle de Ternate principale des Moluques prise sur les Espagnols. 26 H c
l'Isle de Ceylan, l'Ophir de Salomon, ou on peche l'Or et les Perles, et la Canelle 27 G c
Malacca, place avantageuse pour tout le negoce des Indes, prise sur l'Espagne en 1640 28 H b
Macassar où Celebes qui fournit l'Or et l'Ivoire, le Sandal et le Cotton. 29 H d
Une Partie de Sumatra, Pais riche en Epiceries, pierres precieuses, et ou l'on trouve des mines d'Or 30 H d
Timor une des petites Moluques. 31 H d
Cochim dans le Malabar, Et la presqu'Isle deça le Gange. 32 G c
Nouvelle Amsterdam près les Isles du Japon. 33 H b
Nouvelle Holande decouverte en 1623. 34 H e
Privilege des Etats de Hollande et West frise.

Digitized by Google

ituation.

1555 CHarles Quint quita le Gouvernement de ſes Etats à ſon fils & ſe retira dans un Monaſtere. A peine Philippe II. eut-il en main le Gouvernement qu'il ſongea à établir l'Inquiſition dans les Païs-Bas.

1556 IL alla en Eſpagne & laiſſa le Gouvernement des Païs-Bas à Marguerite d'Autriche, Ducheſſe de Parme, fille naturelle de Charles Quint, & lui donna pour principal Conſeiller le Cardinal de Granvelle qui gouvernoit toutes les affaires.

Philippe à ſon départ laiſſa des troupes Eſpagnoles dans la plupart des Villes contre les Loix & les Libertez de ces Provinces. Les Etats lui repréſenterent ſur cela leurs Privileges, & qu'il ne devoit confier la garde de leurs places qu'à eux mêmes. Le Roi fit ſemblant d'avoir égard à leurs remontrances, mais il conçut dans ſon cœur une haine plus forte contre ces Peuples, & un violent déſir de s'en vanger.

1566 L'Humeur fiere & imperieuſe du Cardinal Granvelle, qui avoit toute l'autorité ſous le nom de Marguerite, porta la Nobleſſe à former contre lui un parti qui éclata cette année.

Comme les ſupplices où l'on expoſoit ceux qui faiſoient profeſſion de la Religion Proteſtante avoient été la cauſe de grands troubles; l'Inquiſition & l'établiſſement de nouveaux Evêques furent encore l'occaſion du ſoulevement général. La Nobleſſe & le peuple s'oppoſerent à ces deux choſes en vertu de leurs Privileges.

Granvelle, qui s'étoit attiré la haine de tout le monde, fut rappellé en Eſpagne. Après ſon départ la Nobleſſe reprend le ſoin du Gouvernement & des affaires.

La violence & les cruautez où ſont expoſez ceux qui profeſſent la nouvelle Religion, obligent les Grands à repréſenter à leur Prince, qu'il étoit bien plus aiſé de perſuader la Religion par la douceur que de l'établir par la force.

1566 LE Comte d'Egmont fut envoyé en Eſpagne par la Nobleſſe pour porter Philippe à remedier à tous les troubles des Pays-Bas. On lui promit d'aporter quelque moderation aux Edits, & d'avoir égard à leurs remontrances tant au ſujet de la Religion que de leurs autres griefs. Il partit d'Eſpagne avec ces promeſſes que Philippe n'avoit pas envie de tenir : au contraire l'entrevûe de Bayonne fit connoître que Philippe avoit de tout autres veues; puis que ce fut-là, où le Duc d'Albe, & Catherine de Medicis, formerent la reſolution pour l'extinction de la nouvelle Religion.

Les rigueurs de Philippe donnerent lieu à une conféderation où entrerent Louïs de Naſſau, frere du Prince d'Orange, les Comtes d'Aremberg, de Culembourg & de Brederode. Ceux-ci accompagnez de 400 Gentilshommes préſenterent une Requête à la Ducheſſe pour faire revoquer les Edits du Roi contre la Nouvelle Religion, & en arrêter cependant l'execution.

La Ducheſſe fut intimidée par le grand nombre des Conféderez qui lui préſenterent cette Requête. Le Comte de Bar-

1567 LE Prince d'Orange écrit au Roi d'Eſpagne pour le prier d'agréer qu'il lui remît ſes dignitez qu'il ne pouvoit exercer pendant les troubles des Païs-Bas, & pour lui demander la permiſſion de ſe retirer en Allemagne, d'où il étoit originaire. Le Roi diſſimule, lui écrit en termes obligeants, & lui fait connoître qu'il a beſoin de ſon ſervice. Mais le Prince perſiſte dans ſes demandes.

Le Prince d'Orange & le Comte de Horne ſe retirent dans leurs maiſons. Après leur départ la Gouvernante caſſe tous les Traitez, & oblige les autres Seigneurs à jurer qu'ils tiendront pour ennemis ceux que le Roi aura declaré les ſiens. Le Prince d'Orange & le Comte de Hoochſtrate refuſerent ſeuls de prêter ce ſerment.

On juge la préſence de Philippe néceſſaire pour appaiſer tous ces troubles. L'Empereur Maximilien lui conſeille de ceder au temps pour ne point perdre ſon autorité parmi les peuples des Païs-Bas.

Philippe, bien loin de ſuivre cet avis, envoye le Duc d'Albe avec une armée d'Eſpagnols pour faire executer rigoureuſement ſes ordres. Le Prince d'Orange, qui s'étoit retiré dans ſa maiſon, abandonne les Païs-Bas pour éviter la fureur de Philippe. Il ſe retire en Allemagne: la plupart de la Nobleſſe qui ne voulut point ſuivre ſes avis, fut ſacrifiée au reſſentiment de Philippe, qui fut bien fâché qu'on eût manqué le Prince.

1567 LE Comte de Boſſu eſt établi par la Ducheſſe pour remplir la place du Prince d'Orange dans ſes Gouvernemens. Un grand nombre de gens redoutans l'arrivée du Duc d'Albe, ſe retirent des Païs-Bas, & évitent par leur fuite ſes cruautez.

Lors que le Duc d'Albe fut arrivé, la Ducheſſe lui ceda le Gouvernement. Il commença l'exercice de ſa charge par faire arrêter les Comtes d'Egmont & de Horne, & mit des garniſons dans les villes, où il fit bâtir des citadelles.

1568 IL établit un nouveau Tribunal de douze Juges, la plupart Eſpagnols, & animez de la même paſſion du Duc. Les Comtes d'Egmont & de Horne éprouvent les premiers la ſeverité tyrannique de ce tribunal; ils ſont condamnez à perdre la tête, & executez à Bruxelles; ce qui fait fremir d'horreur tout le peuple.

On confiſqua les biens du Prince d'Orange, & on ſe ſaiſit de ſon fils aîné, qui étudioit à Louvain, ſans avoir égard aux Privileges de l'Univerſité, & on l'envoye priſonnier en Eſpagne. Toutes ces violences obligent pluſieurs Seigneurs à ſe retirer auprès du Prince d'Orange pour l'exhorter à prendre les armes.

Il publie auparavant un manifeſte qu'il envoya à tous les Princes de l'Europe, où il fait voir les raiſons qu'il a de s'oppoſer à l'injuſtice de ſes ennemis, & qui l'obligent à prendre les armes pour une juſte défenſe.

Louïs de Naſſau, frere du Prince d'Orange, ayant formé une armée du côté de Friſe défait le Comte d'Aremberg à Vinſchote, où fut donnée la premiere bataille pour la Liberté des Provinces Unies.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES PROVINCES UNIES.

Ansde l'Ere Vulg.	*Remarques Hiſtoriques.*
	Le Comte Louïs de Naſſau eſt défait à ſon tour à Immingen par le Duc d'Albe, & le Comte eut aſſez de peine a ſe ſauver.
1569	LE Prince d'Orange apuyé du ſecours de divers Princes forme une armée qui entre dans les Païs-Bas. Le Duc d'Albe, au lieu d'aller a ſa rencontre, ſe retranche, & ôte par la l'occaſion au Prince d'Orange de pouvoir rien entreprendre. Ce qui l'oblige à licentier ſon armée, qui manquoit des choſes néceſſaires, & de place pour lui ſervir de retraite. Le Duc d'Albe, glorieux d'avoir vaincu ſon ennemi ſans le combattre, s'en applaudit & ſe fait ériger une ſtatuë dans la place de la Citadelle d'Anvers. Il reçoit en même temps une épée benite du Pape.
1570	APrès ces premiers commencemens, il veut établir de nouvelles taxes, & fait punir ſevérement ceux qui lui remontrent que l'impoſition de ces impôts eſt contraire à leurs Libertez & à leurs Privileges. Il prive auſſi de leurs Privileges les Villes qui veulent s'oppoſer à ces impoſitions.
1571	LEs peuples ſongent tout de bon à ſe défendre contre tant de vexations. Bruxelles refuſe de payer le dixiéme denier. Le Duc fait dreſſer des gibets pour punir les mutins. Mais la priſe de la Brille par les Confederez arréta l'execution. Dans le triſte état où étoient reduits tous les peuples, le Prince avoit commencé à armer, & même il avoit donné des commiſſions à divers Capitaines pour faire l'expédition de la Brille dont nous venons de parler. Si par mer le Prince d'Orange tâchoit de porter des coups ſenſibles, il ſollicite par terre les Puiſſances de ſecourir les peuples des Païs-Bas. La Reine d'Angleterre n'oſe lui accorder ſa demande, les Rois de Suede & de Dannemarck la rejettent. Le Roi de France, pour couvrir le deſſein formé à Bayonne, dont nous avons parlé ci-deſſus, accorde quelque ſecours d'argent, & permet la vente des priſes par mer dans les ports de ſes Etats.
1572	LE Comte de Boſſu, qui avoit rempli la place du Prince d'Orange dans ſes Gouvernemens, demande à ceux de Rotterdam le paſſage libre de ſes troupes par leur Ville; on le lui accorde à condition qu'il ne feroit paſſer qu'une Compagnie après l'autre; mais le Comte viola le Traité, & fit entrer dans la Ville ſes Soldats en foule, qui pillerent & maſſacrerent les habitans. Les cœurs des Hollandois déja ulcerez par les vexations précedentes le furent encore plus par cette perfidie. Ce qui les porta à rappeller les exilez pour ſe joindre à eux afin de repouſſer ces violences, Pour tenir ceux de Fleſſingue dans le devoir, le Duc d'Albe envoye des Ingenieurs pour les brider par une Citadelle. Les habitans de cette Ville chaſſent les Ingenieurs, & ſe rangent du parti des Confederez. Une partie de la Nobleſſe, & les Députez des principales Villes, s'aſſemblent à Dordrecht. Le Prince d'Orange y envoye auſſi des Députez. Ce fut à cette aſſemblée qu'ils commencerent à donner la premiere forme à leur Republique. Le Prince qu'ils reconnoiſſoient pour leur Gouverneur, fut fait alors le Général de leurs forces. Le Duc d'Albe uſe de beaucoup de rigueur envers ceux des Confederez qui tombent entre ſes mains; les Confederez font la même choſe, & s'il remporta quelque avantage par terre, les autres ſe dedommagerent par mer. Le Comte Louïs de Naſſau prit par ſtratagême Mons, Ville du Hainaut. Le Duc d'Albe en va former le ſiege pendant lequel les Confederez fortifient leur parti. Le Prince d'Orange vient au ſecours de Mons, mais en vain, la Ville eſt obligée de ſe rendre. Malines, qui avoit aſſiſté l'armée du Prince d'Orange de vivres & d'argent, en fut ſevérement châtiée par le Duc d'Albe. Zutphen eſt priſe par Frederic de Tolede, fils du Duc d'Albe. Tous les habitans après avoir reçu pluſieurs outrages ſont paſſez au fil de l'épée ſans diſtinction d'âge, ni de ſexe. La Ville de Narden, fut traitée avec une ſemblable cruauté. Amſterdam & Middelbourg, qui differérent à entrer dans la confédération, retarderent de beaucoup les affaires des Confederez. Le Prince paſſe en Hollande, & redonne un nouveau courage à tous les peuples. Il perfectionne pour le Gouvernement de l'Etat ce que l'Aſſemblée de Dordrecht avoit commencé, & par ſon bon ordre, & par ſa douceur, vertu qui le rendoit ſur tout recommandable, même à ſes ennemis, il changea toute la face des affaires. Il fait arrêter le Comte de la Mark ou de Lumay, parce qu'il commettoit de grandes cruautez ſur tout contre les Eccleſiaſtiques; ce qui avoit mis le parti de Confederez en mauvaiſe reputation. Outre les ſix grandes Villes qui avoient anciennement ſéance aux Etats par leurs Députez, ſavoir, Dordrecht, Harlem, Delft, Leyden, Amſterdam & Gouda, le Prince en ajoute encore douze, ſavoir Rotterdam, Gorckum, Schiedam, Schoonhove, la Brille, Alkmar, Hoorn, Enckhuyſen, Edam, Monikendam, Medemblic, & Purmerent. Après avoir ainſi ordonné ce qui concernoit le bien de l'Etat pour le Civil, il regla ce qui concernoit la Religion. On bannit des Temples les Ceremonies de l'Egliſe Romaine, & on ſe conforma au culte de la Religion de Geneve.
1572	ON employa à l'uſage public les domaines & les ſubſides du Prince, les revenus des Prêtres & des Monaſteres, & les biens de ceux qui s'étoient retirez auprès des ennemis; on impoſa divers tributs ſur les peuples, qui aimerent mieux payer ces impôts que de ſoufrir une puiſſance tyrannique: mais nonobſtant tous ces moyens les Confederez ſe trouvoient dans une extréme neceſſité d'argent.

Ansde l'Ere Vulg.	*Remarques Hiſtoriques.*
	Harlem fut aſſiegée par le fils du Duc d'Albe, elle reſiſta pendant ſept mois; mais enfin aprés avoir ſouffert les plus grandes extrémitez, & ſe voyant hors d'eſperance d'être ſecourue, elle ſe rendit Les Eſpagnols firent pendre ou noyer une partie des habitans. Ces cruautez ne ſervirent qu'à animer les autres Villes à ſe mieux défendre. Alcmar arréta par ſa reſiſtance, les progrès du fils du Duc, & l'obligea à en lever le ſiege.
1574	LEs Confederez de leur côté s'emparerent de Gertrudemberg, Ville de Brabant. Ils prirent auſſi le Comte de Boſſu avec la flotte qu'il commandoit. Le Duc d'Albe après avoir gouverné ſix ans les Païs-Bas, eſt rappellé en Eſpagne. Sa rigueur avoit extrémement nui aux affaires de Philippe dans les Païs-Bas, il ſe vantoit d'avoir fait mourir par la main du Bourreau plus de 18000 perſonnes. Middelbourg après un long ſiege fut ſoumis aux Confederez La priſe de cette Ville leur ſervit à retablir leurs finances épuiſées. L'armée, que le Comte Louïs de Naſſau amena d'Allemagne au ſecours de ſon frere, ſe mutine pour ſa paye. D'Avila, Général Eſpagnol, profitant de l'occaſion, attaque le Comte, qui fut tué avec Henri ſon frere, & ſon armée defaite. L'armée de d'Avila à l'exemple de celle du Comte ſe mutine auſſi, & ſe ſaiſit d'Anvers, dont ils tirerent 400000 florins de contributions.
1575	L'Armée Eſpagnole commet beaucoup de deſordres, ce qui oblige tous les peuples à ſe tourner du côté du Prince & fortifie conſiderablement ſon parti. On tint quelques conferences à Breda pour pacifier les troubles, mais ſans aucun ſuccès. Leyden eſt aſſiegée par Baldes, & reduite aux dernieres extrémitez par les armes, & par la faim. On ne trouve point d'autre expédient pour ſauver la Ville qu'en perçant les Digues de l'Ocean. Cette inondation obligea les Eſpagnols à ſe retirer. Requeſens, qui avoit été fait Gouverneur des Païs-Bas à la place du Duc d'Albe, fut plus heureux en Zelande. Il aſſiege Ziericzée qu'il emporte après neuf mois de ſiege. Cette perte, qui étoit conſiderable par raport à la communication, qu'elle ôtoit aux deux Provinces de Zelande & de Hollande, déconcerte les Confederez.
1576	DAns cette fâcheuſe conjoncture, ou implore la protection de la Reine Eliſabeth, à qui on offre le ſouverain Commandement; elle le refuſe, & fait quelque avance d'argent. Requeſens étant mort ſubitement, le Senat de Brabant prend en main le Gouvernement des affaires. Les Soldats Eſpagnols faute de paye ſe mutinent, ils s'emparent d'Aloſt, qu'ils pillent & les païs circonvoiſins. Sur les remontrances que l'on en fait au Senat les ſoldats Eſpagnols ſont declarez ennemis de la Patrie & du Roi. Quelques Seigneurs du Brabant arrêtent le Senat ſéant même ſur ſon Tribunal pour ôter quelques Juges Eſpagnols, & en mettre d'originaires du Païs en leur place, plus favorables & plus portez a chaſſer les ſoldats Eſpagnols.
1576	LEs ſoldats Allemans ſe joignent aux Eſpagnols, ils pillent Maſtricht, & reviennent a Anvers, où ils entrent malgré l'oppoſition des Bourgeois par le moyen que les ſoldats de la Citadelle leur en fournirent. Ils pillent & ſaccagent cette puiſſante Ville, où ils trouvent dequoi aſſouvir leur avarice par un prodigieux butin. Toutes ces vexations obligent les peuples de recourir au Prince d'Orange. On fait un traité a Gand, entre les Provinces des Païs-Bas, par lequel il fut arrêté que l'on oublieroit les offenſes reçuës de part & d'autre, que les Hollandois, & les autres Provinces, ne pourroient apporter du changement au ſujet de la Religion hors de l'étendue de leurs Terres. Par ce traité tous les Païs-Bas ſecouent le joug de l'Eſpagne, il ne reſte ſous ſa domination que la ſeule Province de Luxembourg.
1577	PHilippe obligé de ceder au temps confirme ce Traité, & envoye Dom Jean d'Autriche pour Gouverneur. Celui-ci fait ſemblant d'avoir ordre de s'en tenir à la pacification de Gand, mais on ſurprend des lettres qui font connoitre qu'il a un ordre contraire. On avoit publié à Bruxelles une union d'armes contre les Eſpagnols pour obliger les ſoldats de cette Nation d'en ſortir; & on confirma cette union par un ſerment ſolemnel, du Clergé, de la Nobleſſe, & du peuple. Les ſoldats obéirent à cet ordre, & s'en allerent chargez du riche butin qu'ils avoient fait à Anvers. Dom Jean s'empare de Namur, & viole par cette conduite la pacification de Gand. Cela obligea le peuple d'embraſſer le parti du Prince d'Orange. Il eſt fait Surintendant du Païs de Brabant. Le Duc d'Arſchot, le Comte de Lalain, & quelques autres Seigneurs, ſont jaloux de ſa grandeur; Ce qui les porte à perſuader aux Etats d'appeller l'Archiduc Mathias au Gouvernement. Le Prince eſt fait ſon Lieutenant, & a la direction de toutes les affaires.
1578	ON déclare la guerre à Dom Jean, Gouverneur pour le Roi d'Eſpagne. Il rapelle les ſoldats Eſpagnols qui avoient été obligez de ſortir des Païs-Bas. Il defait l'armée des Confederez par la mesintelligence qui regne entre les Chefs. La Ville d'Amſterdam eſt ſoumiſe aux Confederez; les Magiſtrats en ſont chaſſez, les Bourgeois prennent la conduite des affaires. Le nombre des Reformez augmentant dans les Provinces, qui s'étoient unies aux Confederez par la Pacification de Gand,

Digitized by Google

des offres avantageuses. Mais son cœur, incorruptible du côté de l'interêt, est trop généreux pour trahir son parti, & pour écouter les offres, qui lui sont faites de la part du Duc.

1581 Le Prince proposa aux Etats d'établir un Conseil qui pût décider les affaires les plus importantes sans être obligé d'assembler les Etats. On l'établit à la Haye. Le Prince fit remarquer encore aux Etats que l'Archiduc ne leur pouvoit procurer aucun avantage, & qu'à cause de cela on le pouvoit remercier & choisir pour leur Gouverneur le Duc d'Anjou, qui leur feroit avoir la protection de la France.

Les Etats, comme nous les appellerons desormais, au lieu de Confederez, appellent le Duc d'Anjou, déclarent Philippe déchu de son pouvoir pour avoir violé leurs droits, & leurs Privileges, & le declarent ennemi de la Patrie.

Le Roi d'Espagne proscrit le Prince. Il se justifie auprès des Puissances de l'Europe par un beau Manifeste.

Le Duc d'Anjou vient prendre possession du Gouvernement des Provinces qui étoient sous la domination des Etats, & fait lever le siege de Cambrai; il va ensuite en Angleterre, pour confirmer l'Alliance entre ce Royaume & les Etats. Dès qu'il fut de retour dans les Païs-Bas, il prit en main l'administration des affaires en Brabant, sous le titre de Duc, & en Flandre sous celui de Comte. Les Etats lui prescrivirent de nouvelles Loix outre les anciennes.

1582 Le Prince d'Orange est blessé à Anvers par un assassin. Le peuple avoit une si grande affection pour le Prince, que tant qu'il fut en danger, on ne partoit point des Eglises pour demander à Dieu sa guerison.

Le Duc de Parme prend Lire, & le Duc d'Anjou Alost.

1583 Ce dernier Duc, trouvant que les Etats avoient trop limité son pouvoir, forma, à la persuasion de ses favoris, la resolution de se rendre independant. Pour parvenir à son but il veut s'emparer de plusieurs Villes, mais le succès répondit mal à son attente. Anvers sur tout déconcerta tout son projet par le mauvais succès, & la perte qu'il y fit de quantité de Noblesse. La confusion qu'il eut d'avoir manqué son coup le fit retirer avec chagrin à Dunkerque; on solicita pour le raccommoder avec les Etats, mais inutilement.

La mesintelligence qui regne parmi les Etats met leurs affaires en un état fâcheux. Ils perdent la Flandre & plusieurs autres Villes. Le Prince se retire en Hollande. Le Duc de Parme continue ses progrés. Il forme la resolution d'assieger la Ville d'Anvers.

1584 L'Espagne employe toutes sortes de moyens pour se défaire du Prince d'Orange; elle réüssit mieux dans son projet avec Balthazar Gerard qu'avec les autres que l'on avoit employez auparavant. Le Prince, qui avoit été en Zelande, & qui passa de là à Delft, fut assassiné en sortant de table. Il ne put prononcer que ces paroles, *Seigneur, aye pitié de mon ame, & de ce pauvre Peuple.*

On peut voir par ce que nous avons dit en peu de mots de ce Prince, qu'il avoit d'excellentes qualitez, une grande sagesse, beaucoup de constance & de conduite. Ajoutons à cela

donnent occasion à un grand nombre d'habitans de Flandre & du Brabant de se retirer en Hollande pour y professer leur Religion. Ce qui fortifia considerablement la République.

Les Etats concluent un traité avec la Reine d'Angleterre, en vertu duquel elle leur envoye 6000 hommes, & les Etats lui remettent pour ôtage les Villes de la Brille, Flessingue, & le Château de Zeebourg.

1586 Outre ce secours elle envoye le Comte de Leycestre, qui passe en Hollande en qualité de Capitaine Général. Il est reçu avec de grandes démonstrations de joye de la Noblesse & des peuples; & on lui laissa même la disposition des charges de la République, & des finances.

Le Comte flaté par ses favoris s'imagina qu'il pourroit obtenir la Souveraineté, mais cela lui aliena l'esprit du peuple & de la Noblesse, qui étoit déja choquée de ce que le Comte ne prenoit conseil que de ceux de sa Nation.

Le Comte Maurice commence à faire son coup d'essai à la prise d'Axel, qu'il surprit par escalade. Le Comte de Leycestre passe en Angleterre. Pendant son absence on donne le commandement des Armées en chef au Prince Maurice.

1587 Après le retour du Comte de Leycestre, il ne peut empêcher la prise de l'Ecluse. On l'accuse de negligence; il accuse à son tour les Etats de ne lui avoir pas fourni ce dont il avoit besoin pour défendre cette place. Cela augmente la mesintelligence entre lui, & les Etats. Le Comte aspirant toûjours à la Souveraineté de ces Provinces, forme la resolution de se saisir de Leyden. On decouvre le complot, on punit les coupables, & bien-tôt après le Duc est rappellé en Angleterre.

L'Espagne fait des propositions de Paix à la Reine Elizabeth, pour pacifier les troubles des Païs-Bas, ou plûtôt pour endormir cette Princesse. La Reine dissimule comme Philippe, & fait semblant de répondre à ses desirs, quoi qu'elle fût informée des grands préparatifs qu'il faisoit pour mettre en mer une flotte formidable.

1588 L'arrivée de cette flotte sur les côtes d'Angleterre fit cesser toutes les dissimulations. Les Espagnols remplis d'une téméraire confiance, ne se promettent pas moins que de conquerir la Hollande & l'Angleterre. Ils avoient donné à leur flotte le titre fastueux d'*invincible*.

Le Pape Sixte V. voulut être de la partie. Il mit l'Angleterre à l'interdit, & la donna au premier occupant, & excommunia la Reine Elizabeth. Le Duc de Parme, pour seconder les forces de mer de Philippe tient prête une armée par terre pour agir en même temps contre les Etats.

L'Angleterre & la Hollande sont negligens à se mettre en défense. Mais le bonheur de ces deux Etats supplée à leur manque de précaution. Ils arment cependant l'un & l'autre, & donnent les ordres à la sureté de leurs Etats. Les vaisseaux Espagnols étoient mal pourvûs d'équipage, & d'ailleurs difficiles à gouverner par leur monstrueuse grandeur, ceux des Anglois plus legers, & plus faciles à gouverner attaquent la flotte Espagnole, & la mettent en desordre. D'un autre côté ayant essuyé une violente tempête, qui en fit perir la plûpart, les

Digitized by Google

Ansde l'Ere Vulg.	*Remarques Hiſtoriques.*
	autres ſont pris ou coulez à fond ; de ſorte qu'à peine s'en ſauva-t-il quelques vaiſſeaux pour aller porter en Eſpagne la nouvelle de cette triſte défaite qui y cauſa un deuil général.
1588	Le Duc de Parme aſſiege Berg-op-Zoom ; après avoir fait divers efforts ſans ſuccès il eſt obligé d'en lever le ſiege.
1589	Ceux de Gertrudemberg ſe revoltent. Le Prince Maurice, qui avoit pris le Gouvernement des affaires de l'Etat depuis le départ du Comte de Leyceſtre tâche à les ramener, mais inutilement; ils ſe rendent au Duc de Parme.
	Le Prince délivre la Ville de Heuſden, qui étoit aſſiegée par les Eſpagnols. Rimberg ſe rend au Duc après un long ſiege. Schenk fameux par diverſes actions glorieuſes eſt malheureuſement noyé en voulant ſurprendre Nimegue.
1590	Breda eſt ſurpriſe par un ſtratagême du Prince. Il fait mettre 70 ſoldats dans le bâteau d'un bâtelier qui fourniſſoit des Tourbes à la Citadelle, où étant entrez ils s'en emparent. Le Prince Maurice qui n'étoit pas éloigné ayant menacé la Ville, qui voit ſa Citadelle priſe, l'oblige à ſe rendre.
	Le Duc de Parme reçoit ordre de paſſer en France au ſecours de la Ligue, il laiſſe le Comte de Mansfeld pour commander en ſa place. Cet éloignement du Duc donne occaſion au Prince Maurice d'avancer les affaires de l'Etat, & quoi qu'il ait en tête le Comte de Mansfeld vieux & experimenté Capitaine, il s'empare de pluſieurs places. Il prit auſſi après le retour du Duc de Parme Hulſt & Nimegue, & oblige le Duc à lever le ſiege de Knodſembourg.
	Après pluſieurs autres conquêtes que fit le Prince il retourne en Hollande, où il eſt reçû avec beaucoup d'applaudiſſement des peuples. Ses victoires l'avoient d'ailleurs rendu fameux dans tous les Pays étrangers.
1592	L'expedition que le Duc de Parme fit en France l'année précedente n'avoit pas eu un grand ſuccès. Il reçoit ordre encore cette année d'y retourner.
	Le Prince appaiſe quelques ſeditions à Utrecht & en Zelande. Après cela il aſſiege Steenvick, & ayant pris cette Ville, il ſe rend maître encore de Couvoerden & d'Otmarſen.
	L'Eſpagne perd cette année le fameux Duc de Parme à qui elle avoit l'obligation d'avoir ramené les Provinces Catholiques à ſa domination, qui en avoient été détachées par la pacification de Gand. Le Duc de Parme étoit affable, & civil aux ſiens, & clement envers ſes ennemis.
1593	Gertrudemberg, dont nous avons déja parlé à l'occaſion de ſa revolte, eſt aſſiegée par le Prince, qui n'épargne rien pour s'en rendre le maître. Il emporte cette Ville malgré les efforts du Comte de Mansfeld, & fait châtier les mutins de l'année 1589.
	Divers naufrages arriverent cette année cauſez par la tempête, 50 Navires qui étoient près de la Vlie furent ſubmergez.
1594	L'Archiduc Erneſt d'Autriche ſucceda au Duc de Parme. Le Prince forme deux entrepriſes conſiderables ; l'une contre Boiſleduc, & l'autre contre Maſtricht. Mais l'une & l'autre échoüerent. Il fut plus heureux au ſiege de Groningue, qu'il met ſous la domination des Etats.
	L'Archiduc envoye des Députez aux Etats. On rejette ſes offres. Les Eſpagnols forment le deſſein de faire aſſaſſiner le Prince, & pluſieurs des principaux Membres des Etats; on arrêta les aſſaſſins, qui découvrent une partie des complices de la conſpiration; entre leſquels étoient pluſieurs des princîpaux des ennemis, & l'Archiduc même.
1595	L'Archiduc mourut cette année, Philippe laiſſa le Gouvernement des Païs-Bas, vacant par cette mort, au Senat, & la principale direction des affaires, au Comte de Fuentes ſous le titre de Préſident.
	Les Grands des Païs-Bas envoyent des Députez au Prince Maurice à Middelbourg, où il ſe trouvoit pour lors, pour le porter à la Paix. On renvoye ces Députez ſans rien conclurre.
	Les Hollandois avoient étendu la navigation dans les païs éloignez dès l'année précedente. Ils avoient commencé à chercher un paſſage par le Nord pour aller dans les Indes Orientales. Ils continuent encore du côté d'Occident.
1596	L'Archiduc Albert ſucceda à ſon frere Erneſt. Il amene avec lui Philippe, Prince d'Orange, qui avoit été envoyé priſonnier en Eſpagne par le Duc d'Albe, comme on l'a remarqué.
	L'Archiduc eſt heureux dans ſes premieres expéditions. Il prend Calais & Ardres, ſur les François ; & Hulſt, ſur les Etats.
	La Reine d'Angleterre & les Etats envoyent une flotte en Eſpagne qui s'empare de Cadix. La mesintelligence des Commandants fait qu'ils ne profitent pas de leur victoire, qui auroit pû procurer de grands avantages à l'Angleterre, & aux Provinces Unies; & cauſé une ruine irreparable aux Eſpagnols.
	Les Etats font une Alliance avec la France & l'Angleterre.
	Philippe envoye une flotte de 128 vaiſſeaux contre l'Angleterre, pour ſe dédommager du pillage de Cadix. Mais elle eſt accueillie d'une tempête au Cap de Finiſterre, qui fait échoüer 40 vaiſſeaux avec perte de 5000 hommes. Ce qui rendit la flote inutile.
	Les Hollandois continuerent leur Navigation le long des côtes d'Afrique, & dans les Indes Occidentales. On fait un troiſiéme Voyage vers le Nord, pour chercher un paſſage. Ce Voyage eſt memorable dans l'Hiſtoire par ſes triſtes avantures : car le vaiſſeau étant arrêté dans les glaces, les

Ansde l'Ere Vulg.	*Remarques Hiſtoriques.*
	Voyageurs reſolurent de paſſer l'hyver à Nova Zembla, ils ſe ſervirent des planches du vaiſſeau pour faire des hutes, & ſe mettre à couvert. Ils avoient à combattre les Ours, & à ſe défendre contre le froid, qui étoit exceſſif. D'ailleurs ils furent longtemps dans les ténébres, & ils manquoient de toutes ſortes de proviſions. Auſſi ne retourna-t-il de ce Voyage que douze perſonnes. Tout le reſte de l'équipage mourut.
1596	
1597	Le Prince Maurice, toûjours vigilant défait, le Comte de Varax à Turnhout, où il étoit avec les vieilles troupes Eſpagnoles. Il n'eſt pas auſſi heureux dans un deſſein qu'il avoit formé pour ſurprendre Venloo.
	Des differens ſurviennent entre la Ville de Groningue, & les habitans de la campagne, qui ſont pacifiez par les Etats. Il y eut auſſi des démêlez entre les Provinces de Hollande & de Zelande, pour les droits qu'on avoit mis ſur les marchandiſes. Mais on trouve moyen de les terminer.
	Des Ambaſſadeurs de Pologne & de Dannemarc ſollicitent les Etats à la Paix. Ils répondent modeſtement, & font connoître les raiſons qu'ils ont de refuſer la Paix.
	Le 4 vaiſſeaux Hollandois, qui étoient partis pour les Indes depuis trois ans, furent les premiers qui en retournerent. Leurs heureux ſuccès encouragerent à continuer ces Navigations. C'eſt dans ce temps qu'on y forma un établiſſement pour le commerce des épiceries.
	Le Prince aſſiege Rhimberg. Après avoir pris cette place, il emporte Meurs, Grol, Bredefort, Othmarſen, Oldenſeel, Lingen, & toutes les autres Villes au delà du Rhin. A ſon retour il eſt reçu avec beaucoup de pompe par les Etats, & par le peuple.
1598	L'Archiduc Albert épouſe l'Infante Iſabelle Claire Eugenie, fille de Philippe. Ce Roi lui donna pour dot la Bourgogne, & les Païs-Bas. Il croyoit porter par-là les Provinces Unies à la Paix. Le Prince d'Orange & l'Archiduc firent leurs efforts pour les y diſpoſer. Mais les Etats, qui connurent bien que ce n'étoit qu'un piege qu'on leur tendoit, rejetterent toutes les propoſitions qu'on leur fit là-deſſus.
	Les Etats envoyent pour la premiere fois deux célébres Ambaſſades, la premiere à Henri IV. Roi de France, & la ſeconde à Elizabet, Reine d'Angleterre. Les Provinces Unies & les Anglois ſont un nouveau traité d'Alliance.
	Un ſcélérat forme le deſſein d'aſſaſſiner le Prince Maurice, il eſt découvert & puni.
	Philippe II. Roi d'Eſpagne meurt cette année. Il avoit de grandes qualitez, propres pour le Gouvernement. Mais il avoit auſſi de grands défauts ; il étoit diſſimulé & vindicatif : il eut des guerres pendant tout le cours de ſon regne. Il ajouta à ſes Etats le Royaume de Portugal, mais il perdit les Provinces Unies.
	L'Armée d'Eſpagne, commandée par Mendoza, Amirante d'Aragon, ayant paſſé la Meuze dans le païs de Gueldre, alla juſques ſur les Frontieres d'Allemagne, où elle commit de grands deſordres. Cela obligea les Princes Allemans à lever des troupes pour repouſſer les Eſpagnols.
1599	L'Armée des Etats étant peu conſiderable, le Prince Maurice étoit fort inquiet. Il n'avoit que 4000 hommes pour défendre les paſſages du Rhin & de l'Iſſel.
	Les Etats mirent ſur mer une flotte conſiderable, commandée par Pierre la Douze. Cette expédition ne fut pas heureuſe. Tout ſe reduiſit à brûler la forteresſe des Canaries & la Ville, & quelques vaiſſeaux Eſpagnols. Mais La Douze y perit & une partie de ſon équipage.
	Frideric Spinola amena ſix Galeres dans les Païs-Bas, pour nuire au commerce des Provinces Unies. Tout le butin qu'elles feroient devoit être pour ce Général. Les Dunkerkois ne voulurent pas les recevoir dans leur Port. C'eſt pourquoi Spinola les conduiſit à l'Ecluſe. De-là elles faiſoient des courſes dans la Zelande. D'abord les Zelandois furent épouvantez à cauſe de la forme de ces Galeres. Mais ils s'y accoûtument bien-tôt, & les battirent en diverſes rencontres.
	La République, pour ſubvenir aux beſoins de l'Etat, veut augmenter les taxes, mais quelques Provinces s'y oppoſent. L'Electeur Palatin ſollicite les autres Princes d'Allemagne à les ſecourir.
1600	Breauté, Gentilhomme Normand, au ſervice des Etats, appella en duel 20 Eſpagnols de la Garniſon de Boisleduc. Les Eſpagnols accepterent le défi. Les uns & les autres ſe rendirent en nombre égal, au rendez-vous qu'ils s'étoient donnez. Breauté tua d'abord le chef des Eſpagnols, & le combat fut ſi rude qu'en peu d'heures la moitié des combattans fut tué. Mais les François s'étant rallentis s'enfuirent. Breauté ſe rendit, & on le tua, quoi qu'on lui eût promis la vie, à ce que diſent les François.
	Sur des repréſentations, faites aux Etats par la Province de Zelande, de porter la guerre en Flandre, le Prince a ordre d'y paſſer; l'Archiduc fait de ſon côté des efforts pour empêcher les progrès du Prince.
	L'Archiduc leve une armée conſiderable, & la fait marcher vers celle du Prince qui étoit aux environs de Nieuport, où ſe donna la bataille qui porte le nom de cette Ville. Le Prince Maurice la gagna. L'Archiduc y perdit 6000 hommes, 600 priſonniers & 130 drapeaux. Le mauvais temps empêcha le Prince de profiter de cette victoire.
	On tient quelques conferences pour negotier la Paix à Berg-op-Zoom, mais elles n'eurent pas un ſuccès plus heureux que les précedentes.

Digitized by Google

d'honneur.

1605 On recommence à parler des negotiations de paix. Les Etats forment le deſſein d'aſſieger Anvers; mais ſans effet.

Lingen eſt priſe par l'armée du Marquis Spinola. L'Archiduc forme le deſſein de ſurprendre Berg-op-Zoom, mais il manque l'execution de ſon projet.

Paul Carden, qui étoit parti avec ſix navires en l'an 1603. comme nous l'avons dit, retourne chargé de butin. On envoye Matelif l'un des Directeurs de la Compagnie avec douze vaiſſeaux dans les Indes.

1606 Les Eſpagnols forment le deſſein de ſurprendre l'Ecluſe. Le Marquis Spinola va avec les forces d'Eſpagne en Friſe, pendant que le Comte de Buquoi entre dans le Betaw. Maurice tâche de parer de tous côtez contre les Eſpagnols. Tous leurs progrès ſe terminent à la priſe de Rhimberg, ils aſſiegent Zwol, & Nimegue, mais inutilement.

1607 Les ſuccés des Provinces Unies continuent à être heureux dans les Indes contre les Eſpagnols, & dans leurs negotiations avec les Princes éloignez. Ce qui leur procure l'avantage de s'approprier le commerce des épiceries.

Les Portugais, qui ſouffrent de grandes pertes, portent le Roi d'Eſpagne à faire la paix avec les Etats. Le Marquis Spinola lui conſeille la même choſe. Deux Députez viennent pour cela à la Haye de la part de l'Archiduc, Gouverneur des Païs-Bas. Mais on differa de traiter avec eux, parce qu'ils n'apportoient point des Lettres de créance de leur Maître.

La Compagnie des Indes Occidentales commence à ſe former.

Les Députez de l'Archiduc ayant apporté des Lettres d'Albert & d'Iſabelle ſont introduits dans l'Aſſemblée des Etats. On commence à entrer dans les negotiations, l'Archiduc défend tout acte d'hoſtilité contre les Etats.

Jaques Heemskerk eſt envoyé avec une flotte en Eſpagne. Il rencontre la flotte Eſpagnole, qui étoit munie d'une grande quantité d'artillerie, & de deux Regimens des meilleures troupes. Cela ne découragea pas Heemskerk, il aſſembla ſes Officiers, & leur fit un beau diſcours pour les animer au combat; après quoi il va au devant des ennemis. Ce généreux Amiral fut tué, mais les ſiens remporterent une pleine victoire ſur leurs ennemis.

Le Préſident Janin eſt envoyé par la France pour offrir aux Etats de leur aider à obtenir la paix.

Les Rois de Dannemarc & de Suede, & divers autres Princes d'Allemagne, y envoyent auſſi leurs Ambaſſadeurs. La Ratification de l'Eſpagne pour la Paix ne répond pas aux promeſſes que l'Archiduc avoit fait eſperer.

L'Archiduc & les Etats congedient une partie de leurs troupes dans l'eſperance de la paix prochaine.

1608 Il y eut à peu prés les mêmes difficultez que l'année précedente, touchant les Députez, & quelques autres ſujets. Aprés que ces difficultez furent levées, le Marquis Spinola & le Sécrétaire du Roi d'Eſpagne viennent à la Haye pour mettre la derniere main à la paix. Le Prince Maurice va au devant d'eux pour les recevoir. Il ſurvient des difficultez dans les negotiations qui obligent les Ambaſſadeurs des Princes Etrangers à propoſer une Trêve aux deux Partis. On porte les Etats à

1613 La Reine Elizabeth étant morte dés l'an 1603. Jaques Premier, Roi d'Ecoſſe, ſucceda à la Couronne. Il fit cette année le Prince Maurice Chevalier de la Jarretiere.

1614 Des differends ſurviennent entre l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg, au ſujet de la ſucceſſion de Cleves & de Juliers; chacun des deux partis eſt appuié. Neubourg eſt aſſiſté de l'Eſpagne, les Etats prennent le parti de l'Electeur.

1615 Ces demêlez donnerent occaſion à l'Eſpagne & aux Etats de faire la guerre ſous le nom de leurs Alliez. Mais ils ne rompirent pourtant point la tréve. Pour terminer ce differend, on partagea les Etats de Cleves qui avoient fait naitre la querelle.

1616 On a fait obſerver qu'aprés la mort de Guillaume Premier Prince d'Orange, la Reine Elizabeth accorda quelque ſecours aux Etats, & qu'on lui remit en ôtage Fleſſingue, la Brille, & le Château de Rammekens. Le Roi Jaques fait demander aux Etats le rembourſement des avances que l'on avoit fait pour les ſecourir, Barnevelt eſt envoyé à ce ſujet en Angleterre. Il s'aquite fort heureuſement de ſa commiſſion, il convient du rembourſement, & obtient en même temps, qu'on remettroit aux Etats les Villes de Fleſſingue, Rammekens, & la Brille, que l'Angleterre avoit en ôtage.

1617 Les troubles continuent dans la République au ſujet des ſentimens des Arminiens. Jaques le Maire trouve un nouveau paſſage vers le détroit de Magellan: il découvre deux Païs, dont l'un fut nommé Maurice de Naſſau, & l'autre le Païs des Etats. Il va par ce nouveau paſſage & entre dans la Mer du Sud.

1618 Les troubles au ſujet des Arminiens continuant, les Etats convoquerent un Synode National à Dordrecht. Ce Synode condamna les ſentimens des Arminiens.

Philippe, Prince d'Orange, meurt cette année à Bruxelles, le Prince Maurice ſuccede à ſes biens, & prend enſuite le titre de Prince d'Orange.

1619 Barnevelt, quoique recommandable à la République par ſes longs ſervices, eſt arrêté avec pluſieurs autres, pour avoir ſoûtenu trop opiniâtrement le parti des Arminiens. Les differends entre les deux partis avoient été ſi loin qu'il ſembloit que le repos de l'Etat dépendoit de la chute de l'un ou de l'autre parti. Barnevelt a le malheur d'être chef du parti qui ſuccombe; on l'immola à la tranquilité publique. Il fut décapité à l'âge de 76 ans. Grotius fameux par ſon érudition eſt arrêté pour le même ſujet, & condamné à une priſon perpetuelle. Mais ſa femme le fit ſortir de priſon par adreſſe. Il ſe ſauva dant les Païs-Bas, & de là en France.

1620 Les démêlez qui ſurviennent entre l'Empereur & l'Electeur Palatin, portent l'Eſpagne à donner du ſecours à l'Empereur; les Etats font la même choſe en faveur de l'Electeur Palatin. Ainſi ſans rompre la tréve, l'Eſpagne & les Etats entrent une ſeconde fois en guerre pour défendre leurs alliez.

1621 La tréve de douze ans faite avec l'Eſpagne finit cette année. On fait des préparatifs de part & d'autre pour recommencer la guerre.

L'Archiduc meurt à Bruxelles. C'étoit un bon Prince; il témoigna du regret à ſa mort de n'avoir pû voir la paix conclue avec les Etats.

Digitized by Google

Ans de l'Ere Vulg.	*Remarques Hiſtoriques.*
1622	Le Marquis Spinola aſſiege Berg-op-Zoom. Il eſt obligé à en lever le ſiege, & à ſe retirer aprés y avoir perdu 10000 hommes. Le Prince d'Orange forme le deſſein de ſurprendre Anvers. Le mauvais temps qui arrive fait échouer ſon deſſein.
1623	On forme une conſpiration contre le Prince, elle eſt découverte & les Auteurs punis. Les Etats Généraux donnerent cette année un Edit pour achever de former la Compagnie des Indes Occidentales. Les progrès de cette nouvelle Compagnie ſont heureux. Elle s'empare de St. Salvador.
1625	Le Marquis Spinola aſſiege Breda. Il fortifie ſon camp contre les attaques du Prince, qui ſe diſpoſe, mais inutilement, à lui faire lever le ſiege. La Ville eſt priſe par Spinola aprés un ſiege de 9 mois. Cette perte cauſa un ſi grand chagrin au Prince, qu'il en mourut. Maurice, Prince d'Orange, étoit ſage & vaillant, & orné de toutes les qualitez d'un grand Capitaine.

Etat de la République ſous FREDERIC HENRI, *Prince d'Orange.*

1626	FRederic ſucceda à ſon frere dans les charges de Stadhouder & de Capitaine Général, il lui ſucceda auſſi dans ſa Principauté d'Orange, & ſes autres Seigneuries. Ce Prince forma le deſſein d'aſſieger Hulſt & Lingen, mais ces entrepriſes ne lui réüſſirent pas. Il arrêta les travaux que l'on faiſoit pour joindre le Rhin à la Meuſe par un canal que l'on vouloit faire paſſer par la Ville de Gueldre.
1627	Le Prince d'Orange eſt fait Chevalier de la Jarretiere. Le Marquis Spinola fameux dans les guerres précedentes, & ſon competiteur, eſt rappellé en Eſpagne. Le Prince aſſiege Grol, & l'oblige à ſe rendre.
1628	Le Général Carpentier, qui étoit ſur une flotte conſiderable de la Compagnie, decouvre les terres Auſtrales, que l'on nomma Nouvelle Hollande. Pierre Adrian avec douze vaiſſeaux attaque les Eſpagnols à l'Iſle de Cuba, & fait échouer leurs vaiſſeaux, & ayant chargé ſes vaiſſeaux des richeſſes de ceux d'Eſpagne, il apporte ce butin en Hollande. Pierre Hein fut encore plus heureux. L'année précedente il avoit batu & pris la flotte du Breſil chargée de ſucre, celle-ci il a le bonheur de rencontrer celle d'argent, & de s'en rendre le maître. La valeur de cette flotte montoit en argent ou en marchandiſe à plus de ſoixante millions.
1629	Hein retourne avec ſon riche butin en Hollande; il y eſt reçû avec de grands honneurs. Il y eſt regalé par le Prince, qui traita en même temps le Roi de Boheme, & les Ambaſſadeurs des Princes Etrangers. Les Etats le firent Chevalier & Amiral. Outre ces honneurs on lui donna une Couronne d'or en forme de laurier. Le Prince forme le ſiege de Boiſleduc, où pluſieurs Princes ſe trouverent Il la prend malgré la vigoureuſe défenſe du Gouverneur & ~~les efforts~~ du Comte de Bergue, qui marchoit avec ~~une armée~~ conſiderable pour ſecourir cette place. Pendant ce ſiege Othon de Ghent, Gouverneur d'Emeric, ſurprend la Ville de Weſel, qui eſt ſoumiſe au pouvoir des Etats.
1630	Les heureux progrès des Compagnies en Orient & en Occident continuent. L'Empereur de l'Iſle de Java, jaloux de la puiſſance de la Compagnie d'Orient dans ſon Iſle, aſſiege Batavia avec 200000 hommes, & l'année ſuivante avec 150000. Il eſt obligé malgré toutes ces forces de lever le ſiege. La Compagnie Occidentale s'empare du Breſil. Le Cardinal de Richelieu gagne le Gouverneur d'Orange; le Prince en étant informé ſe défait adroitement de ce Gouverneur.
1631	On fait un armement conſiderable de Galeres & autres Vaiſſeaux à Anvers, pour empêcher la communication des Provinces de Hollande & de Zelande. Mais Hollart, Vice-Amiral de Zelande, attaque cette flotte, & la defait. Il ne ſe ſauva de cette flotte compoſée de 5 ou 6000 hommes, qu'onze perſonnes, le Gouverneur de Breda & un Capitaine.
1632	Le Prince d'Orange continue ſes progrès à l'avantage de la République. Il s'empare de Venloo & de Ruremonde. Il forme aprés le ſiege de Maſtricht, qui eſt attaqué vigoureuſement, & défendu de même. Pappenheim fameux Général de l'Empereur vient à la tête d'une armée conſiderable pour faire lever le ſiege. Le Prince fortifia ſon camp pour être en état de recevoir Pappenheim, qui fit diverſes attaques vigoureuſes, mais il fut toûjours repouſſé. Ce qui obligea Maſtricht de ſe rendre.
1633	Ces heureux progrès des Etats Généraux obligent l'Eſpagne à recommencer à leur faire de nouvelles propoſitions de Paix. Rhimberg, qui avoit été repriſe par Spinola, comme nous avons vû ci-devant, avec toutes les Villes de Gueldre, fut aſſiegée par le Prince & obligée à ſe rendre. L'Archiducheſſe meurt à Bruxelles, âgée de 67 ans. Elle avoit de très-belles qualitez, elle étoit bonne, ſage, juſte & d'une pieté exemplaire dans ſa Religion. Elle fut l'amour de ſes ſujets.
1634	Le Cardinal Infant, frere de Philippe III. Roi d'Eſpagne, eſt envoyé pour prendre le Gouvernement des Païs-Bas.

Ans de l'Ere Vulg.	*Remarques Hiſtoriques.*
	Le Comte de Naſſau bat les Portugais dans le Breſil, & on fait divers autres progrès dans les Indes.
1635	La France déclara la guerre à l'Eſpagne, & joignit ſes forces à celles des Etats Généraux. Les Païs-Bas par cette union ſont expoſez de tous côtez. Tillemont eſt pris, Louvain aſſiegé. La jalouſie ſe met entre le Maréchal de Brezé, qui commande les troupes de France, & le Prince d'Orange, ce qui empêche leurs progrès. Les Eſpagnols par ſurpriſe s'emparent du fort de Schenck.
1636	Le Prince attaque vigoureuſement ce fort, il eſt défendu de même, & enfin contraint de ſe rendre. Un combat ſe donne encore proche de Dieppe contre des vaiſſeaux de Dunkerque, auſquels on donne la chaſſe.
1637	Les Compagnies continuent à ſe fortifier dans les Indes. Arciſleweski, qui étoit au ſervice de la Compagnie d'Occident, prit deux ou trois places, & gagna une bataille. La Compagnie reconnoit ſes ſervices. Le Comte de Naſſau, qui y eſt auſſi envoyé, affermit la ſureté de ces conquêtes. Hanskins s'empare du Château de St. George de la Mine. Le bonheur des Etats continue. Le Prince d'Orange aſſiege Breda, place importante que Spinola avoit repriſe, & la reduit ſous la puiſſance de la République.
1638	Le Comte de Naſſau ne fut pas ſi heureux au fort de Callo proche d'Anvers, car ayant été attaqué deux fois conſecutivement par des forces ſuperieures aux ſiennes, il eſt obligé de ſe retirer avec perte. Son fils fut tué dans cette action.
1639	Martin Tromp commence à ſe rendre célébre; ayant apris que dix Vaiſſeaux & quelques Fregates étoient ſortis des ports de Flandre, il va au devant, & les ayant rencontrez, il les attaque, & après ſix heures de combat, il fait échouer l'Amiral, brûle le Vice-Amiral, prend deux autres Vaiſſeaux, & fait échoüer le reſte. L'Eſpagne, croiant ſe dedommager de toutes ſes pertes, envoye une flotte de 80 Vaiſſeaux, Tromp avec 18 attaque cette flotte, & ſe défend vigoureuſement, mais ayant été renforcé d'onze Vaiſſeaux, le combat recommence le lendemain: il défait la flotte d'Eſpagne de telle ſorte, qu'il n'en échapa qu'un petit nombre de Vaiſſeaux, qui ſe retire à Dunkerque.
1640	Les forces d'Eſpagne étant ruinées par mer, le Prince paſſe en Flandre avec une armée, ſans y faire aucun progrès. Les Compagnies d'Occident & d'Orient continuent leurs progrès; Celle d'Orient s'empare de Malaca, le plus fameux détroit des Indes, & le plus avantageux à la Compagnie.
1641	Le Prince d'Orange marie Guillaume ſon fils à la Princeſſe Marie, fille de Charles I. Roi d'Angleterre. Le Prince aſſiege Gennep, & le prend. Le Cardinal Infant, Gouverneur des Païs-Bas, meurt cette année. Caſtel-Rodrigo lui ſuccede.
1642	Le Prince forme la reſolution d'aſſieger Hulſt, mais Cantelmo lui rompt ſes meſures. La Campagne de cette année ne finit que par des hoſtilitez de part & d'autre au dommage des peuples.
1643	Dès 1640 les Portugais ne pouvant s'accommoder de la domination d'Eſpagne, en avoient ſecoüé le joug, & avoient mis ſur le Thrône Jean, Duc de Bragance, du ſang de leurs Rois. Les Etats font une tréve cette année avec ce nouveau Roi. Le Comte Maurice de Naſſau, qui commandoit au Breſil, envoye ſes gens dans le Chili pour leur donner de l'occupation. Ils découvrent un nouveau détroit qu'ils nomment Browers du nom de leur Commandant. Ils prennent pluſieurs forts, mais la mort du Chef arrête leurs progrès. Herkman lui ſuccede. Sa moderation le fait recevoir avec joye des Habitans, qui étoient bien aiſes de ſe delivrer par ce moyen du joug Eſpagnol. Mais le peu de troupes d'Herkman l'oblige à abandonner ces Conquêtes. La Compagnie d'Orient s'empare du détroit qui fait la Peninſule des Indes, depuis le Cap de Comorin juſqu'à la côte de Coromandel. On envoye Schaap & Byleveld par les Iſles Moluques, pour chercher un paſſage vers le Nord & le détroit d'Anian, ils paſſent entre la Chine & le Japon, & ſont jettez par la tempête ſur la côte Occidentale du Japon, où on les arrête. On les préſente à l'Empereur du Japon. Il leur fait voir des Cartes fort exactes de tous ces païs-là.
1644	On recommence les negotiations de Paix entre les Etats & l'Eſpagne; les Etats jugeant que l'alliance avec la France ne peut que leur être avantageuſe pour la paix, ils la renouvellerent & s'engagerent de ne faire point de paix ſeparément. Les François aſſiegent Graveline, & Tromp conformément au Traité la bloqua ſi bien par mer avec les Vaiſſeaux de l'Etat qu'on ne pût point la ſecourir. Le Prince prend Hulſt & le Sas de Gand.
1645	Pendant les Préliminaires de la Paix qu'on traitoit à Munſter, où toutes les Puiſſances de l'Europe avoient envoyé des Députez, le Prince forme le deſſein de prendre Anvers, mais n'ayant pû obtenir 3000 chevaux des Généraux de l'armée de France, cela l'empêcha d'executer ſon projet. Les Hollandois du Breſil, ſe repoſant ſur la tréve conclue avec les Portugais, traitoient fort bien ceux de cette Nation qui étoient parmi eux; mais ceux-ci contre la foi publique, & par diverſes intrigues s'emparent de tout le Breſil, & portent par cette Conquête un préjudice conſiderable à la Compagnie d'Occident.
1646	Le Cardinal Mazarin fait propoſer le ſiege de Gand, afin d'avoir

Digitized by Google

rité.

On fit quelques nouveaux Traitez avec l'Espagne pour l'éclaircissement de quelques articles au sujet du commerce. L'Amiral Baucher, qui avoit un peu raccommode les affaires du Bresil, manquant de soldats & de munitions, est obligé par cette necessité de repasser en Europe. On fit de nouveaux armemens, mais divers contre-temps les rendirent inutiles.

1650 Les difficultez au sujet du Traité de Paix de Munster ayant été reglées, il se tint une assemblé générale des Etats, pour chercher les moyens les plus prompts pour aquiter les dettes de la République, & décharger les particuliers des impôts que la guerre avoit obligé d'imposer. La Province de Hollande insista sur la reforme d'une partie des troupes. Le Prince trouva mauvais que l'on parlât de casser tant de troupes, qui avoient si bien servi le pais, il fit représenter aux Etats le danger qu'il y auroit pour la République, pendant que la guerre subsistoit entre la France & l'Espagne, & dans une conjoncture aussi délicate que celle où l'on se trouvoit par raport aux affaires d'Angleterre.

Les Etats, sans avoir égard aux remontrances du Prince, reforment leurs troupes; ce qui le chagrina sensiblement, sur tout contre ceux d'Amsterdam, qui avoient appuyé cet avis plus fortement que les autres villes; ce qui priva le Prince d'un secours, dont il auroit eu besoin pour tâcher de parer le coup funeste porté par Cromwel à Charles Premier son beau-pere.

Pour empêcher cette reforme, il fut à Dort, à Haerlem, & à Amsterdam; il demanda une assemblée des Magistrats à cette derniere Ville, ils la lui refuserent; ce qui le toucha au vif, & lui fit former le dessein de surprendre Amsterdam, mais il manqua son coup; Il fit en même temps arrêter quelques-uns des Députez, qui avoient le plus insisté pour la reforme des troupes.

Le Prince ne vêcut pas long-temps après ces brouilleries. Ayant été faire un tour en Gueldres, où il pacifia quelques differends survenus entre la Noblesse & les Villes, il tomba malade, & se fit ramener à la Haye; les Medecins ne prévoiant pas que c'étoit la petite verole, dont il étoit attaqué, lui firent tirer du sang qui fit rentrer ce venin, ce qui lui causa la mort.

Il avoit de belles qualitez, un air majestueux qni inspiroit du respect, il étoit populaire, vaillant, & habile dans les Conseils, robuste & infatigable, & qui auroit pû égaler, s'il eût vêcu, la gloire de ses Ancêtres. Il avoit été instruit dès sa jeunesse dans les Langues, dans l'Histoire, & dans les Mathematiques.

Etat de la République sous GUILLAUME III. *Prince d'Orange.*

1651 LA République étant demeurée sans Stadhouder, & sans Général, donna occasion à l'assemblée solemnelle des Etats.

La Princesse d'Orange écrivit aux Provinces pour leur recommander les interêts du jeune Prince.

Mais le souvenir de l'entrepriſe de son pere sur Amsterdam,

1656 Pour la sureté de leur commerce, ils sont obligez d'entrer dans les demêlez de Charles Gustave, Roi de Suede, qui venoit de déclarer la guerre à Jean Casimir, Roi de Pologne; le Lieutenant-Amiral d'Obdam y est envoyé avec une flotte, qui oblige ces Puissances à faire la Paix d'Elbing.

La maison de Ville d'Amsterdam, qui avoit été commencée en 1654. fut achevée cette année. La Peste fit de grands ravages dans les Provinces d'Utrecht & de Hollande; il mourut à Leyden plus de 13000 personnes en peu de temps.

1657 Il survient des differends entre la France & les Etats au sujet de deux Capres, ce qui troubla le commerce de ces derniers. L'Ambassadeur des Etats en fit plusieurs plaintes, mais inutilement; ce qui fit que l'on donna ordre à Ruiter de se saisir de ces deux Capres. Surquoi la Cour de France fit arrêter les vaisseaux des Etats. L'on usa de représailles sur ceux de France. Mr. de Thou est envoyé en Hollande à ce sujet, & après quelques negotiations, on relacha les vaisseaux de part & d'autre.

1657 La Compagnie des Indes Occidentales découvre les nouveaux Pais-Bas; elle fait batir la nouvelle Amsterdam; on déclare la guerre aux Portugais pour se faire rendre les Capitanies du Bresil.

1658 On envoye une célébre Ambassade à la Chine, mais les Jesuites par leur pratique furent la cause de son peu de succès, celle du Japon fut plus heureuse. Les Etats s'interessent dans la guerre du Nord, & délivrent le Roi de Dannemarc, qui se trouvoit fort embarrassé dans sa Capitale.

Le Lieutenant-Amiral d'Obdam donne un combat contre la flotte de Suede, qu'il défit & délivre Coppenhague, il entra victorieux dans la Ville.

La guerre de Portugal aux Indes continue sans grands succès.

1659 Ruiter a ordre de passer dans le Nord. Ayant joint ses forces à celles de Dannemarc, elles donnerent lieu au combat de Nybourg, qui fut desavantageux aux Suedois. Le chagrin que conçut le Roi de Suede de cette défaite lui causa la mort.

1660 La mort du Roi de Suede fut suivie de la Paix, par la médiation des Ambassadeurs de France & d'Angleterre.

Les Etats sont plus heureux dans les Indes Orientales contre les Portugais qu'au Bresil.

1661 La negligence que les Hollandois apportent à la conservation de l'Isle de Formosa, donne lieu aux Chinois de s'emparer de cette Isle, qui étoit d'une extrême conséquence pour l'avantage de la Compagnie d'Orient.

Ruiter va châtier les Corsaires de Tunis & d'Alger, & les oblige à faire une tréve.

Les Armes des Etats continuent à être heureuses dans les Indes Orientales.

1662 La France, l'Angleterre, & les Etats, renouvellent le Traité de Confédération pour 25 ans.

Le Roi exemta les Hollandois du droit d'Aubeine par l'adresse du Pensionaire Jean de Wit.

1663 Il survint quelques brouilleries entre l'Evêque de Munster & les Etats. Ces differends sont appaisez, & l'Evêque est obligé de demeurer en repos.

La Compagnie continue ses progrès dans les Indes Orientales contre les Portugais.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES PROVINCES UNIES.

Ans de l'Ere Vulg.	*Remarques Hiſtoriques.*
1664	La jalouſie de l'Angleterre du bonheur des armes de l'Etat, met de la diviſion entre ces deux Puiſſances. L'Angleterre cherche l'occaſion de chagriner les Etats en interrompant leur commerce, & en ſe ſaiſiſſant de pluſieurs de leurs places en Guinée ſur les côtes d'Afrique ; Ruiter ayant eu ordre de ſuivre les Anglois reprend les places que ceux-ci leur avoient enlevées.
1665	Les Anglois & les Hollandois arment puiſſamment. La France tâche de pacifier ces differends, mais inutilement. Les deux partis en étant venus à une rupture, le Baron d'Obdam, Lieutenant-Amiral, a ordre d'aller attaquer les ennemis. Le ſuccès n'en fut pas favorable aux Hollandois ; un boulet ayant mis le feu aux poudres de l'Amiral, il ſauta en l'air, c'eſt ce qui cauſa quelques deſordres dans la flotte, qui ſe retira ſur les côtes.
1666	Ruiter ayant pris la place du Baron d'Obdam, attaqua l'année ſuivante celle d'Angleterre, commandée par le Général Monck. Ce combat fut glorieux aux Etats, qui eurent l'avantage. Quoi que Ruiter ne fût pas victorieux dans une ſeconde bataille donnée au commencement d'Août, il n'en aquit pas moins de gloire par ſa conduite & par ſa valeur. Les Anglois font deſcente au Vlie proche du Texel, où ils firent quelques deſordres.
1667	On renouvelle les propoſitions de Paix, le Roi de Suede offre ſa médiation, on choiſit Breda pour le lieu des conferences. Pendant que les Anglois tirent les choſes en longueur, Ruiter va chercher la flotte Angloiſe dans ſes ports, monte la Tamiſe, emporte le fort de Charneſe, & en fait ſauter les remparts. Il pouſſa juſqu'à Chattam & à Graveſend, brula ſix des plus gros vaiſſeaux Anglois, & prit le Royal Charles, ce qui détermina tout de bon les Anglois à la Paix. Les progrès de la Compagnie Orientale ſont heureux, elle oblige le Roi de Madagaſcar de ſe ſoumettre aux conditions qu'elle lui voulut impoſer, ainſi qu'à pluſieurs autres Princes voiſins.
1668	Le Roi de France, en vertu des droits de la Reine ſon Epouſe, avoit declaré en 1667 la guerre à l'Eſpagne. Les Etats voyant les progrès de la France en ſont alarmez. Ils font une levée de 25000 hommes, & ſollicitent l'Angleterre de s'unir avec eux. Les Etats ſont Mediateurs de cette Paix, qui fut faite à Aix la Chapelle.
1669	Les Hollandois ſolliciterent la triple alliance avec les Couronnes d'Angleterre & de Suede. Comme ce coup rompit les meſures de la France, elle en conçut du dépit contre les Etats, & même ce ſujet contribua beaucoup à la guerre de 1672
1670	On reçoit des Ambaſſadeurs Turcs avec beaucoup d'honneur, & on fait un traité avec eux pour la ſureté du commerce de la Mediterranée. Les Etats appaiſent quelques troubles ſurvenus en Zelande, en Over-Yſſel, & dans quelques autres lieux.
1671	Le bonheur de la République excitoit depuis long-temps la jalouſie de ſes voiſins. Ils emploierent tous les moiens qu'ils jugerent convenables auprés de la France & de l'Angleterre, qui les menaçoient, pour prévenir l'orage qui alloit tomber ſur eux, mais ils ne réuſſirent pas ils ſe preparerent donc à la guerre, mais leurs preprratifs n'étoient nullement proportionnés aux forces de leurs puiſſans Ennemis. D'ailleurs, la République étoit partagée en trois partis: le premier demandoit l'excluſion du Prince d'Orange des charges de la République; Le ſecond vouloit qu'il rentrât dans ſes dignitez : & le troiſiéme tenoit la neutralité; mais ce dernier voyant qu'il faloit un Chef, ſe joignit à ceux qui tenoient pour le Prince, de ſorte que le premier parti échoüa bien-tôt.
1672	Les Etats dans une conjoncture ſi fâcheuſe oppoſent ce qu'ils ont de forces à la France & à l'Angleterre, & ſollicitent d'ailleurs les autres Puiſſances de les ſecourir. L'Eſpagne & l'Empire, ayant vû les progrès de la France, ſe laiſſent entrainer aux ſollicitations des Etats. L'Evêque de Munſter, & l'Archevêque de Cologne, ſe mettent de la partie avec la France, & l'Angleterre. Le Roi de France ſe diſpoſe à paſſer en Hollande avec une Armée de 100000 hommes; il en forme 4 corps, & aſſiege d'abord Orſoi, Weſel, Rhimberg & Burich. Ces places, au lieu de ſe défendre comme on l'avoit eſperé, ſe rendirent, & les troupes qui y étoient furent faites priſonnieres de guerre après trois jours de ſiege. Rées & Emerick n'attendirent point l'ennemi pour capituler. Ces premiers ſuccès porterent la fraieur & la crainte dans tous les eſprits, & plus encore après le paſſage du Rhin; de ſorte que ſi dans l'état où étoient les choſes le Roi de France eût pouſſé vigoureuſement ſa pointe vers Amſterdam, il ne lui auroit pas été difficile de s'en rendre maître. La vigueur des Magiſtrats & ſur tout celle de Mr. Haſſelaer, & des Bourguemaîtres Hooft & Valkenier, fit prendre une reſolution plus ferme. L'Evêque de Munſter & l'Archevêque de Cologne, après quelques progrès, allerent échoüer devant Groningue, qui par une vigoureuſe reſiſtance fit honte à pluſieurs autres Villes, & ils furent obligez d'en lever honteuſement le ſiege. Pendant que les choſes étoient en cet état par terre, Ruiter avec les forces maritimes de la République, donna un vigoureux combat: chaque parti s'attribua la victoire. Le Prince d'Orange, qui étoit campé ſur le bord de l'Yſſel avec douze à treize mille hommes, ayant appris que les François avoient paſſé le Rhin, deſcend pour couvrir le Païs & les Villes les plus expoſées, il eſt reçu dans quelques unes ; dans

Ans de l'Ere Vulg.	*Remarques Hiſtoriques.*
	d'autres on ne lui en permet pas même l'entrée, tant le deſordre étoit grand, ce qui donna lieu à l'Ennemi de faire des progrés au delà de ce qu'il auroit oſé eſperer. Nimegue fit plus de reſiſtance. Dans un ſi grand deſordre, ceux qui étoient au timon des affaires ſe trouvoient dans un terrible embarras, & la populace ne ſachant à qui attribuer le malheur de l'Etat ſe revolta contre les Magiſtrats; le grand Penſionnaire de Wit & ſon frere, pour s'être oppoſez avec trop de fermeté à ceux du parti du Prince, ſont ſacrifiez au malheur de la République. Tous ces deſordres contribuent à l'élévation du Prince aux charges de Stadhouder & de Capitaine Général ; qu'il ſe mit d'abord en devoir de remplir auſſi dignement que ſes Illuſtres Ancêtres. Il fit quelques tentatives ſur Charleroi, mais elles ne réuſſirent point. L'année finit par le projet que le Duc de Luxembourg avoit formé de paſſer dans la Province de Hollande ſur les glaces. Le dégel qui ſurvint l'oblige à retourner ſur ſes pas. Swammerdam & Bodegrave reſſentirent le depit qu'il eut d'avoir manqué ſon coup, par les cruautez qu'il y exerça.
1673	L'Electeur de Brandebourg, qui avoit pris le premier le parti des Etats, fut auſſi le premier à leur prêter du ſecours par les diverſions, qu'il fit faire à la France. Le Maréchal de Turenne avoit commencé à lui être oppoſé dès 1672. Cette année ces deux Princes s'obſerverent encore. Rapenhaut, Gouverneur de Groningue, qui avoit obligé les Evêques de Munſter & de Cologne à lever le ſiege de cette Ville, reprit la plupart des Villes qu'ils lui avoient priſes l'année précedente. Le Prince ayant pris Narden & Rhimberg, & la Ville de Bonn, ces progrès obligerent les François à abandonner la plupart de leurs conquêtes de Hollande. Il ſe donna encore deux combats par mer entre les flottes.
1674	Le Parlement d'Angleterre ni le peuple n'avoient pas regardé de bon œuil l'alliance de l'Angleterre avec la France contre cette République. Les rapides progrès de la France exciterent la jalouſie des Anglois, & la politique ne permettoit pas de favoriſer la France. Le Parlement & le peuple obligerent, pour ainſi dire, le Roi d'Angleterre de faire la paix avec les Etats. Il y eut quelque pourparler de Paix à Cologne, mais la negotiation fut rompuë, parce que l'Empereur fit arrêter le Prince Guillaume de Furſtemberg, qui étoit Plenipotentiaire de l'Electeur de Cologne. L'Empire ayant joint ſes forces à celles d'Eſpagne & des Etats, on donne la Bataille de Senef, favorable d'abord au Prince de Condé. L'ambition d'une victoire plus complette lui coûta cher, & lui ôta, pour ainſi dire partie de l'honneur de la victoire. Le Prince d'Orange aſſiege & prend la Ville de Grave.
1675	Il prit Binch, & en fit ſauter les fortifications. Les François perdent le Maréchal de Turenne. Les Etats font une Ligue avec le Dannemark, l'Electeur de Brandebourg, & les Princes de Lunebourg contre la Suede. Les inondations cauſerent du dommage en Friſe, dans la Noord-Hollande, & dans le païs d'Utrecht. Cette année commença par de nouvelles propoſitions de Paix. Le Roi d'Angleterre offre ſa mediation, & Nimegue eſt choiſi pour parvenir à cette fin : le Prince tâche d'empêcher la priſe de Condé & de Bouchain, ſans réuſſir. Il aſſiege Maſtricht; mais à l'aproche du Maréchal de Schomberg il eſt obligé de lever le ſiege. Ruiter, qui avoit rendu tant de ſervices à ſa Patrie, eſt tué d'un boulet de canon dans un combat ſur les côtes de Sicile. Tromp bat la flotte du Roi de Suede, & après une pourſuite de trois jours l'oblige à ſe ſauver dans ſes ports.
1676	Le Prince paſſe en Zelande pour remedier à quelques troubles, qui étoient ſurvenus dans cette Province à l'occaſion du Cocceianiſme.
1677	Le Prince, après avoir pacifié quelques differends en Friſe, forme le deſſein de ſecourir St. Omer, les François lui vont au devant & defirent ſon armée près de Mont-Caſſel. Il paſſe enſuite en Angleterre, & épouſe la Princeſſe Marie fille ainée du Duc d'York.
1678	Les Etats ſignent & ratifient le traité de Paix, pour lequel on étoit depuis ſi long-temps aſſemble à Nimegue. La bataille de St. Denis près de Mons ſe donna à peu près dans le même temps.
1679	Les Etats & les Princes Allemans, qui étoient en guerre avec la Suede depuis quelques années, conclurent auſſi la Paix.
1680	Le Prince paſſe en Allemagne pour voir l'Electeur de Brandebourg, les Ducs de Zell & de Hanover, il paſſa enſuite en Angleterre.
1681	La Compagnie des Indes d'Orient eſt encore obligée à mettre à la raiſon le petit Roi de Ternate ſon tributaire, qui avoit pris le parti du Roi de Bantam.
1682	Le Roi de France témoigne peu d'égard pour le Prince d'Orange: il traite la Principauté d'Orange, comme une Ville de Conquête, & en fait démolir les fortifications, ſes troupes y exercent diverſes violences contre les habitans.
1683	La France, nonobſtant la Paix, avoit fait pluſieurs vexations aux peuples des Païs-Bas, & avoit cherché divers prétextes, ou pour retenir quelques places, ou pour ſe ſaiſir de ce qui étoit à ſa bienſeance. Luxembourg étoit une de celles qu'il juge lui convenir le mieux, il l'aſſiege & s'en rend le maître.

Digitized by Google

Londres. Cette démarche precipitée fut plus préjudiciable au Roi que la perte d'une bataille ; elle fit connoître à toute la Nation le but de ce Prince. Le concours du peuple à les accompagner à la Tour, & le grand éclat de cette démarche favoriserent considerablement le parti du Prince d'Orange.

On leur permet d'avoir des Avocats pour plaider leurs causes; ce qu'ils firent avec de si fortes raisons qu'ils furent renvoyez absous. Le Roi en est fâché & le peuple en fait des feux de joye.

Les Anglois dans la fâcheuse conjoncture, où ils se trouvent, implorent le secours du Prince d'Orange, comme le plus proche héritier de la Couronne, & le plus interessé au maintien des Loix & de leur Liberté.

Le Roi de France tâche d'intimider les Etats, qui faisoient des préparatifs pour assister le Prince d'Orange. Le Comte d'Avaux & le Marquis d'Albyville, Ministres des Rois de France & d'Angleterre à la Haye, font des plaintes & des menaces sans fruit. Ce qui oblige Louïs XIV. à déclarer la guerre à la Hollande, pour tâcher de parer le coup qui menaçoit le Roi Jaques, mais inutilement. Le Prince, qui avoit formé ce projet, se met en état de l'executer, & assisté des Conseils du Maréchal de Schomberg, & des vaisseaux de l'Etat, il dispose toutes choses pour son passage. Le Roi d'Angleterre rappelle six régimens Anglois & Ecossois, qui étoient au service des Etats depuis long-tems; mais comme par les traitez ils ne doivent les rendre qu'en cas que l'Angleterre fût en guerre contre quelque Puissance, ils font repréſenter au Roi d'Angleterre les raisons qu'ils ont de les retenir, ils permettent cependant aux Officiers Anglois, qui voudroient retourner en Angleterre, d'y passer.

Tout étant prêt, le Prince d'Orange part d'Helvoetsluys le 30 de Septembre. Une tempête qui survient & qui dissipe la flotte semble s'opposer à ses desseins, mais dix jours apres un temps plus favorable conduit la flotte à Torbay, où ce Prince debarque son armée, il est reçu des Anglois avec joye, une partie de la Noblesse & de l'armée du Roi Jaques prend le parti du Prince.

Le Roi se voyant abandonné, aprés avoir fait sauver la Reine en France, & le Prince de Galles, il prend la resolution d'y passer lui-même. Il est arrêté, reconnu, & ramené à Londres ; ayant demandé de se retirer à Rochester, le Prince l'y fit conduire par ses gardes, d'où il se sauve pour passer en France.

L'absence du Roi Jaques donna lieu à l'assemblée des Pairs Ecclesiastiques & Seculiers, qui s'assemblerent dans la Chambre des Seigneurs, & resolurent de prier le Prince de venir à Londres pour leur procurer un Parlement libre. Ce Prince étant arrivé dans cette Ville, pour repondre aux desirs des peuples fait assembler un Parlement, qui declare le Thrône vacant par l'abdication du Roi Jaques, & déclare le Prince & la Princesse d'Orange Roi & Reine d'Angleterre; comme le Roi de France avoit declaré la guerre aux Provinces Unies, Guillaume III. Roi d'Angleterre est aussi prié par son Parlement de la déclarer à la France.

1689 Le Comte de Tirconnel ayant conservé l'Irlande sous la domination du Roi Jaques, ce Prince y passa pour tâcher de s'y maintenir. Le Roi Jaques n'eut pas de peine à reduire les plusieurs Princes & Seigneurs s'étoient deja rendus à la Haye avant l'arrivée du Roi pour conferer avec lui sur les operations de la Campagne. Le Roi de France ayant remarqué dans les deux campagnes précedentes, & après la bataille de Fleurus, que les differens interêts des Alliez rétardoient très-souvent leurs projets, & jugeant de là qu'il pourroit deconcerter leurs desseins, s'il se mettoit en état de les prévenir, il en forme la resolution, ce qui lui réüssit heureusement, il assiege & emporte Mons, sans qu'il fût possible au Roi d'Angleterre & aux Alliez de l'empêcher. Il ne se passa rien de remarquable que le combat de Leuze, où les François pousserent assez vivement l'arriere-garde des Alliez.

Le Comte d'Athlone fut commandé pour achever la reduction d'Irlande, il commença par la bataille d'Agrim, après laquelle ayant assiegé Limeric, il reduisit entierement ce Royaume.

1692 L'Electeur de Baviere va prendre la place du Marquis de Castanaga, en qualité de Gouverneur perpetuel des Païs-Bas.

Le combat de la Hogue fut un des plus remarquables par mer que l'on ait eu de cette guerre. La France forme le dessein d'assieger Namur, & de fraper un grand coup cette campagne. Elle fit pour cela des efforts extraordinaires tant par terre que par mer, ayant en vûë le rétablissement du Roi Jaques; quelques Anglois qui étoient du complot se devoient saisir de la Reine Marie, & se défaire des Principaux Seigneurs. La conspiration étant découverte, & la Reine informée que le Roi Jaques avec 3 ou 4 cens vaisseaux étoit monté sur la flotte, elle donna par tout de si bons ordres qu'elle mit les côtes d'Angleterre hors d'insulte. Les vents contraires ayant d'ailleurs empêché la jonction des forces de France, ce retardement donna le tems aux Anglois & aux Hollandois de joindre leurs flottes, & d'aller au devant des François. Les deux flottes s'étant rencontrées proche de la Hogue sur les côtes de Normandie, elles se donnerent un furieux combat, mais fort desavantageux aux François, qui y perdirent 18 ou 20 de leurs plus beaux vaisseaux. Un autre complot se découvre tramé par Barthelemi de Liniere, appellé le Chevalier de Grandval, Officier François, & quelques autres complices, pour attenter à la vie du Roi; Grandval est arrêté à Eyndhoven, & convaincu par un de ses complices, est executé à la tête de l'armée.

Les François se dedommagent de ce mauvais succès par la prise de Namur, une des plus fortes places des Païs-Bas, dont ils se rendent maitres comme ils avoient fait de Mons l'année précedente, c'est-à-dire en se mettant en campagne avant le temps. Outre cet avantage ils en remporterent encore un autre contre la flotte des Alliez, qui fit pourtant beaucoup d'honneur à la flotte de l'Etat, car elle eut tout le combat à soutenir contre la flotte de France, soit que le vent ne fût pas favorable aux Anglois pour les seconder, ou qu'il y eut quelque intelligence entre quelques-uns des principaux Officiers Anglois & François, comme plusieurs l'ont crû, il n'y eût que deux vaisseaux de cette Nation, qui seconderent genereusement ceux de la flotte de Hollande. Ces deux-ci & ceux de Hollande eurent le bonheur de se tirer d'un si mauvais pas avec beaucoup d'honneur, mais non sans perte.

Digitized by Google

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES PROVINCES UNIES.

Ans de l'Ere Vulg.	*Remarques Hiſtoriques.*
1692	Le Roi d'Angleterre forma le deſſein de ſurprendre l'armée Françoiſe dans ſon camp, qui étoit à Steinkercke. Les Anglois furent commandez pour attaquer, mais faute d'être ſecondez, ce deſſein échoua.
1693	La flotte de Smirne eut le malheur d'être rencontrée ſur les côtes d'Eſpagne par le Maréchal de Tourville, une partie fut priſe & brûlée, & le reſte diſperſé. Le Roi de France, qui avoit formé le deſſein de s'emparer de Louvain, y vient avec une partie de ſa Cour, mais le poſte avantageux de St. André entre Liege & Louvain, que le Roi d'Angleterre avoit pris, lui rompt ſes meſures, & l'oblige à s'en retourner en France. L'on commet des deſordres criants dans le Palatinat. Le Duc de Wirtemberg, par ordre du Roi d'Angleterre, force les lignes, il fait auſſi un détachement pour renforcer la garniſon de Liege. Le Duc de Luxembourg en étant informé, & ayant apris que le Roi étoit retourné camper entre la Ghette & le ruiſſeau de Landen, forma le deſſein de l'attaquer. Après ſix heures de combat ſans ſavoir pour quel parti la victoire ſe declareroit, le Duc de Luxembourg fit faire un dernier effort de toute ſa Cavalerie, & gagna la bataille. Le Maréchal de Luxembourg profitant de ſa victoire aſſiege Charleroi, qui eſt obligé de ſe rendre. La France fut encore victorieuſe en Piemont, où le Maréchal de Catinat gagna la bataille de Marſaille contre le Duc de Savoye. Le Duc Charles de Schomberg, digne fils du célébre Duc de ce nom, y fut tué. On bombarde St. Malo : une machine qu'on approche de ſes murailles les renverſe & cauſe beaucoup de dommage à cette Ville. On veut faire la même choſe à Breſt, mais ſans beaucoup de ſuccès.
1694	L'Ambaſſadeur de Dannemarc a ordre de parler de Paix, & préſente pour cela un Memoire au Roi d'Angleterre. Le Nonce du Pape fit la même choſe à la Cour d'Eſpagne. On fait une ſeconde deſcente à Breſt ; les avis que l'on avoit en France des deſſeins des Anglois, fit qu'on étoit bien préparé à Breſt pour les recevoir, & qu'on y reuſſit mal. Dieppe ſe reſſentit plus qu'aucune autre du malheur de la guerre par un bombardement, qui mit en cendres les trois quarts de la Ville. Le Dauphin commande l'armée de France cette campagne. Le Roi d'Angleterre forme le deſſein de ſurprendre le Pont d'Epierre; il eſt prévenu par la marche prompte de l'armée du Dauphin. On tente encore de ruïner Dunkerque & Calais ; mais ſans ſuccès. Les Alliez s'emparent de Huy : les armées ne firent rien autre choſe le reſte de la campagne, que de s'obſerver l'une l'autre.
1695	La France fit une perte conſiderable en perdant le Maréchal de Luxembourg, mais celle des Alliez fut beaucoup plus conſiderable par la mort de la Reine d'Angleterre. Cette Princeſſe mourut le 8 Janvier. Elle étoit bien faite, & avoit toutes les qualitez qu'on peut demander dans une grande Princeſſe: elle étoit douce, affable, & ſage ; ferme dans les diſgraces, habile à gouverner, & d'un accès facile, aimant a faire du bien : en un mot, elle étoit également les délices de la Hollande & de l'Angleterre. On ne vit guere une amitié plus parfaite que celle qu'elle avoit pour le Roi ſon époux, auſſi ne vit-on guere de Prince y répondre avec plus d'affection. Ce Heros ~~eut beſoin de toute la force~~ de ſon eſprit, lors que cette ~~Princeſſe expira~~, & les peuples furent très-ſenſibles a cette perte. La Reine avoit toûjours gouverné l'Angleterre pendant l'abſence du Roi ; ce Prince ayant reſolu de paſſer cette année en Flandre, laiſſa le Gouvernement à ſept des principaux Seigneurs du Royaume. L'année précedente le Roi d'Angleterre avoit formé le deſſein du ſiege de Namur : il avoit pris Huy dans cette vuë; il ſe met en état cette année d'executer ſon projet, le plus digne & le plus glorieux, qui ſe ſoit paſſé pendant cette guerre. Toutes les tentatives que la France put faire pour obliger le Roi d'Angleterre à en lever le ſiege furent inutiles. La glorieuſe retraite du Prince de Vaudemont contribua à cette conquête. Le Maréchal de Bouflers, qui s'y étoit jetté avec 4 à 5000 hommes & pluſieurs volontaires, fut obligé d'en ſortir par une Capitulation honorable, mais il eut la mortification de ſe voir arrêté par repreſailles pour obtenir la liberté des Garniſons de Dixmude & de Deynſe, que l'on avoit retenues contre la Capitulation.
1696	Les diverſes conſpirations formées contre la vie du Roi d'Angleterre ne firent gueres d'honneur aux Auteurs de ces indignes pratiques. On ne laiſſa pas d'en former encore une qui penſa être funeſte à ce Prince. On étoit en peine en Angleterre & en Hollande dans quelles vuës la France faiſoit tant de préparatifs dans ſes Ports, mais l'on aprit que le deſſein étoit de faire une deſcente en Angleterre. La Providence qui conſervoit ce Prince permit qu'il ne ſortit point de Kenſington le 25 Fevrier, qui avoit été pris par les complices pour faire ce coup fatal ; le complot fut remis au ſamedi ſuivant ; mais un des complices vint découvrir la conjuration ; on arrêta une partie des coupables. Le Roi Jaques qui étoit à Calais avec 30 vaiſſeaux de guerre, & 4 à 500 vaiſſeaux de tranſport, attendant le ſignal que l'on devoit faire à Douvres, s'en retourna à St. Germain, dès qu'il fut que la conſpiration étoit découverte.

Ans de l'Ere Vulg.	*Remarques Hiſtoriques.*
1696	Le Roi de France avoit déja fait pluſieurs démarches pour détacher le Duc de Savoye d'avec les Alliez, & Mylord Galloway, qui en étoit informé trois mois avant que ce Duc fit ſon traité avec la France, en avoit donné avis au Roi d'Angleterre; cette Paix eſt rendue publique, & faite à des conditions avantageuſes au Duc de Savoye ; le Mariage de ſa fille avec le Duc de Bourgogne, fils aîné du Dauphin de France, fut une ſuite de cette Paix. Monſieur de Caillieres commença à faire les premieres démarches pour la Paix de Ryſwick. Mais d'habiles Politiques prétendent que l'entrevuë du Comte de Portland avec le Maréchal de Bouflers ſervit le plus à applanir les difficultez qui empêchoient d'entrer en negociation. En effet, il ſemble qu'il faloit plus de temps pour la déciſion de ce grand ouvrage, & ſi le Traité de Nimegue & pluſieurs autres ont eu de ſi longs Préliminaires, & ſi l'on a employé tant de temps avant que d'en venir à la concluſion des Traitez de Paix, celle de Ryſwick, par raport au grand nombre des Princes intereſſez n'en demandoit pas moins.
1697	Ryſwick, une des Maiſons des Princes d'Orange, eſt choiſie pour le lieu des negotiations, où la plûpart des Puiſſances de l'Europe envoyent leurs Députez, & le Roi de Suede eſt accepté pour Mediateur. Les François font le ſiege d'Ath dont ils ſe rendent maîtres. Le Duc de Vendôme eſt auſſi heureux devant Barcelonne, qu'il oblige après un long ſiege de ſe rendre. Mr. de Pointis paſſe en Amerique, il s'empare de Carthagene, où il fait un butin conſiderable. Les Ambaſſadeurs de France firent ſonner bien haut au Congrès de Ryſwick la priſe de la Ville de Barcelonne: ils prétendirent que s'ils la reſtituoient à l'Eſpagne, Strasbourg, qu'ils avoient promis de rendre à l'Empereur, reſteroit à la France, mais que l'on reſtitueroit Briſac & Fribourg. Le Grand Seigneur laſſé de la guerre accepte la mediation de l'Angleterre & de la Hollande pour negocier la Paix. Le Czar de Moſcovie paſſe en Hollande & en Angleterre *incognito*, il s'abouche avec le Roi d'Angleterre à Utrecht. Le Prince de Bade aſſiege la forteresſe d'Eberenbourg, & s'en rend le maître.
1698	Le Roi d'Angleterre paſſe en Hollande & de là à Zell, où il tint pluſieurs conferences ſur les affaires d'Allemagne.
1699	On donna les mains au Traité de Partage de la Monarchie d'Eſpagne. Si la guerre de 1688 eſt une époque remarquable dans l'Hiſtoire par raport à ſes grands évenemens, celle de 1702. qui eſt arrivée au ſujet du Partage & du Teſtament de Charles II. Roi d'Eſpagne, n'eſt pas moins digne de conſideration. La ſanté chancelante de ce Prince fut un des motifs qui avança la Paix de Ryſwick, & qui obligea la France à ſe relâcher pour parvenir à ſes fins, en deſunifſant les Alliez par ce traité. L'Angleterre & les Etats avoient en vûë de prévenir les malheurs de la guerre, qui ſembloit être inévitable entre la Maiſon d'Autriche & celle de France pour la ſucceſſion d'Eſpagne. Ils croyent par un partage éviter les funeſtes ſuites d'une guerre, qui ne pouvoient que replonger l'Europe dans les malheurs dont elle ne faiſoit que de ſortir. Ils partagent cette Monarchie, la France devoit avoir le Royaume de Naples & le Milanois, & quelques places frontieres de l'Eſpagne, le reſte devoit reſter à la Maiſon d'Autriche. On veut faire entrer l'Empereur dans ce Traité, mais il le rejetta comme deſavantageux à ſes interêts. Il ſe croit le ſeul héritier de la Monarchie d'Eſpagne par la renonciation de la France. Quoi que le Roi de France eût fait les premieres avances du Traité de Partage ſelon l'opinion commune, il ne laiſſa pas de faire inſinuer à la Cour d'Eſpagne que c'étoit l'ouvrage de l'Angleterre & des Etats des Provinces Unies, & il trouva par là le moien de mettre mal dans l'eſprit des Eſpagnols ces deux Puiſſances, & de faire parvenir ſon Petit-fils au Trône. A la verité en reflechiſſant ſur la ſituation des affaires de l'Europe, & par raport aux interêts des Puiſſances, on ne pouvoit qu'attendre de retomber bien-tôt dans une nouvelle guerre, vû les prétentions des Maiſons de Bourbon & d'Autriche à la Monarchie d'Eſpagne, & il y avoit de la prudence aux Etats & à l'Angleterre de tâcher de l'éviter, ce fut auſſi dans cette vûë qu'ils donnerent les mains à ce Traité.
1700	Le Roi d'Eſpagne, offenſé du Partage que l'on fait de ſes Etats, eſt porté à faire un Teſtament en faveur du Duc d'Anjou, ſecond fils du Dauphin, pour empêcher le demembrement de ſa Monarchie. La mort de ce Roi étant ſurvenue peu de temps après, on fait voir par le Teſtament de ce Prince, que Philippe, Duc d'Anjou, eſt déclaré ſon ſucceſſeur au Royaume. Ce qui eſt notifié à la Cour de France par l'Ambaſſadeur de cette Couronne qui reſidoit à Paris. Le Roi de France ayant aſſemblé ſon Conſeil trouva à propos d'accepter le Teſtament au préjudice du Traité de Partage. Le Roi d'Angleterre & les Etats offenſez du procedé de la France, ſongent à prendre des meſures pour s'oppoſer à ſa puiſſance. L'interét du commerce eſt un motif à ces deux Nations pour les y porter plus fortement. Le Roi de France fait notifier par le Comte de Briord, ſon Ambaſſadeur auprès des Etats, & par le Comte de Tallard en Angleterre, les raiſons qu'il a d'accepter le Teſtament.

Digitized by Google

La France n'ayant voulu faire aucune offre pour la ſureté des Frontieres de la République, les Etats avant que de venir à un Traité plus ſolemnel demanderent Venloo, Ruremonde, Stevenswert, Luxembourg, Namur, Charleroi, Mons, Dendermonde & St. Donas, pour leur ſureté. L'Angleterre demande Oſtende & Nieuport, mais on ne fit aucune réponſe ni aux Etats, ni à l'Ambaſſadeur d'Angleterre.

Les troupes des Etats étant revenues dans les Provinces Unies, ſi on ne commence pas à parler d'un ton plus ferme aux Ambaſſadeurs de France, du moins leur fait-on connoître avec plus de vigueur la fermeté & la réſolution de la République.

Le Roi Jaques meurt à St. Germain le 16. Septembre. Quoi que le Roi de France eût reconnu Guillaume III. pour Roi d'Angleterre à la Paix de Ryswick, il ne laiſſa pas de reconnoître encore en cette qualité le Prince de Galles, fils du Roi Jaques, lequel prit le titre de Roi. Le Roi d'Angleterre en étant informé donna ordre à ſon Ambaſſadeur à Paris de revenir; toute la Nation Angloiſe ne fut pas moins offenſée de la demarche de la France. Louïs XIV. declara peu de temps après qu'il ne prétendoit point nuire par cette demarche au droit du Roi Guillaume.

L'Electeur de Cologne reçoit des troupes de France dans Bonn, Rhimberg, Keyſerswaert & dans la Citadelle de Liege. Les François arrêterent auſſi dans cette derniere Ville le Grand Doyen du Chapitre de Liege. Cette démarche irrita extrémement toute l'Allemagne.

Le Roi d'Angleterre repaſſe dans ſes Etats vers la fin de cette année. Trois jours après qu'il y fut arrivé il convoqua un nouveau Parlement, pour ſe préparer à la guerre.

1702 PHilippe V. envoye un Gentilhomme avec une lettre au Roi d'Angleterre pour lui notifier ſon mariage, Guillaume ne fait point de réponſe à cette lettre, & fit retirer le Gentilhomme.

Nous avons déja remarqué que le Roi d'Angleterre ne ſe portoit pas bien depuis aſſez long-temps; mais le travail de la mer dans ſon dernier voyage lui excita un vomiſſement, qui ſoulagea ſa poitrine d'un Aſthme, dont il fut incommodé preſque toute ſa vie; comme il ſe trouvoit mieux, il voulut aller à la chaſſe pour ſe délaſſer du ſoin des affaires; mais ſon Cheval s'étant abbatu, le Prince tomba & ſe demit la clavicule. On la remit ſur le champ, & le Roi ſe trouva aſſez bien, pour vaquer aux affaires; il ſembloit même que ſes forces ſe retabliſſoient tous les jours, mais la fiévre l'ayant pris quelques jours après, il mourut à Kenſington le 19. de Mars.

Ce fut le dernier rejetton de la branche des Princes d'Orange lequel avoit été ſuſcité contre toute eſperance.

Ce Prince avoit des dons extraordinaires, un jugement ſolide & pénétrant, un genie ſuperieur & un courage intrepide, une égalité d'ame qui ne ſe démentoit point, une patience & une fermeté à toute épreuve. Il étoit ſobre & vigilant, ſage dans les conſeils, vaillant dans les armées, infatigable dans les travaux, malgré ſa foible conſtitution, & ſans ceſſe appliqué aux ſoins des affaires. Il s'eſt toûjours montré ennemi des diviſions, procurant la Paix, oubliant les injures, mépriſant les loüanges, & autant

Donas, & du bombardement du Fort d'Izabelle, & le Comte de Tilly s'avance du côté de Santen pour couvrir le ſiege de Keyſerswaert, qui fut un des plus ſanglans de cette guerre. Le Comte d'Athlone avec le reſte de l'armée de l'Etat vient camper auprès de Nimegue pour obſerver celle de France, qui étoit paſſée du côté de Ruremonde, ſous le commandement du Maréchal de Bouflers, en attendant l'arrivée du Duc de Bourgogne; ce Maréchal fait des préparatifs pour fraper un grand coup. Il voulut d'abord ſurprendre le Comte de Tilly, qui ſe tira prudemment d'affaires. La France avoit formé un plus grand deſſein ſur Nimegue.

Si on craignit le mauvais ſuccès pour le ſiege de Keyſerswaert, on eut lieu de craindre encore davantage pour Nimegue. Le Comte d'Athlone ne prevint que de quelques moments l'armée du Duc de Bourgogne, qui penſa s'emparer de cette place, & qui auroit par la terriblement déconcerté les meſures des Alliez. Le Comte de Marlborough étant arrivé d'Angleterre pour commander les forces des Alliez, paſſe la Meuſe, & oblige celle de France à la paſſer avec diligence pour couvrir les Provinces d'Elpagne.

Le Prince de Bade forme le ſiege de Landau. On fait l'accommodement avec le Duc de Wolfembutel.

Les François forment le deſſein d'attaquer Hulſt, mais ils ſont repouſſez, & tous leurs deſſeins découverts du côté de Flandre.

L'armée de France tâche d'éviter d'en venir aux mains avec celle du Comte de Marlborough. Celle-ci ayant emporté le Fort St. Michel, & fait la garniſon de Stochem priſonniere de guerre, ſe diſpoſe à pouſſer plus loin ſes Conquêtes. L'avantage que l'armée des Alliez avoit d'être couverte par la Meuſe facilita beaucoup leurs progrès, & leurs conquêtes, qui furent même au delà de l'eſperance que l'on en avoit conçue. On prend Venloo, Stevenswert, Ruremonde & Liege, en fort peu de temps.

Le Prince Eugene, quoi que beaucoup inferieur à ſes ennemis en Italie, défend heureuſement le terrain pied à pied; il ne fut pas moins habile à attaquer qu'à ſe défendre. L'action de Luzzara lui fit autant d'honneur que celle de Cremone.

Landau, que le Prince de Bade aſſiegeoit depuis quelque temps, ſe rendit après l'arrivée du Roi des Romains. Il n'eſt pas ſi heureux à empêcher le paſſage du Rhin aux François, commandez par le Marquis de Villars, non plus que dans l'action de Neubourg.

1703 LEs Anglois & les Hollandois ne ſont pas moins heureux par mer que par terre, & ſi l'expedition de Cadix ne leur réüſſit point, ils furent aſſez avantageuſement recompenſez par la priſe des Gallions, & par la ruïne de la flotte de France à Vigo; d'ailleurs la France fit beaucoup de pertes par la priſe de pluſieurs Capres, & de pluſieurs vaiſſeaux marchands.

Si les Alliez furent heureux l'année précedente, les François eurent des ſuccès aſſez avantageux celle-ci.

Le paſſage du Rhin par les François à la fin de la campagne derniere fut pour eux un coup de partie, ils mirent par là le pied dans l'Empire, & porterent de terribles atteintes à ce

Digitized by Google

Ansde l'Ere Vulg.

Remarques Hiſtoriques.

grand Corps par la jonction des troupes de France à celles de Baviere.

1703 IL commencent la Campagne par le ſiege du Fort de Kell, place importante proche de Strasbourg, qu'ils prennent; après avoir tenté inutilement de forcer les lignes de Stolhof, ils s'ouvrent un paſſage par la Forêt noire pour aller ſecourir l'Electeur de Baviere.

Les Alliez prennent Bonn, ils forcent les lignes du Païs de Waas, mais les François étant fort bien retranchez, & à portée de s'oppoſer aux Alliez, on ne put pouſſer plus loin ces avantages. Le combat qui ſe donna à Ekeren ne décida rien. Les François étoient plus nombreux que les Alliez, mais la valeur de ceux-ci ſuppléa à leur petit nombre. Les deux Partis ſe ſont attribuez la victoire. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que les Alliez ont eu le champ de Bataille, & que la perte a été grande des deux côtez. Les Alliez prennent Huy & Limbourg vers la fin de la Campagne. En Italie, les Imperiaux, dont on ne peut trop louer la conduite, ſont obligez de ſe tenir ſur la défenſive, faute de troupes pour reſiſter à leurs ennemis.

Le Maréchal de Tallard aſſiege Landau dans une ſaiſon fâcheuſe, il y rencontre un Gouverneur dont on ne peut trop loüer la bravoure, & d'autres difficultez, auſquelles il ne s'étoit pas attendu. Incertain du ſuccès d'un coup qui auroit terriblement déconcerté les affaires de la France en Allemagne, le Maréchal de Tallard va ſurprendre à Spierbach l'armée des Allemans qui s'aprochoit pour l'obliger à en lever le ſiege; Landau, qui ne pouvoit plus être ſecouru, fut obligé de ſe rendre.

Si la France a des avantages, d'ailleurs elle a des contretemps facheux. Les Camiſars ou Reformez des Sevennes reduits à de dures extremitez, & pouſſez à bout par les violences qu'on exerçoit contre eux, & les vexations de quelques Eccleſiaſtiques, ſe ſoulevent, pour tâcher de ſe garentir de la violence de leurs ennemis & remettre leur Patrie en Liberté. Ce qui oblige la France à y envoyer une armée commandée par le Maréchal de Montrevel, pour les ſoumettre. Mais la ſituation avantageuſe de leur Païs & leur valeur rendent inutiles tous les efforts de ce Maréchal.

Le Roi de Portugal & le Duc de Savoye entrent dans les interêts des Alliez; L'Archiduc Charles eſt reconnu Roi d'Eſpagne par les Provinces Unies & par l'Angleterre. Il paſſe en Hollande, où il eſt quelque temps arrêté par les vents contraires, mais devenus favorables il paſſe en Angleterre, & de là en Portugal.

Le Roi de France ce trouve obligé par cette diverſion d'envoyer des troupes en Eſpagne au ſecours de Philippe V. ſon petit fils.

La conquête des places le long de la Meuſe donnoit beaucoup de facilité pour ſe rendre maîtres de Rhimberg & de Gueldre; la premiere étoit encore ſous la domination de l'Electeur de Cologne. On ſe contenta d'inveſtir ces deux places.

Rhimberg eſt obligée de ſe rendre aux troupes du Roi de Pruſſe qui la tenoient inveſtie.

Gueldre, la Capitale de cette Province, après la priſe de Rhimberg, eſt inveſtie, & obligée de ſe rendre au commencement de l'année ſuivante.

Le Duc de Bourgogne va faire la Campagne en Allemagne, & le Maréchal de Tallard ayant fait tous les préparatifs, il arrive pour faire le ſiege de Briſac, & après s'en être rendu le Maître, il retourne en France.

La mort du Comte d'Athlone & celle de Monſieur de Coehorn furent deux pertes conſiderables pour l'Etat, par le ſervice qu'ils avoient rendu à la République.

1704 LEs premiers ſoins de la France dans le commencement de la campagne furent de ſe mettre en état de fournir à l'Electeur de Baviere les moyens de continuer la diverſion dans l'Empire; le Maréchal de Tallard fait des feintes du côté des lignes, pendant qu'il s'ouvre un paſſage pour donner du ſecours à l'Electeur, comme le Maréchal de Villars avoit fait l'année précedente.

Le Maréchal de Villeroi paſſe en Flandre, & le Duc de Marlborough arrive d'Angleterre.

Il conduit ſon armée en Allemagne avec une rapidité qui

Ansde l'Ere Vulg.

Remarques Hiſtoriques.

1704 déconcerte les meſures de la France, qui ne s'attendoit à rien moins qu'à cela. Le Roi de France eſt obligé d'envoyer en Allemagne une partie de ſon armée de Flandres; à peine le Général Anglois eſt-il approché de celle de l'Electeur de Baviere, qu'il forme le deſſein d'attaquer une partie de ſon armée, qui étoit campée ſous Donawert. Ce qu'il fait avec tant de ſuccès, que l'ayant forcée dans ſes retranchemens, il la met en déroute.

En Flandre on fait diverſes tentatives pour forcer les lignes des François, on y entre même deux ou trois fois, mais divers contretemps obligent d'en ſortir.

Les Camiſards continuent à ſe maintenir dans leurs montagnes, le Maréchal de Montrevel ayant échoué dans le deſſein de les reduire, le Maréchal de Villars, rappellé de Baviere où il commandoit les troupes Françoiſes, eſt envoyé à ſa place. Il tâche d'abord de ſemer la deſunion entre les Camiſards par des offres avantageuſes, il y réüſſit en quelque maniere, & en détache quelques-uns. Les autres plus fermes & ne voulant point d'accommodement ſans le rétabliſſement de leur Religion & de leurs Privileges, rejettent les offres que l'on leur fait, & ſe maintiennent vigoureuſement & avec avantage dans les Sevennes.

Les propoſitions avantageuſes que les Alliez font à l'Electeur de Baviere, ne ſont pas capables de le ramener dans les interêts de l'Empire; il oblige les Alliez à employer les hoſtilitez de la guerre, on ravage ſon Païs; mais ni les prieres de l'Electrice, ni la ruïne de ſon peuple ne ſont pas capables de le faire revenir.

Les Etats s'emparent du Fort d'Iſabelle en Flandre, & étendent leurs contributions dans le Païs ennemi. Bruges évite d'être bombardée en payant une ſomme d'argent.

Le Roi de France informé de la neceſſité où étoit l'Electeur de Baviere d'avoir du ſecours depuis la jonction du Duc de Marlboroug avec l'armée d'Allemagne, il donne ordre au Maréchal de Tallard d'y repaſſer une ſeconde fois pour le ſecourir. Ce qu'il execute malgré les précautions du Prince Eugene.

Après que le Maréchal de Tallard eut joint l'Electeur de Baviere, leur Armée étoit forte de plus de 50000 hommes: ſe trouvant donc en état de faire tête à l'Armée des Alliez, elle quitta ſon camp d'Ausbourg pour s'approcher du Duché de Wirtemberg. D'un autre côté le Duc de Marlboroug & le Prince Eugene joignirent leurs forces pour aller l'attaquer, pendant que le Prince de Bade étoit allé aſſieger Ingolſtad avec 20000 hommes. Les François & les Bavarois étoient campez fort avantageuſement à Hochſtet, ils étoient d'ailleurs en plus grand nombre que les Alliez; cela n'empêcha pas que le Prince Eugene & le Duc de Marlboroug ne les y attaquaſſent vigoureuſement, & ne remportaſſent une pleine victoire. Ils prirent priſonniers tout à la fois 27 Bataillons & 12 Eſcadrons, le Maréchal de Tallard & 13 Officiers Généraux, outre un grand nombre d'autres Officiers & Soldats. Il y eut auſſi beaucoup de gens tuez ou noyez. Trente Eſcadrons ſe jetterent dans le Danube, dont peu de gens ſe ſauverent. Cette célébre bataille ſe donna le 13. d'Août: elle ſera ſans doute une Epoque glorieuſe dans l'Hiſtoire en faveur des Alliez. Il eſt certain du moins, que c'eſt la victoire la plus complette dont on ait ouï parler depuis long temps.

1705 LOuïs XIV. qui n'avoit veu qu'une ſuite de proſperites, depuis le commencement de ſon regne, vit par la perte de la Bataille d'Hochſtet, & les levées des Sieges de Turin & de Barcelone, la Monarchie Françoiſe dans une ſituation fâcheuſe. La perte des Païs-Bas & des Batailles de Ramellie, d'Oudenarde & de Taniere, la conquête de la plus grande partie des Villes des Païs-Bas, qui ſervoient de boullevards, à la ſurete de la Monarchie Françoiſe, & ſur le point de penetrer dans le ſein de cet Etat, le manque d'argent & les moiens dont on fait uſage pour en trouver, la miſere, & la famine donnoient tout à craindre pour cette Couronne, lors que par un changement qui a ſurpris toute l'Europe, la Puiſſance qui avoit le plus travaillé à abaiſſer la France, contre ſes propres interêts & ceux de ſes Alliez, & ſes propres
1712 engagemens, & même ſur le point de joüir du fruit de ſes conquetes, par un changement de Gouvernement change en un inſtant la face des affaires de l'Europe, & ſemble mettre même ſes Alliez dans une obligation à faire une Paix, auſſi peu avantageuſes, qu'Elle & ſes Alliez, la pouvoient faire glorieuſe & triomphante.

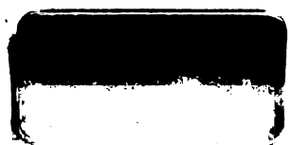
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google